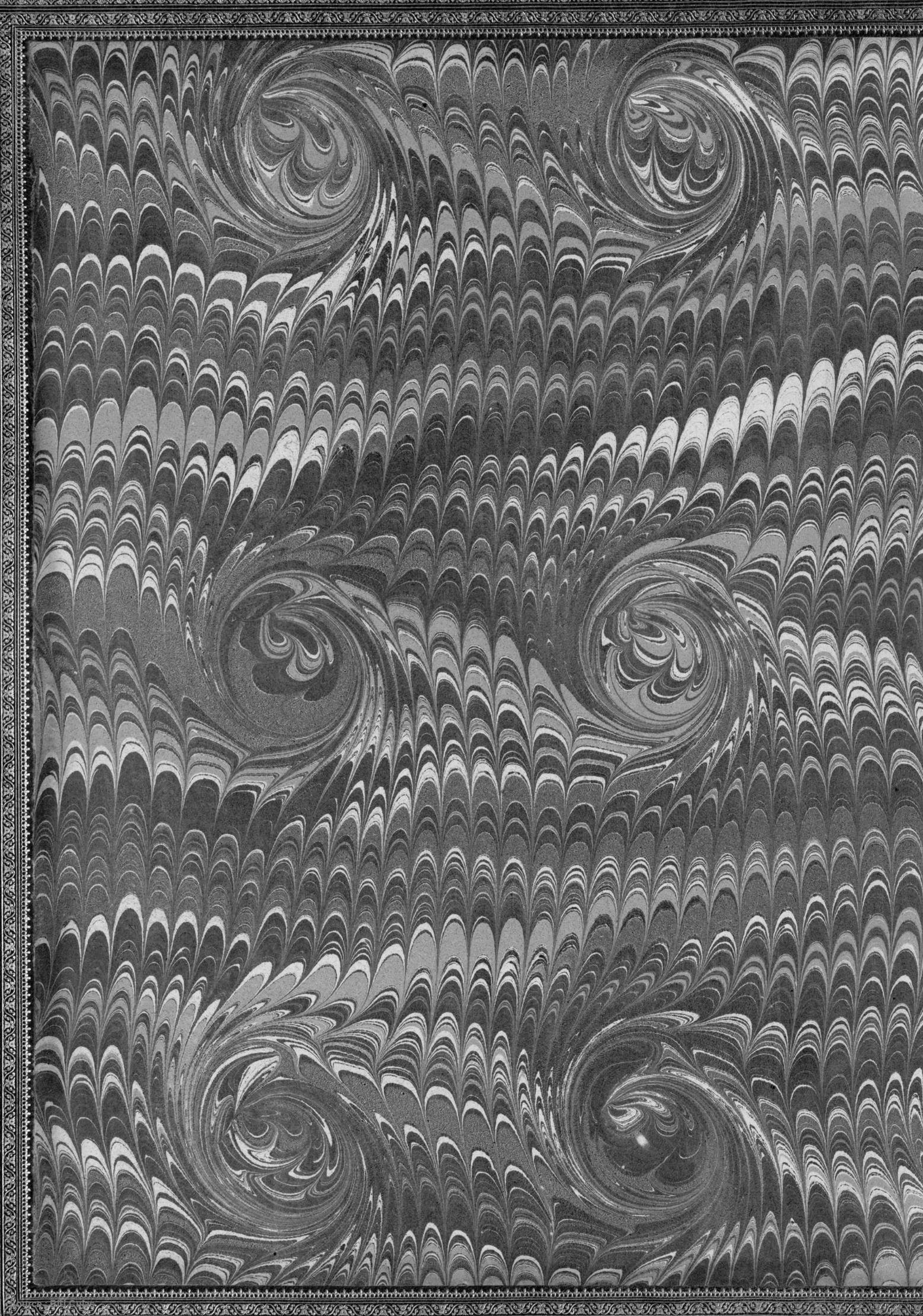
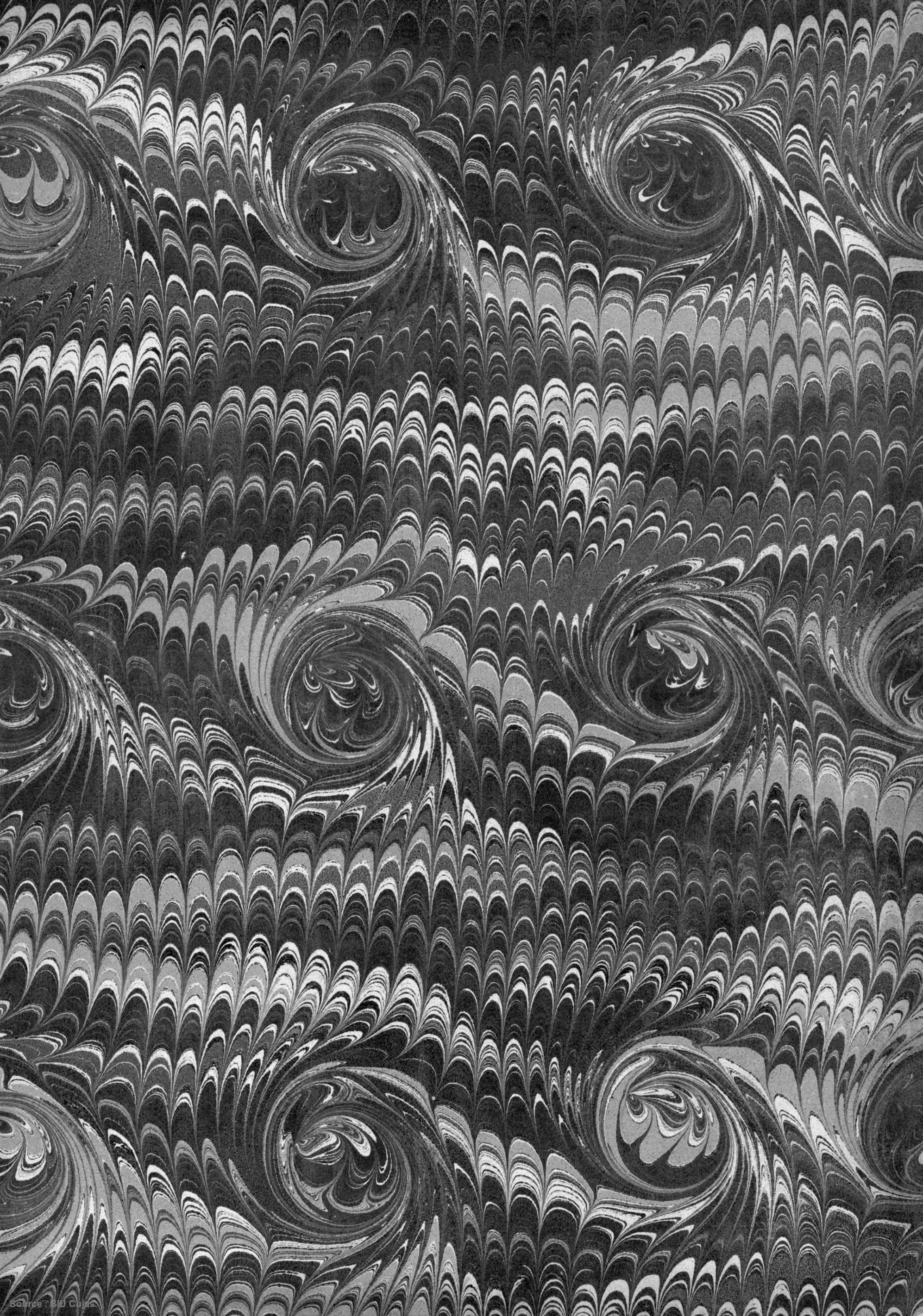
Source : BIU Cujas





Source : BIU Cujas

Bibliothèque
de l'École de Droit

Source : BIU Cujas

Source: BIU Cujas

552

Commune Rural

Bibliothèque de l'Ecole de Droit

Source : BIU Cujas

Cy commence la table du premier liure intitule Sōme Rural pour par icelle sauoir trouuer & querir tous les chappitres/ rubriches/ sentences/ iugemens/ consaulx. et arrestz/ exēples/ coustumes/ Vsages/ et autres choses contenues oudit liure: Lesquelles rubriches serōt trouuees par les nombres qui serōt cottez en chascune marge dicelluy liure par la maniere qui sensuyt

Sur le premier fueillet
Le tiltre du composeur de ce liure
Quest practicque et en quantes manieres elle se diuise
Quest droit et qui sont les commandemens de droit
Quantes manieres sont de droit
Droit naturel
Droit escript
Droit non escript

Folio deux

Droit hayneux
Droit commun
Droit a la chose
Droit en la chose
Quest court laye
De coustume localle
De Vs/ stille/ rit/ et commune obseruāce
premirement de Vs
Secondement de stille
Tiercement de rit
De commune obseruance
Des iurisdicions

Folio .iii.

Comment iuridicion est diuisee
De iuridicion ordinaire
De iuridicion naturelle
De iuridicion commise
De assise
De adiourner son aduersaire en court soit franc homme ou autre
En parlement en cas de delict
En cas de pecune. nouuellete. simple saisine. ou reele
Quant le parlement commence
Des iours hors de son bailliage
Que nul ne peut adiourner autre sans: mandement
En cas de delict
En complainte de nouuellete

Folio :iiii:

En cas de simple saisine
De adiourner hors du royaume
De adiourner en chasteau ou en Ville
Des habitans de pays en Ville estrange
Des pers de france
Des prelas.
Des chappitres
Des monasteres
De la loy dune Ville.
Dune communaute
Des cas dappel
De iuge iugant a semonce de seigneur
De seigneur qui iuge de luy sans cōiure.
De iuge royal

Folio .v:

Destre appelle en parlement.
De quelle espace il conuient faire son adiournement
De leyppedicion de la cause
Dappeller en temps competent
En cas dasseurement
Des mineurs
Des furieux
En terre doucun iusticier
De non prester sergent par le seigneur
Le seigneur propre
La iuridicion du seigneur
En cas dappel
Des cours subgetes & coustumes locales
En court tenue a pur sans moyen
En court de seigneur subgect
En cas reel

Folio .vi.

Dun couchant et leuant dautre seigneur
Dun qui se rendroit fugitif
En court laye et localle.
En terre de seigneur tenue par moyen
Sensuyt comment ley peut contremander ou ensoigner a son iour
En parlement par maladie

En court subgecte.
En court localle
Quelz ensoignes sont a receuoir
Des ensoignes non receuables
Comment on doibt faire ses ensoignes bons
Du serment de lensoigne.
Folio .Vii.
Que doibt faire ladiourne q̃ a deffault contre luy sauf lensoigne
De relief de lensoigne
Ensuyt le non ensoigner ne contremãder a son iour
Des deffauly et contumasses
En commune querelle
Apres demande faicte.
En cas dappel
Deffault obtenu contre autre
De ladiourne mort
Folio Viii.
par quantes manieres lhomme peut estre contumas.
Apres iour de Veue.
A Voir interiner cõplainte de nouuellete.
Apres opposicion
par maniere de memoire
par intendit
par escript
En cas doppoſicion et iour assigne.
A ouyr droit
Folio .ix.
En cours subgectes et locauly
En parlement et en court souueraine
De faillir apes le delay prins et demãde fete
Sur asseurances treues ou paix.
A Veoir iurer et produire tesmoings
Que deffault ne se donne contre le procureur du roy
Des presentacions
En cas dappel
Folio .x.
Destre present et non cõparoir au iour.
De nõ presenter lappellant cõtre sa ptie
Que le deffendeur nest tenu de proceder deuant le demandeur
De soy presenter contre toue par non
De court ou leu iuge par coniure
Deuant court ouuerte
De procureur ou nom de son maistre
Ensuyt des ioure garder
Folio xi.
En cas reel
De faillir de demander
En cas criminel
Apres sẽsuyt de iour daduis/de iour dappensement/de iour de conseil/ou de iour pour absence de conseil
Jour daduis
Jour de conseil.
Jour dappensement
Comment leu peut et doibt faire adiourner les hoirs du trespasse a Voir repredre ou delaisser les erremens duu proces cõmence cõtre aucun qui trepasse seroit
Du demandeur mort
Jour pour absence de conseil
Apres ensuyt quelz personnes peuẽt faire demande en court laye
Lhomme de ferme condicion
Banny par crisme
Excommunie
Femme lopee de mary
De furieulx et pupilles
De clerc
De incredulite et iuif
De pariure
De procureur
De ceulx qui sont a receuoir
Des procureurs
Quantes manieres de procureurs sont.
Folio .xiii.
De procureur alitige
Que nul en demandant nest receu p̃ procureur sans lettres de grace
Coustume de haynault.
Dempirer la cause de son maistre
De procuracion qui ne seroit sur seel autenticque
De femme qui seroit procureur
De ceulx qui ne sont a receuoir
Comment procuracion est bien fondee
Que cheualiers ne sont a receuoir
Que moynes ne sont a receuoir

Source : BIU Cujas

Quelles choses sont requises en procuracion
Procuracion par maniere de formulaire:
Folio viiii.
Que on ne doit prendre en procuracion fors les poins quil conuient en icelle
De procureur auy pupilles
De procureur estably a qui on donne don
De procureur estre traittie par la partie contre qui il plaide
Du procureur qui est sire de la cause a pres liticontestacion
Folio .vv.
Comment apres liticontestacion le procureur peut maintenir la cause
Du procureur qui feroit dommage a sō maistre par sa coulpe
Du procureur sans procuracion
Comment loir peut defēdre la cause dōt il est successeur sans procuracion.
Du procureur doffice tant royal comme dautre
Cōmēt le procureur doffice se peut mouuoir en oyant plaider les parties
Comment le procureur doffice peut decheoir en deffault comme autres
Que en sauuegarde deffault ne se dōne
Folio vvi
Des porteurs de lettres
De porteur de lettres dont le principal seroit mort
Des institeurs et exerciteurs
Des varles menans marchandises
Des concierges
Folio vvii.
Des tuteurs et curateurs auy pupilles.
De pupille q̄ nauroit point de tuteur
Commēt le mary ne peut estre tuteur de sa femme
Quelz peuent estre tuteurs:
De prest que fait le tuteur
Dappel fait par le tuteur
De quittance baillee par le tuteur
De compte rendre par le tuteur
De lay ou don fait au pupille
Comment on doit entrer en tutelle
Que tuteur ne se peut excuser
Folio vviii.
Ou tuteurs nont acoustume destre
Difference entre pupilles et orphanes
Du tuteur sans faire caucion
Lettres de tutelle par maniere de formulaire
Des baillifz recepueres et autres officiers qui en cours font pour leurs offices a receuoir
De renuoy de court
Quelles choses sont requises a renuoy.
De renuoy de court demande
Folio viv
Lettres de constitucion de baillifz p maniere de formulaire
Apres sensuyt des recepueurs
Du pouoir du recepueur
Du pouoir de sergēt par maniere de formulaire
Folio vv
Du pouoir des margliers
Des lettres du pouoir des margliers
Des testamenteurs et subroguez
Des excepcions que peuent auoir les adiournez ē court ytre leurs pties aduerses
Folio .vvi:
Excepcion declinatoire
Deuant iuge ou ley seroit couchant par preuilege de tonsure
Des sergens darmes
Des ouuries des monnoies du roy
Des bourgois et bourgoisies preuilegiez
Des officiers du roy
Des escoliers de paris
Lettres sellees du seel en chastelet
Des foires de champaigne et de bire
Des cheuauchees dostz ou royaume
Hors des metes de sa iuridicion
De iuge qui nauroit iuridicion de congnoistre du cas
Dun iuge pareil a ladiourne.
De iuge apāt pareille cause a ladiourne
De iuge hayneux.
De excepcion dilatoire
Que ladiournement soit fait deuemēt.
Quant demande est versifiee
Quāt ladiournemēt fault de relacion

Dadiourner pdeuãt deup cõmiſſaires.
Folio ppii
De deup ſeigneurs tenans par indiuis:
De ladiournement non fait ſur le lieu
De adiournemẽt ſignifie au ſeigneur.
Quant la commiſſion peche en riens
De ſergent habille et ydoine
De demander main leuee
Ou penãſſte nõ faicte dedẽs trois moys
Quant le proces eſt en droit & le iuge diffère
Excepcion peremptoire
Folio ppiii.
De laps de temps et quantes manieres ilz ſont
De mandement impetre
De lettres obligatoires a vne fois payer
Des pupilles en minorite
Par tenure de longs temps
De vſucapion
De couſtume localle
De couſtume en cas de nouuellite
Denonciacion de nouuel euure
Folio ppiiii.
De pecune non nombree
Paour de mort
Action de dol
Action redebitoire
Aetion de quantiminoris
Parolles iniurieuſes
Action en fait de compte
De fait des comptes
De leuure publique
Dilatoire
Des cauſes miſes en enqueſte
Quant proces eſt interrupt
Des querelles pendans en iugement
Folio ppv.
Du temps de bail
De hoirie ſans debtes paier.
Des teſtamens
De miſe de fait
De ſucceſſion apprehender
De appeller
De appel releuer.
De renoncer a lappel
Folio ppvi.
Exemple ſur appel
De erreur ſur arreſt de parlement
De laction auy enfãs moindre dans
Apres ſenſuyt de former la demãde en court
Exemple
Demãde ſur trouble de iuſtice en lieu ou len ne vſe point de commiſſion
Folio ppvii
Demande ſur infraction de iuſtice en lieu ou on ne vſe point de commiſſion
Demande ſur trouble de ſeruage
Demande ſur trouble de ſaiſine ſimple ou lieu ou on ne vſe point de cõmiſſion
Demande ſur nouuellete ou on ne vſe point de commiſſion
Folio ppviii
Demande ſur trouble de propriete
Apres ſẽſuyt des demandes en eſpecial
De ſimple ſaiſine et ſaiſine vuide
Commiſſion de ſimple ſaiſine.
Folio ppix
Enſuyt de former et articuler demande par eſcript
Par maniere de memoire
Par intendit
Par fais contraires
Apres ſenſuyt darticuler ſa demãde reſpõſiue auy fins et concluſions cõtraires
Folio ppxii.
Apres ſenſuyt par fais contraires
Apres ſenſuyt par maniere de memoire articuler ſa demande
Apres ſenſuyt articuler par maniere dintendit
Apres ſenſuyt de former ſa liticõteſtacio
Folio ppxiii
Liticonteſtacion par eſcript
Apres ſenſuyt des deffenſes en cauſes
Deffence ſur demande faicte
Deffences a demandes de meubles
Deffẽces de meubles priſes ſur aucũ mort
Deffence en action reelle
Deffence de action mixte ou perſonnelle
Deffence ſur ſimple ſaiſine que les clers appellent ſeruitude de poſſeſſion

Source : BIU Cujas

Folio cccviiii.
Deffense en cas de possession de prestacio
De serf comment il se affrachist par pos
session
Deffence faicte par escript articuleemēt.
Folio cccvi
Des obligacios & quātes maniexes en sōt
Des obligacions par contract.
Ainsi comme par contract
De obligacion par malefice.
Ainsi comme par malefice
Des obligacions en especial
Folio cccvii
Obligacion sur biens meubles
Des obligacions sur heritages
Que lheritage obligee ne peut estre ven
due fors les fruis dicelup
Destre obligie es foires de chāpaigne
Du seigneur prins des ennemis de la foy
De chose publicque
Obligacion par ypotheque
Obligacion de mort gaige
Folio cccviii
Obligacion de mort gaige a leglise
Des obligacions en particulier
De plusieurs obligez dont lun paye.
De obligacion pieue
Obligacion par consentement de partie
non presente
Obligacion par maniere especiale
Obligacion a terme ou de present
De promettre a plusieurs.
De deup ou plusieurs estre debiteurs
De partie non presente
Folio cccix
par prest / nampt / ou garde
Coustume de haynaust
La forme de mettre lobligacion p escript
par maniere de formulaire
De nouacion de debte
De vendre sa debte
Folio cccl
De muer sa debte
De renouueller sa debte
par quātes manieres innouacio se fait.
Des actions et quātes manieres en sont
Des actions de iniure
Daction de commandement
Daction de promesse
De action stipulaire
De action noxale
De action redebitoire
De action seruiane
par contraire action
Action de commandement
De action institoire
De actionexecutoire
De action quātiplurium
De action quātiminorum
Folio cccli
Vice de litige
Action de dol
Action de compensacion
Action de donacion.
Action de reuendication.
Action de contribucion
Action de vsucapion
Action de prescripcion
De action de empcion
De action de retraitte ditte propimite
Daction de transaction
Action de restitucion en terme
Action de dotale
Action de dos.
Action de fideiussion
Action en la chose
Action a la chose.
Action de vendicion
Action de restitucion
De action de edilicion
De action vectigale
Action de locacion
De action de depos
Folio cccliii.
De action suffragant
De action finium regundorum
Action de besoigne faicte
De action mutuelle
De action de societe
De chose vendue ou achatee
De action niche
De action de tutelle
De action de curacion
De action de bail.

Source : BIU Cujas

Action populaire
Action de furtiue
Action de postremes
Action de mise de fait
Action de condicion incertaine
Action de nouacion
Action de acceptilacion
Folio xliii.
Action de adopcion
Action de emancipacion
Action de ingratitude
De action copulaire
Action de condicion indeue
Action de sine causa.
De actionmipte
Action de seruitude de possession
Action de seruitude de prestacion
Des actions reeles
Action proprietaire
Action de nouuellete
Action de Quorum bonorum
Action de Quorum legatorum
Action de Vim Vi.
Action par trouble
Folio .xliiii.
Action de simple saisine
De action criminelle
De lese maieste
De action de production.
De action de meurdre
De action de rapt
De action de aucis
De action de descerpelerie ou Violence
De action de siccaire
De action de patricide
De action de sacrilege.
De action de sortilege
De action de heresie.
De action de sedicion
De action de monopole.
De action de conspiracion
Folio xlv:
De action de tallion
De action de furt
De action de Vespertilion
De action de corrupcion:
De action de sodomite
De crisme non capital
Des paines des delictz dessus touchez
Pour cause de personne
Pour cause de lieu
Pour cause de temps
Pour cause de qualite
Pour cause de quantite
Pour cause de intencion
Pour cause de acoustumance
Folio xlvi
Pour cause dauenture
Quant plusieurs sont a vng delict que les vngs font et les autres nyēt lesquelz sont coulpables du delict
De respondre et affermer articles
De lintendit ou article accorder
De laffirmacion et response des articles
Des cincq condicions des articles
Des raisons de droit
La forme de articuler raison de droit
Demande en cas de champs de bataille.
Folio xlvii.
Deffence de gaige
Que nul ne doit estre receu en champ q̄ pour trois cas
La maniere de presenter le champion ou champ armez a cheual
Folio xlviii.
Protestacion du deffendeur
La forme des presentacions et protestacions de champ a pie
Pesponse de la partie aduerse
Comment on doit estre ou champ.
Folio xliv.
De complainte de nouuuellete
Folio .l.
De renuoy sur complainte de nouuellete
Exemple et arrest
Arrest de cas pareil
Exemple du procureur du roy et arrest surce
Comment en complainte chascun est entendu demandeur et iuge
De complainte sur nouueau trouble de iustice et arrest de ce
Cōplainte en cas espirituel & arrest de ce
Exemple en pareil cas et arrest

Source : BIU Cujas

Folio li.
De complainte sur don legataire
De complainte sur mandement royal et arrest surce
Dauoir recreance sur ces arrestz
De non declairer le tiltre en complainte:
De acquerre possession clandestine par force ou par priere
De possession acquerre contre le roy
De possessiõ acquise contre pupilles et patriez.
De perdre possession par non possesser
De faillir ladiourne a son iour
Folio .lii.
Quans tesmoings doiuent estre sur recreance de nouuellete
De garant en nouuellete et arrest
La teneur dune complainte de nouuellete par escript
Douurage fait au preiudice dautre se le preiudicie sen complaint
Folio liii.
Dauoir perdu la possessoire et recouurer sur petitoire
Deffense en complainte de nouuellite.
De complainte en cas de propriete
La teneur dune commission en cas de petitoire et de propriete.
Folio liiii.
Linstruction comment il doit estre sur ce procede
La teneur dune commission en cas de propriete generale
La maniere de former libelle en cas de propriete par generale forme
Folio lv.
La deffẽse a demãde en cas de propriete
De veue et ostentacion de lieu
Folio lvi.
A faire vne maison
Veue deuant baillif royal ordinaire
Exemple surce
Veue selon la court de parlement
De garãtise sur chose vendue
De sommer son garant luy venu en iugemẽt.
De contumasser garant
Folio lvii.
De garant ou non garant
De garant non comparant
De garantise auoir promise a faire
De plaige de garant
Comment on doit sommer le garant
De denoncer a son garant auant que on paye les deniers
Que garant na lieu en chose confisquee qui se vent
De garant en cas personnel
Folio lviii.
Quans garans on peut auoir:
De nommer son garant par nom
La teneur dune commission a faire adiourner son garant
La deffense en cas de garantise.
De soy traire au plaige du garant.
De noncer son garant
De garant en chose prescripte
De garant non promis a faire.
Par quelle maniere crismes doiuẽt estre pugnis/et comment on se peut former ptie en cas de crisme
Folio lix
Quelle chose a a faire le iuge cõtre le accusement
Coustume dartois
En quel lieu crisme doit estre pugny
De crisme fait soubz hault iusticier a sen foupt en la terre dun autre iusticier.
Dun seigneur rauoir son subgect en cas de crisme
De rauoir son couchant et leuant
Des officiers royaulx.
Du lieu ou aucuns souppechonnez de crisme se peuent mettre a purge
Dun couchant soubz le roy a pur
Vne exemple de ce cas
Folio lxi
Comment le iuge doit tenir prisõnier celuy qui se purge
De quelz cas on ne doit poĩt estre receu a purge
La teneur de la lettre dun receu a purge.
Pour quelz cas on peut mettre vng homme a geheine

Source : BIU Cujas

Folio lxii
La teneur de la lettre du seigneur qui in-
sinue sera de la rendicion du prisonnier q̃
purger se vouldra
La demande de partie contre celuy q̃ sest
rendu a purge
Deffense au prisõnier pour cas de crisme
Folio lxiii
De mettre treues ou asseurances entre
parties qui sont en court
Folio lxiiii
La teneur dune cõmission en cas de paix
ou dasseurance
La cõstitucion du roy saint Loys que on
appelle la quarantaine du roy
Folio lxv
De crisme de larcin
De larcin particulier
Des consentans de larcin
De femme qui destourne ses choses
De larcin par pourete
Folio lxvi
Doccire le larron emblant
Comment actions sengendrent soit par
maniere naturelle ou par maniere ciuile
Des choses communes a tous
Que choses deglise ne doiuent estre vẽd.
De dedier eglise ou place
Des choses naturelles
De chasser proye sur autruy terre
Des ceps qui font le miel
Folio .lxvii.
Des paons et coulons.
Des gelines cotz et chappons
Des oyes et canars sauuages
Des pierres precieuses
De chose arriuee a autre terre
Des fleuues
De autruy matiere faire euure aucune
De faire ptie de sa matiere et ptie dautre
De faire robe de sa laine
De maisonner dautruy matiere
De ioindre son cheuron a autre
De planter autruy arbre sur sa terre
Folio lxviii.
De escripre sur autruy parchemin ou poi
dre sur autruy table
Dacheter chãp a autre q̃ ney seroit seignr
De mourir deuant meurison
Des faons
De tresor trouuer
Darbre cheant sur terre dautruy
Du dommage que beste peut commettre
et qui en est tenu.
De soy iouer a la beste
De beste qui a rompu son lien
De brebis moutons et autres bestes
De sommer le seigneur de la beste
Folio. lxix
De beste aggresser autre beste
De soy iouer a beste qui fiert
De homme faire dommage a autre
De dire iniure a autre
De la beste tuer lhomme.
De beste occire serfz
De la coustume de picardie commẽt les
seigneurs peuẽt acquerir verite des delitz
partie non apparante
Folio lxx
Des ensoignes que peuent auoir les ad-
iournez en la verite
Des veritez tenues pour cas especial
Comment par la coustume de lisle. ace.
le seigneur ne peut nullun arrester pour
cas criminel si non de trois manieres
Comment celuy q̃ pour cas criminel est
prins es dis lieux autrement q̃ dit est sen
peut oster du crisme luy. vii. du mois
Quelle paine lhomme feodal commet
en mettant la main a son seigneur ou en
contre le seigneur a son vassal
De aler contre son seigneur en guerre
Folio lxxi.
De non rescourre son seigneur.
De auoir faulses mesures.
De homme feodal frapper son seigneur.
De seigneur frapper son homme
De ceuly qui se desespoirent
Destre souppechonne de tel cas.
Desespoir fait en court laye
La maniere de desespoir
Des homicides
Folio lxxii.
Sur champ de bataille

Source : BIU Cujas

De homicide par auenture
De homicide sur larrons.
De homicide sur fornicacion
De homicide par cōmandemēt de iustice
De homicide sur vng bastard
Des efforeurs de fēmes.
De consentir rauissement par les parens
De iosne fille en garde de tuteurs.
De garde de iosne fille.
Folio lxxviii
De seigneur rauir la fille ou la femme de son homme
De rauir la femme et puis auoir son gre
Des meurdres
De rapt et des autres
De respondre en court en cas criminel
Des traitres
Des consentans soustenans et conseillans au traitre
Des enfans au traitre
Folio lxxviiii
Encores des enfans au traitre.
Des faulx mōnoiers et porteurs de billō
Destre souppechonne de tel cas.
De maison de defue ou de pupille
De contrefaire mōnoye dautre seigneur
Comment en tel cas na nul renuoy
Exemple de ce
Folio lxxix.
De cendree de monnoie
Des enchanteurs et inuocqueurs des dyables
Des sōges
De la loy Cornelie des faulsaires
Folio lxxxi.
Des faulx libelles et lettres diffamatoires sur autruy
Des accusacions de crisme
Des actions ciuiles et premier de pactiō
Exemple de deux freres
Autre exemple dun homme
Autre exemple de deux cheualiers
Folio lxxxii
Vne autre exemple de trois freres
Encores vne exemple
Vne notable question a ce propos.
Encores vne question sur ce
De pactiō sur escheance auenir
Vne exemple en pactiō
Exemple et arrest surce
Folio lxxxiii.
Que pactiō faicte sur heritage sās benefice de loy ne tient Exemple sur ce
Autre exemple de ce mesmes
De plusieurs faire pactiō
Des pactions qui ne font a tenir.
Des actions de dol
Folio lxxxiv.
Des transactions
Deux exemples surce
Dedens quel temps exepcion peut estre intemptee en temps de transactiō
De muer hoirie par condicion
De transactiō par faintise.
Folio iiii. xx
De transactiō sur attente dhoirie.
De transactiō faicte par mineur.
Transactiō par equisaine stipulacion.
De transactiō sans stipulacion.
De stipulacion en general
Folio iiii. xx. i.
De stipulacion a autre non present.
De stipulacion par paour
De stipulacion a bonne foy
Des stipulacions qui ne sont a tenir
De stipulacion en traittant mariage
De stipuler a personne non presente
De stipulacion a qui seroit a eschoir
De stipuler plus que on ne doit
De plusieurs obligez ensemble et chascū pour le tout
De repuendicacion
Folio iiii xx. ii.
Exemple de edifier sur autruy fons
De repuendicacion faicte sur la terre qui seroit vendue par tel qui riens ny a.
De semer ou planter en autruy champ
De tenir autruy tenure dōt on fust deboute par iugement
Exemple de chose dautruy emprunter sus argent
Folio iiii.xx. iii.
De compensacion
De donacion.

Source : BIU Cujas

pour cause de mort.
Donacion entre Vifz.
Don deuant nopces
Folio iiii.xx.iiii
Don de mariages a plusieurs coustūes.
De assenne sur heritage que le seigneur
Vult droit attraire a lup
De femme aler ensus de son mary
Hōme Vefue ayāt enfās qui se remarie
De pactionen mariage par engin
Des coustumes de paris: orlyēs: & angō.
De donacion selon droit escript
De donner a femme en affiailles par au
tre que par son pleup
Folio iiii.xx.Vi
De don deuant affier et espouser
De donner a femme deuant affier et aler
a mort le dōneur en espoir despouser.etc.
De donner auant espouser dont le maria
ge seroit diuorse
De donner a la femme deuant espouser
dont lun ou lautre mourust
Que lhomme et la femme ne peuēt triēs
donner lun a lautre
Coustume de haynaust suyce
Des dons & reuestissemens qui se font en
tre mary et femme
La teneur des lettres du reuestissement.
Folio iiii.xx.Vi.
De contribucion
De perscripcion
Quelz gens peuent acquerre possession
et saisine par le droit de proscripcion.
Folio iiii xx.Vii
De retenir saisine par courage.
De tenure achetee sans estre mis en pos-
session deue
De deup manieres de possessions
De ioupr par souffrance
Dachat fait par engin
En quoy cōuiēt prescripcion de Vingt ās
De don dempereur ou de prince.
De saisine entre freres et soeurs
Saisine contre eppatriez
Folio iiii.xx.Viii.
De tenure a cause de cense
De tenir par indiuis
De deniers prestez ou chose en garde
Du roy/du prīce/leglise & la ymunaute
De Vsucapion
De Vendre chose dautruy soubz Vmbre
de Vsucapion
De Vendre chose engaigee
De chose donnee
Dune excepcion nommee plus demandz
Folio iiii.xx.ix
par cause
par chose
par lieu
par temps
par tricherie
Des nouacions de debtes.
Que on ne peut Vendre sa debte
De muer sa debte sans partie.
Que par simples parolles on ne mue
point la lettre
Folio iiii.xx.x
La maniere de muer obligacion.
De solucion et deliberacion de debtes
De paier ce que autre doit
De consigner sa debte
Descripre la paie au dos de la lettre
De rauoir lobligacion ou la lettre
De paier pour autre
De possession baillee en aucune paye
De acceptilacion
De paier debte et non toute p oubliance.
Folio iiii.xx.xi.
De quittance a non enscient
De quittance a bonne foy
Pour retraire heritage par faulte de rēte
non paiee
Par quantes manieres sassiet preuēcion
en complainte deuant le iuge souuerain
dont ne se fait renuoy
Folio iiii.xx.xii
De erreur de compte
Que laps de temps na lieu en erreur
De proces suserreur
De besoignes dautruy faites sās le com
mandement de celuy a qui ce est a faire
Du dommage q̄ auendroit auy faiseurs
dautruy besoignes
Des besoignes auy pupilles et epēples.

Source : BIU Cujas

¶Folio iiii.xx.xiii.
Contre tuteurs
Que est a poursuyuir par loy.
Que laps de tẽps na lieu en besoignes faictes.
De mere qui demanderoit la nourriture de ses enfans
De chose faicte par force ou par paour
De heritage vendre par force
De vendre pour cause de crisme
Exemple de vendre sa tenure
¶Folio iiii.xx.xiiii
Quelle paour ne vault.
De mauuais engin
De deniers qui ne sont nombrez en la vẽte de heritage
De venir contre ce qui seroit escript de sa main
Du terme de lexcepcion de pecune nõ nõbree.
Des vsufructuaires ou vsufruis
De proscripcion en lusufructuaire
¶Folio iiii.xx.xv
De donner lusufructuaire a aucun
De louer lusuaire a autre
De lusuaire estre absolz
De vsufruit daues
Des bournes et cerquemanemens
De parties estre daccort de mettre bourne
De donner terre a autre
De mouuoir contend sur bournage
¶Folio iiii.xx.xvi.
Que tenure de bourne ne vault
La maniere de mesurer terres
De compaignie de marchandise
De ordonner a loy sur participacion de marchandise.
De parchon faicte sur la participacion de marchandise.
Le temps que participacion dure en marchandise
De plusieurs marchans acheter denrees ensemble
De demander compte contre vng qui ne seroit habile
De luy deuenir sourt ou forsenne
De restitucion en participacion
¶Folio iiii.xx.xvii
De depos que onappelle mettre en garde
De saider dargent prins en garde.
De cõpensacion de chose mise en garde
De linteresst que doit rauoir celuy qui sa chose a perdue
Des choses que loste baille a lostellerie quant il se loge
De loste logie auoir prins les clefz et puis rendu a loste
De la mesme faire larcin
De la chambre trouee par larrons
De accõmodacion que len dist prester par courtoisie Exẽple de ce
¶Folio iiii.xx.xviii.
De prester chose pour engaiger
De compensacion de chose prestee
Condicion de chose non deue.
De promettre a autre en son nom ce que on ne doit
De paier par mal engin
De payer par cuider deuoir
De condicion par laide cause
De promettre aucune somme a celuy a q̃ on auroit tollu le sien
De locacion tant de maison comme autrement
De maison louer
¶Folio iiii.xx.xix.
Des biens estans en la maison louee
De louer aucune terre a autre
De demourer deux censes en vng lieu
De relouer a autre sa cense durant
De vendre maison qui est louee.
De louer a vng et puis a vng autre
De prester maison ou heritage.
De louer aucune chose de celuy qui la tiẽt a sa vie tant seulement
De action que les clers nommẽt Amphitheosis de mettre sa terre en gaing
Des fortunes sur telles choses
De faillir sur telz conuens
Comment le vendeur ne peut vendre sõ amendement
De engaiger aucune chose
De perdre les gaiges
De cas dauenture sur gaige

Source : BIU Cujas

Folio C.
Que on ne doit empirer gaiges
Du creancier faire retenue ſur les choſes a luy baillez en gaige
Que en gaige na preſcription
De pluſieurs biens baillez a pluſieurs creanciers
Enſuyt de action exercitoire & pſtitoire
De argent preſte au gourmet
De Varlet de change
Du Varlet commis par la femme
De ce que mieulx Vault et eſt a tenir a loy quant il eſt conſenty
De teſmoing contre lettres
De faire double entendre cõtre Vne lettre
De litige que len dit des choſes q̃ ne doiuent eſtre Vendues plait pendant
De donner en teſtament choſe litigieuſe.
Folio C.i.
Des Ventes et achas qui ſe font p moyen dargent
Comment Vente ſe fait
De Vente pure ou ſoubz condicion.
De Vente dhomme fourſenne
De Vente et de donacion enſemble
De Vente ſans eſtre payee.
De Vente faicte par pris
De Vente ſans lettres faire ne garantiſe
De Vente miſe en Vente dautre
De procureur Vendre aucune choſe pour debte fiſcal
Comment lacheteur a toutes les actiõs a ſon achat
Folio C.ii:
Quelles choſes ne peuent eſtre Vẽdues:
De Vendre aux ennemys du prince.
De Vendre ſon enfant
Comment on deffait la Vente q̃ eſt faite
De ſoy aider du benefice de la loy
De Vente faicte ſur barat
Des officiers Vẽdre leurs choſes abſconſeemẽt.
Des officiers acheter choſes.
Du peril ou proffit de la chole Vendue
Folio C.iii
De Vente faicte daucune choſe
Exemple de Vente
De Vente ſans eſcript
De choſes Vendues perdues
Des actions qui ſourdent des Ventes et des achas
De Vendre la tenure et retenir la ſaiſine:
De non liurer la marchandiſe faicte
De Vente de blanches beſtes
Des achas fais en nom dautre
Dacheter tenure & en eſtre mis en ſaiſine
De mettre le nom de la femme es lettres de lachat
Dacheter pact par ſoy ou par ſa femme.
Dacheter dautruy deniers en ſon nom.
Folio C.iiii
Enſuyt de ce que on ne doit Vẽdre ne donner
De luy Vendre ſur la part de lautre
De Vẽdre ptie de la choſe entre pluſieurs par les participans ou par le procureur.
Que homme en ſon lit mortel ne peut faire Vente qui tienne
Exemple de ce et arreſt.
Cõmẽt on peut Vendre ſon patrimoyne.
De petillages que marchãs tiennent en marchandiſes
Comment treuz payages et aſſis furẽt mis ſus
Folio C.v:
Quelz choſes payẽt payage et q̃lz gẽs.
De treu du ſeel
Que nul ne doit ordõner nouueau paiage que le prince
De porter billon
Que les riches nachetent riens
De Vendre lheritage daucun par execucion ou autrement.
De heritage de mineur.
La maniere de mettre lheritage a Vente
La forme de la cedulle de la Vente
Folio C.vi
De Venir le debteur au decret baillier
Des oppoſicions qui ſe font
Exemple de pareil cas
De cas de proximite
Que le plus prochain a la proximite
Commẽt on doit demander proximite

Source : BIU Cujas

Folio C.Viii
Coustume de tournay
Coustume de cysoing
Coustume de gand
Coustume de haynaust.
Coustume de leuse
Coustume de lisle
Coustume de tournay
Coustume de saint amand.
Coustume de mortaigne
Coustume de douay et orchies
Folio C.Viiii.
La teneur dune cõmission executoire
La teneur de la rescripcion sur ce faicte p le sergent.
Folio C.ix
La forme de la cedule
La teneur dune comission iteratiue pour vente dheritage
La teneur de la rescripcion surce faicte. par le sergent executeur
Folio C.x.
Forme de faire vne obligacion
La teneur duy decret sur lavendiciõ dau cuy heritage
Des choses vendues qui vont a rupne auant que liurees soiẽt
De chose mobile
De chose vendue par execucion
Folio C.xi.
A qui doiuent appartenir les fruis de la chose vendue
Exemple surce
De grain vendu a iour.
De bestes vendues
Des lettres parlans sur le nom daultre que de lacheteur
De maison q̃ durant lavẽte va a rupne.
De vẽdre p iustice pour plus dargẽt q̃ ne mõte la somme contenue en lobligacion.
Folio C.xii
Des seigneurs qui veulẽt auoir les drois seigneuraux des heritages vẽdus non vuerpis
Exemple surce
Exemple de droicture composee au seigneur et puis non faire le vuerp
Folio C.xiii.
De riuieres courans parmy la terre dau cun seigneur
De la difference des meubles cateulx et heritages
Des arbres portans fruit.
De bois estant a taille
Des poissons
En quel tẽps poisson est tenu pour meuble ou pour heritage
Coustume de haynaust
De blez/auoines et autres tremois
Des amassemens en forteresse
Des amassemens en plate maison.
Folio C.xiiii
Des moulins avent
Des moulins a eaue
Des coulons et coulombier
Du four dune maison
Des bestailles et volailles
De artillerie.
Des fruis
De argent ou or monnoye
Des acquestes
Coustume du bailliage de lisle
Des rentes a vie
Folio C.xv
De la difference qui est entre meubles:
Des connins de bois
Des vtensilles de maison
De lassenne ou auis q̃ on fait a ses enfãs
De donner plus a luy de ses enfans que aux autres
De soy faire mort pour son filz
Folio C.xvi
Des rapports et parchons
Des dons donnez a plusieurs enfans
De la femme qui se tient contente par sõ mariage.
Coustume de lisle pour la fille maisnee:
Des emancipez deuant parchon
Du gaing des emancipez
Folio C.xvii
Des heritages eschеans a plusieurs enfans et partage surce
De femme vefue ayant enfans et qui se remarie au second mary

Source : BIU Cujas

De homme marie acqueſter heritage
ſoit en fief ou autrement
De frere germain et demy frere
De fiefz eſtans a pluſieurs enfans.
De eſclichement de fief.
Folio C.pviii.
En ql tẽps peut et doit fief eſtre quintie.
Comment fief ne peut remonter.
De fille mariee auant eu don/demander
quint de fief
De frere donner a ſa ſoeur aucun don/
ſans quitter ſon quint
De cõtẽt ſourdãt ſur aucũ qnt demãder
Couſtume de liſle
Couſtume de tournay
De leveꝑciõ de prẽdre ꝑ aucũ autre hoirie
Folio C.pix
Comment on peut hoirie dautre appre/
hender ſans peril de paier ſes debtes
Dedens quel temps on peut apprehender
hoirie dautre par benefice dinuentoire
Commẽt le plus prochain en degre doit
ſucceder en hoirie ſoit en montant ou en
deſcendant.
De ſucceſſion de quint
De ſucceſſion domme occis ou meurdry.
De la propriete de lusufructuaire
Couſtume de mortaigne
Folio C.pp:
Enqueſte faicte a liſle
Dexiii.manieres deſcheans en ſucceſſion
Du lignage directe ou collateral
Des eſcheances de ligne.
Couſtume de normendie
Comment le filz repreſente ſon pere en
bonne ſucceſſion
Comment eſcheance qui vient ꝑ auentu
re ſe diuiſe en trois parties
De ſucceſſion par eſtabliſſement.
De ſucceſſion de condicion
Vſage de normendie.
De ſucceſſion hors droitte ligne
Vſage dartois/amiens/vermandois
et de tourneſis
Vne exemple ſurce
Folio C.ppi
Des enfans dun gentil homme
Des enfans de homme de poeſte
Comment les fiefz ne ſe partiſſent.
De mort gaige
De mort gaige laiſſer a legliſe
Couſtume de haynauſt.
De venir a hoir de hoire
Que femme na que ſon douaire en fief
ou en terre daluey.
De lhomme qui auroit fief et enfans
De fiefz acqſtez ꝑ cõioings en mariage.
Des aluey acqs par lhomme et la fẽme
De la fẽme morir auãt lhõe apãs aluey
Commẽt lhomme ne peut mettre ſes al
uey en autruy main
Couſtume ſelon la preuoſte de paris.
Folio Cppii
Dacheter aucũe choſe ẽſẽble en heritage
Denfans de poeſte auoir
Des enfans mariez
Dun fol entre autres enfans
De auoir plus grant don ou part lun
que lautre
Enſuyt larbre de lignie.
Folio C.ppiiii
Vng autre arbre de lignie ſelon lempe/
reur iuſtinien
Folio C.ppv.
Couſtume ſelon la chaſtelerie de liſle
Des quintz de fiefz qui sõt eſclichez auy
freres et ſoeurs
De tenir fiefz de pluſieurs ſeigneurs
Comment on doit ſon quint demander en
temps et en lieu
Couſtume de vermandois
Couſtume de haynauſt
Couſtume de flandres.
De pluſieurs enfãs maiſnez ſelon le tier
cement deſſuſdit
Enſuyt la maniere de ſauoir commẽt
vng fief ſe peut eſclicher a eſtranges.
Folio C.ppvi
De pluſieurs fiefz tenus tout dũ ſeignr
De ſon quint auoir releue auant ſa mort
De quint auoir releue du ſeigneur de qui
ledit fief eſt tenu
Comment on ne peut auoir quint que a
compte de hoirs

Source : BIU Cujas

Ensuyt larbre de consanguinite
Folio C.yyvii.
Des degrez de gendre.
Des affinitez entre les amis du mary et de la femme
De tenir en fief et hommage daucun seigneur et la maniere de faire hommage.
La maniere de faire hommage
Quans hommages sont
Folio C.yyviii.
Des differences des fiefz
De mettre a rente a aucun vne partie de son fief
Comment lhomme est franc a son seigneur puis quil est receu a hommage
De fief tenir par moyen
Vne exemple surce
Folio C.yyix
De tenir en arriere fief.
De seruice en fait dost.
De tenir en parage
Vsage dorlyens.
De tenir en bourgaige
Vsage de normendie
Folio C.yyx
De tenir en cotterie
De tenir en cens.
De tenir en aleup
De tenir par aumosne
Des amortissemens
De tenir par volente
De tenir par dignite
Des reliefz que les fiefz doiuent aup seigneurs
Folio C.yyxi
De fief de sergenterie
Coustume de mortaigne
De fief de mendre dans
Des drois des chemins et voiries
Folio C.yyxii
De la cheualerie que les seigneurs demãdent quant ilz marient leur aisne filz ou quil deuient cheualier
Des fiefz qui doiuent auoir herbegaiges sur les lieup
Coustume de la preuoste de paris/ de normendie/et dorlyens
Folio C.yyxiii
De lheritage que le seigneur peut retraire p faulte de seruice ou de rente nõ payee
Du pris de blez/auoines/chappons/gelines et autres choses.
Des bans et deffences daoust
Folio C.yyxiiii
De attraire a soy la iustice de son seignr soubz vmbre.&c.
Des surragez et langoureup
Comment les eyppatriez sont en trois manieres restablis au leur
Folio C.yyxv
Vne exemple surce
Autre exemple en cas pareil
Quelz sont tenus pour eyppatriez
Destre prins par les ennemis
Destre oultre la mer
Destre banny de la terre
Destre en iherusalem
Dun eyppatrie estre bãny luy estant hors
Des rappors que le seigneur peut demander quant premier est venu a terre
Folio C.yyxvi
La forme de faire rapport.
Comment celuy qui achete fief doit faire rapport
Des pupilles
Du pieu du pupille a restitucion.
Demande de pere contre son filz mineur
Du pupille par semblant auoir son aage et point ne lauroit
Dedens quel temps le pupille doit demãder restitucion
De la restitucion et pugnicion du mesfait au pupille.
De restitucion sur chose iugee
Folio C.yyxvii.
Comment le seigneur doit demãder restitucion pour le mineur
De heritage de mineur vendre par luy et surce bailler plaige
De pupille estre ou gouuernement de pere ou de mere
Du tuteur ou curateur souffrir faire decepcion au mineur
De pupille en cause sans auoir tuteur

Source : BIU Cujas

De choſe vẽdue par le pupille.
Du ſerment aux pupilles
Exemple ſur don de pupille
Exemple ſur pareil cas
Que p̃ſcripcion ne vſucapion ne ſaqert contre mineur
Dargent preſte au pupille
Exemple de pupille
Folio C.xxxviii
De temps de reſtitucion.
De tuteur qui ne fait caucion.
Dexcepcion de pecune non nombree.
De pupille mis en aucun office
Du pupille qui pourchasſeroit au prince ſon aage
Du pupille faiſant entendre a auoir ſon aage/et non auroit
Exemple dun pupille.
De dire au pupille diffame
Duchie de normendie
Dhomme qui ne tendroit en fief
Des bailles q̃ en garde ont les pupilles.
Folio C.xxxix.
Couſtume dartois et de vermandois
Que le bail peut faire
De demander aucune choſe au bail ou au pupille
Commẽt le bail doit preſter le relief que le fief doit
Du bail qui doit preſter les dons que fiſt le mort au lit mortel
De la mort au pupille
Commẽt le bail emporte les emolumẽs du fief en ſon temps
Commẽt en terre de main ferme ne chiet point de bail
Comment le bail doit rendre au pupille ſa terre en ſa main luy venu en aage
Folio C.xl.
Que le mẽdre dãs peut faire adiourner ſõ bail lui venu en aage ſe le bail mettoit difficulte de le nõ vouloir receuoir au fiẽ
Des filz adoptifz
De adopcion faicte a ſon prochain
De laage que doit auoir celuy qui autre prent en adopcion
Folio C.xli.
Que femme ne peut prendre filz adoptif
Des illegittimes
Vne exemple ſurce
Vne autre exemple
Autre exemple en cas pareil.
Folio C.xlii
Denfant nez en adultere.
Exemple denfant illegittime.
Autre exemple en cas pareil
Denfant de ſolut et de ſolue
Folio C.xliii.
De la vendicion aux illegittimes
Du teſtament des illegittimes
Que le ſeigneur ne paye nulles debtes aux illegittimes
Couſtume de flãdres/caſſel/et ternois/
Des poſmis
Des enfans auortez
Des abciſez qui ſont taillez hors du ventre de leur mere
Du droit de douaire que la femme peult auoir apres le decez de ſon mary.
Couſtume de vermandois
Couſtume damiens de la chaſtelerie de liſle et de tourneſis
Folio C.xliiii.
Couſtume de vermandois
Comment la dame peut renoncer aux hommages au proffit de lhoir
Comment la dame peut renoncer aux cateulx de ſon mary
De leycepcion q̃ la dame pourroit auoir ſurce ſelon aucuns
Que la dame ne pert ſon douaire
De dame quitter ſon douaire apres la mort de ſon mary.
Couſtume de tourneſis
Comment la dame peut partir le douaire contre lhoir
Cõmẽt la dame doit faire caucio̅ de paier les debtes q̃ prent la moittie des meubles
Couſtume de liſle et de tourneſis
Folio C.xlv.
Comment la dame neſt tenue de nulle retenue faire
De la dame qui auroit douaire ſoy meſvſer aucunement

Source : BIU Cujas

Comment le seigneur par faulte de rente ne peut toucher a douaire
Comment la dame a douaire en tous les fiefz de son mary
De asseoir p la dame son douaire sur l'un des fiefz
Comment le douaire ne cesse pour le mary estre deux fois marie
Par quelle maniere dame ou damoiselle na douaire ne droit de le demander
Coustume de Vermandois
Coustume damiens/dartois/ de lisle et de tournesis
Coustume localle
Du fief donne au mary
Du fief acqueste
De auoir assenne par la dame
Exemple surce
Du droit de Viuelotte
Du Viure que les filles a marier peuent demander a leur frere
Folio C.plvi:
Exemple surce.
Droit de Vefue
Comment dame ou damoiselle peut faire quelle na nul droit de douaire
De douaire et de sa prouision
Folio C.plvii
Exemple surce
Des assennes et auancemens de mariage qui se font sur terres non nobles.
Coustume de Vermandois
Coustume de saint amand
Coustume de lisle et de tournesis
Coustume de mortaigne
Des donacions que lhõme et la femme font l'un a l'aultre tant quilz sont ensemble par mariage
De fẽme destourner et prendre ses choses
La forme de mettre dame ou damaiselle en son douaire
Commission de mise de fait.
Folio C.plviii
Des emancipez
Exemple surce
Comment on se emancipe de soy
Folio C.plix
De stipulaciõ de promettre et soy obliger deuers aucun
De promettre a vng enfant
De prester a aucun argent
De la Vertu de stipulacion.
Comment stipulacion na lieu.
De plusieurs gẽs q̃ ẽsẽble fõt stipulaciõ
Des plaiges
Que lhoir est tenu de la plaigerie
Que lhoir nest tenu de la plaigerie:
Folio C.l.
De prendre gaige pour le plaige
De muer sa dẽte a autre
Dappeller par le plaige son garand.
De plaiger par signe ou autremẽt
Dun crediteur assaillir l'un plaige & laisser les autres
Que femme ne peut plaiger
De bailler souffisans plaiges:
Comment le creancier se peut traire au quel quil Veult des plaiges.
De autre maniere de plaigerie
Folio C.li
De plaigerie en cas de delict
De plaigerie a paier le iuge.
Du plaigie non Venir & le plaige Vint
Du dommage du plaigie
De ester en droit sur paine
De mãder a aultre q̃l face plaigerie pour luy
Du plaige auoir ensoine
Du plaige pssir de la plaigerie
Folio C.lii.
De lactiõ que le plaige a cõtre le plaigie.
De mander par le plaigie a faire proces a son plaige:
Des gaiges baillies en nãpt pour dẽte deue
Dobliger gaiges en especial & en general
De Vendre le gaige sans loy
De Vsucapion sur gaige
De perscripcion en gaige
De gaiges mis en autre main
De gaige perdu par le gardeur
Des choses obligees tout a Vne fois sãs estre oblige en especial

Source : BIU Cujas

Folio C.liii:
pour les debtes du seigneur
De femme vefue nō pourchasser tuteurs a ses enfans.
Que biens sont gaige pour louage
Comment la chose dautre ne peut estre engaigee
Dengaiger autruy chose par barat
Que tuteurs peuent engaiger
Des choses qui ne se peuent ne doiuēt engaiger
Des cheuaulx et harnas de charue
Dobliger biens auenir
De celuy qui a le plus
Exemple
De vendre les biens par le premier creā-cier au second
De vendre gaiges pour debtes
Folio C.liiii
De vendre gaiges en nom de debtes
Dacheter le gaige par le creancier
Dengaiger le gaige a autre par faulte de paiement
De vendre le gaige pour reste
De consigner et sommer de la paie
De femme obliger gaige pour autre
De vendre les gaiges a la requeste de lun des creanciers
Des testamens
Quelz peuent faire testament
De testament deuant desespoir
Du testament aux furieux
Du testament aux mupaux
Du testament aux illegittimes
Folio C.lv.
Des prelatz et religieux
Comment testament vault et tient
De publier testament a loy
Du testament reprocher ou approuuer
De testament en estrange languaige
De donner au clerc ou tesmoings.
De testament fait de long temps
Du legate vendre son doy
de faire p testamēt aumosnier & pchōnier
Que testamēt ne vault sās paier dbtes
De donner le gaige engaige
Du mary donner a sa femme
Folio C.lvi.
De legater dhoir en hoir
De legater a vng seul aucune chose eta vng autre partie dicelle
De celer testament
De testater que sa femme ne se remarie
De vouloir contredire au testament
De testament non acomply dedens lan
De soy traire a la chambre des cōptes a paris pour don de testament
De legater debte qui ne soit due
De vsfruis dheritage legate
De desheriter son enfant p testament
Folio C.lvii.
De ordonner a ses enfans en testamēt
De testament contre pitie
De dōner a ses enfās a lun pl⁹ q̄ a lautre
De legater a aucūe chose q̄ a autre seroit des codicilles.
Comment le demandeur du doy doit declarer p q̄lle maniere il demāde soit vng ou etc.
Des lais / et de la maniere de legater en testamēt.
Que hōme peut legater a autre tout a sa volente
Folio C.lviii
De legater chose qui sienne ne seroit
Dacheter chose legatee.
Dune chose legatee p deux testamēteurs
Du dbteur laisser a son creancier ce que deu luy est
De legater a lenfant qui est encore ens ou ventre de sa mere
De engaiger la chose legatee durāt le legateur.
De legater a sa fille et puis luy dōner le lay a son mariage
De estre aumosnier et parchonnier:
De legater chose dhoir en hoir
Folio C.lix
De legater a vng aucune chose et a vng autre donner partie dicelle
Quās tesmoings doiuēt estre oups sur recreance de nouuelle
Quans tesmoings sur vng article

Source : BIU Cujas

O nom du roy ie-
sus Amen. Cõme
moy petit clerc indi
gne de per cercite/ au-
diteur du roy nostre
sire cõmis a ce par
mon tres grãt & tres
redoubte seigneur monseigneur le baillif
damiens/ desirant de augmẽter mon pe-
tit & tres rude entendement/ affin de plus
deuemẽt exercer ledit office/ ay ẽprins de
sirant recueillir/ escrire/ & copier vng pe-
tit liure nõme sõme rural/ iapieca colli-
gie par feu de bonne memoire iehan le bou
tillier/ considerant la noble science de pra
tique dont la dicte sõme fait mẽsion/ que
par le moyen du saint esperit ie puisse la
dicte sõme tellement & si iustement trans
crire/ que ceulx qui leuure verrõt en puis
sent retraire aucun bien/ et mesmement
quilz en puissent mieulx valoir. ce que de
tout mon cueur ie desire faire. Et se aucũ
vice par faulte de transcripte & de petit sa-
uoir y estoit trouue/ ql̃ soit corrigie selon
lopinion des lisans/ tant aus auctori-
tez trãscriptes selon le latin cõme du frã
cois Sans ley de du ql̃ saĩt esperit nul ne
peut faire ne accõplir chose q̃ soit loable.
Laql̃le cõmẽcie a transcrire le viii. iour
du mois de iuing. lan mil quatrecens et
cinquãteneuf. & finie le xxii. iour du mois
de iullet. lan mil quatrecens & soixante.
Et premier ensuyt le tiltre du compseur
de la dicte somme.

¶ Ensuyt le tiltre du compseur de ce
present liure.

IN nomine dñi Amen. Soit
cõmẽce ce liure appelle sõme
rural/ colligie et somme par
moy iehan le boutillier homme rural/ &
toutesfois enclin a la noble pratique & pa
trocinacion de stille de corut laye. Consi
derant memoire humaine mesmemẽt en
moy tres labile & fresle/ ay voulu redigier
et mettre en ceste somme rural ce que iay
peu retenir des sages clers en droit ciuil et
canon de plusieurs coustumiers & en plu-
sieurs lieux & cours/ tãt en parlement cõ
me dehors. Si supplie treshumblement
a tous ceulx qui en ceste sommelirõt q̃lz
la vueillent supplier & corrigier/ et moy
auoir pour excuse se ruralement lay mis
& somme selon mon petit sentement.

¶ Que est pratique/ & en quantes mani
eres elle se deuise.

COmme il soit dit par le philo-
sophe que pratique soit la secõ
de science de philosophie/ & celle
qui le plus du monde gouuerne & instru
it a sagement viure/ te vueil mõstrer la
fondation de prattique qui est fourme et
voie comme tout homme qui a postula-
tion de court laye & de aduocacerie se veult
mettre/ se doit rigler. ¶ Si est assauoir
que pratique est la seconde science de phy-
losophie qui enseigne et demonstre q̃lle
chose on doit dire/ & quelle non. Et se de-
uise la p̃miere fourme de pratique en qua
tre. C'est assauoir. par son premier nom
est appellee ethique. par son second nom
yconomie. par son tiers nom rethorique.
par son quart nom politique ¶ par son
premier nom par le quel est appellee ethi
que. elle apprent & enseigne lõme a viure
honnestement & faire les vertueuses eu-
ures & soy garder des vices/ car ce ẽseigne
a faire la pratique de ethique. Et apparti
ent a tout homme de honneur/ qui selon
la rigle de iustice se veult maintenir.
¶ Le second nom de yconomie apprent p
sa pratique lomme garder le sien/ & acroi
stre par raison & par mesure a viure lõ-
me selon sa faculte & sa industrie gouuer
ner & instruire ses enfãs & ses gẽs en mesu
re & en labeur de pratiq̃ lucratiue/ dont che
uãce leur en puisse venir ¶ Le tiers nõ de
de rethorique si apprent lomme a parler &
ordonner ses raisons par langaige con-
gneu et modere/ et sauoir mettre son cas
en termes par maieur/ par mineur/ par
conclusion consonante au cas. Sauoir
soustenir et defendre son propos et son dit

Source : BIU Cujas

par argument de logique qui enseigne a prouuer ses dis & propos soit par dyalectique ou par sophisme. Aussi nous apprêt elle & monstre par la science de gramaire a lire & a escrire a point / sans vice de barbarisme qui sõt choses tres notables a la science de pratique. Le quart nom qui est dit politique si est la plus noble. car par ceste sciẽce & pratique apprent lõme a gouuerner le pœuple en iustice / sauoir maintenir le pœuple dune ville ou region en paix et en vnion. Et si enseigne & aprêt cõme les habitans dune ville doiuẽt estre maintenus & garder chascun en ses termes / cest assauoir a mettre regart sur les ouurages mequaniques q̃ fraude ny soit faicte sur les marchandises quelles soient mercheez & ẽseignees de la ville ou cite. riches ou oyseux que ilz aient en eulx le regime dessus dit: ce que pratique enseigne aus saiges / affin quilz sachent et puissent cõseillier la ville & le pœuple en loy tenir & garder et iustice faire. Car le saige dit que en vain seroit loy en ville ou cite / sil nestoit aucun en icelle qui la sceust tenir et garder In vanum esset lex in ciuitate nisi in ea esset qui legẽ tueretur. ¶ A laquelle chose faire fault sauoir les drois / les vsaiges & coustumes des villes & lieux / & terremẽs de iustice pour lesquelz sauoir & monstrer cõme lordre de court laye le requiert / & que noz maistres diẽt en leurs principes Qui nescit partes in vanum tendit ad artes. En vain tend a pratique ne a sciẽce qui ne scait ou veult sauoir ou apprendre les erremens precedens / par lesquelz la science & lart quon desire sõt de mõstrez. Et pour cõmencer aus premiers erremẽs de pratiq̃ et postulation de court laye / vueil dire et monstrer les erremens qui y sont requis lun apres lautre. Et premier que est iustice de regulis iuris Si dois sauoir que iustice selon la loy escripte est vne constant & perpetuelle voulente qui rend a vngchascun son droit. Vt de insti. & iure. l. iusticia.

¶ Que est droit & qui sont les commandemens de droit.

Les cõmandemens de droit sont hõnestement viure / soy garder dautruy dõmagier a tort / & rẽdre a autruy sõ droit ff. e. ti. l. pdicta Si sẽsuyt q̃ droit est faire iustice aussi bien au petit q̃ au grant & a lestrange que au congneu: et auoir le iuge en tous iugemens dieu deuant ses yeulx / affin que plus craigne dieu q̃ hõme. Deum iudex pre oculis habere debet & equitatem. ff. de eo qui certo loco. le. quod si ephe. sic. in summa.

¶ Quantes manieres sont de drois.

¶ Apres sensuyt monstrer quantes manieres sont de drois en ppre nom Si dois sauoir que ilz sont sept manieres de drois ce est assauoir droit naturel / droit escript / droit non escript / droit hayneux / droit cõmun / droit a la chose / & droit en la chose. ff. de insti. & iure in principio. et. l. se.

¶ Droit naturel:

¶ Dont il sensuyt monstrer premier q̃ est droit naturel. Droit naturel si est le droit de franchise & de liberte q̃ tout hõme & femme et tous animaulx tant par hair comme par terre & par mer se ilz sont de nature que vngchascun de soy peut vser frãchement de sa condicion / se ne fust le seruaige que lomme mesmement pa trouue en soy obligant. ou par contrainte de prison tant sur homme comme sur animaulx dont la franchise a eulx donnee par nature leur est ostee. insti. libro. i. c. de iure gentium.

¶ Droit escript.

¶ Droit escript est la noble constitution des lois qui sont faictes & passees par les empereurs. & par les sains consilles & cõsaulx des senatz / & les sainctes decretales faictes par nostre saĩt pere le pape que on appelle droit canon. & les lois donnees p les empereurs sont appellees droit ciuil. insti. de iure scripto.

¶ Droit nõ escript:

¶ Droit non escript si est la coustume q̃ en pays non coustumier est tenue & gardee notoirement / et equipolle a loy par la probation des anciens du pays si que on

Source : BIU Cujas

nait point Veu entre les preſens le cõtrai re. C. Noy ey ſcripto. iſti. de iure ſcripto

¶ Droit hayneuy.

¶ Droit hayneuy ſi eſt le droit que par couſtume de pays eſt contraire au droit eſcript / ſicomme ſont cas de retrait que couſtumiers appellent cas en droit de p meſſe / ou autres pluſieurs cas q̃ a droit ſont contraires / et toutesfois couſtume les ſeuffre & appreuue.

¶ Droit commun.

¶ Droit cõmun ſicomme les ſaiges di ent eſt Vng droit qui ſacorde au droit eſ / cript / & a couſtume de pays / & q̃ les deux ſont conſonans enſemble / ſi que droit eſ cript ſoit conferme auec la couſtume lo / cal / car lors eſt ce droit commun et cou / ſtume tollerable.

¶ Droit a la choſe.

¶ Droit a la choſe ſi eſt auoir lu ſufruit ſur aucune propriete / ou ſur aucun gai / ge certaine ſomme de deniers de preſt / ou de nampt / et a autre appartient la pro / priete ou le propre gaige. car deux choſes ſont / lune ſi eſt Vſufructuaire.

¶ Droit en la choſe.

¶ Droit en la choſe ſi eſt auoir droit en la propriete en cas reel / ou en la ppre cho ſe en autre gaige ou meuble. Jus ad rẽ & res in re.

¶ Queſt court laye

Pour ce que ie ſuis ſur plaiſance de pratique de court laye Vueil mon ſtrer que eſt court laye. Si eſt aſſauoir que court laye eſt le ſiege q̃ a acouſtume a tenir le iuge laye en ſon territoire & en ſa iuriſdiction aus iours acouſtumez pour congnoiſtre des cas dont il peut & doit cõ gnoiſtre / faire droit ẽtre les parties par coniure dommes ou deſcheuins ou de iu ges hoſtes / ou cottiers / ou par iuges or dinaires. Et a la Verite celle court eſt ap pellee laye qui eſt tenue par ſeigneur tẽ / porel. Et celle eſt appellee court degliſe qui eſt aus eueſques tenue par leurs of / ficiaulx / et pour choſes eſpirituelles. car a Vne chaſcune des cours deſſuſdictes appartient a cõgnoiſtre des cas qui leur doiuẽt demourer / ſicomme de leurs ſub ges / ou cauſes ſubgectes ſelon ce que leſ cripture le dit. Redde deo que ſunt deo et ceſari que ſunt ceſari.

¶ De couſtume local.

¶ Couſtume local ſelon les anciens ſi eſt Vng eſtabliſſement tenu et garde ou pays par les anciens ſaiges a ce dacord et confermez eſtre. et demourer ainſi ſelon la ſituation du lieu ou ce eſt fait baillie et paſſe par ſi long temps q̃ a couſtume perſcripte et confermee peut & doit ſouffire. Et ya difference entre cou ſtume. Car il ya couſtume priuee et cou ſtume notoire. Et eſt perilleuſe choſe a arguer / la p̃miere pour doubte de la preu ue. Et la notoire eſt plus legiere / car el / le ſe preuue de elle meſmes. Si apparti ent que auant que couſtume ſoit perſcri / pte que elle ſoit telle que par douze hom / mes ou plus des plus ſaiges et anciens du lieu elle ait eſte approuuee / ſi que iu / gement en ſoit enſuiuy / et de ce iugemẽt ait eſte appelle en court ſouueraine / de la quelle il ait eſte dit bien iugie et mal ap / pelle. Car lors eſt elle couſtume perſcri pte et approuuee / autrement non. Aincores ya Vne autre couſtume appellee no / toire couſtume / la quelle eſt ſi notoire et ſi manifeſte q̃l ne la fault auoir en doub te aucune / ſicõme pluſieurs choſes ſont ſi notoirement Vſees & gardees en aucũs pays que elles ſont congneues et notoi / res a tous / et de celle ſe peut on bien rap / porter a la diſcretion de la court / ou cas q̃ partie aduerſe ne le mettroit en fait con / traire. Et pour ce eſt miſe la difference en tre les deux couſtumes / ceſt la priuee et la notoire comme dit eſt. Si ſe doit gar der laduocat tant quil peut de propoſer la priuee / car elle eſt difficille & forte a prou uer. Si ſachies que ſelon le droit eſcript couſtume maintenue par le terme de cinq ans Vault / ſe elle eſt cõſonante au droit eſcript. C. ſi. iiii. l. neq; omiſſum. Et en confermant ce que dit eſt ſelon hoſtienſe

Source : BIU Cujas

Consuetudo est vsus racionabilis competenti tempore prescriptus. insti. de iure naturali. C. eo nō scripto. Et qui plus est veult la loy escripte q̄ coustume soit dicte approuuee quant elle est obtenue p le second iugement. c. de lege et consuetudine Aincores dit la decretale que coustume ne doit pas estre changee selon le dit du cōmun peuple nō sachāt que se vault mais selō ce que les saiges coustumiers dient estre approuue par iugement par plusieurs fois. Decretali libro primo ad audientiam.

De vs/stille/rit/cōmune observāce

Veu que est coustume/ensuyt veoir que est vs/stille/rit/ou cōmune observance. Si dois savoir que pou ya de differēce entre vs/stille/rit. et commune observāce/ia soit ce q̄ ce soit aus aduocas vne maniere de les nōmer cōe se lun fust different a lautre.

De vs.

Et toutesfois a proprement dire vs. stille/et rit/est vne acoustumance daucune chose en forme de rigle et ordonnance frequentee et tenue en court/cōme se en vne court seroit vse de nō dōner deffault ou congie de court deuant midy/et en aucune autre court deuāt nōne/et aīsi dautres vsaiges acoustumez en vng lieu/et autres en vng autre Car les vsaiges des cours ne sont pas cōsonās les vngs aus autres/ia soit ce q̄ la coustume notoire ou priuee le soit/et sappreuue vs en court par trois manieres. La premiere quant il est prescript. Lautre quant il est iugie et conferme par resort. La tierce quant il est si notoire que le iuge le tient pour conferme et en vse notoirement.

De stille.

Stille est vne chose en court tellemēt rigiee et stillee et de si long temps que nul des frequētans dicelle court ne le ramaine en doubte. cōme il est rigle et stille en la court de ceans que quiconques veult avoir deffault ou congie contre sa partie il conuiēt quil face apparoir par acte sur quoy. ou autremēt ne lauroit: et aīsi dautres vaillables exemples.

De rit.

Rit si est vne chose acoustumee en vne ville ou en vne contree entre la cōmunaute dillec. Comme on diroit p la maniere du pays il est acoustume de porter armeures plus en vng pays que en vng autre/si comme en flandres plus que en france/ou en haynault plus de tuer hōmes que en artois/et toutesfois combien que ainsi soit fait communement ce nest pas coustume/ne vsaige ne stille a proprement parler.

De cōmune observance.

Cōmune observāce est vng establissement q̄ le seigneur a estabii en la court oultre les vs stille ou rit qui y est/pource que aucunesfois est de necessite que les iuges facent aucuns establissemēs pour refraindre au malice des subtilz qui tousiours contendent a venir ou faire cōtre les vs ou stilles de temps passe/comme se vng iuge ordonnoit en sa court q̄ vng iour on plaideroit des causes de office/et lautre on plaideroit des causes de parties singulieres/ou lun iour des causes criminelles/et lautre iour des causes ciuilles/et ce tendroit et feroit garder par commune observance/et dautres exēples parelz cōme la loy escripte le veult. Plus peccat et forefacit qui contra ordinationē iudicis constitutā/q̄ qui contra legē scriptam peccat. ce. c. l.

Des iuridictions.

Iuridiction est vne dignite que les seigneurs ont pouoir de faire iustice des meffais et plaītes qui sont faictes en leur terre selon ioyeuse. Officium iudicis est racionabilis et equus motus quo iudex condemnando condemnat/et absuendo absuit/penas infligit vel remittit/deneganda denegat/concedenda concedit/facienda facit secūdum quod decet.

Cōme iuridiction est deuisee.

Si dois sauoir que iuridiction est diuisee en trois manieres: Car lune si est ordinaire/ lautre si est natural/ lautre si est commise.

Juridiction ordinaire.

La iuridiction ordinaire si est celle q̄ le prince tient/ et a en son pays/ car il na nul souuerain fors dieu/ & pource peut iugier ou faire iugier par ses commis en lieu de luy ordinairement a conscience/ sicomme le roy nostre sire par luy ou par son noble siege de parlement/ ou ses baillifz a ce commis/ ou reformateurs.

Juridiction natural.

La natural iuridiction si est celle que les seigneurs ont par la dignite de la seignourie de leurs fiefz et nobles tenemēs sicomme les barons qui tiennent en baronie. Les haulx iusticiers q̄ ont haulte iustice. Les Vicontiers qui ont moyenne iustice. les fonsiers qui tiennent basse iustice et fonsiere/ car chascun selon sō tenement a iuridiction, et peut et doit faire loy des cas auenus en sa terre. si auant que sa iuriction le comprend. mais ilz ne lont pas ordinaire/ car il conuient quilz facent iugier par autres que par eulx/ cestassauoir par leurs hōmes feodaulx a leur semonce et coniure/ ou de leur baillif. ou lieutenāt/ & ont ressort a leur souuerain/ cest au prince qui a iuridiction ordinaire/ et non a autre quant au souuerain ressort/ car moyen ressort y peut il bien auoir. mais toutesfois nest il pas souuerain ne ordinaire/ que aussi bien fault il seigneur moyen faire iugier par hommes et par coniure/ et pce ne peut il estre le souuerain ressort.

La commise

Juridictiō commise si est celle qui est baillee soit par le prince soit par autre q̄ ait pouoir de ce faire. sicomme le prīce ou autre seigneur qui commet & establist aucun son baillif ou son seneschal en vng lieu pour faire garder et exercer sa iustice en lieu de luy. Et conuient que ce soit par lettres sur seel souuerain du cōmetteur quant a iustice garder et tenir. Ou autrement sicomme le prince donne priuilleges a aucune bōne Ville dauoir loy et iuridiction/ Mais que ce soit par lettres. Et ne peuent les habitās dicelle excedder les termes de la chartre a eulx concedee et commise.

De assise:

Assise est vne assemblee de saiges iuges & officiers du pays q̄ fait tenir ou tient le souuerain baillif de la puince. Et y doiuent estre tous les iuges baillifz/ lieutenans/ sergens/ et autres officiers de iustice & preuoste royal sur la mende seilz nont loyal ensoigne. Et doit estre lassise publiee p toutes les Villes ressortissans a la dicte assise par sergent et commission du souuerain baillif/ le lieu/ et le iour des presentacions: Et doit ledit baillif souuerain selon les ordonnances royaulx tenir ses assises de trois mois en trois mois: Et en la fin de chascune assise doit faire publier quant il tendra la prochaine assise a venir/ affin que chascun puisse sauoir quant & cōme il y peut et doit proceder/ car en assise est pledoye estroittement par tour de roolle fait par presentacion. Et qui nest cōparant a tour de roolle/ il est en default sans remede. Et pour ce il conuient q̄ deuement soit sceue a tous. En assise doiuent estre tous procez decidez se faire se peut bonnement/ tout crime congneu et puny/ tout bānissement accompli. Si doit estre respondu pemptoiremēt. Si doit chascun estre ouy en sa complainte/ soit sur nobles/ non nobles/ sur officiers/ sergens ou autres. car nulz officiers sās loyal ensoigne ne doiuēt faillir a lassise cōme dit est. Et est entendue assise aussi comme purge de tous fais auenus ou pays. En assise/ appellez les saiges et les seigneurs du pays/ peuent estre mises sus nouuelles constitutions et ordōnāces sur le pays/ et destruictes autres qui seroiēt greuables/ et en autre temps nō. Et doiuent estre publiees si q̄ nul ne

Source : BIU Cujas

les peust ignorer/ & lors ne les peut ne doit iamais nul redarguer. Aussi ne doit estre assise tenue en terre nulle. fors en la terre ou le souuerain de par qui lassise est tenue a iustice sans moyen/car en autre terre ne le peut ne doit tenir le souuerain baillif/et aux lieux dãciennete acoustumez/car en terre dautre seigneur ne les peut ne doit tenir/ne aussi ne peut ne doit estre tenue en lieu estrange/mais en place commune. Car si notable court & iustice doit estre tenue notoirement a exemple de tous.

¶ De adiourner son aduersaire en court soit franc homme ou autre.

Puis que dit est de la maniere des saiges & des cours layes/ monstrer vueil comme partie demãderesse peut faire conuenir et adiourner sa partie aduerse en court. Et premieremẽt pour ce que la noble court de parlement est la souueraine/vueil monstrer comme on doit adiourner ou faire adiourner ou dit parlement sa partie aduerse.

¶ En parlement en cas de delict.

¶ Si dois sauoir que quicõques veult adiourner autre en parlement en cause personnelle ou criminelle/il conuient auoir mandement du roy nostre sire cõtenant le cas/adrecant au premier sergẽt. baillif/ou lieutenant se la matiere est si grande quil face ladiournement par informacion pcedẽte se ce est en cas de delict.

¶ En cas de pecune/nouuelete/simple saisine ou reelle.

¶ Et se ce est pour cas de pecune deue par contract. il se peut faire sans informacion aussi feroit il se ce estoit en accion de nouuellete ou de simple saisine ou reelle. cest assauoir quil ait du iour de ladiournement iusques au iour assigne/et presenter se ce est a cinquante lieues pres de paris vi. iours frãcz du moins/et ainsi a quãtite et espace de pays.

¶ Quant le parlement commence:

¶ Et est assauoir que le parlement cõmẽce chascun an lendemain du iour sait martin diuer pour la pmiere psentacion & le secõd iour apes la secõde presentacio et pour ce conuient que quicõques veult adiourner autre audit parlement que ce soit fait au moins onze iours deuant le iour de la presentacion dessus dicte telle/ment que le vii iour soit le iour de la presentacion ou autrement le iour nest pas cõptent/et ainsi des iours de berman/dois est assauoir & entendre/& des autres presentacions de tous les baillyaiges ressortissans oudit parlement.

¶ Des iours hors de son balliaige.

¶ Et sil auenoit que aucuns hors des iours de son balliaige voulsist autre adiourner faire le pourroit aux iours ey/traordinaires/mais lors conuiendroit que ladiournement sur ce impetre contenist que le iour fust assigne en nostre present parlement/nonobstant quil soit en siege et pour cause/et pour ce le deuroit tenir le mandement/& toutesfois que le iour soit competẽt cõme dit est/ainsi que dit le stille de parlement. Quod volumus fieri nonobstante q nostrũ sedeat parlamentum de grã speciali & ex causa

¶ Que nul ne peut adiourner autre sant mandement.

¶ Se ne peut nul officier quelconque adiourner en parlement quelque person ne de son auctorite pour quelque cas que ce soit/sil na mandement especial/ & sil le fait sans mãdement/si ne tendroit il/ et se mãdement pa/il cõuiẽt q̃ ladiournemẽt soit fait. ¶ En cas de delict.

¶ Se ce est en cas de delict q̃ desire a cõpoir psonnelement/& le mandemẽt le cõtienne/autremẽt non/a la personne qui adiourne doit estre se trouuer on se peut si non au domicile sil en a/si non ou il a acoustume de plus repairier. Et se ce est pour simple delict il souffist au domicile ou au lieu ¶ En cõplaĩte de nouuellete

¶ Et se ce est pour cõplaĩte de nouuellete il y fault. ii. adiournemẽs/ce est assauoir le pmier adiourner ptie qui est a adiourner sur le lieu contencieux pour veoir

Source : BIU Cujas

interiner la complainte / et y doit auoir iour conuenable selon la distance de la place / mais se ce est en ville il souffist de trois iours ou plus / aussi feroit il se lad iourne demouroit a cinq lieues ou enui ron / ou a viii. ou a. p. de viii. iours.

¶ En cas de simple saisine:

¶ Et se ce estoit en cas de simple saisine il doit estre fait au lieu cõtencieux ⁊ a domicile ou cas que on ne pourroit trouuer celluy q̃ est a adiourner / car en tous adiournemens personelz puis que on pourroit trouuer ladiourne / il souffiroit a p sonne sans domicile.

¶ Hors du royaume.

¶ Et sil auenoit que celluy qui est a adiourner demouraſt hors du royaume du seignouraige / et ladiournemẽt fust pour cas criminel / ou pour psõnelemẽt adiourner et le delict eust este fait ou royaume ⁊ au seignouraige daucũ seigneur sachies quil souffiroit de adiourner sur le lieu ou le delict aura este fait ⁊ a la bretesche / et sur les costes ⁊ confines du royaume / ou empres ou celluy demeure qui adiourne est sans autre significaciõ ou cas que peril y auroit daler hors iusques a luy faire la significacion. mais se peril ny auoit / on seroit tenu de faire ladicte significacion.

¶ En chasteau ou ville:

¶ Et se ce estoit a adiourner aucũ q̃ fust en vng chasteau ou ville qui fust tel ou telle que lexecuteur ne peust ens / ou no sast pour doubte de sõ corps / il souffiroit de adiourner a la barriere / ⁊ la attachier son exploit auec la rescription a ladicte barriere / et amener auec luy deux ou. iii personnes du mois pour veoir faire lexploit.

¶ Des habitãs de pays en ville estrãge

¶ Et se ce estoit pour faire adiourner habitans de pays en villes estrãges il souffiroit de adiourner iceluy a laplus prochaine ville du pays ou ville q̃ len vouldroit adiourner / et le faire en publique a la bretesche pour de marchie / et puis attachier lexploit auec la rescription a la porte au lez du pays ou de la ville dont lẽ adiourne le seigneur ou les habitãs / tellement que ceulx qui iront oudit pays le puissent sauoir et dire au lieu / ⁊ auoir veue et copie de lexploit se prendre le veulent / et le doit on laissier attachie a la porte tãt que durer pourra / et en telz cas lay ainsi veu faire tant de fois que sãs nombre / tant pour aucuns seigneurs qui demouroient en haynaut comme en flandres dont les adiournemẽs se faisoient a tournay / pour que ce estoit la ville plus prochaine sur les confins du royaume / et estoient les adiournemens attachies a la porte du coste par ou len alloit en haynaut quant ce estoit la a faire / et quant ce estoit en flandres a la porte par ou len va en flandres. et ainsi a plusieurs chastelx et fortresses en attachant lexplait en la barriere.

¶ Des pers de france.

¶ Des pers de frãce / cest assauoir quilz ne sont a nullu a iusticier fors a la persõne du roy ou a son parlemẽt. Et pour ce il conuient que par le roy ilz soient adiournez / et fait le roy faire certain mãdement especial pour ladiournement ou q̃l ilz sont adiournez / en disant. Adiournamus vos. ⁊c. Lequel mandement de adiournemẽt fait / aincores sen fait vng autre qui sadresse au plus prochain officier royal par lequel luy est mande et cõmis quil prenne et porte ledit adiournement au per / et intime que au iour contenu oudit adiournement il soit en parlement comme le roy le veult et enseigne: par les lettres. Et de ce doit escrire lofficier a qui lintimacion est commise a faire.

¶ Des prelas.

¶ Des prelas souffist adiourner comme autres soit en cause psõnelle ou reele

¶ Des chapitres.

¶ Des chapitres fault adiourner doyen et chappitre / et faire faire chappitre par eulx ensemble / ou ilz soient tant de

nombre quil puisse souffire au colliege et ainsi rescrire:

¶ Des monasteres:

¶ Des monasteres soit de moisnes ou de nonnains/ fault adiourner labbe & conuent et faire faire chappitre a son de timbre tãt quil puisse souffire a auoir nombre de couuent/ & ainsi des nonnains adiourner abbesse et couuent/ & de ce rescrire

¶ De la loy dune Ville.

¶ De la loy dune Ville fault adiourner baillif/ hõmes/ maieur/ et escheuis selon ce que les Villes sont ordonnees de loy/ et faire assẽbler en halle ou en chãbre/ cest a dire au lieu ou ilz ont acoustume a tenir leur siege tant de nõbre ql puisse souffire et de ce rescrire.

¶ De cõmunaute:

¶ Et se cestoit a adiourner cõmunaute que pu aduient il appartendroit que ce fust fait a bretesche.

¶ Des cas dappel.

¶ Et en cas dappel fault adiourner le seigneur duql est appelle/ et son baillif ou lieutenant/ et souffist en cas doffice de iustice se le baillif ou lieutenãt y Vent.

¶ De iuges iugãs a semõce de seigneur

¶ Item & sil estoit appelle de iuges qui iugẽt a semõce de seigneur/ cõme dõmes de fief/ ou descheuins/ ou dõmes cẽsiers. ou dõmes cottiers qui iugent a coniure du seigneur/ ou de son baillif. ou lieutenãt ou de maieur/ ou de iustice. sachies ql ors ne souffist adiourner le seigneur baillif ou lieutenãt/ maieur. ou iustice. mais par especial fault adiourner les hommes q ont fait le iugemẽt/ soient hõmes de fief ou hõmes de cens/ ou escheuins ou cottiers/ et la raison pourquoy est/ pour ce q les iuges ainsi iugans soustiennẽt le iugement a leurs despens et perilz/ ne leur seigneur ny est tenu/ et pour ce ne lup cõuient enuoier sil ne lup plaist/ Mais se le seigneur ou baillif ne cõpaire sur ce q adiourne sera en cas dappel de ses iuges sachies quil ne pert autre perte/ que il ne peut demander ne rauoir sa cause/ supposee que par ses iuges fust bien iugie. Et pour ce lup est de neces site de comparoir & soy presenter. car se il ne le fait comme rauroit il le renuoy de ce ou il naura autre pour lup qui demander le puisse/ car les hõmes et le iuge ne le peuent demander Veu quilz nõt que a soustenir leur iugie contre lappellant/ et se mal estoit iugie il ne seroit fors au peril des iuges et non du seigneur du quel ilz sont iuges/ et se les iuges ne se presentoient ne cõparoiẽt il ne seroit fors au peril du seigneur quãt a amende ne a despens/ mais la cause de appel seroit deserte ou peril de ses iuges. et sans preiudice du seigneur puis quil compareroit.

¶ De seigneur qui iuge de lup sans cõiure.

¶ Mais autrement est de seigneur q iuge de lup sans coniure de iuges/ car fors conuient adiourner le seigneur propre/ son baillif sil a donne la sentence/ ou se son lieutenant a donne la sentence/ & est la rayson pourquoy/ pour ce que le seigneur est iuge de lup mesme et de lup est appelle/ et non dautre/ & pour ce le conuient adiourner/ & suppose q le baillif ou lieutenãt du seigneur ait donne la sentẽce dont il appelle/ neãtmoins fault il adiourner le seigneur auec sõ baillif ou lieutenant/ et pour ce q la sentence est donnee ou nõ du seigneur qui aĩsi iuge. Exemple le gouuerneur de lisle a donne ou son lieutenãt Vne sentẽce dont il est appelle/ sachies q il fault en cas dappel que le conte de flandres soit p le roy adiourne p ses propres lettres et p autres lettres du roy adrecans a aucun iuge royal soit sõdit gouuerneur ou lieutenãt adiournez ou autrement ce ne Vault.

¶ De iuge royal:

¶ Mais de iuge royal ne fault autre adiourner q lup qui a dõne la sentẽce puis ql iuge ordinairement/ & intimer partie appellee se cest en pays coustumier/ et se cest en pays de droit il cõuiẽdroit adiourner la partie appellee/ et intimer le iuge

Source : BIU Cujas

¶ Deſtre appellee en parlement

¶ Se quelque partie eſt adiournee en parlement & il ſe ſoit fait preſenter par p cureur/ et il aduient que en icellup parlement il conuienne pour quelque cas de ꝛpendant de la cauſe pour quoy le premier adiournement ſe fait le maiſtre ſoit re adiourne/ ſachies q̄l ſouffiſt de adiourner le procureur qui ſeſt preſente en la p̄ cipale cauſe ou au commencement des iours du bailliaige dont les p̄ties ſeront durant icellup plement/ mais ſe le parlement eſtoit failli pour celle annee il cō uiendroit adiourner le maiſtre pour ſeruir au prochain parlement.

¶ De quelle eſpace il conuient faire ſō adiournement

¶ Item eſt aſſauoir que en cas dappel il conuient auoir fait ſon adiournemēt dedens leſpace de trois mois apres lappel fait/ & plus on ny peut attendre. mais lē peut bien faire plus brief/ affin quil y ait iour competent comme dit eſt. car anciē nement len pouoit faire dedens vng an. ou vii. mois/ mais par lordonnance de plement eſt reſtraint. laquelle fut faicte anno. ꝯviiii.

¶ De leꝯpedicion de la cauſe

¶ Item eſt aſſauoir que ſe aucune cauſe pendāt en plemēt neſt eꝯpediee durāt cellup parlement elle ſe continue par la regle generale dudit parlement iuſques a lautre parlement/ & ny conuient poīt de readiournement.

¶ De appeller en temps competent

¶ Item ſil auenoit q̄ vng appellant depuis ſon appel euſt aſſez temps competent come de vi. ou de vii. iours voire ſelō aucuns de iv. ou de v. iuſques au parlement prochain enſuyuant commencant et il attendiſt a ipetrer ſon adiournemēt auant que le parlemēt fuſt entre. et ſe iuge ſur ce adiourne et partie intimee/ ſuppoſe aincores que de puis lappel fait iuſques au iour de ladiournemēt neuſt pas aincores vng an et par ce ne ſembleroit que il y euſt interrupcion/ ſi ſachies que ladiournement ſeroit repute nul/ et par conſequent lappellacion deſerte. Ita fuit dictum per arreſtum anno ꝯviiii. p ſtephano de podio contra bertrandū de mareſtanis.

¶ En cas daſſeurement:

¶ Mais eſt aſſauoir que en cas daſſeurement aſſez biēt on a temps a impetrer adiournement ſuppoſe que le cas pour quoy laſſeurement eſt reuni fuſt auenu en lan parauant/ car en ce cas y eſt tout homme contraint a tous temps/ nonobſtant q̄l que excepcion quil y puiſſe auoir Ita fuit dictum per arreſtum āno ꝯbi. per epiſcopum callecoci.

¶ Des mineurs.

¶ Des mineurs qui veult adiourner mineurs dans il cōuient q̄ les mineurs ſoient garnis de tuteurs & curateurs/ et ſilz ne les ont il cōuient q̄ on leur en face faire p le iuge a qui il appartient. Et eſt bon q̄ le cōmandement de ladiournemēt contienne que lexecuteur de ladiourne ment le face faire Et ce fait/ il cōuiēt adiourner le moindre dans proprement. et auſſi ſes tuteurs et curateurs/ & de ce reſcrire/ ou autrement ladiournement ſeroit comte pour nul.

¶ Des furieux.

¶ Des furieux/ des exilez/ et des ſoubzaigies/ cōuient quilz ſoient garnis de curateurs qui adiournez les veult & q̄ ſemblablement ſoient adiournez et leurs curateurs/ et de ce reſcrire/ ou autremēt ſeroit ladiournemēt repute pour nul. ¶ En terre daucun iuſticier.

¶ Et eſt aſſauoir que le ſergēt qui fait ladiournement/ ia ſoit ce quil ait cōmādement de ce faire et commis y ſoit par le roy noſtre ſire/ il conuient ſe ceſt a faire en terre daucun iuſticier que il appelle le ſeigneur deſſoubz qui ce voul dra faire. et adiourner ſon ſubiect/ ou le baillif/ ou ſon lieutenant ſe trouuer on les peut ſi non les ſergens du lieu/ ſe ce non et que trouuer on ne les peuſt apres toute diligence ſur ce faicte/ et que autremēt

Source : BIU Cujas

le conuiẽdroit partir ſans adiournemẽt il peut appeller des voiſins prochains le plus quil peut/et en leur preſence remonſtrer comme il ne peut trouuer ame de p le ſeigneur/et pour ce en leur deffault fait ſon adiournement ou eſploit. et de ce reſcire.

¶ De nõ pſter ſergent par le ſeigneur:

¶ Et ſil auenoit que le ſeigneur ou le baillif ne luy voulſiſt pſter ſergent pour veoir faire ſõ eſploit/pour ce ne demourroit que le ſergent ne fiſt ſon eſploit/ le ſeigneur ſomme ou ſon baillif ou lieutenant: ¶ Le ſeigneur propre.

¶ Toutesfois eſt aſſauoir que ſe ceſtoit a adiourner le ſeigneur propre/il ny cõuẽdroit point de ſergent empruntter pour veoir faire leſploit. car le ſergent emprũte neſt pour autre choſe q̃ en la terre daucun ſeigneur ne fuſt faicte choſe aucune que il nappartienne/et que le ſergent ne face choſe aucune cõtre le ſeigneur ou cõtre ſes ſubiectz/affin que oppoſer ſe puiſſe ſe luy touche/et que ce ſoit contre ſa iuridiction:

¶ La iuridiction du ſeigneur:

¶ De ſeigneur q̃ a iuſtice ſe pour le fait de ſa iuriſdiction len veult adiourner le ſeigneur pour choſe que il ou ſon baillif ou lieutenant aient fait dont ilz ſoient a adiourner/ou le baillif/lieutẽ/ou ſon ſergent aiẽt fait en cas doffice choſe dont ilz ſoient a adiourner pleur ſouueraĩ. ſachies quil conuiẽt adiourner le ſeigneur propre et le baillif/lieutenãt/ou ſergent par lequel que ce ſoit que le cas ſoit auenu/et de ce reſcrire/ou autremẽt ladiournement ſeroit repute pour nul:

¶ En cas dappel

¶ Et ſe ceſtoit en cas dappel et len euſt appelle du baillif il cõuiendroit adiourner le ſeigneur et le baillif et eſt rayſon/ pourquoy il conuient adiourner celluy qui eſt par ſeigneur de la choſe et qui proprement y peut perdre ou gaignier ou autrement ce ne vault/ſe aiſi neſtoit que ce fuſt en cas de corrupcion ou dautre malvaitie propoſee contre ledit baillif/lieutenant ou ſergent/car lors chaſcun porteroit ſon fardelet.

¶ Des cours ſubiectes et couſtumes locales

¶ Or enſuyt veoir ce que meſmes ſelon les cours ſubiectes et couſtumes locaulx eſt eppedient ſelon les cours royaulx en deſſoubz plemẽt fault cõme deſſus eſt dit adiourner par cõmiſſion cõtenant le cas. Ce ceſt a faire en terre tenue p moyen ou autrement/le ſeigneur deſſoubz qui ce ſeroit a faire ne y ſeroit tenu de obeir et le cas contenu en la commiſſion/le ſeigneur ny doit refuſer obeiſſãce.

¶ En court tenue a pur ſans moyen.

¶ Mais ſe ceſtoit en terre tenue a pur & ſans moyen du roy/lors ne cõuiendroit point q̃ la commiſſion conteniſt le cas/ mais ſouffiroit que ce fuſt a reſpondre a ce que on luy vouldroit demander/et doit auoir iour competent/ ceſt aſſauoir q̃ du iour de ladiournement iuſques au iour de la preſentacion ait ſept iours frãs ou autrement le iour ne ſeroit pas cõpetent ſelon aucũs lieux/& ſelon aucũs lieux il ſouffiſt en cas pſonnel de .viii. iours et en cas reel de pv & thors octaue. En cas de crime ceſt de trois iours en trois iours et pv. en pv. et apres ſommacion enſuyt pour proceder en banniſſement & au ſurplus ſentent comme il dit du parlement

¶ En court de ſeigneur ſubiect.

¶ Item en court de ſeigneur ſubiect eſt aſſauoir que danciẽnete le ſeigneur pouoit adiourner ſon couchant et leuant en cas perſonnel du matin au ſoir/& du ſoir au matin. mais pour le preſent & pour ce que le monde eſt enclin a appeller de ſon ſeigneur/il conuiẽt que ladiourne ait iour cõpetẽt. ceſt aſſauoir viii. iours cõe dit eſt

¶ En cas reel.

¶ Et ſe ceſt en cas reel il cõuient q̃l ait iours pv. dens octaue france & ſoit adiourne ſur lieu cõtẽcieux & ĩtime a pſõne ou domicile. & en cas q̃ ce ſeroit en cas reel

Source : BIU Cujas

il conuient que ce ſoit par ſeigneur / ceſt aſſauoir par baillif ou lieutenant ſe ceſt en cas feodal et par hommes. Et ſe ceſt en terre cottiere il fault q̄ ce ſoit p̄ p̄uoſt. maieur ou lieutenāt / et par eſcheuis hō mes cottiers / hoſtes ou iuges.

¶ Dū couchāt & leuāt dautre ſeigneur.

¶ Item ſe Voſtre couchant ou leuāt eſt hōme feodal dautre ſeigneur q̄ de Vous: Vous le pouez adiourner comme Voſtre couchāt et leuāt ſans garder la rigle qui appartient aux feodaulx cōme Villain

¶ Item et ſil eſtoit aincores Voſtre cou / chant ou leuant & Vng autre ſeigneur le fiſt adiourner pour rayſon de heritage q̄l tendroit de luy / ſachies que puis quil a / uroit fait adiourner ſur le heritage / il le pourroit intimer ſur Voſtre terre / et luy deuries bailler obeiſſance:

¶ De Vng qui ſe rendroit fugitif.

¶ Item & ſuppoſe que aucun ſe rende fu gitif / & ſe mette en lieu diuin ou degliſe / pour ce ne demeure pas que pour ſon de / lict on ne le puiſſe bien adiourner en le / gliſe / car ladiournement Vault & tient. Item ſe aucun eſtoit ſi fugitif que on ne le ſceuſt ou trouuer / il ſouffiroit de lad / iourner a bieteche & a egliſe / au ſurplus ſe doit rapporter aux couſtumes locaulx car il ya differēce entre les aucūs / mais ceſt legier a ſauoir. Vt continetur decre tali Vniuerſalis. &c.

¶ En court laye et local:

¶ Pour la couſtume de court laye et lo cal / ſe Vous Vulez adiourner homme en cas de crime / et Voſtre loy ſoit par cō / iure dommes / il en fault faire plainte a loy / & puis ladiourner par ſeigneur & p hōmes en plaine egliſe par dimenche ou par iour ſolennel / & de ce faire rapport en iour de plait / & ainſi p̄ telz trois iours et quart dabundant / ou autrement ce ne Vault:

¶ En terre de ſeigneur tenue p̄ moyen

¶ Item eſt aſſauoir que quiconq̄ Veult adiourner autre en terre de ſeigneur / qui tient par moyen du ſeigneur qui adiour ner fait / ſachies quil fault q̄ le ſergent q̄ ladiournement doit faire Vienne premie remēt au ſeigneur deſſoubz qui il Veult faire ladiournemēt a ſon baillif ou lieu tenant ſe on les peut trouuer / et ſi nō au ſergent du ſeigneur ſubgect / et aincores ſe trouuer ne le peut / il doit appeller des Voiſins et remonſtrer comme il ne peut trouuer ſeigneur / baillif / lieutenāt / ne ſergent a qui il puiſſe dire ne remonſtrer leyploit quil a a faire en la terre du ſei / gneur et a ſon ſubgect / et pour ce en leur deffault appelles les Voiſins il doit fai / re ſon eyploit / et de tout ce reſcrire. et ain ſi Vault ſon eyploit / & ſe autrement il ſe fait / ne Vault ne neſt a receuoir. Et ain ſi eſt il ordonne par les conſtituciōs roy aulx qui furent faictes des le temps du roy philippe. & auſſi le Veult la loy eſcri / pte. C. li. Viii. Publica Vnde Vi. l. memi / nerint cuncti. &c.

¶ Enſuyt comme on peut contremā / der ou enſoignier a ſon iour.

Contremandement ou enſoigne neſt autrechoſe q̄ cōtendre a diffe rer le iour qui ſert par enſoigne de mala die / ou de priſon / ou par adiournement du ſouuerain / ou par Viage enioint du ſouuerain commencie auant ladiourne ment / car conuenablement autres ēſoi / gnes ne ſont a enſoignier ladiourne qui Vaillent.

¶ En parlement par maladie.

¶ Si ſachies que qui Veult ietter en / ſoigne de maladie / il conuient ſe ceſt en parlement que ce ſoit par lettres du cure qui lait Viſite en maladie / ou par autre qui lait Veu ou lit malade / et qui le teſ / moigne de bouche par ſerment / & que ai / ſi luy fut chargie a dire / autrement ce ne Vault:

¶ En court ſubiecte.

¶ Et ſe ceſt en court ſubiecte / il cōuient q̄ ce ſoit par homme qui afferme loyal / lement que ainſi luy fut chargie a dire / & que eſpecialement il y eſt enuoye pour ce faire / & ſe on ne le Veult croire / adonc

Source : BIU Cujas

soit il prest de les mener au lieu ou il le laissa gisant ou lit malade/ & dira se on ne me veult croire ie suis prest de y mener seigneur et hommes par telle voie que ie scay auy despens de celluy qui croire ne me vouldra/et conuient que ie le die/ car il me fut bien chargie. Si sachies que lē le doit dire/ & conuient que ie le die. & cet. Est pour ce que ſ celluy qui apporte lensoigne estoit si simple quil fist faulte a dire lensoigne en court/ il en seroit releue par droit pour dire/ et cōuient q̄ ie le dye.

En court local:

Sachies que en court local a trois ē soignes et la quarte dabundant. Comme se vous adiournes vostre aduersaire par deuant iuge il pourra enuoier v ne ensoigne au premier iour et au secōd aussi/ et le tiers par ensoigne de corps/ & se lensoigne de corps estoit faicte deuant le tiers iour/ on nen pourroit plus faire apres/ car apres ensoigne de corps ne fait nulle autre a receuoir/ pour ce que selon les coustumiers cest la plus especial

Quelz ensoignes sont a receuoir:

Et veuil monstrer quelz ensoignes sont a receuoir. premierement ensoine de maladie/ ensoigne de prison sans cautelle. cest a dire que on ne se soit fait ēprisōner daduis appense/ ensoigne de guerre mortelle/ ensoigne de voyage meu auāt ladiournemēt/ ēsoigne de adiournement en la court du roy ou de sō prīce. ensoigne de mort de pere de mere ou de frere en celluy iour ou au second apres/ ensoigne denfant qui seroit mort par mort accidentelle/ comme se lēfant estoit estaīt. ars ou nope/ ensoigne de femme espousee qui sacoucheroit celluy iour denfant ou qui seroit morte/ ensoigne de fēme enchaīte par ainsi que ce soit au trauail de son enfātemēt/ ensoigne en cause de chattel qui en autre court a iour pour heritage/ ensoigne en cause de heritage hors de la court de son seigneur qui auroit iour aussi pour heritage/ car il vault mieulx y rēdre obeissance a son seigneur q̄ a autre/ & sachies que aincores a lieu lensoigne dō me banny de la terre ou seroit la court ou il auroit iour.

Des ensoignes non receuables.

Veu des ensoignes receuables monstrer vous vueil des non receuables. Et est assauoir q̄ qui apres heure iugie vendroit en court faire ensoigne ou contremand a tard y vendroit. Item aussi qui deuant plait ouuert de seigneur et hommes le feroit/ trop tempre le feroit. Item qui le feroit auant que le seigneur fust p̄sente en ses plaitz/ trop tempre le feroit. Item qui nauroit iour a requeste de seigneur ou de partie celluy iour sans raison le feroit/ ne ne luy vauldroit lensoigne faicte au iour/ qui nauroit iour pour lautre iour de plaitz qui apres ēsupuroit Item en plusieurs cours lensoigne nest a receuoir/ se celluy qui apporte lensoigne veult affermer par serment que loyalment il tient lensoigne estre vraye

Item ensoigne faicte dehors le royaulme selon aucunes cours nest a receuoir/ mais les clers diroient le contraire sil estoit vray/ toutesfois seroit ainsi iugie en plusieurs cours/ et ainsi lont a coustume.

Comme on doit faire les ensoignes bonnes.

Et suppose que lensoigne soit receuable si doit partie diligemment requerir deffault sauf lensoigne/ car en fin ensoigne conuient que les ensoigniez facēt leurs ensoignes bonnes se partie ne sen veult deporter/ ou autremēt ce seroit ou peril de querelle.

Du serment de lensoigne

Du serment que doit faire lensoingnie selon droit vous vueil monstrer assauoir/ que il doit affermer par serment trois choses Cest assauoir quil croit lēsoigne quil fait/ estre loyal et vray. Secondement quil a este especialemēt chargie et requis de ce faire. Le tiers que celluy propre le charga pour le quel il le fait.

Source : BIU Cujas

¶ Que doit faire ladiourne qui a deffault contre lup ſauf lenſoine.

¶ Item ſil aduiēt que aucuns facēt faire enſoigne en court par enſoigne de maladie/ et deffault ſoit baillie contre lup ſauf lenſoigne/ ſe lenſoignie qui malade ſe dit eſtre ſi toſt quil eſt reuenu en ſāte et que len le peut Voir par Voie ne fait meſmes adiourner ſa partie contre qui il ſeſt ēſoignie en la court ſi toſt quil peut apres que ſur Voie ſe Voit pour purgier ſon ēſoigne et monſtrer icelle eſtre Vraye ou que creue en ſoit par ſa ptie/ il ſe met en telle neceſſite que en peril de perdre la cauſe. Car ſe la partie aduerſe le fait re adiourner puis que par Voie il ſera Veu pour Veoir iugier le prouffit du deffault qui auant auoit eſte donne ſauf lenſoigne/ ſachies que en ce cas le deffault ſera iugie au prouffit dicelluy qui ainſi laura fait readiourner auec deſpens preiudiciaulx. ¶ Lenſoigne de maladie doit eſtre fait par lettres du cure comme deſſus eſt dit. Lenſoigne de priſon par lettres du ſeigneur dont le priſonnier eſt detenu et le cas pourquoy. ¶ Lenſoigne de guerre mortelle dentre nobles doit eſtre fait par lettres ſur ſon ſeel qui contienne le cas ⁊ cōtre qui il a guerre/ ⁊ ou il ſe tiēt et garde pour ladicte guerre en offrant lenſoigne ou enſoignes a prouuer et Verifier la guerre finie ou treues en ce baillees dedens temps deu/ ⁊ en teſmoing de ce iay a ces preſētes lettres mis mon ſeel

¶ Du relief de lēſoigne.

¶ Et conuient ce releuer par commiſſion ſur ce leuee du iuge pour ce Verifier dedens les prochaīs plaiz apres la paix ou leſdictes treues ou aſſeurances donnees ſe le iour competent il peut auoir/ ⁊ ſi non en faire diligence au iuge et prendre grace de le faire aus prochains plaiz apres comme il fault faire de maladie.

¶ Enſuyt le non enſoignier ne cōtremander a ſon iour.

Selon le droit eſcript ia ſoit ce que aucun ſoit adiourne en court par partie aduerſe a certaī iour au quel iour il nenuoie enſoigne ne contremand pour certaine occaſion quil a en icellup iour/ pour ce ne doit il eſtre deboute de querelle pour celle iournee/ ne ia ſoit ce q̄ deffault ſoit prins contre lup il en peut ⁊ doit eſtre releue pour les cauſes qui cy apres enſuyuent ſelon le droit qui dit Vltra poſſe nichil Ceſt aſſauoir ſe ladiourne eſtoit meu pour aller a ſon iour/ et en icelle iournee aduenyſſent les cauſes et raiſōs qui enſuyuent. Se les chemins eſtoiēt ſi couuers de naiges que len ne peuſt ou ſceuſt ou trouuer la Voie ſans peril de ſō corps/ horaiges et foulbres de ciel/ comme eſclitres/ tonnoirres/ pierres cheans deſmeſurees/ pons ou paſſaiges rompus ou depechiez tellement que par aiſleurs bonnement on ne peuſt paſſer/ fleues de eaues/ ou eſtangs yſſus de canel dont len ne peuſt paſſer ſās peril de corps auenture de ſoudaine maladie ou infortune accidentelle dont ſans peril de corps on ne pourroit auant aller/ detencion de priſon ſur le chemin. Ou prinſes par ſes ennemis ou les ennemis de ſon ſeigneur Pour les cauſes et raiſons dictes cy deſſus peut et doit lomme adiourne eſtre excuſe en court/ mais quil face apparoir q̄ ainſi ſoit au iour ou il retourne/ et eſt adiourne a Veoir iugier le prouffit du deffault cōtre lup prins. Aincores Veult la loy eſcripte que pupille/ furieux. eppatriez/ ſoubz eage/ et en ſens debilite ſoient excuſez/ ſe aīſi neſt que on ait fait adiourner auec eulx tuteurs et curateurs/ car autrement nul exploit ne ſe donne cōtre eulx.

¶ Des deffaulx ⁊ cōtumaſſes

Deffault eſt nō comparoir par lup ne par procureur ſuffiſamment fōde au iour aſſigne en court. Se Vous Vulez monſtrer par quās deffaulx on peut attaīdre

sa querelle: Si sachies que selon le stille de parlement en action ciuille se le deffendeur fault au premier iour qui luy est assigne/ la partie demanderesse obtient deffault et commission de nouueau a lautre parlement apres ensuyuant pour veoir iugier le prouffit dicelluy deffault et proceder sa querelle comme de rayson sera. Et se a icelluy secõd iour qui sera au second parlemẽt/ aincores le deffendeur deffault/ le demandeur aura tant attait sur luy quil sera descheu de toutes deffẽces. Et de chief dedes icelluy secõd iour sera le deffaillant readiourne a veoir iugier le prouffit des deuy deffauly. Et au tiers adiournement attaindra sa demãde sur la verification qui faicte en sera p la court. ¶ Et suppose quil ne venist/ la court ne laisseroit pour ce a faire droit sur les deffauly dessusdis. Ita fuit ordinatum in parlamento & per modum edicti obseruatum. Anno domini Millesimo tricesimo. pvii.

¶ En cõmune querelle.

¶ Des deffauly en commune querelle est assauoir que se le seigneur souuerain fait adiourner aucun q̃ soit subgect dautre seigneur subgect dicelluy souuerain: et ladiourne se laisse mettre en deffault en la court de son souuerain/ sachies que pour le pmier deffault luy et le seigneur de qui il est subgect/ qui requerir le pourroit en cas de renuoy/ chaient en tel preiudice que luy et le seigneur par sa coulpe perdent le droit du renuoy Et auec ce pert le deffaillant toute declinatoire pour le pmier deffault. ¶ Item & pour le secõd deffault toute dillatoire/ et exception q̃ auoir peut se ne fussent les contumasses ¶ Item & pour le tiers deffault pert le deffaillant toute la peremptoire et selõ aucunes cours est la demande adiugie au demandeur comme par deffault. Et selon aucunes cours il fault le demandeur approuuer sa demande/ mais le deffaillant est exclus & deboute de toutes defenses/ cõtreditz/ & reproches.

¶ Apres demande faicte.

¶ Sil aduenoit q̃ apres demande faicte au defendeur en sa presence ou de sõ procureur en action psonnelle il fust deffaillant au iour qui luy seroit assigne a retourner sur la demãde. Sachies q̃ la demãde seroit tenue pour approuuee au demandeur. Ita fuit ordinatũ in plamento anno pdicto pro dño iohanne de sacro mõce ¶ En cas dappel. ¶ Item se cest en cause dappel/ sachies quil ny a q̃ vng seul deffault par lequel se cest le iuge il dechiet de sa sentence et amende. et se cest partie intimee il dechiet du prouffit de la sẽtence/ & se cest lappellant il dechiet de lappel & amende. Par deffault en psõne pour le pmier deffault on est deboute de toute defence/ et au second de peremptoire/ et est linformacion tenue par enqueste/ p ainsi que la demande soit incorporee en la cõmission du deffault/ et le cas cõtenu en la commission et adiournement fait a psonne ou a domicile. Et ainsi fut il ordõne en parlement. lan mil: ccc. plvii.

¶ Deffault obtenu cõtre autre

¶ Si dois sauoir aincores que quiconques obtient deffault contre autre auãt quil procede en cause plus auãt sur le principal/ il doit faire iugier le proffit des deffauly obtenus/ ou autremẽt il pert. Ita fuit ordinatũ in parlamento anno pvii pro episcopo nouiomen contra abbatem sancti eligii in causa nouitatis. Et est la rayson pourquoy. q; quod petiit nõ habebit cũ stillus repugnet nec aliũ petit:

¶ De ladiourne mort.

¶ Item sil auenoit que ladiourne fust alle de vie a trespassement & pour ce ne cõparust a son iour/ sachies que pour ce ne laisseroit point la partie demanderesse dauoir deffault & cõmission a veoir iugier le prouffit dicelluy/ mais la cõmission seroit iustifiee dopposition/ & se nul ne cõpoit a celluy iour q̃ ainsi seroit assigne/ si auroit le demandeur cõpuit & autre cõmissiõ a faire adiourner les hoirs du defunct a veoir iugier le pffit du cõpuit

Source : BIU Cujas

et se autrement ne vouloient comparoir ne approchier/ilz seroient adiournez a reprendre ou delaissier les arremens du proces. Ita fuit dictū anno.mile.ccc.lxiiii. p redditurariis ville tornacensis contra heredes iohannis gallant.

¶ par quantes manieres lomme peut estre contumay.

¶ Item tant selon ladicte court de parlement comme de autres cours subiectes pouez scauoir que par sept manieres generaulx secundum innocentium quintū peut estre lomme contumasse en sa cause Cestassauoir in non veniendo prout dictum est In non respondendo: In obscure respondendo. In non exhibendo In non iurando. In non restituendo/ et in recedendo: premierement. In non veniendo/cestassauoir de non comparoir au iour assigne comme dessus est dit en ceste rubriche.

In non respondendo/cestassauoir se aucū a iour de respōdre en cause. & il ne veult respondre/il vault comme contumay: In obscure respondendo/cestassauoir a q̄ len a a respondre/& il respond obscuremēt et sans declaracion souffisante/il vault comme contumay.c.de interroga. ac.l.i. de rei vendi.l.quoniam tacuit. ¶ In nō exhibendo/cestassauoir qui a a baillier a certain iour sō libelle ou ses escriptures/ et il ne le fait/il se rend contumay/& pert le benefice de la iournee/et doit estre deboute de ses escriptures/et les escriptures de ptie aduerse demourer seules. C. de appel la.l.creditor. S.ius que.& cetera.

¶ In non iurando. Cestassauoir qui a a iurer en la cause/ou affermer ou respondre aux articles/et il deffault a celle iournee il doit decheoir de querelle/se cest de iurer en la cause/et se cest a affermer ou respondre aux articles de partie aduerse/iceulx demoureront affermez et non respondus Cestassauoir que quiconques deffault a veoir ouurir ou affermer articles et escriptures deuant commissaires/ou respondre ausditz articles au iour sur ce ordōne les articles de la partie diligente sont et doiuent estre tenus pour deniez. Et ainsi en doit estre appointie par le iuge/et conuient prouuer le diligent ses faiz comme deniez comme dit est/ce que prouuer en pourra par legieres preuues. Mais le negligent par son deffault aura tant perdu q̄ il sera reboute de toutes reproches/ne ne sera appelle a veoir iurer les tesmoīgs. se il ne plaist a la partie aduerse/& doit estre condamne aux despens du diligent/de la iournee/du deffault/de commissaires de clers et aduocat ou procureur/de commission et rescription/de adiournement sur ce fait/& aux despens de la iournee qui seroit a ce veoir iugier et remettre la cause en commissaires. & cetera. ¶ Et ceste rubriche est tenue et obseruee en parlemēt et raison le veult/car ia ilz ont liticonteste/& par consequent respondu en cause en fais contraires. Et pour ce fault prouuer qui son cas veult attaindre pour iugemēt iuste auoir/car celluy serment de respondre et affermer nest tenu/fors comme serment de calūpnia qui nest entēdu fors serment que len tient a auoir bonne cause/ ne nest point serment ne iour sur ce/mais que quelque des parties se soit rapportee ou serment de sa partie aduerse/qui fait decision de cause auant que litiscontestacion soit faicte/et q̄ faitz contraires soiēt ordonnez sur ce comme dit est/et vault la la loy escripte sur ce que le demandeur deffault au serment dessusdit./la partie diligente prouuera de ses faitz comme dit est par competentes preuues. Et pourtāt obtiendra la partie diligente/et ainsi du deffendeur. C.li.ii.rubrica de iuramento propter calumniam dando.l.cum et iudices.& cetera.ca.iiii: S. de iure iuran. manifeste.& cetera.

¶ In non restituēdo/cestassauoir sil est ordonne par le iuge que partie rende ou restitue aucune chose contensieuse:& il ne le face au iour assigne.il chiet en tel deffault q̄ a ses despens le iuge le doit faire executer/& chiet en amende de venir contre/& nō accōplir lordonnāce de la court. Et.c. de rei

ben.l.qui restis.in recedendo. Cestassauoir se aucun a iour en court/ supposé ql soit aincores present & il se part de court/ & ne soit au tour de roole ou de papier quāt il sera appelle/ aincore se rēt il contumap tellemēt quil dechiet du benefice de la iournee.c.li.iiii. Contumap est ille qui cum agitur recedit.

¶ Apres iour de Veue:

¶ Item qui deffault apres iour de Veue pt saisine. & en aucūs lieup toute la cause ¶ A Veoir īteriner cōplainte de nouuellete. ¶ Item qui deffault a iour assigne sur le lieu a Veoir interiner Vne complaīte de nouuellete/ le sergent doit par le default prins interiner sa cōplainte si auāt que faire le peut/ et pour ce Veoir iugier et confermer/ doit assigner iour en la court dont ce dpend/ et ce signifier a partie comme par son deffault il a īterine la cōplaīte/ et de ce rescrire. Et le iuge doit par sentence ce confermer. ¶ Ita fuit dictum & cōsultum per dominū iohannem canart aduocatum regis in parlamento/ et etiam iudicatum p arrestum pro ciuitate tornacensi contra dñm abbatem sancti amādi in pabula. ¶ Apres opposition:

¶ Item qui deffault apres opposition en complainte de nouuellete/ il pert sa querelle au premier deffault.

¶ par maniere de memoire.

¶ Item qui deffault a bailler par maniere de memoire pescript/ ne chiet en nul peril de querelle/ car puis que cest a rapporter par memoire/ il ne rapporte point qui ne Veult. mais sen peut rapporter a la memoire de la court/ & sur ce prendre droit.

¶ par intēdit.

¶ Qui deffault a rapporter par ītendit a iour assigne/ il pert querelle.

¶ par escript.

¶ Qui deffault a rapporter par escript a fin plediee ou en fait/ pert le benefice de la iournee. comme dessus est dit en la rubrice In non ephibendo. Ita fuit ordinatū in parlamēto per arrestum Anno lxxxvi. pro iacobo de la ruelle ex Vna parte. et iohanna daulez ex altera parte

¶ En cas dopposition & iour assigne.

¶ Item q̄ pour Vng seul deffault en cas dopposition aus iours qui sont assignez par expres cōme dit est/ il pert cause ou estat & benefice du iour seruant. Constitutum & ordinatum fuit in parlamento per arrestum curie: anno. lxx. per quadam appellatione facta a preposito de mondidier inter partes ibidem procedentes. La rubrice Veult dire que qui deffault sur cas dopposition/ se cest sur lettres qui soiēt executoires en elles comme sont lettres obligatoires sur seel royal/ ou telles que il y faille garnissement en cas dopposition. sachies que lors pour Vng seul deffault on pert toutes deffences. Mais se cest sur lettres q̄ ne soient que euocatoires pour Vng seul deffault/ len ne pert que declinatoire. et pour le second deffault dilatoire. et pour le tiers deffault toute defence et q̄relle. & selon aucuns lieup executions se font de la demande sans autres enseignemens faire. Et se cest apres demande ouuerte len pert declinatoire & dilatoire/ & cōuiēt proceder sur peremptoire.

¶ A oupr droit

¶ Item qui deffault sur iour doupr droit soit pour lup ou contre lup/ pour ce ne demeure mie que droit ne doye estre prononcie ou il chiet. mais que les parties aiēt este sommees de estre au iour comparans pour oupr droit/ si dois sauoir q̄ pour deuement attaindre la partie diligente son pps et sa demande/ lors doit bailler le demandeur sa demande par intendit/ & la partie deffaillant sera ordonnee a bailler par litiscontestation tant seulement/ et sur cellup intendit sera enquis de la Verite/ et sur ce sera fait droit/ mais selon le stille de la male maison au siege damiēs mais que lamēde soit arguee ou premier deffault. plees deup deffault y ensuiuās/ la court adiuge a partie sa demande sans autre inquisition faire: ainsi est il en plusieurs autres cours. Mais le plus consonant a raison si est le stille de parlement.

Source : BIU Cujas

¶ En cours ſubiectes et locaulx:

¶ Item en pluſieurs cours ſubiectes et lacaulx ou le iuge a coniuremẽt du bail lif/ il conuient auoir trois deffaulx & le quart dabundant/ mais le quart ne ſert fors q̃ a ueoir iugier le prouffit des trois deffaulx obtenus par partie demander/ reſſe/ & lors au quart deffault eſt adiu/ gie au demãdeur ſa demande ainſi q̃ par deffaulx et cõtumaces. Et ſe ceſt en cas reel le demandeur en eſt mis en poſſeſſiõ et ſe ceſt en meubles/ il en eſt mis en ſaiſi ne et manance/ et ne fault le demandeur autrement prouuer ſa demande ne plus adiourner le deffaillant a oyr droit/ ne autremẽt. C. li. iiii. rubrica de iudiciis. l: proponẽdum nobis. &c. Et ſe ceſt en cas de crime/ celluy qui ainſi deffault eſt par contumace conuaincu du cas et bani de la terre et ſes biẽs appliquez au ſeigneur

¶ En parlemẽt et en court ſouueraine

¶ Item qui eſt adiourne en court ſouue raine comme de parlemẽt ou de court roy alle en deſſoubz plemẽt/ ou de court auſ/ ſi ſouueraine de la prouince de la cite ou autre ſemblable/ ſachies q̃ ſe il deffault ſi doit eſtre iugie et donne le deffault con tre luy/ nonobſtant quil ſoit priuillegie de priuilege aucun par lequel le iuge qui donne ledit deffault ne doit ne peut con/ gnoiſtre ou pourroit de luy par le preuile ge/ ſoit ſil le fuſt uenu alleguer au iour car il neſt nul quelque priuilege quil ait ſil eſt adiourne deuant ſon ſouuerain iu ge de ſa prouince quil ne doiue uenir au iour alleguer ſon priuilege/ car priuilege eſt choſe acquiſe/ ne nul neſt ne a tout priuilege. Et pour ce le doit ung chaſcun qui iour y en ueult uenir dire et alleguer Item eſt aſſauoir ſe le demandeur fault le deffendeur a congie de court & deſpens ſe ceſt auant demande ouuerte/ mais q̃ le deffendeur face apparoir q̃ iour il euſt a icelluy iour/ et pareillement lauroit/ et ſil nen faiſoit apparoir il nauroit que cõparuit/ et ſur icelluy cõparuit auroit commiſſion a faire adiourner ſa partie pour ueoir iugier le prouffit du deffault obtenu contre luy qui tel ſeroit que cõgie et deſpens ſeroient adiugies au deffen/ deur/ et ſe ceſtoit apres demande ouuerte le deffault ſeroit tel que il deſcherroit de adiournement de iour de cauſe ramenee au fait/ et de tout ce que fait en auroit iuſ ques a ce iour auec deſpens de la iournee: & auroit la adioume congie de court/ & ceſt le prouffit du deffault en tel cas/ et puis que liticonteſtee ne ſeroit a la demande. et pourroit le demandeur reintentet au/ treſſois ſa demande par nouuel adionr nement/ mais apres liticonteſtacion nõ car il ſeroit deſcheu de ſa demande/ et ny pourroit plus retourner

¶ De faillir apres delay prins et demã de faicte.

¶ Sachies que ſe le demandeur apres demande contre luy faicte prent delay et iour a retourner ſur ce par aduis & par q ſeil demãder ſur ce/ et il deffault a celluy iour/ il pt toutes declinatoires & dilatoi res/ et ſera readiourne a peremptoire ou il conuient quil reſponde/ & ſe aincores il fall oit a celluy iour/ il ſeroit condemne en la demande et auy deſpens/ & ſe apres contre luy eſtoit ouuerte comme dit eſt: il prenne a reſpondre & icelluy iour il fail loit/ il ſeroit condemne en la demande. car iour a reſpondre eſt ſi preciz que il ny fault que ung ſeul deffault/ car ſil ue/ noit il luy conuiendroit a rerpondre par peremptoire ou autrement il cherroit en la demande/ et ainſi eſt il uſee en plemẽt

¶ Sur aſſeurances treues ou paix

¶ Et adiournement eſt donne a req̃/ ſte de partie pour auoir aucunes aſſeurã ces/ treues/ ou paix/ ſelon lus et couſtu me du lieu/ ſachies que le ſergent ſur ce commis relate ou reſcript quil a ple auy adiournez et ſur ce ſe laiſſoit mettre en deffault/ pour ce premier deffault laſſeu rance doit eſtre prononncee par iugement et par lettres intimee & ſignifiee a partie

Source : BIU Cujas

par sergent. ⁊c. Et se les adiournez ne sont trouues / deffault doit estre donne ⁊ commission a veoir iugier le prouffit dudit deffault pendāt lequel tēps leurs estas doiuent estre mis et imposez entre les parties en peine de confiscacion ⁊ de la hart Et se aīcores deffault ya gasteurs et mengeurs de biens doiuent estre mis sur les biens des deffaillās ⁊ contumaces par deux deffault tant seulement. ¶ Et en oultre doiuent estre appellez aux drois du roy nostre sire de tiers iour en tiers iour. ⁊c. Et bannis du royaume se deffaillans sont selon loppiniō daucūs Et selon loppinion dautres il ny chiet que le premier deffault se a personne est fait / si non au secōd deffault / ⁊ lors doit estre iugie de la asseurāce ⁊ faicte sauoir et denōcee a peines a ce ītroduites q̄ sōt capitales et confiscables / ⁊ en est ainsi vse le plus selon les cosutumes de present.

¶ A veoir iurer et produire tesmoīgs.

¶ Qui a iour deuant iuge ou commissaires a veoir iurer ⁊ produire tesmoīgs cōtre luy / sachies que sil appert du iour assigne sur ce par relacion du sergent ou autrement et il deffault / les tesmoings seront ouys en labsence de luy / ⁊ iamais ne les peut reprochier apres / se aīsi nestoit q̄ au cōmencement de laudicion les parties fussent daccord douyr tesmoigs adiournez ou non / en absence aussi bien que en presence. ⁊ li. iiii. rubri. de testibz. autentica si aliquis ab aliquo contra legem. ⁊c.

¶ Que deffault ne se donne contre le procureur du roy.

¶ Et est assauoir que par le stille de parlement deffault en cas de sauuegarde enfrainte ne se donne cōtre le procureur du roy / ia soit ce quil ny eust partie enointe auec ledit procureur La rayson si est que comme en cas ou len traicteroit du demaine du roy / deffault ne se donne point contre le procureur / pour ce quil ne peut amoindrir le demaine / mais le peut bien garder ⁊ deffendre nō plus ne peut il cheoir en deffault en cas de sauuegarde enfraite qui est cas de pur demaine ⁊ de maieste royalle. Et suppose que liniurie en garde enfrainte ne se voulsit faire sur ce partie / se ne demourroit pour ce que amē de ⁊ reintegracion de la garde ne luy fust sur ce adiugie / ⁊ ne la voulsit ores prendre. Ainsi fut il dit par arrest contre le cōte dāmartin pour vng poure hōme quil auoit fait iniurier qui en garde du roy estoit. Lan mil. ccc. lxxiii. et q̄ en tel cas deffault ne se donne. Ainsi fut il dit par arrest contre iaques a le place bourgois de tournay pour iaq̄s dere qui estoit en garde du roy: Lan dessusdit.

¶ Des presentacions:

Presentacion est soy comparoir en personne. ou par procureur en la court ou aucun qui est adiourne au iour assigne a heure deue le iuge seāt en tribunal et court auestie dommes et de iuges se ce est en court iugant par coniure du seigneur. Et se ce est en court de souuerain. il souffist soy presenter au greffier qui cōmis y est. Et comme se ce est en parlemēt qui est court souueraine du royaume il se conuient p̄senter aux ioures de son bailliaige ou senechaucie au greffier par cedule. C'est assauoir au greffier du ciuil en cas ciuil / ⁊ aussi au greffier criminel en cas criminel / et a chascun bailliet cedule de sa presentacion. Et qui dedens les iours de presentacions des bailliaiges selon lordre du tablier mis ⁊ pendu a lupes du parlement ne se presente / sachies que a temps ny vient. Item et se ladiournemēt estoit dōne et assigne en iour extraordinaire / cest adire que ce fust hors des iours ordinaires des bailliaiges cōe dit est. lors se cōuēdroit p̄senter au iour assigne sās attēdre autre ordre des iours / et baillier sa cedule des p̄sētaciōs cōe dit est

¶ En cas dappel

¶ Item et se ce estoit en cas dappel se conuiendroit il q̄ le iuge dont il seroit appelle ⁊ la ptie ītimee se p̄sentast sēt au iour assigne ou autremēt ptie auroit deffault. ⁊

ſe le iuge de qui il eſt appelle ne ſe preſente et la partie intimee ſe preſente/ le deffault ſera baillie cõtre le iuge a tel prouffit que lappel yra a neant. Se ceſtoit en parlement/ pour ce que iuge royal ne ſoustient nul appel/ mais ſe ceſtoit iuge ſubiect il amenderoit lappel/ & ainſi en ſeroit en court royalle de iuge ſubiect. et la partie ītimee demourroit a ſouſtenir ſa cauſe en la court/ car en tel cas nul renuoy ne ſen feroit. Et ſe ceſtoit que la ptie intimee ne ſe preſentaſt/ lors decherroit par le deffault la partie de ſa querelle qui auroit eſte intimee/ et le iuge ſe il luy plaiſoit ſouſtiendroit ſon iugie. Ita fuit ordinatū in parlamēto anno dñi. Mille. ccc. xxxii. contra guerardū meſla prohere/ dibus marie l abaude.

¶ De ſtre preſente et non comparoir au iour.

¶ Si dois ſauoir que ſuppoſe que aucune partie ſe ſoit deuement preſentee ou dit parlement/ et puis le iour que on deuroit plaider ſa cauſe ne fuſt pſēte quāt on lappelle au rolle en la chambre de plemēt ſi ſeroit deffault donne contre luy/ mais ſe par procureur eſtoit preſēte & au iour que appelle ſeroit au rolle cōme dit eſt ne comparoit le procureur/ ſe lendemain matin quant on plederoit le procureur mōſtroit ſon ēſoigne ſouffiſāt pour quoy il nauoit peu eſtre au iour appelle comme dit eſt/ la court a bien accouſtume de releuer telle negligence/ car dure choſe ſeroit que par la coulpe dun procureur ptie qui coulpe ny auroit pdiſt que relle ou cheiſt en deffault. Et ita fuit ordinatum pro vno homine ambien. āno domini Mil. ccc. xxxv.

¶ De non preſēter lappellant contre ſa partie:

¶ Item ſe partie appellant au iour aſſigne en cas dappel ne ſe preſēte auſſi biē contre la partie qui a eu ſentēce pour luy que contre le iuge de qui il a appelle. Sachies quil eſt repute de non appellant. et ſera la ſentence mandee eſtre miſe a execucion.

¶ Que le deffendeur neſt tenu de proceder deuant le demandeur.

¶ Item neſt tenue partie deffendereſſe de pceder ſil ne luy plaiſt auāt q luy ſoit fait apparoir comme partie demanderreſſe ſeſt preſentee contre luy/ car p main ſouffiſāte preſentacion peut eſtre la iournee acqſe au defendeur/ & congie de court donne & deſpens/ et pour ce le fault preſenter treſeſpeciallemēt cōtre tous ceulx a q len peut auoir a faire par nom et p ſournom. Et ſe ceſt en cauſe dappel ſi le doit contenir la preſentacion.

¶ De ſoy preſenter contre tous p nom.

¶ Et ſil auenoit que vng homme ou vng procureur euſt a faire contre pluſieurs perſonnes ſes parties a preſenter tout a vng iour. il ne ſouffiſt pas ſe preſenter cōtre tel et tous autres contre leſquelz il auroit iour a icelluy iour en la court/ mais conuient quil deſclaire tous ceulx cōtre qui il a a faire cōme dit eſt/ et chaſcune choſe a par luy/ & par preſentaciō a par luy/ ou autrement la preſentacion ſeroit moins ſouffiſante/ aīſi a eſte dit en autres cours tāt a amiens/ a laon a ſaint quentin comme ailleurs.

¶ De court ou len iuge par coniure.

¶ Se tu as a preſenter a court ou on iuge par coniure ſe ceſt clerc ou bourgois de bonne ville il conuient preſenter par aduoue/ ſi feroit il ſe ceſtoit vne veufue dame/ damoiſelle ou autrement la preſentacion ſeroit moins que ſouffiſant/ & raiſon ſi eſt pour ce que clers/ ou bourgois/ ou veufues vſent de priuileges/ les clers de tonſure/ et les bourgois de frāchiſe des priuileges de bonne ville/ et la veufue de droit de veufue. qui eſt tel que le ſeigneur ſouuerain tēporel ſi les a en garde/ auſſi a leueſque/ par eſpecial ou cas que les iuges laps les vouldroient aucunement moleſter ou quelles fauldroient de droit au iuge lay. Et pour ce fut il ordonne q clerc/ bourgois & veufues ſe preſenteroient p aduoue/ qui ne doit eſtre bourgois

Source : BIU Cujas

ne clerc/ affin quil nait en luy nul des pri uileges ou drois dessusdis/ mais doit e/ stre couchant ou leuant du seigneur des soubz qui cest/ affin se faulte y auoit en cellup pour qui il seroit aduoue/ q̄ le sei/ gneur sen peust traire a luy/ & seroit tenu laduoue delamender pour lautre/ & bien se doiuent prēdre garde ceulx qui prēdent charge daduoue pour autruy/ et pour ce se presentent les dessusdis par aduoue/ & doit len registrer a la presētacion le nom de laduoue/ le nom du presentant. Aus/ si se conuient presenter en telz cours par le gre du seigneur/ et requerir apres auy seigneurs qui tiennent le siege se ilz tien nent le presentant pour presente par luy et son aduoue lequel se doit presenter con tre tous et toutes/ contre telz/ ou contre quelles personnes il peut icellup iour a/ uoir a faire en la court ou il se presēte & cō tre lesquelz la court entend quil ait iour et par especial contre tel ou telle. & le doit nommer/ & le iuge en cōiure de loy le doit tenir pour presente.

¶ Deuant court ouuerte.

¶ Item qui presenteroit auant que le iu ge ait ouuert sa court/ et se soit presente pour office ce ne vault droit/ ne aussi de puis que heure seroit iugee/ ou que le iu ge soit leue du siege tribunal.

¶ De procureur ou nom de son maistre

¶ Item se procureur se presente il se doit presenter ou nom de son maistre ou ce ne vault/ car se en son nom il le faisoit son maistre seroit tenu et repute pour non p̄/ sente.

¶ Ensuit des iours garder.

Son iour garder en court est com/ paroir au iour assigne/ et apres la presentacion faicte attendre quon soit appelle au role ou au tour de papier en court ou on plaide pescript ou p̄senta/ cion qui est registree/ & lors que on est ap pelle seruir a la iournee selon que lestat de la cause le desire/ mais que on ait par/ tie aduerse p̄sente/ si nō le iour chiet gar der proprement/ Cest assauoir que puis que partie aduerse ne seroit presentee. ne aucun pour luy suffisamment fonde lors chiet le iour garder/ et appartient que la partie qui se presente requiere et die se cest court de coniure/ Sire iuge ie gar de mon iour en la court de ceans au iour duy contre tel que iauoie fait adiourner pour telle cause comme il peut apparoir par la relacion de Vostre sergent/ et de hommes qui a ce furent presens/ sil fust icy ie fisse contre luy ma demande/ et pour ce que ie ne le Voy ne aucun pour luy/ ie garde mon iour iusques que bien est heure que iaye deffault contre luy & p Vertu dicelluy deffault attains ma de/ mande/ que en son absēce ie fais telle &c. Si doit desclairer sa demande et faire sa conclusion/ et puis dire. par laquelle cō clusion ie di auoir attaint contre luy/ et tant estre auancie que la court dira si en fais plainte a loy et en requier droit. Sur ce le bailliff doit coniurer la court quilz en dient loy/ & les iuges doiuent di re que le deffaillant soit appelle par iu/ ge et par sergēt a luys de la court & sil ne vient ne aucun pour luy suffisanmēt fō de de procuracion/ se cest en cas qui puis/ se seruir par procureur/ et relacion faicte en court le demandeur doit dire. Sire iu ge et Vous messeigneurs les iuges Vous auez ouy la relacion de Vostre sergent et de Voz peres comme tel. &c. suffisanment appelle ne vient ne ne compare ne aucun pour luy/ si auez veu comme deuement ay mon iour garde cōtre luy a heure deue & ancores suis prest iusques apres heure se mestier est/ si Vous requier de leure/ et quelle me soit dicte par loy. Lors doit semondre et coniurer le iuge de la loy.

Source : BIU Cujas

Et les hõmes ou eſcheuins doiuent dire et par ſoy puis que le demandeur ne fait ſa demande que de meuble et catel / & que laccion eſt perſonnelle il eſt bien heure de donner deffault et luy iugons de leure: Ce fait le demandeur doit dire puis que leure me ſt adiugee ie requiers tant eſtre auancie par vertu de mon deffault / que mes concluſions me ſoiẽt adiugies par vous et ma partie deffaillſante en ce cõdãnee et contrainte auec condemnacion de dẽſpens ou tant que par droit vous direz et iugerez que aduancie doit eſtre.

Sur ce les hommes doiuent dire a conuiure du iuge ſe ceſt ſur le premier iour que ilz ne ſcaiuent quelle en ſoigne le deffailłãt a. Et pour ce ſelon le ſtille de la court luy remettre iour a la pẽ. et dedens heure de plais comme ſur ſon ſecond iour. et ce iour doit le iuge luy reaſſigner en preſẽce de ſoy la meſmes en la court. Car autre adiournement nen fault plus faire. Et ainſi y eſt procede et doit eſtre iuſques a la quarte iournee q̃ ſert pour oupr droit & le prouffit auoir adiugie des deffaulx et iours gardez deſſuſdis. A laq̃lle quarte pẽ. neſt beſoing de ſoy pſenter en court dedens heure / car lors ny fault poĩt iour garder contre partie fors pour oupr droit car contumace eſt droit eſtre fait et adiugie au demandeur ſur ſa concluſion / et pour ce appartient il a tout demandeur que dez le premier iour quil a deffault q̃l ait fait ſa demande et concluſion / affin que ſur ce il garde & puiſſe tous les iours garder / et auoir ſes deffaulx comme apres demande faicte en iugement. car autrement les deffaulx ne ſeroient pas de telle ẽpellẽce ne de telle vertu / et eſt vng des notables poins daduocacie. Si ſachies que par la maniere dicte ſe doit le iour garder en court ſe ceſt en demande de pecune ou de delict ciuil. et ne ſe doit iugier leure deuant midy ſe ceſt en court ou on ne plaide apres diſner. Et ſe ceſt en court ou on plaide apres diſner / leure ne ſe doit iugier deuant leure de veſpres chantees en tout temps. Car en temps deſte lors eſt il heure de ſoupper / et en tẽps diuer / lors eſt il heure de repairier:

¶ En cas reel.

¶ Et ſe la demande eſoit reele / lors ſe deuroit leure garder iuſques a leure des eſtoilles / ia fuſt ce que on plaidaſt en la court auant diſner ou apres diſner / car iuſques a dont fault il garder ſon iour / ne deuant ce deffault ne ſe doit acquerir et dit on iuſques auy eſtoilles / ceſt aſſauoir quon les appeoiue ou ciel / ſi non et que le temps ſoit ſi couuert que perceuoir on ne les peuſt bonnement pource ne demeure point que on ne puiſſe bien iugier leure ſe ainſi eſt que le iuge et les aſſiſtẽs qui preſens ſont teſmoingnent que en verite il eſt bien heure deſtoilles ou plus / et lors ſe peut bien ſeurement iugier leure & deffault donner:

¶ De faillir de demander.

¶ Item et ſe le demãdeur deffailloit le deffendeur garderoit tant ſeulement ſur ſon premier iour iuſques a heure / & puis par la maniere deſſuſdicte de ſon iour garder / luy ſeroit congie de court adiugie et dẽſpens puis q̃l auroit fait apparoir cõme il auoit iour.

¶ En cas criminel.

¶ Et ſe la demande eſtoit en cas criminel on doit garder ſon iour iuſques au ſoleil couchãt ſoit en appeaulx de tiers iour en tiers iour ſoit en p̃mier adiournemẽt.

¶ Apres enſuit de iour daduis / de iour dappenſement / de iour de conſeil / ou de iour pour abſence de conſeil.

Iour daduis / iour dappẽſemẽt iour de conſeil / et iour dabſence de conſeil neſt autre choſe que parties comparantes en court et ſe le demandeur a ouuert ſa demande / le deffẽdeur de droit peut demander et auoir ce de lay que de demandeur autre iour ſur ce & auant quil doit reſpondre. ſe ce neſt en cas priuilegie ſi en vueil monſtrer la maniere / puis que iay monſtre les choſes deſ /

ſuſdictes qui toutes par ordre de court
laye ſont prealables lune apres lautre.

¶ Jour daduis.

¶ Tu peus et dois ſauoir que iour de
aduis eſt vng delay q̄ le deffendeur peut
& doit auoir en court. Car tu dois ſauoir
que iour daduis ne mue pas leſtat de la
cauſe/car pour iour daduis auoir le de-
mandeur na nul prouffit et ſe lon la no
ble court de parlement iour daduis neſt
ſur autre tiltre demande que de veoir cō-
miſſions reſcripcions et autres erremēs
ſur quoy le deffēdeur eſt adiourne & dōt
on le veult pourſuyuir Et ia ſoit ce q̄ au
cuns arguent q̄ le deffendeur doit deffē-
dre & q̄ ceſt de ſon fait et pour ce ne doit a-
uoir nul delay/ ceſte raiſon ne vault q̄
le iour daduis ne doiue auoir pour proce
der apres cōe de raiſon ſera & apptiendra
car cōme dit eſt iour daduis ne chāge ne
mue leſtat de la cauſe/et pour ce ne doit e-
ſtre baillie que vne fois en la cauſe.

¶ Jour de conſeil.

¶ Mais iour de conſeil eſt vaultre condi
ciō. car il eſt de plus notable nature plus
eſtroicte & preciſe. Et ſachies que quicon
ques demande iour de conſeil en ſa cauſe
ſelon le ſtille tant de parlement comme
dautres cours. Lequel ſtille eſt de rayſō
et notoirement garde/auoir le doit au p
chain iour de plais apres enſuyuant au-
quel iour il doit reſpondre par peremptoi
re ſur la demande dont il aura demande
iour de conſeil/car autre choſe neſt ſur ce
iour de conſeil que pour reſpondre perem
ptoirement a la demande faicte en con-
gnoiſſant ou en nyāt/car depuis autres
declinatoires ne doit auoir ne dilatoire.
car de toutes ſeſt eyclus et demis puis q̄
iour de conſeil il a demande/ ne a autre-
ment reſpondre neſt a receuoir. Et pour
ce ſe doit moult appenſer ladnocat quāt
il demande iour de conſeil:

¶ Jour dappenſement.

¶ Jour dapprenſement eſt et ſert tāt ſeu
lement en cas ou len ſeroit adiourne a re
prendre ou delaiſſier la cauſe & erremens
dū pces dont le demādeur ou deffēdeur
ſeroit ale de vie a treſpaſſement et la par
tie demouree vouldroit le proces chaſſer
auant/car plus auant ne pourroit chaſ
ſer ſās faire adiourner les hoirs du treſ
paſſe en court ou la cauſe et pces pēdroit
en quelque eſtat que la cauſe fuſt au iour
du treſpas du treſpaſſe/& au iour qui ſer
uiroit lors pourroit le demandeur ſe ceſt
cellup q̄ auroit fait adiourner les hoirs
dire que prinſſent le proces en leſtat que
leur predeceſſeur la laiſſie/ et procedaſ-
ſent en oultre et ſur ce comme de rayſon
apptiēdroit/& lors le peuent reprēdre les
hoirs du treſpaſſe ſe bon leur ſemble/ ſe
ce non/et que reprendre ne le vueillent. ſi
ne demourera point pourtant que le de-
mandeur ne face toute diligence de pour
ſuyuir ſon proces comme il appartiēdra
et cōme apres ſōmacion des hoirs de re-
prendre ou delaiſſer/ ne pour ce ne demou
rera que le iuge ne puiſſe aler auāt en la
cauſe a requeſte de partie. Et que ce qui
depuis en ſera fait et iugie les hoirs au
treſpaſſe ne ſoient tenus de laccomplir p
execucion de iuſtice.

¶ Cōme on peut & doit faire adiourner
les hoirs au treſpaſſe a veoir reprendre
ou delaiſſer les erremens dun proces cō
mencie contre aucun qui treſpaſſe ſeroit:

¶ Sil auient que en proces pendāt
aucunes des parties vōt de vie
a mort/ ſuppoſe q̄ le deffēdeur
allaſt de vie a mort il cōuiendroit q̄ le de
mandeur ſe la cauſe eſtoit en parlement
fiſt adiourner les hoirs du deffēdeur de
dēs lan en plemēt a veoir reprēdre ou de-
laiſſer le pces et erremens de la cauſe en
leſtat q̄l ſeroit au iour q̄ le treſpaſſe alla
de vie a mort/ ou autrement on ny ven-
droit a tēps. & demourroit le pces fruſtre
& īterrupt. & ſe ceſtoit en court roialle au
tre q̄ de parlemēt/ il cōuiēdroit q̄ la diour-
nement fuſt fait a la p̄miere aſſiſe ſe ceſ-
toit pces daſſiſe/& ſe ceſt hors daſſiſe. il
cōuiēdroit q̄ ce fuſt fait dedēs le mois ou
dedēs pl:iours ſelō le ſtille de la court ou

Source : BIU Cujas

interrupcion ppourroit cheoir / et toutes fois pour plus seuremẽt proceder le iour seruant en la cause doit estre gardé par le viuant et prins comparuit cõtre le trespasse / et sur ce faire adiourner les hoirs a respondre / et ainsi ny peut il auoir interrupcion / et selon aucuns lieux comparuit par especial le demandeur doit prendre deffault a la iournee seruant et ignorer que partie aduerse soit morte / et leuer cõmission a la faire adiourner a veoir iuger le prouffit dudit deffault. ¶ le sergẽt rescrira cõme il na peu faire son adiournement pour ce que mort est.. Et sur ce cõparuit doit estre prins.

¶ Du demandeur mort :

¶ Et se cest le demãdeur qui est alé de vie a trespas / sachies que le deffendeur na que de venir se cest en parlement dedens lan / ¶ par especial dedens le plus brief ql peut / se aincores durent les iours de son bailliaige ou senechaulcie. Et se cest en autre court royalle dedens lassise se cest proces dassise comme dit est / ou dedens les iours qui seruent en la court / ¶ se cest hors assise soit en court royalle ou autre au prochain iour apres la mort au trespasse qui sera iour de plais / et le reprendre et soustenir auec les erremens dicelluy en lestat ou il estoit cõtre les hoirs ou aiãs cause du trespasse demãdeur / et de ce prẽdre lettres contenantes lestat pour ẽtre tenement dudit proces / affin que interrupcion ny chape / et sur ce faire et parfaire proces comme de raison appartiendra. Et selon aucuns se le demandeur ne cõpart celluy iour / les hoirs doiuent prendre comparuit contenant comme ilz reprendront / ¶ doit estre signifie auy hoirs du trespasse qui estoit demandeur cõme tel pour suit et entretient le proces encommencie par leur predecesseur qui estoit demandeur que tel en deffendant procede ¶ veult proceder en la cause / ¶ est la plus saine voie pour oster tous debas ¶ que partie ne puisse auoir aucune cause dignorãce / car rayson ne seuffre poĩt que nul soit condemne en cause sans luy appeller.

¶ Jour pour absence de conseil

¶ Jour par absence de conseil si est aincores dautre condicion et nest point si precise ne si estroitte cõme iour de conseil. car iour dabsence si est tel que auoir le doit / soit demandeur ou deffendeur chascun vne fois ou proces durant / et non plus / en quelque estat que la cause soit apres liticõtestacion ou deuant / ne refuser on ne le peut ne doit. suppose que la partie qui demande le iour dabsence / eust la present son cõseil et aduocas / vng ou plusieurs car de droit deu est. Ita dictum fuit per restum in parlamẽto / ãno domini. mi: ccc. lxx. inter duas partes que erant de Biromandia in causa appellationis.

¶ Apres sensuyt quelles personnes peuent faire demande en court laye.

Puis que monstre ay la maniere de faire adiourner et cõuenir en court sa partie aduerse de luy pẽsenter et son iour garder. Mõstrer vueil quelles personnes sõt qui sont a receuoir en court laye a faire demande contre autruy / et quelz non.

¶ Comme de serue condicion.

¶ Si est assauoir que en demandant en court laye nest a receuoir hõme de serue condicion contre homme de frãche condicion / sil nestoitt par auenture auctorisie de prince.

¶ Banni par crime.

¶ Item nest a receuoir homme qui pour cas de crime et tel que sil fust tenu il eust perdu la vie / ou par contumace soit sur ce bannyy du lieu / se ainsi nestoit que par son prince souuerain ne luy eust este remis et pardonne le fait / et quil leust remis en sa bonne fame et renõme parties opes et appellees / et que sur celuy fust sa grace interinee par iuge qui faire le peust.

¶ Excommunie.

¶ Item nest a receuoir homme excommunie sil est ainsi quil en appare prompte

mẽt/par lettres de son excommunimẽt autrement non.

¶ Femme loyee de mari.

¶ Item nest a receuoir femme loyee de mari/se ainsi nestoit quelle fust auctorisee de son mari ou de son p̃ce nõobstãt son mari/et de ce eust lettres et enterinemẽt de iuge cõpetẽt pties appellees sur ce

¶ De furieux et pupilles.

¶ Item nest a receuoir homme furieux sans curateur durãt sa maladie.car chose quil feroit celluy temps ne tient.autre chose seroit se hors en estoit.suppose q̃ aucunesfois y retournast ¶ Item nest a receuoir pupille sil nest fonde de tuteur p̃ tutelle donnee de iuge competent.

¶ De clerc ¶ Item nest a receuoir clerc sil ne donne caucion de resõdre les despẽs et le iuge par homme iusticiable couchãt et leuant/ ou au moins tenant du iuge ou cest Bentile et traictie.

¶ De incredulite et iuif:

¶ Item nest a receuoir homme qui pour lincredulite soit croisie en nom de signe publique/iusques a ce que par son p̃lat soit recõpense en fame et renõmee. ¶ Item nest a receuoir iuif ne mescreant cõtre la sainte loy de iesucrist/saĩsi nest quil soit de ce faire auctorisie de son prince.

¶ De pariure. ¶ Item nest a receuoir homme qui par faussonnerie ait p̃ deuãt iuge sa foy pariuree/tellemẽt quil en ait este prins et condẽne pour infame publique/se ainsi nestoit q̃ de son prelat il fust sur ce dispence et de son prince relaxe et remis en fame et renõmee et de ce eust lrẽs Beriffiees parties oyes et appellees sur ce deuant iuge a ce commis et competent

¶ De procureur.

¶ Item peus et dois sauoir que pareillement que les dessusditz ne sõt a receuoir, aussi ne seroient procureurs pour eulx ne procureurs de telle condicion:

¶ De ceulx qui sont a receuoir:

¶ Et au contraire peus & dois sauoir q̃ tous autres qui sont de franche condiciõ peuent et doiuent estre receus en demandant en court laye et en deffendant soit p̃ eulx ou par procureur/se ilz sont aagiez ou silz sõt moindres dãs p̃ tuteur/ou se ilz sont soubzaagiez par curateur/ou se ilz sont eppatriez. Et pour ce proceder en ordre Bueil monstrer des procureurs et apres des tuteurs et curateurs. Jta Bidi in parlamento dici & ordinari. Anno.m.ccc.lxpi.

¶ Des procureurs:

Procureur selon droit escript est celluy a qui les negoces du commandeur ou constituеur sõt cõmandees a faire par pouoir sur ce donne ff.e.l.i.negocium & c.de procu.l. epigẽdo consilio. &c. Nota officiũ procuratoris ẽ p̃ procurator mandatum sibi iniunctuz ep̃ alta diligencia seruare tenetur ad negocium sibi iniunctum fideliter epequẽ dũ/nec enim sufficit talẽ diligenciã ep̃hibere qualẽ suis rebz adhibet/ideo maior ab eo epigitur.c.mandati iure mandata. Jdeo dicitur p̃ negligencia que in propriis rebus culpanda est: in alienis ẽ Bituperanda. Ou autrement procureur nest a receuoir/car ce que par faulx p̃cureur ou moins que suffisanment fonde seroit fait et procure nest a tenir/ne sentence sur ce donnee nest a executer. C. de procu.l.i. Ne aussi procureur par corruption ou maunaisete ne peut faire a son maistre preiudice a enscient ou dommaige que sur luy ne fust recouure se Baillãt lauoit. Et pour ce on doit bien prẽdre garde qui on fait son procureur. C: de transactionibz:l.trãsactionis placitum. &c.

¶ Quãtes manieres de p̃cureurs sõt.

¶ Et dois sauoir quilz sont trois manieres de procureurs. La premiere si est le procureur auz causes que les layes appellent le procureur doffice. La seconde si est le procureur auz negoces/cest celluy qui par procuracion fait les besoignes dautruy/et en ce conuient que la procuracion contienne le cas par especial.

Source : BIU Cujas

De procureur a litige.

La tierce maniere si est de procureur a litige ceste a demander et deffendre en toutes causes et q̃relles communes. et a cela generale procuracion souffist Et en cas de crime na procuracion lieu:

Que nul en demandant nest receu p procureur sans lettres de grace.

Item ce cõsidere aincores estassauoir que selon le stille du royaume de france: nul en demandant est receu par procureur sans grace du roy nostresire dont il face apparoir par lettres patentes/ lesquelles ne durẽt que vng an/ se ainsi nestoit que la cause durant celluy an fust encõmencee/ car lors elle dureroit durant la cause. Et hoc de stillo curie francie. ꝛc.

Coustume de haynaut.

Mais selon lusaige de haynaut nul en demandant nest receu par procureur/ et conuient quil face son proces en psõne. ou autrement autre ny seroit receu. Si estassauoir que en france fault la rigle/ car en demandant sont receuz par procureur eglises cathedrales et collegiales/ corps de villes qui ont cõmunaute/ prelat et dignite/ et a college peut selon aucuns procureur faire ẽsoigne le iour ql a pour son maistre/ mais que autresfois se soit monstre procureur en icelle court/ car dure chose seroit que pour la loyalle ensoigne dun procureur le maistre sans sa coulpe eust dommaige ou preiudice/ mais il conuient au procureur verifier son ensoigne de loyalle cause.

Dempirer la cause de son maistre.

Item procureur ne peut la cause de sõ maistre empirer par termes non licites et indeues en fait de procuracion raisõnable/ et que en la procuracion mesmement nest contenu sans le sceu de son maistre. De procura. inuenies. C. li. ii. de procu. et. l. se. ignorans et de mandato: ꝛc.

De procuracion qui ne seroit sur seel autentique.

Item sachies que procuracion qui ne seroit faicte sur seel autẽtique nest a soustenir/ se ainsi nestoit que ce fust domme noble qui eust seel congneu en court. cõme sont seigneurs ou dames qui ont iustice/ puis que ce seroit a faire en la court de son souuerain ou domme feodal. puis que ce seroit a faire en la court de son seigneur.

De femme qui seroit procureur:

Item sachies que fẽme de quelque estat quelle soit mariee ou a marier nest a receuoir comme procuresse pour quelque psonne que ce soit: c. de regulis iuris. l. inter. et. C. li. ii. l. alieñqz suscip. defẽsionem. ii. Car a elle est deffendu tout fait darmes et de procuracion pour la rayson de calcifurna que ia soit ce quelle fust fẽme saige plus que nulle autre. si ne sceut elle auoir mesure/ et courut au iuge sus sans maniere/ pour ce quil appointa cõtre son oppinion pourquoy. ꝛc:

De ceulx qui ne sont a receuoir.

Item generalemẽt ne sont a receuoir a procureurs tous ceulx qui ou chappitre precedent sont desclarez non receuables en demandãt en court laye/ reserue dun clerc. car vng clerc est bien a receuoir en procuracion/ puis q̃ sa procuracion est deue et bien fondee.

Cõme procuracion est bien fondee.

Si te vueil monstrer comme vne procuracion peut estre bien et deuement fondee. premier sachies que procuracion passee en court espirituelle ne vault en court laye ẽtre psõnes et causes layes. mais autre chose seroit se cestoit en causes degliseet pour psonnes deglise. Ita fuit ordinatum in parlamento per arrestuz curie. anno dñi. m. ccc. lxvi.

Que cheualliers ne sont a receuoir.

Item sachies q̃ cheualliers ne doit estre procureur/ et sil sen veult entremettre si en aist il a refuser de partie/ non pas par reproche/ mais pour sa noble dignite de cheualerie qui est telle que a luy naffiert dentremettre de fait de procuracion q̃ est tenue entre les clers/ quasi vile opus

ne le iuge selon aucuns ne luy doit rece-
uoir/ car assez tost sil leur plaisoit ilz se
Vouldroient ayder de benefice et priuilege
de cheuallerie/ et ainsi le Veult le droit es
cript. C. de pcu. l. Filiū famil. & l. militē

Que moisnes ne sont a receuoir.

Item pouez et deuez sauoir que moi
ne ne peut estre procureur en court laye se
il na especialle permission de son prelat de
ce especiallement faire et conduire. Et
suppose aincores quil ait ceste permissiō
si est ce en cas degliſe/ en autres seroit cō
tre rayson et contre la decretale qui dit:
Monaci non debent se intromittere de ne
gociis secularibus/ sed sufficiat eis tene
re claustrum.

Quelles choses sōt requises en pcuracio.

Sachies que en procuracion doiuent
estre contenues sept choses. Cest
assauoir celluy qui establist/ et deuant
qui se fait establissement/ et quil soit per
sonne commise a ce faire. ou puissāt par
dignite/ & que son seel y soit mis & que la
procuracion contienne en demandant ou
en deffendant/ et ce dont le procureur par
Vertu dicelle se Vouldra aidier. car plus
na procureur de pouoir que sa procuracio
luy donne/ cest assauoir en cas qui desi-
rent especial commandement/ si comme
auy procuracions qui sont pour negoces
faire par procureur. Car la se desirent es
peciauly commādemens comme en ma
riaige faire qui par pcureur le Veult fai
re/ comme en adheritement ou contradi
cion deritaige/ comme en gouuerner dau
truy terre/ faire baillifz & officiers/ estre
receueur/ autruy mettre en possession dof
fice es cas que dessus conuiēt que la pro-
curacion contienne le cas par especial.
Mais procuracios qui sont a litige pour
proceder en court partie contre autre/ ne
fault que la generalite de commune pro
curacion qui contienne enuers tous & cō
tre tous. Car se elle estoit cōtre vng seul
elle ne pourroit seruir cōtre autre/ et que
ce que par luy des pcureurs sera fait soit
et puisse estre parfait par lautre/ et par
especial quelle cōtienne a paier le iuge se
mestier est: Et que a ce soblege se consti-
tuant par la procuracion corps et biens:
Et pour ce fault que la procuracion soit
passee par deuant hommes par deuant
qui on se puisse oblegier/ se ce nestoit hō
me qui eust seel tel que p icelluy se peust
obligier/ et que son obligacion Vaulsist
soubz icelluy son seel. car lors Vauldroit
lobligacion ou pcuracio dautruy soubz
son seel comme dit est Et se sont les pōs
especialy dune procuracion/ combien q̄
moult dautres cas generaly y sont re-
quis. comme ie ten monstreray ey ēple p
procuracion formee en general/ par laq̄l
le toutes autres se pourrōt faire en es pal

Procuracion p forme de formulaire:

A tous ceulx qui ces p̄sentes lettres
Verrōt ou orront tel salut. saichēt
tous q̄ p deuant moy est Venu et cōparu
en propre p̄sonne tel. Lequel de sa liberale
Voulente a fait constitue & estably/ et par
la teneur de ces presentes lettres fait con
stitue et establist telz & telz ses pcureurs
generaly et especialy et chascun p luy
et pour le tout/ Voulant q̄ la condicion de
lū ne soit pire ou moindre de lautre/ mais
q̄ ce q̄ par luy sera encōmencie ēprins ou
entame/ lautre ou autres puisse faire p
faire/ poursuyuir & mener a fin en toutes
ses causes negoces et q̄relles quil a ou a
ura meues soit pour luy ou cōtre luy en
demandant ou en deffendant contre tou
tes p̄sonnes de quelq̄ estat quilz soient en
quelq̄ court q̄ ce soit ou puisse estre eccle si
astique ou laye/ et p deuant tous iuges
soient degliſe ou laye/ ordinaires ou nō
ordinaires/ deleguez ou non deleguez/
ou leurs lieuten̄. Tous cōmissaires cō
mis ou a cōmettre. tous arbitres arbitra
teurs et amiables cōpositeurs/ deputez
ou a deputer/ et par deuant tous aians
pouoir et auctorite de congnoissance/ ou
administracion de cause soient referēdai
res ou non/ ausquelz & chascun pour luy
& pour le tout se mestier est ledit constitu
ānt a dōne & pla teneur de ces p̄ntes dōne

Source : BIU Cujas

plain pouoir et mandement especial de
estre et comparoir pour luy et en sō nom
aux iours assignez ou a assigner soit en
bailliaige ou en cenechaulcie/ soit en as-
sise ou hors assise/ soit en plais de .B. ou
de .Biii. ou autres plais aux iours assi-
gnez ou a assigner/ soit en iugement ou
hors iugement de luy prese̅ter/ e̅soignier
ou contremander .Vne fois ou plusieurs
de .Veriffier et faire .Vn en soigne ou e̅soi-
gnes / cōtremand ou contremands / se
mestier est/ et de reprochier ou cōtredire a
len soigne ou contremand fais cōtre luy
se mestier est. Plait ou plais en deman-
dant ou en deffendant cōtre tous ou tou
tes contre qui mestier seroit entamer/ cō
mencier/ moyenner/ & mener a fi̅/ conue
nir et reconuenir/ propser dire & pnun-
cier de .Vouche/ ou par escript toutes four
mes et manieres de demandes/ soit par
libelle ou contre libelle/ en cas de proprie
te ou autrement/ soit par articles. par re
plicacions/ soit par dupplicacions/ soit
p raisons de droit/ soit par fais contrai-
res/ soit par intendit / soit par maniere
de memoire ou de liticontestacion/ propo
ser/ respondre/ aux propsicio̅s affermer
articles / respondre aux articles soit de
.Vouche ou par escript/ accepter cōmissai-
res .Vng ou plusieurs/ attraire & admini
strer tesmoigs tāt q̄ pour souffire. iceulx
faire iurer & autres cōtre luy attrais/ .Ve
oir iurer/ de faire reproches/ saluacio̅s p
testacions/ et raysons de droit. accorder/
et auoir noms & surnoms des tesmoigs
soit en fin daudicion ou autrement / de
bailler lettres instrumens & tous muni
mens en fourme de preuue de iurer en la-
me de luy de faire toutes manieres de ser
mes q̄ ordre de droit et coustume requiert
et .Veult de aduoer et desaduoer/ de dema̅
der et req̄rir garand ou so̅macion de ga-
rand/ ou participacion de compaignie de
cause ou querelle/ de demander ou faire
.Veue de lieu/ de intenter complainte ou
complaintes en cas de saisine et de nou-
uellete ou autremēt de comparoir sur le
lieu ou lieux cōtencieux & de y opposer se
mestier est de faire & alleguer toutes ma
nieres de exceptions/ declinatoires/ dila
toires/ ou peremptoires/ de reprendre & re
sumer proces et erremens de proces/ ou y
renōcier se mestier est/ de cōclure en droit
et droit demander/ et ouyr droit par sen-
tence/ arrest appointement interlocutoi
re ou decisoire/ dappeller diceulx ou icel
luy/ releuer pursuyr et demener et de y
renoncier se mestier est / de demander et
requerir despens/ les faire tauxer/ et di-
minuer/ et den requerir execucion/ icelle
pursuyr iusques en fin/ de pacifier cō
promettre/ trāsiger/ quitter/ pdonner/ re
mettre/ relayer/ ceder/ et obligier p foy/
p peine/ & par iour/ par lettres/ et sās let
tres de ce accepter pour luy et en son nom
heritaige/ ou son propre heritaire faire
passer en .Vest ou en deuest/ et decretz let-
tres ou escripz/ & les deniers receuoir fai
re & baillier sur ce quittance ou quittāces
ce promettre/ conduire/ et garantir & sur
ce obligier luy et tous ses biēs/ de chais-
sier pursuyr & demander debtes ou re
uenues & autres debtes deus audit con-
stituant/ de les receuoir / & de faire et en
baillier quittance. de iugier auec ses pers
en toutes manieres / de deseruir son fief
ou fiefs/ de tenir plait ou plais en court
ou cours/ de iuridictions/ de cōiurer ses
hōmes & faire a leur iugemēt ou faire fai
re toute exercitacion de loy et de iustice /
de faire et constituer bailliz et sergēs/ de
requerir le retour et rēuoy de ses subiectz
ou des causes de ses subiectz/ dentrer en
possession foy et hommaige et autres te-
nemens soit a heritaige ou a .Vie / de acq̄
rir saisine possession et prescripcio̅ de tēps
de baillier a ferme ou cense / de arrenter
soit a tousiours ou a .Vie ses heritaiges/
et de en baillier lettres / et decret sur ce
promettre/ et a conduire et garantir / et
sur ce ypothequier ses heritaiges & biens
de faire toutes obligacions et renuncia-
cions generaulx et especiaulx / de rece-
uoir hommaiges et feaultez/ et de les

Source : BIU Cujas

quitter et autres remettre se le cas si of-
froit. Adueus/ desaueus/ priuileges/ et
frãchise de seigneur/ et bourgoisie/ de sub
stituer procureur ou substitut vng ou plu
sieurs qui aient tel et semblable pouoir q̃
dit est Et dicelp substitus appellez soit
duy ou de plusieurs Et generalemẽt & es
pecialsemẽt de faire/ & faire en toutes les
choses dessusdictes & autres audit cõsti-
tuant appartenãt circũstances & deppeñ.
tout autant cõe faire pourroit se p̃sent p
estoit en sa psonne/ ia fust que le cas re-
quist mãdemẽt plus especial en toutes les
choses dessusdictes ou en aucunes dicel-
les. Si promet ledit constituãt p foy et
sur obligacion de tous ses biẽs meubles
& îmeubles q̃ pour ce il a obligie et ypothe
quie a auoir et tenir & valoir a tousiours
ferme et estable tout ce que p ses dis procu
reurs substitus ou lun deulp sera fait p
cure et ordonne en toutes les causes & cho
ses a luy appartenãt et a paier le iugie ou
iugies soit pour luy ou contre luy si auãt
que rayson sera. En tesmoing de ce. &c.

¶ Que on ne doit prendre en procuracion
fors que les poins quil conuient en icelle

¶ Si veus & dois sauoir q̃ la forme de
la procuracion dessus cõtenue qui cõtiẽt en
soy tous mẽbres de procuracio ou kẽ peut
prẽdre ce q̃ pour le cas dõt on auroit a fai
re souffiroit/ car il nest point expdiẽt de
tout mettre en toutes procuracios Et est
assauoir q̃ puis quon cõstitue procureur
pour autre q̃ la procuracion selle est deue
doit cõtenir que le constitue puisse substi-
tuer vng ou plusieurs procureurs ou sub
stitus Lesq̃lz substitus p vertu dicelle p
curacio et substitucion auroit autel et sẽ-
blable pouoir q̃ le substituãt/ mais auãt
q̃ le substituãt se puisse aider en court de
sa substitucio. il fault q̃ a la pricipale p-
curacion soit ãnexee la substitucio et sur
seel autentique ou autremẽt la substitu-
cio ne vault. C. de pcu. nulla dubitatio
& l. sequẽtibz ¶ De procureur aux pupilles

¶ Par la loy escripte veus et dois sauoir
q̃ tuteurs aux pupilles/ ia soit ce quilz
soiẽt dõnez p auctorite de iuge. ilz ne peu
ent faire ne cõstituer procureur pour eulp
es causes du pupile auãt q̃lz aiẽt le plait
ẽcõmẽcie cõe tuteurs & curateurs & liticõ
teste en cause/ mais cõuiẽdroit q̃ le mes-
me pupile p lauctorite de ses tuteurs q̃sti
tuast procureur ou autremẽt le procureur se
roit mois q̃ suffisãmẽt fõde C. li.ii. ru.
de procu. l. neqz tutores neqz procuratores

¶ De procureur estably a q̃ on dõne don.

¶ Sil auiẽt q̃ aucun donne a autre au
cune chose/ et pour auoir plus de acciõ en
la chose/ le dõnant veuille faire son procu
reur celluy a q̃ il aura ainsi dõne/ pour cel
luy doy auoir faire le peut/ cõbiẽ q̃ a la ve
rite la chose soit au procureur au secret du
cas. C. ru. de procu. l. i rem &c.

¶ De procureur estre traictie p la ptie
contre qui il plaide

¶ Il est en la loy escripte q̃ se procureur
fait demãde en la court pour son maistre
cõtre aucũ & celluy a qui ledit procureur
fait celle demãde ait cause de aucune cho-
se demãder a icelluy procureur. Sachies
q̃ demander le peut deuant ce mesme iuge
deuant qui ledit procureur a fait deman
de pour son maistre ne decliner ne peut. ia
fust ce q̃l fust dautrui seigneur subiect.
mais cõuiendroit le procureur respondre
pour sa cause ciuille/ ou autremẽt le iuge
luy pourroit îterdire le fait de sa procura
cion p raysõ en celle court Et appellẽt les
clers celle peticion Mutuã petitionẽ. C.
de procu. l. ea que absentis.

¶ Du procureur qui est sire de la cause
apres liticontestacion:

¶ Par loy escripte si tost que le procureur
p la vertu de sa procuracion a la cause liti
contestee il est seigneur de la cause/ ne ne
le pourroit depuis poursuyuir celluy qui
la fait procureur sil ne plaisoit au procureur
se ainsi nestoit que ilz deuenissent enne-
mis mortelz lun contre lautre. ou par en
soigne de maladie du procureur ou au-
tre grant occasion receuable. Lors pour-
roit le cõstituãt commettre autre procu-
reur et non autremẽt. C. li. ii. ru. de pcu.

Source : BIU Cujas

¶ Comme apres liticonteſtacion le procureur peut maintenir la cauſe.

¶ Item peus et dois ſauoir que procureur qui a cauſe encommencee/et par eſpeciał liticonteſtee peut icelle parmaintenir iuſques en deciſion/ia fuſt ce que le conſtituant pendant ce alaſt de Vie a treſpas/ne pour ce ne amoīduiſt point ſa Vigueur de ſa procuracion/⁊ ne pourroit en celle cauſe autre conſtituer. Et ainſi le Veult la loy eſcripte. C:li.ii. Rubrica de procu.l.nulla dubitatio.⁊c. Les couſtumiers ſont doppinion contraire/ car ilz dient que le conſtituant de la procuracīō mort le pouoir du procureur eſt eppire ſelon ſa loy qui dit. Mortuo mandatore/ eppiratur mandatum.

¶ Du procureur qui feroit dommage a ſon maiſtre par ſa coulpe.

¶ Item tu peus ſauoir que le procureur qui par ſa coulpe et ignorance fait a ſon maiſtre aucun dommaige en la cauſe ql maintient pour luy/ſachies que le procureur eſt teuu de lamender a ſon maiſtre par accion de commandemēt ſe ainſi neſt que la coulpe ou ignorance ſoit telle que lel ne cheit point au ſauoir du procureur/ ne que auſſi ne le pouoit par les memoires et enſeignemēs de ſon maiſtre. C.li. iiii. Rubrica ſine titulo mandati.l. procuratorem:⁊c. et l. contrariam.⁊c.

¶ Du procureur ſans procuracion.

¶ Que procureur ſans procuracīō neſt a receuoir/ne ce que fait ſeroit par luy ne Vault. Suppoſe que iuſques a ſentence p fuſt procede et ſentence donnee ſi ſeroit inutile/car il ny auroit point de partie/ ce que en iugement fault/ ceſt aſſauoir ptie demanderreſſe et partie deffenderreſſe/ou autrement iugement ne ſe peut aſſeoir. ff. de procura.l:negocium. et C. e. l. caucio rati habitationis.⁊c.

¶ Comme loir peut deffendre la cauſe dont eſt ſucceſſeur ſans procuracion.

¶ Toutesfois dit la loy eſcripte q̄ loir legitime de celluy qui ſeroit adiourne en court pourroit bien deffendre la cauſe pour celluy dont il ſeroit ſucceſſeur ſans procuracion ſe faire Vouloit ſuffiſante caucion de paier le iuge. C odi. li.ii. Rubrica de procuratoribus. l. exigendi a filio tuo. Mais en pays couſtumier neſt point Vſe ſelon ceſte loy/car nul ny eſt receu en demandant ne en deffendant par procureur ſans procuracion.

¶ Du procureur doffice tant du roy noſtre ſire comme dautre.

¶ Procureur doffice eſt celluy qui en court daucun ſeigneur eſt procureur de luy faire partie contre tous delinquans qui ou territoire dudit ſeigneur ont delinque ſoit partie adiointe ou ſans partie adiointe. mais quil y ait informacion precedente du cas/ autrement ne le doit faire ⁊ de traicter de leritaige ſeignourie et demeine du ſeigneur. Car ſans procureur doffice ne ſe doit faire ne traicter ⁊ de attaidre confiſcacion pour le ſeigneur ſicomme par le procureur du roy noſtre ſire on peut Veoir en plement. Si ſachez que du noble office de procureur doffice il ne fault pas telle ſolennite de procuracion que deſſus eſt dit. Car il ſouffiſt que ſommierement il ſoit inſtitue ⁊ commis de ſon ſeigneur en tout ſon droit garder/cauſes et querelles ſoubz ſon ſeel tāt ſeulement/ car puis que le ſeignenr eſt tel quil a telle court que de celle ſeignourie et iuſtice ſon ſeel doit ſouffire en ce:

Si peus et dois ſauoir que tous procureurs doffice par informacion precedēte/ ſuppoſe quil ny euſt autres parties que de luy/ſi peut il faire cōuenir et traire en iugement contre luy toutes parties que p informacion il fera apparoir que a adiourner ſont/car ſans informacion precedente/et ſans celle informacion auoir monſtre au iuge ſi que commiſſion luy en ſoit baillee et ſans laduocat doffice il ne peut ne doit quelque partie faire cōuenir ne adiourner. C. de aduocat. fiſci. l: rationales priua. rei.⁊c:

¶ Cōme le pcureur doffice ſe peut mouuoir en oyant plaider les parties:

Source : BIU Cujas

¶ Item et sil auenoit que parties plaidassent en iugement lune contre lautre sans ce que le procureur doffice y fust adioint dun coste ne dautre/ et il ouyst q̄ en la cause eust cas ou cause qui cōpetast a son office/ si peut il dire. Sire iuge iay ouy la plaider & debatre p telles pties telle chose dont iay cause de moy mouuoir/ et fais cōclusion q̄ se telle ptie obtiēt a lē contre de telle/ de attaindre et auoir pour loffice telle amende. Item et semblablement le peut dire cōtre la ptie aduerse en faisant cōclusion dun coste et dautre/ ia soit ce q̄ informaciō ny ait/ et q̄ de p̄mier ne soit adioint a aucunes des ties puis quil ot debatre chose de quoy il se puisse mouuoir/ car souuētesfois auiēt q̄ le procureur doffice est p̄ty a toutes les deux ties/ et se rend et peut rendre adioint auec chascune ptie. Ita fuit ordinatū i parlamento p iohanne flamigi ciue tornacen actore cōtra dñm abbatē scti amādi in pabula hītantes eiusdē āno dō. Mil. ccc. lxviii. Item peus & dois sauoir q̄ non obstant la noble office dudit procureur doffice/ et q̄ aīsi puisse p adiunctiō mouuoir aīsi que dit est et faire toutes cōclusions ciuiles et criminelles/ car en court ou il ya procureur doffice/ a peine se doit nul auancer de faire cōclusion criminele fors le procureur doffice q̄ peut par la nature de son office contendre a toutes fins & ptie q̄ aucunesfois y cōtendroit eschairroit a griefue peine selon lāciēne lop/ asseigneur a peine de talion/ q̄ porte pareille peine qui dechiet q̄ on veult faire porter la ptie sur qui on fait poursupte Et pour ce a este pourueu du procureur doffice qui peut a toutes fins cōtendre sās peril de ptie adiointe/ affin q̄ de tous meffais la verite puisse estre sceue/ car il nya au deffaillir de ptie adiointe q̄ amende ciuile & despens. Toutesfois en tel cas ne de si haulte matiere ne se peut il ne doit adioindre sans informacion precedente ne sans auctorite de iuge.

¶ Que le procureur doffice peut decheoir en deffault comme autres.

¶ Item peus & dois sauoir q̄ aincores nō obstant son office/ sil auient q̄ ledit procureur face cōtre autre partie/ & il ait en la cause aucun appointement a tenir ou a verifier soit p deuāt cōmissaires ou autrement/ & le procureur doffice deffaille de seruir a ses iournees qui seront dōnees & ordonnees/ ia soit ce quil y ait ptie adioīte auec luy/ si peut il aussi bien cheoir en deffault contre luy. Et peut on aussi biē cōtre luy prendre exploit tel q̄ contre autre ptie/ se ainsi ne estoit que de son noble office se peust releuer/ car par la vertu dicelluy son office puis quil mōstreroit en soigne quil eust eu a cause de son office en aucune maniere/ il en est a releuer. Mais se la partie qui est iointe auec luy deffailloit sans la coulpe du procureur doffice/ pour ce ne seroit elle pas releuee en tant que luy compete mais prendroit et pourroit attaindre contre luy la partie aduerse tout exploit seruant a la iournee: Si dois sauoir que ceste rigle fault en cas que le procureur auroit a faire pour cause de heritage ou demeine de sō seignr car lors ne peut ne doit estre prins exploit a lencontre de luy ne du demeine de sō seigneur ne de son heritage ne peut il faire chose dont il le puisse amoindrir/ mais croistre le pourroit il/ car en tel cas le prince en sa iuridiction seroit comme mineur Et pour ce nul exploit ne se peut sur ce attaindre ne donner.

¶ Que en sauuegarde deffault ne se dōne

¶ Aincores veullent dire les sages que en cas de sauuegarde enfrainte nulz deffaulz ne se doiuent donner contre le procureur doffice/ et la raison si est pour ce q̄ puis q̄ sauuegarde sera trouuee ēfrainte il conuiēt quelle soit reintegree/ supposé aincores q̄ ptie iniuriee ne sen voulsist ia mouuoir ne faire fait a iustice ne autrement. Pour ce ne demoureroit il point q̄ le procureur doffice ne feist son deuoir/ affin damēde pour le roy nostre sire & pour la reintegracion de la garde.

Source : BIU Cujas

Et si seroit amende iugee a la partie en son absence pour cause de la reintegraciõ bien le prensist selle vouloit ou non. Ita fuit ordinatum p arresum curie parla-menti inter dñm comitem dãmartin ex vna parte et vnum paperẽ famulum q̃ erat in salua gardia et qui fuerat vul-neratus p famulos dicti comitis. Et q̃ defectus non dabatur contra procurato-rem officii in causa saluegardie. Ita fu it dictum p arrestum dicte curie plamen ti inter iacobum dere seruientem armo-rũ ex vna parte et inter iacobum a le ple ce de tornaco ex altera. anno dñi. M.ccc. lxviii.

¶ De porteur des lettres.

Porteurs de lettres que les clers ap pellent portatores litterarũ. Si est celluy qui se fait partie daucune accion/ ou couuent de lettres. comme porteur de lettres. Et par ce quelles font commãt. qui dit/ ou a celluy qui ces lettres portera Si peus & dois sauoir puis que mõstre ay quelles personnes sont a receuoir sãs procureur et quelles par procureur. Mõ-strer vueil comme sans procuracion on peut intenter demande/ et ia soit ce quon ne soit obligie a celluy qui fait la pour-suite/ si peut on faire poursuite cõtre au tre en court par porteur de lettres. ia soit ce que lobligacion ne soit pas ou nom di celluy qui fait la pourspte. Et sachies que puis que aucun se rendra porteur des lettres & quil a les lettres par deuers luy il est seigneur de la chose. et en peut faire ordonner/ quitter/ ceder/ et transigier a sa voulente/ ne celluy ou duquel les let tres sont faictes et principalement obli-gie ny a que veoir ne que dire. se ainsi nes toit quil voulsist arguer de faulx contre celluy qui les lettres auroit/ et que au-trement q̃ de rayson luy eust les lettres ostees. Et suppose que ce porteur fust po-teur de bonne foy puis que cõme porteur des lettres il auroit intente demande cõ-tre lobligie par vertu desdictes lettres et fait conuenir en court & les lettres obli-gatoires exhibees en court iamais le pri cipal a qui on est obligie ne peut venir cõ tre ce que son porteur de lettres aura fait ne rappeller ne le peut ne venir a lencon-tre/ ne ny est a receuoir/ mais conuient q̃ ce qui est cõmencie par le porteur soit me ne a fin pro ou contra/ ou par son procu-reur. car puis quil auroit la cause encõ-mencee bien y peut constituer procureur/ mais autre comme porteur ny seroit a re ceuoir. Car puis que par vng porteur est la querelle encommẽcee/ il conuient que par ce mesmes porteur soit decide/ et pour ce doiuent en encõmencement du proces les porteurs des lettres mettre oultre en court leurs letttres obligatoires par ver tu desquelles ilz se rendent porteurs des lettres. & puis ne les doiuẽt rauoir iusq̃s a ce quil soit dit & determine de la cause af fin que nul autre p celle lettre ne se peust porter porteur des lettres/ car trop inuol uee chose seroit se plusieurs porteurs se pouoient dune mesme lettre rendre pro-cureurs.

¶ De porteur de lettres dont le principal est mort:

¶ Item peus sauoir q̃ se vne mesme ob-ligacion qui feist commandemẽt/ ou au porteur de ces lettres/ estoit apportee par aucun porteur en court dont le principal a qui on seroit obligie fust mort. Et pour ce on voulsist dire que par ce le porteur ne seroit a receuoir comme porteur des let-tres/ sachies que si seroit/ & conuiendroit que lobligie y respondist/ nõobstant la mort du principal comme dit est/ mais se les hoirs du principal obligie vouloient dire en court que ce porteur nest pas por-teur de bonne foy & quil a les lettres eues sãs le mãdemẽt du mort/ ou sans leur sceu q̃ sõt vraps hoirs et successeurs du principal/ et quil na tiltre de les auoir par quoy il puisse dire ne maintenir que baillees luy soient/ ne puisse estre por-teur de bonne foy/ ce quil conuient en tel cas/ car il ne peut dire par rayson que il soit testamenteur du principal/ ne pour

teſtamenteur inſtitue / ne auſſi quil ait la lettre achetee domme qui de bonne foy la puiſſe vendre / ne quil lait par tranſaction ne eſchange dautre debte ne action ql euſt ons au principal ne en autre maniere. Et pour ce il appert clerement que les lettres il a ſans tiltre / pourquoy raiſon uoir les doiuēt leſdiz hoirs. ſachies que a ce proposer ſont bien a receuoir. mais ce ne feroit autre que loir . ou aiāt cauſe du principal mort / ne la ptie par eſpecial obligie a ce dire ne ſeroit a receuoir. Jta fuit ordinatum et conſultum in parlamēto p maiores cōſultores et aduocatos i vna cauſa q erat inter petrū de la foye ex vna parte / et viduam ſire ſimon ab alia pte. et fuerunt conſultores magiſter. i. antharañ. magiſter andreas de moulins. Ar: de petra et al.

Des inſtiteurs et exerciteurs.

Inſtiteurs et exerciteurs ſont les familiers q les marchās ont fait de leur marchandiſe tant par mer cōe par terre / et q le fait de leurs marchandiſes mainnent et gouuernēt sās ce q les marchās y ſoiēt pſens Si veus et dois ſauoir q auſſi ceulx ſont a receuoir en court sās leurs maiſtres ou fait de leurs marchādiſes ne sās autre procuracion ne lettres auoir / ia ſoit ce q le fait ne leur touche forſ cōe a varles et gouuerneurs de la marchandiſe. Sicōme ton varlet eſt par toy cōmis a mener la marchandiſe par mer et en cellup faille aucune choſe par achat ou par ēprunt / ou p autre extraction que lup faille en ſa marchandiſe. Sachies q a ce faire eſt a receuoir / ne tu ne pourrois refuſer ne cōtredire ql ne te cōueniſt ſatiffaire ce q par lup ſeroit fait pmis accorde / ou deſaccorde / obleigie / ou allouefuſt en iugement ou dehors. ſe ainſi neſtoit q ou varlet fuſt trouuee fraude / ou colluſion cōtre toy / car lors le pourrois deſauouer / et non autrement

Des varles menans marchandiſe.

Jtem veus et dois ſauoir et ainſi entēdre des varles qui meinēt marchādiſe p terre. Ci. li. iiii. rubr. de inſti. et exercitoria actore. l. ſeruus tuus. ꝛc. et l. ex contractibus ſeruorū. ꝛc. et l. inſtitoria. ꝛc. et. li. iiii et ſi a muliere. Si veus ſauoir quelle difference il ya entre action inſcitoire et exercitoire. Sachies que la inſcitoire proprement eſt la choſe qui eſt par le marchant cōmiſe a varlet / et exercitoire eſt celle q ſeroit cōmiſe par la fēme qui ſeroit marchande. Ci. li. iiii. do inſti. et exerci. et l. ſi a muliere. ꝛc:

Des concierges.

Concierges ſont ceulx qui ſont cōmis par les ſeigneurs a garder leurs hoſtes durant quilz ſont hors du pays et qui ont la maiſon en garde et en cure. Si veus et dois ſauoir que aincores ſont les concierges daucun hoſtel a receuoir en court pour les cauſes ou les neceſſitez a loſtel appartenans sans ce quilz aient autres lettres ne procuracio de leurs maiſtres / fors la conciergerie. le cōcierge peut cōuenir et on le peut faire cōuenir auſſi. Et cōuiendroit q le ſeigneur de loſtel euſt pour aggreable ce q p lup ſeroit fait ou fait de la conciergerie / ainſi neſtoit cōme dit eſt en la rubrice precedente q le ſeigneur y puiſſe monſtrer faulte ou colluſion cōtre lup. Voire p plus forte raiſon pourroit on adiourner le ſeigneur de loſtel a la pſonne du concierge et a ſa cōciergerie pour autres cauſes qui ſeroient de la iuridiction du lieu / et bien ſauoir le fiſt le concierge a ſon ſeigneur ſe tant amoit ſon maiſtre. ou ſon ſeigneur / et ainſi eſt il vſe aſſez en pays couſtumiers puiſq les ſeigneurs ſont hors et a la cauſe touche la terre dont ladicte conciergerie et hoſtel deppend. Et ainſi le veult le droit eſcript. car dure choſe ſeroit ſe pour labſence des ſeigneurs q ſont ſouuent hors les debteurs cōtre qui ilz ont a faire ſatargoiēt iuſques a la reuenue des ſeigneurs qui ſouuēt eſt treſlongue. Ci. li. iii rubrica vbi de cōmunibz agi oportet. l. i. queſtione. ꝛcer: et auctentica / quoniā prouincia. ꝛcetera.

Source : BIU Cujas

¶ Des tuteurs et curateurs auy pupilles

¶ Uteurs ⁊ curateurs sõt ceulx qui par le iuge sont ordonnez a gouuerner les pupilles par les assens des amis auy pupilles ⁊ moindres dans. Si dois sauoir quil ya difference entre tuteur et curateur/car proprement a parler le tuteur est ordõne a la cure des pupilles/et le curateur a la cure de ceulx qui sont furieux et qui gouuerner ne se sauroient.ou de ceulx qui sont eyppatriez.ou de ceulx qui sont soubzaigez ou langoureux. Si sont aincores ces tuteurs ⁊ curateurs pour cause de ceulx ql⁊ ont en garde a receuoir/soit en demãdãt. ou en deffendant/ia soit ce quil⁊ naient point dautre procuracion ne pouoir que de leur tutelle.car ce pouoir assez ne sãs ce que la cause leur touche en leurs psõnes. Et dure leur pouoir de tutelle tant q̃ les pupilles soient venus en aage de xv ans en masle/et de xij ans en femelle. ⁊ le curateur tãt que le furieux reuient en estat deu/et de leyppatrie tãt q̃ retourne est ou pays ou q̃ on soit acertene de sa mort. ou de soubzeage tant ql viue. Et ne peut estre tuteur ne curateur psonne sil nest abille a estre receu en court comme vous auez ouy en la rubrice de ce faisant mencion/et conuient quil⁊ aient fondacio de iuge qui ce peut faire/ou autremẽt tout ce quil⁊ auroient fait en autre estat/ne vault. C.li.v.Pu.de cõfirmando.tu.l.i testamento matris. ⁊c.

¶ De pupille qui na tuteur.

¶ Et sil auenoit que aucuns pupilles neussent point de tuteurs et on les voulsist traire en cause/si conuiendroit il q̃ le iuge les pourueist de tuteurs/ou autrement on ne pourroit faire ne ĩtenter acciõ contre eulx/et se peut faire a la requeste propre de ceulx qui les veulent traire en cause/⁊ le doit le iuge dessoubz q̃ cest a faire ordõner. ⁊ traidre les pismes auy mineurs de par pere et de par mere a ce estre. et curer ne refuser ne le peuent se il⁊ nont tresloyalle ensoigne et qui soit a receuoir et ny doit auoir autres que les proismes tant que recouurer on en puisse/et se proisme ny auoit le iuge doit doffice commettre autres qui a ce soient ydoines. C. li. v.Pu.qui petunt tutores. ⁊c.l.i. amore adolescente et.li.iii.si filius debitorem. ⁊c.

¶ Que le mari ne peut estre tuteur de sa femme.

¶ Tu dois sauoir que la loy escripte deffent que combien que le mari doit estre p raison curateur ⁊ auoir en cure les biens de sa femme/toutesfois sil aduenoit que la femme cheist en estat quil luy conuenist auoir curateur/si ne le pourroit estre le mari/et la rayson si est pour ce quil pourroit sembler que les biens quil vendroit de par sa femme/il en auroit pluschier a faire son prouffit q̃ celluy des hoirs de sa femme qui nulz enfans nauroit de luy. C.qui possunt esse tutores.l.ii.maritus et si rebus.

¶ Quelz peuent estre tuteurs.

¶ Aincores peus et dois sauoir que sourt muet/aueugle/ne cheualliers qui scaiuent le fait des armes. ne psonnes qui ne sont du lieu dont le cas soffre/et qui nauroit de quoy faire seurte/ou ne seroit suffisant clerement a veoir pour sa faculte ne serf/ne psonnes qui doiuent au pupille ne le pupille a eulx.ne psonne qui ait perdu respond en court comme dit est ne le iuge en sa prouiuce. Toutes les psonnes dessusdictes ne peuent ne doiuent estre tuteurs ne curateurs/et selon aucuns ne doiuent aussi parrastres ne marrastres. C.li.v.Pu.qui possũt. ⁊c.et legibus sequentibus cum autenti:

¶ De prest que fait le tuteur.

¶ Sil auenoit que tuteur prestast aucune chose du sien pour les besoignes au pupille puis q̃ ce seroit venu en son preud rauoir le doit des biens du pupille/et se autremẽt le faisoit ou prestoit lauoir du pupille ou en commencement de proces/ou de querelle q̃ ne venist au prouffit du pupille sil nauoit este fait par laduis et

Source : BIU Cujas

accord des proysmes du pupille et de par
pere et de p mere / sachies que ce seroit au
peril du tuteur et curateur. C. de admini
stratione tutoꝝ. l. i sumpt. ꝛc. ꝛ. l: nouis
simis. ꝛc: et. l: non ignotum.

¶ Dappel faire par le tuteur.

¶ Aincores peus et dois sauoir que se le
tuteur a plait pour le pupille dont il a sẽ
tence contre luy / appeller en peut tuteur
et curateur / mais faire le doit par le cou
seil des proismes et amis du pupille de
par pere et par mere / ou autremẽt est au
peril du tuteur et curateur. car sil nappel
le et le pupille trouuast en temps auenir
quil eust cause dappeller. le pupille pour
roit recouurer son dommaige sur tuteur
ꝛ curateur ou les hoirs deuly. car ceste ac
cion chiet sur les bñs des biẽs des cura
teurs. Et aĩcores se le tuteur et curateur
appelloit ꝛ ql ne feist sa diligence de pour
suyuir lappel ce seroit aussi a ses pẽlz /
car ainsi le veult raison et la loy escripte
C. de administratione tutoꝝ. l. si bona:

¶ De quittãce baillee p le tuteur

¶ Item se le tuteur demande debte qui
soit deue a son pupille / et cellup a qui ce
ste debte est demandee / requiert pleige a
uoir du tuteur / affin que en temps adue
nir le pupille ou son hoir sil mouroit ne
peussent pour ceste debte ou cause appro
chier le debteur ou ses hoirs bien prendre
peut le debteur q̃ttãce de ce quil paiera au
tuteur ou curateur de luy / ou sa tutelle
soit incorporee / car autre pleige ne garãt
nest tenu de faire tuteur ne curateur / et
vault ceste quittance seurement / ne ia
mais le pupille ne autre pour luy ne peu
ent venir contre ceste quittance. C. admi
nistra. l. viii. tutores. de.

¶ De cõpte rẽdre par le tuteur.

¶ Item sil auiẽt q̃ aucun des proismes
dudit pupille voulsist auoir cõpte des
biẽs du pupille q̃ le tuteur et curateur a
eu en garde auant que le pupille eust sõ
aage / sachies que auoir le doit auãt que
le pupille soit aagie / et que luy mesmes
peut demander son cõpte / mais sil adue
noit que le tuteur ou curateur dissipast
le sien mesmes ou iconuenablement les
biens du pupille dont les biens du pupil
le fussent apparans destre gastez / lors
sen doit estre trait au iuge par les amis /
et y doit estre pourueu de remede pour le
pupille. C. administrat. l. pro officio ad
mistrat. l. si tutores. ꝛ l. curatorum

¶ Delay ou don fait au pupille

¶ Item se le curateur ou tuteur sauoit
ꝛ pouoit sauoir q̃ aucune chose fust fais
see par les amis par aucun don ou mani
ere au pupille / et que par paresse ou sim
plesse le tuteur et curateur le laissẽt pas
ser tellement que le pupille y ait dõmai
ge / sachies q̃ ce seroit au peril du tuteur ꝛ
curateur / ou de ses hoirs se mort estoit /
veu q̃ cest accion qui descend en loy cõme
dit est dessus. C. li: B: ru. ad admĩstrac:

¶ Comme on doit entrer en tutelle.

¶ Item veult la loy escripte si fait rap
son de moins entendement que si tost que
vng est fait tuteur et curateur daucũ pu
pille ou autre sur qui tutelle ou curaciõ
appartient que les biens meubles appar
tenans au pupille il face mettre par iu
stice en inuentoire appelles a ce les proy
mes et amis du pupille de par pere et de
par mere / et que linuentoire il ait vne p
tie et les proismes lautre partie cyprogra
phee / affin que saufuement tout se puis
se deliurer / Et sil y a aucuns biens qui
soiẽt taillez dempirer par garde / on les
doit vendre par enchiere et largent met
tre en rente au prouffit du pupille. Ou
aĩcores seuffre assez la loy escripte si fõt
plusieurs saiges que de largent des pu
pilles on en peut leuer et prendre courtoi
sie comme du cent dix et en dessoubz / af
fin que le pupille puisse estre substẽte du
sien sans lamoindrir / fors du moins q̃
len peut. C odice libro V. rubrica. ad ad
minist rationum. l. tutore et curatores. ꝛ
cetera.

¶ Que tuteur ne se peut excuser.

Source : BIU Cujas

¶ Item se le tuteur et curateur ne stoiẽt au pays quant ilz sont esleuz tuteurs et curateurs/ & eulx reuenus fissẽt aucune excusacion/ iamais apꝛs ne sen pourꝛoiẽt excuser de excusacion qui eust lieu/ car depuis que lomme est nõme des proismes et ordonne par le iuge/ soit doffice ou autrement/ emprendꝛe le doit sans excusacion/ se lle ne stoit si rapsonnable q̃ au iuge apparust q̃ Veritable et rapsonnable fust. C. de administra. l. tutoꝛ licet absẽs

¶ Ou tuteurs nont acoustume estre.

¶ Si veus & dois sauoir q̃ en plusieurs pays coustumiers na autres tuteurs ne curateurs que escheuins du lieu et les iuges qui ou pays sont selon quilz sont appellez homme iuge/ cottier/ hoste tenant ou escheuins et prendent en garde les pupilles et leurs biens sans ce que ilz aient accoustume de y pourueoir dautre tuteur et curateur/ mais sachies que cest grant peril a eulx/ car toute telle charge q̃ dessus est dit des tuteurs et curateurs q̃ ilz doiuent faire des biens des pupilles appartenant aincoꝛe plus grãde & plus perilleuse aux iuges qui ce font/ car de rapsõ ilz doiuent rendꝛe compte de ce deuant le souuerain iuge/ le pupille venu en aage ou autrement le compte ne vault et ne seroit pas deuement fait et la rapson si est double. Car nul ne recoit la chose daucũ quil nen doiue rendꝛe compte deuant celluy a qui il appartient et qui amender y peut se le cas si offre/ et dont les escheuins qui ont ce compte a rẽdꝛe ne le rendꝛoient pas deuant eulx mesmes ne ne seroient iuges de leurs causes rapson ne le pourroit souffrir/ pourquoy. &c/ Car la plus saine & conuenable vie si est de leur pourueoir de tuteurs et curateurs de leurs propimes amis cõme dit est/ et se nulz nen auoient dautres qui mis y fussent doffice de iuge.

¶ Differences dentre pupilles & orphanes.

¶ Si te vueil monstrer quelle differẽce il y a selon les saiges et la loy escripte entre pupilles et orphanes/ sachies q̃ pupilles sont ceulx qui sont sans mere & orphanes qui sont sant pꝛe/ et toutesfois conuient que puis que enfans moindꝛes dans sont sans pꝛe et sans mere/ on les appelle pupilles ou moindꝛes dans.

¶ De tuteur sans faire caucion.

¶ Et toutesfois sil auenoit q̃ tuteurs fussent baillies aux pupilles pour faire le pꝛouffit aux pupilles. & neussent fait caucion deue & sur ce feissent ou epploitassent aucune chose pour les pupilles. Saches que sil estoit apꝛes quilz vousissent redarguer ad ce que fait auroient ou q̃ faire vouldꝛoient par especial le pupille faire le pourꝛoit. Car tutelle sãs auoir caution faicte est moins souffisamment fondee/ & tout ce que fait est par administracion moins suffisant ne vault C. libꝛo. V. ii. Pu. si Vt omissam et cetera l. V. rubꝛica. l. qui possunt esse tutoꝛes. l. neqz a pꝛeside. &c.

¶ Lettres de tutelle par maniere de formulaire.

A Tous ceulx qui ces pꝛesentes lettres verront ou orront/ telz. N. salut. Sachẽt tous que cõme a tout office de bõne iustice appartienne pourueoir aux orphanes pupilles et mendꝛe dans par telle forme & maniere/ que eulx leurs biens et choses puissent estre maintenues et gouuernees au profit et vtilite desdis moindꝛe dans. Et il soit ainsi que nagaires soiẽt alez de vie a trespas tel et telle pere et mere/ et telz enfans ou tel pꝛe/ ou telle mere/ desquelz ou duquel/ ou de laquelle sont demourez enfans pupilles & moindꝛe dans tel ou telz. pour ce est il q̃ nous a q̃ a cause de nrẽ office & iuridiction appartient la garde administracion et gouuernement des orphenins pupilles et moindꝛe dans/ et autres estans en nostre iuridiction q̃ ne se pꝛeuent ne scaiuent gouuerner sans nostre pꝛouision auons a la requeste de tel qui se dit auoir cause de intenter et faire demande contre lesdis moindꝛe dans

Source : BIU Cujas

fait conuenir pardeuant nous certain & competent iour telz et telz propines et amis desdis mendredans tant de par pere comme de par mere pour entre eulx eslire des plus ydoines pour estre tuteurs lesquelz ont esleu entre eulx ensemble tel de par pere et tel par mere cõme tuteurs desdis enfans disans quilz estoient les plus ydoines pour estre tuteurs/ et ce oy nous auons cõmis ordonne et estably/ & par ces psentes lrẽs de lauctorite de nrẽ office cõfians des sens loyaulte et bonne diligẽce diceulx cõmettons ordonnons et establissons tuteurs et curateurs desdis mendredans & de leurs biẽs en leur donnant concedãt & atribuant tout pouoir sur ce et auctorite/ que a office de bon & leal tuteur et curateur doit & peut appartenir pour gouuerner et administrer en toutes les causes q̃relles besoignes et negoces ausdis mendredans appartenans & q̃ apptenir y pourroient/ durant tout le tẽps de leur minorite tant en demandant cõme en deffendãt. Et de laquelle les dessusdis telz & telz ont fait le sermẽt accoustume a faire en tel cas en nrẽ main en la pñce desdis propines et amis qui pour ce les tindrẽt souffisans et ydoines cõme dit est. Et auec ce ont iure/ et promis de rendre bon et leal cõte et reliqua a nous ou ausdis mẽdredans ou leurs ayans cause en temps et en lieu a ce apparten. En tesmoing.

¶ Apres sensuyt des baillis. Receueurs et aultres officiers qui en court sõt pour leurs offices a receuoir.

TOus baillis a cause de leurs bailliages peuẽt faire cõuenir en court & aussi peuent estre cõuenus & adiournez pour leurs offices: Et ne cõuient q̃lz aiẽt autre pouoir ne procuracion que les lrẽs de son bailliage Et pource en leurs bailliages a cause doffice se cest ẽ pays local & ou il nya poĩt en leur court de procureur doffice il peuẽt faire conuenir & attraire en cause toute psõne et psõt a receuoir soit criminelemẽt soit ciuilemẽt se sõ ce q̃ la coustume du lieu desire car elles sont differentes. Car en lieu et en court ou il ya procureur doffice le bailli ne doit auoir q̃ le cõiure tant seulement.

¶ De renuoy de court.

¶ Item peus & dois sauoir que le baillif sans estre adiourne peut en autre court aler requrir & demãder le renuoy de son subget pourueu quil voise fõde de son pouoir de baillie qui doit contenir que de ce demãder il ait especial pouoir/ autremẽt ne le rauroit pas et q̃ aussi le baillif ait en sa court loy/ telle que du cas il puisse congnoistre se cest en court dont il est subget: Et se cest en court voisine il doit mener auecluy son seigneur qui ait la souueraine et quil puisse de tel cas cõgnoistre & ensemble requerir ledit renuoy lequel leur doit estre fait/ mais que le detenu ne soit lie par responce ou ait este prins en presẽt meffait esquelz cas renuoy ne affiert.

¶ Quelles choses sõt requises en rẽuoy.

¶ Car en renuoy selon loppinion daucuns trois choses y appartiẽnent. iuge q̃ puisse rẽuoyer. & seigneur qui requiere le rẽuoy et subget qui requere a son seigneur estre renuoye/ ou autrement rẽuoy ne se doit faire.

¶ De renuoy de court demande.

¶ Combien que selon la loy & les cõseilliers du parlement iassoit ce q̃ le subget ne requiere renuoy et il y ait cause de requrir renuoy du subget seigneur ou souuerain seigneur. Cest a ẽtẽdre au seigneur de qui le subget tient est & doit estre le seigneur a qui le rẽuoy est requis tenu de renuoyer. ne pour negligẽce ou simplesse du subget le seigneur moyen qui fait diligẽce ne doit perdre son droit. Ita fuit consultum per consultores & aduocatos parisius in parlamẽto pro domino episcopo tornacensis ad causam sue iurisdictionis de Buez inter iohannem de Buadriponte burgis tornacensis ex Buna pte et iohannem crisẽbien etiam burgensis tornacensis ex altera parte/ ex eo q̃ questio erat pro hereditagiis pendentibus & cetera.

Source : BIU Cujas

Si peus et dois sauoir que le baillif en toutes cauſes touchans ſon office & baillaige peut et doit cõuenir et eſtre conuenu/et conuient quõ reſpondre durant ſa vie. mais luy mort laction eſt eppiree car ſes hoirs ne ſeroient tenus de reſpondre. Jtẽ par toutes telles formes peus & dois ſauoir entẽdre des lieuptenans aup baillis. Encores trouueres des bailliz & lieutenans royaulx en quop et comment ilz doiuent vſer de leurs offices en la rubrice cottee.

¶ Lettres de conſtitutiõ de baillis par maniere de formulaire.

A Tous ceulx qui ces preſẽtes lettres verront. Telz Salut ſauoir faiſõs que nous adcertenes et confians adplain des ſens loyaulte & bõne diligẽce de noſtre biẽ ame tel. Jceluy auõs fait commis et eſtabli et par la teneur de ces preſentes commettons & eſtabliſſons noſtre baillif et garde de iuſtice ſeignouries appendentes et appartenã que nous auons en noſtre ville terre chaſtellenie & ſeignourie de tel lieu aup drois gaiges. proffis et emolumens accouſtumez et q̃ y appartiennent tant quil nous plaira/ et de par nous luy auons donne & par ces p̃ſentes donnõs et cõcedons plain pouoir et mandement eſpecial de faire garder exercer et maintenir pour nous et en lieu de nous ledit office de baillie & tout ce que a vng baillif peut et doit competer et appartenir de faire & tenir et garder noz plais pour nous et en lieu de nous/ & ſemondre et coniurer de loy noz iuges & hõmes iugans en noſtre court/ et de leurs iugemens exercer et accomplir/ et de requerir retour & renuoy de court de toutes les cauſes querelles et beſoignes a cauſe dudit office appartenãt et a noz ſubges dudit lieu toutes et quanteſfois que le cas ſi offrira/ et generalemẽt de autãt faire pour nous et ou lieu de nous ou cas deſſuſdit que ſe preſens y eſtions. et que faire dire/ requerre & pourſuyuir pourrions Si dõnons en mandement a tous noz hõmes officiers et ſubges de ladicte terre et lieu que a noſtre baillif ſes lieutenans commis et deputez obeiſſent et entendẽt diligẽment oudit office faiſãt gardant et exercant ſans difficulte ou faulte aucune p̃ions inſtamment et requerons en exde droit ſe meſtier eſt a tous autres iuſticiers et officiers ou a leurs lieutenãs commis/ deputez et ſubgetz enſemble/ et a chaſcun deulx endroit ſoy ſe beſoing eſt que a noſtredit baillif ſes commis & deputez oudit office vueillẽt et leur plaiſe preſter conſeil/ confort ayde/ et puiſon ſe meſtier eſt et requis en ſont. Mandons en oultre a noſtre receueur audit lieu qui eſt a preſent et pour le tẽps auenir q̃ a noſtredit baillif paye et deliure ſans refuz ou contredit les gaiges a ce ordinaires/ aup termes et iour aſſignez et accouſtume/ et tout ce que audit baillif ſera pour ce paye et deliure par rapportant quittãces dudit baillif auec ces preſentes ou vidimus diceſſes ſur ſeel autentique nous voulons eſtre allone et valoir en ſes cõptes ſans contredit aucun En teſmoig.

¶ Apres enſuyt des receueurs.

Tpeus & dois ſauoir que receueurs ſont ceulx qui ſont cõmis & deputez a receuoir gouuerner/ et maintenir la recepte daucun ſeigneur/ ou daucune ville/ ou degliſe/ et qui de ce ont pouoir p lettres ordõnees et puiſſãce de leurs ſeigneurs Si ſaches que telz ſont a receuoir en court a cauſe de leurs offices ſans autre procuracion ne pouoir eſpecial/ et peuent a cauſe de leurs offices faire adiourner & cõuenir en court toutes perſonnes qui a loy ſont receuables/ ſoit pour traictie de marchandiſe/ ou contract/ ſoit pour rente non payee ou q̃utre redeuance ou arreraiges/ ia ſoit ce a ce ne ſoit pas du temps de leurs offices mais de parauant/ puis que a loffice de leur recepte peut cõpetter/ & ſi fault reſpõdre en cauſe ou querelle cõme au ſeigneu

Source : BIU Cujas

car a ce ſ'estend le pouoir doffice de recepte reſerue le cas qui toucheroit lheritage ou demeine du ſeigneur. Car lors conuiendroit que le ſeigneur ou procureur pour ce faire fonde apparuſt auec le receueur ou sans lui. Si peut estre le receueur cõuenu en court a cause de ſon office & conuiẽt quil y reſpõde et ne le pourroit ſon ſeigneur en ce deſaduouer / ſi peut donner cõmiſſion pour lui faire paier de ſa recepte ſoubz ſon ſeel et ceſt en lieu q̃ ait telle auctoute Et faire des ſergẽs de ſon ſeigneur collecteur vng tel quil lui plaira ſi peut faire et donner quitañ de tout ce quil receuera q̃ Baillẽt a touſiours ne ſon ſeignr ne peut contredire a pceſſes mais que ſon pouoir ſoit incorpore dedẽs. Si peut bailler a ferme louer arrẽter a .ix. ans ou en deſſoubz et ſur ce baillier ſes lettres q̃ tiennẽt & baillẽt. Si peut vendre les grais bois et autres emolumẽs au fait de recepte appartñ qui tiẽt & Baille Si peut cõſtituer receueurs vng ou pluſieurs et dõner ſes krẽs ſur ce & pouoir q̃ Baillẽt & tiẽnent p deuant tous iuges car a lui cõpete le fait dudit office de recepte / & non point a lui tant ſeulement mais a ſõ hoir / car ceſt action qui deſcent ſur loir ou cas que faulte auroit ou compte dudit receueur Et pour ce lui eſt concede de ce faire & conſtituer officiers a ſon bon plaiſir / car ceſt a ſes perilz / et tel eſt office de recepte. Et pour ce dient les aucuns q̃ ceſt perilleux office de recepte pour ce quil deſcẽt ſur loir et les hoirs des hoirs tãt que la cauſe dure et peut eſtre aduenue ou pour le temps aduenir retrouuee. Si ſont tenus de rẽdre compte de tous leurs ouurages receptes miſes diſtribucions eſcrips ou cõpro bacions de cõmandemẽt de leur ſeigneur de tous nouueaulx ouurages ou fais de marchandiſes ſur ce par haulce ou rẽchiere ſelon ce q̃ le cas le deſire de lettres ſur ce par deuant qui ou commeut de tout ce quil feroit ou autrement ne lui doit eſtre paſſe ne Valoir deſcharge. Car en fait de recepte riens ne doit eſtre paſſe sans Verification et ſans lettres puis q̃l paſſe xx. ſoulz ou en deſſus / et tel le eſt la rigle de comptes rendre et receuoir.

Apres ſẽſuit le pouoir du receueur.

A Tous ceulx &c. ſalut Saichent tous q̃ nous confians a plain des ſens loyaulte de bõne diligence de tel. Icelluy auons fait ordonne et eſtabli & par la teneur de ces preſentes faiſons / ordõnons / cõmettons et eſtabliſſons noſtre receueur general & eſpecial de toute noſtre terre iuſtice et ſeignourie reuenues explois emolumens et proffis quelconques que nous auons et auoir pourrõs en. N. pour par luy receuoir / ordõner / leuer Vẽdre / cẽſir ou bailler a ferme a Vng ou a pluſieurs / faire ſur ce que par luy ſera fait lettres obligatoires ou de q̃ttãce faire & cõſtituer en ſon lieu receueurs Vng ou pluſieurs / dont il ait toutesfois le fait et la charge / collecteurs Vng ou pluſieurs / faire demãdes et pourſuytes de toutes les choſes a nrẽ recepte appartenans & de icelles mener a fin et deciſion ſe meſtier eſt cõe nous pourrions faire ſe preſens y eſtions. Parmi rendant a nous ou a nos cõmis & deputez bon cõte et loyal De laquelle choſe il a fait ſerment en noſtre main cõme en tel cas eſt acouſtume. Si donnons en mãdement a tous nos officiers et ſubgetz q̃ a lui en ce faiſant obeiſſent et ẽtendent diligãment & lui preſtent conſeil confort et ayde ſe meſtier en a et par luy en ſont requis En teſmoing de ce &c.

Apres ſenſuit la teneur dun pouoir de ſergent par maniere de formulaire.

A Tons &c. Sachent tous que nous confians et adcertene des biẽs ſens loyaulte & bõne diligence de tel. Icelluy auons fait mis et eſtabli et par la teneur de ces preſentes faiſons / commettons et eſtabliſſons noſtre ſergent en noſtre iuſtice terre et ſeignourie de. N. et des appartenances auy drois prouffis et emolumens ad ce

Source : BIU Cujas

accoustumez. lequel office est a presēt Vacquant par la mort de tel / et duquel office de sergentise ledit tel a fait le serment accoustume de icelluy loyaulment faire / garder / & exercer tant quil nous plaira Si donnons en mandemēt a nostre bailli du lieu ou a son lieutenant / et a tous noz autres iusticiers & officiers prions & requerōs / & tous autres que a nostredit sergent faisāt son office de sergētise Vueillent faire et prester toute maniere de confort / conseil / ayde / et prison se mestier est et requis en sont. Au quel nous deffendons par ces presentes toute congnoissāce de cause donne. &c. Si saches que le sergent mort laction de son exploit en fait de sergentise ne descend point sur loir: finō en se q̄ lautre lauroit receu en lexecutāt:

¶ Apres sensuyt des margliers.

Margliers sont ceulx qui ont en garde et en cure les biens appartenās aux eglises / et qui recoiuent les aumosnes et reuenues a elles appartenantes / et fōt les mises a ce pertinentes. Prouiseurs sōt ceulx qui aussi sōt cōmis a garder et receuoir les biens aux poures publiques appartenans / et qui leur administrent les biens et aumosnes qui leur sont donnees ou delaissees. Si peus et dois sauoir que en tous ces deux offices les commis a ce peuent a cause desdis offices estre conuenus et faire conuenir en court laye et fault respondre a eulx et aussi quilz y respondēt sans ce quilz aiēt autre procuracion ne pouoir q̄ de leurs pouoirs de leurs offices / et conuient quilz soient touſiours fondez de leurs pouoirs puis q̄ cause Vueulent intenter / lequel pouoir doit estre fait et passe par laccord et consentement de la plus grande et saine partie des parroissiens a qui ce touche & que iceulx pouoirs soient confermez du seigneur dessoubz qui cest a faire / & par lettres patentes peuent et doiuent lesdis officiers par leur pouoir Vendre / alouer / censir / arrenter tous emolumens a ce appartenans sauf le principal et en bailler lettres ou leur pouoir soit incorporé qui tiennent et Valent fermement / et sachies que laccion de ceste office descend sur loir pour ce quil pa regart de recepte et de maniance / et pour ce ny doiuent estre mis ne instituez personnes qui ne soient pdoines et souffisans / se ainsi nestoit que de leur temps ilz eussent fait et rēdu compte appellez ceulx qui sont a appeller / & que la quittance fust passee p deuant le seignr. au q̄l & dessoubz qui cest a faire / & lettres sur ce leuees que celluy en temps sapprochie en estoit / ou son hoir apres la mort puissent monstrer.

¶ Apōs sēsuyt la teneur des margliers

A Tous. &c. salut. Sachent tous q̄ oy le rapport et cōsentement de noz bien amez subgetes manans et habitans de nostre Ville. M. pour ce conuoquies assemblez / ou la plussaine partie / disans quil est expedient et accoustume en ladicte Ville pour le biē publique et Vtilite dicelle et ses dis habitans de faire constituer / et ordonner p nous a leur rapport / et elections certaines personnes qui soient margliers gouuerneurs et administrateurs des biēs a leglise dicelle Ville appartenans / soit en aumosnes / ou autres proffis et emolumens Venus et a Venir / affin que plus profitablement et discretement puissent estre et soient gouuernez et maintenus. Et pleur aduis et assentemēs nous soient rapportez et affermez. M. et M. pour les plus habilles / pdoines / & suffisans pour le present a ce faire / gouuerner / et maintenir en nous suppliāt que a ce les Vueillons consētir estre / cōfermer dōner pouoir & auctorite dudit office faire & maintenir et de ce bailler noz lettres. Pour ce est il que nous oye la relacion / accord et consentemēt des dis habitans iceulx dessus nommez de nostre pouoir auctorite & seignourie apres le serment prins deulx dudit office loyaulmēt faire & exercer a leurs sēs pouoirs & diligēce. laq̄lle chose

ilz ont promis & iure faire Jceulx dessus nommez auons cõmis & establis et par la teneur de ces presentes commettons et establissõs margliers gouuerneurs & ordonneurs de s biens rẽtes reuenues profis & emolumens a ladicte eglise Denãs et appartenãs / a auenir et apptenir pour en faire disposer & ordonner / soit par vng an ou par plusieurs ãnees tout au plus grant proffit q̃ faire se pourra au iour q̃ ce sera fait apparant. Voulons concedons et ordonnons que tout ce que p eulx ainsi en sera fait soit vaillable .et tienne ferme lieu et estable / et en puissẽt donner et accorder lettres vaillables et suffisantes en lieu de fermete et seurte qui portent et puissent valoir obligacion ypotheque sur tous les biens a ladicte eglise a ce appartenans puissent conuenir et faire cõuenir en court et iugement / tant degliſe comme seculiere les debteurs audit office redeuables & faire & demener cause. soit en demandant ou en deffendant iusques en fin / faire ou constituer procureurs vng ou plusieurs / et faire tout ce et faire faire que ordre de droit et proces requiert / et obligacion a payer le iuge se mestier est / soit pour eulx ou contre eulx ou cas dessusdit / parmy toutesfois quilz seront tenus de rendre bon compte et loyal de tout ce que par eulx en sera fait. Ces presentes lettres de pouoir durant iusques a nostre reuocacion ou desdis habitans et nõ plus. En tesmoing de ce. &c. Et conuiẽt en demandant que ilz aient leur pouoir auec eulx & lettres de grace du roy nostre sire.

Des testamenteurs et subroguez.

Aincores est assauoir que testamenteur ou subrogue a testamẽt parfaire sont a receuoir en court / puis quilz sont fondez par testament a loy / et ne leur fault autre pouoir que le testament pour demander & deffẽdre. Et pour ce lay ie mis icy en brief ou ie traitte de ceulx qui peuent conuenir en court pour les monstrer par ordre / Car ailleurs sur la rubrice quottee en traicteray plus applain.

Apres sensuyt des exceptiõs que peuent auoir les adiournez en court contre leurs parties aduerses.

Dis que monstre ay comme on fait et peut faire conuenir en court / et quelles persõnes y peuent conuenir et quelles non / soit en leur nom particulier / ou ou nom dautruy p procuracio / ou par tiltre doffice commis et depute a ce faire comme dit est dessus. Et quantes accions sont qui engendrẽt causes. Si te vueil monstrer comme en court tu pourras deffendre et varier contre partie aduerse par exceptions auant que respondre dies par peremptoire qui est perilleuse / car cest respõce en congnoissant ou en nyant qui est le dernier terme de cause. Car celle responce il ny fault quant au congnoissant que execucion / et quant au nyant que probacion. et pour ce te vueil monstrer quãtes et quelles exceptions sont deues auant peremptoire. Premierement ilz sont trois exceptions Cestassauoir exception declinatoire. exception dilatoire / et exception pemptoire Lesquelles sont et peuent estre proposees en court en vne cause se le cas si offre / ou autrement peuent estre separees les premieres sans les dernieres / ou les dernieres sans les premieres. Et doit sauoir tout proposeur dicelles exceptions quiconques sen veult aydez que premier doit proposer la declinatoire selle a lieu pour le cas proposer / et puis dilatoire se elle a lieu / et puis prẽptoire aussi se elle a lieu ou celle qui au cas seruiroit plus necessairement / mais que ce soit selon lordre dit Car qui des dernieres se ayderoit de uãt que des premieres / les premieres nauroient lieu / ne ny seroient a receuoir:

Source : BIU Cujas

Et pour ce chascune ordre delles se fault ayder comme dit est. et doit dire le proposeur se ceste ne vault a ma querelle. ie proteste que ceste me vaille / et se ceste ainc o res ne me vault / ie proteste sans partie des premieres ne des secondes se propo sees sont autrement que sur protestacion daler auant / mon droit oy / et par ordre deuant tout euure / et pour ce les conuiēt il ainsi que dit est proposer / la raisō si est que vng qui ne varie que vne fois tēdāt a vne fin pour vne chascune des excepci ons / si comme qui respondroit de aucun cas par peremptoire en demandāt le fait comme pourra il apres decliner ou soy ai der de dilatoire / ce ne pourroit estre / par ce peus tu entendre que ainsi que dit est se fault proposer / et peut on prendre grant proffit en icelles ausquelles partie ne re spondroit. car par coustume notoire elles demeurent pour approuuees. Quia qui tacet consentire videtur.

¶ Excepcion declinatoire.

¶ Et pour delayer les choses dictes ie te vueil monstrer quelle chose est excepci on declinatoire se lon droit / coustume de toutes cours / est decliner soy et oster du iuge deuant qui on est adiourne se on sēt que on doiue estre greue en aucune ma niere par ainsi que on puisse sortir autre iuge.

¶ Deuant iuge ou len seroit couchant.

¶ Or te vueil monstrer comme on se peut ayder en court de ceste excepcion de clinatoire. Se tu es adiourne deuāt au cun iuge / et tu ne soies ne son couchāt ne son leuant / et on ty fait demande / respō dre ny dois pour quelque chose que ce soit. se tu ne veulx / excepte en deux cas C est se tu estoies prins en present meffait / ou se lye estois par lettres par lesquelles tu fusses obligie enuers tous seigneurs / mais se sans present meffait et sans tel le obligacion estois prins dessoubz autre seigneur / il te fault aduoer auant que re sponce te lye / et faire requerir par ton sei gneur et ainsi decliner icelluy iuge / se ce nest toit en cas priuilegie ou en cas de pre uencion qui seront ailleurs desclairez / car en ce cas na nul renuoy

¶ Par priuilege de tonsure.

¶ Item peut on decliner par priuilege de tonsure et p monicion sur ce faicte / mais se ladiournement est en personne / lors y doit venir en personne le declinant alle guer sō priuilege / ou autremēt deffault seroit donne cōtre luy / et ainsi est dun au tre priuilege se de son priuilege se vouloit ayder / fust par priuilege du roy / de bour goisie / ou autre. Quia vnusquisq3 ha bet priuilegium suum allegare / alias iudex haberet negligere.

¶ De sergens darmes.

¶ Item peuent decliner les sergens dar mes du roy tous iuges en france / fors le conneſtable qui est leur droit iuge / se ce nest en cas reel. car en cas reel conuient re spondre deuant le iuge soubz qui la reel lite est situee.

¶ Des ouuriers des monnoyes du roy

¶ Item peuent deliner les ouuriers des mōnoyes du roy tout iuge en frāce / fors les preuostz des mōnoyes du roy en frā ce / se nest en cas reel / ou en cas que mar chans seroient daucune marchandise es pecialle. car de ce leur conuient respondre deuant le iuge local quant au fait dicel le marchandise bonne ou mauluaise. ou au creu se pour ce on le deuoit / et non au trement.

¶ Bourgois de bourgoisie priuilegies

¶ Item peut decliner bourgois de bour goisie priuilegie / ou cas que lye ne soit p responce liticontestant pour accion de pe cune / ou que en cas de delict ne seroit prīs en present meffait comme dit est dessus / reserue aussi en accion reelle.

¶ Les officiers du roy.

¶ Item peuent decliner les officiers du roy de tous cas par eulx aduenuz en offi ciant. car de ce ne sont tenus de sortir que deuāt leur iuge royal. mais en autre cas seroient ilz tenus de sortir deuant le iuge

Source : BIU Cujas

local soubz qui ilz seroient couchans et leuans.

¶ Les escoliers de paris.

¶ Item peut decliner tout escollier de paris tout iuge local/ fors le preuost de paris qui est leur conseruateur/ car deuant cellup doiuent respondre et non deuãt autre sil ne leur plaist/ reserue en cas reel cõme deuant est dit

¶ Lettres seellees du seel en chastelet.

¶ Item peut on decliner tout iuge ou royaume p lrẽ seellee soubz seel de chastelet de paris fors le p̃uost de paris. car nul autre iuge ne doit auoir la congnoissãce.

¶ Des foires de chãpaigne et de brie.

¶ Item peut on decliner de toutes obligacions faictes es foires de champaigne et de bpe/ car nulz autres iuges au roy aulme nen ont la cõgnoissance. fors les maistres et les iuges desdictes foires

¶ Des cheuauchees dostz ou royaume

¶ Item peut on decliner tous iuges ou royaulme autres q̃ le preuost des marchaulp de frãce qui de tous cas dis et cheuauchee royalle et des propes en ce sctẽs.

¶ Hors des mettes de sa iuridiction.

¶ Item peut on decliner tous iuges qui hors des mettes de sa iuridiction seffoce roit de vouloir congnoistre daucun cas.

¶ De iuge qui nauroit iuridiction de cõgnoistre du cas.

¶ Item peut on decliner tout iuge q̃ telle iuridictiõ nauroit que cõgnoistre peust du cas dõt question seroit Quia iuridictio sine correctione nulla est.

¶ De iuge pareil a ladiourne.

¶ Item peut estre decline iuge pareil a ladiourne selon raison escripte. Quia par in parẽ non habet imperium.

¶ De iuge ayãt peille cause a ladiourne

¶ Item peut estre decline selon aucũ iuge ayant pareille cause a celle dont il fait conuenir par deuant luy en sa prouince deuant autre iuge ou la coustume seroit pareille. Quia iudex habens similẽ causã causse sibi cõmisse a iudicio ille repellitur Et se pour ce que legieremẽt il pourroit estre enclin a rendre sentence qui luy fust et a sa cause exemple profitable.

¶ De iuge hayneux.

¶ Item peut estre decline iuge hayneux par especial par hayne mortelle. Quia odia debent instrigi et fauores ãpliari. Et par les declinatoires dessusdictes auec toutes celles q̃ subtil aduocat p peut adiouster il se peut ayder de la declinatoire qui est la premiere excepciõ qui chiet a faire et proposer en iugement.

¶ De excepcion dilatoire.

¶ Excepcion dilatoire est trouuer voie et maniere de delaier & faire delaier le pces le plus quon peut et pour le faire cesser p plusieurs manieres Et p̃mierement cõuiẽt garder a ladiournemẽt/ car quãt le iour qui est assigne nest compettent si comme dessus est dit ou chapitre des adiournemens dont peut on la cause delayer et mettre a neant pour lors. Et conuiẽ droit au demandeur faire nouueau adiournement.

¶ Que ladiournemẽt soit fait deuemẽt

¶ Item q̃ ladiournement soit fait deuement au lieu & domicile p seigneur q̃ ait pouoir de ce faire et quil soit fait de heure et de iour/ sicõme ou chapitre des adiournemẽs est cõtenu/ ou autremẽt ne vault

¶ Quant demande est diuersifiee.

¶ Item quant la demande nest diuersifiee/ car il ne souffist pas de dire ie te adiourne a tout ce quon te saura demander se la demande ny est specifiee ou exp̃ssee se ce nestoit en cas de catelz vendãt. tous telz adiournemens sont a delayer.

¶ Quãt ladiournemẽt fault de relacio

¶ Item quant adiournement fault de relacion de sergent ou de bouche/ ou pescript ¶ Item il ne souffist pas adiourner en grosses causes le pcureur dun baron ou dun prelat/ mais cõuient aler au lieu et signifier au seigneur ou a son domicile ladiournement/ ou a ceulp q̃ pour luy se portent.

¶ De adiourner pardeuant deup cõmissaires.

Source : BIU Cujas

¶ Item quant ladiournement eſt par/ deuant deux iuges/cõmiſſaires/ ou au/tres & lun default & lautre eſt changie doffice par ſouuerain ou aultrement.

¶ De deux ſeigneurs tenãs p indiuis

¶ Item auſſi quant deux ſeigueurs tiẽnent par indiuis vne iuridiction et lun default lors en peut on delayer.

¶ De adiournemẽt non fait ſur le lieu

¶ Item & quant ladiournement en cas deheritage neſt fait ſur le lieu meſmes quant le reus ne ſe conſent.

¶ De adiournemẽt ſigniffie au ſeignr

¶ Item ſe adiournement fait le ſeignr deſoubz qui ſe fait neſt par le ſergent qui ladiournement fait appelle ou ſon bail/liif ou lieutñ du baillif. Car en ce cas ſe/roit ladiournement deffectif. C. vnde. l. meminerunt cuncti.

¶ Quant la commiſſion peche en riẽs

¶ De la commiſſion pechee en riens/ q̃l le ſoit trop dure ſelon le cas/ou q̃lle ſoit a adiourner en perſonne/et elle doit eſtre ſimple. ou quelle ſoit par cõmaudement ou executoire et elle ne doiue eſtre q̃ euo/catoire/ou quelle ſoit ſans committim⁹ en aultre iuridiction a executer ia/ſoit ce que la iuridiction ou ce ſe fera ſoit ſubiec/cte p̃ moien ou dadiourner vng fieue qui ſur ſon fief demourroit pour cauſe aiant regard a ſon fief ou des deppendences di cellup fief a plus brief iour que a. p̃. et hors octaue/ou autre homme non fieue hors iour competent ſelon le ſtille de la court et du lieu ou la commiſſion ou mã dement ſe ceſt par mandement ne contiẽ/ne ſubiection car lors ſeroit a delayer:

¶ De ſergent habille et ydoine.

¶ Item que le ſergent ſoit habille de ce faire & quil ne pede les termes de ſa cõmiſ/ſion. Item ſil ne reſcript par ſon ſeel ou relate de bouche ſe ceſt en lieu qui ſert par commandement de iuge ſans commiſſi/on/car non plus ne doit epceder le mande/ment de bouche que en fait de relacion ou eſt vſe a faire ſoit par moins ſonffiſſãte preſentacion de partie aduerſe ſoit par cõ/mandement/iour daduis/iour de tout veoir/ou iour dabſence/ou iour dappen/ſement/ſoit que le demandeur ſoit a rece/uoir par la forme qui procede/ſoit par de/mander declaracion de la choſe demandee en couleur/en nombre/en liure/en pris/en iour/en lieu/en perſonne/en temps/ſoit par demander veue/ſoit par deman/der garãt iuſques a trois/ſoit pour dem̃/der compagnie en la cauſe ſoit par reſpit de paiement/ou iour/ou terme non ve/nu/ſoit p̃ laduocat de la cauſe/ſoit inter/dict a poſtulcion daduocacie ou le procu/reur a fait de procuracion exercer ſoit q̃ le demandeur face conclure a fin imperti/nente/ou cas et plus large quil nappar/tient quil ſe ramaine acõcluſion partinẽ/te ſoit quil ſoit propoſe choſe non ſeruan/te ou cas ou eſcript/plus que plaidie en ſoit. Item pour demander retrait de plai/te ou de demande.

¶ De demander main leuee.

¶ Item dauoir la main leuee des biens ou du corps ſe aſſiſe peſt/reſpondre au cas quil neſt en cas criminel. Item cõtre priſonnier en aultre court. Item par en/ſoigne de lit mortel/de guerre mortelle de femme enchainte icellup iour/de pere ou de mere mort icellup iour p̃ eſtre adiour/ne auec pluſieurs/et tous ne comparent doit eſtre delaie iuſques a coutumace/ou qui propoſe affirmatiue par negatiue. et econtra ou dilatoire pour interlocutoire dont on ſeroit en droit iugie dedens trois mois lors ſe pourroit on traire au ſouue/rain iuge. C. de dilacionibꝫ. l. quoniam plurimum erunt:

¶ Ou par enqueſte non faicte dedens trois mois.

¶ Ou par ẽqueſte nõ faicte dedẽs trois mois Et ſaucuns des teſmoinges eſtoiẽt en eſtrange marche ou cõtree dedẽs ſept mois/lors ſe doit on traire au iuge ſou/uerain. C. de dilacionibus. l. quoniam populum contra.

¶ Quãt le proces eſt en droit et le iuge

differe.

¶ Ou quant le proces est en droit & le iuge differe a donner sētēce diffinitiue plus de deux ans en cause ciuille et en cause criminelle plus de trois ans. C. de iudiciis l. propones nobis visis. Et exepcion dilatoire dessusdicte auec celle que subtil aduocat y saura mōstrer/ et autremēt peut estre viaye & differe en proces/ lesquelles exepcions sont secondement a propser et droit est. Sur les interlocutoires qui sen peuēt sourdre et venir on y peut auoir moult daccidens variables et des appx aulx/ sil le conuient auant quon vienne a lexecucion peremptoire qui est la derreniere comme il sensuyt.

¶ Exepcion peremptoire.

¶ Exepcion peremptoire est vne exepcion qui du tout ppme la demande au demandeur sans ce quil soit congneu ou denie a demande/ mais que respondre p fourme de peremptoire en destruisant la demāde de partie/ sicōme de ppser paye respit/ quittance/ donacion/ ou transaccion prescripcion de temps/ vsucapcions surrepcions/ inuocacion des lettres/ ou effacement de seel/ ou que le demandeur nest a receuoir/ ou que demande est inepte/ & plusieurs autres manieres toutes chapantes en droit/ sicomme par exepcion dengin ou de dol qui par plusieurs manieres sengendrēt/ par decepcion/ par sāsōmerie/ par tricherie/ et par obligacion īpossible/ ou contre la chose publique/ ou contre eglise/ ou chose dautruy/ cōtre loy ou contre generale obseruance du pays/ ou en laide maniere. Item par demāder plus que obligie & deu ne soit/ ou chose q promis ne soit/ par demander deuāt terme escheu. ou en autre lieu que deu ne soit ou par demande/ par indiuis sicomme se a plusieurs conioinctement estoit vne chose promise non tenue ou non accōplye ou par prendre plus fort a garant ou a adueu/ ou par autres fors de la demande apres demande faicte en court apres q̄ conuaincu soit par cōtumaces ou autremēt par interrupcion de proces/ ou par erremens de proces non releuez/ ou par benefice de loy diuidiadrien qui ne seuffre que femmes se puissent obligier pour aucun que pour obligacion de pupille ou de filz famillier/ ou de furieux durant sa maladie/ ou de serfs/ ou hommes cōtrains de prison/ ou de femme lyee de mary sās auctorite de mary/ ou de prince/ ou de femme aincores mariee pour cause de son douaire sans le benefice du droit bellien qui succeder pourroit/ ou de quittance sans exprimee. ou de pecune non nōbree ou nō payee ou de compromis sans iour sās foy & sās peine/ ou de lettres qui ne contendroient le cas pourquoy elles concluent/ ou qui seroient chancellees vicieuses/ ou rasees en somme en nom/ ou en termes suspectionneux/ pour seel incongneu/ ou non authentique/ ou non exercitoire Item par ceste exepcion tu te peus aincores ayder cōtre tous ceulx qui par droit ont perdu responce en court laye/ ou qui habilles ne sont destre a droit par especial en demandant soit par demande sinistre et inepte qui nest a receuoir soit par demande faicte contre la loy catholique/ ou cōtre chose dedyee a dieu/ ou contre edictz de prince/ soit contre lettres p̄scriptes de xxi. ās en accion personnelle/ ou de xxx. ans selon la loy escripte/ ou de xl. ans en accion ypotequie/ soit contre prescripcion en cas reel de x. ans entre les presens/ ou de xx. ans entre les absens/ soit de lettres et rescrips du roy/ puis q̄ on entre leur aage seroit passe/ soit contre coustume localle qui ne seroit p̄scripte de v. ans ou de plus car en dessoubz nest pas receuable soit en cas de vsucapcion par moins de trois ās car lors ne seroit receuable soit en cōplaincte de nouuelle tete/ ou en denunciacion de nouuelle iniure puis que lan seroit passe/ Car plus ne seroit on a receuoir/ soit en cause promise par crainte ou paour

Source : BIU Cujas

contraint oultre vng an car puis ne se-
roit on a receuoir soit en accion dedol en-
tre deulx ans car puis ne seroit on a re-
ceuoir soit en action redebitoire outre le
terme de six mois / car puis ne seroit on
a receuoir / soit en action diniures outre
vng an soit en action de quantiminorum
ou de quantiplurium outre vng an / soit
deue faicte en chose publique outre vñ ās
soit en action de bail endedens viiii. ans
ou mineur soit en cas de succession selon
la loy escripte que demander fault dedes
trois mois & selon les coustumes dedens
lan soit en cas de testamēs outre lan pas-
se / car lors ne dure plus le pouoir aux te-
stameteurs soit de mise de fait outre vng
an passe / Car en tous les temps dessus-
dis qui expirer les laisse / apres ny est a
receuoir / soit de sentence appellee nō rele
uee en temps deu / soit contre ou pour mi
neur sans le tuteur soit cōtre furieux ou
pour lui sans curateur / et que la tutelle
soit souffisant de iuge qui ce peut dōner
ou la curatelle / soit par procurent deulx
constituer sil nest cōstitue par le mineur
par lauctorite de ses tuteurs soit pour sub
stituer deulx deuant quilz aient liticon
teste en la cause soit en cas de paix treues
ou asseurement donnes par iuge royal
car a autre iuge ne appartiēt la cōgnois-
sance / soit des bannis du royaume. car
a autre iuge que au roy nappartient la
cōgnoissance / et pour les exceptions des-
susdictes doit estre dernieremēt varie en
iugement auec celles que subtil aduocat
y saura adiouster pour differer a la de-
mande.

¶ De laps de temps et quantes maniē-
eres ilz sont.

¶ Selon le droit escript ilz sōt xxx
manieres de laps de temps par
lequel expire le droit daucune
action quant en la court auant que au-
cun desdis laps de temps se laisse en-
courre / ne plus celluy passe on ny est a
receuoir en court laye en aucune actiō se
faire on le veult.

¶ De mandement impetre.

¶ La premiere maniere si est quant on
auroit vng mandement impetre du roy
nostre sire pour aucun mineur sur certai
ne action et le mandement ne soit cōmen
cie a interiner par lespace dun an / saches
que de puis est expire ne ne sont a interi-
ner par euocation ne autremēt / et pareil
lement peut et est mestier dattendre les
graces remissions et sauluegardes / sic
est per cōstitutiones parlamenti ordina
tum.

¶ De lrēs obligatoires a vne fois paier

¶ La secōde maniere de laps si est es let
tres obligatoires qui sont pour vne fois
a paier soit en obligacion qui se fait per-
sonnelement ou en obligacion dypothe-
que / cestassauoir en vne obligacion per-
sonnele selon les coustumiers / dois sa-
uoir que la lettre obligatoire sur ce faicte
dont question ne demande nauroit este
faicte a loy pardeuant iuge competent
par lespace de xxi ans entiers se expire et
escript en outre / tellemēt que se sur ce on
fait action ou demande on ny est a rece-
uoir. Et en action dypoteque par lespace
de xl ans. Mais selon la loy escripte qui
est la plus noble et ou le plus des saiges
se arrestēt saches que obligacion perso-
nele comme dit est deuant que perscripte
soit fault xxx ans comples Et en actiō
dypoteque fault xl ans complez et les-
dis ans complez on ny est a receuoir.
C. de annuali exceptione. li. vi. ad hec.

¶ Des pupilles en minorite.

¶ La tierce maniere si est par quel tēps
le pupille des aduenues en sa minorite
dont il auroit este decheu seroit a releuer
de ce apres quil seroit venu a son eaige par
action que on appelle restituc: ad integ.
Si saches q̄ se celluy qui a este en mino
rite se treuue decheu en chose qui passe ait
le temps de sa minorite / ou que ses tu-
teurs aient fait dont il est decheu dedens
le terme dun an apres quil est venu en
aaige en peut faire action et lan passe /

Source : BIU Cujas

ne seroit a receuoir. ☞ de ī itegrū restitu. minorū. l. eo tempore. Item selon vne autre lop aincores le mineur de puis ql viēt en aage si ail apres quatre ans de restitucion en terme par lesquelz il se peut releuer en ce dont il auroit este decheu en minorite. ☞. In quibus casibus integra restitutio non est necessaria.

¶ par tenure de long temps.

¶ La quarte maniere si est par quelconque prescripcion par tenue de long temps de la chose dont est en possession se peut acquerir chose reelle. Si saches que p lespace de dix ans entre les presens se peut possession pscrire Et p lespace de. xx. ās entre les absens Et oultre le temps dessusdit qui contre ce en vouldroit faire question ne sont a receuoir. cestassauoir ētre les presens ētre ceulx q̄ auroient demoure par les. x. ās dessusdis en vnemesme contree/ et entre les absens ētre ceulx dōt celluy qui en vouldroit intenter demāde auroit demoure hors de ladicte contree/ car ceulx sont tenus pour absens et non autres. ☞. de possessione longi temporis l. cum post notam et amissā possessionē: De la difference de la contree/ dum ī tūgua temporis prescriptione: Aincores sur ceste rubrice est assauoir que qui se laisse prescripre contre aucun priuilege par lespace de. xl. ans/ cest quon a vse le contraire du priuilege p le voisin non priuilegie/ saches que le priuilege est en ce aboly et annichille. Si est il supposé que le priuilege nait que contre luy qui au cōtraire en a vse se par lespace de trente ans en pert le priuilegie son priuilege. ☞ de priuilegiis decretali. si de terra. ꝛc. La quarte maniere si est aincores que par quel temps coustume locale se prescript. Si saches que vne coustume est vsee et acoustumee en aucun lieu par lespace de cinq ans. laq̄lle soit consonante a lop escripte se prescript et passe comme coustume locale. ☞. de vsu gi. cōmis. l. neqz commissi.

¶ De vsucapion.

¶ La quinte maniere si est par q̄l tēps action de vsucapion se peut sortir et auoir lieu/ si saches que par lespace de trois ās a action de vsucapion lieu/ cestassauoir aus choses mobiles qui par lespace de. iii ans en possede a tiltre droiturier/ et les trois ans passez on ny est a receuoir. ☞. de vsucaptione et legibus sequentibus.

¶ De coustume locale.

¶ La sipiesme maniere si est par quel temps coustume locale se proscript. Si saches que se vne coustume est vsee et acoustumee en aucū lieu par lespace de v. ans laquelle soit consonante a lop escripte se pscript et passe cōme coustume locale. ☞. l. iiii. ru. de vecti. cōm. l. cōmissis

¶ De complainte de nouuellete.

¶ La septiesme maniere si est par quel temps complainte de nouuellete se peut et doit faire et intenter Si saches q̄ quicōques se sent aggraue de nouuellete possession que on vueille faire sur son heritaige dedens lan se doit complaindre/ si non lan passe par complainte de nouuellete ne se peut iamais doloir et ny est a receuoir. ☞ od. vti possidet l. fundan. de quo agitur.

¶ Denunciacion de nouuel euure.

¶ La huitiesme maniere si est par quel temps denunciacion de nouuelle euure se peut et doit faire. Si saches que quicōques se sent aggraue daucune nouuelle euure que on face contre luy et en son preiudice. saches que dedēs le temps de nouuel euure peut venir sur louuraige quon fait et appeller gens en tesmoingnage et prendre vne pierre en sa main et dire ceste nouuelle euure que icy faictes et cōmencies a faire et ouurer ie me sens aggraue et vous denunce que vous en desistez et cessez/ deffaictes et reparez tout ce que fait en auez au premier estat et deu/ se ce ne faictes/ ie proteste que par le iuge qui congnoistre en deura tout soit repaire et remis au premier estat et deu aup despens et au peril damende dicelles ou de ceulx qui ceste euure font ou font faire

Source : BIU Cujas

et en teſmoing doit la pierre q̄ en ſa main tient ietter en leuure auſſi auant quil ſēt que de droit il a. Et ce fait ſe depuis y eſt ouure tout doit eſtre repare & remis a deu eſtat par le iuge a la complaīte du renū cant. Et ſe tant attēdoit que leuure fuſt complette / il conuiendroit faire par com plainte ou denunciacion de nouuelle eu ure en dedēs lan / & lan paſſe on ny ſeroit a receuoir. C. de noui operis nunciatiōe et C. de no. ope. donūci. l. ſequentibus.

De pecune non nombree.

La maniere ix. eſt par quel tēps lac cion de pecune nō nombree ou non payee peut & doit auoir lieu. Si ſaches que qui conques ſe vouldroit plaindre de pecune qui deue luy ſeroit qui nombree ne luy a uroit eſtre / ou que on vouldroit dire q̄ a certain iour q̄ payer on luy deuroit & vould droit dire eſtre paye. & celluy qui receuoir ne le doit diroit que non / ſe ſur telz debas on attendoit par leſpace de deux ans paſ ſez ſans que accion en feiſt a loy p deuāt iuge competent / les deux ans paſſez on ny ſeroit a receuoir. C. et ſi omiſſam he reditatem.

Paour de mort.

La x. maniere ſi eſt par quel tēps cho ſe faicte p paour peut et doit eſtre releuee par reſtitucion de paour de mort. Si ſa ches ſil eſt aucū qui par paour & menace a fait et paſſe aucune choſe ou aucun cou uent qui ſoit preiudiciable / mais que de puis ſans menace & ſans craīte ne lait ra tiffie dedens lan ſen peut on pourchaſſer a iuſtice et en faire accio de nō tenir & accō plir ce que par paour auoit fait ou p̄mis mais ſe lan paſſe ce vouloit faire / ny ſe roit a receuoir. C. de hiis q̄ vi vel metu cauſa geſta ſunt. l. ſi per vim vel metum mortis.

Accion de dol.

La xi. maniere ſi eſt par q̄l temps a ction de dol ou de mal engin peut et doit a uoir lieu Si ſaches que quiconques qui aucun cōtract fait ſoubz forme de bonne foy de ſa partie aduerſe a dol decepcion / ou mal engin conuient et telle au temps de cōtract faire celluy qui ſe ſent ainſi de cheu ſe peut dedens leſpace de deux ans pourchaſſier et traire a iuſtice / affin q̄ de dol decepcion ou mal ēgin ſoit releue / & ſe dedens celluy tēps ne le fait. neſt depuis a receuoir. C. de dolo malo. l. non poſſūt tibi obeſſe tempora.

Accion redebitoire.

La xii. maniere ſi eſt par quel temps accion redebitoire ſe peut et doit intenter. Si ſachies que quicōques auroit achete choſe a autre que liurer ne peuſt ou vouſ liſt le vendeur au iour que liurer la de uroit et lacheteur attendiſt apres le iour paſſe / que ſix mois fuſſent paſſez ſās en faire demande a loy par deuant iuge cō petent / a temps depuis ny vendroit ne a receuoir ny ſeroit / ne reſtitucion ne pour roit par preſcripcion de temps demander C. de delic. actio. l. cum proponas ſeruū q̄ pud.

Accion de quantiminoris.

La xiii. maniere ſi eſt par quel tēps accion de quantiminoris a lieu / ſaches q̄ quiconq̄s auroit achete choſe qui depuis lachat ſeroit trouuee moins ſuffiſāte q̄ le vendeur nauroit donne a entendre de dens leſpace dun an apres lachat en peut faire & intenter accion de reſtitucion a loy et deuant iuge cōpetent / et ſe dedens lan ne le fait / a tēps ny vient ne depuis neſt a receuoir. C. de delic. actio. l. cum propo nas.

Parolles iniurieuſes.

La xiiii. maniere ſi eſt par quel tēps accion de parolles iniurieuſes ſe peut ou doit intenter. Si ſaches que ſe dedēs lan neſt faicte complainte a iuge competent laccion eſt eppiree depuis lan on ny eſt a receuoir. C. de iniu. l. ſi non commit.

Accion en fait de compte.

La xv. maniere ſt eſt par quel temps accion de compte de recete daucun eſt a re ceuoir / Si ſaches que en fait de comptes laccion ne paſſe ne preſcript par nul tēps q̄ touſiours q̄cōques eſt receueur dautre

Source : BIU Cujas

que long temps attendu soit le receueur ne son hoir ne soient tenus den faire cõte se cõte competent fait nen estoit parauãt C. de negoc. gestis. l. curatorũ

¶ De fait des comptes.

¶ La vBi. maniere si est p quel temps accion de compte de recepte ou dautre fait de receueur se peut et doit intenter: Si sachies que en fait des comptes laccion ne passe ne parescript par nul temps q̃ touſiours quiconques est receueur dautre cõe long temps que attendu soit que le receueur ou ses hoirs ne soient tenus de faire cõpte se compte apparãt nen auoit este fait parauant. C. li. ii. ru. de negociis gestis. l. curatorem tibi.

¶ De leuure publique.

¶ La vBii. si est par quel temps accion de euure commune cest en la chose publiq̃ se peut et doit faire intenter. Si saiches sil est commande ou ordonne par les administrateurs de la Ville ou pays a faire ou faire faire aucun euure soit en maconnerie ou charpẽterie ou autre edifice a heritaige si doit estre fait lestoffement que pour touſiours durer/et que ainsi soit et doit estre fait/et pour ce est il ordonne par les facteurs de lop q̃ bien se prendent garde les facteurs de leuure/ et par especial les administrateurs sur celle euure. car se faulte y estoit trouuee dedens lespace de vB. ans apẽs leuure faicte/il en seroiẽt tenus de rendre compte eulx ou leur hoir et les vB. ãs passez laccion est cõtre eulx expiree et passee. C. de operibz publicis. l. oĩbus quibz causa mandatis fiũt pub:

¶ Dilatoire.

¶ La vBiii maniere si est par quel tẽps laccion intentee par dilatoire peut & doit estre determinee. Si sachies q̃ laccion p̃posee deuant le iuge peut et doit estre decidee a sentẽce dedẽs lespace de trois mois ou se ce non/il peut estre trait au souuerain et peut tout estre p ce euoquie deuant le souuerain par ceste deffaulte. C. de dilatio: l. quoniã psal. erunt:

¶ Des causes mises en requeste

¶ La viy. maniere si est par quel temps les causes mises en enqueste et commissaire doiuent estre conclues en droit & rapportees en court pour iugier a fin deue. si sachies que dedens lespace de trois mois doiuent estre conclues et mises a fin daudicion pour ou droit/ sainsi est que tesmoinges soient ou pays ou on les puisse auoir/et se si loing estoient que hors de p uince/lors y a six mois. Et se oultre la mer estoient ix. mois et non plus. C. de dilatio. l. quoniã plũ. erunt.

¶ Quant proces est interrupt.

¶ La vy. maniere si est par quel temps ptes y est interrupt. Si sachies que proces pendant en court laye entre parties si peut & doit estre interrupt tenu se de puis q̃ sera liticonteste deffaulte ya en la poursupte ordinaire/car par auant liticontestacion les deffaulx sont tous ordõnez et limitez/Mais depuis liticontestacion et que la cause doit estre en commissairie se negligence ya/et par especial au demãdeur quil ne poursupue la cause et laisse passer les trois mois de production sans rien faire de production et se laisse tant q̃ lã a tout dire soit passe en ce peut estre note parfaicte interruption et dont on nest a releuer se ce nest par detencion de prison q̃ le demandeur ait eu en estrãge contree ce que faire sauoir ne pouoit:

¶ Des querelles pendañ en iugemẽt.

¶ La vyi. maniere si est par quel temps les q̃relles pendantes en iugement doiuent estre decidees par sentences diffinitiues Se la cause est ciuile par trois ãs Si sachies q̃ la cause ou querelle pẽdãte en iugement doit estre determinee a sentẽce se la cause est ciuile dedens lespace de deux ans. Et se la cause est criminelle/ dedens lespace de trois ans/ ou se ce non se moult grant cause den soigne ny a/ la cause peut estre euoquee deuant le souuerain par faulte de bon droit. C. de iudiciis l. properandum nobis visum:

Source : BIU Cujas

¶ La ppii. maniere si est par quel tẽps prescripciõ en seruaige a lieu. Si saches q̃ tout aĩsi comme en cas de propriete. x. ans entre les presens/ & xx. ans entre les absens ont lieu aussi en accion de seruaige ou lieu/ les autres temps dessusdis cest assauoir x. ans entre les presens/ & p lespace de xx. ans entre les absens/ & par tel temps se peut et doit acquerir prescripcion de seruaige sur aucũ lieu ou sur aucune terre/ sicomme dauoir Vope parmy le champ dautre/ ou dauoir son plouuier sur autre/ ou son cheron. C. de seruitu. & aqua. sicut Vsufruc. & l. cũ talis questio

¶ Du temps de bail.

¶ La ppiii. maniere si est par q̃l tẽps le bail daucun mineur fine & expire. Si saches que si tost que le mineur a passe piiii. ans comples: il peut reuenir a sa terre/ ne le bail nya plus que touchier. C de testamentarea tutella. l. si tuto.

¶ De hoirie sans debtes payer.

¶ La ppiiii. maniere si est par quel tẽps il conuient apprehender a hoirie q̃ auoir la Veult sans doubte ou peril de payer les debtes du mort Si saches que qui Veult apprehender heritaiges & succession daucun sans peril des debtes du mort paier faire le peut/ mais q̃ dedens Vng mois apres le testament du mort sera ouuert ou puis que luy sera Venu a congnoissance q̃ celluy sera mort de q̃ il Veult apprehender la succession et fait faire inuentoire de tout par benefice de loy laquelle doit estre dedens deuy mois apres/ aĩsi sont trois mois de temps en ce apres le testamẽt ouuert/ ou ap̃s la nouuelle de la mort a lapprehendeur/ et par ainsi peut seurement apprehender par caucion de le refondre se debtes y auoit si auant que prouuees seroient ne de plus que linuentoire monteroit ne len peut on oppresser ne contraindre et se dedens celluy temps ne le fait/ nest de puis a receuoir par ceste forme. C de habenda Vel attrahenda hereditate. l. sentimus iam duas esse.

¶ Des testamens.

¶ La ppß: maniere si est par quel tẽps le testament doit estre accomply. Si saches que qui empreut execucion par forme de testament/ il doit auoir accomply dedens lan/ ou se ce non les hoirs du testament le peuent prendre et auoir par iustice par my faisant caucion daccomplir le testament. C. de fide cõmissa autentica. li amplius que defuncti.

¶ De mise de fait.

¶ La ppßi. maniere si est par quel tẽps mise de fait a lieu. Si saches que en don legataire se Veult mettre par benefice de mise de fait faire le doit dedens lan que testament est ouuert/ et se ce non lan passe il ny est a receuoir par ceste maniere/ Et ainsi entend des douaires dedens lã passe apres la mort du mary. C. de edic. diui tol. & cetera.

¶ De succession apprehender.

¶ La ppßii. maniere si est par quel tẽps il conuient apprehender loirie/ ou se ce nõ le seigneur ou crediteurs peuẽt obligier a eulx par benefice de loy. Si saches que q̃ Veult apprehender la succession dautruy comme hoir/ il le doit apprehender dedẽs lespace de cent iours ne plus ny peut differer par lay escripte. Car se plus y met le seigneur y peut mettre la main comme a chose espaue/ ou les debteurs se peuẽt traire et requerir a loy que les biens soient inuentories pour eulx payer si auant quilz en feroient apparoir Et se depuis les cẽt iours passez loir Venoit/ il ne seroit a receuoir/ mais demourroit fait ce que fait en seroit. C. qui bona. l. si possessio. mais les coustumiers dient q̃ a ce faire il fault lespace dun an et quarante iours. Et se le seigneur lan passe ne lapplique a luy. ou que les crediteurs ne le traient cõme dit est/ loir peut tousiours Venir a app̃hender. C. de here. habenda Vel attrahenda. l. licet incontinenti.

¶ De appeller.

¶ La ppßiii. maniere si est p quel tẽps on peut et doit appeller de sentence contraire. Si saches q̃l fault appeller si tost q̃l

vient a la congnoissance de luy estāt pre-
sent incontinent / et qui pñt nest il fault
appeller aussi tost quil vīet a la cōgnois-
sance de celluy qui ainsi se sent greue par
ladicte sentence Et doit celles nouuelles
opes si tost quil peut venir au iuge et ap
peller. Et sil est en lieu ou il ne puisse ve
nir au mois dedēs viii. iours apres q̄ la sē
tence auroit este rendue il doit venir de-
uant notaire ou tabellion et la appeller
de la sentence qui luy auroit este rendue.
par tel iuge en telle court sur telle cause a
tel iour / et de ceste appellacion doit leuer
instrument affin que ayder sen puisse de-
uant le iuge souuerain ou il deuera rele-
uer son appel. Et ce fait le tantost faire
signifier au iuge de qui il a ainsi appelle
par lettres patentes et redibles / affin q̄
le iuge de qui il est appelle ne attempte en
aucune maniere sur le cas dappel / & tout
ce se peut faire par procureur. Et se ce ne
fait dedens lespace de huit iours il ne se-
roit de puis a receuoir / et seroit lappella
cion deserte. Ita est ordinatum per came-
rā parlamēti & sic tenetur i curiis regiis.

De appel releuer.

¶ La xxix. maniere si est par q̄l temps
on peut & doit releuer sō appel. Si saches
que quiconques a appelle daucun iuge q̄
sans moyen resortisse en parlement il cō
uient auoir releue son appel oudit parle
ment dedens lespace de trois mois apres
lappel fait. Et se lappel estoit si brief de
uant les iours de la baillie ou senechaul
cie qui doiuent seruir oudit parlement cel
luy a qui lappel est / si peut il estre releue
du iour competent deuant les presenta-
cions ou parlement des iours de la sene
chaulcie ou baillie dont lappel sera fait
faire le doit ou se non lappellacion seroit
deserte. Et est en ce temps iour competēt
de lespace de vii. iours entre le iour de lad
iournement et entre le iour de la presenta
cion oudit parlement es termes / et entre
paris et le lieu ou ladiournement seroit
auroit de distance lespace de quarante li-
eues / et ainsi dois entendre de plus plus
& moins moins Et se le iour dappel ius-
ques au iour de presentacion de parlemēt
estoit si brief quil ny peust auoir iour cō-
petent selon linstruction que dit ap-
pert il conuiendroit auoir adiournement im
petre de relief dedens le iour ou plus tost
que bonnement on le pourroit auoir et se
roit lors ladiournement a faire dedens
trois mois apres ensuyuans. ia fust que
le iour cheist hors des iours de la baillie
ou seneschaulcie dont les parties seroiēt
et que ce seroit en iours extraordinaires.
& se autrement estoit fait ce ne vaudroit
et lappellacion seroit deserte. ¶ Item et
se lappel a releuer deuant iuge qui tiēne
assise / comme font les iuges royaulx /
comme le baillif de vermandois / le bail
lif damiēs et plusieurs autres Sachez
que lors conuiēt releuer son appel dedēs
la plus prochaine assise que deuera tenir
le iuge souuerain du iuge dont il est ap-
pelle de iour competent deuant les presē
tacions de lassise et se ce non lappellacio
seroit deserte. Item se ce estoit a releuer de-
uant iuge qui ne tient assise. lappellacio
doit estre releuee dedens lespace de quara
te iours / et a iour assigne competent /
ou se ce non lappellacion est deserte Et se
le iour estoit si brief que iour competent
ny peust auoir au iour de lassise si doit es-
tre la commission impetree au plus tost
que on peut dedens les presentacions de
lassise & sur ce assigner le iour a lautre as
sise apres ensuiuant. Ita videtur et vti-
tur inde in omnibus curiis regiis per stil
lum et ordinationem curiarum seculā-
rium.

De renoncier a lappel.

¶ La trentiesme maniere si est par quel
temps on peut renoncier par luy ou pour
luy fait pour renoncier dedens tēps deu
Si sachez que de puis le iour que lappel
lacion se fera daucun iuge qui renoncier
y veult faire le conuient dedens le huiti-
esme iour selon constumieres de plusieurs
lieux.

Source : BIU Cujas

Mais selon ra ſon eſcripte il y doit eſtre renoncie dedens. y. iours apres le iour de lappellacion/ et ſe plus de temps eſtoit attendu a tart y ſeroit renoncie/ et conuiẽdroit releuer lappel ou en decheoir/ decretali de ſentencia et re iudicata cum inter nos. Et peus ſauoir que selon les saiges et la conſtitucion de parlement. Quicõques attendent de appeller au. Biii. ou y. iour depuis le iour la ſentence rendue et ſur ce ait conſeil de puis a lappel renõcier Saches que a la renũciacion faire a autant de iour comme il a eu a lappellaciõ faire tellement quil a deup Biii. ou deup y. de renoncier a lappel. ceſaſſauoir deup Biii. a renoncier au pays ou non a Biii. iours a appeller et deup y. ou non a dip iours dappeller.

¶ Eyemple ſur appel.

¶ Sentence fut donnee contre moy le ſamedi ie ny fu point preſent et pluſtoſt ne le ſceu. Et pour ce en iour dappeller ie Bins au Biii. iour et appellay du iuge q̃ contre moy la ſentence auoit donnee/ et puis attendi autres huit iours apres qui fut yB. du iour de la ſentence. Et me fut conſeillie de renoncier a mõ appel. ie Bis renoncier a la ſeconde. Biii. et a temps y teins et ainſi doy entendre de deup. y. ou pays ou on Bſe de. y. iours a renoncier cõme deſſus eſt dit. Ita fuit conſultũ pſapientes conſiliarios parlamenti. Maxime per dominũ preſidentem et plures alios dominos parlamenti in cauſa q̃ Bertebatur inter philippum de champfin ex Bna parte/ et iohannem de campis ex altera parte per quendam appellationem emiſſam ex parte iohannis de campis.

¶ De erreur ſur arreſt de parlement.

¶ La yypi. maniere ſi eſt par quel tẽps erreur ſur arreſt de parlement ſe peut ou doit faire. Si ſaches que arreſt de parlement ne peut eſtre appelle. Et pour ce lappelle on arreſt que tellement eſt arreſte et donne p ſentẽce que nulz appeaulx ny cheent/ mais qui greue ſen ſent il peut dedes leſpace dun an proposer erreur ſur larreſt contre luy prononcie et en faire requeſte par eſcript aux requeſtes du roy et donner lerreur que on entend a propoſer a entendre/ et ſe lerreur eſt receuable/ les ſeigneurs des requeſtes du roy ẽuoient aux ſeigneurs de parlement la requeſte/ et les erreurs formez par articles auec Bng mandement cõtenant que la requeſte auec leſdictes erreurs ſoient Biſitez et Beuz et receuz. et ſoiẽt commis des ſeigneurs dudit parlement a ce Beoir et receuoir tellemẽt que les parties puiſſẽt eſtre opes ſur ce/ et ſera meſmes la court de plement iuge/ mais il cõuient auãt q̃ les erreurs ſoient aucunement receuz/ q̃ la partie qui proposer les Beult nampti ſe en la mai de la court ſix Bingtz liures premier pour lamende ou cas que le propoſant deſdis erreurs en decherroit/ que payer luy conuiendroit demãde auec les deſpens de partie aduerſe. Per ordinationem curie parlamenti ſic tenetur et conſeruatur ſine dubio:

¶ De laccion aux enfãs moindre dãs.

¶ La yypii. maniere ſi eſt par quel tẽps on peut faire et intenter accion aux enfãs demourãs en leur minorite pour cauſe de leur pere et mere. Que ſe dedens le terme de cinq ans apres la mort du pere ou mere ne le fait de puis neſt a receuoir. C. de ſtatu defunctorum.

¶ Apres ſenſupt de former ſa demande en court.

Ueu comme il peut eſtre Barie en court la pe auant congnoiſſãce ou auãt negaciõ en cauſe Apres Bueil monſtrer comme on peut et doit faire ſa demande en court la pe ſoit par bouche ou par eſcript Si ſaches que quicõques Beult faire et intenter demande cõtre aucun deuement le doit faire et former et conuient que la demãde cõtienne trois choſes/ ceſtaſſauoir maieur/ mineur/ et concluſion. Maieur ſi comme q̃ en cas de delict peut faire et intenter demande ou ſupplicacion que autãt Bault/ il cõuient q̃l ait maieur allegue de loy/ ou couſtũe

bay ou edict de pays notoirement garde

¶ Exemple.

¶ Exemple sire iuge tel. N. qui est par deuant vous a ma requeste sur ce que verite est que en vostre iuridiction a loy et coustume a quoy la loy est concordant, qui veult que s'il est aucũ qui de sa voulente et sans cause aguette, enuaist & assault aucun autre garni darmure deffendue, et sur ce le iniurie iusques a si grant meffait que a effusion de sang ou chief bleschie, il eschiet es peines et amendes sur ce introduictes et amende condigne a partie. ¶ Or est il que ceste maieur proposee est veritable que ledit. N. de sa voulente desordonnee et damnable, na gaires ou tel iour sãs ce quil eust ne deust auoir cause garny et enbatonne darmes deffendues et inuasiues se mist et bouta en esgait de propos appense en tel lieu ou il sauoit que ie deuoie passer & passope communement me assailly et iniuria tres inhumainement iusques a effusion de sang dont ie me tiens tres grãdemẽt iniurie & dommaigie de mon corps et du mien, et ou vitupere de moy, mon estat et mon honneur, et aussi de mes amis, se par vostre bonne iustice ny estoit pourueu de remede de droit. Si contends & cõcluz a ceste fin cõtre ledit N. que sil veult congnoystre & confesser que ainsi soit que par vous et vostre bonne iustice il soit condemne a ce amender a vous comme seigneur et a moy comme partie blescee, de telles amendes et pugnicions tant honorables comme proffitables: Et puis desclairer ces amendes et conclusions selon lusaige et loy du lieu ou telles amendes et pugnicions que de la discrecion de la court verra q̃ de raison et de iustice appartendra. En faisant demãde des despens, dommaiges et interestz en toute la poursuyte de cause iusques en la fin. Offrant a prouuer de mes faits, negacions contreditz, ou debatz qui desirent preuue tant que souffire deuera a ma conclusion attaindre, ou tant q̃ prouuer en pourray. Ainsi iay monstre maieur, mineur et conclusion en demande. Et ainsi peus dois sauoir et entendre de toutes autres. Si dois sauoir que necessite est de dire, ou en telles amendes q̃ la court. & cetera pour ce que selõ aucũs qui fait sa demãde si precise que il ne mette se point & il nattaint de proprement p̃ tesmoings toute sa demande, le iuge ne peut iugier fors selõ ce que alleguie et prouue en sera. Ne iuge ne peut plus auãt iugier que partie en allegue et preuue. Et pour ce expedient est dire ou tant que la court. &c. Item & pareillement fault il dire & restraindre, autãt que prouuer en pourray, car qui se attaindroit a tout prouuer. ou a demande precise & ne prouuast mie tout plainemẽt selon aucunes il y auroit peril en sa demãde. Et pour ce est il expedient de dire autant que prouuer &c. Item aussi est il necessite de demander despens dommaiges et interescz, car qui a forme sa demande et ne les demanderoit iamais, a temps ny vendroit, ne depuis demãder les pourroit que il y fust a receuoir. Quia secũdum allegata et probata iudicandum est.

¶ Demãde sur trouble de iustice en lieu ou len ne vse point de commission.

Sire iuge iay fait tel N. cõuenir par deuant vous sur ce que moy qui ay en tel lieu. N. toute iustice haulte, moyenne, & basse. si auant q̃ a iustice moyenne peut et doit appteni; seul pour le tout. sans ce q̃ nul autre y ait, ne doiue auoir q̃lque seigneurie, prinse, clain ne arrest par indiuis, ne autrement. Et de ce suys en bonne saisine et possession p moy et mes predecesseurs auquelz dieu pardoinst et q̃ ie represente en ceste partie des si long temps quil ne st memoire du contraire, et qui doit souffire a bonne possession et a iuste tiltre et au veu et sceu de tous ceulx qui lont voulu veoir et sauoir. Neantmoins ledit N. se st efforcie par luy ou par autre q̃l a pour aggreable cõe il est vray semblable denbatre sur madicte

terre et iuſtice en ſoy efforcant de faire prĩ
ſes/ eſploitz/ ou arreſtz et de en vouloir
congnoiſtre en mon treſgrant preiudice/
ſe pourueu ny eſtoit de remede de droit. ſi
conclus contre luy que premierement il
ſoit contraint a mop reparer tout ce que
fait en a en recongnoiſſant quil a ce fait
a tort/ & ſans ce qĩl y euſt droit ne cauſe de
ce faire/ et ſoit auecce condemne a amen
der a vous de qui le tien/ et qui garder me
deuez/ & a mop de telles amendes ou cas
que ainſi cõfeſſera a ſauoir fait/ ſe il le ny
ſi en offre ie tant faire ſentir que pour at
taindre ma concluſion ou tant que prou/
uer en pourray en faiſant demande de
deſpens.

¶ Demande ſur infraction de iuſtice en
lieu ou on vſe point de commiſſion.

Sire iuge iay fait tel. M. cõuenir
par deuãt vous ſur ce q̃ en ma
iuſtice & ſeigneurie haulte moy
enne et baſſe q̃ iay en tel lieu court plais
baillif hommes feodaulx et ſergẽs com
me a hault iuſticier peut et doit compet/
ter et appartenir ſans empeſchement ou
cõtredit aucun. Et il ſoit vray que ledit
tel. M. nagaires ſembati en madicte ter/
re iuſtice et la fut trouue en preſent meſ/
fait faiſant tel delict pour remedier a la
quelle choſe comme iuſtice le veult et en
ſeigne/ mon ſergent miſt main a luy et
luy fiſt commandement quil rendiſt ſõ
corps priſonnier pour amender ſon meſ/
fait/ neantmoins de ſa voulente deſordõ
nee et damnable en ceſte partie par ſa for
ce et puiſſance et pure deſobeiſſãce ſe pũt
et rebella contre mon ſergent et tant que
luy en iniuriant treſgrandement et en/
fraindant la main de iuſtice que par ſon
meffait cõme dit eſt eſtoit aſſiſe ſur luy
luy eſchappa ſẽ fuyt et partit hors de ma
iuridiction ou treſgrande eſclande et le/
ſion de madicte iuſtice et en mon preiudi/
ce ſe par vous qui eſtes mon ſouuerain &
qui me deuez garder/ ny eſtoit pourueu
de remede de droit. Si conclus contre lui
q̃ ſil veult congnoiſtre et confeſſer les cho
ſes deſſuſdictes verite congnoiſtra vous
le conſtraindrez a mop rendre & faire obe
iſſance et le me renuoies en ma court ou
du cas il doit eſtre congneu/ attendu que
le delinquant eſt mon priſonnier ou quil
ſoit pour faire droit et loy ſelon le cas/ &
ſeil le nye ie offre tant.

¶ Demande ſur trouble de ſeruaige.

Sire iuge iay fait tel. M. cõuenir
par deuãt vous/ pour ce que des
ſi long temps quil neſt memoi
re iay tant comme par mop et mes prede
ceſſeurs dont iay cauſe/ tiltre/ et iuſte ac
cion/ ſuis en ſaiſine et poſſeſſion a cauſe
de ma iuſtice et ſeigneurie q̃ iay en tel lieu
Ceſt aſſauoir de ſerfz taillables a mop &
a madicte iuſtice dan en ay et de prẽdre et
leuer a cauſe dicelle ma iuſtice ſur cha
ſcun de meſditz ſerfz/ et par eſpecial ſur
ledit tel qui par autres termes et annees
il ou ſon predeceſſeur mont paiſiblemẽt
paye et ſatiſfait a cauſe de mon dit droit/
iuſtice/ et ſaiſine proprietaire et fonſſiere
Si eſt ainſi que ledit tel iaſſoit que igno
rer ne puiſſe ne doiue de raiſon le droit
pour mop deſſus allegue/ ſi ſefforce il et
veult contre rayſon auancier de luy eyce
pter de mondit ſeruaige/ et par cautelle
ſefforce de prendre nouuel adueu et auoir
dautre ſeigneur duquel il ſe veult rẽdre
couchant et leuãt/ cõtre rayſon & le droit
du roy noſtre ſire/ & par eſpecial contre la
loy eſcripte qui ne ſeuffre que nul de ſer/
ue condicion ſe puiſſe exempter ſans lau
ctorite de ſon ſeigneur en ce cas. Et ſil le
fait il doit eſtre ramene a la iuridiction
de ſon ſeigneur de qui il eſt ſerf/ et le peut
ſon ſeigneur clamer a ſauoir/ ou quil le
ſaiche/ et ainſi ſe rend en grant preiudice
de mop en ce faiſant. Se par vous qui
eſtes mon ſeigneur ne meſt pourueu de
remede conuenable: Si conclus contre
ledit tel que par vous ſoit contraint et
condemne a delaiſſer ſon nouueau ad/
ueu et mop amender ce que fait en a/ et a
mop reſtablir a ma ſeigneurie tenue et
gardee/ et auec ce en ma taille pour ce

Source : BIU Cujas

ordonnee et ou cas quil congnoistra ainsi estre. Et sil le nye ie offre tant a faire sentir que pour attaindre ma cõclusion / ou tant comme prouuer. &c. en faisant dem̃ande des despens

¶ Demande sur trouble de saisine siple ou lieu ou on ne vse point de commission

Sire iuge ie fais tel M. quenir p deuant vous sur ce q̃ tãt moy cõme p mes predecesseurs dõt iay cause tiltre et iuste action ie suis en saisine et possession paisible / & ay este par si long tẽps quil nest memoire du cõtraire ou quel il doit et peut souffire a bonne possession auoir acquise et retenir au veu et sceu de tous qui lont voulu veoir et sauoir & pespecial dudit tel. M. de prendre receuoir et auoir chũn an a celluy terme &c. sur tel heritaige dont leditz tel iopst tient & possesse. C. s. tournois de rente p an ou telle redeuance q̃ ce peut estre cause de tout seruage que on peut auoir sur autrui heritaige Et combiẽ que ledit tel ait par plusieurs fois ans et termes / paye a moy de mon temps & a mes predecesseurs dõt iay cause en ceste ptie. Neantmoins il a este pour le pres̃ẽt de puis tel tẽps refusant de paier indeuement a tort et sans cause a mõ tres grant dõmaige se par vous ny est pourueu de remede de iustice / si conclus cõtre ledit tel sil veult congnoistre les choses par moy proposees estre vrayes verite p congnoistra / par vous sera condẽpne et cõstraint a moy doresenauant satiffaire et paier madicte rente auec tous les arrierages par ce aduenus et encourus icelle rente recongnoistre et confesser a moy estre deue et tenue et sur telle place ou terre adce obligie & ypothequie fonsieremẽt et ma saisine sur ce confesser estre vraye & a iuste tiltre pour moy mes hoirs & ayãs cause. Et en cas de refus ny ou contradicion ien offre tant a prouuer que pour venir a madicte conclusion ou tãt que prouuer en pourray. En faisant demande des despens.

¶ Demande sur nouuellete ou len ne vse point de commission.

Sire iuge iay fait tel cõuenir p deuant vous sur ce que verite est q̃ tant par moy cõme par mes predecesseurs dõt iay cause tiltre & iuste actiõ a declairier en tẽps & en lieu se mestier est. ie suis en bõne saisine & possessiõ de si long temps q̃l nest memoire du cõtraire & q̃l peut & doit souffire a bonne saisine et possession auoir acquise et retenir et mesmement que suis homme habille a tout droit de possession et saisine acquerir / et par les derreniers termes et ans de prendre receuoir & auoir par moy ou p ceulx qui par moy ont eu cause et que iay et vueil auoir pour agreables sur tel lieu que ledit tel tiẽt pour le present telle rente / ou telle voye passaige terraige ou redeuance. Et de ce prendre perceuoir et auoir aux termes accoustumez Ay ioy et possesse par moy & mes aians cause au veu et sceu de tous ceulx qui lont voulu veoir et sauoir par especial dudit tel q̃ pour le present y met trouble et empeschement a tort et sans cause indeuement et de nouuel se par vous ne me y est pourueu de remede de droit. Protestant se ie ay aucunemẽt dit ou touchie chose qui touche ou ait regart a proprietc que ce nest tant seulement que pour conforter ma saisine et non autrement. Et concluz que sil veult congnoistre les choses par moy proposees estre vrayes par vous soit dit et iugie et pour droit que a mauuaise cause sestoit et est oppose et a bonne et iuste cause me suis dolus & complains soit la main de iustice qui par ladicte opposition est mise et assise sur la chose contencieuse ostee et leuee a moy proffit. ¶ Et se proces en conuenoit faire ne soit la receuance adiugee auec possoire et principal. En faisant toutes conclusions seruantes et pertinentes a complainte de nouuellete faire demãder & deuoir appartenir auec condempnation de despens.

Source : BIU Cujas

¶ Demande sur trouble de propriete.

Sire iuge iay fait conuenir pde-
uant vous tel sur ce que ie dis et
propose que feu adā de vos mon
pere ou temps quil viuoit / si tint iopt et
possessa paisiblement vng certain lieu ⁊
manoir appelle le manoir du bos en la
parroisse et auquel manoir appēdoit et
append de terre et rente ⁊ce. Et en ce eut
ledit feu mon pere et auoit tout droit de
seignourie et de propriete / Et fut en foy ⁊
hommaige de seigneur et bonne saisine
et possession cōme a sa propre chose a lui
venue et descendue par sa legitime et na
turelle succession en iopt ⁊ possessa paisible
ment sa vie durant et en ce a la de vye a
trespas sans ce que par lui ne par autres
aians cause de luy feust faicte chose par
quoy il ne sō hoir ne pœust ou dœust auoir
tout droit de propriete et soit ainsi que par
la generale coustume dont le mort sai-
sist le vif / apres la mort dudit feu mon
pere a moy comme son droit hoir legiti-
me seul et pour le tout succeda vint et de
scendit ledit manoir terres et appartenā.
Et par ce soye et doyue estre de tout en
bonne possessiō et aye et doye auoir tout
droit de propriete a la cause dicte et sans
ce que oncques ne feis chose pour quoi es-
longie en puisse ou doye estre. ¶ Neant
moins ledit tel sans cause ne tiltre rai-
sonnable si est boute et mis de fait en la-
dicte maison terres et appartenā / et ce oc-
cupe lieue et exploite les prouffis et emo
lumens contredict et empesche que ie ne
puis en riēs iopr ⁊ possesser a tort ⁊ sās
cause. Et a desia ainsi fait par plusieurs
annees en mon tresgrant grief preiudi-
ce et dōmaige. Et troublāt et empeschāt
le droit de ma propriete et succession natu
relle se par vous ny est prouueu de reme
de de iustice. Si fay conclusion contre le
dit tel / que par vostre bōne sentence soit
dit et determine ledit manoir terres et ap
partenā estre demourer et apptenir a moy
comme au vray demādeur et possesseur
et en icelle auoir tout droit de propriete
comme de mon bon heritaige seul et pour
le tout soit forclos et deboute entieremēt
sans y auoir droit cause ne action aucune
Si soit constrainta rendre et restituer
tous prouffis et emolumens de ce venuz
et descenduz / et que par bon gouuerne-
ment en peussent et deussent estre venuz
et yssuz a vraye extimacion de quanti-
plurum. Et que pendant tout ce proces
pour ce fait et a faire pourroient venir et
descendre par sa torcunniere occupation
soit deboute de toute saisine et possession
sur ce acquise comme mal acquise / aucu-
ne y auoit cōme sans cause tiltre rayson
ne action q̄ luy vaille et puist valoir me
soit tout tourne a pure deliurance. ⁊ auec
ce soit condempne es dōmaiges et inter-
estz etce. Offrāt approuuer. Et fay pro-
testacion de ceste presente demande se con
tredict ou oppose y est de la plus a plain
declairer corriger accroistre et diminuer
se mestier est / et par escript faire et bail-
lier soit par maniere de libelle ou autre-
ment en protestant encore de tout ce faire
proposer dire maintenir / soit de bouche
ou par escript / que en tel cas il appartiēt
et doit estre fait selon lus stile ou commu
ne obseruance de la court ma retenue sau
ue iusques en fin.

¶ Apres sensuit des demandes en espe
cial.

Apres que monstre ay des demā
des et deffences en general dire
et monstrer vueil de ce en especi
al. Et premiers cōmencier en cas de sim-
ple saisine qui est telle que sil est aucun q̄
face ou mette trouble en possession dau-
trui et lempescheur de ce trouble ait iopt ⁊
possesse par vng an ou plus se celuy qui
est trouble y veult auoir remede de droit
il appartient quil face complainte au iu
ge de qui la chose contencieuse est tenue.
Et face le detenteur cōuenir ⁊ adiourner
deuant luy soit par commission ou par
commandement de bouche selon que la
coustume du lieu est a tel et si competent
iour q̄ en cas reel peut et doit appartenir

Source : BIU Cujas

Et ce fait euure sa demande de simple sai
sine alēcontre du detēteur sur ceste forme

De simple saisine et saisine Vuide

SImple saisine si est ioyr de la
chose fonssiere par dix ans en
tre les presens et par .xx. ans
entre les absens selon la loy escripte Et
selon les coustumiers il y fault .xxx. ans
Et toutefois qui a ioy de la chose fon
siere par plus que dun an et on le Vueille
troubler ou empeschier a loy. Saches q̄
de la saisine en quoy il sera trouue il ioy
ra durant le proces et tant que droit le de
boutera. Mais qui a le tēps de saisine es
cripte comme des temps dessus dis par es
pecial de .xxx. ans entre les coustumiers
sil a ioy de tel temps a iuste tiltre comme
de don ou de empcion ou de succession il a
iuste action de simple saisine et ney doit
estre deboute. Item saisine Vuide si est de
ioyr de la chose sans estre ens de loy & sās
auoir en escript comme aucuns diroit a
vng aultre. il me plaist que Vous ioissiez
de ceste maisō / & lui en bailleroit les cles
ou lissue dautre propriete. C. de cōt. hey.
empcio. l. non predicto. Demande en cas
de siple saisine trouuerez la maniere sur
la rubrice quottee sur le trouble de seruai
ge. Car autre chose nest simple saisine q̄
estre trouble en seruitude non payee com
me sont troubles et au tres tailles deues
et Vopes accoustumees Et saches que nō
obstant la demande de partie aduerse se
le detenteur Veult contredire a la deman
de du demandeur pendant le proces il ioy
ra tousiours de la chose ȳtecieuse et la rai
son si est pour ce quil est trouue en posses
sion en la chose par an ou par plus / & par
ce ne doit ne peut estre deboute pour chose
que partie die auāt congnoissance de cau
se. Et p̄ sentence sur ce rendue et ny chiet
recreāce ne establissemēt fors tout a vne
fois que par sentēce diffinitiue en soit or
donne parties opes sur ce en toute forme
de proces ordinaire en tel cas: Et se doit
la complainte faire par commission par
escript qui contienne le cas. Et pour ce
te Vueil monstrer par exemple la forme
de la faire par maniere de formulaire.

Commision de simple saisine.

CPistran du bos cheualier et cō
seillier du roy nrē sire seigneur
de famechon et de raincheual
et baillyf de Vermendois au premier ser
gent du roy nostre sire audit bailliaige
qui sur ce sera requis salut. De la partie
de iehan foreſt nous a este donne a enten
dre en complaingnant. Comme tāt par
lui et ses predecesseurs dont il a cause il a
este en bonne possession et saisine de tēps
passe de auoir chariaige pmp le champ
& terre de colard du Viuier. Et dicelle pos
session & saisine a ledit complaingnant
et ses predecesseurs ioy et Vse paisiblemēt
en temps passe et iusques a nagaires au
Veu et sceu de tous ceulx qui lont Voulu
Veoir et sauoir pour lui ses gens ou mais
nies de y aler et Venir a pie et a cheual / et
a char et charrette et en toutes autres ma
nieres toutes et quantesfois quil leur a
pleu et que mestier en a eu / en ce Vsant et
possedant par si long temps quil nest
memoire du contraire / ou aumoins par
tel et si long temps quil peut et doit souf
fire a bonne possession auoir acquise et
retenir a Vray et iuste tiltre a declairer en
temps et en lieu se mestier est ¶ Neant
moins ledit iehan du Viuier de sa Vou
lente indeue en ceste partie par lui ou par
son commandement a ladicte Vope tel
lement empeschie leuee et close que on ne
peut aler a pied ne a cheual. Et que plus
est ses force de y planter / arboroier / nour
rir haye affin que Vope ny ait iamais se
il pouoit / et auec ce des mauuaises parol
les et de fait le contredit et deffait entant
quil peut et sceet / tellement que tant par

Source : BIU Cujas

son empeschement de fait comme de pa/
rolle / on ny peut aller ne venir qui est au
tres grant grief preiudice et dōmaige du
dit cōplaingnant en le troublant et em/
peschant en sadicte possession et saisine ī
deuemēt et sans cause si comme il dit sup
pliant que sur ce le vueillons pourueoir
de remede conuenable Pour ce est il que
nous vous mandons et commettons se
mestier est que appelez ceulx qui seront
a appeller sur le lieu contencieulx / sil vo⁹
appert estre ainsi q̄ dit est. Tenez et gar/
dez ledit complaingnant en sadicte pos/
session et saisine et de celle le faictes et lais
siez ioyr et vser paisiblement Nonobstāt
le trouble et empeschement en ce fait ou
mis sur ledit de la foreſt. Et en cas de cō/
tredict reffus ou opposition donnez et as
signes iour competent aux refusās ou
opposās pardeuant nous ou nostre lieu
tenāt en la court du roy nostre sire a saint
quentin pour proceder et aller auant en la
dicte opposition reffuz ou contradiction
circonstances et deppendences et en oul/
tre comme il appartiendra. En certiffiāt
au iour sur ce assigne par vostre rescrip/
tion de tout ce que fait et trouue en auez
de ce faire vous donnons plaī pouoir mā
dons et commandons a tous ses subges
du roy nostre sire priōs et req̄rōs tous au
tres que a vous et a voz deputez en ce fai
sant entendent et obeissent diligemmēt
donne soubz nostre seel. Si peus et dois
sauoir que en ceste cōmissiō fault auoir
opposition comme apparoir peut ou for/
mulaire dessus escript car autrement ne
seroit elle mie iustifiee car nul en cōplai/
te de son fait ne le fait a croire / car se par
tie se vouloit opposer / lopposāt demour
roit possesseur durant le proces / et tant
que droit len debouteroit par ce que cest q̄
stion de simple saisine et non pas de nou
uelle te. Car lors seroit en cas doppinion
la chose cōtencieuse prinse et mise en mai
de iustice iusques que parties opes la re/
creance seroit dicte a celluy qui auroit le
plus cler droit. Mais en ceste maniere ny
appartient mettre riens en main de iusti
ce ne recreance fors a celluy qui est trouue
possesseur car la nature du cas lui appar
tient iusques en decision et plaide sauf le
possesseur selon la loy escripte. Possideo

¶ Ensuit de former et articuler sa de/
mande par escript
quia possideo.

Puis que monstre ay la maniere
de faire et former sa demande de
bouche en court laye Āps vueil
monstrer comment on le peut et doit fai/
re et articuler par escript qui est vng des
notables fais patrociniens daduocacie:
Si peuz et dois sauoir que par trois ma
nieres peut estre ordonne darticuler sa de
mande par escript Cest assauoir par ma
niere de maniere par intendit et par fais
contraires.

¶ par maniere de memoire

¶ par maniere de memoire sicōme quāt
en la demande faicte par le demandeur / et
en la difference du demādeur na nul fait
contraire mais se peut tout rapporter en
droit et en discrecīō du iuge lors ne fault
articuler que par maniere de memoire /
Cest a dire au vray entendre que neces si/
te nest pour declairer le droit du content
dopr et examiner aucuns tesmoinges car
faire se peut sur les escriptures tant seule
ment.

¶ par intendit.

¶ Item et par intendit est sicōme quant
la demande est telle que partie deffende
resse npe tous les fais proposez du demā
deur lors peut et doit articuler sa demā
de par forme de intēdit. Et ny fault nul
responsif de ptie aduerse / car il ny doit
auoir que vne litiscontestacion qui doit
estre iointe aux articles du demandeur
si dira cy apres que cest litiscontestacion
et ne fault en ceste partie oyr tesmoings
que de la partie du demandeur.

¶ par fais contraires.

¶ Item et par fais contraires si est cōe
quant lune partie ou lautre propose ou al
legue en sa demāde fais positifz et contraires

Source : BIU Cujas

lun a lautre et les mettent es fais que on appelle fais contraires pour ce q̄ chascune partie offre ses fais a prouuer / et lors cōuient a chascune partie articuler sa demande aup fins plaidoyees et faire articles positifz. Cest a dire exprimer sa maieur sa mineur et sa conclusion cōme dessus tay monstre / et si fault responsif cest a dire articles qui respondēt au positif de partie aduerse / et qui les destruisent et effacent / et ce appelle on fais cōtraires Si dois sur ce sauoir que a escripre le demandeur doit premierem̄t articuler la cōclusiō de sa demande par forme dintendit. et a ce eslire toutes les fins a quoy il veult cōtendre / car autrement les articles qui ensuyuroient seroient croisiez et ny seroiēt a receuoir et puis articuler sa demande / et lui fonder daucune maieur de droit ou de coustume qui seroit pertinente a sō cas et qui desire sa conclusion. Et doit lō faire les plus briefz articles que len peut bōnement / car tedieuse chose est long article tant pour le iuge q̄ pour les tesmoigs et chascun article doit en lui conclurre sa substance / ou autrement il nest pas bien fonde ne articule et ses positifz fais / et cōclud en euly tant par euly comme par ce qui ensuiura les fins et conclusiōs lui deuront estre adiugiez. Apres doit ensuiuir le responsif qui doit respondre a chascun article positif de partye aduerse et pceuly destruire et adnichiller / en tout soit par argumens de fais soit par argumēs de coustume soit par argumens de loy / et ainsi proceder iusques auy deuy articles qui communement sont mis en fin de tous articles. Cest assauoir les choses p moy proposees sont vraies cleres et notoires et les a partie aduerse congneues et confessees estre vraies en tout ou en partie si ne doiuent estre delaissees combiē q̄l semble que communes soient. Car souuentesfois on en a veu partie proposant pprouuer les deuy articles ou lun deuly attaindre sa conclusion si ne doit pas estre oublie a mettre en articles cōcludās comme dessus / offrans a prouuer mes fais et deniant les fais de partie aduerse receuables et preiudiciales auy miēs auquelz ie nauroye si plainement respondu que pour les auoir destruiz et adnichillez du tout / car iay veu perdre cause par ce q̄ auy articles nestoient en fin deniez les fais cōtraires et preiudiciables de partie aduerse.

¶ Apres ensuit darticuler sa demande responsiue auy fins et conclusions contraires.

Affin que par vous messeigneurs les hommes iugans en la court du chastel ou chastellenie de montaigne sur lescault soit dit et sētēcie pour droit et au proffit de hault puissant seigneur monseigneur de couchy Conte de soisson seigneur et garde de par le roy nostre sire du chastel chastelenie iustice et seignourie de montaigne appartenances et appendances a la promocion et coniure de son bailly audit lieu a cause doffice Cōtre noble homme mōseigneur alard seigneur du locron cheualier / que ledit du locron folement et abusant de iustice contre et ou preiudice de luy se soit efforcie et nagaires auancie soubz vmbre de la iustice quil se dit et maintient auoir en ladicte terre du locron de vendre ou subhaster par eyppletacion de iustice et seignourie / vne maison et heritaige situee en ladicte terre du locron. Emprendre ne a lui attribuer en icelle terre telle ne si haulte iustice ne congnoissance par lui ne iuge quil ait ne doiue auoir en icelle terre ne plaintes calenges quins peines dons ne seruaiges de seigneur receuoir par faulte de contrauly ne autrement iassoit ce q̄ ce fust entre les subgetz ne p especial dautre dont il puist ne doiue tenir court ne congnoissance. ¶ Ne aussi ne doit auoir en icelle terre autre ne quelque iustice ne

Source : BIU Cujas

ſeignourie que iuſtice fonſiere qui ne doit ne ſeuffre ce faire ne auoir ſelon la couſtume notoire du pays. Et en tãt q̃ plus auant eſt auancie et efforcie par lui ne autre ou nom de lup de plus / ne autre iuſtice ou ſeignourie comprendre ne auoir que enuers ledit ſeigneur de couchy / cõme a ſon ſeigneur ou nom que deſſus par ſon fol abuz ait forfait et encouru toute ladite terre du locrõ ou telle iuſtice et ſeignourie fonſiere / ou autre quil dit et maintiẽt auoir comme confiſquee & appliquee a la demaine dudit chaſtel de mortaigne / et ſoit et puiſt eſtre reconſolidee a la table et proprietie dicelle haulte iuſtice comme choſe venant et deſcendant delle comme pour forfait dabuz de lop cõtre ſon droiturier ſeigneur et de qui il tient et deuoit tenir ladicte terre du locron. Et que ſe ladite terre nauoit ce que ſique il ait forfait toute la iuſtice et ſeignourie que il auoit et pouoit auoir et ne le tiengne que ſimplement comme hoſte et manant dudit ſeigneur de mortaigne. Et ſe ce non quil ſoit condempne en lamende de lp. lib. p. attendu que il eſt noble et meſmement q̃ la matiere contencieuſe le deſire / ou en telles amendes et forfaitures que a la diſcrecion de la court par vous meſdis ſeigneurs les hommes iuges en ceſte partie ſera trouue ledit ſeigneur du locron auoir meffait et encouru. Et que la maĩ de iuſtice pour ce aſſiſe ſur ladicte terre du locron iuſtice et ſeignourie dicelle / pour labuz deſſuſdit tienne & vaille iuſques en diffinitiue a la conſeruacion du droit et de la choſe contencieuſe. Et ſe en aucune maniere diſies quelle fuſt ou deuſt eſtre leuee a la requeſte dudit ſeigneur du locron / que ce ne ſoit mais que par maniere de relapacion ou recreance tant ſeulement / face ledit baillp ou nom quil p cede contre ledit du locron a toutes ſes fins et concluſions fais et propos par lui en ceſte cauſe maintenuz et propoſez treſbiẽ a receuoir ait iuſte tiltre cauſe & vraye action de ce faire et demãder ne vaille au dit du locron exception ne deffence par lui faicte ne dicte au contraire / mais en deſchiet pleinemẽt. Et pour auenir aup faiz et attaindre les concluſions deſſuſdictes ou telles que de raiſon appartiẽdra a la diſcretion de la court dit et propoſe ledit baillp ou nõ que deſſus les fais cauſes et raiſons qui cp apres enſuiuẽt proteſtans de plus applain dire et declairer ſe meſtier eſt en requerant ſur ce droit & p ordre auec condempnation de deſpens dõmaiges et intereſtz fais ou a faire en la pourſieute de ceſte cauſe iuſques en fin

¶ Premiers eſt vray que ledit ſeigneur de couchi a cauſe de la garde a lup commiſe et ordonnee par le roy noſtre ſire du chaſtel / chaſtel chaſtel eine terre / iuſtice / ſeignourie appẽdẽces et appartenẽ de mortaigne que au roy noſtredit ſeigneur eſt comme de ſon demaine et ropaulme ſi eſt et appartiẽt auſdis de couchi ſeul & pour le tout en icelle terre toute iuſtice et ſeignourie reſerue le cas de reſſort appartenant au roy noſtre ſire ou a ſes commis et officiers ¶ Item auquel chaſtel de mortaigne a court plais et iours de plais prefip et determine publiq̃ment tenu et gardé de xv. iours en xv. iours & a celle court reſſort de toute ladicte terre de mortaigne ſi auant que a la iuſtice de maniere peut et doit appartenir ¶ Item et en icelle court a pluſieurs et grant foiſon de nobles tenemens tant en pairries cõme en nobles fiefz et hommaiges tous tenuz & retournans a ladicte court dudit chaſtel en foy ou en cenſe de bouche et de mains audit ſeigneur de mortaigne leur vray & droiturier ſeigneur ¶ Itẽ entre leſquelz tenemens fiefz et pairries deſſuſdictes ledit du locron tient en foy et hommaige dudit chaſtel et ſeignourie de mortaigne ou nom que deſſus ladicte terre du locrõ deſcendant dudit chaſtel ſans moyen

¶ Item en laquelle terre et fiefz du locron bien peut eſtre que ledit du locron / ſi a ou a peu auoir iuſtice fonſiere par laquelle par ſes choſes cottiers ou manãs

Source : BIU Cujas

dont il a faitz faisoit iuges/il a ou auoit iustice fonsciere qui ne comprend congnoissance fors des adueztz et desaueztz des terres tenues de ladicte terre du locron et de luy faire paier ou ses hostes tenans de rente fonsiere comme a vsaige de fonsiere rente peut appartenir et non plus auãt ne autrement. ¶ Item lesquelles choses dessus dictes et proposees estre vrayes et notoires/et que ledit du locron ne peut ne deuoit ignorer/ne par consequent emprendre ne attribuer a luy la iustice et seigneurie de son droitturier seigneur Il est vray que ledit du locron soubz vmbre et couleur de iustice fonsiere quil peut auoir audit lieu/en abusant dicelle iustice/en prendant la iustice droit et seigneurie de son seigneur dont il tient en foy et hommaige ladicte terre du locrõ. Se de fait auancie et entremis a vendre ou faire vẽdre ou subhaster pour simple conuenance de debte vne certaine maison et heritaige situee en ladicte terre du locron/laq̃lle appartenoit a colart pottier. ¶ Item et ce follement et indeuement fait et fait faire par luy ses hostes ou cottiers q̃ faire ne deuoit ne pouoit a la requeste dun appelle iehan de beaumont sans ce quil fist apparoir que par son souuerain luy fust cõcede et ottroye de ce pouoir faire ne que mande luy fust: Laq̃lle vendue mõta a la somme de trente liures ou en virõ

¶ Item en plus abusant en ce est il depuis auancie de ladicte maison et heritaige adheriter lacheteur cõme sil eust haute iustice et telle quil peust faire et bailler decret que faire ne peut ne doit comme ne font autres iusticiers de pareille condicion que ce ne soit abuz et empinse de iustice et seigneurie de son seigneur cõe dit est

¶ Item aincores en perseuerant de mal en pis ledit du locron non content de ce/sest auancie de congnoistre et vouloir cõgnoistre par luy ses subgectz/hostes/et cottiers/de plaintes receuoir de contratz marchies ou debtes non payees et de ce faire reconiure a ses dis iuges par luy sõ maieur ou lieutenant et en faire deuoler iugemens en tenant court sur ce et faire execucion de iustice q̃ faire ne peut ne doit

¶ Item et aincores en abusant et accumulant inconueniẽt et abuz luy sur lautre par ledit monseigneur alard dit du locron/iassoit ce que par ledit baillif de montaigne comme par son seigneur eust demãde et fait sauoir audit seigneur du locron pauant la vendue de ladicte maison par luy indeuemẽt faicte comme dit est/que la main monseigneur de couchy comme main souueraine estoit assise sur les biens dudit colart pottier par grant peine donnee et seruie sur ledit colart pottier et sur ses biens/a la requeste de thomas aubron a cause de certaine doleance q̃l auoit faicte sur ce audit baillif de montaigne sur lescault. comme a iustice qui ce pouoit ou deuoit faire. et dont la poursuyte se entretenoit sans interrupcion de proces. Et tellement que ledit monseigneur alard dit du locron/ne deuoit ne pouoit ygnorer ¶ Item q̃ aincores plus est en venant et attemptant contre son dit seigneur sest ledit alard seigneur du locron efforcie de toutes ses forces contre raison/et son seigneur de congnoistre de receuoir plainte sur les deniers de la vẽdue de ladicte maison et heritaige a la requeste de vng nomme Jehan souuerain lequel qui pis est nest son couchant ne sõleuant aucunement.

¶ Item et ainsi nonobstant cõmandement ou autre deuoir fait par ledit baillif de montaigne comme par sõ seigneur sur ce audit du locron fait/et q̃ les deniers de ladicte vendue vouldist mettre et consigner en sa main cõme main souueraine et de seigneur pour en ordonner cõe il apptendroit/mesmemẽt aincores que ledit du locron en plus pechãt oudit cas auoir vendu et subhaste plus sans comparaison que la somme contencieuse ne montoit q̃ faire ne deuoit. Neantmoins en auoit il este refusãt disãt q̃ a luy cõe a iustice luy en apptenoit la detẽciõ garde et

Source : BIU Cujas

iudicature a cause de sa dicte seigneurie du locron. ¶ Item et pour quoy veu que considere ce que dit est/ la plainte sur ce faicte par ledit baillif/ladiournement/ iours/ gardes/ et entretenemens sur ce fais. et tout ce q̄ droit/ vs/ coustume/ et raison y est et requiert. et q̄ messeigneurs les iuges vous y pourrōt et deurōt mouuoir/ il doit estre dit et iugie a lintencion et demande du baillif ou nom quil pcede/ nonobstant rapson propsee/ vsaige/ ou coustume alleguee p ledit du locron Ausq̄lz respond sauue & deffēd ledit baillif tant p ce q̄ dit est & propse comme par les respnsifz qui ensuiuent.

¶ Et premieremēt a ce que dit est ledit du locron que de son droit heritaige il est seigneur de ladicte terre du locron/ laq̄lle luy vient et descend par succession naturelle et par le droit dont le mort saisist le vif/ et ainsi luy vient de aue/ tayon/ & pere/ et en laquelle terre il a et doit auoir iustice & seigneurie fonsiere telle que de cōgnoistre par luy et ses iuges a la coniure de luy ou de son maieur ou lieutenant de plaintes/ clains/ calenges/ quīs et peines entre quelles personnes que ce soit. et de faire iugement et exploictacion/ et de ce est en bonne possession & saisine de si long temps quil nest memoire du contraire/ Pespond ledit baillif ou nom que dessus que saulue la reuerence du propsāt ce ne luy vault ne doit auoir lieu/ ou cas q̄ soffre/ Car supposé sans preiudice ce que ledit du locrō soit heritier par succession de ladicte terre du locron/ et y ait aucune iustice et seigneurie comme dit est. pour ce ne sensuyt il mie ne cheoir y peut en entēdement naturel/ que soubz vmbre de iustice fonsiere quil peut auoir oudit lieu que pour ce ait/ ne puisse auoir telle ne si haulte iustice que de congnoistre de quins plaintes/ ne calenges receuoir pour faulte de contracts par lettres ne autrement. ne plus faire/ emprendre/ ne congnoistre que dessus est dit. Et q̄ a iustice fonsiere peut et doit appartenir. ¶ Item et soubz vmbre dicelle iustice gaingnier/ acquester ne apprehender peut a luy quelq̄ possessiō ne saisine q̄ luy puisse ou doiue valoir cōtre ne ou preiudice de son droitturier seigneur par plusieurs raisons. Item & la premiere raison si est que supposé sās preiudice que ledit du locron par luy ou son predecesseur eust acquise aucune possession cōme il sauāce ce que ledit baillif ne luy confesse mie/ si ne luy vault droit ne pourroit ce porter proffit es termes presens car cōtre le roy nostre sire qui est seigneur souuerain de ladicte terre de mortaigne dont ladicte terre du locron descēd ne se peut nul saisir ne possession acquerir quil luy vaille/ si nest que ce soit par la grace sceu et consentement du roy nostre sire & que de ce lettres patentes y soiēt faictes et donnees qui facent expresse mēcion Nonpas tant seulemēt contre le roy nostre sire a cause de son noble royaulme qui peut faire & instituer loy/ lusaige/ establissemens nouueaulx/ et les vieulx abolir et destruire sil luy plaist cōme seigneur et cōditeur de loy a sa noble et pure vene discrecion/ et sās ce que nul fors luy puisse faire ne auoir interpretacion quelconque/ Et pour ce contre le conditeur de la loy et coustume/ nulle coustume ne se doit ou peut prescripre/ ne par consequent possession acquerir ne saisine qui tienne. ne vaille sans son auctorite ou consentement ¶ Item ores est ainsi en ce cas/ car ledit du locron contre ledit monseigneur de couchy son droitturier seigneur representant le roy nostre sire en ceste partie ne par luy ne par predecesseurs quil ape eu si ne peut auoir acquis saisine ne possession contraire a ladicte seigneurie de mortaigne de qui ladicte terre du locron est tenue comme dit est. pourquoy. & cetera.

¶ Item et en confortant les choses par ledit baillif proposees labeure droit escript pour ledit baillif et au propos pour quoy il procede contre ledit du locron. p la raison de ce que quiconque veult prendre ou acquerir possession contre autres

Source : BIU Cujas

il faulk que ce ſoit voiſin a autres / ⁊ aincores quil ait iuſte tiltre de ce faire et ſoit p̄ſonne habille a ce / ou autremēt ce ne luy vault ou proffite. ¶ Item on ne peut ledit du locron dire ne maintenir pour rayſon quil ſoit voiſin au ſeigneur de mortaigne. mais par cōtraire argument eſt pris ſubgect meſmemēt de lad̄ terre du locrō dont contempt eſt de la iuſtice / et par conſequēt ne peut ne doit auoir ſaiſine ne poſſeſſion qui luy puiſſe ne doiue valoir cōtre ſon ſeigneur / pour quoy. ⁊ce. ¶ Jtē ſi ne peut il dire ne maintenir de rayſon que de ce faire il ait iuſte tiltre ne tel quil luy puiſſe ne doiue valoir a acq̄rir droit de ſaiſine ou poſſeſſion aucune / ſe eſpecialement ne le monſtroit / ce que fait na ne vante ſe ne eſt / et par conſequent poſſeſſion ne ſaiſine p̄ luy alleguee ne doit auoir lieu / car de rayſon et vray entendement il conuient que la mineur deſcende de la maieur / ne la mineur ne peut comprendre la maieur. Or eſt il dont certain que ladicte terre du locrō deſcend comme mineur de ladicte iuſtice et ſeigneurie de mortaigne ſur leſcault comme de ſa maieur / pour quoy ſaiſine ou poſſeſſion ſe aucune en auoit acquiſe contre ſa maieur ſans tiltre ne luy vault droit ne tiendroit lieu au preiudice de ſon ſeigneur ne de ſa maieur. Item et ſuppoſe que ſans preiudice ledit ſeigneur du locron par luy ou par ſes p̄deceſſeurs euſt acquis poſſeſſion ou ſaiſine de plus grāt iuſtice que de fonſſiere / ſoubz vmbre dicelle fonſſiere ſi ne luy vault droit elle / aincores par autre raiſō puis que autre tiltre ne monſtre comme dit eſt / car lors conuiēdroit il quelle fuſt clandeſtine ⁊ puis que clandeſtine ſeroit ſi ne vault droit elle / meſmement contre ſon ſeigneur / ſi ne feroit elle par pluſſorte raiſon contre voiſin particulier / pour quoy / ⁊ce.

¶ Item car ſelon droit eſcript verite eſt que poſſeſſion acquiſe de trois voies / lune ſi eſt inutile et ne vault / ceſt aſſauoir clādeſtine par force ou happes ou par pierre

Or enſuyt donques que ſe ledit du locrō puis que tiltre ne demonſtre ou conſentement du ſeigneur comme dit eſt: quelle ſoit clandeſtine qui neſt a receuoir ne ſouſtenir ¶ Item a ce que dit ledit du locron que de congnoiſtre en ladicte terre du locron de clains / calenges / peines quīs. ⁊c. il eſt comme deſſus en poſſeſſion et ſaiſine an veu et ſceu des ſeigneurs de mortaigne / et de tous autres qui lont voulu veoir. ⁊ce. Reſpond ledit baillif ou nom que deſſus q̄ ſauue la grace du p̄poſant le contraire eſt verite. Et ſuppoſe ſans p̄iudice q̄ aucune choſe en fuſt dont ledit baillif riēs nen ſcait. Sieſt il aſſauoir ou vray ſēblable q̄ ce auroit eſte p̄ priere ou quel cas come dit eſt deſſus / poſſeſſiō ſur ce acquiſe ne tiēdroit ne vault droit au p̄poſant / car par ce monſtreroit il euidāment q̄ ſans priere ne lauroit peu faire.

¶ Item car a vray entendement nul ne doit penſer que quelconque ſeigneur en ſō contraire ſans ſon gre et conſentement voulſiſt ſouffrir ne conſentir quelq̄ poſſeſſion acquerir contre luy et ſe doit de ſō gre le fait dont eſt ce p̄ priere qui ne vault comme dit eſt. Et ſe valoir deuroit / lors conuiendroit que lettres en apparuſſent faiſantes menſion de ce dont en cas preſēt riens nappert. pour quoy. ⁊ce.

¶ Item et en confortāt le propos dudit baillif / le propos dudit ſeigneur du locron ne vault / car il ſe vāte de ſaiſine ſās tiltre quelconque / et par eſpecial ſans alleguer le droit de propriete que il ait par luy ou par autre. Et par tant quil ſe vāte de ſimple ſaiſine tant ſeulement / la demonſtre il quil nauoit ne a droit de propriete / et par ainſi puis quil na droit de propriete ne quil ne ſen vante / adiugie ne luy doit eſtre / car par droit iuge ne doit plus donner que partie demande: par quoy il ſenſuyt que puis que la ſaiſine de quoy il ſe vāte eſt moins q̄ ſuffiſāte cōe elle ſera trouuee p ce q̄ eſt dit / ⁊ ſil ſeſt apde de droit de ppriete il na acciō q̄ luy puiſſe valoir / mais en fait du tout a debouter.

Source : BIU Cujas

¶ Item mesmement que ledit du locrõ ne se vante mie du tiltre honnorable sicõ me dachat deschangement de terre ou es/ clissemẽt q̃ lui puisse donner ne attribuer saisine ou possession tollerable ou especi ale sur les termes ausquelz il contend/ mais ne se vante tant seulement que de succession sans declaracion. laquelle cho se nest soustenable ne a receuoir nest a la fin ou il pretend.

¶ Item sont les choses dessusdictes et ppses cleres et notoires au propos & in tencion dudit baillif & en voix et cõmune renommee oudit pais de mortaigne & en uiron/ et les a partie aduerse congneues et confessees estre vrayes toutes ou en p/ tie autant que lintencion dudit baillif peut et doit souffire.

¶ Si conclud ledit baillif ou nom que dessus contre ledit du locron aux fins et cõclusions par luy dessus esleues/ en de nyãt les fais proposez en ceste cause par ledit du locron auquelz ledit baillif na uroit tant ou si plainement respondu ou soulu que pour les destruire & anichiller au prouffit dudit du locron et que valoir luy puisset/ ne preiudice faire audit bail lif. Offrant a prouuer de ses fais qui de nyes luy seroient/ tant pour venir a sa conclusion/ ou tant que prouuer en pour ra/ en faisant protestacion se mestier est contraire a toutes les protestacions que a fait partie aduerse qui faire ou porter p iudice aucunement retenue faicte iusq̃s en fin.

¶ Apres sensuyt par fais contraires.

Tu peus et dois savoir que p fais contraires fault mettre et arti/ culer sa demande p partie deffẽ deresse Et pour ce que premier tay mon stre comme le demandeur le peut et doit articuler en maieur mineur et respons/ & conclusion. si saches que tout par pareil le forme et maniere le doit articuler le def fendeur/ ce especialement entẽdu q̃ tous iours face toutes ses fins cõtraires aux fins du demandeur et les fais desdis ar ticles cõtraires aux fais des articles du demandeur et sa conclusion contraire a la conclusion du demandeur. Et la ray son si est que se les fins ne contrarioient qui est la premiere chose quon fait a visi/ ter le proces il ne seroit pas limite en fais et par ce y auroit faulte/ conuiendroit a/ mender ce peine et nice les fins de lintẽdit Et que pps y pourroit auoir/ ce pourroit estre ou preiudice du simple qui nicemẽt auroit escript/ car souuent on en pert cau se ne ne se pourroit asseoir iugement deci soire/ et par ainsi le proces seroit defectif et en sera trouue sur la rubrice cottee tout article.

¶ Apres sẽsuyt par maniere de memoi re articuler sa demande.

Articuler sa demande par mani ere de memoire si est/ et chiet en cas quant parties opes en iuge ment par le propos dun coste ne de lautre nest propose fait contraire aucun/ mais chiet tout en droit et en discrecion du iu/ ge et lors les doit le iuge appointier a es/ crire par maniere de memoire chascun ses propos et conclusions. Si peus et dois savoir que la maniere darticuler par ma niere de memoire si est pareille a la mani ere de fais contraires/ reserue que en la fi dintendit ou on dit en fais/ Et pour ve/ nir aux conclusions dessusdictes. & ce. dist iay propose a toutes fins les fais et raisons qui cy apres sensuyuent. il fault dire quant cest par maniere de memoire. Et pour venir aux conclusions dessus/ dictes dit et propose par maniere de me/ moire les raisons qui cy apres sensuyuẽt Et puis articuler sa maieur/ mineur/ ses posicions/ et ses responsifs sans mettre en fais cõtraires fors tout en droit et en narracion du cas/ & ainsi articuler iusques aux deux derrenieres articles q̃ on a accoustume faire en fais coutraires la ou on dit/ item et que les choses des/ susdictes sont vrayes et les a partie ad/ uerse congneues/ car lors appartient ar ticuler en lieu de ce. Si cõclud ledit tel q̃

Veu les choses dessusdictes proposees q̄ sont cleres et notoires en droit. Si con/clus comme dessus en faisāt protestaciō que ia soit ce que ie nentens auoir escript que par maniere de memoire et ainsi que droit le me enseigne a faire qui en ceste p/tie labeure. Pour quoy se iauoie touchie aucunement chose qui desirast fait que ce soit sans preiudice de ma cause. En fai sant aincores protestacion que se la dis/crecio du iuge veoit q̄ la cause ne se peust deliurer sans fais ce que si se dieu plaist de plusauant dire/proposer/desclairer/ soustenir/et prouuer se mestier est. Et p ainsi me puis passer de plusauant arti/culer pour monstrer formulaire sur ce. Car par le formulaire des articles que iay cy deuant monstre peut assez a tout entendre en ce estre veu et sceu comment on doit articuler par maniere de memoire

Apres sensupt articuler par maniere de intendit.

Articuler par forme de intendit. Si chiet quant le demandeur a fait sa demande en court con/tre le deffendeur/et le deffendeur ny res/pond que par ny tant seulement/et ne se met en autres fais ne raisons au cōtrai/re Si peus et dois sauoir que lors sēsuit que le iuge doit ordonner que le deman/deur apporte sa demāde par intendit ar/ticulee par maieur mineur et par conclu sion tant seulement. car lors ny fault re/citacion ne responce. Si peus et dois sa/uoir que articuler la conuient par la ma niere qui sensupt. Par deuant vous tel. N. entend les fais a prouuer et mettre en verite tel. N. a lencōtre de telz N. les fais cy apres articulez par forme et maniere de demande tendāt affin que iceul p prou uez tous ou en partie autant que prouuer en pourra ledit. N. soit par vous condē/ne et contraint a luy satiffaire sa deman de/et auec ce soit condempne auy des pēs fais et a faire en la poursuyte de ceste cau se iusques la taupacion reseruee a vous Et pour attaindre ceste fin dit et propo/se ledit tel ce qui sensupt. Premierement ace. Articuler sa demande cōme mōstre ay dessus/car tout ce peut estre entendu par le pemple precedent les instructions sur ce bien entendues qui apres sēsuyuēt Si me ny passe a tant formuler puis que par vng pemple se peuent tous autres entendre a homme dentendement.

Apres sensupt de former sa liticonte/station.

Liticontestacion est nyer la de/mande de partie p vng ny pour toutes deffēces. Et pour ce lap pelle liticontestacion qui liticonteste par general ny sur toute la demande/ne ne quiert declinatoire ne dilatoire autre q̄ peremptoire que nyer purement la demā de q̄ on luy fait pour toutes deffences. car deuant ce ny nest le iuge seigneur de la cause que par deuant luy est liticontestee et deuant ce peuent estre barres ppposees/ mais de puis liticōtestacio nulle ne doit ne peut estre proposee: Et pour ce lors est le iuge seigneur de la cause/car droit con uient prendre par luy decisoire. car toutes interlocutoires sont passees/car liticon/testacion selon ly escripte nest autre cho se fors faire demande principale sur cer/taine question deuant le iuge. Et sur la quelle demande de ptie aduerse est faicte responce en confessant ou par especial en denpāt icelle demāde selon les cas briefz de iehan andrieu. Liticontestacio est ne/gocii principalis hinc et inde a primo iu/dice facta narracio et ad eam secuta res/poncio. Vt. C de liticontestatione. l. i.

Que doit contenir liticontestacion.

Si peus et dois sauoir que de droit liti contestacion doit principalement cōtenir trois choses/Cest assauoir ny/absolu/cion de demande/condempnacion de des/pens/et se vne chose des trois y failloit/ elle seroit defectiue et moins suffisante et ne le deuroit le iuge receuoir/car en ce cas

Source : BIU Cujas

discrecion du iuge y doit pourueoir. Car souuent le subtil deffẽdeur puis quil na que ny pour toutes deffences Verroit Voulentiers que le proces fust deffectif / afin de prolongier la cause: Quia rei est figure. Mais le iuge se doit gaittier contre tel malice pour doubte dappel. Si te monsterap la maniere de faire sa litiscontestacion par escript.

Litiscontestacion par escript.

A Fin q̃ p Vous sire iuge Soit dit sentencie et ordonne pour droit. Pour tel a lencontre de tel que la demande par lop faicte pardeuant Vous en iugemẽt. Et sur laquelle Vous lup auez ordõne a rapporter cõtre moy p intẽdit & moy litiscontestãt mais ledit. M. en ny. toute la demãde dudit demandeur requerre instãment q̃ nõ prouuer sicõme il sera se dieu plaist dicelle demãde estre quitte deliure et absoulz en faisãt demãde de despẽs dommaiges et interestz la tauxation reseruee a Vre discreciõ Et sachez q̃l ny fault faire plus ne autre escripture ne allegaciõ / et se faicte estoit si le doit le iuge rebouter et non receuoir car ce seroit chose impertinente & nõ receuable.

Apres sensuit de defences en causes.

Sur les manieres des demandes des obligaciõs des actions & des peines q̃ toutes sõt au propos de faire et causer sa demãde selõ la doctrine dessus escripte / monstrer Vueil la maniere de soy deffendre en cause conuenue et demãdee en court. Et p̃miere mẽt a la p̃miere demãde q̃ fait ay a la rubrice des demandes laquelle fut demãde de catel

Deffense sur demande faicte

Si peus et dois sauoir que tu peus premiers repeter en brief le cas de la demãde du demandeur et conclusion. A laquelle demande et impeticion ie respons en faisant conclusion que a sadicte demande ne est a receuoir / Et se a receuoir estoit ce q̃ non / quil nait cause tiltre ne action q̃ lup Vaille a son intencion / mais en soit du tout forclos et deboute / et par consequẽt sope quitte deliure et absoulz de ses cõclusions et soit condempne es despens pour moy fais et a faire en ceste cause a la taxacion de la court. Et pour Venir a ceste fin ou fins dis et propose ce qui sensuit. Sire iuge quiconque Veult proposer demande contre autre en iugemẽt. il fault q̃l forme et aourne sa demande par telle maniere quelle contiengne cause certaine et declaration laquelle soit telle q̃lle puisse ou doiue de sa nature engendrer cause daction de contraict ou de malefice ou autre cause telle que conclusion certaine sen doiue ou puisse ẽsuiuir a laq̃lle le demãdeur puisse pretẽdre & quelle Vaille obligacion par contract ou par malefice 9me dit est or nest il ainsi en ce cas / Car la ou le demandeur fait sa demande que tenu sup Vers lup en la sõme de. pp. lib. p̃ pour cause de Vis creup etce. il na declaire de quelz Vins ne de quel temps ne que promis lui aye par stipulation dobligacion certaine ne autrement / ne que en conuenance lup aye a rendre ne payer a certain iour pour quoy ie concluz comme dessus de rechief Et se de mes faitz cheoit aucune chose en preuue si offre ie autãt prouuer que pour Venir a ma conclusion / Et y proteste tãt que se tout ne prouuoie que ce que prouuer en pourray me Vaille. etce Item et se le cas nestoit tel se peus tu et dois entendre que selon le cas peus et dois former ta demande et conclusiõ Car nul ne pourroit iugier mettre a tort par propre exemple Mais selõ droit escript de cas semblable semble iugement / Juxta illud de similibus simile est iudicium.

Deffences a demandes de meubles.

Primes repetee la demande de ptie etce. Soit deffendu en faisant conclusions cõtraires & de non receuoir ie respons que quicones fait sa demande en court autre et fait conclusion finale cõtre partie adiournee a sa requeste il la doit faire si garny de parties a qui ce peut competter certainement que

Source : BIU Cujas

que iugemẽt se puisse asseoir decisoire/ ou autrement et ny fault/ ains doit estre deboute puis que il est sur peremptoire et ny na fait que conclusion perẽptoire sur moy Pourquoy ie te dis que ceste demande p raison et de sa nature si est telle q̃lle garde aussi bien et aussi auant a tel. M. que a moy leql il na pas fait adiourner sans lequel ie ne puis ne doy proceder en ceste cause pour quoy ie doy auoir congie de court contre ledit demandeur auec cõdenacion de despens. Sur protestacion que sil estoit dit au contraire de requerir garand ou compaignie selon que le cas deskera ou autrement de proceder en oultre en la chose demandee sicomme de raison appartiendra droit eu sur chascune fin et par ordre auec toutes autres conclusions pertinentes.

¶ Deffences de meubles prins sur aucun mort.

PRemiers repetee la demande de p partie aduerse etc. Je respõs q̃ ope la demande de partie pour icelle destruire Verite est ie suis p le droit dont mort saisist le Vif en droit trouue de par saisine et possession auoir et apprehẽder comme Vray hoir / legitime et naturel suceſſeur de tel. M. Et p ce ay eu Vray et iuste tiltre de prendre et apprehender tous biens dont le deffunct ioyssoit et possessoit au iour de son trespas. Et ainsi est que mon predecesseur au iour de son trespas ioyssoit et possessoit paisiblement de ce dont le demandeur fait la demande de laquelle chose ie suis ou tiltre dessusdit entre en la possesion et saisine/ et en ay ia ioy et possesse iusques a present qui Vault chose de meuble Vsucaption. Et se cest en chose reele qui Vault pscription/ et pour tel temps quil peut et doit souffire a bonne possession auoir et a droit. Pour quoy ie concluz Veue la conclusion par deuant allegue qui doit souffire en toutes.

¶ Deffence en action reele.

PRemiers repete de la demande de partie aduerse et sans conclusions contraires declinatoires et dilatoires passees et corroborees. Ou peus a doiz demander iour de Veue du lieu. Laquelle est de telle maniere que cy apres en la rubrice a ce seruãt te declareray. Et apres garand que les clers appellent euiction. Laquelle est telle que en la rubrice a ce seruant te declarray Et ces choses presuppoſees tu te peus en ceste partie deffendre p tenue de long temps/ ou tout dilaier et l tenter cõplainte nouuellete sur ce. Et sache en ceste ptie peus auoir ẽcores autre deffence p cõplainte de nouuellete, mais cy nappartient iour de Veue demander ne garandise fors soy complaindre dedens comme dessus est dit.

¶ Deffence de actiõ mipte ou psonnelle

PRemiers repetee la demande et conclusion de parties declinatoires et dilatoires passees peut estre dit au perẽptoire Verite est que pour destruire la conclusion de partie aduerse ie suis a iuste tiltre de possession ou a iuste tiltre de donacion ou a iuste tiltre honnourable dachat en saisine et possession de leuer prẽdre et receuoir par moy ou autre de par moy les Vsufruiz de tel lieu cõtencieux et dont demãde se fait oyr moy ou de telle partie ou porciõ qui a moy compette a la cause dicte au Veu a sceu de tous et par especial dudit demandeur sur tel lieu que ie tien par indiuis contre tel. Or est Vray que tel que pour present men fait demande ne monstre ne alegue tiltre ne propose chose qui contre moy lui puist ne doiue Valoir. Pourquoy ie concluz comme dessus en faisant demande de despens

¶ Deffẽce sur simple saisine q̃ les clers appellent seruitude de possession.

DEffence sur simple saisine que les clers appelent seruitude de possession Sieſt de personne a personne ou de chose a chose/ ou de personne a la chose. ¶ Et se diuident/

car lune est personnelle et lautre reele la personnelle comme en Vsufruiz et emolumens daucune possession auoir et pceuoir par continuacion qui donne action de simple saisine. Les reeles comme possession auoir sur son Voisin ou hãtaiges de gantiers deaues ou Vuidemens par conduis de terres ou chemins Voyes & issues par le champ de sõ Voisin ou auoir possession de mettre et appoier mon cheuron sur la paroy de mon Voisin et plusieurs autres manieres en cas pareil : Et pour ce sõt appellees seruitudes & possession pour ce quelles ont regard a choses fonsieres.

¶ Sur possession simple

¶ Item et la possession simple est que Vne personne a sur lautre et est appellee prestacion de possession sicomme aucuns sont qui doiuent a autres iournees ou de semer ou de guettier / ou de charier ou cheualx pster & plusieurs autres telles manieres de possessiõ q̃ sõt appellees prestacions pur ce q̃lles se font a psonnes Si peus & dois sauoir q̃ ceste possessiõ sacquiert p. y. ans cõtinuelz entre les presens et par. yy. ans entre les absens. Et pur ce peut y auoir difference en ceste demande par ceste maniere. Premieremẽt deffence a toute declinatoire et dilatoire peut estre argue que a ceste demande ne est a receuoir ou aumoins na cause. Car de nõ auoir Voye parmy le champ declaire par le demandeur le deffendeur q̃ est Vray seigneur et fonssier dicelui chãp & qui luy Vient par succession naturelle et directe & en a ioy et possesse sans ce que oncques y eust Voye sẽtier ne chemin par Vng. ii. iii. iiii. Vans par. y. ans ou par plus au Veu et sceu dudit demãdeur et de tous autres qui lont Voulu Veoir et sauoir sans debat ne contredict aucun ne que oncques / mais fust demande ne calengie Voye ne sẽtier pour quoy Veu et considere ma possession a iuste et bon tiltre et quil ne se Vante de lettre chartre ne escript auoir q̃ de ce face mencion fors de simple saisine / par laquelle il traicte a seruitude sur mon heritaige qui est chose non fauorable / ie concluz comme dessus en faisant demãde de despens

¶ Deffence en cas de possessiõ de prestacion.

Deffence en cas de possession que autrement peut estre appellee seruaige de personne A ceste deffence peut on et doit alleguer faiz cõtraires a partie demander resse sicõme de dire ie me Vante de tout le contraire / car ie suis en bonne saisine do moy tenir et porter franchement sans taille ne dẽte ne corouee deuoir ne payer par moy ne autre de par moy si ne fist mõ pere ne ma mere et en ce luy ay este tel & si long temps quil peut et doit souffire a bonne possession et saisine auoir acquis et retenir en ce mesmement qui suis personne habille a ce acquerir plus encores que en ce ait possesse au Veu et sceu de tous & par especial du demandeur par Vng cinq dix ans / et plus paisiblement qui suis franche personne et il traicte de seruitude sur moy / ie concluz. etce.

¶ De serf comment il se affrãchist par possession.

¶ Item se serutu de estoit sur personne serue ẽ condicion. Si peut estre deffendu ie suis en saisine & possession de moy porter franchement comme le roy nostre sire et de ce me Vueil et puis aduouer / Car ma mere fut franche fẽme comme le roy et nul na part au roy fors saincte croix dorleans et saincte agnes de berri / si doy sorter et suis de la nature du Ventre. C. de rei Vendi. l. partum. Et de la mort de ma dicte mere iay este iusticiable du roy. yyii ans et plus au Veu et sceu du demandeur et du pais pour quoy ie dy que demourer doy en obeissance du roy disant que longue tenue de serf en franchise Vault au possesseur / Car franchise est a nature receuable et capable / ne ne doit estre rappelee puis que acquise peut estre par aucun de regulis iuris Item et se le demandeur

Source : BIU Cujas

argue de prestacion si peut estre deffendu se iay paie aucune chose ce a este par debat que ie deuope/ ou par constraincte de fait ou par paour constant de la puissance de tel qui estoit accoustume de vser de fait ou ce a este par ygnorance vne seule fois tantseulement. Condicionis indebiti/ pour quoy ie conclud.

¶ Deffence faicte par escript articulee ment.

SVr la demande faicte contre le seigneur du locro̅ p le bail/ lif de mortaigne baillie ẽ court par fais contraires peut estre deffendu p le seigneur & raporte par escript p la maniere qui ensuit baillie et faictes par exemples contrarians les raisons p deuãt escriptes Affin q̃ par vous messeigneurs les hommes tenans en fief du chastel de mortaigne iuges en ceste partie/ dentre honnourable et saige Jehan boutillier: bailli de la chastellenie et terre de mortaigne ou nom quil procede contre noble hõme mõseigneur du locron cheualier soit dit et sentencie par droit au prouffit dudit locron et contre ledit baillyf. que ledit baillyf ne soit a receuoir a faire les conclusions et demandes quil a fait. Et se a receuoir estoit ce que non quil nait cause ne action et saucune auoit quelle soit dicte nulle/ ou telle que valoir ne lui doiue a son propos. Ait ledit du locron iuste cause et action de lui deffendre nait forfait a mende quelconque ne confiscacion ne se puist ne doiue asseoir ne appartenir. Et ait bien et deuement fait congneu et exploitie ledit du locron par lui ou ses ayans cause baillyf/ maieur/ et iusticiers en sadicte terre du locron de toute seignourie fonssiere et viscontiere et tellemẽt que a telle iustice peut et doit appartenir sãs abuz quelconques. Soit tenu & gardé en son bon droit possession et saisine de telle iustice que dit est auoir et tenir en ladicte terre du locron. Pour venir et attaindre aup fins dessusdictes les fais causes raisons qui cy apres ensuiuent requerãs car

ence est droit ordonne.

¶ Premierement dit et propose ledit du locron que par le droit dõt le mort saisist le vif. Quiconques est vray hoir daucũ plus prochain et legitime a lui appartiẽt la succession droitture et seignourie que son predecesseur proprietairement tenoit et possessoit au iour de son trespas.

¶ Item et par cellui droit en peut lon obtenir et apprehender tous drois de saisine et possession telle et aussi directe comme auoit fait son predecesseur/ et a representé ceste mesme cause droit et action en icelup cas. Item et par plus forte raison a encores en icellui cas ledit hoir comme dit est le droit du possesseur taut plainement acquis audit hoir par le droit dont le mort saisist le vif comme dit est. ¶ Et auec ce vault et labeure au prouffit dudit hoir la nature de succession qui est telle que de ce dont il aura ioy et possesse par tant de tẽps a icellui tiltre il souffist & doit souffire a bonne et iuste possession auoir et retenir. ¶ Item mesmemẽt que ce a este au veu et sceu de ceulp qui depuis p vouloient mettre ou faire empeschement qui nauoient este mineurs ne expatriez celup temps durant dont ilz puissent auoir ne pretendre ignorãce. ¶ Item or est il vray que ces choses presupposees qui sont cleres et notoires et vrayes ledit du locron si est vray et legitime hoir demourt de feu monseigneur iehan du locron son pere lequel en tint ioy et possessa de ladicte terre ensemble de en icelle congnoistre par luy et ses aians cause et commis baillis maieurs et officiers de toutes plaintes quis dons peines et autres seruices de iustice.

¶ Et de en faire ou faire faire execucion sans moyen de vendre subhaster de sa iustice biens et heritaiges puis que par iugement de ses hommes estoit iugie & dit

¶ Item et en celui droit paisiblement tint et posseda ladicte terre tout son vif/ uant sans difficulte aucune/ et en ce a la de vie a trespas pourquoy ledit du locrõ

qui pour le present est ayant droit de son feu pere comme dit est par rayson doit demourer en icellup droit naturel.

¶ Item et qui plus est en confortant le droit de la succession dudit du locron non pōt tant seulement a lup venue ou descēdue par son dit feu pere cōme il dit. mais aincores par plusforte rayson a lup venue et descendue dayeul/aue/et tayon & aīsi de predecesseur en successeur posteriorement & successiuement sans aucū moyen iusques au iour presēt/et que ledit du locron est aincores possessant et iopssant a cellup tiltre de la terre et seignourie dessus alleguee. ¶ Item & dicelle terre & seignourie a iop et possesse paysiblemēt tāt par lup comme par ses predecesseurs dōt il a cause cōe il dit au veu et sceu de tous ceulx qui lont voulu veoir et sauoir. & p especial dudit seigneur de montaigne bailif ou lieutenāt quelzconques quilz aiēt este sans ce que onques mais p fust mis ou fait quelconque empeschement ne difficulte aucune ¶ Item et de laquelle possession et saisine auec droit proprietaire de toute la iustice et seignourie ledit du locron na pas iop ne vse clandestinement. mais en exercant publiquement aiant maieur iuges et tenans de lup sergens & autres officiers de iustice. plais en court ouuerte et tenue de quīze iours en autres par semonce/ou coniure de sop ou de son dit maieur ou lieutenant. ¶ Item et dece et a cellup tiltre est homme feodal dudit chasteau et chastellenie de montaigne seant en iugement de la court dicellup chasteau auec ses hommes feodaulx au veu et sceu dudit baillif de montaigne hōmes feodaulx et pers sans contredit ou trouble lup faire ne mettre en ce. ¶ Item et pourquoy et considere ce que dit est/ledit du locron peut dire et soustenir que ledit baillif nest a receuoir contre la iustice saisine et possession de propriete dudit du locron/et se a receuoir estoit ce que non il na cause droit ne accion/mais doit maintenir son possessoire/considere quil est clerc & notoire ce que ledit du locrō met en fait se mestier est ¶ Item et tant par ce que p son naturel proprietaire droit de successiō et patrimoine a lup venu et descendu cōme dit est/comme aussi par ce que a cel/ lup tiltre en a iop et possede p. i. ii. iii. iiii. v. vi. vii. viii. ix. x. xx. xxx. ans & plus & par tel et si long temps quil peut et doit souffire a auoir acquise bōne et iuste possession/voire droit fonssier et proprietaire/il doit estre dit et iugie au propos du/dit du locron et contre ledit baillif/non obstant choses propsees par ledit baillif ausquelles respond ledit du locron par la maniere qui sensuyt.

¶ Ad ce que ledit baillif ou nom quil procede a dit & maintenu en substance que ledit monseigneur de couchy si a la garde dudit chasteau pour & ou nom du roy nostresire et peut et doit par ce vser en celle partie dautel droit comme le roy nostresire ou ses officiers en iustice. Et le droit de ladicte chastellenie gardant voulāt par ce conclure que contre son seigneur/& par plusforte rayson contre le roy nul ne peut acquerir possession. ¶ Ad ce respond et soult ledit du locron que sauue la grace du proposāt en ceste partie nest ne ne peut estre ainsi dit ne entendu/Car supposé sans preiudice que ledit de couchi si ait de presēt la garde de montaigne comme autres ont eu en tēps passe/pour ce ne peut il ne ne doit despoinctier le droit des subges dicelle terre/mesmemēt de sesditz feodaulx et tenās noblement comme fait ledit du locron a qui comme aux autres feodaulx il a promis et iure bonne garde & destre bon seigneur & eulx tenir en droit pourquoy nonplus que les autres seigneurs pdecesseurs ne doit particuler le droit dudit du locron ou quel il a trouue comme on fait les autres qui parauant lup ont este pourquoy. &c.

¶ Item et quāt a ce q̄ ledit baillif veult dire que cōtre le roy nostresire qui est souuerain seigneur de la terre de montaigne et cōtre lup nul ne peut acquerir possessiō

¶ Respond ledit du locron qne contre le roy nostre sire / iassoit ce quil soit souuerain seigneur de mortaigne il na acquis quelque possession / car il na ioy ne demā de autre droit fors de patrimoine. ce q̄ luy vient & descend comme dessus est dit sās plus auant emprendre ne clamer / duquel droit il a ioy et vse par luy et par ses predecesseurs dont il a cause / et suppose que aucune possession par luy ou ses dis predecesseurs y ait este et soit acquise / si neust telle ne pouoit empirer ou nuyre oudit du locron / mais auant conforter ou auancier par plusieurs rayson qui sensuyuent.

¶ La premiere si est que le droit escript ne accepte nulz. que quiconques a droit de saisine et possession auoir acquise par le temps de .x. ans entre les presens / et par le temps de .xx. ans entre les absens par ainsi quil soit possesseur de bonne foy / et quil soit abille a droit de possession acquerir que acquerir ne la puisse / et se acquise la / que icelle ne luy tiēne ne vaille / pour quoy. &c.

¶ Item et sil est argue que se ce est pour le roy nostre sire contre lequel nulle saisine ne se peut acquerir. Si dit ledit du locrō que en ceste partie le roy nostre sire iassoit ce quil soit seigneur de mortaigne / si nese mie du demeine de sō royaulme / mais est et fut terre acquise et achettee par les roys p̄deceſſeurs qui dieu absoille / & aīsi pose ores que contre son demeine possession ne le puisse acquerir / pour ce ne sensuyuroit il mie que contre acquestz p luy fais possession ne se peust aussi acquerir pourquoy.

¶ Item la seconde rayson si est par ledit droit escript uul ne peut en cause ne en matiere dacquest ou achat auoir plus grant droit que de son ayant cause de qui luy vient ou descend la chose / Et suppose ainsi que le roy nostre sire soit seigneur heritier et fonssier de mortaigne par acquest comme dit est / et ou temps de son acquest il trouua ledit du locrō ou ses p̄deceſſeurs puissās de droit et possession par luy. alle guee. Ainsi les doit de rayson laisser ioyr / et puis que nul que le seigneur ny conted a mettre trouble ne empeschement / par quoy.

¶ Item la tierce rayson si est que de son heritaige nul ne peut ne doit estre exclus ne deboute / se ainsi nest que par lettres de cōtract a ce soit obligie / et de puis conuaincu par meffait capital par luy perpetre / soit condemne du corps et de confiscacion de biens. Or nest pas ainsi en ce cas / car ledit du locron nest lye ne obligie en riēs ne na meffait a peine capital ne partie ne sen vante point pourquoy il puisse ou doiue auoir sa terre / ne iustice empeschee ou confisquee / pourquoy. &c.

¶ Item et quant a ce q̄ ledit baillif maintient que ledit du locron a fait abus de iustice / pourquoy. &c.

¶ Respond ledit monseigneur al art du locron que sauue la grace dudit baillif de mortaigne il na fait abuz delict ne desobeissance en ceste partie / mais a congneu de droit que a luy directement a cause de sa iustice du locron appartient / et dont il vse et a accoustume par luy et par ses predeceſſeurs vser comme il dit sans riens auoir plus fait ne empris que faire puisse ou doiue / pourquoy. &c.

¶ Item et tant a ce que ledit baillif de mortaigne dit et maintiēt que se ledit du locron a en ladicte terre du locron droit de saisine de congnoistre de toutes plaintes peines quins. &c. Si a ce este saisine clādestine ou saisine de priere ou happee qui ne sont a soustenir / pourquoy. &c.

¶ Respond ledit du locron que sauue la grace du proposant en ceste partie argue moins suffisans argumens. Car la saisine et possession dōt ledit locron se vante est saisine et droit proprietaire prescript de soixante ans et de plus par luy et ses predeceſſeurs qui ne peut estre entēdu saisine clandestine ou happee / si ne peut elle estre par priere de seigneur aucune que faicte en ait ne que besoing luy en ait este ne a tous ses anciēs predeceſſeurs. mais

Source : BIU Cujas

se vante de saisine seignourial et proprie/taire cõme dessus est dit/pourquoy. etc.

¶ Item et quant a ce q̃ ledit baillif mai tient que ledit du locron suppose que con tre son voisin puisse acquerir possession/ ne peut il contre son seigneur. etc. ¶ Pes/pond ledit du locron que bien scait et con gnoist quil nest pas voisin ne ne tiẽt poĩt voisinement la terre du locron de mortai gne/mais y est subgect et que le seigneur de mortaigne est son seigneur Et de quoy il tient et adueue a tenir ladicte terre du locron pourquoy il dit que ce fait a son p pos/car son seigneur par droit le doit te/nir et garder en droit comme son vassal etc a il promis par serment comme son vray seigneur aqui pour ladicte terre il a fait hommaige Si requiert que ou droit de saisine proprietaire le vueille garder et tenir/non point quil se ait vante de pos/session ou saisine nouuelle acquise pour quoy. etc. Si cõclud ledit du locron veu ce que dit est aux fis dessusdictes esleues disant les fais causes et rapsons par luy proposees estre vrayes cleres et notoires et mesmement les a partie aduerse con/gneues estre vrayes toutes ou en partie autãt que pour souffire. Et deniãt tous fais proposez par ledit baillif contraires ou preiudiciables audit du locron et des siens offrant a prouuer tant sur ce q̃ souf fire pourra retenue faicte iusq̃s en fin.

¶ Apres sensupt des obligacions et quã tes manieres en sont.

DVis que monstre vous ay la maniere a faire et articuler sa de mande/si vous vueil monstrer de quoy demãde peut estre faicte et se peut naistre. Si peus et dois sauoir q̃ tu nas ne peus auoir cause de faire a aucun de/mande sil nest ton obligie car autremẽt tu nauroies accion. Et pour ce te vueil monstrer q̃lle chose est obligacion. Obli gacion est lopen de droit qui contraint lõ me a satiffaire de ce que obligie est. C. de accionibus et obligationibus. Si sont deux principales manieres dobligacion

La premiere si est obligacion par cõ trac
La secõde par malefice. Si est assauoir que obligacion par contract se diuide en obligacion par contract et en obligacion sicomme par contract. Si fait obligaci on par malefice. Si est assauoir que ob ligacion par malefice se diuide en obliga cion par malefice/et en obligacion aussi comme par malefice. et ainsi sont quatre manieres dobligacions/mais les deux premieres sont principales.

¶ Des obligacions par contract

¶ Obligacion par contract se diuide et fait p plusieurs manieres/cest assauoir sicomme par parolles/par pmesse/par consentement/par empcion/par vendi/cion/par transaccion par donacion par mandement/par consignacion/p depost par accõmodacion/par locacion/par gar de/par contract verbal/ou par lettres/p operacion/par redemption/par reconuẽ cion/par reiuendicacion/par iugement. par pute voye/et par plusieurs autres q̃ chaient en droit qui toutes seroient lon/gues a reciter/mais iay nõme les plus neces saires et qui plus chaient en termes en court laye.

¶ Ainsi comme par contract.

¶ Obligacion ainsi comme par cõtract si est auoir en luy matiere en la cause soit par autre ou sans autre comme a luy p/pre. Sicomme on auroit cause ẽuers au cun par matiere qui seroit telle et si rapsõ nable qui vaul droit promesse et equipo/leroit a contract fait Car souuentesfois auient que vng homme nest pas formee ment par paroles ou par lettres obligie a vng autre/et toutesfois par rapson et vray entendement il est tenu et submis a luy faire certaine chose qui peut estre cõ/me se iay fait a aucun quelque seruice/ia soit ce quil na pas commande ce a faire/ou que lye ny sont par cõtract/toutesfois puis que iay fait ou laboure pour luy/il est tenu a moy et mon obligie/ainsi com me p cõtract/car nul ne peut ne doit tenir le biẽfait dautruy sãs remuneracio et aisi

Source : BIU Cujas

entens dautre cas / car en maintes ma=
nieres se peut engendrer obligacion ain=
si comme par contract.

¶ Obligacion par malefice.

¶ Obligacion sicomme par malefice si
est sicomme rapine et larchin / tors fais
iniures de fait ou de polles griefz oppꝑs=
sions dommaiges vilonnies extractiõs
distraction receler racuser contre les ter=
mes de droit et commander murdres ho
micides mutilacions manaces aguais
inuasions et tous dommaiges fais par
malefice.

¶ Ainsi comme pmalefice.

¶ Obligacion sicomme par malefice si
est faire les malefices ou dõmaiges dꝑs=
sus dis faire ou porter par subtille voye et
couuerte maniere dõt on a ou peut auoir
obligacion ainsi cõme par malefice et e=
quipolle a obligacion de malefice. Si te
monstre cy de chascune par diuiseement
et clerement cy apres ainsi quil cherra en
termes vng propos apres lautre. car lors
reuiendra a point a traictier de chascune
plus formeement / et plus en lieu pour
briefment comprendre lẽtendemẽt de cha
scun a par soy. Vt insti. de obligatio se=
quens diuisio. Si saches sicomme de bõ
ne foy est a tenir / par contraire obligaciõ
de male foy nest a tenir / Car a impossi=
ble ne se peut nul obligier qui tienne lieu
Item obligacion a turpitude sicomme q̃
oblegie seroit a homme battre / ou tuer /
ou dire ou faire autre laide iniure / telle
nest pas a receuoir. Item obligacion con
tre bonnes meurs / sicomme dauoir pro=
mis de inciter homme de religion a faire
chose contre son ordre / ou autre sembla=
ble maniere / car telle obligacion nest pas
a tenir. Item obligacion qui seroit contre
nostre foy nest pas a tenir / ne celle qui se=
roit cõtre nostre mere saincte eglise / nest
pas aussi a tenir. Item obligacion contre
le mandement ou establissement du prin
ce ou aincores contre droit commun / tel=
le nest pas a tenir. Item obligacions re=
pugnantes ou contrariantes lune a lau
tre sur vne mesme chose ne sont a tenir.
Item obligacion contre pitie naturelle et
humaine aussi nest pas a receuoir / com=
me de promettre que on ne feroit iamais
bien a son enfant / a son prois me / ou a tel
poure / telle obligacion ne vault. ¶ Item
obligacion de chose dautruy a non sciant
ne vault. Item obligacion de chose com=
mune sans auctorite du prĩce nest pas a
tenir. Bien peut estre que aincores pour
roit on trouuer autres manieres dobliga
cions qui ne seroient pas a soustenir selõ
que les cas aduiennẽt diuers et que nul
ne pourroit escrire / mais la plus grande
partie tay recite / ne nulle si estrange ne se
pourroit trouuer que par lune des dessus
dictes ne se peust bien entẽdre selon la loy
escripte qui dit. De similibꝫ similis est iu
dicium.

¶ Des obligacions en especial.

¶ Or tay monstre des obligacions qui
en general se pœuent ou doiuent entendre /
apres te vueil monstrer des obligaciõs
qui en especial se peuent faire. Obligaciõ
en especial si est par motz exprez et pour
certaines causes se fait dune partie a au=
tre par cõtrat voluntaire / Et saches que
selon les saiges obligaciõ especiale pas=
see elle vault deuant la generale / com=
me se iauoye tous mes biens generale=
ment oblegie a aucun et puis a vng au=
tre oblegasse aucune terre ou autres biẽs
saches q̃ la generale obligacion ne vault
cõtre celluy qui auroit especiale et ne sais
seroit ia a vendre et executer pour la ge=
nerale celluy qui auroit lespeciale puis q̃
loblegie seroit trouue en possession se
main de iustice ny estoit assise / non feroit
le propre oblegie que il ne vendesist par=
tie de ses biens / nonobstant la generale
obligacion / se ainsi nestoit que lomme
a qui il seroit ainsi oblegie en general se

Source : BIU Cujas

fust commencie a mettre a loy auant la vente/ et ainsi a il este iugie en plusieurs coure et ꝑ plusieurs fois/ et ainsi le veult droite script et accorde.

¶ Sur biens meubles.

¶ Si sachies que obligacion sur biens meubles ne contraint ne lye lobligie que sil demeure en la possession de ses biens sans ce que ce soit par lauctorite de loy/ et par inuentoire sur ce faicte que ainsi soient represtez a lobligie a tout quil ne les peut vendre a denierer ou obligier a autre que incontinent les emporteroit hors de la mainance de lobegie. mais autre chose seroit de heritaiges se obligiez estoient par loy ou ypotheques en pays ou on vse de ypotheque. ¶ Et en pays ou on vse point se la main de iustice y soit assise a ceste fin par enseignement de loy/ car lors dure et vault lobligacion tant que satisfaicte est. ¶ Item sachies que en mainte obligacion est dit que le creancier soit des despens creu sur son simple dit sans autre preuue faire ne traire/ sachies que ce ne vault et est frustre et vain sangaige/ car se on la loy escripte nul en son fait nest a croire/ pourquoy ne ce ne vault aussi en obligacion.

¶ Sur heritaiges.

¶ Obligacion en heritaiges. Sachies que tu ne peus ne dois obleigier ton heritaige qui vaille sans le seigneur de qui il est tenu/ et q̄ ce ne soit fait par loy ne dōs ne lays que autrement y feroyes ne tiendroit/ mais les vsufruis peus tu bien obligier trois ans tantseulement sans le seigneur et se plus le vouloyes il conuiēdroit que ce fust par le gre du seigneur ou autrement ce ne vauldroit

¶ Que heritaige oblegie ne peut estre vendu fors fruis.

¶ Item se vng heritaige estoit obleigie pour aucune somme dargent par lettres faictes ou cyrographees passees par deuant le seigneur et loy de qui il est tenu se faulte auoit ou payement/ si ne pourroit on vendre heritaige pour la debte payer/ mais bien le pourroit on mettre en la mai du seigneur pour receuoir les vsufruis dicelluy la debte verifiee iusques a tant q̄ tant fust receu des vsufruis dicelluy heritaige que le creancier peut estre satisfait et autrement ne le peut ne doit faire. se ainsi nestoit que heritaige fust pour la debte rapporter en la main pour la paye faicte especialement se faulte y auoit/ et lors se pourroit il vendre/ autrement non. ¶ Si sachies que ceste rigle fault en cas ou seroit oblegie soubz seel royal/ car la peut on oblegier son heritaige sans le sceu du seigneur de qui il est tenu puis que les lettres en sont faictes et par celles lettres le vendroit on ou feroit vendre le iuge royal vers qui on sē trairoit/ mais le seignr moyen en seroit serui de ses drois et seroit heritaige aduesti et desaduesti par luy a la commission de iuge royal.

¶ Des foires de champaigne.

¶ Item fault aincores ceste rigle en cas ou aucun seroit oblegie es foires de champaigne/ car lors seroit par telle obligacō vēdu et adenierer/ voire par plus forte rayson se par autre obligacion ou par autre proffit celluy qui auroit les foires de chāpaigne/ Car nulle obligacion ne precede a celles/ non fait obligacion sur seel royal de chastellet de paris ne autres que celles ne passent tout/ suppose aincores que depuis fussent faictes et passees/ car ainsi sōt priuilegees les dictes foires des roys de si long temps quil nest memoire du cōtraire/ et ainsi est garde et tenu.

¶ Du seigneur estre prins des ennemis de la foy.

¶ Item fault aincores ceste rigle en cas ou le seigneur de qui on tient heritaige seroit prins des ennemis de la loy cristiane et il nauroit de quoy soy rachetter sās leide de ses subges/ se celluy a qui la terre seroit ne le vouloit aidier ou nauoit autre mēt de quoy. Et la rayson si est que tout vient et descend des seigneurs/ Et dure chose seroit se de ce qui vient et descend de eulx ilz ne pouoiēt estre secourus en telle

Source : BIU Cujas

neceſſite que pour la foy de dieu et pour tous criſtiens. ¶ De choſe publique

¶ Item aincores ſelon aucūs fault droit ceſte rigle pour la conſeruacion neceſſaire de la choſe publique daucune Ville ou on ſeroit demourant ſe pour le plus grāt proffit et Vtilite de la commune il conuenoit auoir telle finance quon ne peuſt auoir ſans Vendre heritaige / ou il conueniſt auoir leritaige pour le repairement de la Ville pour labattre et demolir faire ſe pourroit p iuſte priſee / nonobſtant que ce ne fuſt pas le conſentement de celluy a qui leritaige ſeroit / et ainſi a il eſte fait p pluſieurs fois et en pluſieurs lieux. Et a ce ſaccorde la loy eſcripte.

¶ Obligacion par ypoteque.

¶ Obligacion dypoteq̄ eſt quāt aucun oblege p forme dypoteque tous ſes biens meubles et par eſpecial heritaiges pour laccōpliſſemēt daucuns contractz ou cōuencion ou il ſe lye. Et lors puis q̄ ainſi a ypotheque ſes heritaiges p obligacion quil face de puis neſt deſtruicte ne amoindrie ceſte ypotheq̄ / que ſes biens et par eſpecial ſes heritaiges ne demeurēt obligez et ypotheqez a ce ſatiffaire et payer / mais ceſte ypotheque na pas lieu en tous pays car pluſieurs lieux y a ou on nen Vſe pōt comme en Vermandois / en amiennois / en la chſtellenie de liſle / en tournesis en la terre de mortaigne / et ſaint amant / en ces pays na lieu ypotheque. Et ou pays de champaigne / de brie / et denuiron la a lieu obligat par ypotheque. car auſſi toſt que lomme eſt oblegie / ypotheque ſi aſſiet.

¶ Item en ce lieu eſt Vſe dune autre maniere de main de iuſtice aſſeoir ſur les heritaiges que on obleige ainſi a conſeruacio de paye / et par eſpecial ſe ceſt la main du roy noſtre ſire et on ſoit a ce oblegie p obligacion royalle / Car lors paſſe toutes autres obligacions. Toutesfois cōbien que la main du roy y ſoit aſſiſe cōme dit eſt / ſe la main de iuſtice par le moyen ſeigneur y fuſt premierement aſſiſe / celle p cederoit la main du roy / mais la mai du roy ſeroit executoire / et la main du ſeigneur moyen ſeroit euocatoire. ſe aīſi neſtoit q̄ leritage fuſt rapporte en la mai du ſeigneur cōe dit eſt deſſus pour celluy cas eſpecialmēt. car lors ſeroit celle executoire

¶ Obligacion de mort gaige.

¶ Obligacion de mort gaige ſi eſt obligier Vng heritage et mettre en main daucun pour le tenir tant et ſi longuement q̄ celluy a qui leritaige doit appartenir par droit laura rachette dune certaine ſomme de deniers que on ypotheque et aſſiet ſus pour tenir / iouir et poſſeſſer ledit heritaige par celluy a qui il eſt ainſi ordonne tant et ſi longuement ſans defalquer ne rabatre tous les fruis et emolumens que on en pcoit et lieue / et peut on les prēdre et leuer iuſques a ce quon laura rachetee de toute la ſomme qui ainſi ſera ſus aſſommee / et ceſte maniere dobligacion appelle on mortaigne / ceſt a dire que le gaige ne ſe deſconte ne rabat point / mais emporte on franchement tout ce que on y peut prendre. Si ſaches que ceſte forme dobligacion ne ſe doit ne peut faire / fors entre freres et ſeurs par lordonnance aduis / ou aſſenne du pere pour lauācemēt daucuns de ſes enfans enuers autres.

Si comme ſe Vng fief ou terre noble qui par droit naturel Vōt apres ſa mort a laiſne et il ait filz ou fille mainſnez qui nauront ou nauroient que le quint es terres nobles / ſi ſaches que bien peut ordonner et laiſſier a Vne ou deux de ſes filles / ou autres enfans mainſnez Vng fief ou autre terre et telle quil luy plaira deuāt ſes enfans qui tēdra celle terre p mort gaige tāt et ſi lōguement q̄ lainſne laura rachetee de la ſōme q̄ le pere ordōnera ſus / ſuppoſe aīcores q̄l y ordōnaſt ou tāt ou plus q̄ la terre ne Vaul droit en Vente / et ne retournera iamais a laīſne iuſq̄s a ce q̄ dicelle ſomme laura rachettee / luy ou ſon hoir / car ſes hoirs demourroient en telle charge / et auſſi les hoirs de celluy q̄ tient la terre par mortaigne demeurent en ce droit / et le tiennent auſſi bien que leurs

Source : BIU Cujas

predecesseurs/ se ainsi nestoit quelle ve/
nist a laisne ou a son hoir de droitte ligne
et par ce que celluy qui tient le mort gai/
ge nauroit autre hoir plus prochain.

¶ Obligacion de mort gaige a lesglise.

¶ Item selon aucūs ceste obligacion se
fait aussi a lesglise par aduis ou don dau
mosnes/ sicomme dassigner vne somme
dargent a aucune eglise et se obligier sur
vne piece de terre par mort gaige a la te/
nir tant et si longuement que loir dicel/
luy qui auroit ainsi obligie lauroit rache
te comme dessus est dit/ mais selon lop/
pinion des plus saiges ceste obligacion
ne sestend que entre freres et seurs. ¶ dois
sauoir que se terre arable est engaigee ou
manoir qui rende vsufruit et despille et
on les vueille rachetter. affin que le mort
gaige ne coeure plus on les doit rachetter
se cest sur terre arable sur esteulle de bled
et se cest sur autres heritaiges apres des/
pille de saison/ autrement non selon la
coustume localle.

¶ Des obligacions en particulier.

Veu des obligacions en general
et especial/ monstrer te vueil en
particulier. Si peus et dois sa
uoir que se deux ou plusieurs obligez sōt
pour vne somme ensemble sans diuisiō
ne quil soit desclaire pour cōbien partie cha
scun en demeure chargie/ saches que le cre
ancier pourra demāder ou quel il luy plai
ra et conuiendra que celluy y responde a
droit et paye la debte/ nonobstant argu/
ment au contraire. ¶ Exemple. Jehan
et iaquemart estoient obligies a thomas
pour la somme de .c. liures p. par commu
ne obligacion ne ce nestoit chascun pour
sa porcion/ ne ce nestoit chascun pour le
tout. Aduient que iaques perte le sien et se
rend fugitif/ thomas voit que le iour de
paye vient/ que iaques na de quoy payer
mais iehan a biē de quoy si se trait a iehā
et luy requiert destre paye de lobligacion
iehan respond que voulētiers il payra de
cēt liures cinquāte pour sa porcion. mais
non pas les cinquante autres pour iaq̄s
thomas respond quil est obligie a luy en
cēt liures et que paier les doit. Lautre dit
que ce nest pas chascun pour le tout/ que
tenu nest que de la moitie considere quilz
nestoiēt que deux obligies en cent liures
ergo il ne doit que .l. liures/ lautre respōt
quil est son obligie a .c. liures. et que non
plus quil ny a en lobligaciō chascū pour
le tout/ aussi ny ait chascun pour sa part
et porciō. ergo ce. Tout veu il fut dit p
iugemēt que iehan estoit tenu de toute la
somme/ et a ce saccorde droit escript. Si
plures sint obligati q̄sq; i solidū tenetur

¶ Dot plusieurs obligies dont lun paye

¶ Item et la debte ainsi obligee par plus
ieurs sil auient que lun la paye tous les
autres obligies en sont quittes/ car vne
fois payee vne debte ne peut iamais estre
plus demandee/ et qui oultre la deman/
deroit il encherroit en peine de quadruple
selon la lop escripte. ff. de duobus reis v/
terq;.

¶ De obligacion pieue.

¶ Aucuns demandent quelle est obli/
gacion pie/ si te le vueil monstrer pour ce
que en obligacion generale en ay briefue/
ment parle/ Si peus et dois sauoir que
obligacion pie est vne obligacion sans cō
tract ou sans stipulacion/ Mais se fait
ainsi comme par contract/ sicomme se
vng filz estoit demain en prison pour deb
te ou prins des ennemis et il fust a rācon
mis quil ne peust paier et son pere le ra/
chettoit dicelle prison ou de peril/ saches
que luy reuenu le filz qui ainsi est rachet
te des deniers de son pere est obligie a son
pere par obligacion pie a luy rēdre les de
niers que pour ce en a paye/ et ainsi sen/
tens de frere a autre ou de cousin a autre/
si seroit il de cousin a autre. mais que ce
fust par maniere de pie/ cest a dire de pitie
et sans fraude ne mal engin/ car lors ne
seroit lobligacion pie mais fraudulente
qui ne seroit a soustenir cōme dessus est
dit et monstre/ et pour cele met la lop dē
tre le pere et lēfāt. car on doit auenir q̄ tel
le pite soit ētre autres. Est prīmafq; pie

Source : BIU Cujas

succurrere nato:

¶ Obligacion par consentement de partie non presente.

¶ Obligacion se fait par consentement quant les parties ny sont presentes / et q̄ necessite nest pas que presentes y soient / Et obligacion se fait par lettres ou par messaiges comme procureurs ou aincores par lettres closes de seel congneu. Insti. de obmissis. p. Itē in aliis contracti.

¶ Obligacion par maniere especiale.

¶ Si est assauoir que apres ce que dit est dessus obligacion se fait par especiale maniere par cinq Voyes. La premiere si est par Voye de prest qui est tresamiable Voye et que le iuge doit auoir moult fauourable. La seconde si est par debte promise a cause de certain droitturier conuent / car ou faulte seroit trouuee ce nest a tenir. La tierce si est quant aucune chose est mise en garde par deuers aucun qui lēprent en garde / car lors est tenu de le garder et rendre / et sil le denyoit il cherroit en grāt peine se contre luy estoit prouue. La quarte Voye si est par gaige mis et consigne en nampt de la debte paier. La quinte si est par mutuelle accion. C. si ar. pe.

¶ Obligacion a terme ou de present.

¶ Aucunesfois auient que les conuens qui engendrent et Valent obligacion sont fais a terme ou de present. sicomme ie prometz a rendre. v. liures a tel. M. sans terme ou a sa Voulente il est entendu que ceste debte est entendue a rendre prestemēt cest a entēdre dedens le terme de .v. iours selon la loy escripte / Car il ne doit estre entendu que lobligaut ait appareille largent en Vng sac prestemēt. mais de puis peut estre contraint par iustice: Obligacion qui se fait a terme / sicomme ie Vous prometz a deuoir quarāte liures a paier a la saint iehan prochain Venant et lobligacion se fait par auāt a certain iour / saches que les quarante liures sont deues des le iour q̄ on les promet a payer. mais demandees ne peuent estre deuant la fait iehan ensuyuant. Et pour ce semble que qui a droit au iour de la chose obligee / il a le droit au iour que le terme eschiet / et aussi semble de la despouille dun aoust mis en cense / iassoit ce que le censier ne doiue deuant le terme de la chandeleur apres ensuyuant. Insti. qui mo. contrahi obligatio. p. omnis stipulatio.

¶ De promettre a plusieurs.

¶ Aucunesfois auiēt q̄ Vne chose est promise a Vne ou a plusieurs / ou aucunesfois plusieurs le promettent a Vng ou a plusieurs / Si est assauoir que la chose est aucunesfois promise a Vng ou a plusieurs quant celluy qui la promet respōd apres la demande a celuy a qui il p̄met. Sicomme se aucun demandoit a plusieurs / ou deux demandassent a Vng autre / prometz tu que tu nous dōneras. v. liures et celluy a qui ainsi est demāde respond ie le prometz et les donnerap a lun ou a lautre de Vous. Car se ainsi le promet chascun des deux a qui il a ainsi promis ce donner ou rendre les luy peut demander / et sont deux obligemens / ne ce ne doit estre entendu Vne seule obligaciō ou conuenance faicte a deux.

¶ De deux ou plusieurs estre debteurs

¶ Aincores auient souuent que deux ou plusieurs sōt debteurs dune mesme chose / sicomme len demande a iehan / me p̄mes tu a donner cinq soulz / et Vng autre demande a Vng autre aussi qui present est me promes tu a donner ces mesmes cinq soulz / et chascun respond pour soy / ie les promes a rendre et paier / sachez que par telles paroles est la chose promise a chascun / et la doit chascun des promettans toute / non pourquant a luy et a lautre conuenance ou promesse na que Vng seul oblegement / et se luy recoit la debte il despiece la debte / et se luy a paye il acquitte lautre. ff. de duobus reis stipu. C. eodem titulo. l. duo Vel plures et ex huiusmodi

¶ De partie non presente.

¶ Sachez que obligacion qui se fait a aucun nō pūt a ce ne Venāt / et sil auiēt q̄ frēs en soient q̄ tesmoignēt q̄ les parties

Source : BIU Cujas

furent preſentes a lobligacion faire / ſaches que creues en doiuent eſtre leſdictes lettres ſe ainſi neſt q̄ celluy qui dire vueille que preſens ny fut ne preuue ſouffiſamment auant que lobligacion ceſſe que ailleurs eſtoit au iour de lobligacion ſi fiſt en autre ville.

¶ par preſt nampt ou garde.

¶ De obligacion qui ſe fait par preſt ou par nampt / et par garde. Par preſt ſicomme ie preſte a aucun aucune choſe. ou ceſt choſe de nombre / ou choſe de poiz ou de meſure Car aucunefois aduient que on ne rend pas la propre choſe et pour cela fault rendre en tel poiz / ou en telle meſure / ou a tel compte. et ny a excuſacion que rendre ne le faille pour perte de feu ou dautre auenture. Et ſappelle proprem̄et preſt quant la choſe a eſte amiablement preſtee ſans loyer rēdre. Par namp / ſicōme ſe la choſe eſt baillee en gaige et le creancier le prend pour ſa debte / car lors le doit garder a toutes auentures / mais ſe il la prend en gaige par forme amiable / pour ce que la priere daucun a aucune choſe ſur ce preſte il eſt tenu quitte de la choſe ſe par fortune ſe pert / mais que ce ſoit ſās la coulpe de luy et que eſcheuer ne lait peu et pour ce ne demeure que ſon preſt ne puiſſe demander. Par garde ſe aucun met en garde aucune choſe par deuers aucun ſaches que ſe la choſe ſe pert en la garde dicelluy qui prinſe la en garde tenu neſt de la rendre ſe ceſt ſans ſa coulpe / et que amender ne lait peu ſi q̄ trichene ny puiſſe eſtre entendue et que loyer ney ait pour la garder / lors ſeroit tenu de la rendre / mais ſe celuy a qui la choſe eſtoit pria au gardeur de la garder / et par auenture eſt perdue ce demeure au peril de celluy qui ainſi pria que on luy gardaſt / car ſa lachete ne doit eſtre preiudice a celluy qui ny penſoit quant prie en fut. Juſti. qui modus con. obli. S. i. ii. et. iii.

¶ Couſtume de haynaut.

¶ Des obligacions ſelon la couſtume de haynaut / dois ſauoir quil ya deux manieres dobligacions / lune ſi eſt de ſoy obligier par rapport deritage fait et paſſe a loy et dont le ſeigneur en ſeroit ſeru ou en fait a ſon gre / telle forme de obligacō eſt executoire en haynaut ſi toſt quon ſē trait a loy. et fait on vendre leritaige ainſi rapporte a loy. Lautre maniere dobligacion ſi eſt quant vng homme de fieffe oblege ſur ſon ſeel / ou quant on ſe oblege par deuant hommes de conte / ou quant on ſoblege par deuant les eſcheuins de la ville priuilegiee / toutes telles obligacions ne ſont que euocatoires / et ne vendroit on point leritage de lobligie / mais on en executeroit les leuees de leritaige. et les meubles de lobligie / et non plus / ne autre execucion ney auroit on.

¶. Enſuyt mōſtrer la forme de mettre obligacion par eſcript par maniere de formulaire

A tous ceulx qui ces preſentes lettres verront telz. M. ſalut Sachent tous que par deuant. M. comme par deuant iuge ſont venuz et cōparuz en leurs perſonnes tel. M. lequel tel M demourant en tel lieu. M. comme il dit de ſa pure et liberale voulente congneut quil auoit vendu et vendoit a iuſte et loyal marchie de vendicion et de bōne foy a tel M. demourant en tel lieu cōme il dit la ſomme de dix muys de bled a la meſure et marche de telle ville M. de tel et auſſi ſuffiſant bled que a dix deniers tournois pres du meilleur chaſcune raſiere parmy payant et rendāt pour celle vendicion la ſōme de pl florins dor appellez francs de la forge et enſeigne du roy nr̄e ſire. de laquelle ſomme de C florins ledit tel ſe tient abſoulz et plainement ſatiffait et paye en deniers cōtans p luy a ſon profit receuz et bien nōbrez / et diceulx de niers quant a ce quitta ledit acheteur ſes hoirs ou ayās cauſe a touſiours / moyennant laquelle vendicion ledit tel M. vendeur promiſt et eut en conuent par ſa foy ſur ce iuree et fiancee a loyalment liurer

et ꝯduire ledit marchie et lesꝺ dix muis de bled conduire et liurer a ſon pere et deſ pens dedens tel iour en la Ville de. ℳ en lieu ſauf et honneſte ou char et charrette pourra tourner et charroier en quelque lieu place ou rue que ledit achetteur les Vouldra auoir liurez et conduis / ſans ce que autre terme iour excepcion ne delay de ce faire liurer et conduire puiſt ne doi/ ue demander auoir ne requerir / car des maintenant ſe tient pour ſomme et inthi me de ce faire paier conduire et liurer de/ dens ledit iour en aggreant et emologāt de ſon pur et liberal conſentemēt que tel le ſommacion Vaille et tiengne lieu ⁊ ait autel force et Vigueur / que ſe par toutes ſolēpnitez de loy a ce appartenāt eſtoit faicte. En oblegant quant a ce faire tenir et acomplir ledit Vendeur tous ſes biens meubles et heritaiges quelconques ge/ neralement et eſpecialement par Voye et forme dypotheque de commandement de loy receu de main aſſiſe / et de toutes Voy es et manieres de ſcipulacion que obliga cion de droit et loy eſcripte ou couſtume et ſur ce encourir en cēt ſoulz tournois de peine ou en quint denier p forme et Voye de peine de toute la ſomme ou de ce qui re ſteroit a paier. Laquelle peine ou quit de nier que mieulx plaira ordonner audit a chetteur ou porteur de ces lettres a q̄ tou/ tes les actions et Vigeurs de ceſte preſen/ te obligacion eſt promiſe par le gre conſē tement et accord deſdictes parties.

Laq̄lle peine ou quint ſe encourue eſtoit fuſtout ou en partie par ledit Vendeur / ⁊ q̄ pour ce cō ſtrainct en fuſt pardeuant q̄l que ſeigneur que ce fut de gliſe ou tempo rel par ledit achetteur ou le porteur de ces preſentes / il a ſur lui et ſur ſes biens a p mis et en couuent de rendre et paier auec le principal et ſans icelluy de riens amoin drir auec tous frais dommaiges et inter eſtz ſur ce fais. Et en plus grant ſeurete et affin de iamais Venir cōtre les choſes deſſuſdictes ne aucune diceles ledit Ven deur a obligie et obleige ſon propre corps a detenciō de priſō fermee ſe faulte auoit en ce que dit eſt / et obligie eſt pour le pren dre et detenir ou quil puiſt eſtre trouue hors de lieu ſaint / pour tant demourer priſonnier nonobſtant que a ſes meubles et heritaiges on ſen fuſt pour ce traict ou euſt on prins ou areſte et que expleta cion ſen fiſt iuſques au plain accompliſ/ ſement de lobligation deſſuſdicte miſſi/ ons dommaiges et intereſtz leſquelz il a ramene et ramaine a la Vigueur de lobli gacion deſſuſdicte. En renonchant quāt a ce pour Venir faire ne prouuer p luy ne par autre pour luy ledit Vendeur par ſa/ dicte foy a toutes choſes quelzcōques ge nerales et eſpeciales que tant de droit cō me de fait Vs ou couſtume lui pourroiēt Valoir ou aidier contre le Vray entende/ ment enterinment et teneur de ceſte obli/ gacion et ledit achetteur ou le porteur de ceſtes par quelque Voye ou maniere retar der empeſchier ne deſtruire la Vigueur de lobligacion deſſuſdicte et la pleine ſatiſ/ facion diceſle. En teſmoing de ce etce

¶ Denouacion de debte.

Denouacion de debte eſt le re/ nouuellement que aucun fait en ſa debte quant il ſe preſente dun debteur a autre et de ce parle la loy eſcripte trop plus q̄ ne font couſtumiers Et dit / aduiſe la tournemēt et renouuel lement que lun creācier fait a lautre dau cune debte quant il lui baille ſon debteur en lieu de lui / ce ne ſe peut deuement faire ſe le debteur ſur q̄ lon doit ſa debte faire derrenierement atourner et mettre neſt a ce preſent et quil ſe conſente et promette la debte paer au creancier de ſon crean/ cier / ⁊ que le creancier a qui on le promet a ainſi paier ſe tienne a lattourne ou au trement ce ne Vault. C. de nouatibz. l. de legacio debiti.

¶ De Vendre ſa debte.

¶ Et en oultre dit la loy deſſus precedē tement alleguee q̄ iaſſoit ce que on ne puiſt ſa debte attourner ne renouueler dun cre ancier en autre ſans le cōſentemēt ⁊ ſceu

Source : BIU Cujas

des creanciers ⁊ biẽ raiſon eſt/ toutesfoiz
p:eus et dois ſauoir que pour ce ne dœmeu
re que vng chaſcun creancier ne puiſſe vẽ
dre ſa debte et en ce baillier action a q̃ quil
lui plaira. Laquelle choſe tient et vault
Et peut lachetur par celle debte faire ⁊ in
tenter actiõ dicelle a lobligie toutes fois
quil lui plaiſt. C. d. l. de legationibus &
biti.

¶ De muer ſa debte.

Tu peus et dois ſauoir que nul ne peut
ne doit eſtre contre ſa voulente attourne
de paier a autre ce quil doit a luy/ Com/
me ſe iehan et iaques doiuent a robert ia
ques ſans le gre de iehã ne peut muer la
debte que iehan lui doit a robert Car rai
ſon vuelt que chaſcun tiengne lieu a ſoy
meſme ſans eſtre permue contre ſon gre
C. d. l. Si ſolui tibi pecunias.

¶ De ignorer ſa lettre.

¶ Selõ lopinion daucũs couſtumiers
legieremẽt eſt muee aucune promeſſe ou
aucune obligacion ou pactiõ q̃ les vngs
ont auy autres par innouer aucune foiz
le iour de la paye que promiſe ou obligee
eſt en la conuenięce ſoit par lettres ou au
trement. Sicomme ſe vng hõme eſt obli
gie a aucun dune ſõmme dargent a plu/
ſieurs payemens et il ſeuffre de luy pay
ement par donner delay iuſques a vng
autre iour il ſemble quil ait innoue ſa let
tre et ſon obligacion et que les pactiõs ou
la lettre obligatoire ſoit par ce innouee ⁊
permuee de ſa valeur premiere et ainſi le
ſouſtiennent les ſaiges. Si te monſte/
ray ſur ce que les nouueaux drois enſei/
gnent et monſtrent a tenir et dit lẽpereur
iuſtinian en ſon liure de ce qui fut derre/
nieremẽt fait et paſſe par ſõ conſeil nous
voulons amender les liures qui parlẽt
des muemens des actions comment on
les change dune perſonne a autre/ ⁊ vou
lons declairer les anciennes doubtes des
lops qui ſur ce eſtoient aſſez obſcurez/ et
eſtabliſſons que ſil eſt aucun dẽbteur qui
comme a autre auec lui ou qui change ſa
demande duna autre/ ou qui recoit gai/
ge ſur ſon deu ou qui accroiſſe ou appetiſ
ſe ſa debte ou qui y met temps ou condici
on au payemẽt ou ſe il oſte ou change ou
recoit lettres de moins dargent que para
uant ne lui eſtoit promis ou fait aucune
autre choſe par quoy les ancienz faiſeurs
de lop diſoient que obligatiõ eſtoit muee
nous ne voulõs que pour ce ſoit ou puiſt
eſtre muee aucune choſe du premier alle/
gement/ ains dœmourra la premiere obli
gacion en ſa valeur et la premiere ſera de
tant augmentee et accreue ſainſi neſtoit
que les debteurs et creanciers ſur ce neuſ
ſent eſpecialement declaire et laiſſe la p̃/
miere obligation eſtre nulle par le ſecond
et non autrement. Car nous voulons ⁊
raiſon eſt que les muemens des obligaci
ons qui a bonne foy ſõt faictes ne ſoient
muees ne innouees ſe par eſpecial et legi/
time conſentement neſt fait et inoue par
legliſe ou ſimples manieres et parolles
capcieuſes non encore par lop ſe aiſi neſt
que les parties le dient expreſſement ⁊ de
clairent eſtre ainſi tellement que fraude
ne decepcion ny puiſſe eſtre notee ne preſu
mee. C. d. l. nouacionum nocencia corri/
gentes. etce.

¶ Par quantes manieres iuocacion ſe
fait.

¶ Selon les anciens faiſeurs de lop et
premiers liures/ inuocacion ſe peut faire
p pluſieurs manieres. Sicõme de muer
les termes des payemẽs y tenuz en obli/
gacions de prendre pleſge depuis lobliga
cion de laiſſier a chaſſier lobligacion oul
tre le terme de. ppp. ans ſelon la lop eſcri
pte et en ypotheque de. vl. ans et ſelon les
couſtumiers de picardie de ppi ans/ de
fẽme qui en viduite ſeroit obligee ⁊ puis
ſil vuet dentrer en religion ⁊ faire profeſ
ſion ſainſi neſtoit que lobligation conte/
uiſt en religion ou dehors. Toutes ces
condicions innouent lobligacion ſicom/
me dit eſt deſſus neſt declaire entre leſdi
ctes parties que ce que on en fait ſoit ſans
porter preiudice a lobligacion. C. de ver/
borum obligacionibus

¶ Apres ſenſuit des actions et quantes manieres en ſont.

Action eſt le droit que le demandeur a et peut auoir cotre le defendeur a intenter ſa demande en iugemẽt partie appellee ſelõ la loy eſcripte. Actio eſt ius proſequẽdi in iudicio quod ſibi debetur. ff. de Verborũz obli. in preſenti. Et obligatio eſt iuris Vinculũ cõe neceſſitate abſtringi ſoluende rei rude actionibus et obligationibz li. iiii. puis que dit eſt et monſtre ay la forme des obligacions monſtrer Vueil apꝛs des actiõs qui naiſſent et deſcendent des obligaciõs/ car ſans obligacion ne peut nul auoir cauſe ne action et pour ce appelent les drois obligation mere de action. Car delle ſont toutes actions engẽdrees. Si peus et dois ſauoir quilz ſont deux ſouueraines et principalles actions deſqlles toutes autres ſe engendrent et deſcendent La premiere ſi eſt action perſonnelle. La ſeconde action reele. Car iaſſoit ce q̃ pluſieurs nomment maintes autres manieres daction. toutesfois de ces deux naiſſent toutes autres. Et premieremẽt a pler daction perſonnelle/ peus et dois ſauoir q̃ action pſonnelle ſi eſt le droit que on a et peut auoir en tous cas de delict et tous contracts en toutes obligaciõs ſoit par cõtract ou ainſi cõme par cõtract ſoit par malefice ou autre comme par malefice. Item la ſeconde ſi eſt reele et ſe eptẽd a toutes demandes qui ſont ſur heritaige et ſont de propriete/ et qui ſans touchier a ce ne peut deliberer ne decider. Car par la raiſon daction reele il conuient que la demande ſaſſie ou ſur propriete ou ſur Vielz empeſchement ou ſur nouuel trouble cõme cy apres traicteray ou il appartendra par ordre. et pour ce Vueil retourner a la premiere ceſt action perſonnelle laquelle ſe diuide en pluſieurs formes et manieres ſelõ la pſentaciõ des cas. ¶ De iniures.

¶ Premier elle ſappelle actiõ diniure ou de griefz faiz pViolen. De ymãdemẽt

¶ Apres elle ſappelle actiõ de cõmande ment cõme ſe aucun cõmande par ſes lettres ou autremẽt a Vng autre q̃ luy face ou face faire tel ouuraige. De promeſſe.

¶ Apres ſappelle actiõ de pmeſſe cõme ſe de Voulente aucune choſe fuſt pmiſe on le doit tenir puis q̃ til tre eſt legitime. Jupta illud omẽ pmiſſũ cadit in debitũ

¶ Stipulaire Apres elle ſappelle actiõ ſtipulaire cõme sõt les obligatoires q̃ on fait ſoit par lettres ou autremẽt ou il pa foy pmiſe et reſponſe de conſentemẽt

¶ Noyale ¶ Apꝛs elle ſappelle actiõ noyalle ſi comme quant aucun ſerf de ſerue cõdiciõ meffait a aucun et q̃ l'amẽde y cõpette: De noyali inſtit de noyia C. t. i. ii.

¶ Redebitoire ¶ Apꝛs elle ſappelle action de redebitoire comme quant apꝛs aucun marchie fait on treuue quil ya Vice ou fraude en la choſe Et de la redebitoire C. l. ii. cum proponam etce. Seruiane. Apres elle ſappelle ſeruiane cõe de demãder aucune choſe qui ſeroit Vendue q̃ lon tiendroit a loier. C. de preteris q ſeruiano interdict. etc. ¶ Par cõtraire actiõ.

¶ Apres ſappelle p contraire actiõ de cõmandement ſicõme de demander les choſes q̃ aucũ tiendroit obligees l. ſuperius.

¶ Par cõtraire actiõ de commandemẽt

¶ Actiõ de cõmãdemẽt ſicõme deſtre procureur pour aucũ en cauſe dappel dõt on auroit contre mais q̃ ce ne fut p la coulpe du procureur/ lors peut le procureur reqrir a ſõ maiſtre ce q̃ mis aroit en la cauſe. C. l ac. ¶ Inſtitoire ¶ Actiõ iſtitoire e quãt le Varlet dũ marchãt q̃ maine ſa marchãdiſe epnũte deniers pour ſõ maiſtre lors p e tenu le maiſtre. C. l. ĩſtit. Epecutoire.

¶ Actiõ epecutoire eſt quant le Varlet daucũ marchãt Vẽt ſa marchãdiſe le maiſtre eſt tenu de ratiffice eſtre bñ fait. C. l. eperci Quãtipluriũ Actiõ q̃tipluriũ e q̃ doit liurer bled a certain iour et il eſt en faulte p pluſieurs ãnees lacheteur peut demãder auoir la Valeur du ble ou meilleur pris des ãnees de la faulte que cil na ura paie et aiſi le doit auoir. C. ſi triticũ. petat. l. pii. ¶ Quantiminoris

Apres elle sappelle accion quantomi
norum cõme quant aucun treuue sa mar
chãdise quil a achettee depuis quelle luy
a este liuree moins suffisante que on ne
luy auoit mis en pris au vendre et q̃ don
ne luy estoit a entendre par celluy qui le
secret en sauoit/et lors est tenu le vẽdeur
damender la faulte quil pouoit desclai/
rer/et que bien sauoit et si sentend. C. de
ediliciis actio. l. si prędunt.

Vice de litige.

Apres elle se mue en accion de vice de
litige/comme qui vendroit aucune cho/
se qui seroit en proces pendãt ce ne se pęut
ne doit vendre/et se vendue estoit si la cõ
uiendroit il ramener au premier estat/et
seroit tenu le rendeur de lamender au sei
gneur dautant que le pris monteroit/et
celluy qui lachetteroit se il le sauoit per/
droit son argent et seroit le marchie nul.
C. li. creditor pignus:

Accion de dol.

Apres elle sappelle de dol comme quãt
en aucun marchie dont on veult poursuy
uir lobligie fraude se embat et pęut estre
trouuee/ne dure ceste acciõ q̃ deux ãs a/
pres le marchie fait/car qui dedens le
terme ne sen ayde/apres ny est a receuoir
C. de dol i excep. C. vbi ira.

Compensacion.

Apres sappelle accion de compensaciõ
que clers appellent reconuencion/cõme
de dire entre crediteurs vne somme cõtre
autre quant droit de compensacion se pęut
soustenir/car en court laye na lieu ceste
acciõ ou on vse de coustũe locale cest a dire
en pays coustumiers. mais selon le droit
escript veult bien que compensacion soit
faicte en cas qui dependent lun de lautre
comme se deux marchans estoiẽt accom/
paigniez en fait de marchandise et ilz eus
sent asseure lun a lautre en leur compte.
la se pęut asseoir compensacion en cas sẽ/
blable. C. l. in. l. constat peccatum.

Donacion.

Apres sappelle accion de donacion qui
se fait par trois manieres. sicomme do/
nacion dentre vifz/donacion legataire/
et donacion pour cause de mariaige. Ces
trois donacions appreuue la loy escripte
et non autres. C. de verborum obliga. l.
domum.

Peiuendicacion

Apres sappelle accion de reiuendicaci/
on/sicomme quant aucuns detiennent
la chose dautruy sans et oultre le gre de
celuy a qui elle est pour la rauoir peut on
ĩtenter accion de reiuendicacion/car sou/
uent on ne veult pas clamer la chose cõ/
me emblee pour cause de crisme qui sẽ pour
roit ensuyuir/toutesfois est ce vne mes/
me substance. mais la reiuendicacion est
plus gracieuse et ne amaine crisme se la
rigueur du iuge ne voit que larrecin par
furt si soit embatu. C. in quibus casibus
restitus.

De comtribucion.

Apres sappelle accion de contribucio
que les aucuns appellent cas de desconfi
ture/sicomme se vng est oblegie a plus/
ieurs et soit mande a loy de ses creanciers
et que entre eulx sont contens qui pmier
sera paye pour ce que chascun dit quil doit
preceder en paye pour doubte que les biens
ne puissent accomplir les debtes: saches
que se tant de biens ny a que pour tout pa
yer/lors si asserra contribucion et seront
payez des biens au marc pour liure au/
tant et ainsi le dernier comme le premier
C. l. et. c. si alii euaries pignus.

Vsucapion.

Apres sappelle accion de vsucapion cõ
me se aucun a possede de la chose meuble
dautruy a iuste tiltre par vng an ou plus
a luy pęut et doit appartenir par accion de
vsucapion qui ne sestend que sur biens
meubles. C. de vsucapiõe. l. in iusticia ci
uile constitutum.

prescripcion.

Apres sappelle accion de prescripcion/
Sicomme se aucun de leritaige et posses
sion daucune chose reelle auoit iop̃a pos/
sesse a iuste tiltre par lespace de dix ans
ẽtre les pñs/et de. xx. ãs entre les absens

Source : BIU Cujas

a luy doit appteni: la ppriete de la chose p accion de prescripcion ¶ De accion dem pcion / sicomme dappeller aucũ duql on auroit achettte leritaige q̃ depuis lachat seroit ẽpeschie / et lacheteur demanderoit son garãt / auoir le doit p ceste acciõ sup / pose q̃ le Vẽdeur ne leust pmis a garãtir ¶ De acciõ de retraite dicte ppimite comme se aucũ Vend sõ heritaige a estrange ou a aucũ de sõ lignage / saches q̃ dedens lan q̃ la Vendicion sera faicte le pourra demãder le plus pchain du lignage du Vẽ / deur pour telz deniers q̃ sãs fraude aura este Vẽdu / pourueu ql Viẽne du coste dõt leritaige meut et Vient au Vẽdeur autre mẽt nõ. ¶ De acciõ de trãsacciõ sicõe de mettre la cause et acciõ quõ a en la main dautruy et luy dõner sõ acciõ. ¶ Accion de restitucio en terme / sicõe q̃t les mineurs daage Viẽnent en aage pfait et treuuent ql z ont este desapoĩtiez en leurs choses de celluy q̃ les tiẽt p Vertu de ceste accion ra / uoir les doiuẽt / mais q̃ dedẽs lã apẽs ql z sõt Venus en aage il z les demãdent / et ai sies t duy q̃ pour cause publiq̃ auroit este eypatrie dedẽs lan. ꝛc. ¶ Accion de dotale cest le droit de douaire que les dames doi uẽt auoir sur les fiefz et heritages q̃ leurs maris leur assennẽt auant espousailles ¶ Accion de dos / cest le droit q̃ les hõmes ont en ce q̃ leurs fẽmes apportẽt en mari / aige et q̃ du tẽps passe les soulloiẽt douer p droit de dos auãt affiailles cõe fõt pour le psent les hões / et pour ce est difference entre dos et douaire / car le dos est pour les hõmes et le douaire pour les femmes.

¶ Accion de fideiussion. cest quãt aucũ est demoure pour lautre et il est cõtrait a sa / tisfaire de sa demeure / recouurer le peut sur celluy dõt il est pleisge / mais deuant ql respondeen la cause ne paie riẽs la fa / ce conuenir / car de puis nauroit aucũ re / tour audit principal. ¶ Acciõ en chose / cõe auoir droit en la propriete daucun heritai ge dont Vng autre prendroit les Vsufruis par ceste accion a et peut auoir cause de def fendre le droit de la propriete sans ce qui touchast a lusufructuaire ¶ Accion a la chose / sicomme peut auoir celluy qui tiẽt le fructuaire daucun heritaige a Vie ou a certain temps qui na aucun droit en la p priete / car p ceste accion luy conuient sou stenir le droit de son Vsufructuaire / ne le proprietaire ny doit en riens touchier ne auy mises et despens / mais luy conuiẽt retenir les manoirs. ¶ Accion de Vendici on. comme se aucun a Vendu aucune cho se / mais que ce soit par contract de bonne foy / car sachies que lors conuient que par Vendicion se tienne / pourueu quil y ait moyen de pecune estimee et nombree / au / trement ne tendroit la Vendicion.

¶ Accion de restitucion. Cest de restitu / er la Vendcion daucun marchie fait ou le Vendeur se treuue decheu de la moitie oul tre iuste puis / Car par ceste acciõ on peut estre restitue / et ce marchie doit estre mis a neant / Voire es biens meubles / mais en heritaiges non / pour ce que telz mar / chies se font par meure et longue delibe / racion / et ny chiet point de mal engin.

¶ De accion de edilicion / cest quant au / cun Vend Vng serf qui est de telle condici / on quil ne peut arrester en aucun lieu dõt lacheteur est decheu de son achat par ceste accion il doit estre reintegre. ¶ De acciõ Vectigale / Sicomme des paraiges or / donnez p les anciennes constitucions cõ fermees des princes. Par ceste action on chiet en amendes grãdes de transgresser sans le noncier. ¶ De locacion.

¶ Apres sappelle accion de locacion / si / cõme de louer aucune chose / auquel peril et dommaige ce doit estre / sachez que se la garderobe est louee et les choses q̃ sont dedens sont perdues par larrons par rõ pre ou fosser la garderobe sans ce que ce soit par la coulpe du loueur. par Vray en tendement / cest sans son peril / Mais se autrement estoit trouue par negligence de lups ou fenestres quil ny apparust Vi olence ce seroit au peril de celluy a qui est la garderobe. Ainsi dois sauoir dautres choses baillees en louaige. ¶ De depos.

Source : BIU Cujas

¶ Apres sappelle accion de depos / sicō / me de mettre et consigner en garde et de / post par deuers aucun aucune chose. Sa ches que par ceste acciō cellup qui les gar de nest tenu den faire compte se par cas de fortune que il ne peut escheuer sōt perduz ne les hoirs ne sont tenus den faire ne rē dre compte se moult suffisammēt alēprē dre loir nauoit este chargie et en conuent leuissies de garder. Et dautre part se coul pe na de quoy la garde se puisse ou doiue excuser par loy et on lup demāde rauoir la chose cē dre le doit sās fret / ne il ny chiet point de reconuencion / mais p fault perē ptoirement rendre. C. de depositō. l. i. et a liis sequentibus.

¶ Accion suffragant.

¶ Apres sappelle accion suffragant / si comme de la peine et labeur que a fait au cun aduocat en la cause dautrup plaidēr et demener dont on lup seroit en faulte de paye / car p ceste accion lup doit estre satis fait par la taupacion du iuge selon le cas la personne et laduocat. C. de suffragio. l. i. si quis desideras sua.

¶ Finium regundorum.

¶ Apres sappelle accion finium terre / cest assauoir de mettre et asseoir bōnes sur les terres a designer sur les terres la dif ferēce de lun et lautre voisin / et ūlle peine y chiet qui les remue furtiuement / si sa / ches que par ceste accion y doit estre reme / die et ya sur lope de furt et sent nature de crisme. C. finium negandorum. l. i.

¶ Accion de besoigne faicte:

¶ Apres sappelle accion de besoigne fai cte / sicomme se ie fais pour autre absent aucun proffit en ses besoignes / ia soit ce quil ne me ait pas cōmande a faire et par mon seruice il y a proffit / par ceste accion il est tenu de moy rēdre ce que iauray mis et despendu a ses besoignes faire / mais selō la loy se cestoit pere ou mere qui le fis sent en la besoigne de leurs enfans / ceste accion cesseroit enuers eulp / car nature ainsi enseigne a faire par rayson de pitie et naturelle paternite. C. de negociis gestis. ꝛce.

¶ Accion mutuelle.

¶ Apres sappelle accion mutuelle / sicō me quant aucun a fait autre conuenir de uant le iuge / ꝛ le conuenu fait deuant le mesme iuge fait conuenir cellup qui la p mierement fait conuenir pour respondre a lup C. de procuratoribus. l. actionis eis qz absent.

¶ Accion de societe.

¶ Apres sappelle accion de societe cōme se deup sont en compaignie ensemble en marchandise / saches que lun y peut met tre la mise / et lautre le sens et peine de me ner la marchandise / et toutesfois p ceste accion lun doit autāt au proffit et a la per te q̄ lautre. c. pro socio. l. i. et alii. l. ꝛce.

¶ De chose vendue ou achetee.

Apres sappelle accion de chose vendue ou achetee / sicomme se aucun a vendu a au tre aucune chose soit en heritaige ou au / trement / saches que puis que la chose est vendue p marchie fait lacheteur a tant seulement accion de la sōme du puis et nō autre / et se cest en heritaige pareillement ne peut le vendeur demander que la som me de largent se ainsi est que heritaige en soit fait a lacheteur. C. de re emp. vendit. l. ii. et. l. sequentibus.

¶ Accion nice.

¶ Apres sappelle accion nice / sicomme quant la promesse est sīple quil ny a poīt de stipulacion. fors que simple conuenan ce / sicomme de pmettre aucune chose sās stipulacion autre que de responce de telle promesse nest quelque accion. C. de lega to et conducto.

¶ Accion de tutelle.

¶ Apres sappelle accion de tutelle cōme quāt aucun chiet pupille et par la loy lui est donne tuteur qui gouuerne et admini stre ses besoignes par ceste accion le peut et doit faire C. de testa. tutella et aliis ru bricis et legibus.

¶ De curacion.

¶ Apres sappelle accion de curacion cō / me quant aucun est eppatrie ou furieup

Source : BIU Cujas

si que il ne se peut ou sauroit gouuerner/ lors luy doit estre baillie par le iuge curateur par lequel le sien puisse & doiue estre gouuerne/ & p ceste accion le peuent faire

¶ Accion de bail.

¶ Apres sappelle accion de bail/ sicomme quant aucun chiet pupille qui a fief a luy appartenant/ lors ny fault autre tuteur q̄ le plus prhaī du coste dōt le fief vient q̄ lenfāt a en bail et gouuernemēt/ et par ceste accion le peut et doit faire. C. administratiōes tutores. l. aduersus curatorē

¶ Accion popular.

¶ Item assauoir est que ētre les autres accions est vne accion appellee accion popular/ laquelle est tres necessaire entre les autres/ et est telle q̄ sil auient que en aucune ville quelque droit qui appartiē ne au commun proffit du peuple/ saches que vng seul ou plusieurs en peuent faire et intenter accion/ et aussi bien femme que pour ce que luy touche en dommaige propre si feroit vng pupille/ cestassauoir son tuteur pour luy. En ceste accion de popular demandant et poursuyuāt peut estre poursuiuy par procureur ou cas que le demandeur seroit preiudicie en sa propre chose et dōmaigie/ mais en cas ou il ne seroit p̄iudicie ne dōmaigie & nauroit accion q̄ popular vniuerselle et non particuliere/ il ne seroit a receuoir par procureur/ mais conuiēdroit quil poursuyuist sa demande en p̄sonne ou p̄sonnes p pres se plusieurs estoient/ et le defēdeur soit q̄ le demandeur en ceste accion ait cause particuliere ou vniuerselle de popular est tousiours a receuoir par procureur/ et nest pas accion de popular a ētēdre pour les particuliers dun mestier ou dun college/ ou dune ville/ mais cōuiēt q̄ laccion ait regart a tous generalemēt/ et pour ce est appellee acciō popular/ car aussi a elle regart au petit q̄ au grāt et aussi bien y est a receuoir le petit q̄ le grāt/ et vng seul q̄ plusieurs. C. de popu. actionibz. l. i. idē et idē. &c. C. de procuratoribz l. licet. &c.

¶ Accion de furtiue.

¶ Apres sappelle accion de furtiue/ sicōme quant aucun achete chose emblee/ il luy cōuient rendre la chose sās q̄l ait le pris que achete la/ mais la pt p ceste acciō. C. de furtis et seruo corrupto. l. mauise rē. &c. ¶ Accion de postremes.

¶ Apres sappelle accion de postremes/ sicomme quāt aucū est ne apres la mort de son pere ou taillie hors du ventre de sa mere et ne a vesqui/ sil a vie naturelle pour ce ne demeure q̄ p ceste acciō il ne puisse estre hoir legitime/ et destruit le testament que son pere auoit fait apēs sa mort sur espoir que plus dēfās neust q̄l auoit suruiuās. C. de postrem. heredibus et l. sequen.

¶ Accion de mise de fait.

¶ Apres sappelle accion de mise de fait/ sicomme quāt aucun a quelque don legataire dont il doit iouyr apres la mort du legateur/ et il doubte lempeschemēt par le dit de lempereur dit adrian qui a ordonne ceste loy il a acciō de luy faire mettre en sō don daumosne par ceste accion et loy pareillement a vne dame ou damoiselle en son douaire apres la mort de son mary/ et par ceste accion y peuent et doiuent estre tenues et gardees de droit. C. de edicto diuid. tolen. &c.

¶ De condicion incertaine.

¶ Apres sappelle accion de condicō incertaine/ car qui naccomplist la condicion/ il ne doit auoir le don. par ceste accion. C de conditionibz iunct. et l. sequen

¶ Apres sappelle accion de nouacion/ cest quāt on renouuelle et remet sa debte dun debteur a autre/ ou quāt de puis lobligemēt on recoit pties de ses debtes/ ou quāt on recoit gaiges sur sa debte/ ou quāt on dōne grace ou delay daucuns des payemēs/ sachez q̄ pour telz muemēs la force de lobligaciō nest muee. car lobligaciō ne se mue pas p loy/ mais p consentement se mue/ et ainsi se les obligies ne cōsentent par paroles q̄ lune obligacion soit muee pla seconde/ la premiere ne se change ne mue. C. de nouatibz et legationibus novationū. Acciō de soluciō ou deliberaciō

¶ Apres sappelle accion de acceptilacio ceſt faire quittance dobligemens que luy a contre lautre qui se peut faire par plu-ſieurs voyes / ſicomme trouuer pourrez en la rubriche du liure de Codice / et de Di geſte / qui p moult noble maniere en trac cte C. de acceptilationibus. et. l. ſequenti

¶ De adopcion.

¶ Apres sappelle accion de adopcion / ceſt quant aucun na nul enfant et il fait et prent vng autre pour son enfant et con-uient que ce ſoit p lauctorite du prince. et q̄ lenfant que on veult auoir ſoit aincores en pouuoir et gouuernement dautruy / car denfāt q̄ ſeroit marie ne se peut ne doit faire. C. de acceptionibus. et. l. ſe.

¶ De emancipacion.

¶ Apres sappelle accion de emancipacio ceſt quant aucuns veulent mettre leurs enfans hors de leur manbournie et gou-uernement tellement et affin quilz puiſ-ſent faire fait dun homme et que leur cō-uient tienne et vaille. C. de emancipa. li-berorum. et. l. ſe.

¶ De ingratitude.

¶ Apres sappelle accion de ingratitude ceſt quant aucun ne prent en gre ce que dō ne luy eſt par grace / ou depuis le don cou rouce celluy qui le dō par grace luy a fait car lors peut eſtre le dō rappelle par le dō neur. C. de ingrat. liberorū.

¶ De accion copulaire.

¶ Apres sadpelle accion copulaire / sicō me quāt aucun mercenaire a serui p lōg temps aucun pour prendre loyer ou tail-lie a prendre loyer / et son maiſtre lauoit paye pour vng terme de certain loyer et a pres ne luy voulsiſt payer pour les autreſ termes / saches que selon la loy eſcripte il eſt tenu a le payer dautel loyer pour les autres termes q̄ paye luy a de luy des ter ſe condicion eyppreſſe nauoit entre eulx. C.

¶ De condicion indeue.

¶ Apres sappelle accion de condicion in deue que les clers appellent condiciones indebiti. sicomme quant aucun sur aucu ne condicion paye par ignorance plus q̄l ne doiue / saches que par ceſte actiō le doit ranoir / ceſtassauoir le surplus que trop paye a. C.

¶ De accion ſine cauſa

¶ Apres sappelle accion ſine cauſa / sicō me quāt aucun baille aucune choſe a au-truy en garde / et celluy a qui ce eſt ainſi baillie met reffus a rēdre tout ou partie p ceſte accion le peut ranoir et doit / ceſtaſ-ſauoir tout entierement ce que en garde mis ou conſigne auoit.

¶ De accion mipte.

¶ Apres sappelle accion mipte / sicom-me quant le cas touche a accion perſōnel le et reele par ce quon demanderoit auoir de deux ou de trois ou de plus de ans les vſufruitz daucun heritaige ſans demā-der riens au treffons et toutesfois cōuiē droit il touchier au fons / et quil deſcen-diſt par aucun qui autreſfois auroit eu droit.

¶ De ſeruitude de poſſeſſion.

¶ Apres sappelle accion de ſeruitude de poſſeſſion / sicomme dauoir droit de voye parmi la terre dautruy / ou droit de gout terie ſur autre heritaige / ou droit de met-tre cheuron ſur autruy mur / et autres ſē blables.

¶ De ſeruitude de preſtacio

¶ Apres sappelle accion de ſeruitude de preſtacion ſicomme dauoir droit que au cun luy ſoit tenu de faire corueez comme de fener en son pre / ou de taillier en sō bois ou dautre taille ſur autre.

¶ Des accions reelles:

Accion reele a regard a heritaige et fons de la propriete daucune choſe / sicomme dauoir droit de ſucceſſion ou par achat ou par donacion / ou autre maniere dacqueſt en la proprie-te daucun heritaige ſoit quil ſoit feodal / ou de main ferme / sicomme les heritai-ges qui ſont tenuz en cens daucun ſei-gneur. Aincores peus et dois ſauoir quil y a autres heritaiges qui ne ſont tenus ne en fief ne en main ferme / sicomme sōt

heritaiges mis en frans alleuz. lesquelz ne sont tenus de seigneur nul/ fors que de dieu/ et ne sen fait dicellup heritaige pſ/ sue ne entree: fors que par cellup mesmes qui heritaige tient qui vient sur le lieu en presence daucuns a ce par especial appel/ lez/ et dit cest heritaige que ie tien de dieu le metz en la main de tel et len fais heriti/ tier pour tousiours pour lup et pour son hoir pour certain vēdaige que ie cōgnois que lup en ay fait et fais parmy la sōme telle. ℳ. dont ie me tien pour bien et plai/ nement paye/ et ꝓmes que iamais cōtre ceste vendicion ne vendray au contraire. et lup en prometz faire lettres soubz mon seel ou soubz seel autentique. ℭt selō au tre coustume heritaige de telle terre se fait par autres qui pareillement tiennēt frās alleuz/ et cōiurent lun lautre sās seignr. ne sans semonce ne coniure/ et ainsi sē de uest le vendeur et en est adueſti lacheteur et en baillent lettres soubz leurs seaulx. ℭi peus et dois sauoir que ceste accion re ele se deuise en trois manieres/ cestassa/ uoir en accion ꝓprietaire/ en acciō de nou uelle/ et en acciō de siple saisine/ et plus nen commandent les drois.

¶ Accion propietaire.

¶ ℭt premierement accion propietaire si est telle que la propriete vient et deſcēd par succession naturelle sicomme par suc cession de droitte ligne/ ou par ligne late/ ral ou collateral. ℭest a entendre de pere ou de mere/ lateral sicomme de frere ou de seur. ℭollateral comme par oncles ou p cousis.

¶ Accion de nouuelle.

¶ De complainte de nouuelle/ sicom/ me dauoir ioy daucun heritaige par an e des derreniers espplois. ℭt se diuise ceste accion de nouuelle en sept manieres. La premiere si est des generaulx entredis si comme quant aucun fait fouir dessoubz les murs dun autre ou plante arbres dōt racines y puissent greuer a ce doit par ce/ ste accion auoir remede. ℭ. li viii. cū pro priis racidibus. ꝛce.

¶ Apres sensupt accion de nouuelle de s quelz biens que les clers appellent quo/ rum bonorum/ sicomme quant aucun he ritaige eschiet a autre par ligne lateral ou collateral/ et on lup veult mettre empes chement par ceste accion il peut et doit estre remedie et pourueu/ mais que dedens lā le face apres la mort de cellup par qui ce/ ste succession lup vient/ car apres lan na uroit ceste accion lieu ne ne lup vaul droit ℭ. quorum bonorum

¶ Apres sensupt accion de nouuelle de quelz lais que clers appellent quorum le gatorum ainsi comme aucun demāde a/ uoir le lay qui lup est donne en testament par aucun trespasse mais que dedens lā le demande apres le trespas du legateur car autrement nauroit lieu ceste accion: ℭ. quorum legatorum. ꝛce.

¶ Apres sensupt accion de nouuelle de force faicte que les clers appellent vim vi sicomme quant aucun prent ou happe p force heritaige ou possession daucun par ceste acciō de nouuelle y peut et doit estre pourueu/ voire mais que dedens lan apes la force faicte on vienne au remede. ℭ. vnde vi ꝛce.

¶ Apres sensupt accion de nouuelle p trouble sur leppatrie/ comme quant au cun trouble le droit de cellup qui pour iu/ ste cause est eppatrie/ car par ceste accion que les clers appellēt si per vim a/io mo do turbatus fuerit absen. possess y peut et doit estre pourueu a leppatrie/ mais que dedens lan apres sa reuenue sen vueille aydier autrement non. ℭ. si per vim. ꝛce.

¶ Apres ensupt accion de nouuelle cō/ me vous tenez que les clers appellent v/ ti possident/ comme chascune partie se vā te que sur vng heritaige il a la plus der/ reniere et iuste possession/ et ceste accion est la plus commune a qui plus sou/ uent eschiet ℭar chascun sen dit auoir

Source : BIU Cujas

les derreniers eyploitz et luy meſme ſãs autre venant que de luy et par ceſte acciõ y peut et doit eſtre pourueu a celluy qui ſe plaint ſe il peut monſtrer les derniers eyplois aquis par luy / mais de ce faire dedens lan que tourble ſen ſent / car autrement ne luy vauldroit ceſte accion. C. li. viii. Vti poſſidetis.

¶ Accion de ſimple ſaiſine.

¶ Apres enſuit accion de ſimple ſaiſine Sicomme quant aucun du droit proprietaire quil a en aucun heritaige eſt laiſſie deſſaiſir par poſſeſſion priſe daucun ſãs iuſte cauſe ou ſans iuſte tiltre dont le poſſeſſeur a ioy plus dun an ſique complaite de nouuelllite ne ſi peut aſſeoir / lors cõuient quil ſe face remedier par complainte de ſimple ſaiſine / et toutesfois ioyſt le poſſeſſeur durant le proces et par cõplaĩte de nouuellete ne ioyſt fors celluy q̃ peut monſtrer les derniers eyploitz a luy apparteuans.

¶ De accion criminelle.

Acciõ criminelle ſi eſt auoir cauſe de pourſuyuir aucũ de fait dõt il puiſſe ou doiue porter peine de mort / ou de membre perdre / ou de bãniſſement de ville ou de pays a peine de vie ou de membre / ou deſtre mis ou pilloi / ou deſtre ſlaſtri / ou enſeigne denſeigne publique / ou eſtre trouue ĩcredule / ou eſtre trouue contre ſon droit ſeigneur / ou eſtre trouue faiſeur de faulſes krẽs ou de faulz ſeaulx. car tous ces faiz sõt appelles criſmes / Si ſachez que criſmes ſont deuiſez en deux / ceſt aſſauoir criſme capital / et criſme non capital. Criſme capital ſi eſt pour faiz p quoy on pert vie / recoit on mort par iuſtice ſe on eſt tenu priſonnier ou ſe on neſt priſonnier par quoy on porte tel banniſſemẽt qui vaille mort ſigne deſtre bãny a peine de mort ſe on eſtoit tenu. car tout ce equipolle peine capitalle. Si veus et dois ſauoir que criſme capital ſe deuiſe en vi. manieres qui toutes sõt cõtees capital.

¶ De leſe maieſte.

¶ La premiere ſi eſt criſme de leſe maieſte ſur de traictie faire / faire labourer et machiner commẽt que ce ſoit contre la noble maieſte du roy noſtre ſire. car de tous telz delictz nul autre comy hault iuſticier quil ſoit ne peut auoir la congnoiſſance fors le roy et ſon iuge tãtſeulemẽt / aĩcores qui en ce auroit commis et non autrement.

¶ Prodicion.

¶ La ſeconde ſi eſt prodicion qui ſe fait par aucun contre ſon ſeigneur / ou contre quelconque perſonne / contre ſon ſeignr en quelque maniere que elle ſoit traictie. Ensuyt criſme capital cõtre autre ſi ne ſeroit pas capital ſe par la prodiciõ mort miſe eſtoit enſuyuie ou pres que mort. ſicomme p la pdicion daucun le faiſeur auoit naure pour mettre a mort celluy qui ſeroit pduit et eſpide / et toutesfois ſeroit il eſchappe de mort / iaſſoit ce q̃ mort ne ſẽ ſeroit ẽſuyuie / toutesfois celluy q̃ auroit fait telle prodicion ſeroit encouru en criſme capital de prodicion / car par luy ne ſeroit demeure q̃ mort ne ſeroit ẽſuyuie.

¶ Murdre.

¶ La iii. ſi eſt murdre / ſicomme de occir et mettre a mort aucune perſonne par eſpecial pour le ſien auoir et en repuz tout tel eſt criſme capital de murdrir / et ny doit auoir remiſſion de prince en emunite de egliſe ne autre franchiſe quilz aiẽt ſe clers ne ſoient dont ilz peuſſẽt ioyr et vſer de priuilege de clergie et trouuez en tonſure. C. l. ix. de ſiccariis. l. facti.

¶ Rapt.

¶ La. iiii. maniere ſi eſt comme de rapt ſicomme de effoꝛcier femmes quelles que elles ſoient / car la loy veult que nulle fẽme de q̃lque eſtat quelle ſoit cõtre ſon gre et voulente ſoit trauaillee que ce ne ſoit en encourant criſme capital de rapt. C. l. ix. de raptu virgi. l. raptores:

¶ De aucis:

¶ La v. maniere ſi eſt faire crime dauecis / ſicõme de ferir ou attouchier fẽme qui ſeroit enchaintepar telle maniere que le fruit de ſon ventre en veniſt a perdicion.

Source : BIU Cujas

car de tel fait enchiet on en crisme capital
daucis.

De escherpelerie ou Violence.

La vi. maniere si est force faicte que en
normendie on appelle escherpelerie ou en
autres lieux Violence/ sicomme de tollir
a autruy le sien en voye ou en chemin par
les champs ou en lieu repust contre son
gre/ iassoit ce quō ne le tue ou mehaigne
de son corps/ toutesfois ne demeure quon
chee en peine capital et scerpelerie. et sapel
le depredatoire a groum ne ne doit auoir
refuge ne emuncte de glise ne ailleurs. C
ad. l. iuli. de vi pu. l' ob debitū. et l. se.

De siccaire.

La vii. maniere si est crisme de siccai-
re/ sicomme faire homicide en aucunes p
sōnes par glaiue/ espee/ ou autre armeu
re/ par pierre/ par fust/ ou par autre ma
niere. car tous telz faiseurs domicides en
courent en crisme capital de siccaire. C. de
siccariis. l. i. ii. m.

De patricide.

La viii maniere si est crisme de patri
cide/ sicōme de traictier ou mettre a mort
son pere ou sa mere. Car par la loy escri-
pte ce crisme cy ne se compaire a nul autre
et est a pugnir dautre maniere & doiuent
perdre quatre helemens en leur vie & mou
rir sans elemens par diuerses manieres
escriptes en la loy. C. de crimie sacrile. l.
i. ii. m.

De sacrilege.

La ix. maniere si est crime de sacrile-
ge/ sicōme par croire contre la saincte foy
de iesuchrist espirituelement a parler/ cri
me de sacrilege si est de faire dire ou venir
contre lestablissement du roy ou de sō pri
ce/ car de venir contre/ cest encourir peine
capitale de sacrilege. C. de maleficiis. &c.

Sortilege.

La x. maniere si est crisme de sortilege
sicomme faire sorceries pour gēs greuer
dire conjurement de sainctes parolles di-
uines pour ce faire adourer le dyable et le
faire venir/ car tout tel fait chiet en peine
capitale de sortilege. C. de maleficiis.

De heresie.

La xi. maniere si est crisme de heresie
sicomme de faire croire et arguer de tou-
tes choses qui sont ou seroient contre la
saincte foy de nostre seigneur de leglise et
les commandemens dicelle et des sains
canons & de tout ce soustenir. C. de sedici
onibus. &c.

Sedicion.

La xii. maniere si est crisme de sediciō
sicomme quant aucun machine ou fait
contre son droitturier seigneur pour trait
tier ou amener autres a sa voulente/ affi
de cōtredire a traictier son seigneur ou sō
peuple par voye de tumulte/ laquelle cho-
se est crisue qui desire pugnicion extraor
dinaire/ et dont on chiet en crisme capital
de sedicion. C de sedicionibus. l. i. l. ii. &c.

Monopole.

La xiii maniere si est crisme de mono
pole. sicomme quant aucun seffoice de fai
re en vng pais ou ville assemblee de gēs
disant nous deuons estre ainsi traictes
et menez/ & deuōs de tel mestier auoir tel
le franchise et tel gaignage/ ne ne deuōs
pour ce plus ouurer et laissier a ouurer a
telle heure. &c: qui chiet en tel meffait/ il
encourt en crime capital de monopole. C
supra de seditionibus.

De conspiracion.

La xiiii. maniere si est crisme de cōspi
racion/ sicomme de faire machinacion cō
tre lordonnance ou edict de prince/ affin
de le destruire par fait de peuple/ et y a dif
ference ence/ combien que ce semble tout
monopole. car monopole est entre le peu-
ple et chose qui singulierement le regar-
de/ et conspiracion est assembler la gent
pour chose qui a regart au prince/ et tou
tesfois il ne touche pas au corps ne a la
vie du prince comme fait sedicion & tous
telz cas chaient en crisme capital de con-
spiracion. C. Et supra de sedicionibus. l:
i ii.

Source : BIU Cujas

De talion.

La yB. maniere si est crime de talion si comme quant aucun sauance de iugier ne accuser autruy de crisme quel quil soit p partie formee & conclud que a mort soit condemne selon la loy escripte sil dechiet de telle conclusion il doit porter autelle pine/ et ce est appelle crisme de talion/ mais pour le present par saiges a este aduise et ordonne dauoir en court de iustice procureur doffice qui fait les cōclusions criminelles par informacion precedente et oste ceste maniere daccion de talion. Car partie se peut passer par conclusion criminelle quil fait sans peril damende par rayson de son office/ et ainsi se peut passer lof fice de instice et oster la rigueur de talion. C l.iy. de his qui accusare. l. crimen.

De furt.

La yBi. maniere si est crisme de furt q̄ la ymment dit larcin/ mais toutesfois grāt difference a entre furt et larecin/ car furt est chose emblee/ si comme de retenir lautruy de recelter & denier la chose/ desquelz larecin crime capital ne sensuyt/ fors en furt/ C li. Bi. de seruis furtis autentica noua. l. cum glo. pertinenti.

De Bespertilion.

La yBii. maniere si est de Bespertilion si comme quant aucun est si mal faisant quil sentremet de pusieurs malefices/ si comme de murdrir gens/ dembler/ de desrober/ de tenser/ de plusieurs autres semblables malefices dont il est renōme ou pays. Tout hōme doit estre sergēt pour prendre tel malfaicteur et lamener a iustice/ et y chiet grandement crime capital de Bespertilion qui ne doiuēt en Bille priuilegie ne emunite deglise ne nul que de clergie se en habit et tonsure sont prins. C l.iy rubrica de crimine stilionis. l. in perpetuum.

De corrupcion.

La yBiii maniere si est crime de corrupcion/ si comme quant aucun est officier de iustice soubz Vmbre de son office p corrupcion ou autrement iuge autre a mort sans cause et laisse celluy qui a desserui mort. & le tourne p dissimulacion/ ou autrement a deliurāce/ car telle pine est crime capital de cōcussiō C. l.iy. ad l. iuliā repetundarū. s. Et Vnius pna metus.

De sodomite.

La yiy. maniere si est crime de sodomite/ si comme de faire contre tout fait de nature humaine et que a hōme ne a femme naturelement appartient a faire.

De crime noncapital.

Crime. nō capital si est tout mesfait qui a regart a crime/ mais noncapital si que dessus est dit au cōmencement de ceste rubrice/ et se diuise ce crime en deuy manieres/ Cest assauoir en crime de faulsy/ et crime noncapital cōme dessus est dit. Si dois sauoir que crime de faulsy que les clers appellent crimen falsi si est crime ou delict/ ou mesfait de faussenerie/ si cōme de lettres faulses/ de seaulsy contrefais/ de faulsy procureurs/ et de telz cas semblables pour lesquelz crimes il ne sensuyt pas pine capitale/ fors pine arbitral selon la discrecio du iuge. C. li.iy. ad. l cornelian. l. scriptis. Crime noncapital sassiet sur foy mētir sur corrupcion de iuge ou dautre officier sur larcin simple dont on pert tant seulement membre doreille ou bannissemens de trois ans/ sur Villain serment dont on est mis ou pilloi sur inhumainement/ parler du roy nostre sire ou de son prince dont on est flastri ou ēseignie de saing de iustice/ surcontrefaire autre saīg soit en fait de notaire ou de marchādise/ ou en fait de mestier sur simple sortilegerie dont on est mis ou pilloy et autres semblables mesfais qui sont criminelz noncapitaulx.

Des peines des delictz dessus touchez

Vuis q̄ dit est et mōstre ay des actions ciuiles et criminelles & cōmēt on peut faire & former sa demande en court laye soit de bouche ou par escript Apres Vueil dire et monstrer des peines q̄ ēsuyuēt sur les delictz & mesfais

fais et perpetrez par aucun / Si peus et dois sauoir que peine de loy fut par les anciens aduisee pour refraidre la male voulente des malfaicteurs qui a autre veulent mal faire et tort faire / et les greuer par leur desordonnance / combien q̄ tousiours doit la peine estre ētēdue en la mois aspre partie par le iuge / car selon le saige iustice sans misericorde est trop dure chose / et misericorde sans iustice est trop lasche chose / et pour ce y fault auoir attrempance et moyen par saige discrecion de iuge. Et pour ce furent ordonnees par les saiges anciens huit manieres de peines / Insti. l. iiii. tu. de iniuriis pena autem iniuriarum. et p. sequen̄.

¶ pour cause de persone.

¶ La premiere maniere si fut pour cause de la persone / sicomme qui meffait a persone de glise / ou a persone de diuinite / ou a persone doffice / mesmemēt pour son office / ou a paisible et cope persone sans occasion rayson̄able / ou a dame ou damoiselle / saches que trop plus se meffait et doit estre la peine trop plus grande que a autre persōne pareille lun a lautre et qui sont accoustumez destre bringans.

¶ pour cause de lieu.

¶ La seconde maniere de peine si est pour cause du lieu / sicōme qui meffait en lieu saint / ou en lieu ou se tient siege de iustice ou en sa court et maison de son seigneur / ou en marchie ou foire ou les gens vienent pour marchander qui est ou sauf cōduit de iustice et dont le marchie est trouble ou empeschie / ou en presence de seignr ou son lieutenant qui doiuēt estre cremus et reuerendez. Saches que trop plus se meffait que en autre lieu / Car qui mal veult faire selon le saige au moins le face secretement et sans troubler autruy q̄ le moins quil peut.

¶ pour cause de temps

¶ La. iii. maniere de peine si est pour cause de temps sicomme qui meffait de iour ou a iour de feste ou a autre iour solennel comme auy festes de pasques / au noel / penthecouste / et auy autres notables festes commandees de leglise estre gardees et honnourees par toute cristiēte et en ces iours les seigneurs ne prendroient iour de bataille aussi ne doiuent faire que ce ne soit a plus griefue peine que en autre iour

¶ pour cause de qualite.

¶ La. iiii. maniere si est par cause de qualite / sicomme de meffaire par merueilleuse maniere et si baudement quil semble q̄ on ne crainde dieu / iustice / ne homme / et que aīcores en ait fait pou et que on en soit tout ioyeux / et que se a faire estoit aincores le feroit on. Car nul ne doit desirer a mal faire / et puis que par chaude cole on meffait si sen doit on repentir et desirer a lamender / non pas a aincores pis faire. ou aincores par contraire / sicomme qui meffait a ensient si reposeement que nyer le vueille / car espece et cause de murdre et ce est plus a pugnir que autre.

¶ pour cause de quantite

¶ La. v. maniere de peine fut par cause de quantite / sicomme meffait inhumainemēt de blescier lōme ou visaige / de luy copper main ou pie par aduis et se desire a tel atourner que iamais ne soit homme honnoure / et trop plus se meffait que naurer homme par ire chaudement a laventure et bien luy coppe pie ou bras par chaude cole.

¶ par cause de intencion.

¶ La. vi. maniere de peine fut par cause de intencion / sicomme quiconques meffait daguet de propos et dauis appense / trop plus griefuement se meffait que par hastiue maniere / car nul nest conuenable de prendre loy ne vengance de son meffait qui fait luy est. mais doit retourner a iustice. Et pour ce especialement sont tous vengemens et guerres defendus / fors au prince / ne nul ne doit ce faire quil ne chaie en trop plus griefue peine que de chaude colle.

¶ pour cause daccoustumance.

Source : BIU Cujas

¶ La.biii maniere si est par accoustumãce / sicomme aucuns qui sont tous accoustumez & souuent combatre a la gent et sont de leur nature buigans / et telle gent doiuent estre si griefment pugnis que ce soit exemple a tous autres.

¶ Pour cas dauenture.

¶ La.biii. maniere de peine si est par cas dauenture / sicomme qui mesfait par nõessiant ou enyouant a autre pour ce ne demeure que peine ne si doiue asseoir / car p la loy nul ne peut faire grief ne mesfait a autre que peine ne si asseoie et interest a ptie selon la loy escripte il y chiet peine C. ad.l.a qui. nam ludous. ꝛce. ¶ Mais en ceste partie la peine doit estre plus gracieuse que se fait estoit autrement / & toutesfois y chiet peine. Si peus et dois sauoir que toute peine peut et doit estre entendue que elle soit par aucune des huit manieres dessusdictes en general ou en especial mais sa declaraciõ si ne peut ne doit estre escripte / Car a homme dentendement en ceste pratique peut et doit estre assez sceu quãt elles se peuent declairer selon les coustumes des lieux qui sõt si diuers que nul ne pourroit ne sauroit tout escrire / et toutesfois qui frequẽte les lieux et les sont assez legieres a sauoir / neantmoins en vouldray cy apres declairer des maieurs peines selõ que chascune rubrice appartient par soy / il est assez que par la loy escripte nul pour aage ancien ne doit estre depporte de la peine capital sil est de tel aage quil puisse auoir commis le delict. C.li.ix.rubrica de penis. l. impugnitas delicti.

¶ Quant plusieurs sont a vng delict que les vngz font et les autres nient lesquelz sont coulpables du delict.

Saches que souuent auient que a vng delict sont plusieurs dont les vngz sont faiseurs & les autres non. Si est assauoir que tous sont faiseurs qui au delict faire mettent peine soit en conseillant ou en confortant / soit en soustenant ou en commandãt a le faire / soit en instituant / enseignant a faire ou participãt / sicõme de prester cheuaulx harletz / armures a ensiẽt pour ce faire / soit en conduisant / ou racio diuisant du fait faire soit par menaces precedentes / tous telz sont tenus complices cõme faiseurs selon la loy escripte / mais autres p a qui a vng delict peuent bien faire compaignie et si ne seront pas tenus pour cõplices ne pour faiseurs / sicomme sõt les maisnies ou le voisin daucun / ou qui aucune fois cõpaignent sans sauoir riens du cas / ou cõme sont aucũs qui entre les delinquant vont et se mettent pour deffaire le debat et oster le mal apparant sans en aller auec les faiseurs / car qui seurement se veult oster de estre tenu pour cõplice il ne sen doit aller auec les faiseurs cõme que ce soit / car a venir auec en sy ny a pas si grant suspicion / car tel va auec autre dõt il scait sa pensee / mais en raler auec aps le fait ne sen peut nul ignorer. et par la loy ceulx ne sont complices qui de sauoir et de valoir ne sont confortans au fait. C l.ix. de penis sanpimus.

¶ De respondre et affermer articles.

Veu que monstre ay la forme darticuler tant en demadant comme en deffendant qui par lexemple dessusdit peut faire et donner exemple en tous cas. Sauoir pouez & deuez que en forme de proces il conuient estre daccort que ainsi soit escript que playdie / et si non que ce qui seroit autrement escript soit croisie.

¶ De intendit ou article accorder.

¶ Si dois sauoir que se croix y a en lintendit est a la discrecion du iuge a appoitier / et se croix y a en articles ceste demeure ou serment de laduocat se affermer les veult auoir plaidees ou en substance / et ainsi se peuent les croysiez ordonner & les rapsons estre concordees ou descordees.

¶ De laffirmacion et responce des articles.

¶ Item se fait aĩcores peus & dois sauoir qꝫ cõuiẽt affermer & respõdre aux articles

tant dune partie cõme dautre par la maniere qui ſenſupt.

¶ Des cinq condicions des articles.

¶ Ceſt aſſauoir que tout article chiet en droit ou en fais ou en ſuppoſiciõ ou en negacion ou en cõdicion/ ne plus ne chiet de formes darticles dõt ſe larticle eſt de droit il ny chiet autre reſponce q̃ la voie de droit Et ſe larticle eſt de fait contraire il y chiet reſpondre/ ie ne le croy pas. Et ſe larticle eſt ſuppoſitif et par ce non reſponſable et ſe fait y auoit reſponſable ſi ne le croit il pas. Et aĩſi peus et dois reſpondre du cõdicionel article/ et au negatif nappartiẽt autre reſponce que larticle eſt negatif/ et par ce ny chiet affirmacion ne negacion de ma partie et ſe fait y auoit preiudiciable au mien ie ne le croy pas on y reſpõde car ſouuent on a veu querelles perdre ſõmierement. ¶ Item quant a affermer les articles en la maniere quil appartiẽt que la ferma en peut retrenchier aucune choſe ſil luy plaiſt/ et depuis ny pourroit touchier prendre ne oſter. Et conuiẽt que les articles demeurent telz et q̃ droit ſoit ſur ce fait. ne iuge ne commiſſaire ny peut de riens ſubſtraire et enqueſte ſur ce faicte/ examinacion de teſmoĩgs ſur les fais deniez auſdiz articles/ ſi peut lors droit aſſeoir.

¶ Des rayſons de droit.

¶ Tu peus et dois ſauoir que en tous proces/ iaſſoit ce quilz ſoient par fais cõtraires p teſmoings ou dun coſte ou dautre ſur quoy iugement ſe puiſſe aſſeoir/ toutesfois ſelon le droit eſcript et auec ſelon lus et ſtille de court laye en q̃lque eſtat que le proces ſoit de puis que les articles ſont mis oultre/ et iuſques a iour aſſigne pour oyr droit ſõt a receuoir rayſõs de droit et eſcrips ou fais nauroit qui cheiſſent en preuue tant dun coſte cõme dautre et a mettre et emploper ou proces/ que iaſſoit ce q̃ le proces fuſt conclud en droit dentre les parties et le ſa cloz et ſeelle et rapporte en court/ nõobſtant ſe font touſiours rayſons de droit a receuoir/ ſoit q̃ lune des parties tant ſeulemẽt les vueil le baillier ou toutes les deux parties. car de nulles des parties ne doiuent eſtre refuſees iuſques a ſentence rendre. C. li. Vii. ru. ſententiam reſcindi non poſſe. l. p emptorias excepciones.

¶ La forme de articuler rayſon de droit

Pour venir et attaindre aux fins et concluſions faictes et eſleuees p tel. M. demandeur en la cauſe pendant par deuers vous meſſeigneurs les eſcheuins de tel lieu M. cõtre tel. M. deffendeur et que par vous meſdis ſeigñrs les eſcheuins icelles concluſions luy ſoient et puiſſent eſtre faictes et adiugees moyennant et en conſortant le proces ſur ce fait et mis oultre par deuant vous/ aĩcores dabundant et pour plus parfaictement auoir et attaindre la verite du cas met oultre dit et propoſe ledit tel. M. les raiſons de droit qui cy apres enſupuent. requerant inſtammẽt que tout veu droit luy ſoit fait:

¶ Demande en cas de champ de bataille

Contendant de pourſuyuir touſiours ma matiere de ladicte practique p moy commencee puis q̃ monſtre ay mis en memoire comme on peut et doit faire/ former/ et articuler ſa demande ſoit par bouche ou par eſcript/ tant en cas de delict/ en cas criminel/ comme auſſi es cas de cõtract/ de ſaiſine/ et de propriete/ monſtrer vueil la maniere de plaidier vng cas eſtrange entre autres et diuers qui ſouuent ne chiet pas en cauſe et pour ce le vueil exemplifier tant en demandant comme en deffendant par la maniere qui enſuit.

Source : BIU Cujas

Sire iuge. ⁊ce. Jay a proposer par deuāt Vous pour tel. M. contre tel. M. que ie Voy la aucunes causes et rapsons grādemēt touchans contre son hōneur/ et pour ce il me poise et desplaist forment que dire les me conuient/ mais en Verite et par le ser ment que ie doy auoir et tenir a loy a lad uocacie faire conseil lire et maintenir/ et dont a ce Vous mauez contraint sās le di re et touchier en la cause de mon maistre/ ne men pourroie passer par ce que expres sement seruent a la matiere/ et par ce sup plye tresbumblement a partie aduerse et a ses amis que de ce me Vueillent tenir et auoir pour excuse/ Car en Verite ce nest point pour iniurier sa personne ne ses a mis en tāt que en autre matiere seruiroit ne a moy qui suys expressement chargie de dire. Car a moy ie le Vouldroye seruir et ses amis de tout mon petit' pouoir. Et ainsi le me fait dire mon maistre q̄ bail lie le ma par memoire/ et de ce ma pmis a aduouer p ses lettres seelees de seel au tentique. ⁊ce. Cy appert il comme en tel cas on ne doit pas plaider sans auoir par memoire leue presēt celluy qui le fait fai re/ ⁊ promise a aduouer en presence de gēs pour ce que la matiere est trop grande et touche honneur de nobles et damis irre parable sil eschiet/ et pour ce en doit auoir laduocat acquit/ garant/ et adueu seu rement. ⁊ce. Car il est assauoir certaine ment que de moy ne le Vouldroie faire di re ne maintenir se requis de ma partie nē estoie/ et de Vous sire iuge cōmande et en ioinct. Et pour ce supplie audit tel M. et a ses amis q̄l ne leur desplaise ⁊ a Vous sire iuge que de Vostre licence puisse dire ⁊ arguer ce que chargie mest a dire pour la cause de mō maistre/ ⁊ que en ce ne me pu isse meffaire. A ce doit respondre le iuge/ proposez Vostre cas selon que Vous pēsez la paulment que la matiere de Vostre mai stre le desire/ et bien Vous gardez de dire i iure a ame qui ne serue a Vostre matiere/ ⁊ ne face sētir en la cause de Vostre maistre Car la court le Vous deffend/ enioint/ et charge sur encourre a toutes les prines a ce introduictes/ et que meffaire Vous pouez/ Et a ce doit respondre laduocat/ Monseigneur ie ne diray chose se dieu plaist qui ne me soit baillee par memoire et qui ne me semble en Verite quelle face ⁊ serue au fait de mon maistre/ ⁊ dont ie se roy de par luy aduoue/ et me garderay a mon pouoir de mesprendre. Ce fait/ lad uocat doit dire et proposer son cas selonce que la matiere le desire/ en soustenant le fait le plus grandemēt quil peut/ ⁊ puis descendre a sa conclusion par la maniere qui sensuyt. Pourquoy tout Veu ie puis contendre a ceste fin et conclurre que ledit tel. M. confesse les choses par moy propo sees estre Vrayes/ il confessera Verite ⁊ en deschargera sa conscience qui blecee ⁊ char gee en est/ et par Vous sera cōdemne a a uoir fourfait Vie et corps auec confiscaci on de biens la ou elle appartiendra/ et fe rez executer a mort telle que la coustu me en tel cas desire et requiert. ⁊ce. Et sil nye ie dy pour mon maistre et pour attai dre les conclusiōs dessusdictes/ ou telles que la coustume enseigne et desire/ q̄ mō dit maistre M. qui par tesmoings ne let tres ne les pourroit prouuer. mais pluy ou par son aduoue il les prouuera/ et of frira tant a prouuer se dieu plaist que sō bon droit contre ledit tel M. que ie Voy la en champ clos comme gētil homme peut et doit faire retenue de cheual darmes/ et de toutes autres choses necessaires seruā tes et pertinentes ou prouffitables a gai ge de bataille en tel cas que gentillesse re quiert et desire et en liure son gand en gai ge. En protestant de si auant et tant fai re au surplus que la court dira que faire doiue pour son honneur garder/ et sa con clusion attaindre

Deffence de gaige.

Deffence de gaige de chāp de ba taille pus et dois sauoir que p les drois canons est deffendu ⁊ interdit que en bataille faire nul ne soit receu/ mais soit prouue ou tesmoignie p

teſmoings ou lettres de demande ou au trement par ordonnance de proces extra ordinaire ſe au iuge appert que neceſſite en ſoit et le cas ſoit criminel / et que iuſti ce et rapſonnable preſumptiõ ait de ce fai re / aincores autrement non.

¶ Que nul ne doit eſtre receu en champ que pour trois cas:

¶ Et apres les drois des ſaints canons qui ſõt telz comme deſſus eſt dit / dois ſa uoir quil eſt ordõne ſur ce par les nobles rops de france empereurs en leurs royau me / et faiſeurs et cõditeur de lop que nul ne ſoit receu a gaige que pour trois cas / ceſt aſſauoir pour murdre / pour rapt / et pour arſin de maiſon / qui ſõt les cas qui deſirent traiſner par iuſtice. Et aincores q̃ le cas ſoit auenu et non pas eſpere a fai re / et non fait / et que renommee en ſoit / ou par preſũpcion qui doiue et puiſſe mou uoir autrement nõ / mais pour ce que le fait y a eſte ſi murdrier et ſi malicieux et fait repoſcement / nonobſtant la preſum pcion / ſi ne pourroit il formeement prou uer par teſmoings et pour ce fait le gai ge a receuoir pour attaindre la verite ob ſcure. Et conuient que cil qui ce requiert ait cauſe de ce faire et demander / ſicõme par la mort ou trahiſon de ſon pere ou de ſa mere / de ſon frere ou de ſa ſeur / de ſon filz ou de ſa fille. de ſon oncle ou de ſon an te / de ſon nepueu ou de ſa niepce / de ſõ ger maĩ ou de ſa germaine. Et pour ſõ droit turier ſeigneur ſe le cas chiet en accion po pulaire / ceſt a dire ſe ceſt de cas qui a luy appartiẽne a cauſer / ſicomme ſe vng hõ me noble ou qui neſt de la famille du roy cauſoit de traihiſon contre le roy / il ne ſe roit a receuoir a gaige de bataille Car ce neſt pas accion popular ne qui nappar tienne a ſouſtenir a commun homme. ¶ Ne auſſi ne ſe peut ne doit cõbatre en chãp clere ſil ne luy plaiſt et ſe reclamer ſen fait Ne homme impotent de membre par eſ pecial de membre principal / ſicomme de oye / de veue / de bras / de main ou de pied / ou de maladie caduque / ou ſelon aucũs homme qui auroit eſte furieux / et qui oc caſionne en ſeroit.

¶ La maniere de preſenter le champion on champ arme a cheual.

¶ Monſeigneur le conneſtable ou a cel luy ſur ce depute / vecy tel. N. qui par de uant vous eſt comme par deuant ſeignr a qui ce doit eſtre fait. ¶ ce. ſe preſẽte a tout cheual et armes / en eſtat en habit tel que a gentil homme comme il peut et doit ap partenir / Si que pour entrer en champ pour combatre et faire ſon deuoir contre tel: N. ou nom de dieu et de ma dame ſaĩ cte marie ſa doulce mere / et de ſaint geor ge le bon cheuallier / et de tous ſaints et ſaĩ ctes en voulente et appareillie de faire ſon deuoir pour luy ou pour ſon aduoue ſur ce quil a fait dire et propoſer en iugement contre ledit tel. N. par leſquelz gaige de bataille a eſte iugie entre eulx parties tout par la forme et maniere que la court a dentendement que faire le doiue pour ſõ droit et honneur garder. et que couſtume en tel cas deſire. En vous requerant in ſtamment que pour ſon droit et honneur garder a leide de dieu par luy ou par ſon aduoue ſe meſtier eſt / vous le tenez en champ ferme et clos Et en celluy luy fai ctes auoir et liurer ſon aduerſaire de telle heure et ſi a temps que en telle heure ap partient ſans auantaige ne choſe autre q̃ par rapſon auoir ne doiue ſoit en armes ou autrement. Et pteſtacion tant pour luy cõe pour ſon aduoue dicelluy aduoe auoir de chãgier cheual et armes ſoit pour luy ou pour ſon aduoue / ou pour ſon che ual / ou pour cheual de ſon aduoe / de deſ cendre et de remõter / de reſtraindre laſchier ou de eſſargir de combatre a pied ou a che ual ſoit apres remõter ou deuant / de ſoy ou de ſon aduoue aidier de tontes ſes ar mes et de chaſcune delaiſſier celles quil a uroit priſes ou deueroit prẽdre et de pren dre autres dicelles autres aĩſi priſes laiſ ſier / et reprẽdre les pmieres et autres ſe me ſtier eſt / et en aiſement luy diẽt. et de ſoy ayder de toutes et de chũe dicelles armes

Source : BIU Cujas

en commencement/en moyen/et en fin/& durant toute la iournee ou autres iour/nees qui luy seroient donnees a tous ses poins et aisemens que dieu et saint geor/ge luy vouldra en tout ce faisant sō droit et honneur gardant laisser auoir et don ner. Fait aincores protestacion de parler de requerir droit et loy sil le conuiēt de soy reprēdre et aduiser/et de supporter luy ou son aduoe/de ressaillir/ingresser ou iua ser toutes & quantesfois que dieu et saint george luy en donnera aisemēt/et de tout en ce tant faire que a vray et loyal gentil homme pour son bon droit et hōneur gar der peut et doit appartenir a faire. Fait ai cores protestacion que sil estoit ainsi que desconfire ne peust son aduersaire de iour competent ce que si/se dieu plaist et saint george/que il puisse continuer sa batail/le du iour a lendemain/ou a tel iour ou iours que la court ordonnera. Et fait ai cores protestacion de dire et faire et auoir par luy ou par son aduoue toutes choses generalement et especialement que en tel cas peuent et doiuent estre faictes selō lus coustume ou stille a ce introduite/et que necessaires et proffitables luy peuent et doiuēt estre a luy ou a son aduoue/et que son aduersaire ne soit garny ne arme de autres armes ne harnois que par la cou stume de la court peut et doit auoir/et sil apportoit bastons fust despee ou espees/dague/lance escu/ne autres quelz cōqs plus pesant/ne autrement fait que estre ne doit que il luy soit oste/et que en ce lieu ne puisse auoir autre/mais en soit et de/meure desgarny entierement/requerant instamment que toutes les protestaciōs dessusdictes et toutes autres pertinētes en tel cas vous les receuez/et les req̄stes par luy requises luy vueillies ottroyer:

¶ Protestacion du deffendeur.

¶ Item doit faire partie aduerse ses pro testacions semblables selon ce quil peut & doit seruir au deffendeur soy tousiours gardant que riens ne die fors en deffen/dant et q̄ ainsi se presente & continue tout son propos sans rien plus auāt dire ne al leguer. ¶ Dicunt quidam esse de cōsue tudine q̄ prouocatus anteq̄ aduocatus ad aliquem finem aliqua ꝓponat debet dicere que sequuntur saluis et retētis no stris rationibus et deffensionibus p me vel per aduocatum meum proponendis contra proposita et contra me allegata/ad finem q̄ ibi noncadat duellum prout dictum est.

¶ La forme des presentacions et prote stacions de champ a pied.

¶ Sues les presentaciōs du chāp a cheual. il sensuyuent les presē tacions veoir a faire pour le chā piō de pied. primo que suppose tout plai doye iusques au droit de champ rendre et iugier/et toutes les exceptions qui y ap partiennent a fin de champ pour le dema deur/et a fin de non champ pour le deffē deur/puis que champ si asserroit il sen/suit dire et monstrer les protestaciōs qui appartiennent ou champ de pied que tel/les sōt. Cestassauoir le champ si affiert Je fais protestacion de auoir temps & iour competent/et iour denomme/pendant lequel temps ie puisse estre īstruit a tout ce quil appartient et compette a tout fait de champ de bataille de auoir maistre & in structeur a ce appartenant/lieu/place/& maison/viures et ordonnances/a ce pro pices/et champ ordonne et ferme de tel long et de tel lez que en ce peut et doit ap/ptenir selon lusaige et le stille de la court se cest pour le demandeur. Et pour le def fendeur en telle maniere/reserue champ ferme/car il vouldroit q̄ le champ conte/nist tous les champs. &cete. dauoir ledit champ et le soleil parti/que se dedens heu re ne venoit le deffendeur que il fust repu te pour contumay/et le deffendeur pour attaint et condemne du cas de auoir chai ere/et place de chaiere/de auoir aduoue pour luy qui autant puisse faire q̄ faire le deueroit sil estoit mestier dauoir sō corps ordonne et appointie/comme en tel cas

Source : BIU Cujas

appartient / de cuirpe enointe le meilleur et le mieulx quil pourra / de restraindre et relachier se mestier est / descu conuenable et nerue et lye selon lusaige accoustume le mieulx quil pourra / dicelluy mettre et getter ius sil luy plaist / de le reprendre ou laisser comme bon luy semblera. de bast conuenable selon lusaige et coustume du meilleur bois quil pourra / de tel lez et de tel gros ainsi aguisie / ainsi emanchie de telle ordonnace a tenir ou prendre au bras ou a la main comme il est accoustume et le mieulx ql pourra. dicelluy mettre ius et se cheu estoit releuer et reprendre toutes fois que bon luy semblera / de soy mettre a vng genoul ou deux ou a terre et soy releuer comme il luy plaira / de parler a son maistre se mestier est / destre oy se parler veult au iuge ou a conseil / de soy escaller de demander et auoir a boire se mestier est de proposer et requerir de leuure / de soy partir apres heure a droit ou a loy / de combatre par aduoue se maladie suruenoit que iamais nauienne / de prorogacion de iour se le cas si offroit. Et generalement et especialement de toutes les protestacions q a ordre de gaige et champ de bataille se requerent et appartiennent a faire sans nulle delaisser ne renoncier iamais instanmēt demādees et requises en temps et en lieu cōme se par motz exprez et desclairez toutes estoient dictes et requises et aussi nōmees / et comme il peut et doit appartenir en tel cas des sermens a iurer ou champ cōme dit sera cy apres / car autāt et autel est il en vng champ comme en lautre. cest assauoir en champ de pied cōe de cheual.

Response de la partie aduerse.

De la partie aduerse doit estre propose au contraire se ainsi nest q̄ riens nē puisse estre argue es premisses / affin de non receuoir / et affin q̄ bataille ne sen doiue asseoir. Et a toutes autres declinatoires / dilatoires et exceptions. ce. Et apres ce se fault defendre p̄ fais contraires / et especialement tendans / affin q̄ bataille ne si doiue asseoir. Et se sās bataille ne se peut passer lors fault dire. Et ou cas q̄ vous sire iuge verrez que veues les raysōs arguees de partie / gaige de bataille y cherroit / et que autrement ne se pourroit passer ce que si / si comme il nous sēble / droit eu sur ce et par ordre / le deffendeur ny est a tous argumens passe cōme dit est doit dire auant que gaige rende Mōseigneur le iuge en ceste cause ie dis que de tout ce entierement que tel. N. qui par dela est a fait par son aduocat dire et proposer contre moy / et laquelle chose il a aduoue et traict son gaige contre moy / ie dis et respond contre luy quil en a menti en ce vouloir dire et maintenir cōme faulx et mauuais quil est. et luy metz en ny tout ce que dit et propose en a soit par luy ou par autre pour luy en disant ou cas que vous iugerez que gaige de bataille y deueroit auoir ie men deffendray comme gentil hōme bon et loyal que ie suis et cōme celluy qui en deffendāt cōtre luy ay iuste et loyalle cause. Si se doit bien aduiser quil ne die pas que mort le rēdra ou vaincu / fors de soy deffendre tant seulemēt. car se plus auant et autrement concluoit il sobligeroit comme le demandeur que dure chose seroit. car comme deffendeur doit toutes ses conclusions et defenses faire / car il suffiroit que autre chose ne fist / au chāp pour cause attaindre en deffendant q̄ son aduersaire ne le matast. Item ne doit pas estre oublie que tout ainsi que ou premise du demandeur est dit que laduocat se doit excuser et les solennitez qui a ce seruēt autelles les doit faire laduocat au deffendeur et aussi diligemment

Comme on doit estre en champ.

Puis que les deux champions sont entrez ou champ par presentacion ordonnee doiuēt estre apportees les sainctes euāgilles de dieu et le messel. Et lors doit prēdre lappellant lappelle p̄ la maī senestre et le tenir sur les sainctes euāgilles en disant les paroles qui sensuyuent / Hōme que ie tien par la main par dieu le createur et p̄ ses sains ie tay appelle a bonne

Source : BIU Cujas

cause & a bonne querelle que iay cõtre toy et que tu fis telle chose. &c. dont ie tappelle et que ie nay pierre ne herbe sur moy p quoy ie puisse auoir ayde contre toy: fors a leide de dieu & de saint george & de mes armes et de mon bon droit. Et le deffendeur apres entendãt la main aux sains doit dire en ceste maniere. par dieu & par ses sains iay bonne cause contre toy et me as appelle mauuaisemẽt et faulsemẽt & as mauuaise querelle cõtre moy & nay brief pierre/herbe ne autre chose par quoy ie doiue vaincre/se ce nest a leyde de dieu et de saint george de mes armes & de mon bon droit que iay contre toy.

¶ Sciendum est q actor licet protestatus fuerit de et super premissis prout superius dictũ est/et tamen velit descendere vel mutare equũ vel alias facere possit secundum consuetudinem gallicanã tamen aduersarius si velit poterit eum interficere in descendendo/vel eum licite cõtrarie prout melius poterit non obstantibus protestationibus suis quibus non tenetur deferre secunde vel secunde oportet in contrarium protestari deffensorem. &c.

Si peus et dois sauoir que qui appelle p aduoue de ql que cas que ce soit/il conuiẽt soit noble ou non noble quil se appere/et soit auec son aduoue arme et apareillie en la maniere comme son aduoue. Et se le gentil homme allegue de faulx semẽt le villain et bataille en soit iugee/le gentil homme nyra pas arme comme le villain/mais yra comme noble auec son chãpion/car ainsi appartient il en pays coustumier/Et fut ainsi iugie par le connestable de boulenois que leua vng faulx tesmoing contre luy et contre le seigneur de vuendin ¶ Item dois sauoir que appel se fait pour cause de faulx serment entre gentilz hommes se la cause est de chatel/faire se peut par champion/si comme dit est/mais depuis le iour dappel a toutes les iournees les champions doiuent venir tous armez et montez auec leurs champions comme pour combatre. Et la rayson si est/car conuent de bataille le requiert et comment que la bataille soit iugee en quelle maniere ilz doiuent combatre/mais tout aussi tost qui sera dit p les hommes que la bataille deuera estre a cheual/les champions ne si apperront plus/et a cheual doit estre iugie a faire pour lõneur des nobles/tout ce soit pour chatel/Car ainsi fut il dit par le seignr dudit vuendin.

¶ De complainte de nouuellite.

Complaite de nouuellite que les clers appellent interdict par plusieurs manieres se peut faire. car taches que en toutes les manieres que tu es ou seras trouble en la chose de quoy tu seras en saisine et possessiõ par toy ou autre de qui tu auroies cause/et de ceste possession et saisine ayes ioy et vse par tel temps quil puisse ou doiue souffire a bonne et iuste possession et a iuste tiltre auoir acquise et retenir/tu teny peus complaindre en nouuellete/mais que dedens lã le faces que le trouble & empeschement ty sera fait. Car se lay passe attẽdoyes de toy complaindre/a ceste nouuellite tu ne seroies receu//mais il conuiendroit que ce fust par simple saisine comme dessus est dit en la rubrice de ce faisante mẽcion: cottee par le nombre de xlviii. Se ce estoit en trouble de seruitude ou de prestacion. ou se ce estoit en cas deritaige trouble et empeschie/il conuiendroit que ce fust par complaite en cas de proprete si comme cy apres diray en la rubrice a ce seruante cotte sur le nombre de lvii. Et pour ce se different les cas de simple saisine/et de nouuellite et de proprete/¶ Car simple saisine ne se doit asseoir que sur trouble de seruitude/et de proprete sur la chose de heritaige/et sons proprietaire/& sur tous deux se peut asseoir commplainte de nouuellite. Car sur ce generalemẽt & sur tous autres troubles quelz ql z soiẽt se peut asseoir cõplaite de nouuellite soit sur chose mobiliaire/psõnelle/reelle/espirituelle corporelle

puis quon en auroit possessiō acquise par temps suffisant et par le derrenier an qui tout conferme/car se par le derrenier an en estoit discontinue/la nouuellite seroit ostee/et se du derrenier an estoit continue la nouuellite tendroit et vaudroit/et auroit le possesseur durāt le pces la recreā ce de la chose cōtēsieuse/car tu peus (t) dois sauoir que se cōplainte de nouuellite sassiet sur vng cas il conuiēt quelle soit causee du cas en maieur du trouble et empeschement que de nouuel y sera mis en troublant et empeschant a tort et sans cause/indeuement et de nouueau pces propres motz/et q̄ la cōmission soit iustifie dopposicion/car autrement faillant a ses termes elle ne vaudroit Aincores conuient il quelle soit causee que en cas dopposiō/la chose contēcieuse prinse (t) mise en main de loy et de iustice pour le debat des parties iour soit assigne sur oppoñ en court. Et sera la chose contencieuse pendant le procès tenue en la main du seigneur et gouuernee iusques a ce quil sera fait apparoir de lune des parties quil ait ioy des derreniers exploits p le derrenier an cōme dit est/et a celle partie deuera estre adiugee la recreance/cest a dire que la chose contēcieuse luy sera mise en main iusques a ce que du principal sera ordonne p le iuge/pties sur ce opes. Et pour ce fault il en cōplainte de nouuellite playdier tout a vne fois declinatoire et dilatoire se on la/et p especial sur la recreance et sur le principal car souuent auient que tout se peut determiner a vne fois/(t) pour ce le fault il plaidier ainsi/ou autrement on seroit deboute de ce quon en delayeroit a plaidier/car saches que possessoire cest le cas de nouuellite/et la petitoire cest le cas de propriete/et se peut bien demener tout par deuant vng iuge/et tout ce determiner par luy. Mais premierement doit estre congneu de la possessoire et puis que par la petitoire seroit la cause gaignee. la executoire de la petitoire precederoit a lexecutoire de la possessoire C. li. viii. rub. Uti possidetis. l. fund. de quo agitur.

¶ Et fault expressement dire au commencier a plaider son cas/(t) auant quon en ait eue sa cōplainte que se aucunemēt estoit touchie en plaidant de la chose q̄ de sire ou touche a realite que ce nest/mais tant seulement et non autrement que pour conforter sa saisine et possession. Et la raison si est que tout ce qui touchie seroit de fons et realite/il conuiendroit que la complainte fust en forme de realite/q̄ est la derreniere voye (t) forme de iustice en tel cas. Et puis quon la touche nul autre na lieu. car cest la sommiere et derreniere voye de proceder en tel cas. Et dautre part le deffēdeur tātost sen voudroit vanter/et demander veue de lieu. et par aīsi la nouuellite seroit ostee et seroit laccion pure proprietaire Et pource faudroit que le demandeur asseist sa demande/car il nauroit pas intente sa demande et complainte par forme a ce deue/ Car il conuient que en proprieta faire sa demande soit par libelle et y respondre par libelle. Sicōme cy apres sera dit en la rubrice cottee sur le nombre de et ce ne fault il mie en complainte de nouuellite. si que apres ce q̄ dit est sur quelle chose cōplainte de nouuellite sassiet en general/il sensuyt veoir sur quelles choses en especial. ¶ Si est assauoir que en six manieres se assiet complainte de nouuellite en especial q̄ les clers appellēt cas iterdit

¶ La premiere maniere si est de la nouuellite de larbre ou autre chose semblable qui fait tort a son voisin par ses branches ou racines qui griefuent au voisin/et de ce se peut intenter complainte de nouuellite. C. li. viii. ru. de interdictis. l. cum p ponas radicitus.

¶ La seconde maniere si est de retenir les biens au mort contre les drois hoirs qui sont saisis par la raison dont le mort saisist le vif. et de ce se peut intenter cōplainte de nouuellite. C. li. viii. rub. quorū bonorum. l. hereditatem.

Source : BIU Cujas

¶ La tierce maniere si est de retenir les biens legatez a aucun / et de ce se intempte complainte de nouuellite C.li.Viii.l.ru quorum legatorum.l.heres discreto.

¶ La quarte maniere si est de troubler autre en sa saisine et possessiõ accoustumee et de ce se intempte complainte de nouuellite quant par fait et force elle est tollue. C.li Viii.rubrica Vnde Vi.l.recte possidẽti:

¶ La V.maniere si est de troubler labsẽt en sa possession et saisine / et de ce se intempte complainte de nouuellite / mais q̃ dedens lan le trouble reuenu si le face: C.li Viii.Rubrica si per Vim Vel alio modo l: iudices absen.

¶ La Vi.maniere si est de troubler aucũ en sa iuste saisine & possession et se intempte de ce la plus commune forme de nouuellite: C li.Viii.Rubrica Vti possidẽtis l.Vti possidentis fundum de quo agitur.

¶ De renuoy sur complainte de nouuellite.

¶ Item peus et dois sauoir que si comme ceste complainte sassiet en tous cas / sicõme dit est / se peut elle asseoir de ẽtre tous Voisins lun contre lautre / si fait elle dentre seigneur et subgect / et subgect ou seigneur qui tendroit par moyen / et la complainte Vendroit du souuerain / mais se le seigneur moyẽ le reqert auoir / rauoir le doit loy faisant sur la complainte. Et de ce renuoy a il pla dignite de sa iustice & seignourie / car de entre tous autres ne se rẽuoie ceste cause / mais demeure en la cõgnoissance du souuerain se on sen trait p̃mier a luy / pour ce q̃ cest cas de preuenciõ Exemple / que ainsi sassiet cõplainte de nouuellite de ntre subgect et seigneur / et que le renuoy sen puisse & doiue faire / & le Vey iugier par arrest de parlement de entre les nauieurs de tournay qui se cõplaidirent des eschevins dicelle Ville qui sõt leur iuge ordinaire. La complainte estoit donnee du roy / & en cas dopposiciõ requis fut en parlement du renuoy et par arrest fut renuoyee la cause au dis escheuins. &c

¶ Exemple et arrest.

¶ Aincores fut il ainsi dit par les preuost et iurez de ladicte Ville de tournay cõtre les bouchiers de icelle Ville qui par cõplaĩte de nouuellite donnee du roy nostre sire qui auoient fait conuenir par oppinion les dis preuost & iurez en parlement / le renuoy demãde / la cause fut renuoyee de parlement au dis preuost et iurez leur iuge.

¶ Arrest de cas pareil.

¶ Item le Vey aincores du seigneur de ligne contre le seneschal de haynaut q̃ pour lors estoit seigneur de mortaigne sur lescault de par le roy / et ledit seigneur de ligne tenoit son fief de mortaigne / et si estoit sur ce dont il tenoit cõplainte de nouuellite. ledit seneschal requist a rauoir la cause loy faisant a monseigneur le baillif de Vermandois deuant qui la cause estoit par oppositiõ. Ledit baillif iuga que rauoir ne la deuoit pour ce que complainte de nouuellite estoit cas priuilegie.

Ledit seigneur de ligne en appella en parlement / il fut dit bien appelle et mal iugie:

¶ Exemple du procureur du roy et arrest.

¶ Que aussi complainte de nouuellite se peut asseoir du procureur du roy nostre sire contre aucũs subgectz / Verite est que en la court royale a perõne en Vermãdois se fist Vne complainte de nouuellite par le procureur du roy contre les bourgois manans et habitans de la Ville de tournay sur ce que ledit procureur disoit que / a cause du payaige de pẽrõne le roy estoit en possession et saisine de prendre et cuillir le droit dudit payaige sur tous passans de quelque part ou lieu dont ilz fussent. & cetera. Et les dis de tournay disans le cõtraire. & cetera. ¶ Item ie Vy complaindre en complainte de nouuellite les preuost & iurez de la dicte Ville de tournay contre le payaige de chascun en tournesis A laquelle complainte le procureur du roy se oppossa / disant du cõtraire. Et ainsi en ay Veu

Source : BIU Cujas

autreſſois complaindre contre le roy noſtre ſire.

¶ Comment en complainte chaſcun eſt entendu demandeur et iuge.

¶ Item ſil auenoit que perſonne laye ſe complaidiſt en nouuelle lite de perſonne degliſe pour ce ne demourroit pas que la perſonne degliſe ne fuſt tenue de proceder ſur ce auec le complaingnant. Car pour ſa clergie ne ſi pourroit deffendre que il ne conueniſt reſpondre a la complainte. Et la rayſon ſi eſt que toute complainte de nouuelle lite a eſpece reele/combien que formee ment ne ſoit mie reele Et peut chaſcun en ceſte cauſe eſtre demandeur/entendu quāt a demande de deffence. Car chaſcun alle gue de ſa partie la poſſeſſion de la choſe contencieuſe a lauoir a luy adiugee auec la recreance. Et ſe ſont les concluſions qui y ſeruent/Et pour ce que elles ſont toutes pareilles auſſi bien au deffendeur que au demandeur/ Veult et entend la loy q̄ chaſcun ſoit demandeur repute Et ainſi fut il dit et iugie en Vne cauſe de nouuelle lite pour la damoiſelle de buillemont contre le cure de la magdaleine en tournay p monſeigneur le baillif de Vermādois en complainte de nouuelle lite dont ledit cure eſtoit deffendeur/et le chapitre de tournay eſtoit auec luy.

¶ De complainte ſur nouuel trouble de iuſtice et arreſt de ce.

¶ Item et ſe la dicte complainte ſaſſeoit ſur nouuel trouble de iuſtice dētre aucūs et oppoſicion ſi aſſeoit ſachez que en ceſte partie recreance ne ſi aſſiet dune partie ne dautre/mais demeure la choſe contencieuſe en la main du ſeigneur de qui la complainte eſt dōnee/et qui en peut et doit Et en tel cas na point de recreance. Et la raiſon ſi eſt que iuſtice eſt ſi noble choſe q̄ elle doit demourer en la main du ſouuerain qui ne deſpouille nulluy pour ce que elle Vient et deſcend de luy.et quil a a tenir et a garder iuſques en deciſion de cauſe/et que droit die qui auoir la deuera. Ainſi fut il dit par arreſt de plemēt pour leueſque de tournay contre les preuoſt et iurez dicelle Ville en Vne complainte de nouuelle lite dentre ledit eueſque complaignant/et leſdis preuoſt et iurez oppoſās en cas de iuſtice.

¶ Cōplainte en cas eſpirituel et arreſt de ce.

¶ Item que complainte de nouuelle lite ſe peut aſſeoir ſur choſe eſpirituelle. Vng ey emple de ce auint ſur lan mil.ccc. lxxiiii. en la Ville de chaalons/ que Vne manie re de gens Vindrent qui diſoient quilz ne ſe pouoient tenir de dancer par miracle de dieu et Vouloient entrer en la Ville de chaalons. Et pour obuier a ce/ leueſque ordōna q̄ proceſſion ſe feroit par pluſieurs colleges. Et fiſt commandement a tous ſes ſubgectz q̄ a celle proceſſiō fuſſēt/et pareillemēt ordōna q̄ le chapitre dudit lieu de chaalons y Veniſt/Leſdis de chapitre en furent contrediſans/diſans que ſubgectz ne ſtoient en ce tenus/mais firēt autre proceſſion de eulx et de leurs ſubgectz et ordonnerēt que tous y Veniſſent. Sur ce ledit eueſque qui ſe diſoit le ſouuerain: impetra Vne complainte de nouuelle lite diſant quil eſtoit ſouuerain de chapitre. &c. Leſdis de chapitre diſoient que complainte ne ſi aſſeoit/& au ſurplus quilz eſtoiēt exemps de tous cas dudit eueſque. Sur ce fut ordonne par arreſt que complainte ſi aſſeoit/et au ſurplus quilz eſcriroient a fin de ſaiſine.

¶ Exemple en pareil cas et arreſt.

¶ Item par autre rayſon et par pluſſorte que complainte de nouuelle lite ſaſſiet en choſe eſpirituelle/ſachez que entre deux curez de normendie ſaſſiſt Vne complainte de nouuelle lite ſur ce que lū diſoit que ſa parroiſſe duroit iuſques en tel lieu. & lautre diſoit du contraire et quil eſtoit en ſaiſine de aler iuſques a ce lieu Viſiter & accōmenier et adminiſtrer les ſacremēs a ſes parroiſſiens/et ſur ce que luy deſdis curez y auoit acomenie/luy de eulx impetra complainte de nouuelle lite.

Source : BIU Cujas

Lautre cure si opposa. Sur ce iours furent assignez en parlement / & fut conten du q̄ complaīte de nouuellite ne si deuoit asseoir / & par ptie aduerse fut dit q̄ si &ce. Tout veu il fut dit par arest q̄ complaīte de nouuellite si pouoit et deuoit asseoir et escripuoient afin de saisine &cet. & fut la chose mise en la main du roy nostre sire et par ce ne peut estre entendu que le corpus domini fust mis en la main du roy nostre sire.

¶ De complainte sur don legataire.

¶ Item saches que cōplaīte se assiet sur don legataire puis que le legateur auroit laissie et dōne chose dont il auroit eue possession a son viuant / et en ce seroit alee de vie a trespassement. Et ainsi fut il iugie en parlement pour vng bourgois de rais qui disoit auoir par don legataire droit et possession en certain lieu par droit dont le mort saisist le vif / les hoirs du trespasse disans du contraire / et que ilz estoiēt mesmes en droit de possession et par ce mesme droit dont le mort saisist le vif / car ilz estoient vrais hoirs et successeurs dudit defunct ergo &ce. et que complainte de nouuellite contre leur naturelle succession ne si deuoit asseoir / nonobstant le don legataire que le demandeur mainte noit &ce. Tout veu il fut dit par arest que complainte de nouuellite si asseoit. & furent ordonnez a escripre &cetera.

¶ De complainte sur mandement royal et arrest sur ce:

¶ Item q̄ cōplaīte de nouuellite se peut asseoir sur mādemēt royal et arrest impetre sur aucun cas et de puis le mandemēt īterine quāt a adiournemēt / saches que madame damboise auoit īpetre vng mandement du roy nostre sire affin dauoir droit sur la terre de bordes que tenoit le seigneur de bordes & estoit mādē quelle fust mise de fait et tenue de droit en ladicte terre / et en cas doppositiō iour fust assigne en parlement. Pendant laquelle chose ledit seigneur de bordes īpetra vne complainte de nouuellite disant cōment il estoit en saisine etc. Sur ce opposicion se assist en parlement. Propose fut par la dicte dame que complainte cōtre son mādement ne se deuoit asseoir et que elle estoit prealable et premieremēt impetree &c ergo droit deuroit premier sur ce estre fait dit iugie et ordonne / il fut deffendu en cōtraire. Tout veu il fut dit p arrest que ladicte complainte estoit cas preuilegie / et tel q̄ de son droit ny deuoit estre differe et que bien se asseoit complainte nonobstant ledit mandement et que p̄mieremēt seroit de la nouuellite congneu / fait en lan .m. trois cens lxxv. ou mois etc.

¶ De auoir recreance sur cas darrest.

¶ Item peus et dois sauoir que en cōplaīte de nouuellite quiconque peut monstrer auec saisine lettres de tiltre incontinent doit auoir la recreance sans autre preuue Et ainsi fut il dit par arrest de parlemēt pour maistre gilles de tourneur archidyacre de tournay cōtre leuesque dicelle Ville sur vne complainte de nouuellite impetree par ledit archedyacre contre ledit euesque / sur ce que ledit archedyacre disoit auoir certaine composicion auec ledit euesque ou ses predecesseurs Ledit euesq̄ disāt du contraire par opposicion la cause Ventilee en parlement ledit archedyacre monstra sur son tiltre les lettres seelees des dis euesques / incontinent et sur iez la recreance fut adiugee audit archedyacre. Et ainsi lay veu iugier dautres parelz iugemens en plusieurs cas.

¶ De non declairer le tiltre en cōplainte

¶ Item peus & dois sauoir que en cōplaīte de nouuellite il nest ia necessite de declarer tiltre qui ne vault quant affin de saisine possession et recreance / mais en difinitiue il souffist auoir iuste tiltre quāt a principal / mais quāt a recreāce il souffist auoir & prouuer saisine. Justa illud: Possideo que possideo / et neātmoins dyent les drois que en saisine vraie fault a auoir iuste tiltre / ou autrement elle ne vault selon droit escript. Possessor male

fidei nullo tẽpore perscribit.

¶ De acquerre possession clandestine p force ou par priere.

¶ Aincores veulẽt les drois distinguer possession par trois autres voies et manieres/ cestassauoir par possession clandestine p possession acquise par force et p possession acquise par priere q̃ les cleres appellẽt celam vim p̃toris. Car par nulles de ces trois manieres possession acquise ne donne point acciõ de possessiõ/ mais en sont a debouter telz detenteurs. C. li. viii. Vti possidentis. l. possidentis fundũ de quo agitur:

¶ De possession acquerre contre le roy.

¶ Item possession acquise cõtre le roy nostre sire ne tient lieu par la rayson de sa dignite et aussi de sa maieste imperiale/ car il est cõditeur de loy/ et pour ce la loy pour et par luy faicte ne luy doit estre contraire/ car il ne cheit en nul exemple cõtre autre/ ne riens ne se doit cõparer a luy/ Et pour ce nul ne peut contre luy acq̃re droit de ses subgectz. Toutesfois voit on souuent que le procureur du roy se plaint souuẽt en complaĩte de nouuellite de ses subgectz/ et si font les subgectz du roy/ & par ainsi semble que complainte si peut asseoir voire en autre cas que en son demeine et magestе royalle/ car en ce ne se assiet cõplainte de nouuellite:

¶ De possession acquise contre pupille et expatriez.

¶ Item aincores peus et dois sauoir que contre pupilles/ contre expatriez/ ne contre furieux durant sa furiosite saisine ne se peut ne doit acquerir/ mais que dedẽs lan apꝛs que le pupille sera venu en aage ou le expatrie reuenu et repairie/ ou le furieux retourne a moralite/ complaĩte sẽ face par le delayant selon la loy escripte. C. li. viii. Si aduersus fiscum vsucapionis. l. contra eos.

¶ De perdre possession par nõpossesser.

Item peus et dois sauoir que tout aussi bien que possession se acquiert p possesser en nom dautre pour celluy en qui nom on possesse/ aussi bien se pert elle p autre qui laisse a possesser dce quil a et doit auoir en garde pour autre. et pour ce a sagemẽt vser nul ne doit laisser acquerir possessiõ contre luy/ car la souffrance est desheritãce selon les coustumes et selon la loy escripte. Aincores est plus confortee ceste loy: C. de acquirẽdo possessionẽ l. possideri & C. li. viii. rub. vnde vi pulsos.

¶ De faillir la adiourne a son iour.

¶ Item dois sauoir que sur complainte de nouuellite ladiournement se doit faire premier sur le lieu contencieux a certain et competent iour pour veoir ĩteriner la complainte/ et pour dire et alleguer sur ce oppoñ se bon luy semble. Et se la diourne ne cõpert par luy ou par procureur/ le executeur la cõplainte ramenee a fait ꝓt a execucion p le cõplaignant. et sur ce default requis le executeur doit dire qui si a uant que faire le peut et doit il oste le trouble et empeschement tient et remet le demandeur en sa possession et saisine p vertu du default/ et pour ce veoir adiugier cõfermer et decreter p son iuge doit de tout ce rescrire au iuge. Et ce fait le complaignant doit leuer cõmission pour faire ledit deffaillant adiourner a certain iour pour veoir iugier le pfit dudit deffault & lexecutiõ du deffault cõfermer/ et decreter se bõ luy sẽble. et ce fait le iuge doit adiugier & cõfermer ce q̃ fait a este p le sergẽt se ẽsoine na eu ladiourne si raysõnable q̃ droit y puisse supplier q̃ forte chose est a aleguer & mõstrer/ et se peut a cellup iour faire ẽsoine pmettãt a faire icelluy bon/ & neãtmois le sergent ne doit pas cesser a faire sõ exploit/ sauue lẽsoine/ & sur ce assigner iour auy ꝑties p deuãt sõ maistre auq̃l iour lẽsoine verifiee. le iuge peut et doit baillier cõmission iteratiue sur le cas a estre sur le lieu cõtẽcieuse pour veoir ptie cõpant ladicte cõplaĩte ĩteriner/ et se la ꝑtie ne verifioit sõ ẽsoine la cõplaĩte seroit interinee p cõtumasse quãt au demãdeur tenir & garder en sa possessiõ et saisine. et seroit deffault dõne p lexecuteur au def-

Source : BIU Cujas

faillant ⁊ iour assigne en court p deuant le iuge pour veoir iugier le deffault p le iuge & le p̄cecuteur / et se lensoine valoit sās commission iteratiue en plaine court se pourroit faire lopposicion apres lensoine verifiee pour alleguer sur le lieu cōtē cieup / et sur ce proceder cōme se ce fust sur le lieu puis que parties laccorderoient. Ainsi fut il iugie en parlement pour diuin de leaue contre iehan canee qui auoit este en deffault sur linterinement dune cōplainte de nouuellite.

¶ Quās tesmoings a sur recreance de nouuellite.

¶ Item pues et dois sauoir que en complainte de nouuellite sur la recreance faicte est a prouuer de laquelle partie q̄ ce soit il ny peut ne doit auoir combiē que il y ait de articles sur ce que iy. ou. y. tesmoings pour chascune partie / et se la matiere estoit tres haute et montast a grant pris / sil ny doit il auoir que vi. a tout le plus. et ainsi a il este dit et ordonne par parlement / et tenu et garde par tous estatus.

¶ De garant en nouuellite et arrest.

¶ Item pues et dois sauoir que en cas de nouuellite na poīt de garādise pour la rayson de ce que puis que opposicion si assiet. chascun se rend demandeur par voulsoir dire mesmes luy estre en saisine. Et ainsi fut il par arrest de parlement en lan. m. ccc. lxviii. presidēt lors messire gilles le bescot. Le paragraphe veult dire que iasoit ce que en complaīte de nouuellite adueu de garādise na lieu ne nest a receuoir. neantmoins sil auenoit que aucun eust achette aucune tenure .et dedens lan que achettee lauroit en vsant ⁊ continuant de la saisine de la chose que achettee auroit / au tiltre de son achat aucun se complainsist sur ce en nouuellite a luy / saches que puis que la dicte complainte vendroit dedens lan premier que lacheteur auroit cōmencie a iouir et vser de la saisine et possession quil tendroit auoir acquise ⁊ achettee bien pourroit auoir accion de appeller sō garant qui est son achetteur ou ses ayās cause / mais se lan estoit passe que achette auroit comme dit est / et puis on se complaindist comme par complainte de nouuellite / lors ny cherroit poīt de garandise pour la rayson de ce que benefice de nouuellite na terme que pour lespace dun an / et oultre celluy an en fourme de complainte le vēdeur nest plus en oultre teuu de garādir / mais autre chose seroit en forme de cōplainte de simple saisine ou de ppriete / car lors garandise auroit lieu si auāt q̄ a forme de garandise peut et doit appartenir ⁊ conduire loyal vendaige. Si comme de ce sera plus a plain desclairie en la rubrice des garādises cottee sur le nombre de ly :

¶ La teneur dune complainte de nouuellite par escript.

LA fourme de faire et fourmer sa complainte de nouuellite si est telle par maniere de formulaire que cy apres sensuyt. Charles par la grace de dieu roy de france. au premier de nos sergens qui sur ce sera requis salut. de la partie des preuost / iurez et eschevins et esgardeurs de nostre bonne ville et cite de tournay nous a este exposee en complaignant / que comme tant par les anciens drois et vsaiges de nostre dicte ville comme par certains autres iustes tiltres a declairer en temps et en lieu se mestier est ⁊ autrement deuement ilz aient este et soient en bonne possession et bonne saisine de prendre / receuoir et auoir sur chascun lot de vin vendu en detail en nostre dicte ville ⁊ banlieue dicelle de quelque psonne ⁊ de quelque estat / mestier / ou office q̄l soit six deniers tournois dassise ou de maslet tote / ⁊ des autres buurages ou liqueurs vendus en ladicte ville certaine autre assise selon q̄ diceulx par nostre concession il est vse et accoustume de prēdre et auoir. Et laquelle assise est tournee et conuertie es neces̄sitez de nostre dicte ville. soit ainsi quores icelle nostre ville en saisine et possession de contraindre et faire contraindre

Source : BIU Cujas

pour ladicte assise auoir et cuillir a leur
proffit tous ceulx et celles qui pour ce sõt
a contraindre toutes et quãtesfois que les
cas y sont auenus. Et de ceste possession
et saisine ayent lesdis cõplaingnans ioy
et vse paisiblement par eulx leurs gens
officiers receueurs & autres a ce commis
et deputez par tel et si long temps q̃l nest
memoire du contraire / au moins q̃l peut
& doit souffire a bonne possession auoir ac
quise et retenir. Neantmoĩs iehan le ma
nessier soy disant pour le present garde de
nostre monnoye en nostre dicte Ville de sa
Voulente desraisonnable en ceste partie si
cõme dient lesdis complaingnans / se est
efforcie de vendre ou faire vẽdre en nostre
dicte Ville et banlieue grant quantite de
vins en gros et en detail publiquement &
notoirement / sans pour ce Vouloir satis-
faire ne payer ladicte assise / iassoit ce que
p plusieurs fois en ait este sõme et requis.
mais en est du tout remis et contredisãt
cõbien que p declaracion luy soit & ait este
monstre la sõme et quantite de ses vins &
de la valeur que peut et doit valoir ladi-
cte assise montans a la somme de cent li-
ures ou enuiron sauue iuste cõpte & decla
racion a faire quãt il le conuendra qui est
ou grant grief preiudice et domaige desd.
complaingnans en iceulx troublant et ẽ
peschant au droit de leur dicte saisine & pos
session a tort et sans cause indeuement et
de nouuellicõe ilz diẽt / supplians hũble
ment estre sur ce pourueus de remede gra
cieux et cõuenable / pourquoy nous qui
Voulons pourueoir & donner remede de iu
stice en tous cas ou il appartiẽt / te man-
dons / et pour ce q̃ ce est cas de preuẽcion dõt
a nous apptiẽt la cõgnoissãce. cõmettõs
se mestier est / que se appelle ledit manes-
sier et autres qui seront a appeller sur le
lieu contẽcieux il te appert estre ainsi. tiẽ
et garde lesdis cõplaignans en leur dicte
possessiõs et saisines / et de icelles le fay &
laisse ioyr et vser paisiblemẽt en ostant le
trouble & empeschement mis sur ce par le
dit manessier ou par son fait & cõmande
ment. et ausdis cõplaĩgnans ou a leurs
cõmis et deputez en ce le contraĩgnies ou
ses deputez a satisfaire et paier ladicte as
sise pour le vĩ aĩsi par luy ou ses facteurs
vendu pour la somme et extimacion des
susdicte. Et en cas doppoñ lẽpeschement
de nouuellite oste / et restablissemẽt fait
premier et auant toute euure realemẽt et
de fait de ladicte sõme et extimacion de la
chose contẽcieuse prise & mise en noste maĩ
cõme en main souueraine / pour ce que les
dis cõplaĩgnans p priuilege de nous dõ-
me si ne plaident que en nostre court de p-
lement a paris pour les causes touchãtes
nostre dicte Ville / dõne iour et assigne cer
tain & cõpetent auy oppozãs en nrẽ court
de parlement a paris nõobstãt quil seoe /
a lẽcontre diceulx cõplaĩgnans pour p-
ceder et aler auãt en ladicte oppoñ. Et en
oultre tãt sur le prĩcipal cõe sur la recreã-
ce / et q̃ de rayson sera / en certifiant a noz
amez et feaulx les gens tenans nostre p
lement de tout ce q̃ trouue & fait en auras
Auq̃lz gens nous mãdõs q̃ les parties
oyes facent brief acõplissement de iustice
car aĩsi nous plaist il estre fait. Dõne. &c
Et p ceste cõmission peuẽt toutes autres
estre entendues et faictes selõ le cas q̃ sof
fre. en accusãt tousiours sa nouuellite et
ses termes en maieur en mineur et en con
clusiõ. & aĩsi dis ẽtẽdre des autres auenir

¶ Douuraige fait ou preiudice dautre
se le preiudicie sen complainsist.

¶ Itẽ sil auenoit q̃ aucũ fist faire aucune
euure p auant laq̃lle fust en prĩdice dau
truy & celluy ẽ q̃ prĩdice ce seroit sẽ cõplaĩ
dist p cõplaĩte de nouuellite sur ceulx qui
telz ouurages feroiẽt ou auroiẽt fait / et
iour fust assigne auy faiseurs a estre sur
le lieu cõtẽcieux / sachez q̃ les faiseurs de
celle nouuelle euure aĩsi adiournez vou-
loiẽt auoir garant de leur nouuel euure /
pourquoy seroiẽt aĩsi adiournez il est en
pdiẽt a celluy iour quõ doit estre sur le li
eu contẽcieux q̃ les faiseurs dicelle euure
facẽt amener celluy q̃ laura fait faire ẽ pñ
ce de lexecuteur / doit cõparer le cõmãdeur

Source : BIU Cujas

de leuure/et luy opposer auec les faiseurs de la nouuelle euure/ ⁊ aduouer leuure/ et entreprendre le fait ⁊ deffence de lopposicion Et se a ce iour ne stoit ainsi fait ⁊ les faiseurs de la nouuelle euure sans amener leur adueu se opposoient/ ⁊ acceptoiēt iour de eulx mesmes sans leurdit adueu selon lopinion des sages a temps ny bēdroient de puis/ ne a receuoir ny seroient et conuendroit que les faiseurs de la nouuelle euure soustenir leur opposicion que frustre seroit car de leur fait ne ont q̄ que saisine par ce que ilz ne sont que ouuriers sans autre tiltre. et pour ce doit estre pourueu que a temps soit ladueu appellé.

¶ Dauoir perdu la possessoire et recouure sur petitoire.

¶ Item dois sauoir q̄ par la loy escripte sil auient q̄ aucun perde la possession ou possessoire en cas de nouuelle lite par deuāt aucun iuge qui de ce peut cōgnoistre puis que premierement on sen est trait a luy/ se cellui qui sopposa a la possessoire requiert au iuge qui de ce doit congnoistre quil requere et contrainde son aduersaire qui ladicte possessoire a gaingnee a faire caucion destre en droit par deuant luy sur la propriete dont cellui qui a perdu la possessoire se veult poursuiuir par deuant luy sachez que faire se doit cellui qui la possessoire demande a gaignier. Et se faire ne se veult le iuge doit rendre sa possessoire a cellui qui parauāt lauoit. Et de ce doit estre fait et requis quant le iuge deuant q̄ la possessoire est intemptee par preuencion ne seroit pas iuge de la petitoire/ ⁊ pour ce que par moyen dautre seigneur est tenue et ainsi doit estre fait et req̄s qui sās doubte le veult faire des le commencement du proces de la possessoire/ ou autrement le iuge ne deueroit receuoir le complaignāt car par raysons escripte la possessoire et petitoire se veuent par vng seul iuge determiner. ℭ li. viii. Pub. de tabulis exhibē l. Vti possidenti fundum de quo agitur. ⁊ decretali suscepti. ⁊c. Pu. de causa possessionis.

¶ Deffence en complaite de nouuelle lite

A la deffence en cōplaite de nouuelle lite est legiere chose a faire/ car de necessite il fault faire tous fais contraires et conclusions cōtraires et alleguer de sa ptie aduerse possession ⁊ saisine ⁊ les derniers exploits/ mais toutesfois il conuient lopposant restablir a lexploit au moins p signe/ en offrāt celluy signe a faire luy/ ou autremēt lexecuteur ne receueroit opposicion/ mais procederoit en son exploit/ et sur ce se opposer a toutes fis et ny fault autre chose a lexploit faire Et se ce estoit chose qui desirast restablissement qui ne fust en terme de restablir/ sicōme se ce estoit edifice de maisonnemēt qui ia fust fait et parfait ou autre chose pour la restablir quil conuendroit que elle fust du tout demolie et abatue a grant dōmaige/ sachez q̄ lors lexecuteur sen peut passer sans restablissement autre que par restablissement de signe promettant de faire plus auant a lesgard de la court et tout mis en la main du roy cōme chose contēcieuse/ car par le stille de procedder en tel cas/ sachez que lopposant ne doit estre receu a opposicio dire ne opposer deuant quil aura fait restablissement en court par lordōnance du iuge. Et au surplus cōtendre a toutes fins cōtraire. car tout ce que pour luy est mōstre et ēseignie est et sert pour lautre en ceste partie. Et p ce peut et doit souffire de ce que dit est/ car au demandeur mesmes souffiroit de ramener sa cōplainte a fait/ ⁊ car elle fait libelle et demande.

¶ De complainte en cas de propriete.

Complainte en cas de propriete si c est la sommiere ⁊ derreniere maniere et fourme de requerir droit sur aucun heritaige dōt on seroit de long temps despoitie/ si est assauoir q̄ apres ce que on auroit par despointement perdu sa complainte de nouuelle lite/ si se peut on retraire a ceste/ car tel a ⁊ peut auoir droit en possessoire q̄l na pas droit en petitoire

Et pour ce peus ſauoir que ceſt la diffe/
rence dentre poſſeſſoire et petitoire/ car la
poſſeſſoire na regart/ fors a la poſſeſſiõ
que aucun a prins ſur aucune poſſeſſion/ a
choſe/ et ſela appelle on droit de poſſeſſoi
re. Et petitoire ſi eſt le droit que on a au
fons de leritaige par ſucceſſion ou par a/
chat/ ou par donacion ou autre iuſte til/
tre/ et tel droit appelle on droit de petitoire
Et ſe peut ceſte demãde faire a tous tẽps
contre le poſſeſſeur ſele poſſeſſeur na ac/
quis droit de preſcripcion a iuſte tiltre/ car
ce Vault droit moult au poſſeſſeur ſe ce a/
uoit auant eſte et preſent le petiteur. Et
toutesfois aĩcores ſe a iuſte tiltre de poſſeſ
ſion nauoit le poſſeſſeur/ nonobſtant le
temps de preſcripciõ/ le petiteur y pourroit
grãdement cõbatre a deſtruire ſa poſſeſ/
ſoire par petitoire/ neãtmoins poſſeſſeur
ioyroit touſiours le proces durant/ Car
trop noble choſe eſt de preſcripcion/ cõme
cy apres monſtrera en la rubrice de ce fai
ſante mẽſion cottee p le nõbre de ¶ Et
pour ce q̃ cõplaĩte petitoire ſe doit faire ſelõ
la plus droitte rigle de proceder en tel cas
p eſcript et p cõmiſſion cõtenant expreſſe
ment le cas te mõſtrera la rigle et four/
me et la maniere auſſi cõe faire ſe peut et
doit/ car moult pciſe choſe eſt ẽtre les ſai/
ges de faire fourmer Vne cõplaĩte ſur peti/
toire/ et moult pciſement ſe fault garder
au faire q̃ tout ſoit ſur petitoire ſans rien
touchier de la poſſeſſoire/ ſicõe p le pẽple
cy apres que te mõſtrera pourra appoir

¶ La teneur dune commiſſion en cas de
petitoire et de propriete.

COmmiſſion en cas de petitoire a
de propriete ſi ſe peut ainſi faire
a fourmer en telle maniere. Ci
ſtray du bois cheualier ſeigneur de fame/
con et de rainceual conſeillier du roy no/
ſtre ſire et baillif de Vermandois. Au pre
mier ſergent du roy noſtre ſire dudit bail
liaige qui ſur ce ſera requis/ ſalut. De la
partie de noble hõme monſeigneur le bor
gne de ſaint ſymon cheuallier nous a eſ/
te donne a entendre en complaingnãt di/
ſant quil a droit de propriete dauoir ſeul a
pour le tout toute iuſtice haulte moyenne
et baſſe en la Ville de tolliri manãs et ha/
bitans dicelle. Et il ſoit ainſi q̃ tant cõe
ſadicte ſeignourie q̃l a en la Ville de tolli/
ry cõe autremẽt deuemẽt il ait a cauſe de
ſon droit de ppriete Vſe et acouſtume Vſer
tãt par luy cõe par ſes predeceſſeurs dõt
il a cauſe ſi long temps quil neſt memoi
re du cõtraire/ ou q̃l ſouffiſt et doit ſouffi
re a ſon droit de propriete auoir et retenir.
et y doiue auoir toute haulte iuſtice moyẽ
ne. a baſſe cõe p luy eſt cy deſſus alleguie
ſeul a pour le tout a iuſte a bon tiltre des/
clairer ou et quãt meſtier ſera ſur Vng cer
tain lieu et manoir nõme. M. aſſis en la
Ville de tolliri Meãtmoĩs les abbez a cou
uẽt de leſgliſe noſtredame de breteul ſi di
ẽt auoir la ſaiſine de la iuſtice ſur icelluy
lieu par complainte de nouuelle lite peul y
ſur ce obtenue tãtſeulemẽt/ a ſeſforcent de
Vouloir ſur icelle cõplainte obtenir poſ/
ſeſſiõ. Hoc taceatur i quo poſſeſſio nõ eſ/
ſet acq̃ſita p cãm nouitatis. Et ne Veu/
lẽt ſouffrir ledit cõplaĩgnãt Vſer de ſa iu
ſtice/ mais ſur ce lõt trouble a empeſchie
et aĩcores lẽpeſchẽt cõtre le droit de ſa pro/
priete ſicõme il dit/ en req̃rãt ſur ce deſtre
pourueu de remede de iuſtice. Pour ce eſt il
q̃ nous Vous cõmãdõs et cõ[illegible]ettõs q̃ Vo⁹
adiournez leſdis religieux a cõpoir p de
uant nous ſur les lieux cõtẽcieux. et ſil
Vous appt des choſes deſſuſdictes p cõfeſ
ſion de ptie ou autremẽt deuemẽt cõtraĩ/
gnies leſd. religieux a ceſſer a deſiſter du
trouble et ẽpeſchemẽt p eulx fait ou mis
en la choſe cõtẽcieuſe et a delaiſſier la ſai
ſine q̃lz diẽt auoir ſur ce contre le droit de
propriete dudit cõplaĩgnãt et luy laiſſier
ioyr et Vſer de ſon droit de ppriete/ et ſe les
dis religieux ou autres pour eulx q̃ a op
poſiciõ ſoiẽt a receuoir ſe oppoſẽt au con/
traire ou ſoient delayãs ou refuſãs Vous
les adiournez a certain et cõpettẽt iour p
deuant nous ou noſtre lieutenãt au ſiege
royal a ſaint quentin a lencontre dudit
cõplaingnant pour dire alleguer et cõtre

Source : BIU Cujas

les cauſes de leur oppoſicion refus ou cõ
tradiction reſpondre audit ſeigneur com
plaignant en cas de propriete ſur ce/ Et a
tout ce que pour occaſiõ des choſes dictes
il leur ſaura et vouldra demander/ et de
proceder en oultre comme de rayſon ſera.
de ce faire vous donnons pouoir/ mãdons
et commandons a tous les ſubgectz du
roy noſtre ſire oudit bailliaige puiõs (re
querons a tous autres q̃ a vous en ſe fai
ſant et a voz deputez obeiſſent et entẽdẽt
diligemment/ donne tel iour (ce.

¶ Inſtructiõ cõment il doit eſtre ſur ce p
cede.

¶ Et pour ce q̃ partie cõuenue en court p
commiſſion/ et icelle commiſſion rame
nee a fait par fourme de demande que aſ
ſez ſe peult faire/ Car la commiſſion fait
et cauſe demande le deffendeur auant q̃l
reſpondre en quelque maniere peut demã
der auoir par eſcript et p libelle la deman
de a certain iour/ (ainçoes ſur ce a retour
ner/ premier combatu a ladiournement
ſe deuement ne ſtoit fait/ ne quil p euſt ri
ens de declinatoire ou dilatoire ſur ce. Et
ſi non libelle doit eſtre ſur ce demande/ et
le iuge le doit faire baillier a certain iour
et ceſt la propre fourme de proceder en tel
cas qui droittement y veult proceder. et q̃
autrement le fait nicement le fait. Ne ne
doit nul reſpondre en tel cas ſans libelle/
demander premierement et auant que il
reſponde a la propriete ne petitoire/ Car
pour la partie du demandeur peut auoir
treſgrãt difficulte en fourmer ſon libelle
Car tout ainſi comme la commiſſion eſt
eptraicte a faire et cauſer demande/ auſſi
eſt le libelle en forme de propriete et petitoi
re/ Car pour vng ſeul mot de faulte fau
droit commiſſion et libelle ſe autres ter
mes contenoit que tout ſur droit de propri
ete ſans riens comprendre de ſaiſine ne en
touchier/ mais que droit de propriete/ car
la ſaiſine eſt perdue audit demandeur (
acquiſe au deffendeur/ et pour ce nen doit
le demandeur en ce cas riens touchier.

Si le vueil monſtrer par fourme de ma
niere formulaire ſtille de faire et fourmer
ſon libelle en cas de propriete/ Car par ce
que deſſus ay formule vne complaĩte en
cas de propriete quant il auendroit que la
ſaiſine et poſſeſſion en ſeroit perdue p cas
peſſeſſoire/ mais ainchois vueil mõſtrer
la maniere de faire vne complaiute et cõ
miſſion en cas de propriete/ ſuppoſe que de
nouueau on vouſſiſt faire complainte cõ
tre le poſſeſſeur/ et ſe peut fourmer parte/
ſte fourme commiſſion en cas de proprie/
te generale:

¶ La teneur dune commiſſion en cas de
propriete generale

Charles. (ce. Au premier huſſier
de noſtre parlement ou autre de
noz ſergẽs qui ſur ce ſera requis
ſalut/ de la ptie de iehan du vs demourãt
(ce. nous a eſte expoſee en griefment com
plaignant/ que comme feu adam ſon pe
re/ ou tel ſon oncle. (ce. tout ſon viuant te
niſt et poſſeſſaſt paiſiblement dun certaĩ
lieu et manoir appelle. N. ou de telle ter/
re. (ce. ou de tel vs. (ce. ou de telle iuſtice/
(ce. ou de telle rente. (ce. ſituee en tel lieu
(ce. auec tous les eppfois proffis (emo/
lumens appartenances et redeuances a
ce appartenans/ et en ce euſt tout droit de
ſeignourie de propriete/ ou de propriete ſe
ſeignourie ny auoit/ cõe de ſon vs droit a
luy venu et deſcendu tant par la genera
le couſtume dont le mort ſaiſiſt le vif qui
eſt droit de naturelle et legitime ſucceſſiõ
comme autrement deuemẽt/ ou par deue
acqueſte par luy faicte (acquiſe en temps
ſuppoſe que par aucune maniere ou voie
diſcontinues la ape par inaduertãce ou au
trement que bien recouurer puis et doy p
raiſon et iuſtice. (cetera. Et il ſoit ainſi
que par le droit deſſus allegue audit
complaingnant ſeul et pour ſoy ſoit et
doiue appartenir tout ledit manoir/ ter/
res et appartenances comme au plus p/
chain hoir naturel demoure dudit feu ſõ
pere/ ou dudit feu ſon oncle. (cetera. ou di
re. comme a celluy qui en temps paſſe la
acquis deuement ſans ce que ouques en

Source : BIU Cujas

fist chose par quoy il en doiue auoir pdu le droit de propriete q̃ demoure nen soit et doiue estre vray hoir fonssier et seigneur seul et pour le tout/ ou de telle ptie. ⁊c. en icelle desclairant. Neãtmoins robert des chãps demourant en tel lieu. N. ⁊ce. de sa voulente indeue en ceste ptie/ mais a tort et sans cause a mis et met ẽpeschement ⁊ de fait ou autremẽt indeuemẽt sest mis ⁊ boute en la detẽcion dudit lieu et manoir terres et apptenances/ ou de ladicte iustice et seignourie. ⁊c. ou desdictes rẽtes. Et p plusieurs ans et termes les a prins ⁊ leuez et occupez a tort et sans cause/ et aĩcores sefforce de faire de iour en iour sans ce que deporter sen vueille/ sur ce deuement sõme ⁊ req̃s qui est ou grãt piudice dudit cõplaignãt/ ⁊ en luy fraudãt en son droit fõssier ⁊ pprietaire sicõe il dit/ se pourueu np estoit de remede Pourquoy nous qui voulons vngchascũ tenir et garder en sõ droit/ te mandons en cõmettant se mestier est q̃ tu faces cõmandemẽt audit robert q̃ lẽpeschemẽt q̃ mis a ⁊ met/ ou fait mettre audit lieu manoir ⁊ apptenances ⁊ce. ou terres ou rentes. ⁊ce. il se cesse ⁊ desiste du tout/ et de ce laisse ioyr et vser paisiblement ledit cõplaignant cõe de sa chose a son vray droit propriet aire appartenãt rende et refonde tout ce q̃ leue ⁊ perceu en a montant a la sõme de cent liures ou enuirõ sauue iuste extimaciõ a plus a plaĩ desclairier se mestier est. Et luy a ce contraignant et tous autres qui pour ce seront a contraindre par toutes voyes et manieres deues et rapsõnables/ ⁊ en cas doppoñ refus ou cõtradiciõ/ adiourne les opposãs refusãs ou cõtredisans a certaĩ et cõpetent iour a nrẽ plemẽt a paris non obstant quil y siee pour a ladicte oppoñ refus ou cõtradicion respõdre audit cõplaignant en cas reel et propietaire circũstãces ⁊ dependances cõe de rapsõ il appartẽdra. Et rescriuãt ce que fait. ⁊ce. De ce faire. ⁊ce. Mandons. ⁊c. Donne. ⁊ce.

¶ La maniere de former libelle en cas de propriete par generale forme.

PArdeuant vous mõseigneur le baillif de vermãdois ou vrẽ lieutenañ ⁊ les hões du roy nrẽ sire iugãs en sa court a mõt didier celluy ou ceuly a qui la congnoissãce en apptiẽt Diẽt ⁊ ppsent en droit/ religieuses psõnes ⁊ hõnestes les abbez ⁊ couuẽt de legli se nrẽ dame de bieteul demandeurs en cas de ppriete. A lencontre de maessier de la mare deffẽdeur oudit cas/ q̃ lesdis religieuly sont en chief ⁊ en membres auec leurs biens en la sauuegarde especialle ⁊ ptection du roy nrẽ sire/ ⁊ a cause de leur eglise sont grandemẽt ⁊ noblemẽt fondez de plusieurs nobles possessiõs qlz tiennẽt ⁊ ont cõme amorties du demaine de leglise/ et dancienete grant tãt en la ville de bieteul cõme ailleurs. Et entre les autres drois ⁊ possessiõs qlz ont il est verite qlz ont iustice ⁊ seigneurie en plusieurs lieux de la ville de bieteul/ ⁊ tãt p accord iapieca fait dune ptie. Aucũs des seignrs de la ville et autres dautre pt/ cõme a certain ⁊ iuste tiltre a desclarer en temps ⁊ en lieu se mestier est ces religieux ont en la ville de bieteul droit seul et pour le tout/ de auoir fours ou fouretz/ desquelz fours lesdis religieux ont leurs gẽs fourniers ou nom deux/ prendent et lieuent et doiuent prẽdre et leuer tous les proffis ⁊ emolumẽs q̃ en pꝛeuẽt pssir Et au q̃lz fours ⁊ fouretz tous les habitãs dicelle ville de bieteul ⁊ leurs manoirs sõt bãnieres ⁊ estrais de bãnerie/ en telle maniere q̃ aucũs desd habitans ne autres q̃ lesdis religieux ne pꝛeuent faire ne auoir en leurs manoirs lieux ou maisõs en la ville ne es apptenañ dicelle four ne fouret sãs la licẽce ⁊ cõsẽtemẽt diceux religieux. Et ne pꝛeuẽt ne doiuẽt p ceulx ne aucũs deux cuire ne faire cuire paĩstãs tartes pastez ne autre chose a four autre q̃ au four des religieux. Et se aucũ desdis habitãs ou autres en icelle ville auoit four ou fouret/ ou q̃l eust cuit paĩ ou autre chose a autre four que au four diceulx religieux lesdis religieux õt droit de repẽdre ⁊ auoir ce q̃ seroit ainsi cuit ou

Source : BIU Cujas

prite pour cupre comme fourfait a eulx & a contraindre et amender les faiseurs de lamende a ce acoustumee et ordonnee au proffit desdis religieux a cause de leur dicte iustice et seignourie/et a abatre lesdis fours et fouretz ainsi fais oudit territoire sans leur auctorite. Et se aucun a four ou fouret en ladicte Ville & territoire de breteul/si a ce este ou est de lauctorite/congie/et licence desdis religieux/et parmi certains prouffis & certaines redeuances annuelles quilz en rendent ausdis religieulx. Laquelle chose est en recongnoissāt ladicte bannerie/iustice/et seignourie/& droit de propriete que ont en ce iceulx religieux dont ilz ont ioy & Vse p tel & si long temps quil nest aucun qui ait memoire du contraire/ou au moins p tel & si long temps quil doit suffire a lun droit de propriete auoir garder et tenir a toute bonne seignourie et iustice a ce seruant et sās aucun ēpeschement psent. Et lesquez drois pour lesdis religieux sont clers et notoires au pays et au lieu.et en est Voix et cōmune renōmee/et les a partie aduerse cōgneus et confessez estre Vrays & notoires tous ou en partie.et nonobstant ce/ledit manessier demourant & habitant en ladicte Ville de breteul depuis trois ans en ca ou enuiron a fait ou fait faire en sa maisō en ladicte Ville de breteul Vng four ou fouret/auquel il cupt ou fait cuire continuelement depuis le temps dessusdit paīssans/tartes/pastes/et autres choses a son plaisir/et sans la licence desdis religieux contre leur gre et Voulente/et prenant & attribuāt a lup en ce faisāt le droit du pfsit q̄ ausdis religieux deuoit & doit appartenir a la cause dessusdicte/lequel prouffit peut Valoir et monter pour chascun an a la somme de xy. l. parisiz. Et ce doit appartenir ausdis religieux cōme de leur droit proprietaire dont Vse/et seffoice de Vser ledit manessier de la mare/et sen dit saisi par Vne sentence quil dit auoir eue pour lup es assises de montdidier sur Vng proces meu en cas de saisine et de nouuellite sur ce entre lesdictes parties. Jstā clausula non habet locum in forma communi et dum possessio non esset acquisita. Lesquelles choses sont et ont este faictes par ledit manessier ou tres grāt grief preiudice et dommaige desdis religieux & en eulx troublant & empeschant en leur droit de propriete comme dessus est dit/si concluent lesdis religieux cōtre ledit manessier que Veu ce que dit est et que la discrecion de la court y deuera et pourra supplier/que il soit dit sentencie et prononcie tous les drois dessusdis estre et appartenir ausdis religieux seul et pour le tout et leur soient desclarees & adiugees este et a eulx appartenir en plain droit de propriete et seignourie auec la possession & saisine qui sur ce peut & doit ēsuiuir a droit de propriete/et soit ledit manessier forclos & deboute de sa saisine et possessiō quil se dit auoir en la chose/et dicelle rendre au proffit desditz religieux/Auec soit contraint de rēdre et restituer ausdis religieux pour le temps que ainsi contre droit et raison a tenu et occupe la chose contencieuse/la Value que deussēt auoir eu et leue lesdis religieux/ou la Valeur cy dessus desclairee de soixante liures parisiz/ou la iuste taxacio de la court Soit le four ou fouret dudit manessier abatu et demoly p lauctorite desdis religieux/ou autrement ainsi quil appartendra Ce chapitre ne sēble auoir lieu pour ce que le deffendeur a uoit la possession acquise en cas de saisine et par ce iusques a tant que deboute en sera par loy ioyr en doit. Soit ledit manessier pour les faiz/euures/et empeinses dessusdictes/pour chascune fois quil a cuit ou fait cuire au four par lup fait si comme dit est en. xy. liures parisis damēde ou telle amende que la court dira/& en toutes autres amendes et conclusions p tinentes et conuenables enuers lesdis religieux. Ce chapitre na lieu pour ce que cōme dessus est dit la possession acquise rēporte iusques a ce que la propriete sera determinee. Soit auec ce ledit manessier

condemne auy despens dōmaiges ecīter
estz faiz et a faire en ceste poursupte p les
religieuy. Sy offrant de la partie des dis
religieuy de leurs fais tāt a prouuer que
peut souffire pour obtenir en leur conclu-
sion p ptestaciō q ce q prouuer en pourrōt
leur vaille et tienne lieu / en mettāt en ny
les fais de ptie aduerse cōtraires ou pīu-
diciables auy fais de ce present libelle et a
tout ce q la court pourroit ētendre q seroit
au ppos des d. religieuy & a leur cōclusiō
q de la ptie dudit manessier seroiēt ppo-
sees se receuables les ppositions & en faisāt
ptestaciō de ce pñt libelle p les d. religieuy
ou autres pour eulx croistre amoīdrir a-
mēder corrigier et desclairier plus appar
se mestier est / & toutes autres ptestaciōs
q aus d. religieuy sōt necessaires. retenue
faicte iusques en fin en maniere deue & a
coustumee / le libelle en cas de ppriete fait
& forme cōe eyēplifie est cy dessus / to' au
tres si peuēt former selō q les cas sōt. car
il nest liure q tout puisse cōprēdre / & pour
ce suffist vng eyēple sur vng cas. & vueil
mōstrer la deffēce q en ce est ppice & seruāt

La deffēce a demande en cas de propriete.

Deffence en cas de ppriete sur la de-
māde q se peut faire gñalement p
la maniere q sē supt. Premier combatu a
ladiournement se suffisāmēt est fait / ou
en ce q p practiq dauocacie du tout y peut
estre cōbatu pour destruire ladiournemēt
Aps declinatoires et dilatoires sur ce mi
ses en euure saucune en peut auoir q vail
le doit estre demāde faicte sur ce / et cōmis
sion ramenee a fait auoir p escript et en li
belle la demāde a certain iour et ce appelle
on libelle / Se doit estre ainsi demāde par
plusieurs raysōs Lune est q difficile cho
se est de faire et former telle demande p es-
cript cōe dit est / & pour ce souuēt on y treu
ue auantaige a fort barroier la matiere.
Lautre rayson si est que au iour que rap-
porte est le libelle / aīcores peut auoir au-
tre iour dauis sur le libelle / aincores sur
ce iour au retourner se riens ne treuue a
barroier au libelle et quil contienne tout
ce quil doit contenir. Si peut le deman-
deur demander iour de veue du lieu / qui
est aīsi estroitte et difficile chose & precisee
a faire / sicōme cy apres diray. Apres iour
de veue se riēs ny peut estre barrope / peut
aincores le deffendeur demander garant
qui est aussi chose moult difficile la ou il
appartient moult de induces & manieres
de barropmēs & peut de rechief auoir veue
de lieu. Et pour ce tout premier te mōstre
ray de veue de lieu et commēt ce se peut et
doit faire / car cest la chose prealable / car
qui respendroit sur le cas auant iour de ve
ue a temps ny vendroit. ne a garant de
mander.

De veue et ostentacion de lieu

Veue de lieu si est quant le deffē-
deur demāde ceste induce que la
demāde oye qui est propietaire reelle / af
fin que proprement puisse sauoir sur quel
heritaige ceste demande sassiet il peut de
mander veue du lieu clame laquelle cho
se le demandeur est tenu de faire p loy en
dedens iour de plait / et non pas a iour de
plait. Et la doit auoir seigneur & hōmes
tant quil souffise a loy dire se mestier es-
toit / le demandeur et le deffendeur pīsēs
Et ceulx venus sur le lieu au iour & heu
re denommez le demādeur doit dire & fai
re sa veue et demonstrance en ceste mani
ere. Sire bailliff et vous messeigneurs
les hommes ie dy et fais veue de cest heri
taige sur quoy nous sommes venus / & q
a moy appartient de cy iusques a la & de la
iusques a cy / et aler sur chascun sens du
lieu et tout si comme cest heritaige se com
prent du long du lez et du millieu et en
fais a partie qui demande la vostre
presence et la sienne veue / et ostentacion
iusques a vostre dit et assens / et dy que a
mon droit et a moy appartient sur tout
cest heritaige la saisine de leuer et exploit
tier sur icelluy tous proffis & emolumēs
et appartenances venans et croissans
sur cest heritaige toutesfois et quātesfois
quil appartient et saison en est. Et de ce
en faire possesser / maītenir / et gouuerner

Source : BIU Cujas

comme de ma bouche dont ie suis en bonne possession et saisine / et mes deuanciers dont iay cause / et fais ceste Veue par protestacion de la faire plus auant se la court ledit / et tellement quil appartẽdra que faire le doiue a lenseignement des hõmes et de la court sil le conuient et si auãt que par bon cerquemanement et derrentiuement doit appartenir / et faire se doit.

¶ A faire Vne maison.

¶ Et se ceſtoit sur maison que la Veue se fist / on doit dens entrer et aler bas et hault et dire comme dessus est dit / si doit on touchier a luys : et le son rendre par le clichet / et touchier auy posteaulx et aler tout au tour au mieulx quon peut / et dire cõme dessus est touchie.

¶ Veue deuant baillif royal ordinaire

¶ Item est assauoir que selon les cours royaulx se ceſt par deuant baillif royal ordinaire / ceſt a dire quil soit iuge de luimesmes il souffist par deuant deux cõmissaires que il commet / et sergent pour les ey plois faire se il z y cheent / qui puissent faire relacion a la court de ce que fait en a este au iour de plait ensuyuãt / et lors y peut estre sur la relacion des hommes du fait des commissaires au iour ensuyuant debatu ce que bon semble. &c.

¶ Exemple.

¶ Je by vng debat sur vne Veue pour ce que le faiseur de la Veue auoit au iour en court apres Veu ramener sa cause a fait sans auoir requis a partie ne au iuge se sa Veue estoit tenue pour suffisãte ou nõ que le deffendeur limpugna cõe moins suffisamment estre faicte / et par ce tant que congie de court fut donne. &c. Le faiseur de la Veue sousting et dist / quil auoit fait telle Veue que souffire deuoit / et que quãt debatre le vouldroit il le soustẽdroit si comme de rayson seroit / et que necessite ne luy estoit / mais que de soustenir sa demande comme demãdeur doit faire / laq̃ le luy deuoit estre adiugee se autre chose ne vouloit dire le deffẽdeur / Tout Veu il fut dit par la court du roy nostesire en tournesis ou il y auoit vingt hommes de fief tresnotables et ce conseillie par plusieurs autres coustumiers que le deffendeur de la Veue nauoit pas ce a requerre se il ne luy plaisoit / ne nauoit q̃ a soustenir sa demande principale apres sa Veue faicte. Mais quant la Veue par luy faicte seroit ipugnee par le deffendeur / lors lauroit le demandeur a soustenir / et sur ce auoir le iugement des hõmes premierement et auant que sur la demande principale il doiue preder / et fut le demandeur deboute de ceste interlocutoire.

¶ Veue selon la court de plemẽt

¶ Item et selon la court de parlement a ceste Veue faire / leritaige sur quoy on la fait et la Veue qui sen fait / tout est mis p escript. Et si sen fait rescripcion qui enuoyee est en la court de parlement pour en ordonner sur ce / et escript / et y emple figure et pourtrait apres la situacion de leritage au plus pres quon peut / pour mieulx y entendre par les seigneurs la Veue et le cas. Si peus sauoir que qui pfaictemẽt et sans faulte se Veult faire il doit dire auecques en habundant ce que dit est de cy iusques la. et de la iusques cy / le millieu / et tout ainsi quil se comprend en large et en long / et tout et si auant que bons dessens le me donnera comme dessus est dit A ce ne peut auoir faulte en Veue faire / si ten monstreray cy exemple Proces se pũt et meut entre le prieur de plumeoison upres hesdin demandeur dune part / et les habitans de la Ville de daulfine deffendeurs dautre part / pour certains pasturaiges que ledit prieur vouloit calengier a luy a cause de sa priore comme a luy appartenant seul et pour le tout sans ce que lesdis de daulffine y peussẽt mener leurs bestes paistre / lesdis de daulffine disãs du contraire / Sur lequel cõtempt Veue fut demandee par lesdis de daulffine. Le prieur fist Veue comme il appartenoit apres celle Veue faicte / ledit prieur fist faire fossez tout au tour ainsi quil auoit fait

Source : BIU Cujas

ſa veue ſi que les beſtes de la dicte ville de dauffine ny pouoiẽt aler paſturer cõme acouſtume auoient et que leur ſaiſine du roit et qui plus eſt auoit ledit prieur fait ẽporter le foin des dis paſturaiges qui a eulx en cõmune apptenoit / ſi requeroiẽt q̃ de tout ce fuſſent reſtablis / et les foſſez abatus et remis en eſtat deu. ⁊c. par le maiſtre fut reſpõdu q̃ en ce lieu ne fut oncques pour le cas veue faicte / ne p la veue ne pouoit le lieu des foſſez en ce eſtre entẽdu ne cõpris / ne la veue ne lauoit cõpris ne deſclaire p deſignacion de parolles ne de oſtentacion. A ce fut reſpondu q̃ ſauue la grace du propoſant veue auoit eſte faicte de la iuſques icy / ⁊ p tout ou bons deſrẽs deueroit auoir droit en ſur ce. A ce fut repliquie q̃ ſauue la grace du propoſant bons deſrens ne les auoit aicores deptis pourquoy. ⁊c. Tout veu il fut dit que la veue ſeroit tenue en ſuſſpẽſe les parties ſe vouloiẽt en ce arreſter iuſq̃s a ce q̃ deſrens les vouldroit et auroit a ce departis

De garandiſe ſur choſe vendue.

Garãdiſe q̃ les clers appellẽt empcion eſt de la choſe vendue conduire et liurer p le vendeur a la cheteur le marchie fait ſi anãt q̃ bõne foy et ordonnance de iuge le peut et doit ſouffrir / et p la coulpe du vendeur ou de ſon tẽps ſeroit auenu le dõmalge ſur la choſe vendue. C. li. viii. de empcionibz. ⁊ C. li. emptã. l. i. et. ii. Si dois ſauoir q̃ q̃cõq̃ veult demãder garand / il le doit demander en iugement ſi a temps et ſi a heure q̃ auant q̃ riẽs y ait reſpõdu en la cauſe cõtre ſon demandeur / et que la cauſe ſoit entiere / car autremẽt il ſe debouteroit de ſon garant / ne le garant ne ſeroit tenu de reſpondre ſil trouuoit la cauſe riẽs auãcee q̃ luy portaſt piudice a la deffẽce de la cauſe. Et doit eſtre denõme celluy qui demãde eſt a garant / ou ce ne vault. Et doit eſtre pteſte q̃ vienne ou nõ ſi fera ledit demãdeur ſõ deuoir du pces maĩtenir contre ſõ aduerſaire / ou p il y auroit ſe le garãt ne venoit quõ ny peuſt reuenir a ce dire en proces. mais peut eſtre demãde iour dauis / iour de declaracio declinatoire ou dilatoire q̃ ne toucheroit pẽptoire ne litiscõteſtacio / iour de veue / car toutes telles ĩduces ſi ne touchẽt riẽs a la perẽptoire / Et ſe grant demãde en court on le doit nõmer / et le iuge le doit ordõner et appeller a certaĩ iour. Et doit tout le pces ſurcheoir iuſques a ce q̃ le garant ſoit appelle / ou contumaſſe p trois cõtumaſſes ſil ne venoit. Et luy venu court il peut et doit eſtre ainſi ſomme.

De ſõmer ſõ garãt luy venu en iugemẽt

Je vous ay fait cõuenir en ceſte court pour ce q̃ verite eſt q̃ tel N. ſi me ſuyt pour cauſe de leritaige N. q̃ iay achete de vous. et dit q̃ telle rẽte N. luy eſt ſus deue dont il a fait clain et demãde ſur ledit herttaige et ne ſen veult doporter / ⁊ vous ſauez q̃ au marchie qui ſe fiſt dentre moy ⁊ vous pour ledit heritaige vous nen fiſtes aucune menſion qui ſeroit en mon treſgrãt pre iudice et dõmaige ſe de vous nẽ eſtoie garandi et acquittie cõe de raiſon eſt ⁊ pour ce ie vous ſõme en pſence de loy inſtãmẽt q̃ vous ſoies audit iour cõtre tel. N. pour ẽprẽdre p vous la charge du plait et la deffence de la cauſe tãdis q̃lle eſt entiere ⁊ en eſtat de deffendre p toutes voies deues. ⁊ ſe ce ne voulez ie fais pteſtacion des orendroit q̃ ſe pers aucune choſe en voſtre deffaulte de le recouurer ſur vous en tẽps et en lieu / ⁊ q̃ vous me baillies tout ce que a deffence peut appartenir ſe aucune choſe auez q̃ valoir y pniſſe. Et de ceſte denõciacio doit prẽdre lrẽs / ⁊ de la reſpõce q̃ fait cellup q̃ ſur garãt eſt appelle luy en ayder en ſon proces et cauſe.

De cõtumaſſer garãt:

Et ſe la diourne en fait de garãdiſe ne venoit il doit eſtre cõtumaſſe p. iii. iours de plais / ⁊ p le. iiii. dabũdãt auec ĩtimacion. Et ce fait le demandeur doit reqrir a luy eſtre dit ⁊ iugie q̃ p les deffaulx contre luy attains tel droit luy ſoit reſerue que telle deffence que faire pourra et ſaura contre ſon demandeur ladicte rente

Source : BIU Cujas

dont il a requis garãt/et cõtumasse Bou-
lentiers le fera/et au miulx quil pourra
bonnement/ en faisãt protestacion que se
perte ou dommaige y prenoit/ que ce peust
il retraire et recouurer sur ledit cõtumasse
sur ses biens/ auec despens dõmaiges et
interestz/ et de ceste protestacion doit pren-
dre lettres/ ou autrement il seroit en Boie
de perdre son retour et garant. Et se ainsi
le fait/ et dommaige luy en Benist p def-
faulte de garand/ ce pourroit il recouurer
sur son garand.

¶ De garant ou non garant.

¶ Car combien que on dit cõmunemẽt
quil ne garandist pas qui ne Beult/ sau-
ue la grace du disant/ mais on peut bien
dire quil nemprend pas garandise qui ne
Beult/ neantmoins conuient il par ceste
rigle dessusdicte que retour de garandise
soit tousiours garde sur le Bẽdeur se deue
ment en est somme.

¶ De garant non comparant.

¶ Et se le garant Bient en court si luy
doit la demãde estre refreschie comme des
sus est dit/ affin quil emprende la garan
dise. Et bien te pren garge que sil deman
de iour de Beue que tu y combates tant q̃
pourras auant quil ait empris la garã
dise. Car par aduenture apres ne Boul-
droit il emprendre/ combien que au fort
emprendre la doit/ sicomme cy apres sera
dit.

¶ De garandise auoir promise a faire.

¶ Toutesfois Beulent dire les saiges q̃
firent les lois que le Bendeur sil ne pmet
garandise proprement & especialement de
la chose Bendue tenu nest a garandise p
prement/ mais toutesfois lacheteur a &
peut auoir accion sur le Bendeur a demã
der estre desdommaigie sur le Bendeur de
ce que tout ne luy a pas desclairie sõ mar
chie/ et que teu luy a a ce que maintenant
on luy demande qui est engendree deuãt
la Bendicion ou lachat. C. l. Biii. de ẽptio
nibus. l. indubitata.

¶ De plaige de garant.

¶ Item peus et dois sauoir q̃ sil auenoit
que en aucune Bente eust couuent de garã
dise par le Bendeur/ et aincores plaige de
garandise et on empeschast leritaige ain
si Bendu/ et lacheteur eust denõcie au Bẽ
deur a fin de garãdise et sur ce fust cõtent
et le Bendeur pendãt ce fust mort ou tour
ne en pourete si quil ne peust conduire son
marchie/ et puis fust la chose tollue a la
cheteur/ saches que lacheteur se pouroit
traire au plaige de tout et ne leust mie sõ
me audit plaige. C lib. Biii. Rubrica de
emptionibus. l. emptore laudato.

¶ Que on doit sommer le garant.

¶ Comme dessus est dit en ceste rubrice
si tost que lacheteur est poursupui de la
chose quil a achettee/ il se doit sõmer a son
garandisseur ou a son hoir auant que riẽ
entame de proces a peremptoire/ ou autre
ment il met en peril la recouurance de la
randise qui luy deuroit estre faicte. ne ny
seroit tenu de respondre le Bendeur ne ses
hoirs ne pleige. C. l. Biii. de emptionibus
li. Bi. et Bii. emptor fundi. l. si controuer-
sia.

¶ De noncier son garant auant que on
paye les deniers.

¶ Item sil auenoit que en la chose Bẽdue
eust contredit auant que lacheteur eust
Buidie ses maĩs du pris et des deniers du
Bendage/ saches que auant que on puis-
se contraindre lacheteur a Buider sa maĩ
des deniers/ on peut et doit denoncier ga
rant au Bendeur ou a ses hoirs/ se ainsi
ne stoit que le Bendeur fesist bonne seurte
des deniers refondre a partie si auant que
empeschement y seroit mis par la coulpe
du Bendeur. C. li. Biii. de emptionibus. l
si post perfectam Benditionem:

¶ Que garant na lieu en chose cõfisqe
qui se Bend.

¶ Item sil auenoit que le seigneur feist
Bendre aucũ heritaige qui luy fust attaĩt
et confisquie/ saches que cy ne chiet aucu-
ne garandise/ car nulle rigle ne comprẽt
le seigneur. C. li. Biii. creditorum emptio
nem. et. li. i. cõ iure creditorem. Aincores

dit la loy escripte que quant la vente est p faicte / tout le preu appartiēt a lacheteur et aussi fait tout le surpulus du proffit et dōmaige / car le vēdeur nest tenu depuis la vente faicte pour chose qui auienne sur la chose vendue et liuree / se ainsi ne estoit que lempeschement q̄ on luy deueroit ve / nist par loccasion du vendeur / ou de cho / se qui fust desauāt la vēte engendree des choses qui desirēt auoir garādise. ⁊ que il fust sōme et denōcie au vendeur ou a son hoir ou a son pleige sil y estoit. C. li. iiii. de pig. rei vē. l. post perfectā venditionem

De garant en cas personnel.

Que en autre maniere q̄ en vēdicion de ritaige siet garādise ie le puis mōstrer p exemple. Par deuant monseigneur le baillif de vermandois fist conuenir la iu stice ⁊ eschevins de tournay / les preuost ⁊ iurez dicelle p vng mandemēt royal sur ce que la iustice a cause dune ferme q̄ icel / le iustice tenoit de la ville elle auoit prins grāt dōmaige p ce q̄ le scheuignage auoit p long tēps este pmue / si en requeroit biē estre recōpense de la sōme de vi. pp. l. Le p cureur de la ville cōparant en court / lors desclaira ⁊ dist q̄ des causes de la ville de uoit estre plaidie deuant preuost et iurez ou en parlemēt p priuilege quilz auoient de ce / si requist destre rēuoye La dicte iusti ce disant du contraire / et q̄ elle auoit com mittimus du roy expresse ment contenāt le cas / pourquoy. ⁊c. et auec ce q̄ aus dis p uost et iurez ne seroit pas renuoie / car ilz ne seroient pas ingez de leur cause / puis q̄ eulx mesmes estoient adiournez / Car eulx ne pouoient requir a eulx mesmes de estre rēuoies / Il fut iugie q̄ renuoy ne se feroit. Et requist iustice q̄lle desclairast p q̄ elle auoit eu ceste deffaulte et de q̄l temps La iustice dist du temps q̄lle auoit la fer me tenue et p faulte des eschevis q̄ nauo ient pas plaī nōbre et q̄ ce estoit declaracio assez. Le pcureur disāt q̄ ce estoit moins q̄ souffisant declaracio / ⁊ q̄lle estoit tenue de desclairer lan et le mois / et p q̄lz eschevīs ce auoit este. Il fut iugie q̄lle estoit te nue de desclarier lan ⁊ le mois ⁊ le nom des eschevins q̄ en faulte auoient este. Et biē fut iugie. Si tost q̄ ledit pcureur ept nō mer les dis eschevīs p nom il requst auoir garand sur eulx pour ladicte ville. et q̄l eust iour a eulx faire adiourner sur garā dise. Ladicte iustice debatit disāt q̄ garā dise ne si deuoit asseoir puis q̄lz auoient entame plait / et pcede en declinatoire et en pēptoire / ⁊ sur ce requis droit ⁊ accepte iuge / et eu et receu sur ce iugement que ia mais garāt pour ceste cause demander a tēps ne venoient. ⁊ce. Ledit procureur di / sant du contraire et q̄ aīcores nauoiēt ilz procede a pēptoire nulle ne a liticontesta cion / ne tellement que la cause fust de riē ēpiree pour les garans sil le cōuenoit ⁊c. il fut iugie que le procureur auroit iour pour adiourner son garant ou garans / bien fut iugie. Les eschevins appellez et venus en court ilz barroient contre le pro cureur de la ville. qui a garant les auoit adiournez / que tenus ne estoient de proce / der auec luy sur ce ne garant faire. car a tart les auoit fait conuenir / par ce quil a uoit ia contre le premier demandeur pro / cede a declinatoire ⁊ a dilatoire / et que la cause estoit iugee la demourer sans eulx appeller qui eussēt iuste cause declinatoi re. ⁊ce. Ledit procureur disant que declina toire ne dilatoire ne empire cause ne dōne occasion que le garant ne puisse la cause emprendre et deffendre sans estre rien per turbee ⁊ce. Il fut iugie que le procureur a tard les auoit fait adiourner ⁊ que tenus ne seroient de garandir. Duquel iuge / ment il fut appelle par ledit procureur en parlement. La cause plaidee en cas de appel / il fut dit par la court de parlemēt quil auoit este mal iugie et bien appelle / et dores enauant ledit proces seroit de ladi cte iustice contre les dis eschevins appelle a garant / et que a temps assez les auoit fait adiourner ledit procureur / Car decli natoire et dilatoire declaracions ne veue ne oste pas que apres garant ne se puisse demander. Et la rayson si est que au pri /

Source : BIU Cujas

mes ſcait le deffendeur proprement pour quoy ne ſur quoy il eſt conuenu / et fut la Ville miſe hors du proces. ⁊ce. Et pour ce peut apparoir que declinatoire dilatoire declaracion Veue / ne autres iduces ne dõ nent pas que apres on ne puiſſe appeller ſon garant puis que au principal neſt au trement procede / combien que parauant ſoit dit que premierement cõuienne appel ler et fourmer ſon garant auãt toute eu ure / Ceſt a dire auant que au principal ſoit riẽ procede / ne que la cauſe ſoit en riẽ empiree pour le garandiſſeur.

¶ Quans garans on peut auoir.

¶ En garant demander en pourroit on en court iuſques a trois / et non plus. Et peut chaſcun auoir tous les delais q̃ Vng ſeul peut auoir lun apres lautre. Ita fuit ordinatum in parlamento pro domino io hãne de Beaulieu contra iohannem de bel lo cartu. Anno dõ. m.ccc.et pp̃o Viii.

¶ De nommer ſon garant par nom.

¶ Item eſt tenu cellup qui demande ga rant de nõmer quel garant / ou autremẽt il ne le doit auoir par le ſtille de parlemẽt et dautres cours ropalles qui ſen deppen dent. Ita fuit ordinatum in parlamento Anno domini. mi. ccc. pp̃ii. Mais ſelonle ſtille de parlement ⁊ de chaſtellet de paris il ne le conuient ia nommer / fors dire iay garãt a appeller / ſi le requier eſtre appel le. Item et ſe ladiourne a garant empriẽ dre / ne le Vouloit emprendre / pour ce ne de meure que ladiourne ne doiue faire les p teſtacions a ce pertinentes comme deſſus eſt dit.

¶ La teneur dune commiſſion a faire adiourner ſon garant.

Apres te Vueil monſtrer la four me et la maniere de faire et four mer la cõmiſſion a faire adiour ner ſon garant par formulaire. Triſtrã du bos cheualler ſeigneur de famechon ⁊ de rincheual / conſeillier du roy noſtreſire et baillif de Vermandois / Au premier ſer gent du roy noſtreſire oudit bailliaige q̃ ſur ce ſera requis ſalut De la ptie tel. N. nous a eſte inſtamment requis que com me a tiltre dachat qui eſt iuſte tiltre et iu ſte errement il ait de pieca acquis et achet te Vng certain lieu et manoir ſitue en tel lieu N. contenant N. et dont il ait depuis ioy et poſſeſſe paiſiblement ſans ce que cõ tredit ne empeſchement luy fuſt. ne ait p aucun eſte fait / neantmoins ceſt pour le preſent apparu tel N. qui dit et maintiẽt auoir ſur ce certaĩ droit ⁊ rente ou de rede uance annuelle / de laquelle riens ne luy fut dit au traictie dudit marchie / ſicõme il dit / et pour ce la fait conuenir en court. Lequel eyppoſant ope la demãde dudit tel nous a requis tandis que la cauſe eſt ſai ne et entiere nous luy Vueillons faire cõ uenir et appeller ſon garant ſur ce atten du ce que dit eſt / Et nous requerant ſur ce eſtre pourueu de remede / de loy / et de iu ſtice. pourquoy nous conſiderans que de droit et de rayſon luy deuons et pouons faire et que ainſi nous eſt enſeignie a fai re et par loy Vous mandons et commet tons ſe meſtier eſt que Vous Vous tranſ portez par deuant ledit tel N. que ledit ey poſant en iugement a nomme deſclairie et requis / et deuemẽt ladiourneza certaĩ et competent iour par deuãt nous ou no ſtre lieutenant en la court du roy noſtreſi re a ſaint quentin a lencontre dudit expo ſant pour emprendre la deffence et garã diſe du contend et debat que met et ſe ef force de mettre ledit tel. N. ſur leritaige p luy Vendu et Vuerpi audit eyppoſant con ſent contre et oultre ce que dit ne deſclai rie ne luy auoit au contract ⁊ marchie fai re dudit heritaige durant que la cauſe eſt ſaine et entiere / et telle que en tel cas ap partient auec toutes les lettres et bonnes deffences que ſur ce a et peut et doit auoir ou ſcait / et tout garny et pourueu de ce que a ce peut et doit competter et apparte nir / oyr et receuoir ſur ce par la p rtie du dit eyppoſant toutes ſommacions itima cions / requeſtes proteſtacions ⁊ autres q̃ en tel cas doiuent appartenir et / ſont par

Source : BIU Cujas

ve / ſtille / et couſtume le ce ale appartẽ a faire affin de garandiſe reſpondre a tou= tes circonſtances et dependences ſur ke / et en oultre pceder et aler auãt cõe de rap= ſon ſera / en certifiãt ſuffiſãmẽt p vre reſ= cripcio ce q̃ faite n aurez au iour que ſur ce vous aſſignerez / affi de pceder cõe de rap ſon ſera / de ce faire vous donnõs pouoir / mãdons a tous les ſubges du roy oudit bailliaige priõs et requerons a tous au= tres. ꝛce. donne. ꝛce.

¶ Sẽſupt la deffence en cas de garãdiſe

DEffence en cas de garãdiſe ſaches que ſelõ le droit eſcript deffendre ſe peut on en garãdiſe qui pmis ne la. C de ẽp. l. ẽptor hĩtatis ꝛ l. nõ dubitatur. Et ſelõ les lais il ne garãdiſt pas q̃ ne veult mais ceſt vng lãguaige q̃ ne ſe peut ſou= ſtenir. car en tous marchies de bonne foy / loyaulte y doit eſtre entẽdue. ꝛ dõt puis q̃ du marchie q̃ on aura vẽdu aucune choſe ſẽſupt q̃ eſt ſourdãt ſur la choſe q̃ des le= dit vẽdaige ſe pouoit faire ꝛ deſclairier / le vẽdeur ꝛ ſes hoirs y ſõt tenus. mais en tãt q̃ on dit q̃l ne garãdiſt pas q̃ ne veult ce peut aiſi eſtre entẽdu q̃l nẽpriẽt pas fai re deffẽce de garãddiſe q̃ ne veult. mais ſe ſur ce on eſt ſõme ploy. ſicõe dit eſt ia ſoit ce q̃ la garandiſe nẽpriẽde / toutesfois con uiẽt il en fin quil reſpõde des dõmaiges q̃ p ſa faulte de liurer tel marchie q̃ a bonne foy apptiẽt na liure / et q̃ par ſa faulte et coul pce eſt venu. C. de ẽpti. l. ſi cõtrouerſia t̃. Et pour tout dire biẽ peut venir en cout ſe pour ſa garãdiſe eſt appelle. Et oye la demãde de garãdiſe reſpõdre apres toutes ẽſoines ꝛ cõtremãs. ꝛ apꝛs deuy deffauly et autres excepciõs et autres iduces dire. iay bñ oy ce q̃ req̃s a eſte p tel N. en cas de garãdiſe cõtre moy ie me garderay de mef faire et plus nẽ pẽſe a reſpõdre pour le pre ſent / et tout a tẽps viẽt on a plus auãt p ceder quãt la ptie raſſault apꝛs plait fait ẽtre les autres deuy ꝑties / et lors y a ain cores toutes nouuelles iduces ꝛ barroie= mens / et eſt cõe ptie a moĩs q̃ ſuffiſãmẽt pcede / et apꝛs veue de aincores autre ga= rant / car a toutes fins garãt ne doit eſtre ẽprins tant que on puiſſe contre / ſe ainſi ne ſtoit que on euſt trop euidẽte cauſe ꝛ p priete a celle deffendre et garandir.

¶ De ſoy traire au pleige du garant

¶ Bien ſe peut traire lacheteur au pleige q̃ il a de garandir le marchie. car tenu eſt le pleige de garandiſe faire puis q̃ pmis la ſuppoſe aĩcores q̃ ſõme ne ſuy euſt eſte p lacheteur a q̃ on vouldroit tollir ſa choſe. C. l. viii. ru. de empti. l. auctore.

¶ De noncier ſon garand.

¶ Apres ſenſupt vng autre qui dit q̃ ſi toſt q̃ on met ſus q̃relle a lacheteur q̃ veult a uoir garant il conuient quil le denonce p ſoy a ſon garant / ou autremẽt le garant ny ſeroit tenu. C. li. viii. ru. ſupius dicta l. emp. fundi. ꝛc. et. l. ſi cum queſtio tibi ꝛ l. cum ſucceſſionem. ꝛce.

¶ De garant en choſe preſcripte.

¶ Tu dois ſauoir que ſe lacheteur a tenu la choſe achetee p p̃ſcripcio ꝛ puis lui ſoit mis plait dõt il puiſſe demander garãd ſur le vendeur ou ſur ſes hoirs ou ſur les pleiges / ſaches que en ce na nul garand. C. li. viii. ru. de emp. l. obligata pre.

¶ De garant non promis a faire.

¶ Pluſſort veult la loy eſcripte q̃ ſe au= cun a achete aucũ heritaige ꝛ il ne luy ſoit pmis a faire garandiſe par oubly ou au trement q̃ il ne puiſt eſtre contrait a vui= dier ſes mains des deniers iuſq̃s a ce que le vendeur luy ait promis a faire garãdi ſe ſouffiſãt et a loy. C. li. viii. ru. ſupius dctã. l. ſi poſt pfectã venditionem. Item neſt pas doubte q̃ ſe lacheteur a achete cho ſe q̃ bien ſcait q̃ ceſt a autre que au vẽdeur ou q̃l y ait dol ou fraude / en ce na nul ga= rant. C. l. viii. ru. l. ſi fraud: fratres.

¶ Par quelle maniere et comme crimes doiuent eſtre pugnis et cõe on ſe peut fou= mer partie en cas de crime.

APres q̃ dit eſt des acciones pſonnelles poſſeſſoires et reelles / il ſẽſuit mon ſtrer des criminelles. iaſſoit ce q̃ mõſtre ſoit deſſus quãtes manieres ſõt de crimes Aincores vueil monſtrer p q̃lle maniere

Source : BIU Cujas

crime si peut et doit estre corrigie et pugny et par qui / ou / et comment / et comment on se peut fourmer partie en denoncant soit en partie fourmant / soit a cause doffice a la requeste du procureur doffice / ou par le droit office de iuge. Si peus et dois sauoir que selon les sages ilz sont quatre manieres de crimes qui par iustice sont a punir / Si comme par denōciacion / par present meffait / par accusacion de partie fourmee / et par publique renommee dōt enqueste et informacion precedente est faicte par denonciacion si comme quant aucun ne se veult pas faire partie ne fourmer contre aucun de aucun crime / toutesfois le vient il denoncier a la iustice / et offre a administrer ou nommer tesmoīgs. Le iuge doit lors sagement considerer la maniere du denoncant / sa personne / se il est homme credible ou nō / sil est homme hayneux / quel motif il a de ce dire / se il est de sang au plecie / se il est poure ou riche / et en tout ce la maniere de laccuseur et denonceur le temps et le lieu ou ce fut / et toutes les circonstances C li. iy. rubri. de his qui accusare non possunt. l. presens ē. et l. si crimen publicum. Et sil treuue que il soit homme constant et ou on se puisse arrester / si doit le iuge mettre peine auāt que il se meuue que il en ait informacion pcedente sur la dnōciacion / a se ence peut attaindre a cause doffice sur la denonciacion se peut asses et doit monuoir a prise et interrogacions au prisonnier sur ce et selon la maniere du prisonnier proceder a question de fait puis que par informacion precedente verroit que le cas le desireroit / autrement non. Et se riens ne vouloit cognoistre ou confesser / si peut estre procede pour le bien de iustice doffice cōtre le prisonier selon ce que le iuge voit par les tesmoings que il a oys en son informacion / il se pourroit aydier en enqueste contre le ny que le prisonnier feroit a sa calenge sur le cas a luy impose en iugement et selon ce faire loy. ¶ Selon la loy escripte femme ne peut accuser ne estre receue a ce: se ce nest pour elle propre / ou pour ses enfans / mais que certain soit mere / C. li. iy. l. de crimine que puerorum. Item vng frere nest a receuoir en accusacion contre lautre / C. li. iy. l. propter insidias. Le pere le peut faire en cas q̄ le filz lauroit voulu murdrir / et seroit a receuoir en accusacion. C. li. iy. l. neganda est. Accuse de crime ne peut autre accuser l. criminosus criminosum accusatum accusare non potest ¶ Le familier ne peut accuser son maistre de qui famille il est / ne le serf son maistre ne son seigneur / et se il le faisoit il doit estre puni a detalion. C. li. iy l. si quis ex familiaribus. Par present meffait peus et dois sauoir que le iuge se peut et doit mouuoir a cause de office contre le delinquant et luy imposer le fait et le calēgier de peine capitale de son office tāt seulemēt sans autre denonciacion ne informacion precedente / et se le delinquant le confesse: la punicion en doit estre iugee selon le cas comme cy apres sera dit en la rubrice subsequente. Se il le nye et le cas soit legier a prouuer / le iuge ou procureur doffice le doit offrir a prouuer / et ce prouue punicō sen doit ensuyuir. Et se preuues ny sōt bien appertes / puis que le cas est de present meffait le iuge le peut et doit monstrer a question a attaindre la verite et riens espargnier pour iuste attaindre et le mal punir. Par partie fourmee peut et doit tout iuge qui de cas de crime peut et doit congnoistre receuoir tout homme receuable en court comme cy dessus est dit en la rubrice de ce faisante mencion / cottee par le nombre de viii. a faire partie contre laccuse et prendre et retenir la cause par prisonfermee. mais que le iuge soit aussi au dessus de laccuseur affin que se il decheoit de sa dicte pursupte que il puisse rendre despens et amende selon la coustume du lieu / Car en plusieurs lieux et selon le droit escript dāgereuse chose est de luy faire et fourmer partte contre aucun criminelement. Car q̄ en dechiet il en court selon le droit escript en toute autelle peine q̄

il est content auoir et porter cellup ql pour
supt/ que les clers appellent peine de tali
on/ cest adire peine pareille que cil cõclud
contre son accuse qui est trouue innocent
plop/ Mais on treuue peu de iuges ou de
cours ou ceste rigle soit tenue et gardee/
Car moult dure chose seroit de punir a
mort cellup qui rien nauroit meffait. fors
querir lop de cellup que il tenoit que sõ p
chain eust occy/ et toutesfois sil apparoit
que laccuseur eust accuse par faulse accu
sacion a enscient/ saches que tresgrãt pei
ne deuroit porter cõme de faulp accuseur
C. libro nono. rubrica de calumniatoribz
lege si quis crimen intendit. Et C. libro
octauo. rubrica de his qui accusare nõ pos
sunt. lege. criminis accusationis:

¶ Si dois sauoir q̃ selon aucuns puis
que prisonnier est prins par accusacion de
partie fourmee & mis en lop apres ne doit
estre mis a peine de question/ mais se doit
le proces faire ordinairement contre le pri
sonnier/ se ainsi nestoit que au iuge ap
parust que le cas fust murdrier et fort de
testable & preiudicieup/ tellement que les
preuues fussent cleres/ car selõ la lop en
crime les preuues si doiuent estre aussi cle
res du proposãt du cas que le cler iour lui
sant a mydi. Teste debent esse lune cla
rioes/ Et pour ce se le iuge perceuoit le
cas ainsi murdrier et le prisonnier fust si
subtil que rien ne voulsist congnoistre p
deposicio de poles et le fait fust plus evi
dent que non se cest iuge qui ait pouoir de
questionner faire le peut pour attaindre
le mal & punir puis quis peut auoir vehe
mentes presumptions Et se cest iuge qui
nait telle auctorite que de questionner/ si
en doit il auant parler a son souuerain sei
gneur que la verite nen soit sceue/ affin q̃
le murdrier vienne a congnoissance de iu
stice. Et ne conseille pas que nul iuge p
cede en tel cas a question sil nest mesmes
sõ souuerai. car peril y peut auoir de abuz
¶ par cõmune renommee que on appel
le en court laye par informacion precedẽ
te: ou autrement par fame et renõmee no
toire/ sicõe aucun seroit si fame ou pays.
quil seroit murdrier ou desrobeur en che
min/ quil seroit cler et congneu que ainsi
fust a tous/ p cestup cas se peut faire pour
suyte de crime par loffice de iustice sãs au
tre partie/ ou par office/ ou par le procu
reur doffice Et le peut le iuge faire a sa re
queste a cause doffice. Si dois sauoir q̃
cas de crime notoire si se deuise en deup/
car lune est notoire de droit & lautre est no
toire de fait. Le notoire de droit si est/ sicõ
me cellup qui est condemne de crime par
iuge qui ne tenoit le prisonnier/ et pour ce
ne le mist a epecucion/ mais le bãnit sur
la hart ou quil soit/ par especial bãny du
royaulme. Car tous telz sont encheuz en
crime capital de notoire/ et sont a punir
sans autre proces. Le notoire de fait si est
sicomme est dit que par office de iustice se
peut et doit punir/ Et toutesfois se le iu
ge ne peut prendre ne apprehẽder telz mal
faicteurs/ si les doit il faire appeller a bã
et contumasser se ilz ne viennent/ et par
contumasses bãnir sur la hart/ que le cri
me qui ne estoit que notoire de fait ou il chi
et euocacion/ deuienne crime notoire de
droit qui par ce chiet en epecucion/ Car
le crime notoire de droit emporte sa senten
ce deuant/ la quelle chose ne fait pas le cri
me de fait selon la lop escripte. De officio
presidis. lege. illicitas. Tu peus sauoir
que en cas criminel nest aucun a receuoir
par procureur/ et se de auenture le procu
reur si auancoit a proceder/ si nest il a re
ceuoir/ mais doit proceder en estat que la
iournee est et doit seruir/ nonobstant re
queste de procureur sur ce voeillant ser
uir ne occuper. Et ainsi fut il dit par ar
rest de parlement pour le procureur de la
ville de tournay et iehã des moustiers ad
ions cõtre iehan florin/ sur ce que ledit ie
han florin estoit adiourne sur cas de paip
brisee au droit de ladicte ville de tournay
criminelement. ¶ Lors ledit iehan florin
voulut seruir par procureur. il fut dit que

Source : BIU Cujas

a receuoir ne soit le procureur / et fut iugie deffault contre ledit floriy / il en fut appelle en parlement / il fut dit bien iugie et mal appelle :

¶ Quelle chose a a faire le iuge contre laccusement.

Veu cõment et par quantes manieres on peut poursuyuir accuse de crime / monstrer vueil quelle chose a a faire le iuge sur laccusement / si peus sauoir que se laccuse nest de la iuriction du iuge ou il sera prins pour doubte des rescripcions et rẽuois il se doit tantost mettre a posicion de paroles / et sil ne congnoist le cas ou ignore on le doit subtillement interroguier / car par subtilles interrogacions souuent nyent ou cõgnoissent / et si tost que la on fait iamais / et ne sen doit faire renuoy. Et se congnoistre ou nyer ne le veut si le doit le iuge approchier de luy mettre ou rapporter en enqueste de son pais Car se le iuge est subtilbiẽ fort sera de lun de ces trois poins que il puisse eschapper que il ne nye ou cõgnoisse ou que il ne se mette en enqueste. et du quel des trois quil soit compruns iamais nychiet renuoy / Se en enqueste se met / on luy doit demãder se il se sent bon preud homme / que il ne doit cremir homme qui le congnoisse q̃ contre luy vueille ne viue deposer / affin que il se mette en toutes enquestes de tous tesmoinges Car se ainsi le fait / iamais ne len peut reprochier / sil disoit ie ne me vueil pas rapporter a la deposiciõ de tous / lors luy doit on demãder desq̃lz et pourquoy / car se il y auoit guerre ou hayne mortelle / ilz ne seroiẽt pas a oyr cõtre luy / et peus aĩcores sauoir puis q̃ le prisonnier se fut mis en enq̃ste. iamais ne doit estre mis en question de fait / Car on luy feroit grief et tort. Car questiõ ne se doit asseoir quant le cas est tel que preuue ne si peut asseoir ne trouuer / et toutesfois est le fait presumptueuy quant ilz formacion en appert

¶ Coustume dartois.

¶ Si saches que ples coustumes dartois et de plusieurs lieuy gentil homme ne se met en ẽqueste ne doit mettre ne estre oppresse de luy mettre se il ne le requiert / Et suppose que faicte soit sans son sceu et consententement si ne luy doit elle nuyre se il ne si rapporte de sa voulente.

¶ En quel lieu ou lieuy crime doit estre puni.

¶ Selon lusaige de court laye / et mesmemẽt selon droit escript / ou les crimes sont fais et perpetrez / la doiuent estre punis / Et suppose que apprehendez soient en autre iuridiction pour ce se il y est respondu en congnoissant / ou en nyant / ou mis en enq̃ste la fault determiner la chose Car selon la loy ou les plais sont ẽcommencies la doiuent estre perfinez.

¶ De crime fait soubz hault iusticier / et sen fuyt en la terre dvng autre iusticier :

¶ Et sil auenoit que aucũ eust fait et perpetre aucun crime en la terre de hault iusticier et la soit prins / et le cas a loy impose le prisonier le nyast / Sachez que iassoit ce que le seigneur dessoubz qui il auroit ce fait le requist a rauoir / si ne le doit il rauoir / car ia est il lye par responce / et se il nye comme dit est et le seigneur qui le suyt presentemẽt ou fait supuir preuue que le prisonnier a fait le cas en sa terre et iuridiction qui est criminel et pourquoy il le poursuyt de present iusques la rauoir le deuera / mais la congnoissance de ce rendre ou non appartient au iuge qui aĩsi la prins sur sa terre. Et se de presẽt et de chaude chasse ne estoit pris. lors ne le doit rauoir Car selon aucuns aincores ne le rauroit il se main ny estoit assise par le poursuyueur :

¶ Dun seigneur rauoir son subget en cas de crime.

¶ Et selon aucuns sil auenoit que aucun baron prẽsist aucun malfaicteur iusticiable a autre barõ / ou autre qui ait haulte iustice et le tenist pour cas de crime / et le deteuu die par deuãt luy il ne veult respondre / car il a seigneur que nõmer doit et de celluy seigneur soit requis / rauoir le

Source : BIU Cujas

doit pour faire droit et loy selon le cas / se ainsi ne estoit q̄ le pris̄onier eust este prins en pñt meffait / lors ny auroit nul rēuoy

De ravoir son couchant et leuant.

¶ Sil auenoit q̄ aucū couchāt ou leuant dessoubz vng hault iusticier eust meffait a aucū autre q̄ ne peust aller ne venir dessoubz la iustice dicelluy seigneur pour crime / ledit seigneur peust trouuer celluy q̄ meffait luy a soubz autre hault iusticier et la le feist prendre prisonier sās luy lier de response ne autrement fust requis de son seigneur dessoubz q̄ il couche et lieue / ravoir le doit. Mais le sire q̄ le ravroit doit assigner a celluy q̄ en sa terre ne peut lieu seur et hōneste / et court pour celluy q̄ ptie se veult faire / avoir et faire droit / et luy dōner seur aler et venir pour celluy iour seruant a ce et tāt q̄ loy sē puisse estre faicte et le mal puni.

Des officiers royaulx.

Et sil auenoit que aucun hault iusticier autre q̄ le roy pnist en sa terre officier ou sergēt du roy pour cas de crime q̄ en sa terre eust meffait / sachez q̄ cōgnoistre nē devroit / mais le ravroit le iuge royal pour en faire telle punicio q̄ au cas apptēdroit car des officiers du roy mesmemēt de cas criminel ne doit demourer la congnoissāce q̄ au roy et a ses officiers. Et selon aucuns non / se ne estoit en faisant leur office

Du lieu ou aucuns soupechonnez de crime se peuent mettre a purge.

¶ Et sil est aucun q̄ pour soupechonnemēt se mette a loy et a purge cōme innocēt du cas a luy īpose / ou cōtre son corps deffendant / ou pour oblier aux appeaulx de sō seigneur souverain / sachez q̄ de trois lieux se peut mettre en luy / et auquel des trois quil se mette celuy doit valoir et tenir lieu a purge / ou a soy deliurer des appeaulx de son seigneur / ou autre qui pour le cas le vouldroit appeller a loy / et a mettre a ban. Le premier dessoubz q̄ il se doit mettre si est le roy au bailliaige ou puoste dessoubz qui il seroit demourāt. Le second si est le sire dessoubz q̄ il seroit couchāt et leuant se hault iustice auroit. Le tiers est le sire dessoubz q̄ le fait aura este. Car dessoubz le q̄l q̄ ce soit des trois peut souffire et vault la purge p luy faicte ptie appellee. Or peut estre demāde se nul des deux seignrs dessoubz q̄ ce auroit este fait / cest assauoir le sire dessoubz q̄ on seroit leuāt et couchant / ou le sire dessoubz q̄ le fait auroit este nauoient hault iustice auq̄l il apptendroit aler a purge. sachez que dessoubz le roy / car il cōprend tout. Et se lū des deux auoit hault iustice si y pourroit aler / car auq̄l q̄ ce soit vault / mais lepl' ptinent est a aler dessoubz sō seignr puis q̄ hault iustice auroit / Et a q̄lle court q̄ on se mette appeller fault la ptie blecee / cest assauoir les plus prochais du mort / et le procureur ou bailliaige se cest en la court delū des deux seignrs / et se cest dessoubz son seignr auec ptie et le procureur du roy. se fault appeller le seigneur dessoubz q̄ ce auroit este. Et ainsi doit estre fait dūg chascun seignr. car tousiours fault appeller ptie et loffice dun coste et dautre / et autre purge ne vault / se ce nest des clers q̄ a leur ordinaire. ¶ce.

Dun couchant soubz le roy a pur

¶ Jtē sil auenoit q̄ vng couchant soubz le roy a pur fist homicide en la terre dū baron / et ne fust pris dont il seroit appelle a banet p cōtumasse bāni de la terre sur la hart puis se met a loy en court royal p remission / sachez q̄ le ban seroit mis a neāt mais il conuēdroit q̄ le exploit au baron et ses despens fussent rēdus auāt q̄l ptist de prison. Si seroit il aussi receuable a purge p remission de quel q̄ seigneur dont il seroit couchāt puis quil se mettoit en court royale / Et bien ray son pa / car plus fort est q̄ en la court du souverain se purge / q̄ en la court au subgect / Et dont puis que le subgect le peut faire par plus forte ray / sō le roy le peut et doit faire.

Vng exemple du cas.

¶ Jl auint q̄ les filz monseignr de souastre en artois et le filz messire iehā de bailleul occirent vng hōe a mōchy en artois pour

Source : BIU Cujas

leql fait ilz se mirent a purge a beauqsne soubz le roy et firẽt appeller ceulx q̃ estoient a appeller. Au iour qui serui cõparurẽt les officiers dartois disãs cõtre la purge/et qlz auoiẽt este appellez par eulx & bannis de la court dartois pour le cas/ en allegant plusieurs rayſons en ceste fin/ les psonniers disans du contraire. tout veu pla court royale les dis bãnissemẽs dartois furent mis a neãt/ les deffaulx payant par les dis psonniers.

¶ Comment le iuge doit tenir psõnier cil qui se purge.

¶ Eu peus et dois sauoir que si tost que vng homme sest mis a loy dessoubz iuge qui ce peut faire/ sache que incontinent le doit tenir psonnier en pson fermee & faire signifier par lettres seellees et patẽtes au iuge qui pour ce le faisoit appeller soit le roy ou autre/ que il tient tel. M. son psõnier pour faire droit a loy de tous cas et par especial de tel cas. M. dõt il sest mis et rendu a loy/ et que se aucũ luy scait ou veult demander aucune chose pour ledit cas ou autre/ se compare a tel iour. M. es plais quil tendra de luy/ et en fera tout ce que a bonne iustice peut et doit appartenir a faire selõ le cas/ Et parmy tant iustice ainsi signifiee doit cesser de tous appeaulx & de toutes poursuytes q̃ en la court auoit encommencie a faire/ ou esperoit a faire parmy rendant a luy ses explois de ses deffaulx et contumasses. Et doit rescrire au iuge de la purge comment il a receu ses lettres patentes sur la detenciõ de tel/ et purge de tel/ et que il en fera voulẽtiers tout ce que a luy en appartendra/ et plus nen doit rescrire/ Mais toutesfois doit cesser a tant/ ne depuis ny doit rien p̃ceder.

¶ De quelz cas on ne doit point estre receu a purge.

Pour ce que dit est et mõstre cõment on se doit mettre et peut a loy et a purge/ il sensuyt veoir de quelz cas on ne doit receuoir a purge en court laye. Si peus et dois sauoir que ilz sont plusieurs cas qui ne sont a receuoir en purge/ si comme murdres/ arsi de maison/ enforceurs de femmes/ desrobeurs de gens en chemin que les clers appellẽt depredatores populorum/ trahitre/ herese/ bougre/ telz ne sont a receuoir a loy de purge. Et la rayson si est que auec ce que telz delictz sont enormes/ si ne veult lusaige de court laye que on sen puisse mettre a purge/ car purge ne deslie fors cas q̃ ne se pourroient prouuer se la ptie le voulloit intimer/ & telz crimes ne se peuent puer q̃ par proces extraordinaire auec cõmune renommee/ pour ce quilz sont fais au plus couuertement que on peut & pour ce nulle purge ny affiert/ car ptie suppose quelle fust appellee/ si ne se sauroit ne pourroit prouuer que par auenture et pa presumpcion pourquoy ce ne doit cheoir en purge/ car se tousiours par purge se pouoient eschapper tous eschapperoient/ car puis que lomme est mis a purge iamais on ne le peut mettre que en proces ordinaire/ et les cas dessusdis doiuent estre mis en proces extraordinaire/ Et pour ce il y a moult grande difference entre les cas q̃ sont a receuoir a purge/ et les autres qui ne sont a receuoir. Et bien sen doit le iuge prendre garde/ car grandement en pourroit estre repris et cheoir en abuz de iustice/ mais ne se doit mouuoir sans iuste informacion precedente/ et sans prinse de p̃sent meffait.

¶ La teneur de la lettre daucun receu a purge.

La maniere de faire et former la lettre de recepcion a loy et a purge si est ceste a ẽuoyer au seignr a qui ce est a enuoyer. A treshault et puissant seigneur/ monseigneur le baillif de Vermandois ou a son lieutenãt tel. &c. Baillif de montaigne sur lescault. salut en nostre seignourie. Treschier et honnoure seigneur plaise vous sauoir que se mardi pp. iour du mois de iuing lan. M. ccc. lxx. p. comme baillif et iuge dudit lieu de montaigne receu auons a loy en la p̃sence

Source : BIU Cujas

des hommes feodaulx dudit lieu tel. N. lequel de sa franche voulente se st venu rẽ dre prisonnier cõe a son seigneur de qui il est couchant pour attendre droit et loy en uers & contre tous de tous cas dont on le pourroit poursupuir fust criminelement ou autrement par especial de tel cas. N. dont il peut estre souppechonne sans cau se / sicomme il dit et dont vous le faictes appeller auy drois du roy comme on lui a donne a entendre / Si vous certifie que ie le tieny prisonnier et par enseignemẽt de loy pourquoy ie doi insinuer que sa premi ere iournee sera en la court de monseignr audit lieu, de montaigne au douziesme iour du mois de iuillet pchaĩ venãt qui se ra iour de plais audit lieu / et a to⁹ autres a q̃ il apptiẽt a faire / et q̃ aucune chose cõ tre ledit prisõnier vouldroient dire ppose ne alleguier / ne contre la purge quil con tend a facre par deuant nous soies se bon vous semble audit iour et iours ẽsuiuãs q̃ sur luy seront assignez / & voulentiers en sera fait tout ce q̃ de rayson apptendra. Si vous prie q̃ ce considere vous vuiel liez cesser ou faire cesser les appeaulx sur ce pv̄ ẽcõmẽcez / et tout ce q̃ fait en aurez iusq̃s a ceste presente insinuacio requerant i stãment que ainsi soit p vous fait.

¶ Pour quel cas on peut mettre vne per sonne a gehine.

Puis que dit est de q̃l cas on ne peut receuoir a purge / il sensuyt veoir cõmẽt diceuy cas et dautres semalables on peut mettre a q̃stion de gehine pour sa uoir la verite des cas p leurs bouches et par prees extraordinaire. Si saches que cil est a mettre a q̃stion de gehine qui p in formacio precedẽte telle quelle face viaye et vehemente suspectio du cas pour quoy il est ẽprisonne et quil ne le cas / laquelle informacion et cas auant que a question soit mis / le prisonnier doit estre monstre au conseil de la court / Et le prisonnier oy cõment il ne le cas contre linformacion qui contre luy sabeure sans ce que linfor macion luy soit monstree et par le conseil et appointemẽs des cõseilliers de la court veue linformacion doit estre dit que le pri sõnier soit mis a question et proces extra ordinaire sans ce que autrement soit mis a gehinne pour sauoir la verite du cas / Et le doit le iuge faire en la presence de trois ou de quatre du moins des dis con seilliers de la court / et se le prisõnier pour la premiere question ne veult confesser sõ cas. le iuge le doit mettre ius iusques a lẽ demain / et puis appeller ses conseilliers et euly remõstrer cõment pour sauoir la verite il a procede a question contre tel N lequel ne veult rien cõfesser / assauoir est que faire en doit au surplus. Et les con seilliers doiuent dire que aincores soit in terrogue le prisõnier se verite voudra di re / et si non quil soit remis a question se conde fois / et ainsi tousiours par le con seil & ordonnãce des cõseilliers de la court iusques a trois quatre ou cinq fois se me stier est / mais q̃ ce soit par autãt de iours iusques a ce que la verite sera sceue se estre peut. Si nõ / le prisõnier est plus a met tre a deliurãce q̃ a detencion. Mais bien se prengne garde le iuge que sãs assens des conseilliers ne le mette a question / & q̃ la q̃stion soit sans feu ne sans tel meshaing que les mẽbres du q̃stiõne ne puissẽt estre brisiez ne desrõpuz iusques a mehaĩg ne mutilacion / car ce seroit au peril du iuge suppose aincores q̃ coulpable le trouuast Se prende tresbien garde le iuge que de tout ce quil en fera soit aĩsi dit ou iugie p hommes. ou p iuges / ou p conseilliers / cõe dit est / et de soy ne le mette pas a que stion / car a grant peril se feroit de corps & dauoir / et que de tout ce face par clerc de la court de fais en fais / ce que sera fait faire proces verbal / ou les hõmes iuges & cõ seilliers soiẽt nõmez / lequel proces verbal soit ou papier de la court / ou en cedule se ellee des dis iuges ou cõseilliers. Et tout ce q̃ le prisonnier en confessera ou dira en question ou dehors et se de lun iour a au tre variera riẽ en ppos / car ce fait moult a cõsiderer a la verite attaindre. et se tout

Source : BIU Cujas

cẽ ny vault/le iuge doit remettre le prisõ/nier en courtoisie et large prison tant que tel soit remis sus que la question ny appere. Et lors se garde bien le iuge que a deliurance absolute ne le mette/car a son peril le feroit/pourquoy il sembleroit q̃ sãs cause luy auroit ce fait/Mais le eslargisse de prison iusques a son renom. ou de la court. et bien soit garde tout le proces sur ce fait/et par especial linformacion/a la fin que se pourchas en sailloit que le iuge peut monstrer qui lauroit meu a ce faire pour sa saluacion. Et se ainsi deuemẽt conserue/le iuge ne doit differer a ce faire et poursupuir ne noble appel que sur ce sache faire le prisonnier puis que ainsi p cedera comme dit est ne vaudra/Car a droit et sans peril le peut ainsi faire/autrement non. Et se ce estoit a faire en court de iuge qui iugast a faire semonce dõmes les q̃lz selon aucunes coustumes ne vueillent ne doiuent riens sauoir de la questiõ Car par question ne iugeroiẽt a nulle fi tant que ilz le sceussent. Sachez que se ce estoit en court ou les hommes iugassent par leur vsaige et loy/ilz ne deueroient iugier par confession de question/car telz iuges nont auctorite de faire ne mettre a questiõ aucun/ne ne peuent iugier se confesse nest par deuãt eulx de partie sãs lieu de ferme tourment aucun/ou se prouue nest de tesmoings deuement. Et ainsi le veult lusaige de court subgecte.

¶ La teneur de la lettre du seigneur qui insinue sera de la rendicion du prisonnier qui purgier se vouldra.

La maniere de rescrire par le seignr ou iuge a qui ce est insinue/si est ceste. Tristran du vos cheualier seignr de famechon et de rainceual/cõseillier du roy nostre sire et baillif de vermandois/A saige honnourable homme tel M. baillif de mõtaigne sur lescault. salut. Nous auons receu voz lettres patentes par lesquelles nous auez insinue et fait sauoir que en voz prisons auez et tenez tel. M. q̃ pour la suspection de tel. M. dont il estoit fame et renomme/sest rendu vostre prisonnier/pour attendre droit et loy dudit cas/ou autres dont on le vouldroit ou sauroit approchier En nous requerant que les appeaulx par nous sur ledit cas encommenciez/ou autrement nous vueillons cesser et deporter & de plus pour ce cõtre luy proceder. Sachent tous q̃ veues voz lettres dessus transcriptes nous en seron voulentiers tout ce que a nous a cause doffice en appendra a faire Tesmoing nostre seel de quoy nous vsons oudit office mis a ces lettres faictes et donnees le vendredy. iour du iuillet. lan mil. ccc. lxx. & xvi/

¶ La demande de partie contre celluy q̃ sest rendu a purge.

Dõe prisonnier mis en court la partie aduerse comparant cõtre luy peut ainsi dire. Sire iuge ie voy tel. M. que vous tenez prisonnier pour faire droit et loy de luy selon ce quil appartendra a bõne iustice que ie scay. et suis tout acertene que vous estes et voulez estre sãs faueur et sans hayne/et tel auez touiours este. et aicones se dieu plaist serez en cestui cas qui est si detestable et dammable de soy cõme cy apres diray par ladueu de mon maistre qui ainsi men a instruit et baillie par memoire par laquelle ie lay au mieulx que iay peu ou sceu interroguier/mais a la verite ie croy fermement quil ait iuste cause/et que sa conscience le meut a querir iustice/pour laquelle auoir et attaindre et le mal estre puni ie di tel. M. qui est dela tout prisõnier comme droit est en tel cas/en tel iour et en tel an/ou enuiron/et en tel lieu/ou pres dilec de mauuais ppos de fait et aguet apense en murdre & en tres mauuais fait senforca de agaittier et espier tel. M. de nope et que pis est fut en auisant que trouuer le peust en lieu absẽt et hors de veue et congnoissance de gens q̃ fut & est vray signe de murdre. mauuais & presumptueux fait/comme cil qui p sõ

mauuais courraige a autre chose ne pen/
soit ne desiroit a faire. et la sans dire mot
assailli le naura et ferit darmure es mou
lue et tant que a mort le mist/ ou cõtent
qui est Vitupere du bien de iustice/ de mon
maistre son naturel filz. et de tous ses a/
mis charnelz/ et auec ce de tous et toutes
q̃ en sauuegarde du bien de iustice se cõfiẽt
a demourer et viure se p Vous ny estoit p
ueu de remede de iustice Si conclus q̃ se
ledit tel. N. qui pour ledit cas est detenu
prisonier Veult cõfesser les choses p moy
proposees Verite cõfessera p Vous et p Vo/
stre iugement sera condẽne a mort et ex/
ecutiõ telle que destre traisne & pẽdu a la
iustice publiq̃ tant q mort soit et estrãgle.
Et sil ny e mon maistre en offre tant a p
uer que pour attaindre sa conclusion.
¶ Deffẽce au prisõnier pour cas de crime
De la partie du prisonnier peut et doit es/
tre defendu par toutes fins soient decli/
natoires dilatoires/ ou autres exceptiõs
aiãs lieu. Et p̃miere mẽt icelles p̃ suppo/
sees et mises en euure doit estre cõtẽdu af
fin q̃ le demandeur soit detenu prisõnier
q̃ a telle fin contend/ et q̃l ait seurte de re/
fõdre despens et amẽdes ou cas q̃l defaul
droit/ sicõe il fera se dieu plaist. Apres mis
en contẽpt sil est hõme receuable a loy se/
lon ce q̃ dessus en est monstre en la rubri/
ce q̃ est cottee p le nõbre de ou il ple
de telz ppos/ toutes fins considerees. cest
assauoir se le prisõnier a estat ne priuile/
ge de quoy il se puisse aider en icelle court
pour differer a la iuridiction dicelle faire
le peut/ en cas q̃ doubte rendroit en soy du
cas. Si non quil nait autre exception et
que respondre luy faille audit demãdeur
ainçores conuient il prendre toutes indu
ces sur sa demãde. Et p̃miere mẽt repetee
la principale demãde/ & sur ce prendre tou
tes defenses ptinẽtes autres q̃ congnois/
sance ne ny/ & lesquelles p exception puis
sent la cause proroguer se estre peut sãs ẽ/
trer en perẽptoire de ny ou de cõgnoissãce
sõmiere/ sicõe se il nauoit fait declaracio
de son propos quil mettroit en fait et q̃ de
sireroient preuue/ si le doit on demander
a auoir. car en tous fais ou il gist preuue
declaracion y appartiẽt/ sicomme de tẽps
et de lieu de iour et de personne. ou autre/
ment demande est moins que souffisãte
et pour ce peut estre deffendu a la deman
de presente/ ¶ Apres tous barropemens
dexcepcions perimaul y on doit dire. Si
re iuge a la demande que a fait partie ad
uerse par laquelle moyennant les p̃mis/
sions que arguees a/ il a contendu affin
que mon maistre en ceste partie qui est hõ
me de preudommie de vie honneste de bõ
ne renommee/ et de bonne conuersacion/
tel est repute & tous ceulx qui le congnois
sent et auec qui il a conuerse/ le reputent
pour tel. Ne oncques mais ne fut prins ne
approchie du contraire/ fors par celluy q̃
pour le present se fait et fourme partie cõ
tre luy/ et contend quil soit condemne a
mort. &c. ¶ Pour contendre et auoir fin
cõtraire a la sienne/ cest assauoir que mõ
maistre soit quitte et deliure des conclu/
sions dudit demandeur trouue innocent
et sans coulpe des fais par luy impposez en
soit deliure et absolz/ soit ledit deman/
deur condẽne en amende de faulx et mau
uais accuseur en tel cas/ sicomme en pei/
ne de talion. ou autre chose que par la cou
stume de la court deuera porter. Auec soit
condemne en amendes proffitables & hõ
nourables par deuers mon maistre pour
les enormes iniures que mises sus luy a
et sans cause comme il apperra auec dom
maiges de despens interestz fais et a faire
Et pour obtenir toutes ces fins et toutes
autres pertinentes en la discrecion de la'
court/ dit/ et me fait dire mon maistre le
quel de tout mon pouoir iay interroguie
sur le cas a attaindre la Verite du cas & de
la matiere par licence de la court que don
nee men a este sur ce. q̃ Veue et cõsideree la
demãde de partie aduerse et sa p̃misse/ p
laquelle il viẽt et fait sa cõclusiõ/ en laq̃l
le premisse il a dit et desclarie de sa Voulẽ/
te/ et aussi biẽ a fait en ce. car de rayson fai
re luy cõuenoit/ il a dit & maintenu que a

Source : BIU Cujas

tel temps/a tel iour/et en tel lieu mō maistre si fist le fait et murdre pourquoy il fait sa conclusion. Pourquoy et pour respondre a droit par ordre/ ie puis eslire et dire pour mon maistre exception telle et si notable que elle puisse du tout destruire la demande et conclusion dudit demādeur Car il sera trouue en Verite que mō maistre au iour et au temps quil dit auoir este fait et ppetre ledit murdre estoit si loig et en telle distance de pais que a nul ētendement naturel ne peut ne doit cheoir/ ne estre pense que audit iour et lieu fust ne peust auoir este/car a cellup tēps et iour il estoit en sa Ville de. M. laquelle du lieu desclairie par le demandeur est loing dicellup lieu Vigt lieues ou enuiron qui est alibi souffisant/ et tel que mon maistre offre a prouuer et le met en fait/ par nul entendement ne pourroit estre dit q̄ mon maistre eust coulpe quelconque au fait alleguie par ledit demandeur. Pourquoy se mondit alibi Veult congnoistre et cōfesser il confessera Verite ma conclusion me sera adiugee/ et sil npe/ il en offre tant a prouuer que pour Venir et attaindre a ma conclusion protestant que droit eu sur ceste fin premierement et auant tout euure de proceder oultre comme de rayson sera et appartendra/ mais pour ce que ie suis deffendeur/ et a tout deffendant est permis par la loy escripte de Vser de toutes excepcions/ et droit auoir sur chascune partie par ordre puis que ilz le requierent/ ne cō tredit ne refuse ne leur doit estre: ie fais expresse protestacion de Vser de toutes excepcions pertinentes a ma deffense et de chascune delle/ et auoir droit sur ce et par ordre/ en retenant pour mon maistre touſiours sa retenue/ sur ptestacion de retourner au fait principal quant temps et lieu en sera se mes excepcions ne me Valoient a deliurance ce que si se dieu plaist a mon bon droit.

De mettre treues ou asseurances entre parties qui sont en court.

Saches que aincores y a Vne autre maniere de crime dont accion et demande se naist souuent et qui est tres neccessaire pour le bien de paix mettre en la gent/ et moult appartient a office de iuge/ cest a faire et de mettre entre pties qui sont en contend soit a la requeste de partie/ soit doffice/ la paix treues/ ou asseurances. Car saches quil y a differēce entre ses trois/ Car les treues ne durent que Vng an et Vng iour. La paix ou lasseurance dure a touſiours. Aincores y a difference a demander treues/ ou paix/ ou asseurāces. ſiconme ie te diray/ Treues a demander se peut faire pour quelq̄ presumpcion quon a de doubte de quelque personne que ce soit. Et se ce est en court ou on iuge par semonce de seigneur par iuge mēt de hommes/ saches quil en fault faire plainte a loy/ et par semonce de seignr et par iugement dommes il doit estre dit que le demandeur doit estre mis en la treue du roy ou du seigneur/ se cest seigneur ou Ville qui ait telle franchise par priuilege ou autrement/ et tantost le doit faire crier que la treue est donnee par loy de entre tel et ses amis/ et de tel et ses amis/ si les doit on nommer/ Et que il ne soit nul durant icelles qui se mefface enuers lun lautre/ sur encourre en peine de murdre/ et trahison se tenu estoit/ si non banny de la terre a touſiours comme trahitre. Et que le demādeur le face sauoir a tous ses amis sur quanques meffaire se peut/ et aussi doit finer au sergent quil le nonce de par le seigneur auy amis dentre les parties/ affin que se ilz Veulent aucune chose dire a soy les treues touſiours durans iour soit assigne contre le demandeur/ Ce fait le baillif doit demander auy hōmes se le sergent en a tant fait que la treue soit deuement donnee Les hommes doiuent dire que oy/ affin quil parface le surplus/ Et ce fait qui Vault chose et treue passee faicte par loy et par iugement/ il doit estre registre en la court les iours/ parties/ et le sergent qui a fait. leyploit

et les hommes qui ont fait le iugement.
Autrement est de paix ou asseurãce auoir
Car il conuient qui auoir la veult faire
adiourner la partie de qui on la veult a-
uoir a certain iour par deuãt iuge qui dõ
ner la puisse / ce est assauoir se ce est en court
ou on vse par commission. il conuiẽt que
ce soit par commission contenant le cas /
Et se ce est en court ou on vse par coniure
et semonce dommes sans commission / il
conuient que ce soit par plainte faicte a hõ
mes / et les hõmes doiuent dire que la p-
tie de qui on la requiert soit adiournee par
sergent et par homme. et a la quĩzaine et
hors octaue pour donner paix ou asseurã
ce selon ce que requis en est. Et en signifi-
ant que par la court et par loy est dit et or-
donne que pendant le iour sur ce assigne-
seur estat doit estre entre les parties con-
tẽcieuses prochains et amis dun coste ou
dautre / sur encourre en peine capitale / et
sur quanques meffaire on se peut. Item
et eulx venus au iour assigne partie ad
iournee peut alleguer que paix ou asseu-
rances ne peut ne doit comprendre aucun
faisant / mais doiuent demourer hors de
paix treues et asseurances. Et aĩcores se
lon aucuns coustumiers / puis ql ne fait
ou assault / ou iuasion. le iuge y doit pour-
ueoir sãs y mettre plus grief estat q̃ de as-
seurance. Neantmoins puis quil est q̃re
q̃rt paix treues ou asseurances. en court
les doit donner / fors les faiseurs lun con
tre lautre de quelque estat que les psõnes
soiẽt / ne en quel q̃ lieu que le fait ait este /
et par especial lasseurance / suppose q̃ en
court les parties trouuassent lun lautre
sans adiournement si le fault il dõner /
Voire suppose quil fust requis a vne fẽme
si lui conuendroit il donner de lui et des si
ens. Et ainsi fut il dit par arrest de par-
lement et fait pour vng hõme qui la pẽsen
tement vit vne fẽme / nonobstant rapson
q̃ la fẽme seust alleguer ne aduocat pour
elle q̃lle ne deuoit a ce estre contrainte p
plusieurs rapsõs / Si fut il dit q̃lle bail
leroit asseurance / suppose aussi q̃ cellui
de qui on requeroit lasseurance fust dau-
tre iuridiction / Voire si fust aincores de de
hors du royaulme / et par ce voulsist dire
que faire ne contraindre on ne le deueroit
si lui fault il baillier. Et ainsi fut il dit
aincores par arrest de parlement pour ie-
han hachart qui demouroit a valencien-
nes contre mõseigneur enguerrã de hes dĩ
cheualier conseillier du roy nostre sire /
Aincores suppose que cellui sur qui on re
querroit lasseuremẽt fust prestre ou clerc
simple / si seroit il tenu de baillier lasseu-
rance p son ordinaire ou renuoy du iuge
sãs autre citacion Et ainsi fut il dit p iuge
ment p mõseignr le baillif de vermãdois
en la court du roy a maire en tournesis /
pour mõseignr de lanois et messire guil-
laume de fouens prestre chanoine de tour
nay pour laq̃lle sentẽce debat fut ẽtre les
pties Tout veu p le cõseil de paris il fut
dit que bien auoit este iugie p ledit baillif
mais si tost q̃ le iuge lay pceoit q̃ asseure-
ment est treq̃s deuãt lui sur prestre / a p sa
ueue de sa couronne / se iuge lay p sa mai
a ceste auctorite en ceste ptie sur le p̃stre q̃
nõobstãt la clergie il le peut detenir prisõ
nier / et le faire mener aup depens du clerc
a son ordinaire. et en sa p̃sence faire bail-
lier lasseurãce au lay q̃ la req̃ert. Et ainsi
est il fait toutesfois q̃ le cas si offre en ple
mẽt et en toutes cours royales. Itẽ sil a-
uenoit q̃ nulle ptie ne req̃rist treues ne as
seurance au iuge / pour ce ne demourroit
pas q̃ le seignr ne les y peust et deust met-
tre de son office / et a ce contraindre les pri-
cipaulx y a qui ce cõpette / et tous les prisõ-
niers dun coste et dautre / Et ainsi est il or-
dõne que en toutes cours royalles se face
toutesfois que le cas si offre. Itẽ sil est au
cũ q̃ la paix ou asseurãce ne vueille bail-
lier il doit demourer prisõnier tãt q̃ a obeis
sãce soit venu. et pour ce ne demeure q̃ seur
estat ne soit ẽtre les pties. et sil aueuoit ql
fust adiourne et il ne voulsist cõparer au
iour sur ce assigne / et se laissast cõtumas
ser. pour ce ne demourroit q̃ asseurance ne
fust entre les prochains / et lui mesmes.

Source : BIU Cujas

Et doit le iuge pour luy amener a obeiſ-
ſance mettre de iour en iour mengeurs en
ſa maiſon et les doubler de iour en iour/ &
q̄plus eſt le peut & doit appeller aux droiz
du roy noſtre ſire du tiers en tiers iour/ &
le bannir par le faulx/ et le ſien appliq̄er
a luy iuſques a ce que de remiſſion du roy
il ſeroit pourueu apres obeiſſance rendue
dudit aſſeurement. Et ſe mal en eſtoit a
uenu ce pendant il ne ſeroit pas acquitte
ſi ne ſeroiēt les faiſeurs comme ſur paix
ou aſſeurances enfraintes. Si peus et
dois ſauoir q̄ laſſeurāce eſt trop plus pe-
rilleuſe que ne ſeroit la paix/ car la paix
ſe mettroit ius par nouuel cas ſourdant
ou pour boire ou pour mengier enſemble
ſelon aucuns pour ce quil ſēble que le cas
ſoit expire & mis a neant par nouuelle cō
municacion faicte emſemble/ et que le de-
bat p̄terit par ce doiue eſtre nul/ et a la ve
rite ſi eſt il et doit eſtre a conſcience de ray
ſon de droit et de iuſtice. Mais autre choſe
eſt de aſſeurance/ car pour boire et pour
mengier/ ne pour cōmunicacion/ ne pour
autre cas nouueau laſſeurance ne ſe caſſe
ne abolist q̄ la peine ne ſoit touſiours cri-
minelle quiconques lenfraint/ ſuppoſe q̄
autre que lenfraignant en iure/ car quicō
ques ſe iure que il le face de temps ſauoir
a tous ſes amis/ ou autremēt il les met
en peril de crime ſe ilz ne le ſauoient. Si
dois ſauoir aīcores que paix iuree par ac-
cord damis ou de arbitres eſt a tenir ſur
peine de crime. car ſi noble choſe eſt de paix
et de aſſeurance q̄ puis q̄ baillee eſt & p̄tie
ſi aſſeure cōme de rayſon faire doit et peut
bien veult iuſtice & rayſon eſt que elle ſoit
tenue/ ou autremēt iamais nul preudhō
me ne demourroit en paix.

¶ La teneur dune commiſſiō en cas de
paix ou daſſeurance.

LA maniere de fourmer & faire la
cōmiſſion en cas de pais ou daſ
ſeurance ſi eſt ceſte. Triſtrā du
bos cheuallier ſeigneur de famechon et de
raincheual conſeillier du roy noſtre ſire &
bailliſ de vermandois. Au premier ſer-
gent du roy noſtre ſire oudit bailliaige q̄
ſur ce ſera requis ſalut/ Complaint ſeſt
a nous griefment tel. N. diſant que com
me il ſoit homme de paix et tel vueille vi
ure et conuerſer ſans faire ne acquerir ri-
hot debat/ ne contend enuers autre a ſon
pouoir/ et ſe par aucune inaduertance p
luy ou autre de par luy aucune controuer
ſie rihot debat ou cōtēd eſtoit/ ſi en veult
il eſtre hors. & requert ordre de droit & veult
eſtre pourueu par iuſtice comme homme
de paix/ et par rigle de iuſtice ſe veult ri-
gler/ et il ſoit ainſi que tel. N. ſans cauſe
rayſonnable que il ait de luy vouloir adre
chier ne faire adrechier a luy ne aux ſiens
ſeſt nagaires auancie de paroles ou de
fait de luy faire porter doubte. & menaces
de paroles en corps et en biens/ et doubte
grandement que ſe par remede de iuſtice
ny eſtoit pourueu de remede conuenable/
que mal ne ſen enſuyuiſt ſur luy/ ſur ſes
biens/ ou ſur les ſiens/ ſi nous a inſtam
ment requis de noſtre prouiſion ſur ce/ &
que dudit tel. N. et des ſiens puiſſe auoir
laſſeurance du roy noſtredit ſeignr pour
viure et demourer en paix. Pour ce eſt il
que nous vous mandons et commettōs
ſe meſtier eſt/ que tantoſt et ſans delay
vous tranſportez enuers ledit tel N. ou q̄
trouuer le pourres aux termes dudit bail
liaige en lieu ſaint ou dehors et ſi non a
ſon domicile ſe il la ſi nō au lieu ou lieuy
ou il conuerſe & reſide le plus/ a brief eſque
publiquement ſe ceſt en ville ou brief eſque
ait et ſi non a ſon de cloche a la parroiſſe
dont il eſt/ ou cas que bonnement ſa per-
ſonne trouuer ne pourrez/ en faiſant di-
ligence et publiquement ſur ce/ affin que
ignorer ne le puiſſe ou doiuel luy ne les ſi
ens/ et icelluy adiournez a comparoir p
ſonnellement a certain brief et competent
iour par deuāt nous ou noſtre lieutenāt
en la court du roy noſtre ſire a ſaint quen
tin a lencontre dudit complaingnant/
pour luy faire ou donner par nous ou no
ſtredit lieutenāt bon & loyal aſſeurement

comme il appartendra / et que durant ledit iour il ne meffface ne face meffaire par luy ne par autre ses proismes et amis en aucune maniere en nulle chose / ne biens sur quanques meffaire se peuent en corps & en biēs iusques a ce que par nous ou nostredit lieutenant oudit iour en sera ordōne comme il appartendra. & ce faire vous donnons pouoir. Mandōs & commādōs a tous les subgez dudit bailliaige que a vous et a voz cōmis et deputez en ce vous facent ayde conseil et confortence se mestier en auez et de tout ce que fait et trouue en aurez nous en rescriuez oudit iour seurement. Dōne. &c. Auquel iour assigne se ladiourne ne vient / lasseurement estre baillie Et se il ne venoit et que en deffaute de sa venue en deffanlt se laissast mettre sās obeir a la commission / veue la rescription du sergēt / deffault doit estre dōne contre luy a tel proffit que lasseurемēt doit estre prononcie tenir et auoir lieu. Et lettres donnees sur ce par lesquelles doit estre mande au premier sergent que ladicte asseurance est par le deffault sur ce obtenu adiugie / & sōmer audit deffaillant que luy et ses gens se faire et venir cōtre / sur encourre en toutes les peines a ce ītroduittes. Item et sur ce doit estre rescript p ledit sergent. et ce fait vault chose faicte & passee en iugement comme se par tout p ces et limite estoit fait / car ainsi est il ordonne pour obuier au mal & auy inconueniens qui par les longs proces qui faire sen souloient se auenoient souuent p les soubtilz qui se laissoient contumasser / et prenoient delais en soines. &c.

¶ La constitucion du roy saint lops quō appelle la quaranteine du roy.

Pour obuier auy grans maulx & incōueniens qui de iour en iour sourdoient et auenoient ou royaume de france par les contreuengemēs qui se faisoiēt des vngz contre les autres et souuentesfois sur qui rien nen sauoiēt et qui coulpe ny auoient. Et souuent aduenoit que vng fait de chaude messee se p noit dentre aucuns que lune partie en demouroit nauree et blecee / dont pour eulx contreuengier ilz auisoient au long des amis des faiseurs qui rien nen sauoient q garde ne sen prenoient / et leur aloiēt courir sus et naurer / qui a proprement parler estoit murdre et mauuais fait / et pour ce fut ordonne par le roy saint lops que doresenauant puis que vng fait seroit auenu dentre lesquelles parties que ce fust / de cellup iour qui ce seroit fait iusques en xl. iours apres tous acōplis / auroit treues de par le roy quon appelleroit la quaranteine du roy / & qui comprendroit en ladicte quaranteine tous les amis dun coste ou dautre / fors les faiseurs / par telle maniere que les faiseurs qui sen mouueroient ce seroit en murdre et en mauuais fait / et encourroiēt ceulx qui ce feroiēt en peine capital telle que de murdre / & en confiscacion de biēs. Si sachez que iassoit ce que ce ait este ordonne par loy et edict de roy si comme dessus est dit / qui est roy et empereur en son royaulme / et qui y peut faire loy et edict a son plaisir / pour ce veulent souuentesfois les officiers royaulx quant infraction de quaranteine auiēt en la terre daucū hault iusticier / sur vmbre de ce quilz dient que a eulx en appartient la congnoissance / et p ce que cest edict royal. &c. Toutesfois peus et dois sauoir que par deliberacion de tresgrant conseil a paris / il a este delibere que se le cas est auenu en la terre de hault iusticier / et ledit hault iusticier en prent la cōgnoissance a faire auant que les dis officiers du roy / a luy comme hault iusticier doit demourer / Mais se les dis officiers du roy ēcommencent premierement leurs explois sur ce / et la congnoissance / sachez que a eulx appartendra. Et est de ceste loy plus vse et est plus introduitte auy parties de picardie et deca leaue de somme. Nota que selon loppiniō des saiges coustumiers ce ne chiet point en droit escript / ne de quarāteine ne sensuyt poīt sil ny a atouchemēt Car pour parolles ne sengendre point

Et sil ya attouchemẽt com petit que il ne soit a sang si engendre il quaranteine a peine de murdre qui sur celluy enfraint/

Si peus et dois sauoir que quaranteine ne sentend point des premiers faiseurs/ Car entre ceulx qui de coustume peuent faire et tenir guerre/ ces p̃miers faiseurs ne cheent point en quaranteine lun contre lautre/ si ne feroient leurs autres cousis et amis que les premiers faiseurs menerroient auec eulx sur les autres premiers faiseurs/ iassoit ce que ce fust en contreuẽgement. Mais se sur autres les menoiẽt que sur les premiers faiseurs/ lors y cherroit quaranteine enfrainte. Et la raison si est que les autres qui ne furent au premier fait/ et peuent et doiuent ignorer le p̃mier fait. Et pour ce fut la quaranteine ordonnee par le roy en son royaulme que si tost que vng fait est auenu on ne se puisse aler contreuengier a ceulx qui rien nen sauroient/ fors apres les faiseurs q̃ ignorer ne le peuent.

De crime et larrecin.

Si peus et dois sauoir q̃ vng crime q̃ furtiuemẽt est fait de nuit et pour ce est il deffendu tãt par la loy ancienne comme par la nouuelle/ Et dicitur a furium quod est obscurum quia obscure siue absconse fit hoc opus/ Si saches que selon les sages coustumiers il sont deux manieres de larrecins/ cestassauoir larrecin manifest ou appert et larrecin non appert ou non manifest Larrecin appert si est comme celluy qui seroit trouue emblant/ ou qui seroit a tout le larrecin fupant/ ou en qui baillie le larrecin seroit trouue enuers luy/ ou contre qui il seroit prouue/ ou qui se soustẽdroit car selon la loy les cõbonneurs sont reputez comme les propres larrons. Larrecin non appert si est toute autre matiere et espece de larrecin/ sicomme dautruy chose receler qui auroit este prestee/ ou aincores qui auroit este trouuee puis que on sauroit a q̃ ce seroit. ou autrement faire tort et dommaige sãs luy denoncier/ ou demplunter sur autruy chose argent/ puis q̃ celluy a qui ce seroit sauroit sceu/ car lors retraictier le pourroit comme sa chose emblee. Et briefuement est venu pour larrecin non appert toute fourme de lautruy auoir et retenir sans furt. Se tu me demãdes que est furt cõme dessus est dit/ cest proprement a desclairer tous larrecins q̃ sõt emblez et fais sans ce que celluy a qui la chose est le sache/ et soit prise la chose est tãt en la baillye de celluy a qui ce est/ ou q̃ la en garde ou en depost Et larrecin sãs furt est prendre la chose dautruy et retenir sãs la rendre ou sãs le dire ou faire sauoir. Si sachies que ces deux manieres de larrecis cestassauoir de larrecin appert/ et non appert/ se larrecin appert qui y enchiet il en chiet en peine capitale/ sicomme de prendre plus que le larrecĩ passeroit cinq soulz et en dessus. Cod. li. vi. rubrica de fur. ser. autentica sed nona lege ad glosam. Et en dessoubz il doit perdre loreille. Et par uo volumine collatione decima de pace tenenda. c. si quis furatur. Et se deux fois estoit repris dun petit larrecin/ cestassauoir en dessoubz de cinq soulz/ il chiet en peine capitale sicomme destre pendu.

Item qui enchiet en larrecin non appert il doit estre puni au quadruple que chose vault enuers le seigneur et rendre a partie sa chose/ ou chose qui la vaille auec despens dommaiges et interestz ou il doit estre batu en publique sil na de quoy payer Codice libro septimo. de fur et ser. corrupto. l. in eũ qui ex naufragio. Si auient souuent que chose emblee est trouuee enuers celluy qui au larrecin na coulpe/ sicomme qui auroit achete chose emblee/ et toutesfois celluy qui la chose auroit recõgneue la calengoit emblee. sachez que celluy en qui mainelle seroit touuee auroit mestier de trouuer son garand/ ou autremẽt le iuge ne le lairroit pas paisible du larrecin/ Car se aĩsi ne estoit chascun pourroit dire quil auroit la chose achetee/ et painsi le larrecin auroit trop de couleur de sauuacion que iustice ne peut souffrir.

Source : BIU Cujas

Car iusques auy suspectz doit on punir
de bã/ pour ce que cest si dãnable chose de
larrecin et grant mauuaistie/ se si fort ny
estoit pourueu de remede par iustice/ trop
de oyseuy se ingereroient a embler sãs cho
se faire/ Et par le contraire sicomme biẽ
est rayson que le mal soit puni/ aussi est
rayson que le bien recoiue son merite. Et
pour ce est bien rayson q̃ se larreci est trou
ue en la main dautruy qui coulpe ny a/ (t)
on le Vueille approchier pour ce quil puis
se auoir garãt sur ce et trouuer le peut ou
scait. Et Veullent les saiges dire q̃ peut
auoir garant celluy qui ainsi le requiert
Si est assauoir q̃ en ce que dit est dessus
de garant en cas de larrecin si est quant a
lusaige de plusieurs lieuy / mais quãt a
lusaige coustumier enca la riuiere de sõ
me/ sil est aucũ qui ait achete aucune cho
se en plain marchie de bonne foy/ et biẽ ne
congnoisse le Vendeur/ puis auienne que
celle soit recõgneue dautruy comme cho
se emblee/ et ainsi pour la rauoir la calen
ge a loy disant et monstrant que puis ne
la Veit que emblee luy fut/ (t) celluy qui de
bonne foy comme dit est lauroit achetee/
diroit quil seroit acheteur/ et quil ne ny sa
uroit trouuer autre garãt que sa bouse de
soy mesmes qui est acheteur de bonne foy
et quil ne y querra autre garant cõme dit
est/ saches que se le demãdeur ne fait ap
paroir contre lacheteur que mesmes ait ẽ
ble la chose/ le deffendeur perdra ce q̃ mis
y a/ sans autre peine dommaige ne inter
est auoir ne sans autre garant querre ne
demander sil ne luy plaist/ Mais se ga
rant sauoit trouuer seur seroit du demã
deur/ car il soustoteroit la partie de la cho
se et des deniers que payez a a lacheteur.

¶ Larrecin particulier.

¶ Aincores y a autre larrecin qui especi
alement est a punir/ sicomme qui emble
a sepulture de mors Car on a trouue sou
uentesfois que aucũs apres que les mors
estoient enseuelis leur ostoient leurs lin
seaulx en quoy ilz estoiẽt ẽclos/ ou leurs
suaires en quoy ilz estoient mis/ ou les
ymages ou les croix/ telz larrecins sont
capitaulx. C. li. iy. si quis sepulchrum.
Item y a aincores vng autre larrecin qui
est a punir sans deport trescapitalement
sicomme aucuns qui emblent autres en
fans pour les mettre a cambiserie ou au
tre maniere desordonnee/ ou qui emblent
autrui serfz pour tourner hors de lusai
ge de leur seigneur/ Et sont telz larrecis
appellez larrecins plagians. Item sont
aincores autres larrecins qui grandemẽt
sont a punir/ sicomme du subtil larron/
qui par espoenter fait fuir les bestes dun
champ iusques a ce que le pasteur en a p
du la Veue/ et puis les emblent (t) destour
nent par leurs compaignõs qui sont ẽs
dillec/ et telz larrons sont a punir capi
talement. Et appelle la loy telz crimes
destaciez

¶ Des consentans de larrecin.

¶ Item Veulent tous les drois ciuilz q̃
quiconque est consentant partissant (t) sou
stenant larrecin/ soit homme ou femme
que il soit puni criminelemẽt sans deport
cestassauoir pour le grant larrecin de pei
ne capitale/ et pour le petit larrecin/ cestas
sauoir puis q̃l y a. y. soulz et en dessoubz
q̃l soit puni de crime nõ capital sicõe de lo
reille/ Et sil y a Vehemẽte suspectiõ sans
plaine preuue q̃l soit puni de ban. C. li. iy
ep eo q̃ secũ est Et de la loy des estacies des
sus d. q̃ enseignẽt la loy. C. li iy. aialis.

¶ De fẽme q̃ oste (t) destourne ses choses
Item et sil auenoit q̃ fẽme q̃ fust mariee
se ẽhardesist de embler aucune chose de sõ
hostel sans le sceu de sõ mary/ sachez q̃ la
loy ne Veult pas q̃ ce soit dit larrecin. ne q̃
le mary puisse faire poursupte de restitu
cion/ ou quil sceust les choses les doit ra
uoir/ supposé que aucun les eust achetees
ou preste sus aucuns deniers cõe de chose
emblee/ iassoit ce que cy ne chee punicion.
de larreci. C. li. iy. ru. de furtis. l. casibus.

¶ De larrecin par pourete.

¶ Si sachez que selõ la loy de canõ pour
larrecin nul ne doit porter peine capitale/
mesme quãt il est fait p pourete (t) la chose

Source : BIU Cujas

ſoit rendue et le delinquant le confeſſe en contricion ſelon la decretale furans propter neceſſitatem.

¶ De occire le larron emblant.

¶ Aincores pa autre decretale qui dit q̃ celluy qui occiſt le larron en emblant/ ne doit porter penance/ non pas perdre la cõmunicaciõ de lautel/ mais quil en ſoit cõfeſſe. Et qui plus eſt tant hayt la loy le larron que pour le larron occy en emblant ne Veult pas la loy que il ſoit prie dieu pour leurs ames/ ſelon la decretale pro occiſis in furto.

¶ Aincores pa il loy de ciuil q̃ Veult que qui occiſt larõ en ẽblant q̃ ne ſoit a nulle peine. peſpecial quant ceſt de nuyt C. l. ip. de ſicariis. l. ſuis allegas. et decretali de omicidiis. c. ſi perfodiens. Par le eſtabliſſement de la loy des vii. tables et dõt on Vſe ſelon la couſtume de chaſtellet de paris/ et par la preuoſte/ et que il eſt Vſe en france/ ſe aucun eſt prins pour aucun petit larrecin qui eſt plus fait par emblãce de pourete que de mauuaiſe couuoitiſe & qui autreſfois na eſte reprins dautre larrecin il eſt a punir par ban de la terre/ et ſe autreſfois en auoit eſte reprãs/ ceſtadire quil fuſt banni daucun lieu/ ou quil en euſt eſte enſeignie doreille ou dautre ſaĩg de iuſtice il ſeroit pendable. Qui ẽble cheual ou iumẽt/ de premier larrecin il eſt pẽdable. Qui emble en hoſtel ou il demeure ou ſoit herbegie/ au premier larrecin il eſt pendable. Qui emble a ſon ſeigneur ou a ſon maiſtre/ il eſt pendable au pmier larrecin. Qui emble a egliſe au premier larrecin il eſt pẽdable ſoit en choſe grãde ou petite. Entre tous les cas deſſuſdis qui emble fer de charue/ pour le premier larrecin il eſt pendable.

¶ Cõmẽt accions ſe naiſſent ſoit p maniere naturelle ou p maniere ciuile:

Apres le contenu des choſes deſſuſdictes/ et commẽt acciõ peut eſtre cauſee fourmee et articulee ſoit ciuille ou criminelle/ il ſenſuyt Veoir et ſauoir de quoy accions ſe naiſſent/ ſoit par naturelle maniere/ ou par accidental que les clers appellent de rei diuiſione. ceſadire de la diuiſion des choſes/ ſicõme de ſauoir pourquoy/ a qui/ et comment/ De ce parole inſtitue qui eſt le premier liure de lois ciuiles et dit aĩſi que de toutes choſes du monde ſe fait Vne diſtinction & diuiſion telle que les Vnes ſont communes/ les autres particulieres/ les autres corporelles/ les autres incorporelles/ les autres naturelles/ les autres Vniuerſelles ne propres a nul.

¶ Des choſes communes a tous:

¶ Des communes/ ſicomme lair les riueres courãtes/ et les riuieres de la mer. les places/ les regetz/ et les rues cõmunes/ car il ne peut eſtre a nul pl le droit cõmun quon appelle le droit aus gens que tous ne puiſſẽt dire ſuy droit Vſer par accion populaire/ et peut chaſcun pẽſchier es fleuues et ports communs ſans meffait. Et ſe le flun ou riuiere fleue par habundance deaue & ſestend par long pays iuſques aux arbres/ iardins et heritaiges/ des ſeigneurs Voiſins. ſachez que les nefz et bacques ſe y peuent Venir arriuer iuſq̃z a la riuiere ou elle ſestend/ et a la maniere cõme elle bat arriuer & loyer leurs nefz ſoit aux arbres ou aux eſtaches/ ou autrement que mieulx pourront durant le temps que leaue & le fleuue durera/ mais pour ce ne demeure pas que ſe leaue repairie le droit des heritaiges aux ſeigneurs ne demeure en la Valeur comme parauãt eſtoit/ Et durant le fleuue tel auantage ont. ſi a le droit commun et ceulx qui y laboureront que de ainſi arriuer et ſyer leurs couples/ pendre leurs rois/ et faire leurs neceſſitez a ce appartenantes. De iure gẽ inſti. li. ii. c. et quidẽ naturali. et c. fluuiũ autem

¶ Que choſes degliſe ne doiuent eſtre Vendues.

¶ Item peus et dois ſauoir que les ſainctes reliques ne choſe qui ſoit a la diuine droitture/ ne les choſes ſacrees ne doiuent eſtre Vendues ne engaigees pour quelque

Source : BIU Cujas

chose/ fors pour la redempcion des cresti-
ens qui seroient prins par les ennemis de
dieu/ que les clers appellent pro redēptio
ne captiuorum.

¶ De dedier eglise ou place.

Et sil auenoit que aucū establiſt aucun
lieu pour saint/ saches que sil nestoit au
ctoriſie et amorti du prīce et dedie du plat
il ne seroit pas tenu pour saīt/ mais pour
ce demourroit pas quil ne fust lieu dōne
a dieu ne iamais ne doit retourner au lieu
seculier ne mondain/ Car chose Vne fois
donnee ou offerte a dieu ne peut iamais
seruir ne appartenir a nul autre. Et bien
pa rayson/ Car puis que la chose est ren-
due a dieu mondainement et espirituele-
ment/ ne doit iamais seruir a autre. Si
comme se Vng homme ou Vne femme sōt
donnez a dieu par religion & soient profez
iamais ne peuent retourner au siecle mō
dainement/ si ne seroit chose qui a eglise
appartenist. & q̄ a eglise serui eust iamais
ne doit faire seruice a autre que a dieu Et
par pareille rayson si nest autre chose Et
puis que en non de dieu sont achetez soiēt
perpetres ou autre possessions iamais ne
peuent ne doiuent estre remises a lusage
mondain. Et supposse que dediez ne soiēt
ou puissent estre/ toutesfois iamais a au
tre ne doiuent appartenir. Et sont appel-
lez telz lieux pphanes/ pour ce q̄ iamais
ne peuēt estre tourne a autre Vsaige ne p̄
iudice cōe font les orphenīs pro redempti
one captiuor̄ īsti. aūt. l. ii. nullus Et sil
auenoit q̄ aucū eust ordōne Vng lieu saīt
pour lui ou pour ses amis ēterrer declari-
ez especialemēt il ne sensuyt pas q̄ autres
y puissent demander ne auoir droit de en-
terrer sans licence de celui qui en est mait
tre & souuerain. Mais en Vng lieu ou Vne
place est saicte pour enterrer a Vng ligna
ge biē y peuēt & doiuent auoir auantaige
tous ceulx du lignage sans autre licence
auoir ne demander. Insti. li. ii. C. Si q̄s
aūt seruā. et C. locū religiosum.

¶ Des choses naturelles.

¶ Du droit naturel dois sauoir que les
bestes sauuaiges & les oyseaulx qui phā
onnent en lair/ cest a dire aux champ cō-
muns et aussi qui phaonnent en terre cō-
mune/ par le droit aux gēs sont a celluy
qui prendre les peut. Ne en ce na nulle dif
ference se on les prent sur sa terre se on la
on en la terre dautre car ou q̄ on les prēde
p celle mesme rayson & droit sont a celluy
qui premier les peut prendre.

¶ De chasser proye sur terre dautruy.

¶ Mais toutesfois aucuns font differē-
ce de leuer la proye sur sa terre et la chasser
iusques sur lautre a Veue dueil/ a celluy
appartient pour rayson de la suyte. et ainsi
le Veulēt les coustumiers de presēt/ mais
p le droit ancien de iure gentiū ce demou-
roit a celluy q̄ prīse lauroit Et saches q̄ p
ce mesme droit sil auenoit q̄ ce q̄ p aucū se
roit aīsi prīs/ eschappast de la garde de cel
luy q̄ la tēdroit/ et Vng autre la p̄sist apres
elle ne seroit plus a celluy q̄ p̄mier la gar
deroit. mais seroit a celluy q̄ secondemēt
lauroit prīs. Et la rayson si est q̄ dessors
q̄ beste de telle cōdicīō est eschapee elle reui
ēt a sa franchise & droit naturel. et la prēt
on aussi franche condicīō & droit naturel
celluy q̄ de rechief la peut reprendre/ q̄ seil
la prenoit des cōmuns chāps/ ne celluy q̄
p̄mier lauroit prīse nauroit cause ne accīō
de le calēgier ne retraictier nullement.

¶ Des eeps qui font le miel.

¶ Et p ce mesme droit saches q̄ les mou
ches q̄ font le miel q̄ on appelle eeps/ sil a
uiēt q̄ celluy q̄ les garde & nourrise sur sō
lieu/ selles seuolēt en autre lieu/ et se assi
ent sur tō arbre ou ailleurs sur ta terre. sa
ches q̄lles ne sōt pas tiēnes dauant ce q̄ tu
les as receues ou Vaysseau & mises en ta
frāchise/ car durāt q̄lles sont en lair et en
leur Vol/ sōt sās maistre et sās ppre sei-
gneur et sōt retournees a leur frāchise. et
pour ce celluy q̄ en ce poīt les peut prēdre en
est fait seignr̄ p le droit aux gēs. Et aīsi
entēd de toutes autres choses & oyseaulx
cōmuns/ mais tāt y a de differēce puis q̄
arriuees sōt sur ta terre/ deffēdre les peus
a to⁹. & chasser sur ta terre se aīsi nestoit q̄

Source : BIU Cujas

celluy duquel lieu elles se seroiẽt parties les suyuist a veue deil et a noise ou cry / ou son notable en demonstrant cleremẽt et euidamment que sans departement de sa congnoissance de luy et de sa garde se p tent / car autrement en auroit il perdu la congnoissance et seignourie. insti. li. ii. a pumqz naturam.

¶ De paons et coulons.

¶ Item peus et dois sauoir q̃ des autres oyseaulx volans sicomme de paons et coulons / iassoit ce quilz semblent estre tous propremẽt duy hostel alans et venans a vol de iour en iour / neantmoins p le droit dessus alleguie sõt ilz tenus et reputez oyseaulx sauuaiges comme sont les eeps / dont ay parle dessus / car se tes coulõs ou tes paons sont prins hors de ta garde et terre / ilz sont a celluy qui prendre les peut cõme dit est / se tu ne les pursuis a veue / et a son / noise / ou cry. institu. li. ii. c pauonẽ

¶ De gelines coqs et chappons:

¶ Item contre ce peus et dois sauoir que les gelines coqs chappons oyes canars et aues ne sont pas tenus de telle cõdicion ne comme sauuages Et pour ce se telz oyseaulx se partent de la garde et se partent hors de la terre et seignourie celluy de q̃les auoit / pour ce ne demeure q̃ ou elles soiẽt et voisent / elles ne soient directemẽt a toi appartenantes / car elles ne sont pas de nature commune / mais de singuliere / et les peus et dois retraictier et demãder ou que tu les saurac. Et quiconques les retient sil les scait a qui rendre il cõmet larrecin non appert / sicomme dessus est dit en la rubrice des larrecins qui est cottee p le nombre de lxix. instituta. li. ii. c. de gallinarum:

¶ Des oyes et canars sauuaiges.

¶ Mais autre chose est des oyes et canars sauuaiges et des poulles limoges / Car tousiours puis quilz peuent eschapper de leur garde ilz retournẽt a leur nature frãche et cõmune / et sont a celluy qui depuis et plustost les pourroit prẽdre. Si seroit komme qui est franche personne se il auenoit quil fust prins de ses ennemis et il ne fust lye par parolle / car komme lye p parolle et non autremẽt dont bien ne se peust desloyer et retourner a frãchise et se peust eschaper de ses ennemis. et des loyens de loyens de prison. sachez quil retourneroit a sa naturelle franchise. insti. li. ii. c. naturalem autem libertatem.

¶ Des pierres precieuses.

¶ Item sachez que les pierres precieuses sont a celluy qui les treuue / car cest chose de cõmune franchise / et qui i retourne cest par le droit auy gens que les clers appellent de iure gentium. institutu. li. ii. capi. lapidi.

¶ De chose arriuee a autre terre.

¶ Et sil auenoit que y fleuue deaue ait aucune partie de ton heritaige qui se desriue de ta terre soient arbres ou maisons et sen voisent arriuer en autre terre ou leaue les meine / sachez que pour ce nappartendra pas la chose ainsi arriuee a autre terre a celluy a qui la terre seroit / se ainsi ne estoit que la chose y demourast si lõguemẽt que elle presist racine a la terre ou elle seroit arriuee / car lors seroit a celluy en q̃l terre elle seroit arriuee. Et aincores en autre maniere sil auenoit que aucune chose se venist ioindre a ta terre et petit a petit sattachast a ta terre et presist racine / suppose aincores quelle naisse dautre tenemẽt sachez que tel acroissement est tien par le droit auy gens. insti. li. ii. c quod sen. fluminis.

¶ Des fleuues.

¶ Et en oultre sil auenoit q̃ vng fleuue laissast a courre par son naturel cours et fist vng autre cours nouueau / ceulx qui pursuyuent les riues ont droit de aussi pursuyuir la nouuelle riue tãt q̃ riuiere durera la Et se elle reuient a son premier cours tout aussi y peuent et doibuent reuenir ceulx q̃ pursuyuẽt les chãs et les riues Et sil auenoit que tous les champ fusst

couuers deaue/ce ne mueroit pas la na-
ture du champ/car leaue repairie le chāp
demeure a celluy a qui il estoit premier/
mais durant ce cēluy qui supuent les ri-
ues et les chāps y prendēt leurs alleres et
venirs de nauiaige & de pescherie comme a
fleuue deaue appartient.

¶ De autruy matiere faire euure aucune

¶ Et sil auient que aucun face ouurage
dautruy matiere/saches que se louurai-
ge peut estre mene a sa premiere nature/
cil qui pauant estoit sire de la matiere se-
roit par le droit auy cens sire de la chose.
sicōe se aucū fait vne coulpe dautruy or/
ou argent celluy q̄ la coulpe auroit faicte
ney seroit pas sire/mais celluy le seroit q̄
de la matiere estoit sire/Et la raysō si est
car a refondre la coulpe lor et largent re-
uendroit a sa premiere matiere/& par ce le
sire de la matiere en est demoure sire/car
la chose est retournee a son naturel droit
et seignr/mais autre chose seroit dauoir
fait aucūe chose dautre matiere q̄ ne pour
roit retourner a sa p̄miere & naturelle frā
chise/Car lors en demourroit sire le fai-
seur de la chose/sicōe q̄ auroit fait vi dau
cunes crapes de roisins/iamais le vin ne
peut retourner en roisins/et pour ce le fai
seur en demeure sire/mais le sire de la ma
tiere y taura son īterest. C. li. ii. insti. Eū
ex alia materia.

De faire ptie de sa matiere & ptie dautre.

¶ Item et se aucū a fait aucune chose p
tie de sa matiere et ptie dautre/sicōe se au
cun auoit fait clare de son vin et dautruy
miel. saches q̄ celluy qui a fait la chose en
doit estre sire. Et la rayson si est que le fai
seur ny a pas mis tant seulement vne p-
tie du sien/mais aussi son sens & sa peine
Et pour ce veult rayson et la lop q̄ sire en
demeure/car le plus y a mis/mais pour
ce ne demourra pas que lautre qui mis y
aura partie de la matiere nait cause de ra-
uoir linterest de sa matiere/& de la valeur
et du gaing sil y est/ou de la perte par oc-
clō de marchādise. īsti li. ii. quod disptū &

¶ De faire robe de sa laine.

¶ Toutesfois veult la lop que q̄ feroit
ou auroit fait vne robe de sa laine et tou-
te sus parfaicte/et pour celle robe empa-
rer par vng autre y fust ouure et tissu ou
uraige dor et dargent par ouuraige de bor-
dure ou autrement/si q̄ alcores vaulsist
mieulx ledit ouuraige qui mis y seroit de
puis la robe faicte q̄ ne faisoit la robe pa-
uant/saches q̄ pour ce ne demourroit pas
q̄ la robe ne soit a celluy q̄ la fist premier
de sa laine pour q̄ premier fut la robe fai-
cte et fourmee robe en sa maieur et instā-
ce de robe/ladicion de lor ou de largent ne
fust mise et adioīcte/iassoit ce q̄ apres la-
dicion mieulx y vaille pour largent qui
y est mis. mais celluy qui ladicion de lar
gent y a adiouste/il conuient quil ait lin
terest de la matiere. Insti. li. ii. C. si duo
rum ma.

¶ De maisonner dautruy matiere.

¶ Item sil auient q̄ aucun si edifie dau
truy matiere maison sur sa terre/saches
q̄ la maison doit appartenir a celluy a qui
la terre est/mais pour ce ne demeure pas
que le sire de la matiere nait accion de re-
couurer sa matiere sās ce q̄l puisse faire de
pecer la maison ou ediffiment/mais biē
peut recouurer la valeur de sa matiere au
double par accion qui est appellee accepta
cion de tricherie

¶ De ioindre son cheuron a autre.

¶ Item et sil auenoit que aucun en edifi
ant sa maison ioindist son cheuron a au-
tre cheurō ou a la paroy dautruy/saches
q̄ par le droit escript ce ne doit estre oste ne
abatu puis que lediffimēt seroit fait/car
a toutes fins edifiment fait ne doit estre
abatu sans grant cause/mais est accion
de double rendre pour celluy sur qui ce est cō
tre celluy qui ce fait/Et ainsi peus & dois
entendre des cas sēblables/car tous ne se
peuent mettre par escript. Insti. li. ii. C. ci
mum in suo solo.

¶ De planter autruy arbre sur sa terre.

¶ Celluy qui plāte autruy arbre sur sa
terre/ney est fait sire/iusques a ce que lar
bre ait pins racine.

Source : BIU Cujas

mais si tost quil a prīs sa racine / lors en est il sire / et aīsi larbre qui a este plus sās le sceu de celluy a qui ce estoit / ce est accion de roberie et de larrecin. Et sil auenoit q̄ vng arbre fust en racine en terre qui a deux appartenist il seroit commun. Et la rayson est que puis que iay droit en la chose ou terre aussi ay ie a la racine qui y croist. insti. li. ii. c. citius alienam plantam.

De escrire dautruy parchemin ou paīdre sur autruy table.

Or sachez que qui escript en autruy parchemin la seigneurie en est et appartient a celluy a qui le parchemī est cōme celluy qui edifie en autre terre / mais autre chose seroit dune table painte / car la seignourie de la chose seroit a celluy qui paīte lauroit / Et la rayson si est pour ce que la maieur en est au paintre et de peine et de veue / car lors est toute la table nouuelle ne le sire de la table ne la pourroit rauoir sans payer la painture. et le sire de la paīture se il en pursuyt il a proffitable accīō contre le seigneur de la table en demourer seigneur moyennant le prīs de la table a iuste taxacion. Et continetur in libro. ii. institutionum.

Dacheter chāp a autre dont cil ne y seroit seigneur.

Et sil auenoit que aucū par bonne foy achetast daucun vng chāp a celluy q̄ pōt nē fust sire et lachetteur le cuidast / sachez que le fruis quil en perseura tant et si longuement que oste et denis en sera par luy ou par son commandement seront siens par le droit dachat de bonne foy / mais se a male foy le tenoit et occupoit / ou que achette leust sachāt estre a autre / il seroit tenu de rendre tout ce que perceu et leue en auroit.

De mourir deuant meurison.

Et veus et dois sauoir que de rayson et droit escript celluy q̄ les fruitz dun chāp viagierement tient se il meurt deuāt meurison et que cueillies soient / ses hoirs ny ont cause de rien demander. iusti. li. ii. c. si quis autem anno domino. et. ca. ille vero ad quem vsufructus.

Des phaons.

Ancores veus et dois sauoir que ses faons des bestes que tu as a nourriture / et dont tu as le fruit sont a toy puis que les bestes as en garde et en māburnie. Ainsi seroit il des bestes retournantes a leur naturelle franchise comme dessus est dit en ceste mesme rubrice / cottee par le nōbre de vi. vii. qui est au commencement dicelle / et ainsi le veult la loy escripte. insti. li. ii. c. in pecudum fructu.

De tresor trouuer.

Par celluy mesme texte veus et dois sauoir que se aucun trouue en sa terre aucun tresor / ce doit a luy appartenir. et se ce estoit en autruy terre. auoir y doit la moitie et le seignr de la terre lautre moitie mais selon aucuns se ce estoit fortune dor au roy appartendroit / et se ce estoit fortune dargēt a celluy qui la trouueroit comme dit est. Insti. li. ii. c. thesauros quos quis

Darbre cheant sur terre dautruy.

Et sil auenoit que vng arbre rompist ou cheist sur terre dautre / iassoit ce que cil sur qui terre il cherra paie iustice / pour ce ne demeure pas q̄ celluy a qui il sera creu et soubz qui la racine et este naist ne doive rauoir tout larbre / parmy rēdant a sō voisin soubz qui il sera cheu le dommaige que fait luy auroit au cheoir sur sa terre. car ce nest tenu pour espaue ce que on scait et peut veoir a qui il est meismemēt puis que il est qui le reclame / et peut monstrer estre sienne. et peut celluy sur qui terre ce est cheu faire plainte a loy que dedens sept iours son heritaige soit despeschie et luy soit le dommaige rēdu que fait luy a par puis de loy et de congnoissans a ce / et ainsi doit estre iugie. et le faire sauoir a personne ou a domicile se il la / si nō au plus prochain domicile de la chose contempcieuse / et se dedens sept iours nest fait / il doit estre fait a ses despens / et par tant rauoir son arbre se prendre le veult / Si non il est au seigneur / Se ainsi nestoit

que si longuement fust sur terre du bois q̃ que daucunes de ses branches il eust pris racine en terre. Car lors seroit a celluy qui la terre tendroit sur qui il seroit cheu/ et ne y auroit le seigneur la cognoissance en ce cas

¶ Du dommage que beste peut cõmettre et qui en est tenu.

Pour ce q̃ selõ droit nul ne peut estre dõmagie ne iniurie p quelque voie que ce soit quil nẽ soit recompense/ suppose aincores que le dommaige luy fust fait a nõ ensciẽt ou p auẽture/ ou p beste q̃ autre fiert. Si te vueil monstrer en quelz cas telles auentures peuẽt venir et sourdre/ et cõe iustice veult quil y soit pourueu q̃ les clers appellẽt si quadrupes pauperem feriisse dicatur Si sache[s] que par la loy escripte il est deffendu que nul ne tienne en lieu ours/ ver sãglier/ thor/ lyon/ chien/ cerf/ cinge/ ne autre semblable beste qui nest commune de stre entre les gẽs ne de stre domestique/ si non les grans seigneurs et les seigneurs des lieux qui sont dignes de honneur/ et qui ont grans lieux et grans cours/ et a q̃ ce appartient pour cause de leur dignite Et aincores se telz seigñrs les tiennent/ si les doivent ilz tenir en fortes mues. & en fors lieux quilz ne facent mal aus gens et ainsi sont tenus de faire.

¶ De soy iouer a la beste.

¶ Et sil auenoit que aucun les agressast de iouer ou autremẽt approchast q̃ blecie ẽ fust p aucune auenture/ sache[s] q̃ le blecie ne y peut rien demander p loy au seigneur ne a la beste Et la rayson si est q̃ le seigñr a fait son devoir de la bien loyer/ et pour ce en est quitte/ et la beste fait sa nature. Et pour ce se hõme est saige ne se doit pas auẽturer ne approchier de telle beste.

¶ De beste qui a rompu son loyen.

¶ Item et sil auenoit que p auenture la beste rõpist son loyẽ ou sa cage qui ne fust p la coulpe du seigneur ne p mauuais lieu/ et sen fuist la beste ou eschappast sãs le sceu de ceulx de lostel/ & en eschapãt ble cast aucun/ aincores ne en seroit le seigñr a rien ne la beste aussi/ car la dignite du seigneur est bien dauoir et tenir telle beste & qui eschapee est a noy ensciẽt. Et la beste si tost quelle est hors de fermure elle est retournee a sa nature et frãchise/ ne nest a nul proprement/ sicõe dit est en la rubrice pcedente/ et pour ce tous la doivent fuir q̃ elle ne blece ame Si ne chiet poĩt damende en tel cas pour la rayson dessusdicte/ ne nul ne peut tous mauuais pugnir/ fors dieu/ car en tel cas meffait na poĩt de loy Insti. li. ii. de iure gentium.

¶ De brebis moutons et autres bestes.

¶ Et sil auenoit q̃ aucũ eust brebis moutons pourceaulx beufz vaches cheuaulx asnes mules ou sẽblables bestes q̃ sõt ordonnees a domestiq̃ vsaige entre les gens pour le gouuernemẽt & sustentacion de lõme/ & q̃ si rebelleuses fussẽt & telles q̃ par leur rebel et crasse naturelle elles regibassent et rebellassent contre mesure & blecassent aucun et fissent dommaige. ou que ce fussent grosses bestes qui coustumieres fussent de mordre ou getter ou ferir/ ou q̃ eussent autre rebelleuy empeschemẽt & le seigñr soubz q̃ ce seroit ny mettoit remede au moins ne mesist diligence de les tenir et garder par garde ou p emmuement de mue ou dautre detencio̩/ sache[s] q̃ se elles font a aucun dõmaige par tel rebel/ le seigñr a q̃ elles sõt sera tenu damẽder le dõmaige p la beste ainsi fait/ ou cas q̃ le seigñr aduouroit la beste qui ce dõmaige seroit/ Et sil auenoit q̃ le seigñr de la beste la desaduouast/ sache[s] que la beste selon le plus des coustumiers et coustumes locaulx/ et aussi le droit escript demourroit en la main du seigneur pour amender a ptie blecee le dõmaige p luy fait/ premier et auant toute euure/ et le residu demourroit a la confiscacion du seigneur.

¶ De sõmer le seigneur de la beste.

¶ Mais sil auenoit q̃ le seigñr de la beste eust este sõme p la iustice du lieu qui est droit ordinaire doffice/ suppose q̃l ne fust ptie q̃ le req̃st/ & mõstrast q̃l a beste acou-

Source : BIU Cujas

stumee de mordre / ou de regetter / ou si re-
belleuse que peril est auy Voisīs pour eulx
leurs enfans et leurs bestes et tellement
la garde quelle ne face dommaige a aucū
ou quil ne sen deliure / saches q̄ lors se la
beste faisoit dōmaige a aucun excuser ne
sen pourroit le seigneur de la beste que te-
nu ny fust en dommaige et interesta les-
gard du iuge selon la loy escripte. dando
pro nopa.

¶ De beste agresser autre beste.

¶ Item sil auenoit p beste qui aīcores ne
seroit acoustumee de mordre ne de getter /
agressast autre beste qui ne seroit coustu-
miere de mordre ne de getter ou ferir / et la
beste aīsi agressee ferust mordist ou tuast
la gressant beste. saches que le seigneur di
celle beste ainst agressee nen seroit a rien /
pour la rayson de ce que aussi bien ētre les
bestes que entre les gens y peut auoir con
tend a la fois et noise. Et pour ce peus et
dois sauoir par rayson ordonnee du con-
traire que nul ne peut ne doit faire dōmai
ge a aucun comme dessus est dit sans a-
mendise et sans rendre. Car la beste sās
occasion acquise se elle me fait dommai-
ge tenu y est le sire de la beste / se aduouer
la veult. Et si non par ordonnance de iu
stice sera vendue tant que valoir pourra
Car premier sicomme dit est partie doit
estre reītegree / et le surplus doit estre a la
confiscacion de iustice / laquelle chose les
clers appellent / dando pro nopa.

¶ De soy iouer a beste qui fiert.

¶ Et est assauoir que ainsi comme il est
dit de la beste agressee sur autre / aussi tu
peus et dois sauoir et entendre de celluy q̄
agresseroit / ou regiberoit / ou qui trop ex-
cessiuement chargeroit aucune beste ne
seroient tenus damendise. Car qui ainsi
meine beste par voie desordonnee et espou
entable et nō acoustumee / ou qui la char
geroit de charge espouentable ou desordō
nee / et la beste face cōme beste qui ne scait
q̄ faire doive par rayson / car rigle ne ray-
son nest en beste. Et pour ce lōe q̄ a rayso
la doit guier et gouuerner par rayson / car
plus en peut et doit estre demande a lōme
que a la beste.

¶ De homme faire dommaige a autre

¶ Et sil auient que aucun face dommai
ge a autre homme et non enscient pour ce
ne demeure pas que tenu ne soit celluy q̄
se fait de amender le dommaige tant seu-
lement et la iniure non se elle estoit / sicō-
me se ie fais en aucū lieu desclos vng fos
se pour auoir argille / ou terre ou autre
aisement / et il auiēne que la beste de mon
voisī y chee si que elle en soit morte ou me
haīgnee / saches que tenu suis damender
la valeur de celle beste / mais la beste mor
te me demourra parmy rendāt la valeur
dicelle au pris quelle valoit quant elle es
toit viue / ainsi entens dautres cas sem
blables

¶ De dire iniure a autre.

¶ Item et se aucun faisoit ou disoit in-
iure a autre qui nait lieu de ce dire en cau
se ou querelle faisant ou seruant / saches
que amēder le doit a lesgard du iuge. voi
re ce sceu que liniure ne soit notoire prou-
uee par autre publique fois / Sicomme
qui diroit iniure a autre en court par de-
uāt iuge disant que celluy fust repute de
foy mentie / ou autresfois auoir este re-
prins et puni de larrecin / ou quil fust ba-
stard. ꝛc. Saches q̄ pour ce dire le diseur
nen seroit a rien ne point en amende pūis
que ce seroit chose notoire et veritable / et
qui seruiroit a la cause. sicomme parauāt
ay monstre au declinatoire nu dillatoire
ou autre excepcion en la rubuce cottee par
le nombre de vingt ⁊ deux / mais qui hors
cause et sans rayson le feroit il y chiet a-
mende selon la faculte et qualite et quan
tite. Si peus et ⁊ dois sauoir que bien y a
iniure ou amende se appartient / iassoit
ce q̄lle soit dicte en reproche ou autrement
sicomme qui nōmeroit vng homme me-
seau qui le fust pour vray / ⁊ celluy qui aī
si seroit nomme le rappellast en iniure /
saches que pour ce ne demourroit ce en cas
damende / Car cest chose qui a regart au

Source : BIU Cujas

publiq̃ q̃ tous peuent et doiuent fupꝛ & nõ
cier par rayson ordõnee et escripte. Et ai-
si dois ẽtendre dautres cas q̃ sõt cõtraires
et hays de la chose publiq̃ / sicõe q̃ sauroit
hõe qui fust incredule ou herese ou q̃ fust
cõspirateur / tous sõt tenus de laccuser se
lon la bible. ¶ De la beste tuer hõme.

¶ Item la bible veult q̃ sil est beste q̃ fie
re hõe ou fẽme / si q̃ la psonne voise de vie
a trespas / que la beste soit destruitte ne nẽ
soit mengee la chair / & le sire de la beste en
soit quitte / se ainsi nest q̃ la beste fust ac-
coustumee destre hurteur mordeur ou get
teur, &c. Et se telle estoit on doit faire cõ-
mandement au seigneur de la beste q̃l tiẽ
ne sa beste si fermee tellemẽt q̃lle ne puis-
se faire mal a aucun. Et se depuis la be-
ste faisoit mal a aucũ. elle doit cõe dit est
estre condẽnee en epil Et le seignr de la be
ste ainsi cõmande et sõme q̃ rien nen a fait
doit estre condẽne aussi a mort et en epil /
mais tant de remide p a q̃ sa vie est en la
voulente du seigneur qui est roy ou prin-
ce souverain du roy aulme. &c.

¶ De beste occire serfz.

¶ Et sil auenoit q̃ vne beste occisist serf
dautruy / le sire de la beste doit au seignr
du serf. vyc deniers dargẽt / et a ceste a-
mẽde pour ce q̃ trẽte gnaciõs yssirẽt de chã
filz de noe leq̃l noe mauldist et asseruit /
et doit la beste qui ce a fait estre destruitte
sicõe dessus est dit en ceste mesme rubrice.

¶ De la coustume de picardie cõe les sei
gneurs peuent enquerir verite des delictz
partie non appartenante.

Encores dois sauoir que en picardie
& mesmement en chastellerie de lis
le / de douay / orchies / de pyssoing / de tour-
nesis / de mortaigne / de saint amãd & aus
si des appartenances a vne coustume de
q̃rir la verite de aucun delict soit criminel
ou ciuil p office de iustice et que la verite
ainsi sceue est engẽdree acciõ au seignr de
faire poursuyte et demãde cõtre le delin-
quant coulpable / et de le tenir prisonnier /
sicõe p la verite est donne a entendre. Si
se doit faire par ceste maniere. Saches q̃
si tost que vng fait de delict criminel ou ci
uil est auenu en la terre daucun iusticier
et les malfaicteurs ne sont puns de p̃sent
meffait / ou il nye a partie formee qui se
vueille plaindre ne dreschier ptie en juge-
ment / le sire ne laira pas pour ce a estaĩ
dre le delict / mais semondra les hões ius
ques pour loy dire. et fera plaire cõe tel de
lict est fait en sa terre et par tel. M. sicõe re
nõmee la beure pourquoy pour auoir la cõ
gnoissance et la verite attaindre sur les
delinquans / & pour bien de iustice fera sa
plaire dauoir dudit delict et des faiseurs
verite tenue au lieu ou ce aura este fait au
plus pres que faire se pourra et deuera de
rayson. affiq̃ punicio p loy en puisse fai
re telle q̃ ou cas apptendra. et de ce auoir /
doit coniurer ses hões. Les hões doiuẽt di
re a la coniure du seignr. Sire oye la vo
stre plainte plaq̃lle vous nous auez se-
mons de loy dire / nous vous disõs q̃ sur
ledit fait vous faictes a dymenche pro-
chain ou autre iour dapres nõcier a les-
glise de la proisse ou le fait a este dõt plai
te auez faicte a heure de la grãt messe que
tous couchans et leuãs de la terre a vous
appten. en la proisse soiẽt au tiers iour a
pres ou au iour q̃ vous assignerez sur ce
en certain lieu q̃ vous leur ferez declaire
a dencier au plus pres du lieu ou le de-
lict a este fait q̃ faire se pourra bõnemẽt. &
a telle heure. &c. pour sur ce tesmoingnier
tesmoignage de verite sur le fait de vostre
cõplainte & auy iours apres ensuyuans se
tout ne se peut faire sur vng iour q̃ vous
leur assignerez / & q̃ nul ne nulle ny faille
sur lamẽde de sy. s. Et de ce doit estre ainsi
noncie a les glise p. ii. hões & vng sergent
de loy q̃ a leurs pres et cõpaignõs en puis
sent faire relacion se mestier est. Item le
iour de la verite venu & le seignr acõpaig
nie de trois hões de la loy du moĩs & le ser
gent doit estre au lieu pour tenir sa verite
Et cõparans les couchãs au iour et lieu
assigne. le seignr leur doit faire tous & tou
tes leuer leurs maĩs auy saĩs. & iurer q̃z
deposerõt loyalmẽt si auãt quilz saurãt

de ce que les hõmes de loy qui la sont amenez pour enquerir la verite de tel fait auenu encontre tel. N. et tel. &c. Et se fait a part les hommes doiuent enquerir la verite aup tesmoings lun apres lautre/ et tout faire escrire iure et sermẽte. Et la verite tenue faicte et pfaicte/ les hõmes doiuent demander au seignr le plus des tesmoings ne veullent faire oyr ne produire sur le fait de la verite. Le sire se bon lup semble doit dire que bien lup souffist. Et ce fait les hommes doiuent clorre & seeller la verite de leurs seaulx et rapporter en court a iour de plait et autre sil plaist au seigneur/ et a la requeste du seigneur doit estre eypose de la verite leue et dicte au seigneur/ affin quil sache que il a faire prendre ou adiourner selon ce que le cas le dire.

¶ Des sonnes que peuent auoir les adiournez en la verite.

¶ Item que les adiournez y peuẽt auoir trois ẽsoines ou trois defaulx. & au quart se ilz ne viennent/ le seigneur prẽt quart deffault p vertu des quelz deffaulx a sa demande attainte. Item & se ladiourne vient, la demande lup doit estre faicte en iugement/ et sur ce a ses deffenses. et doit auoir les publicacions des tesmoings en hault et attrait mot apres autre/ sauf ce quil naura pas les noms des tesmoings qui en la verite ont depose ou cas que ce seroit en cas ciuil/ fors de ceulx q̃ a soy cõpetẽt/ et se le cas estoit criminel dont les doit il auoir auec noms et surnoms/ cestassauoir la disposicion/ & les noms & surnõs dautre part/ car a la deposicion lire on ne doit pas nõmer le dpsant par nõ/ mais le doit nommer ainsi/ vng homme ou fẽme de tel aage dit et depose diligemment interroguie par son serment. &c. Et apẽs lire la dposicion tout au long. Et se fait on lup doit baillier noms et surnoms par escript/ affin de reprochier se faire le veult Et ainsi a il este iugie en la sale a lisle et ailleurs/ ou on vse de verite p tant de fois quil nest doubte du contraire.

¶ Des franches veritez tenues pour cas especial:

Saches que de tous cas auenus en la terre dũ hault iusticier le sire en peut faire et tenir verite soiẽt les cas ciuilz ou criminelz/ et quãtes fois q̃ le cas auiẽt. Et oultre en general peus & dois sauoir que supposse que il ny ait cas especial/ si peut et doit le sire vne fois lan tenir & faire verite en sa terre que on appel le franche verite qui compr̃ent tous cas ciuilz ou criminelz qui dedens lan peuent estre auenus et ẽcouruz en sa terre/ et par la frãche verite en peut faire accion & pour supte doffice sans ce quil ait partie formee ne que prins lait en present meffait. mais sur ce peus et dois sauoir que le seigneur q̃ na hault iustice ne peut tenir la franche verite ne autre verite que pour auenir et pour attaindre lamende de soixãte soulz et en dessoubz. Et se le hault iusticier tiẽt franche verite en sa terre/ et par icelle frãche verite il attaindra aucun couchant & leuant du bas iusticier ou du moyen et par le attraire a ses plais/ saches que le moyen iusticier doit auoir le retour renuoy et congnoissance de ses subgectz en tant que lamende de soixante soulx & en dessoubz le compr̃ent, parmy rendant au hault iusticier les frais de la verite tenue en ladicte terre du moyen iusticier/ si auant que a porcion peut et doit appartenir/ Et ainsi a il este iugie a lisle et a maire en tournesis pour les moyens iusticiers que on appelle ou pays vicontiers/ tant de fois que sans nombre/ et que il est du tout notoire.

¶ Comment par la coustume de lisle & le seigneur ne peut nullup arrester pour cas criminel/ si non de trois manieres.

Et saches que par la coustume de lisle/ de duay/ dorchies/ de tournesis de mortaigne sur lescault de sait amãd & des apptenãs de dis

Source : BIU Cujas

lieuy/le ſire ne peut faire pⁿdre homme pour cas criminel q̄ de trois manieres par lune dicelles/ceſtaſſauoir p cas de p̄ſent meffait/p verite tenue p hōes de loy ſur le cas ou pties q̄ ſe formeroiēt ptie a loy ſur le cas cōtre ſō aduerſaire et p lū de ces trois cas peut le ſire faire ēpriſōner le mal faicteur toutesfois q̄ le cas auiēt/et faire droit a loy ſur ce que trouue eſt.

Comment celluy qui pour cas criminel eſt priſ eſdis lieuy autremēt q̄ dit eſt ſen peut oſter du crime luy. vii. du mois.

Et ſe autrement eſtoit aucū ēpriſō ne p aucun ſeignr plus pour cas de crime q̄ pour prinſe de preſent meffait/ou p verite ſur ce tenue/ou p partie fourmee. ſaches q̄ le priſōnier p la couſtume de liſle/de douay/dorchies/de tourneſis/de mortaigne/de ſait amāt/et des appten̄ des dis lieuy ſen peut oſter par la maniere qui enſuyt/ceſtaſſauoir q̄ auāt q̄l ait reſpondu a loy en cōgnoiſſāt ou en nyant il peut dire. Sire ie ſuis en pays couſtumier et en court qui vſe de couſtume/ſi vous requer q̄ vous me faictes droit ſelō lus et couſtume de la court de ceans/ceſtaſſauoir q̄ ie ſache q̄ ſe fait ptie contre moy/a q̄lle req̄ſte vous mauez fait prendre. ſi en fais plaīte a loy et dy q̄ dire et mōſtrer me le deuez/et de ce requiers droit p ptеſtaciō de aler auāt cōe de rapſon apptē dra. Les hōes doiuēt dire p loy et cōiure de ſeignr q̄ on luy doit mōſtrer ſa ptie ſe il la autre que le ſeigneur/et ſi nō et q̄l nait autre ptie q̄ le ſeignr lors doit aīcores dire le priſonnier. Sire puis q̄ autre ptie q̄ vous nay ie vous requer q̄ vous me dictes ſe par verite tenue ſur moy faicte p loy vo⁹ mauez priſ et arreſte/et en fais plaīte a loy/diſant q̄ auoir le doi ou loy. Les hōes doiuent dire a ſemōce cōe deſſus. q̄ ſe le ſire la prins p verite tenue ſur luy/q̄l le die et le monſtre en iugemēt/ſil la mōſtre cōe deſſus eſt dit/ſi nō le priſonnier peut req̄rir en diſāt aīſi. Sire puis q̄ arreſte et prins mauez et me voulez pourſuyuir criminelement ſicōe il appert/et ſi mauez priſ en preſent meffait/ne ie nay partie fourmee contre moy. ne par verite tenue cōtre moy ne mauez auſſi prins ne arreſte ie dy que ie ſuis pluſpreſt de moy neſtoier et purgier du cas que vous me mettez ſus comme innocent que ien ſuis: que vous ne ſoies de moy occuper qui q̄lcōque motif nen auez qui mouuoir vous en doiue par la couſtume du lieu/et par eſpecial de ceſte court/et me offre a purgier du cas a moy impoſe moy vii. du mois ſelon que par lus/et couſtume de ceās le puis et doi faire et que couſtume y eſt a faire/Si dy que a ceſte purge par ladicte couſtume me deuez receuoir/et vecy teſmoings tous preſtz de iurer apres moy/gens dignes de foy/filz et filſes de ſaincte egliſe. Et de ce fais plainte a loy/affin q̄ receu en ſoie Saches que nonobſtant ray ſon que le ſire ſache dire au contraire le priſonnier doit eſtre receu a ceſte purge p la couſtume deſſus dicte/ſe ainſi ne ſtoit que le priſonnier fuſt lye par congnoiſſance ou par ny. ou par ce quil ſe fuſt rapporte en enqueſte/ou en verite tenue ou a tenir. car lors ne vēdroit iamais a purge. et autremene ne luy peut on oſter ladicte purge:

Quelle peine lōme feodal cōmet en mettant la main a ſon ſeignr ou encōtre le ſeigneur a ſon vaſſal.

Encore ſengendre vne autre maniere de accion dont on peut faire grant queſtion en court laye ſoit le ſeigneur contre ſon ſubgect/ou le ſubgect contre ſon ſeigneur. Eſt quāt le ſeigneur met main ſur ſon vaſſal ou ſur ſō homme/ou lomme ſur ſon ſeigneur par maniere de felonnie. Si veus et dois ſauoir ſur ce que ſil auiēt que hōme feodal mette main a ſon seignr par mal/ſaches q̄ lomme qui ſe fait doit perdre ſon fief/et ſen peut le ſire faire plainte pardeuant ſō ſouuerain.

De aler contre ſon ſeigneur en guerre

Item ſe le ſubgect aloit cōtre ſō seignr en guerre auec gens qui de rien ne luy fuſſent/ou il ſe mettoit en cheuaulchee cōtre

son seigneur pareillmẽt son engendre la/ction dessusdicte. ¶Item et se vng hõme ouoit appeler sõ seigneur la ou le seignr ne seroit present selon loppinion dessusdicte seroit de faire de lup/ou cas que le subgect ne deffendroit son seigneur/et sen offerroit combatre se mestier estoit.

¶De non rescoure son seigneur.

¶Item se le gentil hõme est en lieu ou il puisse son seigneur rescourre de la maĩ de ses ennemis dont il seroit prins/et il ne le faisoit ou ny metoit peine a le faire sil pouoit sachez que ce engendre action de perdre ses meubles au proffit de son seigneur

¶De auoir faulsses mesures.

¶Item pareillemẽt se il met faulsses mesures en sa terre/ou sil va son seigneur deffiant/ou sil pesche en ses estangs/ou sil emble ses connins en ses garennes/et selon aucuns de tous ces cas est en la voulente au seigneur comme dessus est dit.

¶De hõme feodal ferir son seigneur.

¶Item et se lhõme nõ feodal feriſt sõ seigneur par mal se le sire ne lauoit feru pauant/sachez que ce engendre action de perdre le poing en le voulente du seigneur/et sil nestoit tenu il doit estre bãny a tousiours de la terre au seigneur sur le poing perdre par autelle rayson.

¶De seigneur ferir son hõme.

¶Et peus et dois sauoir que sil auient que le sire fiere son vassal ou son hõme p mal/sachez que le sire pert son tenement que le vassal ou hõme tenoit de lup/a sen retourne au seigneur souuerain/et est a tousiours mais le vassal ou homme exempt de celluy seigneur de sa iustice/et demeure en la iustice de son souuerain seigneur a tousiours la terre et lhomme tant quil vit/et engendre action enuers son seigneur souuerain pour le delict de ly.lb.pour ce quil est noble.et ceste chose est si notoire que sans doubte en toutes cours. Et ainsi fut iugie en la sale a lisle pour le conte de flandres cõtre robert macheler et sa femme qui auoient mis mai a leur seigneur dont ilz perdirent le fief que ilz tenoient de leur seigneur/Et en plusieurs cas lay veu iugier et en plusieurs cours par tant de exemples que sans nombre.

¶De ceuly qui se desespoirent.

¶Uerite est que aincores se engẽdre action par cas de homicide que aucũs font deuy mesmes par maniere de desespoir. Se te vueil mõstrer ce que la loy escripte en dist/a sur ce peus et dois sauoir q̃ par deuy manieres se peuent lhõme ou la fẽme mettre en desespoir. ¶La premiere maniere si est par maladie et foursennerie ou par aucũe tel le malicieuse voye que pour la perte de sa femme ses ẽfans ou ses biens lui viẽnẽt soudainemẽt/et sachez que par ces deuy manieres quicõquez chiet en desespoir cõbien que il perde vie il ne doit pas perdre le sien ne le corps ne le doit pas estre tourne a execucion de crisme comme pour estre pendu ne mis a iustice publiq̃ car le corps na riens messait a iustice mais a soy mesmes. Et iassoit ce que en telz cas puis q̃ aucun seroit trouue mort il ne le peut ne doit estre leue sãs le sceu a auctorite du seigneur/et tous ses biens sont a mettre en la maĩ du seigneur pour sauoir la verite du cas pour ce que proprement appert de la mort/Toutefois la verite sceue par la maniere que dessus est dit commẽt est mort et aincores par le gre du seigneur le corps peut et doit estre leue et enterre par le conseil de leglise Et ny a autre confiscacion de biens pour le seigneur que ilz ne puissẽt retourner au droit hoir a ce selõ la loy escripte C.li.ix.ru.de bonis mortuorum.

¶Destre souspechõne de tel cas

¶Mais sil auenoit que aucũ fust soupechonne ou prins ou accuse pour aucũ cas dont il eust en peril de perdre corps et auoir/ou diffame irrecuparable/a pẽdãt la cause il si tournast en desespoir dont il se mist a mort par quelque voye que

ce ſuſt/ ſaches q̃ par la loy eſcripte il doit
loiz eſtre mene et accomply a iuſtice/ et le
corps iaſſoit ce q̃l ſoit mort liure a tel epe
ple cõme ſil fuſt en vie conuaincu et attait
du cas/ et ſes biens confiſquiez au ſeignr
cõme par la loy et iuſtice euſt eſte puni en
ſon viuant. Et la raiſon ſi eſt que pour ſõ
deſeſpoir ſeſt rendu coulpable du fait. Le
paragraphe vueil dire que iaſſoit ce q̃ la
loy eſcripte ſi ne mette pas a epecucion le
corps de lõme q̃ p deſeſpoir ſe met a mort/
ne ny met confiſcacio de biens puis que le
deſeſpoir neſt pour doubte deſtre en peril de
pdre vie ou hõneur de meffait autreſfois
et que accuſe nen ſoit sicõe dit eſt deſſus/
nonobſtãt ce que en dit la loy eſcripte/ les
iugeꝛ lays puis quilz y treuuẽt q̃ aucun
ſe met a mort en fourme de deſeſpoir p q̃l q̃
voye ou cauſe q̃ ce ſe puiſſe faire ſi tiẽnent
ilz quil enchedient en epecucion de crime/
et le font mettre pour ce quil a fait mur-
dre de ſoy meſmes & homicide de ſon corps
et pꝛeuuent confiſcacion de biens ſi auant
que meffaire leuſt peu le deſeſpere en ſon
viuant p autre mettre a mort/ p murdre
faire ou auoir fait. Et ainſi fut il conſeil
lie auy pꝛeuoſt et iurez de tournay pour
vne fẽme qui en leur priſon eſtoit pour lar
recin laquelle ſe pendit par deſeſpoir. Si
fut conſeillie que puis q̃ elle auoit fait ho
micide de ſon corps que elle deuoit eſtre ar
ſe/ et ainſi fut fait par le conſeil de paris:

¶ Deſeſpoir fait en court laye.

¶ Item ſaches que par le iuge et vſaige
de court laye il en ẽ fait et vſe plus eſtroit
tement/ car puis q̃ lõme ſe met a mort p
deſeſpoir/ les iuges lays le calengent da-
uoir tout fourfait au ſeigneur & meinent
le corps a iuſtice cõe cõuaincu & condẽne.

¶ La maniere de deſeſpoir:

¶ Or ſaches que ſelon les ſaiges la ma
niere de deſeſpoir ſi eſt ceſte/ ceſt aſſauoir q̃
p. p. iours ou plus en ait eſte griefuemẽt
malade/ et ait refuſe a eſtre accommunie
et adreſſie de ſon ſacrement/ iaſſoit ce que
il leur ait eſte offert et meurẽt en celle ma
niere/ mais pour ce ne perdent leur hoirs
leur ſucceſſions/ ne le corps neſt pas ame
ne a iuſtice par la loy eſcripte/ car ce neſt
q̃ p raige accidentelle de maladie qui y eſt

¶ Item aꝛcores y a autre maniere de for
ſennerie qui ne ſaccompliſt pas/ mais la
voulente en eſt encommencee et non accõ
plie dont ſen repentent/ ſicomme ſil aue-
noit que aucun euſt voulẽte de ſoy deſtrui
re et mettre a mort/ et toutesfois le fait ne
ſen enſuyuroit pas/ ou quil marchãdaſt
de aucun tuer/ et puis ſen repẽtiſt/ ſaches
que iaſſoit ce que ce veniſt a la congnois-
ſance de iuſtice/ bien cõfeſſaſt auoir mar
chande de ce faire/ toutesfois il ſen repen-
tit/ puis que le crime ne ſeroit auenu/ il
ne ſeroit pas portable de peine capitale/
mais ſeroit a punir comme ciuilement &
treſgriefuement. C. de cogitationibus. li
ip. arguit contra de lege. Si qui non di-
cam rapere. c. de epiſcopis et clericis. & vide
poſtea in dicta lege Si quis Et ſe ceſtoit
en voulente de deſeſpoir de luy meſmes nõ
accomplie/ mais ſen repẽtiſt lomme/ ſa
ches que ce chiet en confeſſion et en contri-
cion de conſeil eſpirituel/ et en penance eſ-
pirituelle.

¶ Des homicides.

Apres q̃ dit eſt et que monſtre ay la
maniere de ſoy deſeſperer et deuly
meſmes quilz ſe font homicides/ te vueil
monſtrer de ceuly qui entre euly ſont ho-
micides. Si ſaches q̃ p la loy eſcripte q̃cõ
ques fait homicide en perſonne dautre. ac
cion criminelle ſi engẽdre tant p off.ce cõe
par partie iniuriee/ ſe neſt que le faiſeur
puiſſe auoir pour luy epcepcion & droit de
corps deffendant/ que les clers appellent
Si vim repellere/ ou par champ de batail
le/ ou p cas dauenture rayſõnable/ ou p
le ſien des larrõs deffẽdre/ meſmemẽt de
nuyt. Si te vueil monſtrer ce q̃ apptient
a faire a chaſcune maniere des cas deſſuſ
dis. Si ſaches quil eſt cõmande de dieu
q̃ deſpee occira hõe/ deſpee occi ſera/ ceſt a ẽ
tendre par iuſtice/ car dieu ne iuſtice ne de
mande nul contreuẽgement. Et auſſi la
loy eſcripte des ſiccariens veult q̃ q̃ ppeter

Source : BIU Cujas

homicide il meure p iustice. C.li. ix.r. de siccariis.l his qui cultellos. Ne ny vault excusacion/ se ce nest par lune des voyes dessus dictes/ cestassauoir que ce soit par corps deffendant/ sicomme destre assailly et iniuase par aucun ou aucune tellemēt que on ne puisse eschapper de leur assault sans peril de mort et en soy deffendant moderement il auenoit que on blecast la saillant ou assaillans dont mort sensuyuist/ lors veult la loy que de ceste occasiō soit le faiseur quitte de la peine criminelle ou ciuille/ et ce appelle on ꝓpriemēt corps deffendant/ Ne ny fait rien ce que aucūs diēt quilz peuent et doiuēt reculer ix. piez et dire et monstrer q̄ ce est sur son corps deffendant. ¶ce. Car combien que dire ¶ mōstrer le peut/ faire le peut et ny griefue riē Toutesfois en soy modereemēt deffendant des aggresseurs par force il est par la loy escripte entendu vi vim. C.li.ix: rub. de siccariis.l. in his qui aggressorem. et.l. quoniam alium.

¶ Sur champ de bataille.

¶ Aincores a homicide ya solucion quāt cest par chāp de bataille iugee de seignr/ qui faire le peut/ et qui par iugement de loy est dit que pour le cas de entre les parties a certain iour ou a certaine heure/ sicomme dessus tay monstre en la rubrice du champ de bataille qui est cottee ple nōbre de li. Car lors pour homicide ny chiet quelque peine/ mais le vainquant a ses despens/ et le vaincu est executé capitalement

¶ Domicide par auenture.

¶ Item en cas daenture raysonnable ne chiet aincores en homicide quelque peine/ sicomme se ie faisoie copper et abatre vng arbre et en cheant larbre cheist sur aucun puis que ce ne seroit en voye publique et icelluy tuast/ sachez que de celle mort celluy qui tel arbre abatroit/ ney seroit a quelque peine de loy Et se ce estoit en voie publique/ et labateur de larbre y eust mis enseigne/ ou desist hault guarez guarez larbre qui chiet, et il auenist que nōobstāt lenseigne mise ou trauers ou le cry que en feroit labateur/ larbre cheist sur aucun/ sachez que deliure en doit estre labateur de larbre de peine criminelle ou ciuille Et aīsi peus et dois sauoir entendre quant aucun fait euure sur la maison/ et il a mis enseigne que nul ne passe p dessoubz louuraige. Sil auient que aucun y passe et aucūe chose chee sur luy q̄le mette a mort et homicide/ sachez que leuure ne le maistre de la maison ney porteroiēt aucune penance criminelle ne ciuile. C.l.ix.l. epōpsum. ¶ce. et.l. his qui cultellos.

¶ Homicide sur larrons.

¶ Item si ne seroit aucun qui trouueroit que on luy emblast le sien furtiuement de nuyt et pour le rescourre en se faisant moderement il occisoit le larron/ pour ce ne seroit il pas a peine criminelle ou ciuile/ mais autrement seroit se ce estoit de iour/ car lors ne le peut ne doit occire/ mais prēdre ¶ amener a iustice. C.li.ix.ru. de siccariis.l. superius dicta.

¶ Homicide sur fornicacion

¶ Item si ne seroit aucū qui trouueroit vng autre couchie auec sa fēme ou sa fille/ car lors plire quil a et peut auoir peut mettre a mort hastiuement et incontinēt celluy que ainsi trouueroit sās porter peine criminelle ne ciuille. C.li.ix.ru. Paptores virginum.

¶ Homicide pcōmandement de iustice.

¶ Item si ne seroit aucun qui par cōmādement de iustice et de iuge ayant pouoir de ce faire/ cōmāderoit a ses sergēs ou autres de ses subgez que le banni du royaulme ou du pays pour crime/ lequel seffoyceroit de reuenir sur le pays ou contempt de iustice/ et pour ce seroit commande a le prendre mort ou vif/ ou cas que a obeissāce ne vouldroit venir/ car en ce cas les faiseurs ney doiuent porter amende criminelle ne ciuile. C.li.ix.ad.l. iuliam.l. qñ multa facinora.

¶ Homicide sur vng bastard:

Qui occist vng bastard/ la paix en apptient a faire au seignr souuerain selō au-

Source : BIU Cujas

cunes cousturnes/ & par aspecial selon la cousture du pays de haynaut/ a nullup nen appartiēt a faire paip/ fors au conte de haynaut/ ne prochain nul soit de par pere ou de par mere ny peuent touchier. Et la paip faicte au conte/ nul ne sen peut iamais mouuoir sur la teste perdre. Et en rendra le sire la paip au faiseur se il lup plaist/ nonobstant les prochaīs et amis Mais tant p ont les prochains soit de par pere ou de par mere que se mouuoir sē veulent/ faire le peuent par ladicte cousture Et se ilz ne sen meuuent premierement/ les prochains du mort ne sen peuent mouuoir que ce ne soit sur la teste Ne le seignr ne les peut contraindre a fournir se il ne leur plaist puis que mouuoir ne se voul/ droient Et fut ceste cousture approuuee telle en ladicte cōte par le bastard du roy qui fut occy piaquemart fourment en lā mil.ccc.et xxv.le iour de la chandeleur. Item et combien que en france au roy appartienne la paip du bastard/ toutesfois en appartiēt la paip a faire aup prochaīs de la mere pour linteresst de leur prochain Car certaine chose est de la mere en france quant au regart du roy. Et ainsi est il en la cōte de flādres/ car nul nest bastard de par la mere/ mais en france non/ si nō au roy nostre sire:

¶ Des enforceurs de femmes.

Les drois dessendent sur peine capitale de rauir fēme de quelq̄ estat quelle soit de religiō ou autre/ et que tous ceulp qui ce feroīt seuffrēt peine capitale/ non pas tant seulemēt les faiseurs/ mais aussi tous ceulp qui en ce faisant leur feroient ayde et confort/ et q̄ auec la peine capitale ilz pdēt tous leurs biens. Aincores veult la loy que non pas tant seulement les rauisseurs & cōplisses mais aussi tous ceulp q̄ p ont este aydās conseillans/ consentans/ receuans/ & administrans. Item aīcores veult que tous telz portent leur dicte peine/ soit aincores que le rauissemēt soit fait par le gre de la femme/ puis que ce ne seroit du consentement des amis par qui elle se doit conseillier et marier Et la rayson si est pour ce q̄ trop grief peine ne peut estre mise ne īposee en tel cas selon la loy/ car se bien estoit cremu/ la femme iamais de soy sans cōseillier de homme ne sauanceroit de ce faire/ & pour ce p veult la loy estre si estroitte.

¶ De consentir rauissemēt p les parēs.

¶ Item et sil auenoit que les pareus de la femme p qui elle se doit marier et cōseillier soustenoient tel rauissemēt/ ou se du rauissement ne faisoiēt diligence de pour chasser tout le remede q̄ faire en pourroient p iustice/ saches que selō la loy ilz sōt a punir cōme consentans du cas. et se ce estoit serf ou serue ilz seroient a punir p feu C.li.ix.rub.Papto Virginum.l. raptores Virginum pri.

¶ De iosne fille en garde de tuteurs:

¶ Item et se iosne fille est en garde de tuteurs/ et auiēt que ses tuteurs ou lun de eulp la rauissent ou couchēt auec elle que les lays appellent rauissemēt a pler/ saches que selon la loy escripte ilz doiuēt porter les peines dessusdictes/ & selon aucūs pour le couchier ilz doiuēt pdre tous leurs biens et estre bannis et eppulsez hors du pays a tousiours sur la vie ou cas q̄ contre le bannissement ou rauissement ou cōmandement il reuendroit. car lors mefferoient ilz doublement/ lune pour le delict premier/ et lautre pour trespasser le ban de iustice/ qui est tresgriefue chose et tresdānable a loy. C.li.ix.ru.et.le.superius dictis. ace.

¶ De garde de iosne fille.

¶ Item et selon les cousturnes locales sil auient que aucun gētil homme ou autre homme de stat ait en garde aucune fille qui lup soit recommandee par seigneur ou par amis/ et il la rauisse ou cōsent de rauir/ ou gist auec elle par charnelle maniere/ saches quil doit perdre son fief/ & sil na fief perdre du sien a la voulente du seigneur selō la qualite du cas. & fust tout p la voulēte de la fēme sicōe elle relateroit. & se ce estoit sceu q̄ ce fust ou eust este p force

Source : BIU Cujas

il seroit pendable selon la loy escripte. C. li. ix. ru. et lege superius dictis.

¶ Du seigneur rauir la fille ou la femme de son homme.

¶ Item peus et dois sauoir et entendre p la raison dessusdicte que sil auenoit que le seignr couchast auec la femme de sō hōme feodal/ou auec sa fille qui pucelle seroit ou sa parente/saches que lomme feodal doit a tousiours estre exempt de sō seigneur/et retourner a son chief lieu et seigneur souuerain de toute sa terre causes/querelles. Et par cas oppossite se lomme feodal gisoit auec la femme de son seignr ou auec sa fille pourtant quelle fust pucelle. saches que ledit homme feodal en ce faisant pert son fief et doit perdre ce quil tient dudit seigneur. Et se ce estoit homme tenant en cotterie/si doit tout le sien estre mis en la main du seigneur/comme rechez de trahison et de faulsonnerie enuers son seigneur.

¶ De rauir la fēme et puis auoir le gre dicelle.

¶ Item veult aincores la loy escripte/ce suppose que aucun rauisse aucune femme et tant face que de puis lait a espouse et que la femme die depuis que ce soit ou ait este de son gre et bien le vienne dire deuant iustice/pour ce ne demeure pas que ledit rauisseur ne soit tenu de porter peine sicōme dessus est dit/Car selon la loy escripte fēme ne est pas a rauir ne auoir par voulente violenteuse/car trop male chose seroit au mōde/mais est a marier aux pchaīs et amis delle. Et se les prochaīs ou amis le differoient par cautelle pour la succession qui venir leur en pourroit/lors y doit pourueoir le seignr de la iustice dessoubz qui elle auroit le sien par le gre et consentement des autres prochaīs et amis delle Et affin que plus appere q̄ la loy ciuille heit fort les rauissemens des femmes/saches que par la loy ciuile puis que aucun auroit raui aucune femme qui depuis les pousast et que celle si le venist consentir/neantmoins la loy ne seuffre que telle espousaille vaille/ne que ledit mari ainsi rauisseur doiue ioyr de chose qui vienne de par elle. Et ne y doit auoir la femme que portion pour la sienne substentacion.

¶ Des murdres.

Selon lusaige de court laye il est assez sceu et notoire a tous qui se meslēt de iustice cōe de murdre et de trahison il en peut et doit estre ordonne. Car quicōques est accuse de crime de murdre et prins par hault iusticier/la luy conuient respōdre Car pour priuilege q̄l ait de seigneur temporel soit destre monnoyer des monnoyes du roy/soit destre sergent darmes/soit destre de lostel daucun prince/de ceste matiere nul renuoy ne sen fait ne nest a receuoir a purge ne a remission. que faire en vueille laccuse/mais en toutes enquestes se pourroit il bien mettre/et la seroit il a receuoir/Et se laccuseur est homme de foy et il rende couleur causee de son accusacion/lors nest a mettre la chose en proces ordinaire/mais est a mettre en proces extraordinaire/et que la verite soit et puisse estre sceue par sa bouche et par tourment de question. Car telz faits ne se peuent pas souuēt prouuer par tesmoīgs car les faiseurs le font le plus absconsement quilz peuent. Et pour ce si tost que on a presumption manifeste et vray semblable contre eulx on en doit sauoir et enq̄rir la verite par toutes voyes raysonnables a iustice/et ne doit pas cheoir en entēdement de homme que recreance y puisse ne doiue apptenir. Et doit moult bien auiser laccuseur. Et se moult bien nest congneu on le doit tenir prisonnier ou auoir de luy bonne seurete quil ne soit accuseur de male foy/et de calumnieux accusemēt

¶ De rapt et autres.

¶ Item tout et autelle maniere peus et dois sauoir et entendre de rapt et des autres. Car par pareille fourme se determinent et riglent en iustice. Les peines qui

ꝑappartiennẽt sõt assez notoires a tous Car ꝑ la loy escripte ilz doiuẽt perdre Vie et ꝑ la coustume laye/ mesmemẽt du royaulme de france ilz doiuent estre trainez iusqs a la iustice/ & pendus tant qlz soiẽt mors et estrãglez et leurs biens perdus/ Et ꝑ la coustume de haynaut et de flandres ilz doiuent estre mis au lieu de la iustice sur vne roe en hault/ et leurs biẽs ꝑdus. C li.ip.r.de siccariis.l. frater Vester

¶ De respõdre en court en cas criminel/

¶ Et sachés q̃ pour telz cas puis q̃ laccuse ꝑptie est accuse en iugement il doit premier respondre de soy en congnoissant ou en nyant ꝑ luy ou par aduocat. car de telz cas ne chiet en exceptiõ declinatoire ou dilatoire q̃ le cas ne soit attaint et congneu au plus sommieremẽt que on peut et scait pour le bien et honneur de iustice.

¶ Des traytres.

Cy deus et dois sauoir que quicõqs fait autre cõuenir pour crime de trayson pour ce q̃ cest chose si detestable & si tres horrible. se ce estoit cõtre le roy/ nul en sõ royaulme nen auroit la cõgnoissance fors luy/ de q̃lq̃ subgection que laccuse fust/ suppose aĩcores quil fust clerc ou hõe deglise ou de religiõ. mais pour autre traysõ q̃ deuers le roy ne seroit pas ainsi/ car silz estoient clercs ilz seroiẽt ramenez a leur ordinaire/ et dautre seignourie en subgectiõ en demourroit la cõgnoissãce au seignr dessoubz qui il seroit trouue. Ne ny chiet renuoy ne purge ne remission/ enq̃ste de pays ne autre forme de proceder cõme en autres crimes/ car de ce stui est assauoir et a enquerre la Verite ꝑ autre forme et maniere que de nul autre/ pour ce que par autre maniere se fait. Et doit estre cy ꝓcede ꝑ proces extraordinaire tres sõmieremẽt & grãdemẽt/ & aussi tost q̃ on a riẽ de presũptiõ ou accusaciõ. mais bñ doit estre prĩs garde a laccuseur q̃l hõe il est et q̃ le meut de ce faire/ cõe il a sceu et ꝓceu/ sil y a nulle hayne ꝑ luy ne de ꝑ luy Et ces choses considerees se on percoit laccuseur estre de Vraye ꝓsũpcion il doit estre diligemment enquis de la Verite/ et bien garder laccuse et laccuseur. Et se sur laccuse ne estoit prouue en oultre le fait/ laccuseur par la loy escripte tant est perilleuse chose ce cas/ doit estre q̃stionne aussi cõme laccuse/ affin de sauoir dont telle accusacion luy biẽt a faire et de qui il est ꝓmeu. et sil estoit trouue acuseur de male foy il doit souffrir peine de mort/ et selõ aucuns peine de talion/ car en tel cas se affiert elle ꝓprement selon la loy de lempereur constãtin. C.li.ip.ad.l.iuliam maiestatis. le. etiam ep̃ his causis.

¶ Des consentans soustoitans ou conseillans au traitre.

¶ Si sachés q̃ tant est hay cestuy crime que sil est aucun qui soit consentant ou cõseillant ou sachant de cestuy crime et il ne le denonce incontinent au seigneur a ce appartient/ contre qui ses gens ou son pays seroit sachés q̃l est digne de peine capitale de traytre/ et qui plus fort est se il peut estre sceu q̃ aucun eust tant seulement pense a tel pechie ou crime/ ou il eust eu a faire le fait/ sachés que aussi est il digne de porter peine capitale de traytre.

¶ Des enfans au traitre.

¶ Aĩcores ꝑ plus forte rayson deus & dois sauoir q̃ selon la loy se aucũ q̃ seroit trouue coupable de tel crime puis q̃ ce seroit cõtre le roy/ ou contre son prince ou sõ droit turier seignr. Sachés que non pas tant seulement doiuẽt souffrir les faiseurs peine de traytre cõe estre tõnelez et esquartelez ou escorchiez/ & tout se leur perdu & applique au seigneur/ mais aussi leurs enfans silz les ont doiuent estre tournez en epil et a desert ꝑ mort conuenable. Et la rayson si est que tant horrible et detestable si est le crime de traytre q̃ de sa nature il infectue la semence du faiseur. & pour ce doit estre destruite la racine/ estoc/ et semence ne iamais q̃ aĩsi ne le feroit ne sen tẽdroiẽt les ẽfans ꝑ pal les masses dõt leurs peres auroient este entechiez/ et pour ce doiuẽt estre executez a mort si hõteuse q̃lz ny pensassent aucunefois. Et se ilz estoient

Source : BIU Cujas

de nature vindicatiue quilz meissent peine en aucun temps se ilz pouoient de contreuengier leur pere aucunement. Combien quon en pourroit trouuer aucuns q̃ depuis leurs peres sur ce mors et executez par iustice sont vaillans preudõmes et loyaulx a leur seigneur Et pour ce dit le saige quil nest rigle qui ne faille aucune fois / et ce selon la loy escripte. Co. li iy. ad. l. iuliam maiestatis l. quita. quisq̃s cum militibus.

¶ Aincores des enfans au traytre.

¶ Item et sil auenoit que par la debonnairte du prince les enfans de telz malfaicteurs fussent respitez de mort / pour ce ne demeure que aussi le prince ne leur rende le leur que tout ne soit appliquie et confisquie au seigneur et tout ce que de leur pere leur pourroit venir. Et doiuent demourer a tousiours de leur vie a diffame et a desert pour le pechie du pere. mais doit leur vie estre hape et se ce sont filles elles doiuent estre parties et auoir la quarte partie des biens de leur mere tant seulement. Et la rayson si est pour ce quelles ne voisent a folle vie. ne ne soient pas tournees a destruction de vie. Pour ce dit la loy q̃l nest pas vray semblable que la fẽme eust hardement ne pensee de faire si cruel fait que de crime de trayson pour la debilite de leur nature / et se par auenture y estoient trouuees coulpables lors ny cherroit nul remede / mais aussi griefue punicion ou plus que de lomme / car trop inhumaine chose est que de femme penser a telle mau naistie. C. li. iy. l. quinta. supra allegata

¶ Des faulx monnoiers et porteurs de billon.

Ceulx qui senhardissent de faire faulse monnoye et contrefaire la monnoye du prĩce ou ses q̃nsãs son auctorite et que de ce nayẽt lettres saches quilz encourent en peine capitale / sicomme destre boullis / et sil estoit aucũ cheuallier ou autre qui sceust telz gens et il ne les denoncoit au prince ou a ses gens il encherroit en la voulente du prince de corps et de biens / et se il le denoncoit il deueroit auoir proffit du seigneur / et est chascun tenu destre sergent en tel cas / affin que nul ne se puisse excuser qui sauoir le peut / trouuer ne enquerre.

¶ Destre souppeconne de tel cas.

¶ Et se aucun en estoit souppeconne si doit il estre mis a question de fait pour en sauoir la verite et ses compaignons aussi / Mais dois sauoir que les changeurs de cestuy crime ne sont pas coulpables cõme les faiseurs / sicomme cil en qui maison ce seroit fait / et ainsi le veult la loy escripte. combien que en autre crime / sicõme de larrecin / de murdre / et de trayson les met en pareille peine / se ainsi nestoit que aucun depuis quilz seroient en prisõ / les aydast a brisier prison / ou a eschapper de prisõ / car lors ne veult la loy que telz soufrent peine de chief prendre. toutesfois veult la loy que se cil qui soustendra tel ouurage en sa maison ou en la terre. et fust cheuallier que il perde sa maison et sa terre. se il ne le nonce si tost quil le scait / car ou il ne le sauroit ou autres / lors est tenu pour excuse comme seroient autres q̃ pũt ne le sauroient / Car a verite entẽdre nul nen seroit tenu pour excuse qui le sauroit sans le noncier / et pour ce a il plus expressement parle des cheuallers que des autres pour ce quil nest pas vray semblable que les cheuallers ou gens de telle ordõnance eussent en leurs maisons gens qui fissent tel ouuraige ne qui faire losassent sans leur sceu mais ce seroit il bien de petites gens qui nont pas tel soing / ne tel sens / ne telle dignite.

¶ De maison de vefue ou de pupille.

¶ Item et si telle chose auenoit en la maison de aucune vefue ou aucun pupille ou daucuns loingtains demourans. la loy veult bien quilz en soiẽt tenus pour excusez se cautelle ny auoit entre eulx / cestassauoir en la femme veufue que par son

malice se soustentast. et en tuteurs de pupilles / car a eulx est assauoir du gouuernemẽt des choses auxy pupilles / et a eulx sen fault droit prẽdre et arrester et nõ auxy pupilles ne a leurs bñs. Et met la loy ceste distinction expresse / pour ce que en autres crimes les cõplices cõe il est escript. Agentes et consentientes pari pena puniẽtur. Mais a cestuy a ceste restraite recreãce ⁊ difference p la loy escripte. C. li. iy. de falsa mõeta. l. i. qñ nõnulli monetarii.

¶ De cõtrefaire monnoye dautre seignr

¶ Aincores veult la loy escripte q̃ quicõque contrefait monnoye dautre seignr sãs lauctorite de celluy q̃ faire le peut ⁊ doit p son droit seignourial / ql porte peine capitale de crime de traytre cõtre sõ seignr / ou cõtre seignr de q̃ il cõtrefait celle mõnoye Mais il y a difference entre cõtrefaire la mõnoie tãt en forgiez cõe en sculpter ou cõme en donner couleur / car tous telz sõt entendus cõe faiseurs et fabriqueurs de la monnoye / et entre ceulx q̃ a telz faiseurs et fabriqueurs la vont q̃rir et acheter pour la vendre et alouer ailleurs a enscient / car telz ne sõt pas faulx mõnoieres mais sont appellez selõ lusaige de la court lapelarrons de faulse mõnoye / car sur telz ne sassiet pas crime de traitre. cõme il est dit sur ceulx qui ce font / et ne si assiet que crime de larrecin. Ne nul pour ce ne sur couleur de lettres ql ait este auctorisie destre des monnoieres du roy ne dautre seignr q̃ ait mõnoye / ne destre son changeur ne se peut ne doit auancier de oser faire ne fabriquier monnoye / car lors il p̃cederoit le benefice de ses lettres / ⁊ en seroit plus griefuemẽt puni q̃ vng autre. C. li. iy. rub. de falsa moneta. l. ii. si quis nummos / et si quis cedendo.

¶ Que en tel cas na nul renuoy:

¶ Ne de ce crime ne se fait ne doit faire nul renuoy ne purge cõmune / car la cõgnoissance nen appartient q̃ aux p̃rces / mais de larron de mõnoye sicõme dit est peut demouer en la congnoissance de tous haulx iusticiers. Si est assauoir q̃ p le roy est defendu / si est il par tous princes qui õt mõnoye de leur seignr que nul ne porte mõnoye ne argent blanc ne noir en vaisselle ne en autres ioyaulx froissiez ne brisiez pour mettre au feu soit en or ou en argent blanc ou dore / cest assauoir en mõnoye autre q̃ celle q̃ courroit pour le tẽps ou pays en vaisselle ou autre metal dor ou dargẽt dore ou blanc / q̃ ce ne soit cõpte en billon / ⁊ chose deffendue. et qui ne soit a arrester et mettre en la mai du seignr a telle peine q̃ lauoir est perdu et confisquie au seignr. et le corps et les biẽs a la mercy et pure volente arbitraire du seigneur tant criminelement cõme ciuilement / car la peine du cas est telle / Si est assauoir que quicon q̃s est trouue portant telle monnoye defendue ou autre metal dor ou dore tel q̃ dessus est dit / dor / dore / ou dargent blanc ou dore. sachez que sil est trouue ce portant le dos tourne en alant cõtre la prochaine mõnoye du seigneur dessoubz qui il est trouue / il chiet en la peine et amende edicte par le seignr sur ce dessoubz qui il est trouue / ⁊ est lauoir aisi trouue sur luy ou sur telz appliquie au seignr / et le corps et autres biens si auãt q̃l les a en arbitraige au seignr dessoubz qui ce est trouue / se cest dessoubz le seignr qui a la seignourie de mõnoye auoir Et se ce est trouue dessoubz autre seignr qui neust seigneurie de mõnoye si lauroit le seigneur souuerain dessoubz q̃ ce seroit trouue en sa seignourie / car de ses mõnoyes ne cõgnoist nul fors luy / et se ce estoit trouue en terre dautre seignr que dessoubz celluy q̃ la prochaine monnoye auroit si ẽporteroit le souuerain seignr ⁊ a luy en appartendroit la congnoissance

¶ Exẽple de ce. Il auint en lan M. ccc. iiii. xx. et xi. q̃ iehan le cloquemant bourgois de gand si fut arreste en la ville de tournay q̃ est haulte iustice pource q̃l fut trouue q̃l portoit le dos toume a la mõnoie du roy a tournay a argẽt. tãt en vaisselle froissie / cõe en plattes de faitures brisees ⁊ autres metaulx dargent dorez iusquez a la somme de. xl. marcs dargent ou enuiron

il fut a tout cel argent arreste/pour ce ql fut trouue le dos tourne a la monnoye de tournay/en cheuaulchant hors de la Vil/le/il Voulut faire fait au contraire/et que tenu ne coulpable ny fust trouue. par sō debat et question la cause ala en la cham bre de noz seigneurs des monnoyes a pa/ris. Tout Veu il fut dit par la delibera/cion de ladicte chambre/et p le conseil des autres chambres tant des comptes cōme du treso: que lauoir estoit confisquie au roy/et la quarte partie au sergēt qui prīs lauoit/et quant a lamende du corps et de lauoir/le roy luy en fist grace parmy cēt liures quil en paya par grace/et luy fut impose que par ce quil sauoit departir lor de largent luy fut faicte ceste grace. mais pour ce ne si affiast que dres mais plus nē fust trouue en tel estat/car iamais ne luy en seroit telle grace impetree que il ne fust a la Voulente du roy du corps et de la uoir/et ainsi doit estre entendu de tous au tres Si lay Veu iugier par arrest en cas dudit billon tāt ou royaulme comme ail/leurs ou le prince a monnoye.

¶ De cendree de monnoye:

¶ Aincores est assauoir que cendree se el le est trouuee ainsi portee/ce chiet en con/fiscacion/et est tenu pour billon. Et ain si fut il dit et iugie par messeigneurs de la chambre des monnoyes a paris contre ie/han des Viuiers qui faisoit par la riuiere de lescault mener en flandres Vng tonne au de cēdree en Vng bacquet/il fut trouue par les sergens du roy et ramene a tour/nay depuis larrest par eulx fait. Cōtēd fut des maistres des monnoyes a tour/nay se il cherroit en amende ou non/¶ La quelle chose cheit en la chambre des mon/noyes a paris Tout Veu il fut dit que ce cheoit en amende de billon et nest pas ce fait ne ordonne tant seulement par les cō stitucions des princes/mais aussi est par la loy escripte qui ainsi le Veult et appreu ue.

¶ Des enchanteurs et inuoqueurs de dyables.

Nulz enchāteurs ne nulz de ceulx qui sacrifient au dyable/ne qui seruent a tel affaire ne doiuent conuerser ne estre receus entre les conuer/sacions de autres gens/ne ne les doit on laissier entrer en maison dautre homme depuy ne de Vie raisonnable: nonpas ap prochier le seuil de la maison/car leurs ars sont faulx et dyaboliques/ne on ne doit auoir auec eulx nul amistie. mais doiuēt estre expulsez de la communicacion des autres gens/et se ilz en sont repuns et qlz en facent mal a autruy ne assauoir de leur sci ence ilz encheent en peine capitale de crime de sortilege qui desire peine de feu/et ceulx qui les hantent sont a punir/et ceulx qui les accusent sōt dignes de loyer et de guer don. C. li. ix. de maleficiis de mathemati/cis et ceteris similibus. ¶ Item nul ne doit croire enchanteur ne enchanterresse/ne en deuins ne en deuines/et sil est aucū qui les croye en Vsant de leur conseil mes/mement pour autruy nuire ne greuer du sien/ne de sa sante il est digne de peine ca/pitale comme de crime de sortilege. C. li: ix. ru. superius dicta. l. coniuncta nouo a ruspicem consulit. ace ¶ Item y a de telz et si hardis enchanteurs quilz ne doubtēt a troubler les elemens par enchantemēt et font par ce mourir les gens et appellēt les dyables et les coniurent pour accom/plir leurs Voulentez. et subiuguier leurs ennemis par art dyabolique/ et sur telz gens a ordonne la loy des empereurs que tels enchanteurs soient griefment punis et capitalement et tellement que nonpas par homme humain qui se doiue atouchi er deulx/car ilz nē sōt pas dignes/mais soient baillies a deuourer et a destruire aux bestes sauuaiges/et la rayson si est pour ce quilz font contre le diuin cōmā/dement/contre nature et contre humaine lignie. C. li. ix. ru. superius dicta. libro Vi. multi magicis artibus.

¶ Des songes.

Encores deffend la loy escripte q̃ nul ne se mesle de eppose sõges ne faire assais ne epperimẽs ia soit ce q̃lz soient de plaisance / ne autre tel le chose qui est contre le diuin commande ment Et q̃ sera trouue en ce faisant ne ep hortant il doit estre tourmẽte p̃ loy de sor tilege / et auoir les costez et le corps tour mente a broches de fer. Ne pour priuilege quil ait de seignr lay nen doit estre depte Car se les delinquans sont layes personnes / auy seigneurs terriens en peuent biẽ appartenir les congnoissances. C. li. ip. ru. supius dicta et allegata. l. septia. et si accepta tormenta. Item nul ne sẽ peut ep cuser q̃ sil scait aucũ enchãteur ẽtour soy. quil ne le prenne et ameine a iustice. Et se il ne le peut prendre / si le doit il nõcier a la iustice. car telz sont ennemis a toute hu maine creature. Et sil estoit que on sceust quil les recelast ou soustẽtast / il doit estre tenu et repute de leur science / et doit porter autelle peine cõe de sortilege q̃ est de feu / p ce q̃ cest cõtre lumaine creature cõe dit est cy dessus C. li. ip. ru. superius dicta. l. no na / quicunqz maleficiorum.

¶ De la loy cornelye que len dit des faul saires.

Cestui chapitre parolle de la loy cor nelye q̃ defend toute faulsonnerie et ordonne et establist la peine q̃ doiuẽt por ter ceulx qui faulsent testamens / lrẽs / in strumens / ou les lettres du prince. et sen efforcent duser. Et dit la loy sur ce faicte q̃ sil est aucun debteur qui soit euoqe pour dẽte deuant iuge / et pour obuier a la pa pe de la dẽte met et impetre a la lettre de quoy on le poursuyt cas de faulsõnerie cõ tre son crediteur pour delayer et differer au paymẽt / saches q̃ cõment q̃ plusieurs soient doppinion contraire il cõuient par la loy escripte q̃ le debteur soit contraint a nãptir de la sõe dont la dẽte fait mension saulue la cause du crime de faulsonnerie dont il doit este premier cõgneu. Il est dõc ques bien rayson q̃ ceulx seuffrent grant pe e de faulsonnerie et tourment grãt / q̃ usent de faulses lettres / par donnãt a en tendre que telles lettres ont impetrees du prince et pourchassees. Et grant harde ment est de user en fait de faulsõnerie sur couleur de lettres de prince plus que dau tres. car a tout sensuyt crime de faulson nerie / se ainsi nestoit quon sen peust oster. par monstrer que ce auroit fait sans ce q̃ il sceust rien de faulsonnerie / car en ce fait on a receuoir et appeller son acquit / selõ la loy / et le cas prouue premierement sur quoy la lettre est trouuee en sa deliure. C. li. ip. r. supius dctã. l. maiore. ꝛc. quar ta. Tu peus et dois sauoir q̃ la q̃relle de la faulsonnerie ne peut ne doit estre ostee par prescripcion de temps. fors p̃ cepciõ de trespas / et legas de lõg temps comme de. yy. ans. et non moins. aussi comme en autres crimes. C. li. ru. et. l. superius dic tis. ¶ Quiconques recelle testamẽs ou autres lettres ou qui les destourne / si q̃ le droit en peut estre a celluy qui p̃ les let tres ou par le testament le doit auoir il cõ met crime de faulsonnerie tres grãdemẽt en recellant les lettres / et par ce estaint le droit dautruy. C. li. ip. ru. ꝛ lege supradi ctis. Nul ne peut auoir droit turiere saisi ne en chose nulle quil ait par faulx erre mens ne par faulsonnerie Dõt se tu peus monstrer que aucun occupe / ou tienne la tenure par faulses lettres et par faulsonnerie / tu le peus attraire deuant iuge dõt la tenure est tenue / ou deuãt le souuerai ou cas de reformacion et mõstree la faul sonnerie ta tenure te doit estre restituee. Codice libro nono rubrica dicta. Cestuy mesme liure dit que les lettres pourchas sees de lemperur qui sont subrepticees ou teues / en taisant de la verite ou faulx dõ ne a entendre et qui contiennent faulsonnerie / ne doiuent oster le droit de aucũ sei gneur subgect / ne de partie / le cas requis de seigneur subgect ꝛ de partie au iuge ro yal a qui la cause en est commise par les let tres ainsi impetrees / mais sachez que le impetrant ne commet pas en ce faisant ou impetrant crime de faulsonnerie se au

Source : BIU Cujas

tre mal engin ou fraude ny auoit. C. li. iy. ru. superius dicta.

¶ Des faulx libelles & lettres diffamatoires sur autruy.

Ensuyt apres des faulx libelles ce sont vne maniere de cedules q̃ aucuns ont accoustume de mettre par les voies pour blasmer ou pour diffamer autruy couuertement. & de ce dit la loy escripte/ sil est aucun qui treuue aucunes lettres semees ou gettees par voie/ affin que les gẽs les voiẽt ou il y ait escript diffamacion dautre/ sachez que celluy q̃ premier les treuue les doit tantost descirer auant que autres les treuuent ne sachent. ou voient/ ne dire ne parler ne doit iamais a ame. Et la raison si est cõment cil qui les treuue/ espoirs que on le croira que luy mesmes ne lait fait et controuue par malefice quant il le treuue premier/ car se il le monstre et apporte auy gens/ ou aincores au seigneur/ il nest pas a croire de son fait/ puis quil estoit seul comme dit est/ et ia le monstre pour diffamer/ & pour ce la loy veult que tantost que telle chose est veue. elle ne soit pas leuee par le saige/ et se leuee est/ et veu ce que dedens est puis que cest a diffamer aucun/ tãtost soit despecee/ et ney soit iamais faicte mẽcion Et se ainsi nest fait la loy veult que cil qui auant le portera soit attaint et pugni comme faiseur de la chose/ et de crime capital de faulsonnerie et de diffame. C. li. iy. ru. de falsis libellis. l. si quis famosum libellum. Et ainsi peus et dois sauoir et entendre de faulsonnerie en lettres/ & selon les coustumes ilz dient vice en lettres/ en nombre/ en nom/ & en date. & dautre rasure font pou de cõpte. Se ainsi nestoit que la lettre fust faulsee en mayeur/ en signe/ et en seel/ et cest a entendre en nõ et en surnom/ en date/ en signe/ ou en seel que tãtost puisse estre prouue en iugemẽt

¶ Des accusacions de crime:

Pois que dit et monstre ay des crimes en especial/ dire et monstrer vueil des accusemens q̃ sur ce se peuent faire/ et par qui/ et comment. Et sachez que quiconques veult autre accuser de crime selon la loy il doit baillier par escript au iuge le cas dont il est accuse. & toute la maniere du fait. et nommer le plus quil peut pour loix de tesmoings en qui il se vouldra vouer/ affin q̃ le iuge puist voir sil aura cause de luy mouuoir/ et de tenir prisonnier/ dont se le iuge voit q̃ mouuoir sen doiue par le cas ainsi baillie il doit prẽdre caucion de laccuseur quil poursuiura ses iournees iusques en fin/ et sil deffailloit par troiz fois que il de soy mesmes p maintenir son proces/ il doit cheoir en peine que le iuge esgardera selon le cas/ & ces despens de la cause. C. de his qui accusare non possunt/ Et selon aucuns il y chiet peine de talion/ dont ie parleray cy apres ou second liure en la rubriche des peines q̃ est cottee par le nombre de.

¶ Item ne seuffre la loy escripte q̃ vng frere puisse accuser lautre de crime dont il puisse perdre vie/ Mais veult la loy q̃ le frere ainsi accusant lautre seuffre grant peine de pil. C. li. iy. ru. l. viii. et rubrica supradicta

¶ Item ne seuffre aincores la loy que le filz puisse accuser le pere de crime/ mais bien peut le pere accuser son filz se ainsi est quil eust agaittie pour le tuer/ et non autrement/ se pitie paternelle ne le refrainsnoit et ne rappellast son courouy. C. li. iiii. propter insidias. et li. iy. ru. superius dicta.

¶ Et aincores peus et dois sauoir que p la loy il est accorde que femme puis quelle pourchasseroit & poursuyuroit pour la mort de son mari/ de son filz/ de son frere. ou de son prochain parent/ quelle soit a receuoir/ mais bien doit cheoir en la discrecion du iuge de regarder lestat de la femme sa discrecion/ et qui la meut a accuser & se elle y sera constante en paroles et en propos. car de legier ne doit estre receu ne creu de sa parole sans varier coniectures & presupposicions/ qui sont certaines que elle

fuſt mere ou ſoeur ou prochaine parente
de celluy quelle accuſe. Et ſe le crime pour
quoy elle accuſe eſt tel/ que femme y doi/
ue eſtre a receuoir et ſe autre quelle le pou
oit ou Vouloit accuſer/ & ſi noy elle ne doit
pas faillir a loy. Car dure choſe ſeroit ſe
nul autre que femme ne accuſoit elle fail
loit a trouuer iuſtice. C li.ip ru. dicta.

¶ Des acciõs ciuiles & pmier de paction.

Sur leſtat de ce que dit eſt et mon/
ſtre des accions crimineles tant
en general comme en eſpecial. di
re & mõſtrer Vueil en eſpecial des acciõs ci
uiles/ et comment elles ſengendrent/ et p
mier de paction. Et ſaches que paction eſt
conſentement qui ſe fait par deuy ou par
pluſieurs en accord et conſentement. par
promettant et obligant a le tenir. et pour
ce peus et dois ſauoir que couuent et pacti
on fait par perſõne habille a faire cõtract
licite et rayſonnable et de bonne foy/ eſt a
tenir/ et y ſont a contraindre les obligies
par toutes Voyes deues. Decreta li attin/
gens eps. ¶ Vng exemple.

¶ Il auint que Vng preudomme auoit
deuy filz/ luy auoit a nom iaques/ & lau
tre iehã. Le pere fiſt ſon teſtament et ordõ
nances pour derraine Voulente que ſes he
ritaiges fuſſent a ſes deuy filz comme a
ſes propres hoirs. par telle maniere que ſe
luy mouroit ſans hoir legitime que sõ he
ritaige reueniſt a lautre/ Auint que le pe/
re mourut les deuy enfans demourans
apres ſon treſpas firent paction enſemble
que iehan qui deuoit laiſſier ſa partie a ia
ques ſe il mouroit ſans hoir luy donnoit
preſentement la tierce partie de leritaige/
et du ſurplus feroit ſa Voulente. Aps ces
choſes ainſi faictes/ ledit iehan eut Vng
filz/ & ledit filz eut alcores Vng autre filz
et mourut le filz dudit iehan lequel iehã
demoura tayon de ce derrai filz. Leql der
rain filz Vint a lempereur diſant que cõe
ſon tayon euſt ordonne par ſon teſtament
q̃ ſon heritaige fuſt et demouraſt a sõ fre
re iaqs p cõdicton q̃ ſe iehan mouroit sãs
hoir auoir/ ledit heritaige reuendroit au
dit iaques/ toutesfois ne ſtoit pas mort
ledit iehan ſans hoir/ mais en eſtoit yſſu
ſon pere/ pourquoy ledit dit que les dis fre
res/ ceſtaſſauoir que iaques et iehan auoi
ent fait ne deuoit auoir lieu/ mais deuoit
auoir celle tierce partie que ſon taiõ auoit
donnee & pactiõnee a ſon frere iaques/ cõe
de cauſe nõ faicte et non pactionnee. Car
ſon pere ne ſtoit pas mort ſans hoir. Sur
laquelle queſtion fut reſpondu par lem/
pereur q̃ la paction qui fut faicte entre les
deuy freres ſicomme deſſus eſt dit/ ceſtaſ
ſauoir de iaqs et de iehan ne ſtoit pas pour
ce torchonniere que iehan eut enfans/ car
la choſe ne ſtoit certaine ſil lauroit ou nõ
Et pour ce que la choſe ne ſtoit certaine. ſi
fut il delibere par lempereur en ſon grant
concile que celle paction auoit eſte droittu
riere/ et eſtoit a ſouſtenir/ et demourroit
le tiers de leritaige auy enfans dudit ie/
han. C. li. ii. ru. de pactis. et primo codicis
incertum.

¶ Vng exemple dun homme.

¶ Vng homme auoit deuy enfãs filz
& fiſt ſon teſtament. par lequel teſtament
il pria et Voulut q̃ cil qui mourroit auãt
lautre laiſſaſt ſa partie a lautre. Le pere
mort/ les enfans firent paction enſemble
que iaſſoit ce que lordonnance de leur pere
qui a Voulu q̃ leritaige de luy reueniſt a
lautre puis quil ne toucheroit a nul autre
ains ne touchoit que a eulx deuy/ ilz fu/
rent daccord que chaſcun peuſt frãchemẽt
faire ſa Voulẽte de ſa partie/ et ainſi le Vou
lurent et eurent encouuent enſemble. Lũ
mort les hoirs de lautre firent debat & Vou
lurent auoir ſon heritaige ainſi que le pre
deceſſeur pere auſdis parconniers auoit
eſte ordonne/ les hoirs du derrain mort y
mirent contredit/ & Vindrent a lempereur
il fut dit par lempereur que la paction de
ſdeuy freres eſtoit a tenir. & q̃ lun des hoirs
nauoit cauſe de demãder la partie des he
ritaiges. ¶ Exẽple de deuy cheualiers.
Deuy freres cheualiers alerent en batail
le/ et firent paction luy a lautre/ q̃ cellu
qui eſcapperoit Vif fuſt hoir a celluy qui

Source : BIU Cujas

en la bataille mourroit. Cõtẽd en saillit entre aucuns des autres freres et fut demande a lempereur se ceste pactiõ vault droit / plẽpereur fut respondu ꝑ concile q̃ iassoit ce que entre les autres telle pactiõ si ne vaulsist / car ce nauoit force de donaciõ faicte par don de mort / sicõe cy apres en la rubrice de donacions sera dit cottee p le nombre de lxxxvii. ne ce ne estoit pactiõ condicionnee a iuste ꝯ certain tiltre que en telz cas doit auoir entre couuens et pactiõs / neantmoins pour ce que ce estoit ẽtre cheualliers / et en tel cas que lun estoit pareil a lautre / telle pactiõ entrecheualliers et en tel cas estoit a soustenir. C. li. ii. ru. de pactis.

¶ Exemple de trois freres.

¶ Item trois freres estoiẽt / les deux morurent / si laisserẽt tous leurs heritaiges a vne estrange psonne auant que le tiers frere qui estoit demoure fust mort / si meut querelle contre luy qui auoit lheritaige de ses freres. et tant quilz firẽt pactiõ ensemble quilz partiroient les heritaiges a moitie lun a lautre / et parmy tãt le frere se deuoit deporter de celle demande. Ce fait / celluy qui ainsi auoit du premier heritaige eu fut deffaillant dacõplir la pactiõ / ne ne vouloit tenir le conuent que ensẽble auoient fait. Le tiers demanda a lempereur quil luy fist droit dune tenure que ses freres tenoient qui a luy deuoit appartenir puis que la pactiõ dẽtre eulx deux faicte ne vouloit ẽtre tenir / ou quil fust cõtraint a tenir la pactiõ dentre eulx faicte a bonne foy. Et lẽpereur si fist responce ꝑ concile. Cõme tu es en saisine de la chose. et ton aduersaire la te demãde / tu te peus deffendre par accion de pactiõ ꝯ conuenãce / mais se ton aduersaire tiẽt et est en saisine / et tu le demandes / il a contre toy excepcion de possession. Possideo que possideo. Et dautre part aincores a il excepciõ de pactiõ nue / pour ce que entre la pactiõ na point de stipulacion / et de nue pactiõ ne naist nulle accion que tenu soit dacomplir telle pactiõ sil ne luy plaist / car contraindre on ne le peut. C. li. ii. ru. de pactis

¶ Exemple dun homme.

¶ Vng homme fist son testament / et laissa a sa femme certains biens et part / duquel homme estoiẽt demourez quatre hoirs. Auint que la femme par son plaisir laissa a deux des dis hoirs et ꝙtta tout ce quelle leur pouoit demander a cause de son mary. Les autres deux hairs le sceurent et voulurent aussi estre ꝙttes de leur partie / et dirent quilz estoient de pareille condicion / et que puis que elle auoit quitte les vngs / elle deuoit aussi quitter les autres / car tout venoit dune generacion et par ce taisiblemẽt les auoit quittez / ou qui le valoit. La demande en vint a lempereur / dit fut que pour ce ne deuoiẽt pas estre les autres quittes / car la femme estoit faicte dame de son don par lordonnance de son mary qui ainsi lauoit voulu / et pour ce que en pouoit faire a sa voulente. C. li. ii. ru. de pactis.

¶ Vne question.

¶ Tu peus et dois sauoir que la pactiõ qui est faicte par plusieurs entre eulx que les vngs ou les deux autres si payroiẽt toutes les debtes au mort par certain contract quilz en firent ensẽble / Si se meut question des crediteurs au mort a luy de ceulx qui estoit hoir audit mort / comme successeur. et luy demanderent la debte / leql hoir dist ql ne estoit pas successeur / et ql y auoit autre seignr et successeur qui deuoit payer les debtes ꝑ certaine pactiõ ꝯ couuẽt q̃ nous auõs eu ensẽble: pourquoy ie ny suis tenu / mais il qui ꝑmis la / Le crediteur respond quil ne luy chaut q̃lle pactiõ ilz aient ensẽble. car a luy cõme a seignr se adresse. ergo. ꝛc. Demande fut a lẽpereur q̃ estre en deuoit. Lẽpereur respondit par concile q̃ la couuenance q̃ les hoirs ont fait ensẽble ou les debteurs ne oste ne change la demãde et action au creancier qui est faicte sans son consentemẽt Car ꝑ la loy chascun doit payer sa part de la debte ou debtes. C. li. ii. ru. Et supra

Source : BIU Cujas

¶ Autre question.

¶ Il auint que vng homme fist paction a vng autre par legiere voulente/ et dist/ ie vous vourray chascun an dix liures/ & les paya par vng an/ ou par deux. & puis ne les vulut plus paier/ et depuis fut refusant a cellup a qui promises estoient. Al empereur en fut et lup en demanda cō seil. Sur ce dist lempereur se autre stipulacion ny a en la paction que ie tay oy dire tu nas accion de plus auant demāder les dix liures que paier les vouldra/ car tu nas a lup que ton accion nue & sans stipulaciō de cause ne rayson pourquoy il les te pmist a paier car p plaisāce les te pmist et sans stipulacion/ et a sa plaisance les peut aussi laissier a paier. car commēt ne lairroit il a paier a sa plaisance/ se p p pre stipulaciō lauoit pmis a paier & pour certaine cause/ & la chose ou cause ne fust pas droitturiere. et se de bonne foy ou p certaine cause lauoit promis. si en seroit il qt te par la loy sil sen doloit. pourquoy quāt a simple plaisance la promis et sans cause alleguee ne sans stipulacion nen seroit il quitte a sa plaisance. Cod. li. ii. rubrica de pactis.

¶ De paction sur eschеance auenir.

¶ Vne question sourdit telle/ assauoir mon que droit diroit sur ce q deup ou plusieurs ont esperance dauoir par succession heritaige daucūs dont ilz sont hoirs se cellup mouroit sans en ordonner a sa voulēte/ et qne faire peut tant quil viura. Or auint que ces hoirs firēt paction ētre eulp de cel heritaige/ vendirent et obligerent ce que venir leur en pouoit. Dist lempereur par concille que telle conuenance est non certaine et contre bonnes meurs de pactiō faire sur ce qui est en la voulente dautre & qui nest sceu se on laura ou non/ et pource nous ordonnons que telles pactions ne vaillent/ car la loy ne seuffre faire pactiō sur autre chose sans le sceu de ceulp a qui elles sōt. Et par plus forte raison ne soffriroit la loy que suppose q cellup qui aincores vit qui tient leritaige en fist a ceste si paction de laissier apres sa vie/ se ne estoit par loy et gre de seigneur/ Et se ce estoit p loy si le pourroit il rappeller toutesfois q il lup plairoit/ ergo. paction q sen face ne vault puis q cōtredit est. C. li. ii. r. de. pa.

¶ Vng exemple en paction.

¶ Je mariay vne femme q nourrie auoie en mon hostel/ si lup donnay cent liures p condicion que se elle mouroit sans hoir/ rauoir les deuoie/ ie fis ceste paction a p moy/ ne nul ne meut conuent de le rendre ne accomplir. Auint que ceste femme morut sans hoir/ ie fis demāde de rauoir les cent liures a sō mari q donnees lup auoie Le mari fut contredisant/ Nous en alasmes a lempereur/ et dist lēpereur par conseille q ceste paction estoit trop nue q estoit faicte de moy a moy tant seulement/ car comme dit est paction est cōsentement de plusieurs en vne conclusion/ et si na consentement que dun seul par lup et sās aucune stipulacion/ et pour ce ne naist acciō de telle paction/ car par fourme de loy ne lauoie pas fait ne dōne/ ne par fourme de donacion puis que rauoir le vouloie/ ne aussi ne lauoie pas fait par prest puis que rauoir le vouloie/ et lauoie fait par paction de le rauoir/ et nul ne le me promist a rendre. ergo. ce. C. li ii l. legēq; dixisti/ Les loix si veulent que les derraines pactions soient tenues et gardees.

¶ Exemple sur ce.

¶ Vng homme me deuoit certaīs deniers/ ie fis conuent sur ce que rien ne lup demanderoie/ et par ce en deuoie demourer paisible ne demander ne lup deuoye/ ie auisay comment ie pourroie ignorer ceste paction p nouuelle paction/ affin q la premiere fust destruitte/ et fis tant que ie traictay auec lup/ et il meut en couuent q se ie lup demandoie les deniers dessusdis il ne say deuoit de nulle exepcion de paye cōtre moy. Ceste derraine paction me semble q elle ignoroit la premiere q faicte lup auoie q demāder ne lup deuoie. & pour ce ie vouluy estre paye & lē trayen cause. il se defēdit et ppōsa la paction dessus alleguee

Source : BIU Cujas

premiere que demander ne luy deuoye/ſi comme dit eſt/et par ce requeroit eſtre ꝗte/ie deffendi par la loy que les derreniers pactions ſont a tenir/et non pas les ꝑmieres/ et quil nauoit fait pction que pour celle debte/iamais ne ſe ayderoit de excepcion de pape contre moy ne dautre/il nētēdit pas que ualoit/car il tenoit du tout eſtre quitte par ce que demander ne luy deuoye cōme dit eſt. ie luy mis en fait comme de nulle excepcion ne ſe deuoit aydier et en oultre quil ne pouoit proposer paye/qui eſt la pure et uraye maieur et q̄ a la uerite ſans mōſtrer de debte ou uraye quittance/on ne peut differer abſolucion pour quoy. ⁊ce. Sur ce nous fuſmes en uoyes a lempereur. Diſt lēpereur p conſeil que retourner pouoie a ma premiere demāde/et que rayſon eſtoit quil mōſtraſt paye/⁊ que la premiere pction eſtoit nulle/tant par la ſeconde/ comme par rayſon et iuſtice qui ueult que ſatiſfaciō ſoit touſiours faicte de ce que lon aulment eſt deu. C. li. ii. de pactis.

¶ Aincores en confortant ce dit la loy ſeconde qui apres uient/que en tous marchies qui ſe font par contract dune perſōne a autre/il conuient quil ſoit entendu q̄ ce ſoit contract de bonne foy/ou contract de droit/dont il ſenſuyt que auy contractz de bonne foy ſaucune pction y a qui ſoit faicte par bonne foy au marchie faire/par ceſte pction eſt engendree acciou certaine et receuable/mais ſe ceſt fait de puis le marchie/celle paccion ne engendre qne excepcion nonpas accion. Codice li. ii. rubrica dicta. l. in bona fide contrac.

¶ Que pction faicte ſur heritaige ſās benefice de loy ne tiēt.

¶ Dng exemple ſur ce.

¶ Dng preudomme auoit Dng filz et Dne fille/ſi maria ſa fille/et luy donna ſon mariaige ſicomme ilz furent dacord au mariaige faire/ et oultre fiſt couuent et pction a ſon gendre que ſil mouroit il uouldroit q̄ ſa fille euſt la moitie de ſō heritage oultre ce que a mariaige luy auoit donne. Et grant temps apres le pere qui ainſi auoit ſa fille mariee uoulut faire ſō teſtament/et par ſondit teſtament uouloit donner tout ou partie dicelluy heritaige oultre la moitie que promis auoit. ſicomme dit eſt/et en uoulant du tout ordonner a ſa uoulente le mary de ſa fille diſant du contraire que de la moitie de ſō heritaige ne deuoit ordonner ne faire teſtament contre ne au preiudice du couuēt de la pction que faicte luy en auoit au mariaige faire. Le pere diſoit du contraire ⁊ que aſſez conuenablement auoit a ſa fille donne de ſes biens/et tant q̄l luy deuoit ſouffire ſelon luy/ car ſe pction y auoit faicte lors/ſi ne ſtoit elle telle que lyer le puiſſe ne doiue que du ſien ne puiſſe legater a ſa uoulente. Tout ueu il fut dit par lempereur en ſon conſeille que le pere par telle pction ne ſtoit pas lye tellemēt que de ſon heritaige dont il eſtoit franc ſeignr et en ſaiſine et poſſeſſion paiſible ne peuſt ordonner et par eſpecial legater a ſa uoulente.

¶ Autre exemple ſur ce.

¶ Il auint que Dng homme qui auoit deux filz fiſt ſon teſtament/et ordonna p ſon teſtament ⁊ fiſt ſes deux filz ſes hoirs de tout ſon heritaige par condicion que ſi mort leritaige reueniſt a lautre ou cas q̄ il nauroit hoir legitime Or auient que le pere mort/ ſes deux filz qui eurēt tout leritaige a partir par la moitie par la condicion dicte/ſauiſerent quilz feroient enſemble pction puis quilz eſtoient franchement ſeigneurs de la choſe/et meſmement quilz nauoient nulz enfans. ilz abolirent lordonnance de leur pere et la pction que faicte en auoit et uoulurent que chaſcun peuſt faire ſa uoulente de ſa partie de leritaige quilz auoient de leur pere/ Si ſen uindrent a lempereur demander ſe ce pourroient faire Diſt lempereur que faire le pouoient attendu quilz eſtoient uraiz ſeigneurs de la choſe

¶ De plusieurs faire paction.

¶ Et sil auenoit q̄ plusieurs fesissēt cō uent a vng autre de payer vne debte/ et a ce sobligēt et chascun pour le tout/ et puis lun des obligiez voise au crediteur payer telle part et porciō que a luy pourroit app tenir a payer comme se ce ne fust chascun pour le tout/ et le crediteur le recoiue com me on est aucunesfois conuoiteux de rece uoir argent/ Sachez que depuis le credi teur ne peut demander la debte/ fors par porcion a chascun pour sa partie/ ne par es pecial a celluy qui sa partie payee a/ et est destruitte et absolye la paccion de chascun pour le tout par la paye que separeement en a receu. Car il y a comme nouuelle pa ction et mutacion de paction. C. li. ii. rub. de pactis. l. si credito.

¶ Des pactions qui ne sont a tenir:

Il ya aussi pactiōs suppose que certainement soient promises a faire si ne sont elles a tenir par la loy escripte/ sicōe sil auenoit q̄ aucū p mesist a faire aucun homicide/ ou de fai re aucun larrecin/ ou de faire aucune trai son/ ou aucun batre/ ou iniurier/ ou dom magier en fait ou en paroles/ sachez que telles pactions ne sont a tenir/ ne foy/ ne peine stipulacion q̄ on y ait mise ne vault mais seroiēt a pugnir le prometteur et le requereur a ce faire. C. de verborum obli ga. Aincores peus et dois sauoir que qui a uroit promis que iamais ne poursuiuroit aucun pour meffait q̄ fait auroit qui desi reroit punicion par loy/ sachez que telles pactions ne sont a tenir/ Car le droit ne veult q̄ nul meffait demeure impuni C. de pactis. ¶ Item quiconques fait pactiō et se oblige a chose impossible/ sachez que telle paction nest a tenir/ Car le droit ne veult que nul sobligе a impossible de cho se quil ne puisse tenir. C. de pactis. ¶ Ne qui fait paction contre bonnes meurs ne contre les commandemens de lempereur cest a dire de son seigneur souuerain et de sō seigneur droiturier que les clers appellēt plebiscita. ne qui soit a autre dōmaigeux sachez que tous telz couuens ne sont a te nir/ ne obligacion sur ce faicte ne vault/ C. de pactis: ¶ Item sil auient que au cun induise a autre faire paction de dol/ ne que dol y puisse auoir. sachez que telle pa ction ne vault/ ne nest a tenir. C. de prescri ptio: ¶ Item selon la decretale tous con uens de bonne foy raysonnables et honne stes qui sont promis a tenir par maniere de bonne foy/ iassoit ce quil ny ait pas con tract ou stipulacion expresse est a tenir. Decretali. pactiones facte a nobis. ¶ Itē paction faicte sur autre voulente nest a te nir/ car le fait dautre ne puis obligier ne promettre que celluy qui y seroit tenu le te nist sil ne luy plaist. C. de verborum obli gatio. l. stipulatio. ¶ Item par paction faicte de temps auenir/ on ne doit trouuer iuge qui sen doiue entremettre se stipula cion certaine ny a qui face expresse mensi on du temps/ du lieu/ du iour/ et de la cho se. C. de vsuris.

¶ Des acciones de dol.

Dol selon raysons iest quant mal engin si est trouue en quelque cō tract/ ou en quelq̄ stipulacion/ ou quelq̄ quittance/ ou q̄lq̄ promesse pmi se a cause de reconuencion/ ou en quelque transaccion faicte a cause de remuneracio Et est dit dol de faulses machinacions q̄ pcautelle aucun fait a autre auy choses dessusdictes ou semblables en taisant de la verite au contract faire. Vt dicitur ī sū ma asonis. li. ii. rubr. de dolo. et malo: Et dois sauoir que accion de dol ne doit estre alleguee tant que honnement on puisse a uoir autre accion de recouurer le sien/ car turpitude est comme dol au pposant sil en decheoit/ et laide de chose seroit a mainte nir/ et pour ce le iuge sans vehemente cō iecture ne le doit receuoir/ et se coniectu res y sont/ de ce doit estre premier congneu q̄ de la cause principale. car se dol y est trou ue la cause principale est nulle pour le cō mādeur/ pour ce ē doit p̄mier estre cōgneu Aincores dois sauoir q̄ quiconques veult alleguier accio de dol/ il fault quil intente

Source : BIU Cujas

deuant iuge qui de ce peust congnoistre dedens le terme de deup ans. Et se plus de tẽps laissoit passer sans auoir intempte accion deuant iuge competent il np seroit a receuoir

Des transactions.

Transaccion est de chose doubteuse et incertaine/ ou de chose nõ finye ou accomplie faire par paccion et accord certain. Ou autrement transaccion est permutacion de lieu en autre Et pour ce sensupt monstrer quest transaccion/ car lune se descend de lautre/ Si peus et dois sauoir que generalement a plez se fait transaccion par plusieurs manieres/ sicomme sil auient que deup parties soient en proces lune contre lautre par deuant iuge/ et pour obuier aup mises saccordent ensemble par telle maniere q̃ lun demourra tenu enuers lautre daucune sõme dargent ou dautre chose/ et de ce facẽt obligacio ensemble/ cestassauoir lequel que ce soit qui sobligera rendre et payer ce dont ilz sõt daccord. ceste chose est selõ les drois appellee transaccion pour ce que la demande que souloit faire le demandeur doit dire deuant le iuge quil auoit accion de demande contre le deffendeur q̃ est chose a congnoistre a ramene et mis en chose certaine/ cestassauoir en chose certaine et recongneue.

Dng epemple.

Je auoie Dne soeur qui faisoit q̃stion contre mop par deuant le iuge pour certaĩ heritaige q̃lle disoit a elle appartenir Et pour ce que ie Doulu escheuer matiere de ꝓces ie fis pactiõ a madicte soeur de p. liures parisis. p si q̃lle me tenist en paip/ lesquelles ie lup promis a rendre et a payer Apres auint que ie me repenti/ pour ce que ie sceu certainement q̃lle auoit tort de ce demander/ et ne lup Doulu payer les dictes dip liures ainsi pmises. Elle mẽ trait en cause deuant lẽpereur Tout Deu il fut dit q̃ ce que iauoie pmis pour doubte de proces/ non point pour autre corrupcio estoit a tenir puis que cesse se seroit du proces et de ce auroit fait transaccion par le moyen de dip liures sicomme dit est Co. li. ii. de transactionibus. l. cum te ꝓponam

Dng autre epemple.

Aincores sensupt Dng autre epemple sur la fourme et maniere de transaccion Dng mineur auoit tuteurs et curateurs/ lup Denu en aage trait ses tuteurs et curateurs en cause pour auoir cõpte du sien debat et proces si assist. Pour oster toute matiere de ꝓces ie fis cõtre le mineur transaccion a eulp du contend et les quittap de tout ce q̃lz pouoiẽt estre tenus a mop pour certaine somme dargent q̃lz mep promirent a rendre et payer/ et de ce fis certaine paction/ et ainsi ie fis de ce de quop ilz me stoient tenus par accion de besoignes faictes et remis en transacciõ de nouuelle stipulacion que les clers appellent stipulacion aquilaine/ cest a dire de chose incertaine mettre en obligacion certaine ꝑ lieu de paroles. Or auint que les tuteurs alerẽt briefment mourir/ ie me auisap quilz auoient aincores de mes choses par deuers eulp. si les trap en cause. Les hoirs se Dulurent deffendre par la transaccion dessusdicte/ et disoient que pour certaine sõme ie les auope quittez/ ie respondi q̃ bien estoit Drap que quittez les auoie de ce q̃lz mauoient gouuerne en recepte. mais de ce que du mien auoient en iopaulp et de telz choses non. Jlz disoient que si. ce que la q̃tance estoit de toutes choses generalemẽt Sur ce contend fut dit par le iuge que la quittance seroit Deue/ et se elle faisoit mẽsion que des iopaulp ie eusse fait expresse q̃tance/ ou tellement si generalement et especialement quilz y puissent estre compris ne entendus/ la quittãce Dault droit si non la demande seroit a receuoir. C. li ii. de transactionibus. le. ego cum geminis

Dedens quel temps epcepcion peut estre intemptee en temps de transaccion.

Et sil estoit que ꝑ le tuteur apes la trãsaccion faicte fut le mineur deceu/ et que

ainsi fust trouue pties opes/ se le mineur pouoit ce monstrer qne dedens deux ans apres la transaccion/ aicores il seroit a receuoir. et se plus attendoit non selõ la loy et sans proposer decepcion/ et la mõstrer contre la transaccion/ ne seroit le mineur a receuoir. C. li. ii. de transactionibus.

¶ De muer hoirrie par condicion

¶ Deux freres estoiẽt hoirs de leur pere seul et pour/ le tout leql pere auoit fait testament & ordonnances q̃ les heritaiges ql auoit laissoit a ses deux filz p telle cõdicion q̃ se lun mouroit sans auoir ẽfans legitimes/ qlz reueniſſent a lautre frere. Le pere mort/ les deux filz freres et hoirs de leur pere de leur Voulente quitterent lũ lautre par ceste ordonnance de leur pere. & firent transaccion lun a lautre sur ce/ que chascun pourroit faire sa Voulẽte des heritaiges a eulx appteñ p la mort de leur pere Auit q̃ Vng tẽps apꝰ lun des freres ala mourir sans enfãs/ et fist et ordonna de ses heritaiges. Et lautre frere q̃ estoit demeure Voulut Venir cõtre lordõnãce de son frere/ et disoit que son pere auoit ordonne. &c. et q̃ pour ce ne pouoit auoir fait quelq̃ transaccion qui peust destruire lordonnance de derraine Voulente de leur pere des dons que auoit fait le frere mort p son testament. Les hoirs disoient du cõtraire/ et q̃ lordonnance du pere p la Voulẽte aux deux freres estoit muee et trãſſignee en ce que chascun en pouoit faire sa Voulente si comme dit est. &ce. Le frere Viuant disant du contraire/ et que se transaction y auoit eu entre eulx/ si estoit il deceu/ et p ce droit paction qui est en decepcion nest a tenir/ ne transaccion qui sen ensuyue/ mesmement puis que dedens le terme de ii. ãs on en fait accion & pursupte. Sur ce debat fut dit p le iugemẽt de lẽpereur p son concile/ que la transaccion faicte deuers les deux freres estoit a tenir et a conseruer/ Voire suppose aincores que lũ des faiseurs eust este mineur quant ladicte transaccion fut faicte. Car elle estoit afsiancee a bonne foy/ et que lun ne desiroit la mort de lautre/ ne en ce nauoit decepcion/ ne pour engignie ne sen deuoit tenir C. li. ii. de transactionibꝰ. l. fidei cũ.

¶ De transaccion faicte hors hoirie.

¶ Selon la loy escripte sachez que aussi grant force doit auoir la transaction a droit faicte dentre parties aucunes/ q̃ est la sentence donnee du iuge. car rien ne doit estre plus Vertueux que la loy des hõmes a tenir et a la garder ce quilz ont en cõuẽt Et pource que aucuns disoiẽt que la trãsaccion qui faicte estoit hors heure ne stoit a tenir/ sachez que ceste question mise deuant lempereur/ il fut dit par cõcille que la transaccion faicte par bonne foy est a tenir quant ne a quelque heure q̃ faicte soit Ne rien ne doit perturber le Vray consentement de homme qui est habille a paccion faire de bonne foy et qui a aage que faire ne le puist. C. li. ii. de transactionibus. l. ubi supra.

¶ De transaccion par faintise

¶ Item il auint que Vng homme demãdoit Vne maison a Vng autre qui contredit y mettoit/ si firent transaccion ensemble par le moyen de. xx. liures q̃ donna le deffendeur au demãdeur/ affin quil se deportast de sa querelle. Et pour plus seurement faire leur paccion mirent en condicion q̃ au deffendeur demourroit la maison cõe pour achat/ & de ce se feroiẽt lettres q̃ seroient intitulees dachat/ et pour certaine sõe desclairee ausdictes lrẽs Vng tẽps auint q̃ le demãdeur Voulut demander le pris qui en nõ dachat estoit contenu en ladicte lrẽ dont il nauoit este paye ne satisfait sicõe il disoit. Le deffendeur maintint q̃ iassoit ce q̃ la lettre fist mencion du tiltre dachat et du pris desclairie/ neantmoins estoit il Vray que par certaine trãsaccion et par le moyen de Vingt liures ladicte maison estoit demouree audit deffendeur comme son heritaige/ iassoit ce q̃ tiltre dachat y soit desclairie pour plus y seurement faire. Sur ces debas la ẽpte le fut portee deuãt le iuge/ dit fut p grãde deliberacion de conseil/ que pour neant

Source : BIU Cujas

demande le demandeur le pris contenu en ladicte chartre qui p faintise y fut mis Car selon la loy ce qui est fait par fainti se doit estre compte cõe non receuable. C. li. ii. de transactionibus.

¶ De transacion sur.

¶ Item auint q̃ vng hõe cuida estre hoir dun autre/ et pour ce paya aucunes de ses dẽtes Et quant il vit q̃ tant deuoit pour escheuer le dõmaige fist transaction aux crediteurs/ et leur paya ptie de leur dẽte/ tãt que contens furent/ Et pour ce le fist quil esperoit et tenoit estre hoir du mort/ & auoir par succession tout le residu de ses biens/ il auint que autre se apparut q̃ fut plus prochain/ et fut dit hoir. Quant ce luy qui auoit ainsi paye vit que hoir ne seroit/ il voulut retraictier & demander ce que paye auoit comme dit est. Ceulx a q̃ ce auoit paye disoient du contraire/ et que par transaccion de paye leur auoit paye ce que deu leur estoit/ et pour ce ne stoient te nus de le rendre/ Mais bien se traist aux hoirs qui en demouroient quittes/ le de mandeur disant du contraire. Ceste que relle fut portee deuant le iuge. dit fut par deliberacion de conseil puis que de puis la transacciõ ce auoit fait & paye bien se fust auise/ car retraictier ne le pourroit de droit par ce que cõme pleige ne l auoit pas fait. ne aussi comme contraint par force ne par tricherie. Co. li. ii. ru. de transactionibus.

¶ De transaccion faicte par mineur.

¶ Item il auint que vng homme pupil le assaillit son tuteur a auoir cõpte du siẽ Le pupille venu en aage/ et le plait encõ mencie pour cause de la tutelle. Apres a uint quil se auisa quil nauoit pas fait de mande de tout ce dont le tuteur se stoit en tremis/ et luy fesist nouuelle demande & len traist en cause. Et le tuteur se aydoit de transaccion que faicte estoit entre eulx & disoit que deliure deuoit estre de toute la tutelle dessusdicte· ce Ledit pupile disãt du cõtraire/ et que sil auoit erreur en leur compte/ si deuoit il estre releue/ car con tract par paction ne transaction a dol con tre bonnes meurs/ ne contre la verite du vray entendement de la chose nest a soustenir. ce. Et pour ce se tay entre en deman de au premier iour et que ie ne sauoie tout ce qui a moy deuoit appartenir/ ne vous ne men apperceustes ne desites/ mais le laissastes et teustes que biẽ luy sauies ou pouies sauoir contre vous et a vostre p iudice/ et est la iterpretacion a faire/ pour quoy. ce. Ledit tuteur disant du contrai re. Il fut dit par iugement de conseille dẽ pereur que le mineur a bonne memoire de compte pouoit & deuoit reuenir. & que tou te decepcion deuoit estre arriere mise. C. li. ii. de transactionibus.

¶ Transaccion par equilaine stipula cion.

¶ Item sẽsuyt vne pareille loy et sur cas pareil Je plaidoie a vng homme de certai ne chose quil auoit de moy ẽtre plusieurs autres. Et pour oster matiere de proces p le moyen de mes amis fis paix a cellup de celle chose moyennant certaine transac cion que nous fismes ensemble par equi laine stipulacion quil men promist a ren dre/ et parmy tant ie fis a cellup quittan ce/ et luy promis que rien ne luy deman deroie. Et luy fis quittance si generale q̃ ie ne dis ne declaray en celle quittance q̃ ce fust pour celle chose/ Mais dis que ie luy faisoie quittance de tout ce q̃ ie luy sa uoie ou pouoie demander/ vng temps a pres auint que ie luy fis demande pour certaine autre chose que iauoie a marchie a luy/ et que il auoit du mien receu et ma nye. Si len tray en cause deuant iuge. il se ayda de la quittance que de moy auoit disant comment par certaine transaccion ie luy auoye fait ceste quittãce/ pourquoy il vouloit dire que elle estoit telle et si ge nerale que iamais ne luy pouoye rien de mander. & cetera. Je luy respondi que biẽ luy auoie fait quittance par traictie de cer tain accord que nous auions eu ensem ble sur tel cas dont nous estions deuers

le iuge pour lors / et pour celuy fis quit-
tance. Et suppose q̄ la quittance si parle
que plus rien ne luy demanderoie. Tou-
tesfois neut il oucques autre acord ẽuers
moy q̄ de celle chose dont lors nous estiõs
en question / ne onques nen auoye fait cõ-
tend ne demande dautre chose que de celle
dont il sensuyt se ie puis mõstrer que d'
tre chose soit tenu a moy ie y suis a receuo
ir / et ne luy doit valoir sa quittance. fors
dicelle chose dont nous deuisasmes pour
lors / car tousiours est on releue en erreur
de compte. Tout ẽsi il fut dit par iuge-
ment de conseille dempereur que a deman
der compte des autres choses ie estoie a re-
ceuoir / nonobstant la quittance puis que
en icelle ne estoit especialement le cas des-
clairie ou en partie. C. li. ii. de trãs actioni
bus. l. transactione finita.

¶ De transaction sans stipulacion.

¶ Trois freres estoient demourez sans
pere et sans mere dont laisne tenoit certaĩ
heritaige / que les deux maisnez deman-
doient a auoir p deuant le iuge. contẽd en
estoit apparant a longuement durer /
et pour ce firent transaction ẽsemble q̄ se
plait fut mis ius p certain moyen de lais
ne qui leur pmis a faire et rendre. et auec
ce auoiẽt plait encõtre luy pour ce q̄ cõme
leur aisne il auoit este leur tuteur / si luy
demanderent cõpte de leurs biẽs / brief ilz
luy firent quittance de tout soubz espoir /
pour ce q̄l nauoit nulz enfans / q̄ apres sa
mort il leur lairroit son heritage / sãs en
ordonner a autre et ainsi leur pmist il.
En certain temps apres ilz saperceurent
q̄ leur frere vouloit ordonner de son heri-
taige a autre. Si sen trairent deuant iu-
ge disans q̄lz estoiẽt engigniez et q̄ ladi-
cte q̄ttance fust nulle / ou que la promesse
leur fust tenue. Le frere aisne disãt du cõ-
traire et q̄ engin ne se pouoit entendre en
chose q̄ se peut prouuer en la paction faicte
et se pmis leur auoit son heritaige apres
sa mort / se il ny auoit il de ce quelque sti-
pulacion / ne de rayson pmettre ne se pou
oit p simple paction q̄ est cõe nue / et telle
nest a tenir / pour quoy. ꝛcc. Lesdis freres
disans du contraire / et quilz auoiẽt fait
la quittance a bonne foy / & sur espoir quil
tenist sa promesse / dont se tenir ne la de-
uoit ilz auroient este engigniez et deceuz
car le cõtract par ẽgin nest a tenir. Tout
ẽsi selon le texte de la loy escripte sur ce /
lẽpereur determina q̄ ẽgin ne se assiet sur
chose qui se peut auiser au traictie faire /
ne chose nuemẽt promise par especial sur
heritaige nest a tenir par contrainte. C.
li. ii. de transl. cum dona.

¶ De stipulacion en general.

Stipulacion qui est dug engẽdre-
mẽt dobligacion et de pmesse de
conuent qui se fait p paroles et
p respõces de lun pmettant a lautre. cest
a dire de soy obligier par paroles de voulẽ
te sãs ce quil y ait cause pourquoy on se o-
blige q̄ parauant ne soit engendre. Ey
emple Ce ne seroit pas proprement obli-
gacion par stipulacion se ie auoie a aucũ
fait dommaige ou grief / et pour le recom
penser et amender ie mobligeroie a luy en
aucune chose / mais cest obligacion p sti-
pulacion quant ie dy a vng autre ie te p-
mes a payer chascũ an. v. liures / se cellup
a q̄ il est ainsi pmis demãde / et me pmes
tu a payer / et le promettant respond oy /
car en stipulacion il fault promesse et res-
ponce. Et ce est proprement appelle stipu-
lacion qui se lye et oblige par paction. Et
pour ce dit le saige que paction sãs stipu-
lacion est nue / et nẽgendre point de action
icõe p le cas cy apres exẽplifie pourra ap
paroir Se tu fais a ta fille pmettre p au
cun en forme de stipulacion quil luy bail-
leroit aucune quantite dargent / saches q̄
iassoit ce q̄ ta fille soit en ta mamburnie:
pour ce ne demeure que stipulaciõ ne vail
le et tienne / Mais ta fille tant quelle soit
en ton pouoir ne la peut demander / mais
tu la peus demander / chasser / auoir / & re
cueillir p vertu de ladicte stipulacion / & a
toy en conuient respondre / car a toy en cõ
pete. C. o. li. viii. ru. de cõtrahenda et com-
mittenda stipulatione. l. si filie tue.

Source : BIU Cujas

De stipulacion a autre non present.

Sil auient que aucū face promettre q̄ autant vault au lāguaige que stipuler a aucun/ que largent que preste luy a ou que on luy doit rendre a vng aultre q̄ la nest mye preſēt/ Sachies que telle stipulacion nest pas certaine/ ne na mye tresparfaicte action celuy qui ainsi est stipule de la demāder. et toutesfois se paye estoit a celuy a qui il est ainsi promis/ se le pourroit repeter celuy qui aīsi lauroit fait promettre a celui qui receu lauroit p celle stipulatiō p action de besoignes faictes/ & le deueroit rauoir p loy. C. li. viii ru. de stipulationibus. l. si cum pecuniā.

De stipulation par paour.

Encore pœus et dois sauoir q̄ stipulation faicte p paour de mort ou de tourmēt constant ne fait a tenir/ mais se tu luy promis par paour affin que il ne te accusast daucū meffait que tu eusses faict ou que accuser tenvouloit pour tant que ce fust vray/ sachies que telle stipulation tiēt et vault. Mais se cestoit en cas criminel q̄ lacusacion deust asseoir cōtre toy/ sachez que telle stipulacion ne vault/ car en cas criminel transaction ne stipulacion ne tiennent lieu que tousiours laccuseur ne puisse reuenir. C. li. viii. ru. de sti.

De stipulacion a bonne foy

La loy escripte veult que toute stipulatiō a bonne foy faicte vaille et passe iusques auy hoirs soit duy coste soit dautre cestassauoir auy hoirs dicelup q̄ a pmis et que ilz soiēt tenus de acōplir. soit pour les hoirs de celuy a qui il fut stipule que chasser le pœussent/ iassoit ce quen ladicte stipulation en soit faicte mencion/ ou nō faicte/ car pour quoy ne pourra faire ce q̄ ses predeceſſeurs auoient promis a faire et obstant la subtilite que les anciens auoient dit que puis q̄ lomme estoit mort son hoir ne pouoit faire en ce cas ce q̄ fait eust son predeceſſeur sil eust vescu/ Car cestoit contre bonnes meurs puis que la stipulacion est certaine/ ne ne vulons q̄ ceste exception ait lieu doresenauant. C. li. viii. ru. Et supra

Trop plus forte rayson est selon les loix es stipulacions/ et dist ainsi que sil est aucun qui face trāsactiō daucune chose ou il y ait stipulacion soit certaine ou non certaine/ peut estre demādee ou pour supuie. C. li. viii. ru. superius dicta

Des stipulations qui ne font a tenir.

Dis q̄ dit est des stipulaciōs q̄ sont a conseruer/ apres vueil dire et mōstrer de celles qui ne font a conseruer. Si sachies que stipulation que face aucū q̄ seroit a minorite ne fait a cōseruer ne a tenir. C. li. viii. ru. de stipu.

De stipulacion en traitant mariage

Encore declaire la loy vne stipulation qui ne fait a tenir/ car se aucun mariage estoit traitte et promis a faire/ et affī que on ne sen puisse repentir on y promet p stipulacion certaine paine de mise dargent/ et il auient que aucun deulz soit sōme ou la femme se repente du mariage & ne vueille aler auāt sachies que quelque stipulation quil y ait entre eulx/ ne quelque chose que stipulee en soit riēs ney est a tenir/ car les mariages doiuent estre de france et liberale voulente et nō pas p cō traincte. Jupta illud Matrimonium solo consensu contrahitur. Ne p telle stipulacion ne sengendre action aucune q̄ puisse auenir ne attaindre cause de euocation C. li. viii. ru. su. dctā. l. libera matrimonia

De stipulation a psonne non present

Jassoit ce que aucuns sont doppiniō que on peut bien promettre et obliger a psonne qui nest pas present soit en seconde ou tierce perſonne/ neantmoins dist la loy escripte quil ny a point de stipulatiō q̄ vaille ne tienne a celuy qui present nest en seconde ne en tierce perſonne. car en stipulation fault auoir perſonne qui pmette a payer & perſonne secōde qui rechoiue

Source : BIU Cujas

la promesse/et qui dye/ le promettes ⁊ ainsi a rendre et satisfaire/et lobligant respont/ouy/cõe dit est dessus. Et ce appelle on stipulation. C.li.viii.ru.dctã.l: ĩter absentes/car autresoys te lay ie mõstre en autres rubriches a ce seruãs/ et en la rubriche precedente.

¶ De stipulation de qui encores seroit a eschoir

¶ Tu peus et dois sauoir que stipulatiõ faicte sur heritage qui encore est a eschoir est en la voulente de celuy qui franchemẽt en possesse/ne vault ne ne fait a tenir/ p la rayson de ce que selon les drois stipulation faicte contre bonnes meurs ne fait a tenir/et ceste stipulation seroit directement contre bonnes meurs/ergo stipulation sur ce faicte ne fait a tenir. C.li.viii ru.dicta.l.ex eo instrumento.⁊c.

¶ De stipuler plus que on ne doit

Et ⁊il auenoit que aucun fist promettre et stipuler a autruy plus largemẽt quil nauroit ꝑste en bonne foy. sachies q̃ stipulatiõ que pource en fist a ce q̃l ne peust auoir exceptiõ au cõtraire p la stipulatiõ de male foy q̃ ne fait a tenir toutesfoys q̃ mal engin si embat. C.li.viii.ru.dctã.l. si armaturã.et.l.dolo vel metu adhibito Et ainsi peus et dois tu entẽdre de toutes stipulacions et obligations pactions et contracts/car si tost q̃ male foy si embat sachies que tout ce ne fait a tenir

¶ De plusieurs obligies ensẽble et chacun pour le tout

¶ Tu peus et dois sauoir q̃ ⁊il auiẽt q̃ plusieurs soient obligies ensẽble/ou chacun pour le tout a aucũ.le creãcier peut demãder sa debte a qui q̃l lui plaira/et celui luy est tenu p droit escript de satisfaire et payer. Mais le iuge se lobligation le req̃ert peut aider et secourre a lobligie/et q̃l puisse appeller son garant ou ses cõpaignons pour luy aider a desdõmager/et payer leur portion de celle debte Toutefois selon loppinion daucuns saiges/et par especial daucũes coustumes locauy il est necessite que lobligie ainsi cõtraint de prime face tout auant q̃l paie ne respõde en cause/face appeller son compagnõ ou compaignons a luy aider a acq̃tter dicelle debte/ ou alleguer q̃ aussy biẽ y sõt tenus cõe il est/attẽdu lobligation ainsi faicte/luy seul et pour le tout cõe dit est. C.li.viii.ru.de duobꝫ reis stipulãdũ⁊ p mittẽd.l.creditores prohiberi nõ possũt.

¶ Itẽ mais ⁊il auenoit q̃ chũy fust obligie tãt seulement en especial pour sa ptie autre seroit car lors ney pourroit estre demande a chascun que sa part et portion. Sachies selon la loy dessusd. que chascũ obligie seul et pour le tout/fait a contraindre pour toute la debte et biẽ quiere son cõpaignon. Mais lẽpereur dist vne autẽtique q̃ se modifie a celle loy ⁊ dist q̃ biẽ sensuyt et souffit demãder a vng/voire quãt lautre ou aultres ne sõt ou est ou pays/et sõt si poures que a eulx on ne se puisse arrester ne req̃rir la debte/car autremẽt on ne se doibt pas attachier a lun seul pour la rayson de ce q̃ a la verite entẽdre on ne prent plaige que pour doubte de mauuaise paye. Et si ney y met on plusieurs fors pour la doubte que luy seul ne fust pas soluẽs/et que se luy failloit que lautre le peust acõplir ⁊ pfaire/car plus dune fois ne peut vne dẽbte estre payee.et ne seroit ia besoing de plaige ne fideiussion se le dẽbteur estoit biẽ soluẽt. Et pour ce corrige lautẽtique la riguer de la loy p la maniere dicte.Auctẽtica.ru. dicta hoc si per actum fuerit speciale

¶ De repuendication

Repuendicatiõ est vne action q̃ on doit auoir cõtre celuy q̃ tendroit aucũe chose cõtre le gre de celuy a q̃ ce seroit ⁊ sãs iuste tiltre.sicõe q̃ tẽdroit ma chose p larcin/et q̃ mis lauroit en la main de tel en garde la ou ie le trouueroie/ou q̃ auroit du sien edifie sur autruy heritage. Ou q̃ auroit este fait aucũ amẽdemẽt ou edifiement nouuel sus aucune tenure q̃ on auroit en garde et admistraciõ ⁊ le sire a q̃ la tenure seroit/seroit tel q̃l ne voudroit auoir ne cõter les frais

Source : BIU Cujas

que couſte auroit/ ſachies que celuy q̃ te auroit fait faire par le droit de repuẽdica tion pourroit deffaire oſter/ et emporter ce que fait faire y auroit/ par ſi que il re/ miſt en eſtat la choſe comme parauãt eſ/ toit et auſſy ſouffiſant/ ou choſe emprũ/ tee par courtoiſie/ et lemprunteur lyroit engaiger pource ne demourroit que celui qui preſte luy auroit ſicomme diſt eſt ne la deuſt rauoir par le droit de repuendica tion ſans payer le preſt ſur ce emprunte. Et ainſi peus et dois entẽdre de tous cas ſemblables que auendroient

¶ Exemple a edifier ſur autruy.

¶ Exẽple de repuẽdication faire en cas de edifier ſur autruy tenue. Je auoie vne piece de terre ou il y auoit vng commence ment de mur. Mon voiſin qui ioingnoit a celle place ediffia/ et tant quil aſſiſt ſes baulx ſur mon mur tout aplain. ſi toſt q̃ ie mẽ apperceu ie clamay eſtre tout mien ce qui eſtoit ſus mon mur et ſus mon he/ ritage/ mon voiſin diſt du contraire/ et q̃ ce q̃ eſtoit edifie demourroit ediffie mais bien le vouloit amẽder p ledict douuriers car lediffiemẽt eſtoit de ſi noble cõdition que puis que fait eſtoit/ il ne deuoit eſtre demoli/ non ſuppoſe encore que ce fuſt en contend par complainte de nouuellete q̃ eſt cas priuilegie et de droit eſcript/ voire et auec autres pluſieurs rayſons quil di ſoit et maintenoit ꝛc. Sur le content des parties tout veu il fut dit par ſentẽce dẽ pereur en concile que ce qui eſt ediffie en ma place doit eſtre mien tant comme il ſe ra ainſi ediffie. Mais ſe lediffiement eſ/ toit deffaict lors retourneroiẽt les choſes par le droit de repuendication au premier ſeigneur/ iaſſoit ce que ce ſoit ediffie ou a bonne foy. ou encore a male foy ſe neſtoit que lediffieur leuſt fait par voulente de dõner. car lors deuroit demourer auec le ritage/ C. lib. viii. ru. de repuen. l. mater tua vel maritus.

¶ De repuendication faicte ſur ſa terre qui ſeroit vendue par tel qui riens ny a.

¶ Autre exemple te peus mõſtrer de rei uẽdication ſur poſſeſſion qui tiẽne ſeroit laquelle auroit eſte vendue par aucun q̃ droit nauroit de la vendre comment on le peut et doit repuendiqr ſur celui q̃ lauroit achetee/ iaſſoit ce quil leuſt achetee a bon ne foy. Et de fait lempereur iuga par cõ/ cile de loy eſcripte qui diſt aĩſi. Tu peus et dois ſauoir droit de repuendication con tre ceulx qui achetent la tenure iaſſoit ce quilz layent achetee de bonne foy ⁊ q̃ bien cuidoient que cil qui la vendoit le peuſt faire/ et retourner a ta tenure a toy fran chement/ mais que tant natendes q̃ la/ cheteur ſe puiſſe aider par poſſeſſion de tenure de long temps et quil ait droit de perſcription. C. li. viii. rub. dctã. l. aduer ſus eos

¶ De ſemer ou planter a autruy chãp.

¶ Et ſil auenoit que aucũ ſemaſt en au truy champ/ ou plãtaſt aucune plãte ar/ bre ou haie/ ſachies que puis que la ſemẽ ce ou la plante ainſi plantee auroit prĩs racine/ ce ſeroit et demourroit au droit de celuy a qui lheritage ſeroit/ mais par le droit de repuendication ſe le ſemeur ou le planteur faiſoit ſa demande de ſa ſemẽce ou du labeur quil auroit mis au faire et ſemer/ et auſſi le planteur de ſes plantes ou de ſõ labeur/ ſachies que rauoir le doit ou la valeur de la ſemence/ ou de la plãte au iour quil ſema et planta auec leur la beur et paine/ Cõme on diſt en pays cou ſtumier rauoir doit fers a ſemẽce/ vt con tinetur. C. li. iiii. ru. dctã. l. ſi quis ſciens

¶ De tenir autruy tenure dõt on fuſt de boute par iugement

¶ Et ſil auient que aucun tiẽne autruy tenure dont il ſoit deboute par iugement celuy qui obtient a cauſe de repuendicati/ on dont rauoir tous les fruis du temps que occupe a la tenure/ mais ſil auoit au cun tiltre de don/ dachat/ ou de ſucceſſion ou de tranſaction pour quoy il poſſidoit iaſſoit ce que deboute en ſoit par iugemẽt

Source : BIU Cujas

pource que celuy de q̃ il tenoit ce ny auoit droit/sachies que lors nest il tenu de vsu fruis fors depuis le proces cõtre luy commence p le droit q̃ dist. possideo que possideo Ne dautre tẽps ne doit estre repuendique sur lay. C.li.iiii.ru.dctã.l.certum

¶ Exemple de chose dautruy emprũter sur argent

¶ Que de chose q̃ p celuy auroit este prestee ou mise en garde seroit vẽdue ou ẽgaigee/le seignr a q̃ cest la peut repuẽdiqr & retraire a sõ droit.et cõment ce se peut faire/ie tẽ mõstreray vne exẽple. ¶ Vng bourgois de paris auoit fait porter en la maisõ dun cureur & blãchisseur de toilles vne sienne toille pour curer et blanchir Auĩt que le cureur eust mestier dargẽt/& porta celle toille a vng iuif vsurier/& emprũta dessus certaine sõme dargẽt Aucũ tẽps apres le bourgois voulut ravoir sa toille/ Le cureur ne la pouoit rendre car poĩt ne lauoit. & finablemẽt quãt il sceut q̃ sa toille estoit a vsure au iuif/le bourgois ne pouoit traire en cause le cureur/ car il se estoit absẽte pour ses dẽtes/& pour ce fist le bourgois cõuenir le iuif deuãt le puost q̃ est iuge et cõseruateur des iuifz. si fist demãde de sa toille/le iuif ygneust auoir la toille/mais sus celle auoit pste argẽt/a tel quil luy auoit apportee en sa maisõ/et pour celuy argẽt auec les montes volẽtiers la rẽdroit.le bourgois disoit que puis ql cõfessoit auoir la toille il offroit a mettre en voir q̃lle estoit sienne/& q̃ a tel lauoit baillee pour curer/ne õcques nẽ auoit fait chose pquoy elle ne fut sienne & deust estre & q̃ ravoir la deuoit cõe sa chose sãs paier riẽs du prĩcipal ne des mõtes &c. p le droit de reiuẽdicatiõ Le iuif disãt du cõtraire/& ql ne lauoit pas este querir en la maisõ du cureur mais lui auoit apportee en sa maisõ/et ql estoit vsurier notoire/et de ce faire cõgie luy estoit donne du roy/pourquoy dõcques lusure luy deuoit estre paiee/mesmemẽt quãt il ne calẽgoit la chose estre emblee. &c. Led.bourgois disoit du ytraire que puis que la siẽne chose sauoit ravoir la deuoit & en tãt que le iuif alleguoit sõ fait dusure il alleguoit turpitude a laq̃lle il ne estoit a receuoir/car ceste chose deffẽdue de droit canon/ne cõe ẽblee ne luy estoit necessite de la calenger/car p droit en lui estoit de la clamer sienne p le droit de reiuẽdication puis que sa chose trouueroit estre / ou de la clamer siẽne cõe ẽblee/ & puis ql auoit esleu prmier le droit de reiuẽdicatiõ/a receuoir y faisoit et sa chose deuoit ravoir/ & cluãt a ceste fin Led.iuif replicãt ql estoit iuif/et que tel vloit estre/ et que p sa loy fait dusure estoit approuue/et p especial p le roy puis ql les prmet estre & demourer en son royaume/mesmes ql estoiẽt en sa sauuegarde. Tout veu il fut iuge p le prouost de paris que le bourgois rauroit sa toille sãs paier le prĩcipal prest surce fait ne vsure. Et en ce fut lusurier cõdãne es despẽs/la tapaciõ reseruee. De laq̃lle sẽtẽce fut appelle p led.vsurier en plement La cause dappel releuee & plaidee dit fut p arrest biẽ iuge p led.prouost/et mal appelle p led.iuif/et fut cõdãne es despens et en amẽde de fol appel ¶ Autre exẽple

¶ Item vne exemple de chose emblee. Verite fut que p vng bourgois de tournay fut trouue q̃ vne cotte de fer ql auoit pdue estoit en la maisõ dun frepier en celle ville & la trouua sa cotte de fer ql auoit pdue/il la clama cõe siẽne deuãt le iuge. Le reuẽdeur disoit que achetee lauoit et paiee a vne psõne ql luy apporta a vẽdre et pour celle ses deniers luy liura pour quoy il disoit q̃ la cotte estoit siẽne/& q̃ se le bourgois la vouloit ravoir.rẽdre lui deuoit ce q̃ paie en auoit/puis q̃ cõe emblee la clamoit. Le bourgois disãt du cõtraire/et q̃ p le droit de reiuẽdicatiõ puis que sa chose trouuoit ravoir la deuoit frãchement. Ne oncques nauoit fait chose pourquoy sienne ne fust / dont par le droit de repuendication ravoir la deuoit Le ditreuendeur disant du contraire et que p coustume notoire puis que il ne la calengoit emblee il ny faisoit a receuoir

Source : BIU Cujas

Et dautre part se a receuoir faisoit / et q̃ rauoir la deust si deuoit ce estre parmy rẽ dant autãt que couste luy auoit / car par coustume localle puis que cõe emblee ne la demãdoit ainsi en deuoit il estre iugie Et a ce furent p̃ cõseil les coustumiers dacord. q̃ puis que cõe emblee ne la demã doit que payer deuoit le cousṭ. Le iuge sen print a q̃seiller a paris. Tout veu il fut dit que le droit de reuendication sortiroit et tendroit lieu nonobstant coustume du contraire laquelle en ceste partie nestoit pas tollerable contre le droit escript et la constitucion du prince qui a vigueur de loy / et par la loy escripte. Quod principi placuit legis habet vigorem. Et ainsi le bourgois deuoit rauoir sa cotte de fer nonobstant coustume et rayson proposee par icelluy reuendeur sans frait / fait et q̃ seille par les plus notables aduocas et q̃ seilliers de parlement / telz comme maistre Jehan canart / monseigneur des maires / maistre Jehan ancier / maistre Jehã de hambancourt / et maistre Sustace de la pierre. et selon la loy escripte. C. li. iii. ru. dicta. et ainsi peus et dois entendre de tous cas qui pareilz seroient auy dessusdis / car tout ne peut estre escript ne exemplifie / mais de semblables choses sẽblable iugemẽt sen doit ensuiuir selon la loy escripte q̃ dist / de similibz sile est iudiciũ

De compensation

Compensation est vng droit et vne action qui se naist et engẽdre quant vng debteur fait cõuenir autre pardeuãt iustice et celuy qui est conuenu veult mettre en pape ce q̃ lautre luy doit / sicomme il est dit selõ la loy C. li. iiii. ru. de cõpensationibz. Sachez que selon le stille de court laye compensation que les aucuns appellent reconuẽtion et les ruraulx le appellent contrepenner qui tout est vng. mais selon les clers son droit nom est compensation / et ne se fait pour quelque lettre mais conuient q̃ se lũ est tenu a lautre que pour chũy fait en soit respondu par soy / et surce fait cõuenir a loy / ou autremẽt on ny seroit tenu de respondre q̃ pource adiourne seroit et ainsi en est vse en court laye : Mais en court espirituelle en est autrement vse / car la en plusieurs manieres se faict et a lieu compensation / et aussy veult lempereur alexandre que compensatiõ ait lieu en plusieurs manieres en court / les q̃lles ie te declaireray pource que souuẽt on sẽ peult aider / soit par exception ou autrement / et y peut estre mis en cause par ce grant barroiement et delay et souuẽt cõuient que le iuge si arreste / et pource veus et dois sauoir que selon lẽpereur iustiniã qui sur toutes les loix parauant faictes des autres empereurs qui auoiẽt ordõne que cõpensatiõ auroit lieu puis que on le pourroit monstrer / mais pource qui tãt de fraudes en venoiẽt et que souuẽt quãt vne debte apres ce que verifiee estoit deuant le iuge / lautre partie se voloit lors commencer a aider de compensatiõ et la requeroit a estre receu / et ainsi alongoyent le proces par baras et cauillations q̃ ne faisoiẽt a soustenir / pource y fut pourueu par vne loy de iustinian qui ainsi reprent toutes les autres et dist que combien que noz predecesseurs faiseurs de loix eussent ordonne que en toutes demãdes puisse estre faicte compensation par le droit escript sans nulle difference de action en la chose soient personnelles ou autres / pour obuier auy fraudes q̃ on y faisoit / Nous voulons et ordonnons que compensation ne soit receue en iugement / se ne est dune chose descendant dune mesme matiere / sicomme se deux ont cõpaignie en marchandise ensemble et mis leurs deniers et emploies en ce par telle maniere / que luy face la marchãdise / et lautre aussy ou luy la vise acheter / et lautre la vende et en leur compte ait de luy a lautre aucune chose a dire cy peut estre cõpẽsatiõ entẽdue Ou se tu achates vne tenure que on te vendist pour franche / et elle soit plus chargee que au vendre on ne te

Source : BIU Cujas

auoit donne a entendre/cy peut estre entẽ
due cõpẽsatiõ.ou se tu as este tuteur dau
cun pupille/ou administrateur daucun
et en receuãt le sien et faisãt ses besoignes
tu aies mis du tiẽ ou que il te doiue en cel
le mesme chose.sicõe se tu auoies desseruí
aucũs gaiges/et au cõpte tu te vousisses
aider de cõpẽsation/cy peut elle estre entẽ
due Et ainsi peus entẽdre dautres sẽbla
bles cas/car tous ne peuent estre escripz
Mais toutesfois veult la loy que le iuge
soit fort discutãt cõment il receuera a cõ/
pensatiõ/cestassauoir que la cause pour
quoy on la requert soit dune mesme nais/
sãce cõe dit est et q̃ la cõpẽsation demãdee
soit des le cõmencemẽt requise et auãt q̃ liti
cõtestation soit faicte en cause/ car dure
chose seroit que puis q̃ le demãdeur aura
sa demãde si auãcee p proces que il aura
ia fait liticontestation/a si pourra pauẽ
ture auoir sõ pres si auãt mene que iusq̃z
a tesmoings oupr.et pres que a fin de ma
tiere/et faict grãs mises et grãs despens
pour auoir sa demande/que lors len puis
se faire stater sõ proces p cõpẽsation lors
requise/et que la chose certaine fust estate
pour la chose incertaine/ne que condãna
tion de droit cessast pour cõpensation ar
guer qui encore seroit a congnoistre. Et
pource le veult la loy q̃ le iuge si arreste
fort/et quil ne la recoiue quil ne le voie se
cest requis pour cas receuable a loy et en
temps/et en lieu deu/et entre personnes
a ce receuables a loy.Et en ce cas concede
bien la loy escripte estre cõpẽsatiõ receue/
et non autremẽt.C.li.iiii°.ru.de cõpẽsati
onibus.l.si p cõpẽsationẽ inuicẽ deberi.a
l.si propter fructus. et.l.qm̃ liberum tibi
fundum

De donation

Selon la loy escripte il sõt trois
manieres de donaciõs.cestassa
uoir donatiõ pour cause de mort
ou pour cause de suspectiõ de mort/dona/
cion dẽtre vifz/et donatiõ deuãt nopces/
ou pour cause de nopces Et plus ne trou
ueroies de tiltres de donatiõs dõt on vse
en court/et q̃ a receuoir facent bonnemẽt

Pour cause de mort

Cest assauoir q̃ la premiere donatiõ
dicte/q̃ est appellee pour cause de mort si
est et doit estre faicte et entendue quãt au
cũ dõne ou laisse aucũe chose a autre par
don de testament et derraine voulẽte a est
ceste donation fermemẽt a tenir.ou cas q̃
le testateur seroit ale de vie a trespas/car
luy viuant nen peut estre riens demande
Car ou testateur est de le rappeller tant
quil vit.Et encore veult la loy q̃ se cil a q̃
le don est fait va de vie a trespas auant le
testateur q̃ le don a luy fait soit nul/sup/
pose encore q̃ le testateur ne le rappellast
mie/sainsi nestoit que le testateur en son
testament leust cause/que a luy ou a son
hoir le donne. Ne de telz dons q̃ les clers
appellent lais ne se peut engendrer actiõ
deuant la mort ou testateur/et encore a/
pres les debtes payees dudit testateur. et
est dit et appelle tout don fait qui cause de
mort ou suspection de mort ce est donne a
prendre apres la mort daucun donneur/
ou sil trespasse de mort que il ait son don
ou qui se respond du don fait ou se celuy a
qui il est donne meurt auant q̃ le dõneur
se le don est fait a prẽdre apres la mort au
donneur/telz dons sont dis dons de lay.
Insti.li.iy.ru.de donaciõibus causa mor
tis

Donacion dentre vifz

La seconde maniere de donation si est
appellee don dentre vifz comme dit est. si
comme toute donacion qui se fait par li/
berale voulente et suspection de mort ne
sans cause de mort. Et telz dons q̃ se fõt
entre les vifz ne se peuent rappeller selõ
les coustũes mais selõ la loy biẽ se peuẽt
en aucũes manieres rappeller sicõe apres
le dõ fait celuy a q̃ le don seroit dõne fist
au dõneur mortel ennuy.sicõme de pour
chasser sa mort/de lui ferir/de lui accuser
ou famer de reproche vilaine/ou de diffa
me.ꝛc.Insti.li.ii.ru. de dõatiõibz cã mor
tis et nõ causa mortis.c.sciendũ tñ q̃ si.

Don deuant nopces

Source : BIU Cujas

¶ La tierce maniere de donacion si est appelee don deuant nopces et pour cause de nopces. Si peus et dois sauoir que ceste donation ainsi faicte nest a tenir pour paction que faicte en soit/ se nest ainsi/ q̄ les nopces pour lesq̄lles le don se fist & le mariage sen face et parface p̄ solennite de saīcte eglise. Et pource est il proprement appelle don deuant nopces/ car il conuient que ce soit fait au paruant/ car apres le mariage fait/ tel don na lieu ne nengendre action/ car il ne tient ne vault. C. li. vi. ru. de donationibus. et. ll. sequentibus

¶ Don de mariage selon plusieurs coustumes

¶ Tu peus et dois sauoir que sus ceste donation sensuiuent plusieurs loix & plusieurs coustumes en diuers pays & pour ce est expedient de en monstrer et mettre les aucunes en effect si sachies que selon la chatellerie de lisle et enuiron/ et deca le aue de somme en la plus grande partie/ se aucun homme prent femme a mariage/ et il auient que lomme face assēne a sa femme parauant les affiailles de aucune somme de deniers/ et puis auiēne q̄ lomme vosisse p̄mier de vie a trespas sās auoir hoir hopal/ sachies que lomme ne peut de riens empescher lassenne de la fēme/ ou pour les ppres debtes quilz auroient fait ensemble par accord et gre de lun et de lautre

¶ De assenne sur heritage q̄ le seigneur vouldroit attraire a luy

¶ Item sil auenoit que femme aucune fust assenne en cas de mariage sus aucū heritage et le sire de q̄ cel heritage seroit tenu fist auctorite par loy sus celuy heritage pour le attraire a sa table par faulte de rente non payee ou par autre chose/ soit en confiscation ou autremēt/ sachez que pource ne perdra pas la fēme sō droit de don de mariage/ mais en ioupra toute sa vie

¶ De femme aler ensus de son mary

¶ Item se vng homme et femme sōt ensemble par mariage/ et il soit ainsi que la fēme ait autrefois este mariee & tiēne encore aucun don de son premier mari & sil auient que par aucune voie la fēme se p̄te de son mary/ supposee encore que ce fist p̄ mauuaise vie/ sachies que pource ne demourroit pas que la femme ne doiue son viure auoir sur celuy don et assenne & ainsi lay ie veu iuger en plusieurs cours. et la rayson si est que la femme ne doit pas estre mendice dencoste ce qui vient de par elle/ mais bien y doit auoir remede puis quelle se tourne hors de bon conseil/ et y doit estre pourueu par le seigneur et par ses amis

¶ Domme vefue aiant enfans qui se remarye

¶ Jtē p̄ la coustume de plusieurs lieux especiallement de la chatelerie de lisle & de tournesis se vng homme chiet vefue/ & il se remarie/ sachies q̄l ne peut faire don de mariage de assenne de terre ne de rente qui tienne a sa femme sainsi est q̄l ait enfās de la premiere femme se nest par le consēntement des dis enfans et sil le fait ce ne vauldroit

¶ De paction en mariage par engin

¶ Jl auint a lisle q̄ vne damoiselle dit au iuge/ et dist quelle auoit mariee vne sienne fille/ et luy auoit donne en mariage faire certains dons par lesquelz sa fille et son mary auoient quitte toute la succession et sourmonture q̄ delle leur pourroit venir. Or disoient que ce ne valoit & que ce auoit este paction par engin/ car ilz estoient deceuz/ et en deception appartiēt restitution enterine pour quoy ilz deuoient reuenir a iuste et loyalle parchon et don de mariage/ cōsidere la richesse dicelle damoiselle et les dōs que fait auoit a ses autres enfans. &c. Ladicte damoyselle disant du contraire et que p̄ certain traictie de couuent de mariage que elle auoit auec eulx remis et quitte luy auoiēt toute succession et fourmorture/ et q̄ autrement nestoit marchāde ne nauoit dōne sa fille a lui. &c. Tout veu & pourueu

Source : BIU Cujas

par ladicte damoiselle les dons et par-
tions dessusd. il fut dit et iuge a licenciõ
de ladicte damoiselle

Des coustũes de paris/orleãs/et angou:

Jtẽ p la coustume de la viconte de pa
ris/de orleãs/dangou/et de thouraine/
sachez que gẽtil hõe tiẽt sa vie durãt tout
ce que donne lui est a mariage a la porte
du mõstier a lespousaille faire apres la
mort de la fẽme iassoit ce que nulz enfãs
nen ait/mais que hoir masle ait eu q̃ ait
eu vie sur terre/et que la fẽme lui ait este
dõnee pucelle/car se vefue lauoit prinse
ou notoiremẽt diffamee nõ pucelle le dõ
ne tẽdroit apres la mort dicelle. Et selon
lusage dessusd. lors sil auenoit que gẽtil
hõe mariast sa fille/et vint a la porte du
mõstier auãt lespousaille/ou la mere se
pere nauoit/ou autre qui pouoir auroit
deulz auãcer/et dist ie vous dõne a ma-
riage ceste damoiselle auec tãt du mien
que la declairoit. ꝛc. que ie vueil donner a
vous ꝛ a vostre hoir se vous lauez en auã
cemẽt de cestuy mariage/sainsi auenoit
que hoirs eussẽt/et le pere alast de vie a
trespas/et se la mere q̃ demourroit en vie
se remariast dõt enfãs yssissent apres la
q̃lle chose ceste mere alast de vie a trespas
et les enfãs du derrain mary reqerent a
laisne enfãt du p̃mier mary pchon auoit
de la terre q̃ demouree est de nostre pere/
et laisne filz respõd ie ne suis tenu de vo⁹
en riẽs faire/ne ꝛ. vous nẽ appartiẽt riẽs
car la terre fut dõnee a mon pere et a ma
mere et auy hoirs q̃ de eulz deux pstroiẽt
et ce suis ie prest a mõstrer se mestier est ꝛ
a le prouuer/sachies que se lautre partie
nye/ce prouue/le prouuant doit obtenir.
Et se prouuer ne le pouoit la tierce ptie de
mourroit auy enfãs puis nez de p le pere
et laisne le gaigneroit en parage. Et sa-
si auenoit q̃ du premier mary ne demou-
rast q̃ fille ꝛ elle peust prouuer ce q̃ dit est
sachies que toute la chose lui demourroit
et les puis nez ny auroiẽt riẽs. et se prou
uer ne le pouoit/laisne filz ou plusieurs
filz y estoiẽt y auroiẽt les deux pties ꝛ el-
le la tierce et non plus/mais il la tẽdroit
en papage. et en feroit la foy selle y estoit
a faire/cõe la coustume du lieu le dõroit

Jtem selon le plus des coustumes lo
caulx les dons fais p mariage/se ce sont
heritages/et les conions voysent de vie a
trespas sans hoir legittime/sachies q̃lz
en reuont du coste dont ilz viennẽt sain-
si ne estoit que la coustũe souffrist que au
derrain viuãt en demourast ptie de moit
tie de tiers ou de quart/et les biens meu
bles se ptent a moittie/et ainsi en est vse
communement/et pource de telz cas sen
conuient rigler selõ la coustũe des lieux
Car tout si ne pourroit estre escript/et q̃
me plus aplain sera dit en la rubriche des
mariages/et des donations qui en mari
ge ne se pœuent faire ou second liure en la
rubriche cottee par le nombre de

De donation selon droit escript

Apres sẽsuyt de ce mesmes selõ
droit escript/et p cas de pem-
plaire. si sachies que sil auient
que aucun en espoir dauoir la fille ou la
niepce/dõne au pere/ou a la mere/ou a
lõcle/ou a autres ayans pouoir de mari
er la fille aucũe chose/et la fille p aucũe
voye ne vueille depuis auoir a mariage
celuy q̃ aĩsi aura dõne/sachies que le don
aĩsi fait ne vault. ne nest a tenir pource q̃
pour la cause pourquoy il le dõne ne tiẽt
ne se acõplist/et en tel cas donaciõ de ma
riage ne pour cause de mariage se le ma
riage ne se acõplist ne vault. C. li. v. ru:
de donatõibz aĩ nuptias. l. si presidi

De donner a femme en affiailles par autre que par son pleuuy

Jtem selon la loy escripte peus ꝛ dois
sauoir que ce qui est donne a la femme en
affiailles par autre que par celuy q̃ doit
estre son mary/se ce est donne par telle cõ
dition que le mariage fait/la seigneurie
de la chose ainsi dõnee soit rẽdue au don
neur/sachies que telles donations ne va
lent a retraire cõdition de donation C. li.
v. ru. dctã. de donatõibus. l. quod sponse.

Source : BIU Cujas

¶ Du don deuant affier et espouser

¶ Pource que tu dis que ton mary fist donation simple et doubteuse peut estre q̃ il te fist tel don en affiailles ou en mariage/ sachies que celle question fault ainsi interpreter et entendre que se la donation fut faicte encore la fẽme estant en sa maison ce doit estre entendu que ce soit fait en affiailles/ mais se la fẽme estoit ia alee a la maison de lomme/ ce doit estre entẽ du quelle est ia comme sa femme. et pour ce la donation ne vault selon la loy escripte. C. li. v. ru. dicta. l. cũ iure stipulante

¶ De dõner a femme deuant affier et aler a mort le donneur en espoir despouser et ce.

¶ Item sil auenoit que le mary esperãt a auoir aucune femme a espouse dõnoit a icelle aucun don parauant affiailles et il auenoit depuis que auant le mariage cõplet il mourust en espoir de tousiours p seuerer oudit mariage/ sachies que pour ce ne demourroit que le don ne fust vaillable/ car p faulte de vouloir ne autre chose contraire au mariage ne seroit denoncee. C. lib. v. ru. d. l. si tibi res propias.

¶ De donner auant espouser dõt le mariage seroit diuorse

¶ Itẽ sil auenoit q̃ la mere dõnast aucunes tenures a sa fille pauant le mariage ou au mary de sa fille sãs cõditiõ de rappeller/ par ce meisme droit elle la met en saisine de la chose ainsi donnee/ et toutesfoys sil auenoit que ledit mariage ainsi fait se diuorsast par aucune voye par iugement deglise/ pource ne demourra que le don aisi fait se doiue despecier mais tẽdra. C. li. v. ru. supius dicta. l. mater vestra sponse filie

¶ De donner a la fẽme deuãt espouser dont lun ou lautre mourust.

¶ Item se le mary donne a la femme aucune chose auant espousailles et il auienne que lõme ou la fẽme vise devie a tres pas auant les espousailles sil est auenu quilz aient ensemble telle affinite quil y ait eu entre eulx vng baisier. sachies que le droit veult que la moittie de ce don ainsi fait demeure au derrain viuant cõme il vouldra et lautre moittie retournera aux hoirs du trespasse. Et le derrain viuant des affiez mort/ tout retournera aux hoirs du seigneur. Mais se le baiser ny auoit este/ sachies que tout retourneroit a lhoir ou il deueroit aler par droit/ et seroit la donation nulle. Mais aultre chose seroit se la femme auant affiailles donnoit aucune chose au mary ce que souuent il nauient mie/ car lors suppose que il y eust baisier ou non/ se la femme mouroit auant esponsailles/ lors reuendroit a ses hoirs/ car la condicion cesse a la fẽme quãt a la loy dessusdicte. C. li. v. ru. dicta. l. si q̃s sponso rebus sponse datis.

¶ Que lõme et la fẽme ne peuẽt riens donner lun a lautre

¶ Tu peus et dois aussy sauoir que cõbiẽ que expressemẽt soit defendu q̃ le mary durant le mariage ne puisse riẽs donner a sa fẽme ne la fẽme au mary. Et ce fut fait par grande et meure rayson qui meut les empereurs a ce faire/ car trop seroient les femmes introduittes a donner a leurs maris ou pour cõplaire/ ou pour crainte qui souuent pourroit auenir/ ou par motif de lupure/ et pource nulle rayson ne si peut condescendre du conceder C. li. v. ru. dicta. l. si cõstante mrimonio Toutesfois veult la loy escripte et se assent assez que se le mary a deuotion daucune chose donner a sa fẽme et en lit mortel le vueille laisser et confermer par derraine voulente que telle donation puisse auoir lieu/ car lors sẽble il que ce soit pp affinite de amour/ et par ce que cõscience ainsi le veult/ et que tenu y soit q̃ autrement. C. de do. iter vi. et vxo. l. donatõnes.

¶ Coustume de haynaust sur ce

¶ Par la coustume de haynaust sachez que lõme peut donner a qui qui lui plaist

mendre moittie de son heritage/ soit en fief ou en autre terre/ cestassauoir que sil y a cincquante liures de terre ou plus ou mois il en peut donner les. pliy. et. y. so. par si ql soit tenu de luy se cest en fief et sauf le gre de son seigneur. Et se la pure moittie en dōnoit/ ce ne vault droit pour quelque possessiō que on en eust que loir ou dōneur ny reuint cil luy plaisoit. ⁊ sil estoit sceu p aucun tēps apres que ce don ainsi fait comme dit est eust fait p aucūe voie dargēt ou autremēt que ce ne fust en pur don la chose ainsi dōnee seroit cōfisquee au seigneur de qui il seroit tenu. ou sil pouoit estre sceu que parauant le donneur ou ses predecesseurs en eussent dōne aucune partie si que tout mis ⁊ retourne en vng qui de tēps passe en seroit donne auec les presens vaulsist plus de la moittie du fief dont on auoit fait ce dō/ sachez que ce venu a la cōgnoissance de loir/ ⁊ il sen plaint a loy il seroit dit tout tel dō estre nul/ et reuendroit loir a tout leritage

¶ Des dons et reuestissemens q̄ se fōt entre mary et femme

Reuestissement est vne maniere daction qui est concedee par droit que femme et hōe durant leur mariage peuēt amēder luy lautre p peil et equal et euidāment/ car autremēt nauroit lieu/ et ne soustēdroit ce q̄ entre eulx deulz auroit este fait et amēde. Et a ce saccorde coustūe localle q̄ veult que si sont deux q̄ soiēt cōioīs p mariage q̄ naient nulz enfans legittimes/ sachiez que biē peuēt faire doy⁊ amendemēt p pareille maniere. cestassauoir que biē peuēt faire et amēder luy a lautre cōe de laisse au derrain vīuāt et tāt ql viura ou quelle viura tous les biēs meubles ql ōt iouissās ensēble/ et tous les heritages a tenir toute la vie du derrain vīuāt/ ⁊ icelui trespasse les heritages reuēdroiēt au droit de la ligne ou il doiuēt retourner et reuenir p droit. Et des meubles peut faire le derrain vīuāt a sa volente. Si est assauoir que en ceste donation et amendement de reuestissemēt doit auoir estimatiō de cō bien chūn peut⁊ pourra faire de testamēt autant luy cōe lautre/ car tout doit estre equal. et a ce droit saccorde la loy escripte C. li. v. ru. de donationibus inter virum et vxorem. l. si maritus tuus. Toutesfoys dist la loy escripte que ce ne vault et que ainsi est il conferme par le testament du premier mourant. Autentica sed iam necesse si alia pars. Autentica premissa Et aussy fait coustūe localle/ mais que ce soit fait et passe pardeuant loy a telle solennite que le lieu le desire/ et q̄ lettres en soient faictes par que ce soit deuant le iuge dōt les heritages sōt tenus de quoy le reuestissemēt se feroit. Et suppose que heritages fussent depuis acquis ou territoire et dessoubz le seigneur deuant qui ce auroit este fait/ si seroit il au reuestissement compris tout ce que depuis par lhomme ⁊ par la femme en seront acquestez durant le temps quilz viuent ensēble

¶ Lateneur des lettres du reuestissement.

A Tous ceulx qui ces presētes lettres verront ou orront les eschevins de tournay salut sachent tous que comparans au iour de la date de ces presentes en nostre siege⁊ halle a tournay pardeuant nous en leurs propres personnes tel . N. et damoiselle N. sa femme et espouse/ lesquelz cōioins de leurs bonnes et franches voulentes et par vray entendement de bonne memoire/ considerans quilz nauoient nulz enfans nez ne procrees de eulx viuans par vray amour et equal amendement que ilz veullent faire luy a lautre ont reuesti en nostre presence comme en faict et en presence de loy reuestirent lun lautre bien et a toute solennite de loy/ de tous les meubles et cateulx que ilz ont et auoir pourront ensemble par tout ou que

Source : BIU Cujas

ilz ſoient/ne en quelque lieu quilz ſoient acqueſtez ou a acq̃ſter et auec ꝛ tous les heritages que ilz ont et auront enſemble et acquerre pourrõt es termes et tenures dudit eſcheuinage/par telle maniere que lequel que ce ſoit deſdis conioins qui premier pra de vie a treſpas peut et pourra donner auſmoſner et faire ſa plaine voulente de la ſõme de. M. liures/et nõ plus a prendre en leurs plus apparens biens meubles demourez dentre eulx/auec les dẽtes et ſepulture payez diceulx biens/et parmy tout ce fait et acompli/tout le remanant de leurſdis biẽs ſera demourra et appartendra au derrain viuant sãs nulle parchon faire a quelque autre perſonne qui droit de ſucceſſion et demander et auoir y puiſſe/ſe ne fuſt le reueſtiſſement fait de preſent/et ſe cil ou celle deſdis conioins qui premier treſpaſſera ne donnoit ou auſmoſnoit la ſomme dicte/ou ſi grãde/ou neãt/ſi demourroit tout ce au derrain viuant ſans parchon faire a autre comme dit eſt. Et de leurs heritages cil ou celle qui ſouruiura lautre les tendra et poſſedera et ioupra paiſiblemẽt toute ſa vie/rente payant a loyalle retenue Et apres le decez du derrain viuant tout ledit heritage ainſi tenu ſi retournera ou il deuera retourner par loy et vſage du lieu/ce entendu que leſdis cõioints tant quilz viuront enſẽble peuent ꝛ pourront leſdis heritages tous ou en partie vendre ou arrẽter guerpir/donner ou aumoſner/et en faire leur voulente par ſi q̃ ce ſoit du pur et liberal conſentement de lun et de lautre enſemble dacord. Et ſe lun deſdis conioins de lheritage de ſõ coſte venant vouloit aucunemẽt donner vẽdre ou alouer/faire le pourroit/par ſi q̃ ce ſoit en reſeruant le viage de lautre ꝛ le droit de ceſtuy preſent reueſtiſſement: et le premier ale a mort/ſi pourra et peut le ſurupuant de la partie de lheritage ou heritages venãs de ſon coſte faire auſſi ſa pure voulẽte/sãs empeſcher ne charger aucunement les heritages du p̃mier mort/lequel reueſtiſſement ainſi faict et par loy comme dit eſt. leſdis cõioins ont voulu et veullẽt icelluy eſtre ferme ꝛ vaillable enuers tous et contre tous/ſe ainſi neſtoit que de leur conſentement et acord fuſt pardeuant noz eſcheuins preſens et auenir appelle changie ou mue/en nous requerant que en nom de ſeurte et de choſe faicte et paſſee a loy no⁹ leur vueillõs donner et accorder lettres. A la requeſte deſq̃lz conioins nous auons tout led. reueſtiſſement receu/fait/baillie/et paſſe a loy et de ce acorde a leur requeſte lettres de cyrographe/affin que ce ſoit et puiſſe eſtre ferme et ꝑpetuelle memoire faictes en deux parties/dont lune auons mis ꝛ conſigne en noſtre ferme et arche deſcheuinage/et lautre partie auons rendu et liure auſd. conioins. Et tout ce fait p aſſens deſcheuins dont les noms ſont telz M. M. lan de lincarnation noſtre ſeigneur ieſucriſt mil. ccc. lxx. le. vii. iour du mois de ianuier

De contribution.

Contribution que ruralemẽt ẽtre les loix eſt appellee cas de deſconfiture/quant il auient q̃ vne ꝑſonne eſt obligee ꝛ endebtee enuers tant de creanciers que a ſatiſſaire chaſcũ de ce qui luy eſt deu le vaillant a lobligie ne pourroit ſouffire ne acomplir a ſatiſfaire ne a faire rayſon a tous ſes creanciers et lors veult rayſon et droit que ſil auient que le debteur eſt ou ſoit aſſaillly pour ſes debtes et ſes creanciers/et ſẽ ſoient trais a loy/et layent fait mander et conuenir par adiournement/iaſſoit ce q̃ ladiournement de court iudiciaire vueille que les premiers creans et marchãdãs ſoient premiers payees ſi auant q̃lz verifieront leurs debtes/neantmoins veult la loy de contribution que ſi toſt q̃l appra q̃ tãt de debtes et de debteurs y aura que le vaillant du debteur ne puiſſe ſatiſfaire et tout payer chacun crediteur ce que deu luy eſt que tout le vaillant ſoit rame ne en vne ſõme de deniers/et dicelle ſõme

Source : BIU Cujas

sera paye a chascun crediteur / aussy bien au derrain venāt a loy comme au p̄mier au marc pour la liure / cestassauoir selō ce que deu leur sera / mais que ainsi soit requis par lequel q̄ ce sera des crediteurs Et ce est appelle droit de contribution. Et nest a doubter que ainsi ne doiue estre fait sil est requis voire suppose aussy que lobligie pour yssir de priso requerust que contribution se assist sur ses biens / Car plus ne pourroient les crediteurs demāder ne plus auāt contraindre. mais pourtant sen deueroit passer et oster de ses crediteurs Et par exemple ainsi fust il dit par arrest de parlement de entre maistre Jehan blanchart secretaire du roy nostre sire / et vne dame de religion qui estoit demouree successerresse dun sien frere q̄ tāt obligie estoit en son viuant a ses creanciers / que tout son vaillant ne pouoit soufsire a tout payer dont il fut dit que tout seroit vendu et largent contribue a vng chascun creancier au marc pour la liure si auant que la somme du vaillant se pourroit estendre / et pourtant demouroient quittes les obligez. Et estoit lors president mōseigneur de corbye / fait lan mil. CCC. et. lxvi. le. xx. iour de feurier. Et pareillement lay veu iuger en plusieurs cours subgectes sans rappeller en doubte. C. libro quarto rubrica. Quod in fraudem creditoris. l. populus. Aucūs saiges vuellent entendre et dient que ceste contribution voyrement se assiet sur les debteurs iassoit ce que lettres ayent quilz ne se sōt trais a loy pour estre payes non plus tost les vngs que les autres Mais a ceulx qui se seroient trays p̄mier a loy pour estre payez ceulx deueroiēt aler deuāt en paye selon la loy. q̄ prior est tempore potior est ipo iure. C. libro quarto rubrica. Qui potiores in pignore. l. si fundum pignori. et. l. prior quod creditorum. et. l. si generaliter

De perscription

Perscription que les clers si appellent de acq̄rre et retenir possession / si est / quant a tiltre de bonne foy aucun a tenu aucune possession par si long temps que a luy puisse et doiue appartenir par tenure de long tēps cestassauoir au veu / sceu de ceulx q̄ droit y scaiuent ou veullent demander ou clamer / qui au pays sont presens. par lespace de dix ans / et entre les absens par lespace de vingt ans. Et ceste tenure est appellee perscriptiō / laquelle acquiert droit de tenure ou possession de bonne foy qui ainsi est trouue a iuste tiltre par les dessusdis ans possessant de la chose reelle Et contre les eglises sacquiert possessiō par lespace de quarante ans / et contre leglise de romme par lespace de cent ans / et autrement non. Si baille la loy escripte plusieurs modificatiōs sur ce / et aussy fait coustume localle en plusieurs manieres et pource en vueil monstrer aucunes

Quelz gens peuent acquerir possession et saisine par le droit de proscription

Et premier selon la loy escripte peus et dois sauoir que quiconque veult acquerir prescription et saisine de possession acquerre et retenir / il conuient quil soit frāche personne et abille a tel droit tenir acq̄rir et garder / car serf ne pourroit ce faire Si ne feroit autre q̄ tēdroit aucū contre celuy en mamburnye / ne qui tendroit en bail contre celuy: ne qui deseruiroit pour autre / et tous telz semblables / car a nulle fin perscription a male foy ne sacquert qui vaille ne nul ne peut acquerre saisine ne perscription sans sō sceu / cest a dire sil ne tient a vray seul la chose / et quil tiēne

Source : BIU Cujas

a tenir comme ſienne/et en celle entente/ Car qui tendroit par inaduertence & sãs cuider tenir en ce ne acquerroit quelq̃ poſſeſſion q̃ peuſt ou deuſt valloir a ſon profit. C.li.vii.de acquirẽda et retinẽda poſſeſſione/&c.et p liberam psonam

¶ Item a ceſte loy deſſuſdicte peut auoir vne telle doubte ſe aucũ dõnoit a vng mẽdre dans ancune poſſeſſion et len miſt en poſſeſſiõ/& pour luy ſur ce aucũ en iouiſt et vſaſt par longs tẽps aſſauoir ſe pource q̃ le mineur nentent point que il tienne en poſſeſſion pource q̃ ſemble q̃l na encore diſcretion ſe pource ſembleroit que acquerir ne le puiſſe ne perſcripre. Sachies q̃ ſelon le ſaige papinian qui fut treſſaige conditeur de loy le mineur ne doibt ne ne peult acq̃rir poſſeſſion. Mais lempereur q̃ amenda pluſieurs loix p le liure de cozde q̃ derrainemẽt fut fait et oſta p celuy liure moult de doubtes q̃ de anciennete eſtoient/et ordonna que le mineur a q̃ deuement ſeroiẽt aucunes poſſeſſiõs donnees ou laiſſees p ſucceſſion ou autrement puiſſe p aucun ou nom de luy acquerre perſcription a la fin que les mineurs fuſſẽt gardez en droit. C.li.vii.ru.de dona

¶ De retenir ſaiſine par courage

¶ Encore diſt la loy eſcripte que iaſſoit ce q̃ on ne puiſſe bien acquerir poſſeſſion par courage ſeulement neantmoins on la peut bien retenir p courage ſeulement ſicomme ſe iauoie vng chãp ou terre ahanable q̃ ie ſouloie ahaner et faire cultiuer et porter fruit et gaigner/et pour aucũes doubtes de mes ennemis ou autrement ie delaiſſe a faire celle terre ahaner a faire labourer & cultiuer/ſique elle demeure en friſche et en riez/ſachies que pource ne demeure que pour le temps q̃ ie lauray ainſi laiſſee ie doiue perdre ma iuſte ſaiſine ſur ce ou poſſeſſion q̃ tout vng on appelle car touſiours iay courage de y retourner ſi toſt cõe ie pourray & pour ce p courage ie puis garder et continuer ma ſaiſine et requerir/mais acquerir nõ. C.li.vii.ru. dicta.l.licet poſſeſſio nudo animo

¶ De tenure achetee ſans eſtre mis en poſſeſſion deue

¶ Item pres et dois ſauoir que ſil eſtoit aucun qui achetaſt aucune tenure et encore euſt largẽt paie ou preſte et de luy meſmes ſe miſt en ſaiſine de la choſe ſans autoite de luy ledit vendeur non contredisant ſachies que en ce ne ſeroit acquiſe iuſte ſaiſine ſainſi neſtoit que ce fuſt dune maiſon/et le vendeur luy en euſt baillie les clefz/car il eſt vray que iamais neuſt baillie les clefz ſe neuſt eſte de ſon ſceu et conſentement qui vault et equipole tradition de poſſeſſion dont par la contraire oppinion mauuaiſement ſe peut ne doibt acquerir poſſeſſion et ſaiſine daucune tenure. C.li.vii.ru.dicta.l.nec ex vna

¶ De deux manieres de poſſeſſions

¶ par les conſtitutiõs du droit eſcript et des ſaiges et noßles ẽpereurs faiſeurs de loix il sõt deux manieres de poſſeſſiõs lune eſt q̃ len retient en ſon courage/lautre eſt que len retient corporellement. De ces deux poſſeſſions peut eſtre dicte droiture mais que fõdeez ſoient a iuſte tiltre et que perſcriptes ſoient de temps de ſaiſine de dix ou de vingt ans/ſoit que encore le tienne corporellement ou p courage: C.li.vii.ru.nemo ambigit.&cet. Encore il eſt conferme ſeurement par la loy eſcripte qui a ce ſaccorde/et couſtume localle que qui par iuſte tiltre a poſſeſſe par leſpace de dix ans entre les preſens/et par leſpace de vingt ans entre les abſẽs il doit eſtre et eſt vray ſeigneur de ſa tenure/& ſe contend luy en eſt faict par aucun/ſi luy doit eſtre declaire ou deliure/ſe le debatãt nauoit iuſte cauſe de reſtitution/ſicõe en la rubriche des reſtitutiõs diray ou ſecõd liure q̃ eſt cottee par le nõbre de .lvi. quãt la vendray/car iamais telle preſcriptiõ ne doit eſtre contredicte. C.lib.vii.rubr. dicta.de poſſeſſione longi temporis.l.cũ notam

¶ De ioupr par ſouffrance

¶ Et ſil auient que aucun laiſſe a autre ſouffrir ioupr et vſer daucune tenure taiſiblement/pource q̃l cuide eſtre ſon hoyr et ne lait autrement mis en ſaiſine de la choſe/et puis autre q̃ y debate et ſache pl⁹ grant droit a demãde q̃ ait lieu ¶ Sachies que telle tenure ne vault contre le demandeur a iuſte peticiõ. C.li.viii.ru.diutina poſſeſſio.

¶ Dachat fait par engin

¶ La loy ne peut ſouffrir que ſe aucun a acquis ſaiſine de tenure aucune par lõg temps de choſe quil ait acquiſe ou achetee par male foy/ ſachies que nonobſtãt ſaiſine de long temps/ſil eſt quil le debate a cauſe de telle ſaiſine ne vault/car ſaiſine acquiſe ſur achat fait par engin ou male foy peut eſtre notee & trouuee ne vault ne neſt a ſouſtenir. C.li.viii.ru.ſi fraude et dolo ¶ Vne doubte peut ſourdre entre les ſaiges. Aſſauoir ſe pource que la loy veult que ſaiſine de dix ans vaille entre les preſens comment & par quelle maniere ſera a entendre la preſence du poſſeſſeur et du demandeur/ſil conuient quilz ſoient tous deux demourans en vne contree ou en vng pays ¶ Si ten monſtreray ce que la loy en dit en ſon texte. ¶ Sachez quil ne conuient ia pour ſouſtenir que p̃ſens ſoient les parties/ceſtaſſauoir le demandeur et le poſſeſſeur a qui on demande q̃lz ſoient demourãs en vne meſme ville ou cite mais ſuffit q̃lz ſoiẽt demourãs en vne contree/ſi que on ne puiſſe tenir le demandeur pour eppatrie/ſicomme ſeroit en france ou en lombardie ou oultre la mer/ou en aultre tel pays q̃ lauoir ne puiſſe bonnement leſtat de la choſe dõt il ſe vouldroit aider du droit deppatrie/ſi comme en la rubriche de ce faiſant menci on declaray quant temps et meſtier ſera icelle cottee par le nombre de

¶ Et neſt neceſſite q̃ la choſe contencieuſe et le poſſeſſeur et le demãdeur tous ſoient en vng meſme pais pour ſoy aider de ſaiſine de dix ans qui eſt la ſaiſine contre les preſens/ mais que le poſſeſſeur qui occupe la ſaiſine et tient/ et le demandeur q̃ droit y diſt auoir ſoiẽt en vng autre pays et pource ne demourroit q̃ la ſaiſine et tenure de dix ans cõe entre p̃ſens ny tint lieu ¶ Mais ſi toſt q̃ lune des pties demourroit hors du pays/ lors ſe conuendroit aider de ſaiſine de vingt ans q̃ a lieu entre les abſens/ou autremẽt la poſſeſſion ſeroit a debouter

¶ En quoy conuiẽt preſcription de vigt ans/ ꝛc.

¶ par vne loy nouuellement contenue en auctentique de code eſt dit que ſe le poſſeſſeur qui a poſſeſſe a male foy ſe partꝛ eſtrãge du pays a tout la choſe poſſeſſee lors ceſſe la preſcription de long temps/ ceſtaſſauoir de dix ãs entre les preſens & de vingt ans entre les abſens/ voire ſe cil qui eſt et doit eſtre vray ſire de la choſe ne le ſcait et que ſache que ſoit eſtrangee/car lors conuẽdroit que le poſſeſſeur leuſt tenue par trente ans ſe de perſcription ſe vouloit aider en ce cas. mais ſe le vray ſeignr de la choſe ſauoit leſtrangemẽt et ſen taiſoit oultre les vingt ans/ a temps ny dẽ droit a repeter oultre la preſcriptiõ acq̃ſe C.lib.viii.ru.dicta Auctẽtica malefidei poſſeſſore

¶ De don dempereur ou de prince

¶ Quicõque poſſeſſe par don dẽpereur ou de prince puiſſant a donner en ſa terre ſachies que ceſt vray et iuſte tiltre a acq̃rir poſſeſſiõ et la garder et retenir/ & prut perſcripre contre tous a celuy tiltre.

¶ De ſaiſine entre freres et ſoeurs

¶ Item freres et ſoeurs lun contre lautre ne pꝛuẽt acq̃rir poſſeſſion ne ſaiſine q̃ valoir doiue a lun ou preiudice de lautre

¶ Saiſine contre eppatriez

¶ Ne cõtre eppatriez q̃ cõuenablemẽt ſoiẽt eppatriez/ il veult dire ſelon le droit q̃ ſe roiẽt hors au cõmãdement du prince ou pour le biẽ du pays/ou qui ſeroiẽt outre la mer en guerre contre les meſcreãs/ ou en pelerinage de rõme/ou doultre mer ou ſaint ſepulcre de nr̃e ſeigneur ihe ſucriſt/

Source : BIU Cujas

ou qui seroient en pelerinage a saint iacques de cõpostelle/ car plus de pellerinages ne recommande lescripture saincte Mais les coustumiers tiennẽt tout ce eypatriacion ou quelle soit faicte puis que cest hors de la contree cõme dessus est dit Et leypatrie reuenu dedens lan de son retour sen complaît de la saisine acquise cõtre luy a iuge qui cõgnoistre en doiue

¶ Item les coustumiers de lisle et de tournesis Veullent maintenir que a perscription acquerir mesmes entre les presens il ya Vingt et Vng an

¶ De tenure a cause de cense.

¶ Item selon la loy escripte se aucũ baille a bonne foy sa tenure a autre par cense que les aucuns appellent ferme ou gaignage/ et celuy a qui elle est ainsi baillee la tienne par long temps/ ie suppose par dix ans/ ou par Vingt ans/ ou par plus et encore eust celuy qui la tient tousiours acquite la tenure de ses rẽtes ou dautres dẽtes quelle deueroit au seigneur sique apaine sẽblast quelle fust propremẽt a celui q̃ la tendroit a ferme cense ou gaignage cõe dit est/ & ẽcore eust le Vray seigneur de la chose perdu ses lettres que sur ce en auroit ou que le censier les luy eust subtilement ostees/ sachies que pource ne Vault droit a celuy qui ainsi tendroit la tenure q̃ le Vray seigneur nen fust tousiours seigneur et droitturier / et ne Vault droit a lautre tenure q̃ a ce tiltre auroit fait. C. lib. Vii. ru. q̃bz casibz cessat lõgi tẽporis perscriptio.

¶ De tenir par indiuis

¶ Encore dit la loy escripte que se il sõt deux q̃ tiennent aucune tenure p indiuis suppose encore q̃ p tẽps de pscriptiõ le tint & occupast Vng seul/ et pource ne demourroit q̃ lautre ne retournast tousiours a sa partie/ si tost que plaintif en seroit / et le cas Verifie au iuge. car leyception de ptir lheritage ne cesse pour longue tenure que tousiours on ny puisse Venir si tost que de mãde est a loy. C. li. Vii. ru. dicta. l. Vn⁹ in diuisione.

¶ De deniers prestez/ ou chose en garde

¶ Itẽ perscription na lieu en denier ne en chose mise ne consignee en garde ne en dopost que le Vray seigneur ny doiue tousiours retourner si tost que plaîte en fera si na il aussy cõtre celuy qui seroit empri sonne pour la guerre au prĩce q̃ ne seroit retourne a son hostel/ et selon les coustumiers pour quel prisõ q̃l Vint C. li. Vii. ru. quibz nõ obesse lõgi tpis pscriptio. l. si possessio et. l. ab hostibz captus Et des mineurs. l. nõ est ignotum Et des eypatriez pour le seigneur. l. tẽpus eypedicio. et. l. cum in absentiam tuam

¶ Du roy/ du prince/ leglise/ et la communaute

¶ Item ya Vne loy qui eypressemẽt dist et declaire que pscription ne se acquiert ẽtre la donnation cest adire cõtre le roy ne contre le prince du lieu par aucũ sien subgect Aucuns Varient de seigneur p moyẽ par consequent contre le seigneur daucũ subgect Ne contre les eglises dont elles sont douees et fondees par gre de prince Ne contre les choses dune communaute dune Ville ou dune cite dancienne tenete baillees et acoustumees au droit et Vtilite de celle commune et de la chose publicque Ne contre pupilles ne eypatriez par leypatriation que les drois escrips appreuuẽt Et qui plus est encore Veult le droit escript que sil est aucun qui achete a eulx aucũe chose suppose que a celuy tiltre dachat il y eust acquis perscription de tẽps se lachat nest trouue trop legitime & droit turier et que ce ait este conuerty en tresgrant prouffit pour leglise / ou pour le roy ou pour la communaute Que se autres officiers Viennent apres et ilz peuent monstrer que ce a este faict aumoins de prouffit pour les dessusdis/ ou q̃ pour le present ce seroit prouffit a leglise/ au roy ou au prĩce/ ou a la communaute de rauoir leur chose/ rauoir la doiuent se lacheteur est recompẽse a legart des saiges

Source : BIU Cujas

car leſgliſe/le roy/le prince/et la cõmune ont touſiours reſtitucio enterine pour eulx et pour leurs choſes. Et pource qcõque achete au prince bien ſe prenne garde/car touſiours le raura le prince pour ſon ſort Si aura leglise ſil neſt cõferme de leur metropolitain/ſi aura la cõmũe ſil neſtoit cõferme du prĩce ſouuerain/et que ce ait eſte fait pour leur cler et euidẽt proffit/et que autremẽt leur cõuĩt auoir fait pieur marche/ ou ꝓiudice de la choſe publique. C.li.Vii.ru.de rei dñice.l.cũ populoz Vẽditio tꝑis exceptõe ſubueniat et l.Vniuerſas terras que a colonis

¶ De Vſucapion

Vſucapiõ eſt la poſſeſſion que aucũ a et peut acquerir ſur choſe Vendue de tenure/ou ſur choſe mobile/et ꝑ eſpecial ſur choſe mobile/cõe ioyaux dor ou dargẽt au autres gaiges. Et ſelõ aucuns ſachies que droit de ſaiſine de Vſucapion ſacquiert par tenure de quatre ans pour tãt que ce ſoit a iuſte tiltre/car touſiours conuient que a iuſte tiltre ſoit fait ou autremẽt ce ne Vault/ mais cõtre les choſes deglise ſachies q̃ ꝑ nul tẽps ne ſaquiert Vſucapion. ſi ne feroit elle ꝙtre les choſes du roy Ne cõtre les mineurs ne ꝙtre les choſes de la commune dune Ville. C.li.Vii.de Vſucapione

¶ De Vendre choſe dautrui ſur Vmbre de Vſucapion

¶ Vendre choſe dautruy ou autrui tenure ſoubz Vmbre de tenure de Vſucapion eſt ainſi entendu ꝑ la loy eſcripte ſe celui q̃ tenoit autre tenure en Vẽdoit Vne ꝑtie/et lautre retenoit Vers ſoy puis que a male foy le tẽdroit le Vẽdeur/ſachies q̃ le Vray ſeigneur de la choſe la peut touſiours demander et repeter/et conuiẽt que celui qui ainſi la tient la rende auec tous les fruis que perceus en a Et la ꝑtie que Vẽdue en aura pourra eſtre auſſy demãdee a celui q̃ la tiẽt premier cõgneu ſe il ſauoit quãt il lacheta quelle fuſt a autre ſachies que rendre luy conuendra/et perdra largẽt ꝑ la rayſon du mal engin q̃l cõmiſt a en-

ſcient a acheter choſe que bien ſauoit qui point neſtoit a celuy q̃ la Vẽdoit/et toutesfoys pour conuoitiſe ou pour autre Vouloir fraudẽr lacheta Et ſil lacheta a bonne foy et q̃l cuidaſt que ce fuſt a celui qui la Vendoit/ pource ne demeure q̃ le Vray ſeigneur de la choſe ne la puiſſe repeter/ mais celuy qui a bonne foy la achete raura ſon argent de celuy a qui il lacheta. et ſe tollue auoit eſte a force ne ſe deueroit tenir/ne ne Vauldroit tenure de Vſucapion ne Vendicion qui en fuſt faicte. C.li.Vii: ru. de Vſucapione pemptõem.l.ſi ptẽ poſſeſſionis

¶ De Vendre choſe engaigee

¶ Jtẽ et ſe aucũ auoit aucune choſe engaigee ꝑ deuers autre/et celui a q̃ elle ſeroit engaigee la Vendit a autre/ ſachies q̃ le Vray ſeigneur de la choſe la peut touſiours retraire et repeter/et rauoir la doit car droit de Vſucapion ne ſacquert par nul mal engin/et icy a bien mal engin/car le Vẽdeur en ce faiſãt cõmet larcin nõ apparut C.li.Vii.ru.dctã.l.cũ ſit proba.

¶ De choſe donnee.

¶ Jtem aultre choſe eſt et ſeroit de choſe dõnee ia ſoit ce que celui q̃ la dõnoit a tiltre de don/ leuſt tenu ꝑ tel tẽps q̃ a ſaiſine de preſens ou de abſens peut appartenir/ ſachies que lors en ſeroies fait ſire/et te porroies deffẽdre ꝑ exceptiõ de tenure de lõg tẽps/et demourroies en poſſeſſion de la choſe iuſques en diffinitiue/ car tu nẽ ſeroies pas fait poſſeſſeur a male foy/ ou cas que tu tẽdroies que le dõneur en fuſt Vray ſire. Mais ſelõ loppinion de la loy. Quod iuſtũ eſt petito. A iuſte cauſe ne peus occuper la choſe dautruy puis quil Viẽt a cõgnoiſſãce. C.li.Vii.ru. de Vſucapionibz pro donato.l.ſiue fuerit

¶ Dune exception nõmee plus demander

Plus demãder eſt Vne exceptiõ q̃ ſen gẽdre ꝑ quatre manieres q̃ les clers appellẽt/de plus petitiõibz. Et ſouuẽt le demãdeur pert ſa demãde ꝑ lune des quatre. La premiere par quoy le demandeur peult perdre ſa demande ſi eſt par cauſe.

Source : BIU Cujas

La ſeconde ſi eſt par choſe. La tierce ſi eſt par lieu. La quarte ſi eſt par temps. Or te vueil monſtrer et declairer de chaſcune par loy

¶ par cauſe

¶ Et premier de la premiere qui ſe faict par cauſe/ ſicomme ſe vng homme pmet deux choſes en general et celuy a qui ce ſera promis en demande lune par eſpecial ſachies que ſa demande ne vault/ ne neſt a receuoir/ car il eſt et demeure en la frā/chiſe du prometteur a dire et declairer q̄l le eſpecialle il entend en ceſte partie. Ey emple ie prometz a iehan vng palefroy ou vng rouchin/ ſachies que a ceſte dēmande ledit iehan neſt a receuoir/ car il eſt en core en la voulente du prometteur de declairer lequel il vouldra donner ou palefroy ou rouchin/ et du quel q̄ mieulx luy plaira ſe pourra acquitter autre demāde ne luy en peut de fait eſtre faicte

¶ par choſe

¶ La ſeconde maniere de plus demāder ſi eſt par choſe/ ſicomme ſe ie prometz ou doy a iehan vingt liures et il en demande trente et par plus demander que nen ſoit deu pert le demādeur ſa demāde/ et pour ce le ſaige demādeur doit former ſa demāde au plus pres de la verite q̄l peut honnestement et luy reſtraindre/ tāt que prouuer et monſtrer en pourra

¶ par lieu.

¶ La tierce maniere de plus demander ſi eſt p lieu/ ſicomme qui auroit promis aucune choſe faire payer en vng lieu/ et on la vouſiſt demāder en vng autre lieu ſicōe de promettre a paris/ et on le vouſiſt demāder a orleās/ ſachies q̄ telle demāde ne vault ne neſt a receuoir.

¶ par temps

¶ La quarte maniere de plus demāder ſi eſt par temps/ ſicomme qui auroit promis de payer a noel/ et on luy demādaſt a la touſſains/ ſachies que a ceſte demande neſt a receuoir le demādeur/ & ne vault

¶ par tricherie

¶ Or peus et dois ſauoir que la loy eſcripte diſt et veult ainſi ſur ceſte matiere que ſil eſt aucun qui par tricherie ou par couuoitiſe ſauance de demander plus que deu ne ſoit ſicomme dit eſt deſſus/ ſachez puis que ce vient a la cōgnoiſſance du iuge et que ainſi a cautelle et mal engin a ce demande/ non ſeulement doit dechoir de ſa demande que plus demande que deu ne luy ſoit/ mais doit dechoir de tout ce q̄ pour celle pourroit demander/ ſicōme ſe il demandoit par engin a la touſſains ce que deu ne lui eſtoit deuant le noel enſuyuant/ non mie tant ſeulement doibt dechoir de la touſſaīs q̄l demāde/ pource q̄ ceſt auāt iour du noel/ mais doit dechoir que iamais a ceſte demande ne puiſſe venir ne y eſtre a receuoir. Et ainſi entens des autres cas de plus de demāder. et cete: Ainſi neſtoit toutesfois que le demandeur apres la demande encommencee a faire/ et auant que le deffēdeur ſe ſoit aide de deffence en iugement reſtraingniſt de ſa demande et congneuſt la verite de la choſe ou debte lors ne doit dechoir en dōmage. Et lors ſe ſur ce eſtoit faicte aucune paix entre les parties le iuge ſans amende ſi peut et doit moderer. C. li. iii. ru. de plus peti. l. odioſas contrahentiuz caliditatis

¶ Des nouations de debtes

Nouation de debtes eſt le renouuellemēt que aucun fait en ſa demande quant il ſe prent dau cun debteur a autre/ et de ce parle la loy eſcripte trop plus que ne font couſtumieres et diſt ainſi/ le retournement & renouuellement que luy creancier fait a lautre de aucune debte quant il baille ſon debteur en lieu de luy/ ne ce ne ſe peut deuemēt faire ſe le debteur ſur qui on veult la debte derrainement a tourner et mettre neſt a preſent et que ſe le conſente et promette a payer la debte a ſō creācier/ et que le creācier a qui on le promet ainſi a rendre ſe tienne a latourne ou autremēt ce ne vault

Source : BIU Cujas

C.li.Bii.de donationibus et delegationi bus.l.delegatio debiti

¶ Et oultre dist la loy precedentement alleguee que ia soit ce que on ne puisse sa debte atourner ne renouueller de Vng creancier a autre sans le cõsentemẽt et sceu des creanciers et bien rayson est

¶ Que on peut Vendre sa debte

¶ Toutesfoys peus et dois sauoir que pour ce ne demeure que Vng creancier ne puisse Vendre sa debte / et bailler son action a autre quel quil luy plaira / laquelle chose tient et Vault : Et peut lacheteur pour celle debte faire et intempter action de celle debte obligee toutesfois quil luy plaist / Codice lib. octauo rubrica dctã. l. de legationibus

¶ De muer sa debte sans partie

¶ Tu peus et dois sauoir q̃ nul ne peut ne doit contre sa Volente estre attourne a payer a lautre ce quil doit a luy. sicomme se Jehan doit a Jaques / et Jaques doit a Robert / iaques ne peut muer sa debte sãs le gre de iehan que iehan doiue a robert / Car rayson Veult que chascun tiẽne lieu a soy mesmes sans estre permue cõtre sõ gre
Codice libro octauo rubrica dicta lege si soluere tibi pecuniam:

¶ Que p simples parolles on ne mue point la lettre

¶ Et selon loppinion daucuns coustumiers legierement est muee aucune promesse ou aucũe obligation que les Vngs ont auy autres par ignorer aucunesfois le iour de la paye qui promise ou obligee est en la conuenance soit que ce soit par lettres / ou autrement / Sicomme Vng homme est obligie a autre Vne somme dargẽt a plusieurs paiemẽs & il seuffre de luy payement par donner delay iusques a lautre iour il semble que il ait innoue ses lettres et son obligation / et que la pa ction ou la lettre obligatoire soit par ce ĩ nouee & permuee de sa Valeur premiere / ne / et ainsi le soustiennent plusieurs sai / ges. Si ten monstreray sur ce / et que les nouueaulx drois en enseignent et mon / strent a tenir. Et dist ainsi lempereur en son liure de ce qui fut derrainement fait et passe par concile. Nous Voulons amẽ / der les lettres qui parlent des muemens des actions comment on les change dune personne a autre / & Voulons declairer les anciennes doubtes des loix qui sur ce estoient assez obscures / et establissons q̃ sil est aucun debteur qui commet a autre auec luy / ou qui change sa demande dũ a autre / ou qui recoit gaige sur doy deu ou qui accroisse ou appetisse la debte / ou qui y met temps ou cõdicion au paiemẽt ou se il oste et change ou recoit lettres de moins dargent que parauant ne luy es / toit promis / ou faict aucune autre chose pourquoy les anciens faiseurs de loix di soiẽt que lobligation estoit muee. Nous ne Voulons que pource ne puisse estre muee aucũe chose du premier obligemẽt ains demourra la p̃miere obligation en sa Valleur / et la premiere sera de tãt aug mentee et acreue / se ainsi nestoit que les debteurs et creanciers sur ce eussent espe cialement declaire et laisse la premiere obligation estre nulle par la seconde / et non autrement / Car nous Voulons et rayson est que les muemens des obliga / tions qui a bonne foy sont faictes ne soi / ent muees et innouees se par especial & le gittime consentemẽt nest fait / et nõ pas par legieres ou simples manieres de pa rolles capcieuses / et non encores par loy se ainsi nest que les parties le diẽt expres sement / et declairent estre ainsi / tellemẽt que fraude ne deception ny puisse estre no tee ne presumee. C. libro octauo. l. noua / cionum nouencia corrigentes

¶ La maniere de muer obligation

Source : BIU Cujas

¶ Et ſelon les anciens faiſeurs de loix et liures primerains innouation ſe peut faire p̄ pluſieurs manieres de muer les termes des payemēs cōtenus en lobligation de muer la ſomme obligee/de ce faire nouueau contract contre les termes de lobligation/de prendre gaige de lobligé de laiſſer a chaſſer ladite obligation oultre le terme de trente ans ſelon la loy eſcripte/et en ypoteque de quarante ans/et ſelon les couſtumiers de picardie de .xxi. an. de femme qui enDefuete ſeroit obligee et puis ſe remarie/dentrer en religion et faire profeſſion depuis lobligation ſainſi neſtoit que lobligation cōtint en religion ou hors. ꝛc. Toutes ces conditions īnouent obligation ſicōe dit eſt deſſus/ſe neſt declaire entre les parties que ce q̄ on en fait ſoit ſans porter preiudice a lobligation. ꝛc. C. de Ver. obli.

¶ De ſolution et deliberation de debtes

Solution et deliberation de debtes eſt luy abſoulDre de aucune debte ou promeſſe p̄ paie ou ſatiſfacion de ptie tellement que par raiſon luy puiſſe et doiue ſouffire/ Et dōt puis q̄ monſtre ay des obligations et des mutations des debtes monſtrer Dueil des ſolutiōs Si peus et dois ſauoir que ſil eſt aucī debteur q̄ doiue a Dng creancier pluſieurs debtes pour pluſieurs choſes et a pluſieurs foys acreues/ꝛ il luy fait paie de lune ſans dire au payer pour laquelle choſe que ce eſt et pour quelle debte ſachez quil eſt en leſlite au paieur de contourner la paie que ainſi fait a en laquelle paie q̄ il luy plaira . Mais ſe riens nen diſt au payer ne declaire/et Depuis le debteur alaſt de Vie a treſpas ſans ce declairer/leſlite en ſeroit au creancier qui demourroit Diuāt. Et ſe le debteur ou creācier ou to⁹ deux nen diſoiēt mot/ ne ne fuſt declaire pour q̄lle debte la paie auroit eſte faicte p̄ lun ne par lautre/et tous deux fuſſent alez debie a treſpas ꝛ les hoirs nē Douſiſſēt faire fait ſachies que lun ne lautre ny auroit eſlite de contourner la paye q̄ ainſi auroit eſte faicte pour nulles des debtes en eſpecial/ mais ſeroit le payement ainſi fait conuerty en la paye de la plus Vielle debte que le debteur deuant le contend deuoit au creancier. C. li. Viii. ru. de ſolutōibz et liberatiōibz. l. Voluntate eius eſt qui ex pluribus

¶ De payer ce que autre doit

¶ Jtē eſt aſſauoir que nulle action ne ſe engēdre contre autre creancier pour ce ſe tu luy offris ce que ton debteur luy doit/ꝛ Deuly quil te doiſt le droit de lobligemēt quil a contre ton debteur/car ce droit ne peus tu auoir ſe tu nas achete la debte de luy cōbien que ſelon le droit eſcript ſil eſt aucun qui paye au creācier ce que Dng autre luy doit/p̄ celle paye tu dois ſauoir q̄ lobligement eſt acquite. mais que pource faire il declaire la paye quil fait. C. libr. Viii. ru. dicta. l. nulla tibi aduerſa

¶ De conſigner ſa debte.

¶ Et ce le debteur offre a ſon creancier ce quil luy doit et le creancier par aucune maniere ſubtille ne le Deult receuoir le deteur peut conſigner et mettre en certain lieu de Deu par le conſentemēt et enſeignement de iuſtice. et ce fait tu peus ꝛ dois ſauoir ſans doubte que par ce en peut eſtre le debteur hors de peril de doubte nō paiee et non acquittee. C. libro octauo. ru. dctā

¶ Deſcripre la paye au dos de la lettre.

¶ Et ſil eſt aucū qui ſoit oblige enuers autres p̄ lettres/et il paye ou recōgnoiſt la debte eſtre acquittee/ſachies que ce eſt plus grant ſeurte de ce eſcripre ꝛ faire regiſtrer ſur le dos de la lettre/ que de deſchirer ou la rendre. car parauēture ſeroit la lettre refaicte Du notaire/ou trouuee en ſon prothocole en temps auenir Mais ſe ſus le dos en eſt eſcripte la paie iamais de celle debte nē peut eſtre pourſuite faicte C. li. Viii. ru. ſuperius dicta. l. manifeſti iuris:

¶ De rauoir lobligation ou la lettre

Source : BIU Cujas

¶ Et sil auenoit que la lettre obligatoire en quoy aucũ seroit obligie enuers autre fust rendue a celui qui oblige seroit cõtre le gre de celui a qui on seroit oblige ou sans son sceu. sachies que ce ne seroit nul preiudice a celuy a qui on seroit oblige/ ne nosteroit nul droit a lobligation. Et pource sil test ainsi congneu. ou sil test denye/ et le iuge le puisse sauoir il te fera payer comme parauant teust et peust ou dust auoir fait/ nonobstãt que le debteur se vueille aider que la lettre obligatoire ait par deuers luy Codice libro octa. ru. dicta lege. oid. debitor

¶ De payer pour autre

¶ Certaine chose est que sil est aucun q̃ paie la debte pour moy dont ie suis obligie iassoit ce que ie ne soie present au bailler ou paier aucune chose en nom de paie sachies que lobligatiõ qui sur moy estoit et par laquelle ie mestoie obligie/ p celle pare st nulle/ puis que mon creancier en celuy nom la rechoit. C. li. viii. ru. dicta l. pecunie solute

¶ De possession bailler en aucune paie

¶ Lempereur respondit a moy qui luy demandoie conseil/ et dit/ Ce que tu dis que tu baillas vne tenure en payement pour vne sõme de deniers que tu deuoies a ton creancier qui ainsi le tauoit preste/ Car quãt il eust ta tenure tenue par lõg temps et celle grandement amendee par sa paine et labeur/ et pource que tu veoies que ta tenure valloit mieuly que auant que tu luy baillas/ requeroies que ta tenure te fust rendue et que tu estoies engigne/ sachies que sa paine et son sens quil y aura mis naura il pas pdu/ mais luy reintegre sera/ car il nest mie vray semblable que se la tenure fust empiree q̃ tu luy demandasses rauoir celle tenure. et pource raison veult que se rauoir veuly la tenure sil ne la tenoit que en paie que tu lui amẽdes son sens et science q̃ mis y a. Et sil la tenoit et auoit pris en paie q̃l en fut mis en lheritage cy nappartient nulle restitucion pource sil a amẽde la tenure en sa main si requiers folie. C. li. viii. ru. superius dicta. l. cum pecuniam ¶ Exemple se ton pere me fist trãsaction a ses debteurs de qui il plaidoit depuis plait enta me de chose qui estoit en doubtance. Ains recongneust quil estoit paie de tous et il ny auoit que vne partie/ ne il ne quitta mie le remanant a ceulx qui lui estoient obligez/ ne il neust oncques voulente de donner le remanant/ sachies q̃ pour ce ne demeure que on ne puisse demãder tout le remanant. C. li. viii. ru. dicta

¶ De acceptilation

Acceptilatiõ est la quittãce q̃ aucun fait de la debte ou du quẽt qui luy estoit deu et que le creãcier clame quitte sõ debteur/ et recõgnoisse que de sa debte se tient pour bien paye: Si peus et dois sauoir que sus ceste rubriche que se aucũ fist p son engin a barat quil eust quitance de sa debte quil deuoit sachies que nonobstant la q̃ttance ainsi faicte si peut le creãcier repeter sa debte et conuenance/ car q̃ttance faicte p barat ne vault ytre bonne foy/ car de la chose loyalemẽt pmise yuient q̃ loyalemẽt soit acquittee/ ou de plaine conscience remise q̃ttee et pardonnee. C. li. viii. ru. de excepti onibus siue prescriptiõibz. l. si pactũ iter cesserit

¶ De payer vne debte et neant tout par oubliance

¶ Item pource que celuy qui te deuoit. vl liures dune part/ et dautre part encores quarante/ te paya les premiers quarante et par bonne foy par oubliance luy fis conuenance que iamais ne luy demanderoies riens/ se ainsi le veult maintenir saches que pource ne demeure que ne puisses demander ce que il te doit nõobstãt la quittance dessusdicte que tu luy fis a bonne foy et par oubliance que iamais riens ne luy demanderoies

Source : BIU Cujas

Et ſil ſe veult aider contre toy de la conuenance q̄ tu luy fis tu te pourras aidier encontre ce de mal engin. et commēt en ce faire tu fus ēgigne a quoy tu seras receu C. li. viii. ru. ſupius dicta. l. ſi ex maiore debiti

¶ De quittance a non enſcient

¶ Sachies que ce ne vault mie q̄ttāce abſolue que ſe aucun recoit dune obligation partie/ et par ce congneuſt quil fuſt paie du tout/ et toutesfoys a la verite il nen auroit receu que partie Ne en ce quil congneuſt il ne confeſſa mie quil en fuſt paie du tout en deniers comptez et nombrez deuant gens/ ne il neuſt courage ne voulente de donner par don entrevifz ou par don legataire le demourant/ ſachies que celle quittance ne vault. C. lib. viii. ru. de ſolu. et libe. l. ſi inter patrem tuum

¶ De quittance a bonne foy

¶ Item tu peus et dois ſauoir que q̄ttāce faite a pupilles ne que fait furieux durant le temps de ſa furioſite ne quittance faicte par force de paour ou q̄ depuis hors de celle paour lauroit ratifſie/ ne q̄ttance faicte par force ne contrainte de priſon ne quittance a mal engin ſicomme dit eſt/ ne quittance a non enſcient cōme dit eſt/ ne vault ne ne ſe fait a ſouſtenir. Et par le contraire quittance faicte a bonne foy ⁊ de propos appenſe neſt a venir encontre/ Et quiconque vient contre ce il doit eſtre pugni a amēde de quadruple ſil a dequoy ſi non a amēde de penance de corps. C. li. viii. ru. dicta de acceptilationibus. l. iam tibi reſcripti poſſeſſe/ et. l. donatiōis gratia

¶ Pour retraire heritage p faulte de rēte non payee

PAr defaulte de rente non paiee a ſon ſeigneur/ peut le ſire retraire leritage tenue de luy ſur quoy la rente eſt aſſiſe p la maniere q̄ ſē ſuyt. ¶ Premier il fault au ſeigneur ou a ſon baillif q̄ ce veult faire q̄l face plainte a loy de rente non paiee/ ⁊ a ce doit eſtre dit par loy que leritage qui la rente doit ſoit mis en la main de iuſtice par ſaiſine et y ſoit deffendue lentree et yſſue ſur la mende/ et ce faire ſauoir a celuy qui lheritage tient/ ou a la prochaine maiſon ſe maiſon na ſur le lieu qui la rente doit/ et que leritier ſoit auy prochaīs plez du ſeigneur ſe boy luy ſemble Les plez venus le ſire ou le baillif pour luy ſe doit preſenter contre lheritier et ramener ſa plainte a fait/ en diſant quil garde ſon iour contre tel. N. contre qui il a iour/ ſi que p deux dhommes et de ſergent peut apparoir/ dont ilz doiuent faire record/ ou les eſcheuins ſe ce ſont eſcheuins/ Et ce fait doit dire. Je fais plainte contre tel dōt le iour ſiet au iour dhuy pour defaulte de telle rente de tel et de tel terme non payee comme de premier an non payee/ et pour tel an cōme de tiers an non payee/ et ainſi deſdis trois ans/ et de tous les termes paſſez non paiez/ ſi prens concluſion cōtre ledit tel ſe preſent eſt court/ que ainſi le veult congnoiſtre et que ladicte terre tienne parmy ladicte rente payant il congnoiſtra verite et me deura madicte rēte eſtre adiugee et eſtre paiee de toutes leſdictes trois annees/ et pour chaſcun terme comme dit eſt/ auec les trois loiy et trois amendes pource acouſtumees. etc. Et ſil nye. ie en offre tant a monſtrer tāt par ſaiſine/ par teſmoings comme p lettres que pour ſouffire. ⁊c. Et ſe lheritier ne venoit au iour ſi doit eſtre le iour garde contre luy iuſques a heure iugie. et iugie de leure la plainte doit eſtre rafreſchie comme deſſus eſt dit/ en faiſant plainte dauoir ſa demande attainte/ ou tel profit par le deffault q̄ la court dira/ il doit eſtre iuge premier deffault. Et lheritier radiourne a quizaine ſur ſon ſecōd iour et ainſi gardee icelle quinzaine doit eſtre radiourne a la tierce quinzaine comme ſur ſon tiers iour/ ⁊ celluy iour garde doit eſtre radiourne a la quarte q̄nzaine pour veoir iuger les deffauly des trois quinzaines a laquelle doit eſtre dit que le ſire

a bien attaint de sa demãde de ses trois rẽ
tes/et de ses trois loiz sur ledit heritage
et sur led. heritier ⁊c. Et se retraire veult
lheritage a soy/lors fault il q̃l face nou/
uelle plainte sur ce/et q̃de nouuel lherita
ge soit resaisy ⁊ le faict sauoir cõe dessus
est dit/et de trois quinzaines surce garde
es apres la plainte ramenee a fait sur ce.
Et puis iours assignez p trois quaran/
taines/et a la derraine iour rassis a lan
du iour de la premiere quinzaine sur la
plainte de lheritage retraire a lan venu
encore fault soy iour garder en court. Et
quãt a ce to⁹ les iours gardez iusq̃s auz
estoilles / quinzaines et quarantaines/
puis que ce a regard a fons de lheritage.
Mais les quinzaines des premiers de la
rente auoir adiugee ne fault pas garder
iusques auz estoilles pource que ce ne re/
garde pas au fons: Et toutesfoys selon
le stille de la court sey fault riglez/car au
cuns tiennent que si/et que rẽte heritable
est chose fonsiere. Et aucuns tiennent le
contraire/pource q̃ ce nest que pecune ppe
tequee sur leritage/et pource nest pas fõ
siere combiẽ que heritage soit. et en ce soit
vse selon le stille du lieu ou ce auient. Et
lan garde cõme dit est/leritage doit estre
adiugie et retrait au seigneur/Mais se/
lon aucun se ce est traitte p seigneur q̃ ait
hõmes feodauz soubz luy ou escheuins:
ou cottiers/pour ce que rente ne se doibt q̃
sur terre cottieres les escheuins ou cotti/
ers quãt ilz õt tous ces iours gardez cõe
dit est/⁊ ce viẽt ou iuger lãvenu ilz les re
mettent a piuger a hões feodaulx/pour
ce que a retraire leritage q̃ estoit de main
ferme en rente a la table du seigneur il re
uiẽt au gros du fief/⁊ est encorpore au fi
ef/et pource le conuient piuger p hõmes
de fief. Se le sire na hões de fief/il nest
necessite/et peuẽt piuger les escheuis ou
cottiers. Et se lheritier veult paier pẽdãt
ce rẽte⁊ despẽs/reuenir peut a sõ heritage

¶ Par quãtes manieres sassiet preuẽsa
tion en cõplainte deuãt le iuge souuerain
dont ne se fait renuoy.

Sachies que p diz manieres sas
siet preuẽsation en cõplainte de
uãt le iuge souuerain desquelles
ou de lune diceles le iuge souuerain de/
uãt q̃ telle cõplaĩte sassiet nest tenu de fai
re quelque rẽuoy au iuge q̃l ait ne q̃ le re/
quiere/lesquelz cas sõt telz. Premier est
cas de nouuellete C.li.viii.ru.oĩm testa
mẽtoz. Tercio en cas de testamẽt C.li.
viii.ru.dicta Quarto en cas de douaire/
et se peuẽt les deux derrenieres former p
mise de faict Quinto sicõe chose mise en
depost enuers aucun/se demãde et action
en fault faire/cest cas de preuẽcion/et en
demeure la congnoissance au iuge souue
rain puis que premier on sen traict a luy:
Codice libro octauo ru. de depositio Sep
to sicomme sont cas dasseurement reçs
dun contre lautre car puis que on se trait
premier au iuge royal/dõner le doibt ⁊ a
ce cõtraindre les pties pour le biẽ de paix
Si feroit autre iuge iassoit ce que la par
tie de qui lasseurement ou la paix est de/
mandee fust clerc par especial marie Ita
fuit dictũ per arrestũ curie parlamenti p
iohanne hocquet burgeñ. tornaceñ. cõtra
dñm enguerrãdũ de hesdin. ãno dñi. M:
ccc.lxxviii. Septio en cas que dame ou
damoiselle se trairoit par deuant iuge
souuerain pour cas dont de fait et de pu
issance on luy auroit faict tort ou auroit
despointe de son heritage/car lors ne sen
doit faire quelque renuoy mesme suppose
que le cas fust reelle voire encore dit la loy
selle sen traioit au iuge espirituel par pre
uention/si nen deueroit il faire quelque
renuoy/Et se force ou violence ny auoit
lors ny seroit preuencion entẽdue/mais
deueroit la cause estre renuoyee au iuge
dõt elle seroit subgecte Decretali.li.ii.ru
de foro competenti.c. Sy tenore litteraz
⁊ decretali. Sy pte. Octauo en cas defisc
cest de toute debte au demaine du roy/ou
de prince ou de cite/ou de la chose publiq̃/⁊
celle debte est proprement appellee debte
fiscal/et doit de sa nature appartenir a la
chãbre des comptes du roy/du prince/de

Source : BIU Cujas

la cite/ de la ville/ ou de la chose publique ou ce auient et appartient/ et au iuge souuerain en apptient la congnoissãce puis que on sen trait a luy/ et non a autre/ ne nul rẽuoy ne sen doit faire/ in.l. fisci in l. fiscus cum sua glosa C.lib.iii.q̃uis.l.si neuter i bonis ru. de preuilegiis creditorꝝ Mono en cas de port darmes q̃ est cas de preuention et si preuilegie q̃ a iuge royal ꝯ a ses officiers en appartient la cõgnoissance et non a autre iuge quelcõque: De cimo en cas de sauuegarde du roy dõt aussy au roy et a ses officiers en appartient la congnoissance ꝯ non a autre/ et nul rẽuoy ne sen fait a quelque iuge puis q̃ cest du droit du noble demaine du roy nr̃e sire

¶ De erreur de compte

Erreur de cõpte que les clers appellent/ de errore calculi/ si est quãt en aucũ cõpte ou en aucune transaction ou autre besoigne il y a erreur ou en cõpte/ ou en iour/ ou en escripture/ et de ce dit la loy escripte/ faulte de cõpte dune besoigne ou de plusieurs ne fait nul p̃iudice a la verite attaindre q̃ il ne conuienne quil soit retourne de erreur a bon compte et a la verite de la besoigne suppose encore que les besoignes ou le compte ait este par plusieurs foys fait a compte et quil y ait grant laps de temps en erreur encouru du commencement de la besongne iusques au iour de la demãde/ le cõpte doit estre recalcule/ et lerreur estre congneue/ ou quil y ait grant laps de temps dun compte a autre/ se ainsi ne stoit que la chose ou le cõpte ait este faict passe ou baillie deuant iuge competent ꝯ pertinent/ et surce requis droit/ et par sẽtence fust decide du compte sans appel ꝛc. car lors ny auroit nul erreur a iamais ou sil nestoit que entre les ptïes eust sur ce este faicte transaction en la chose ꝯ de ce apparust p lettres Codice libro secũdo rubrica de errore calculi. l. errore calculi

¶ Que laps de temps na lieu en erreur

¶ Encore peus et dois sauoir que en erreur de cõpte laps de tẽps na lieu/ q̃ on y reuienne a bon cõpte puis que passe ne seroit p iugement cõe dessus est dit/ suppose quil y eust passe vingt ans ou trẽte ou ẽcore plus/ car nul laps de temps na lieu tant que viuent les parties/ se cest en autre fait q̃ de recepte/ car en ce fault en to⁹ temps reuenir a bon compte Et suppose que le recepueur soit mort si fault il q̃ ses hoirs en facent bon compte/ ia soit ce que ce ne soit pas de leurs temps neantmoins les hoirs en sont tenus puis quilz õt apprehende la succession du predecesseur receueur C.li iiii. Bel. ii. de negotiis gestis l. curatorem tibi:

¶ Des proces sus erreur

¶ Encore peus et dois sauoir que en fait de cõptes se debat et contend ya q̃ chiet en fait de preuue et tesmoings en soient attrais et ouys/ les produisans peuẽt ꝯ doiuẽt ouyr les deposicions des tesmoings Et la rayson si est que telle chose pourroient ilz dire q̃l cõuẽdroit que le produisãt fist sur ce au cõtraire/ car le deposant pourroit tesmoigner quil nẽ auroit mie eu ce que si auroit/ et ainsi ilz deposeroiẽt a sõ prouffit etc. Et ainsi fut il dit par arrest de parlement pour les procureur et receueur de la ville de tournay/ lan mil. ccc. lxxvii.

¶ Des besoignes dautruy faictes sans le commandement de celuy a qui ce est a faire

Besoignes faictes sãs le cõmãdemẽt de celuy pour q̃ ce est fait si est faire ꝯ solliciter les besoignes daucun qui seroit absent sans ce q̃ chargie luy eust a faire et a besoigner de sa besoigne mais celuy qui ce feroit le feroit comme prochain et amy/ ou comme amy sãs ce que ce fust en proces ne deuãt iuge ou il y ait contend/ car la ne se pourroit le faiseur des besoignes daucun porter fors sans procuration Mais emprendre garde a la chose de aucun par amystie sans procuration se peut bien faire ꝯ

de rayson Et que p tel amy sera fait pour autre doit estre accepte de celuy pour q̃ cest trouue a son proffit/ et doit et est tenu a celuy q̃ ce seruice luy a fait les mises et despens que surce pour luy aura fait et p̃ste raisonnablemẽt. Et a ce est tenu de droit de besoignes faictes/ q̃ les clers appellẽt de negotiis gestis. Et pour tãt ten Vueil surce mõstrer plusieurs ep̃ples q̃ donneront congnoissance a tous autres dauoir declaratiõ du droit de besoignes faictes ¶ Ep̃ple du premier cas de ceste loy Moy et mõ frere fusmes hoirs de mõ pere q̃ deuoit plusieurs debtes q̃ estoiẽt a paier a moy & a mon frere p ce que nous estiõs les hoirs ensẽble Mõ frere estoit hors du pays/ les biẽs de mõ frere estoiẽt oppressez de paier au creãcier pour quoy p cõseil de saiges et pour obuier a dõmage ie payay les debtes de mõ frere. Mon frere reuenu il ne Vulut cõtribuer a ce que iauoye paie tãt pour luy cõe pour moy/ ie disoie q̃l deuoit cõtribuer pour sa part et portiõ p la loy de besoignes faictes il disoit du cõtraire. Tout Veu lẽpereur dit p̃ assẽs de cõcile q̃l estoit tenu de cõtribuer a ce que pour sa ptie iauoie paie: p le droit de besoignes faictes. C. lib. ii. rub. de negociis gestis. l. siue proficiẽs ¶ Du dommage q̃ auẽroit auy faiseurs dautrui besoignes ¶ Celuy q̃ fõt autrui besoignes sil auiẽt que en ce faisãt suruienne aucũ dõmage sachies que tenus en sõt. saĩsi nest q̃ quelconque auẽture q̃l pviẽne ilz serõt tenus de le rẽdre. C. de negociis. l. negotiũ

¶ Des besoignes au pupille. Des enfãs auy hoirs auy curateurs par le droit escript est ordonne que se Vng pupille a besoignes q̃ Vuisẽt cõtre sõ proffit/ et il nait ne tuteurs curateurs/ & p amistie il soit aucũ de leurs amis q̃ besoigne de leurs besoignes si q̃ p sõ fait & diligẽce le pupille y ait proffit/ iassoit ce q̃ celuy q̃ ce fera ne soit sõ tuteur ne curateur toutesfois puis que tourne sera au proffit du pupille/ sachies que pour rauoir les despens q̃ mis aura au pourchasser des besoignes au pupille q̃ sõt tournees a sõ proffit: p le droit des besoignes faites rauoir les doit entieremẽt C. li. ii. ru: su. dcã. l. 9tra ipuberes

¶ Ep̃ple Vne fẽme auoit enfãs dõt le pere estoit trespasse q̃ estoiẽt en minorite et auoiẽt tuteurs et curateurs/ elle sappchut que les d. tuteurs et curateurs ne faisoiẽt pas biẽ les besoignes des dis mẽdre dãs/ si les accusa au iuge et pourchassa q̃lz eussent autres tuteurs et curateurs/ & p defaulte des d. tuteurs tãt pourchassa quil leur fut ordõne en auoir des autres En ce faisãt la mere fist les despẽs si les demãda a rauoir depuis sur les biẽs auy pupilles Les tuteurs disoiẽt du cõtraire et que selle auoit fait pour eulz faire le deuoit et pource riẽs rauoir ne deuoit. La mere disãt que ce que fait en auoit lauoit fait au proffit des dis mẽdre dãs. Tout Veu il fut dit p lẽpereur p assens de cõcile que se la mere auoit fait aucũs despẽs pour ses enfans et pour leur proffit faire le deuoit p rayson damour maternelle/ ne ny estoient tenus les biens des dis mẽdre dans. C. li. ii. ru. superius dicta. l. cũ tutores filioy tuoy ¶ Exemple.

¶ Vng hõme qui auoit a nõ Julieu demãda argẽt a Jehã lequel iehã deuoit argẽt a Jaques et iehan luy paya auãt que iaques a qui cel argẽt estoit deu le sceust Si Vint a iuliẽ et luy demãda pour quoy il auoit receu son argent. En tẽps apres iaques Vulut rauoir son argẽt de iulieu lequel iuliẽ fust refusãt de paier/ si en fut le contẽd iusques Veuãt lempereur il dist p assens de concile que iaques a action a iulieu par le droit de besoignes faictes: C. li. ii. ru. superius dicta. l. si pecuniã tua a debitore tuo

¶ Vne autre exemple

¶ Tu auoies filla stres de ta fẽme que tu nourrissoies en ton hostel comme se tu fusses leur pere/ et leur faisoies apprendre leurs mestiers comme se ce fussent tes enfans/ Et tout ce aĩsi fait en temps apres demãdas sus les choses dessusdictes tes despens comme silz fussent tes estrãges

Source : BIU Cujas

les tuteurs des enfãs disoient du cõtrai re/et que ce que fait et mis y auoies ce a/ uoit este comme parastre a cause de leur mere ta fẽme/ et par rayson naturelle a cause de leur dicte mere a ses enfãs ergo comme auy tiens las fait et pour ce ne te doit estre rendu selon le saige qui dist/in terest patri matriqz pie succurrere nato. Et tu parastre disant du contraire/ et q̃ par droit de besoignes faictes rauoir dois ce que pour eulz as fait.mesmemẽt puis quil est tourne a leur proffit/pour quoy. ¶ Tout veu il fut dit p assens de cõcile de lempereur que se le parastre a lempren dre la nourreture fist mencion que ce quil mettroit en eulz nourrir & faire apprẽdre vouldroit rauoir/et en fist marchie ou p testation auy tuteurs et curateurs des d. enfans/rauoir le doit a iuste estimation si non/et que tu emprinses la garde des enfans pour lamour de ta fẽme leur me re/pource que quant tu la prins a maria ge elle les auoit auecq elle comme mere doit auoir ses enfans/et tu es comme pa rastre qui es entendu comme second pere et las ainsi fait rauoir ne dois ce que mis y as. C.li.ii.ru.dctã.l.si paterno affectu

Contre tuteurs.

¶ Sachies que laction contre tuteurs et curateurs ne se expire pas pour leur mort/que on ne aie et doiue auoir action apres leur mort a cause de leur tutelle q̃lz ont eue en leur mal/a leurs hoirs/ou au leur et que leurs hoirs nen soient ten⁹ de respondre faire & rendre compte se leurs parens ne lauoient fait en leur viuant p la loy de besoignes faictes. C.li.ii.ru. superius dicta.l. curatores etiam succes/ sorum

Que fait a poursuyuir par loy

¶ Selon la loy escripte laction de besoi gnes fctẽs ne poursuit pas les besoignes et choses qui ont este sol licitees et besoi/ gnees par le besoigneur / mais suyt la p sonne pour quoy on la fait et a celuy sen a on a traire / et non pas auy choses p le droit de besoignes faictes Codice li.secũ do rubrica dicta.l.negotiis gestis

Que laps de tẽps na lieu en besoignes faictes

¶ Se vng homme est hors du pays p longue espace de temps et il auienne que vng sien amy durant icelui temps procu re et face les besoignes auy mesmes des/ pens de celuy qui ainsi est hors du pays & puis celui reuenu de dehors du pais vueil le auoir cõpte de ses besoignes ou du sien et cil qui ces besoignes aura faictes cõtre die a rendre compte et des besoignes & du sien par exception de long temps sachez que en ce cas laps de tẽps na lieu/mais conuiẽt qne compte soit rendu suppose q̃ ce fust contre les hoirs de celuy qui telles besoignes auroient faictes. C.libro secũ do de negotiis gestis.l.curatorem tibi.

De mere qui demanderoit la nourre ture de ses enfans

¶ Item la mere qui donne a ses enfans a menger et les nourrist tant quilz soiẽt grans/ puis auient que elle veult demã der sus eulx la nourreture que fait y a/ sachies q̃ ce ne peut elle faire/ car amour et pitie de mere le doit faire/ mais sen au tre maniere leur auoit faict leurs besoi/ gnes dont ilz eussent eu proffit/ ce pour/ roit elle demander C.li.ii.ru.dicta.l.ali menta que filius.

De chose faite par force ou par paour

PAr force ne par paour selon le droit escript nul mene ne con/ traint a faire ne promettre ne obliger ne donner quelque chose/ et si ain si en estoit fait/ tu peus & dois sauoir que ce ne vault droit ne a soustenir ne seroit. Et se faict estoit si le pourroit on repeter par le droit de restitution interine puis que ce auroit este fait par paour constant cest a dire puis que la force & la paour sur ce faicte auroit este faicte par si forte per/ sonne contre si simple que il puisse et

Source : BIU Cujas

dōiue choir en paour ɋstant/ sicōe se ūng
plus petit q̄ moy en force en pſōne et en li
gnage me menaſſa ſi t̄ p ma ſīpleſſe pour
paour de lui ie le fais/ car il appartient a
vn hōme soy mōſtrer et auoir courage. Et
suppose q̄ ce soit plus puiſſāt q̄ luy/ se la
paour eſt certaine que pour ſīple menaſ
se le face/ ce neſt pas paour cōſtāt. ¶ Jtē
suppose que la choſe faicte p paour de pl⁹
puiſſāt quāt a la pmesse· ſachez q̄ depuis
se la promeſſe sās force ne paour eſt paiee
iamais ny chiet reſtitucio/ car la paour
eſt hors a faire ainſi/ si tē mōſtreray plu
sieurs eyēples affin de mieulx entēdre le
cas/ car p vne loy ſēblable doit eſtre lau
tre entendue ¶ Eyemple
¶ Jl auīt que vng hōme plus puiſſāt q̄
moy me cōtraint a lui paier vne ſōme de
deniers p force/ le iour venu ie luy paiay
pource que ie noſay laiſſer que ie ne luy
paiaſſe quāt ie eus la ſōme paiee ie fus o
ſeille que ie me trairoie a lēpereur a q̄ ie
trouueroie remede de reſtitucio. ſi vins a
lēpereur t il me diſt/ cōbiē q̄ tu promiſſes
a paier p force ceſte promeſſe ne vaill y/ se
lors fuſſes venu querre remede de reſtitu
cio biē y euſſes eſte pourueu mais puis q̄
apres as paie sās force/ ne sās ce que tu p
miſſes a force tu as puue la debte/ car au
paier nulz ne te fiſt force/ et ce ne fut pas
paour cōſtāt puis q̄ au paier ny eut force
auſſy biē que au pmettre car lors que la
force te fut faicte tu deuſſes eſtre venu au
remede C. li. viii. ru. de hi q̄ l. cum tu non
¶ De lheritage vendre par force
¶ Vng hōme auoit vng ayeul lequel
fut cōtraīt p force de vēdre vne tenure/ ce
ſte vēte faicte/ layeul ala de vie a treſpas
ſi fus sō hoir/ moy voiāt q̄ ieſtoie sō hoyr
ie voulus auoir cōſeil cōmēt ie pourroye
repeter celle tenure. t trouuay que celui a
q̄ mō ayeul lauoit vēdue p force ou p pa
our lauoit ia reuēdu a vng autre. si q̄s o
ſeil que ſur ce pourroie faire/ et demāday
a lēpereur lettres de reſtitucio/ il me diſt
tu lauras au iuge du lieu pour rendre le
pris que le secōd acheteur en a paie q̄ eſt a
cheteur de bonne foy p tō cōpte Tu seras
pourueu de reſtitucion de leritage rauoir
de ton ayeul dont tu es ſucceſſeur et q̄l vē
dit par force. Mais bien te prens garde q̄
se lacheteur derrain qui eſt de bonne foy a
tant tenu lheritage toy preſent que. x. ās
soiēt paſſez ou toy abſent. xx. ans tu ny
deueras reuenir. C. li. ii. ru. l. ſi vi vel me
tu ¶ Eyemple
¶ Deux freres eſtoient qui auoient vne
tenure/ si auint que vng puiſſant hōme
quilz auoient a voyſin leur fiſt celle tenu
re par force et par paour q̄lz eurent de ſes
menaſſes/ et que en priſon ne les miſt ſi
cōe il fiſt/ ce fait les deux freres se trairēt
a lēpereur/ et demanderent prouiſiō ſur
ce/ et que reintegrez peuſſent eſtre de leur
tenure que ainſi auoient vendu p paour
Si leur fuſt dit que se dedens lan pour
ſuyuoient ceſte reſtitucion il deuera eſtre
amende au quadruple/ deduit ce q̄ vous
euſtes dargēt de vre tenure Et se depuis
lan le faictes congneue premier et auant
toute euure la force et paour vous aurez
reſtitucion de vſtre choſe tant ſeulement
le pris de la vente rendu ſicomme dit eſt
C. li. ii. ru. dicta. l. ſi per vim vel pro me
tu mortis
¶ De vendre pour cauſe de criſme
¶ Vng hōme q̄ deſiroit auoir vne tenu
re que iauoie me menaſſa diſant quil me
accuſeroit au iuge dhomicide et men fiſt
moult de paine/ et de paour ie luy ven
dis ma tenure affin quil ne me accuſaſt
et puis voulus eſtre reſtitue de ma tenure
ſi en fis requeſte a lēpereur. ſi euly reſpō
ſe que ma req̄ſte neſtoit pas raiſonnable
car ce neſtoit pas pour choſe raiſonnable
C. li. ii. ru. dicta. l. accuſationis
¶ Eyemple de vendre ſa tenure
¶ Vng baillif greuoit vng hōme q̄ de
mouroit en ſa baillie/ ſi eut lōme paour
et pour celle paour vēdit vne tenure que
talent nauoit de vendre ſe ne fuſt par
crainte dudit baillif ¶ Ce fait lhomme
euſt puis conſeil de luy traire a lēpereur
ſe ſi traiſt deuers luy t demanda remede

Source : BIU Cujas

Sur ce lempereur ordonna que le baillif fust contraint de rẽdre la chose ainsi achetee a lomme de qui ce estoit/et que icelluy baillif en perdist autãt que paye en auoit au prouffit du seigneur / suppose encore que le baillif subtillemẽt eust fait mettre autre en leritage et fust sa femme/et doit estre le baillif priue doffice. C.li.ii.ru.dicta.l.si impressionem

¶ Quelle paour ne vault

¶ Si veus et dois sauoir que quicõque se veult aider de restitution par paour il la conuient prouuer estre faicte p fait constant/ et non pas par simple et nyce parolle de menasse tãt seulement/car autrement le iuge ny arresteroit point. C.li.ii ru.dicta.l. metum non et ce. Et par contraire rayson se la paour est de fait a telle que le iuge si puisse et doiue arrester / sachies que tout ce qui par ce est faict soit en donation ou en vendition ou en trãsactiõ ou en paction ou autrement ne vault/ne nest a soustenir C.li.ii.ru.dicta.l.venditionem donationem et transactiones

¶ De mauuais engin

¶ Mauuais engin q̃ les clers appellent/de dolo malo.est quãt en aucũ contract ou marchie se fait fraude recelee que on appelle dol entre les practiquans en court. Si veus et dois sauoir que si tost que partieq̃ a faict aucun contract/ ou marchie/ ou paction sent quil ya dol ou mal engin/il peut venir au iuge requerre que il soit pourueu sur le dol & mal engin de quoy il a este engigne par le subtil engin de sa partie qui cela le dol au couuent que faict sauoit biẽ Si ten mõstrera vne exemple de cas de loy Vng homme estoit pleige pour vng autre lequel autre auec sa pleigerie auoit fait mettre certains gaiges pdeuers luy ou nom de seurte et ces gaiges mesmes p subtil engin auoit il fait vẽdre par autre que par luy et sans ce que le debteur fust presse pour sa dbte/ne il aussy/mais par couuoitise les auoit achetez pour moins q̃ ilz ne valoient et sans auctorite de loy les auoit fait vendre Le debteur le sceut si en fist querelle contre son pleige Lempereur dist par concile que led. pleige a tres mal fait/et q̃l doit rendre les gaiges deliures au debteur de sa pleigerie & sans frait C. li.ii.rub.de dolo malo.l.si fideiussor Et ainsi peus et dois entendre en tous marchies ou il ya dol et mal engin lengigne sera releue mais que du dol soit fait deuement apparoir dedens le terme de deux ans apres le marchie fait non pas apres ce que on sen apparcoit Car le droit de dol a demander ne sestend oultre deux ans/ et qui depuis en feroit demande se ainsi nestoit que expatrie fust par legitime expatriacion il ny seroit a receuoir Codice libro secundo de dolo malo

¶ De deniers qui ne sont nombrez en vẽte dheritage

¶ Faire marchie vente transactiõ ou autre paction par moiẽ dargent et sommes de deniers dõt lettres se font et en icelles lettres nest nõbree ne declaree la somme des deniers pour quoy especialement ce se fait/et que le vendeur la confesse auoir eue et receue ne vault et est tout le contract a repeter mesmement si tost que le cas enuiellist & que ce vient en action a loir du vendeur q̃ a cause de ignorer le fait qui nest declaire comme droit lenseigne et c. Se aucũ dit que iassoit ce quil ait vendu et liure aucune chose/ou promis a faire/ou a rendre/ et en ait fait et baillie lettres en nom de seurete/et tu ne soies paye de largent que auoir en deuoies/ne la lettre ney fait mẽtion que largẽt te fut compte ne nombre sachies que se depuis on veult iouyr de la chose il est mestier a monstrer paye auãt que contraints puissent estre par celle lettre de la chose vendue ou promise a liurer ne baillier/ou autrement le cõtract seroit nul C li.ii.ru.de nõ numerata pecunia.l.si pecuniam tibi non esse. Je suppose que aucun soit obligie par chartres

Source :-BIU Cujas

en vne somme de deniers a rendre p si forte obligation que faire pourra/ et en celle obligation ne soit nombree la somme de largent q̄ tu laies confesse a auoir receu en deniers bien nombrez/ saches q̄ se celuy enuers q̄ tu es obligie teny veult pour suyuir/ il fault q̄l preuue q̄l te bailla largent en deniers nōbrez et p toy receuz ou il aura cōtre toy iugemēt pour luy C. li. ii. ru. dicta. l. si ex cautione tua. Et ainsi dois entendre se moins receu dargent q̄ la lettre obligatoire ne cōtienne/ car aussy cōuendroit il quil le prouuast ou ce ne luy vaudroit. l. numerē tibi pecuniam
Mais sainsi nestoit cōe dit est dessus et q̄ tu encommencasses a payer aucune ptie dicelle auāt que tu feisses q̄relle du droit de pecune nō nombree/ sachez q̄ a temps ny vendroies/ et conuēdroit parpayer la debte. Codice libro secundo rubrica dctā l. cum fidem cautionis

De venir cōtre ce qui seroit escript de sa main

Tu dois sauoir que sil auenoit que aucū se vousist aidier p pecune nō nōbree contre son creancier et il eust escript lobligatiō de sa ppre main sachez q̄ ceste obligation iassoit ce q̄ cōtenu ny fust le nombre de largēt ne lui vaudroit ceste exception cōtre ce que de sa main auroit escript et se contre venoit deuant iuge il seroit condāne a restituer et rēdre le double / se ainsi nestoit q̄ p son sermēt ne confessast laverite/ lors ny auroit point damēde / mais que ce fust deuāt que les autres tesmoings en fussent ouys
Codice libro secūdo rubrica dicta. l. vera citer scimus

Du terme de lexception de pecune nō nombree

Pource que aucunement auoit este ordonne que quiconque se vouloit aidēr de exception de pecune non nōbree ou de cause non tenue il q̄uient q̄ ce fust fait dedēs le terme de cincq ans / ou ce ne vaul droit et en estoit lexception expiree sachies q̄ p le nouueau droit ordonne p le concile des empereurs/ on a restraint ce terme de cinq ans a deux tant seulement dedens lesq̄lz termes et ay ce conuient faire q̄ de lexception de pecune nō nombree seveult aider Codice libro secundo rubrica dicta. l. i cō tradictionibus

Des vsufructuaires ou exfruis

Vsufructuaire si est celuy q̄ a en main par gaige/ par achat p don ou autrement aucūe tenure et possession/ que il peut prēdre et pceuoir a vie ou a certain temps les vsufruis de sa tenure quil tient ainsi Si est assauoir que lusufructuaire doit iouyr de tous les vsufruis de la tenure durant sa vie ou sō temps. Et pource se a ton pere fut laissie lusufructuaire daucune possession des q̄ il sera mort tu ny auras riēs par le commun droit/ saīsi nestoit que par especial le deusses tenir apres sa mort/ car vsufructuaire retourne a sa propriete si tost quil peut. Mais autre chose seroit se le seignr de la propriete mouroit/ car pource ne perdroit mie lusufructuaire sō droit. Et est tenu lusufructuaire de retenir le lieu de cōiecture de pel/ de latte/ et aussy de vray labourage/ et doit la chose rendre en aussy bon estat comme il la trouua a lentre que liuree luy fust. Et de ce doibt faire caution souffisante. Et par ce doibt entrer p inuentoire se saige est es biens/ ou autrement a son preiudice pourroit redonder C. li. iii. de vsufructu et vsu ex habitatō ne. l. patri tuo. c. l. vsufructu constitutio et. l. cum ad quem vsufructum

De perscription en lusufructuaire

Si peus et dois sur ce sauoir que quiconque a lusufructuaire daucune chose y a pour tenure de long temps que pour ce en face a celuy tiltre il nacquiert pas propriete ne action de propriete: Codice libro tercio rubrica dicta. l. neqz vsufructuarium ad obtinendum

Source : BIU Cujas

De donner lusufructuaire a aucun

Et sil auenoit que aucun donnast lusufructuaire de aucune terre ou mayson a mon filz tãt cõe il seroit venu en aage il doit estre entendu iusques a. pv. ans/ mais sil mouroit dedẽs ce temps encore font aucuns doubte que les hoirs ne deussent tenir celle vsufructuaire iusques a ce que. pv. ans fussent acomplis depuis le trespas de mon filz/ car il semble que le donneur eust plugrant regard a lacõplissement de laage q̃ ala mort / et pour ce en doit aler au pl⁹ pres de la volẽte aumort. Les autres disoient que puis q̃ lusufructuaire estoit mort le don deuoit estre mort/ car il ne peut venir a acomplir aage/ pour quoy. ꝛc. Sur ces debatz fut dit en concile par lempereur q̃ lusufructuaire doibt faillir par la mort de celuy a qui il estoit donne/ car lors cesse le don/ & non pas p la mort au donneur. C. li. iii. ru. de vsufruc.

De louer lusuaire a autre.

Encore y auoit vne doubte en vsuaire assauoir ce celuy qui a lusuaire le peut louer a aucun autre que a luy / et mettre en sa main durant le tẽps de son vsuaire ou nõ/ car les aucũs disoient que lusuaire ne seroit dõe ou laisse fors pour la maniance de celuy a qui il auoit este laisse et nõ pas pour autre rayson Les autres disoiẽt que laisse estoit pour faire le preu a celuy a qui estoit laisse et en estoit fait seigneur durãt le temps de lusufructuaire. et ce. Il fut sur ce dit p lempereur en concile que ce q̃ estoit fait de lusuaire le peult bien louer modereement et q̃ la chose soit retenue et gardee en ses termes/ car ainsi le fault il entendre / iassoit ce q̃ ce ne soit pas le consentement de celuy a qui la propriete en appartient. C. li. iii. ru. dicta. l. cum antiquitus dubitatur

De lusuaire estre aboli

Comment lusuaire peut estre abolp et recõsolide auec la propriete/ dist la lop escripte que p plusieurs manieres se peut perdre lusuaire et retourner auecques la propriete et estre recõsolide tout en vng/ sicõme par la mort a lusufructuaire/ ou se lusufructuaire pmuoit sõ corps destat mondain a estat de religion pource que p luy vouer et donner a religion il se rẽdroit mort ou siecle mondain/ et pour ce fut il ordonne par les sages a mettre es lettres des voiages/ en religion ou dehors/ et ce. ou se lusufructuaire estoit bãny du pais pour cas dont sil fust tenu il deust perdre vie/ car lors doit estre tenu pour mort/ et pource mettent les saiges es lettres des voiages/ en quelque estat ou cõditiõ q̃lz soient: ꝛc. ou que la chose sur quoy lusufructuaire est ypoteque soit destruitte / Car lors se pert lusufructuaire / ne nest tenu le proprietaire de restorer/ ou se lusufructuaire venoit par sa coulpe de franchise a seruage/ par toutes les voyes dessusdictes retourne vsufructuaire a sa propriete. C. li. iii. rub. dicta. l. corruptionem vsufructuum Encore dist la lop escripte que sil auiẽt que lusufructuaire acquiere la propriete par aucũe maniere si tost q̃l est fait sire de la propriete lusufructuaire est par ce aboli et reconsolide auec la propriete/ car double action ny peut on auoir insti. ru. de vsufruc. c. finitur autem

De vsufruit deaues

Il est assauoir que se aucũ tiẽt en vsufruit leaue de aucun viuier ou estãg qui se pesche par rayson et le tienne a vie ou a temps et il auienne que lusufructuaire voise morir/ ou le loueur auant que le viuier ou estang soit pesche/ et par ce vueil le dire le proprietaire que tout le poysson doit estre sien comme chose trouuee en sõ heritage. ꝛc. Sachies que les saiges coustumiers ont dit et sousti ennẽt que lusufructuaire le doit laisser en tel estat quil le trouua sil peut estre sceu/ Et si non/ le dommage et preu doit estre et demourer au proprietaire/ mesmemẽt sil la de lannee q̃l trespassa appoissonne le viuier ou estang peschier le peuent a la sayson de

Source : BIU Cujas

pescherie ses hoirs ou ayans cause/ ꝑmy payant la cēse ou louage que rēdre & payer en deuoit par an lusufructuaire/ parsi que ledit viuier ou estāg soit retenu auy deuises du marchie surce fait. Et a ce sac corde la loy qui mesme dist que yplainte de uouuellete si doit assoir affin q̄ le louer et lusufructuaire soit tenu en droit de leuer et de pescher sō appoisonnemēt que mis y a/ et leȳ doiuēt les hoirs a lusufructuaire garantir/ rubrica de loco publico fouendo l. prētor ait. et ru. Et in flumine publico l. paue.

Des bournes et cerquemanemēs

Bournages et cerquemanemēs si est mettre & faire enseigne de difference de terres dētre vng voisin a autre q̄ on appelle bourne. Et se doit faire ꝑ loy parties appellees et tous les anciens du lieu a certain iour a estre sur le lieu dont contend est/ et lors doit celuy qui demande le bournage dire et clamer iusques ou il demāde et tient que sō heritage voyse descendre. Et lautre ptie pareillement doit dire clamer et designer iusques ou il tient que son heritage voise alencōtre Se dacord ne sont le iuge doit faire iurer auy anciens qui la sont appelles que chascun sur sainctes euāgilles de dieu dye & designe au plus vrayemēt q̄lz sauront et que veu ont ou temps passe le droit de lheritage de vng chascun demandeur & deffēdeur: Et doit chūn demādeur et deffēdeur et hōmes q̄ la sōt auoir vng petit bastō en la main/ et ferir et estacher en terre endroit la ou ilz scauēt que leritage de vng chūn va. Et la ou il ya plus de tesmoings dbatās ou lez p̄sēs ou les absēs le donnēt la doit estre iuge ꝑ eschevins que lheritage va a celuy q̄ a lassēs: et droit ou le assens est doibt estre mise et assise la bourne ꝑ iugement deschevins. Et en nom de preuue doit chascun des eschevins ou autres iuges mettre en la fosse ou on doit asseoir la bourne vng caillel et puis asseoir & fermer la bourne dessus affin que en tēps auenir le caillel mōstre quans eschevins il y eust a la bourne iuger & asseoir. et ce fait doibt estre dit et crie par loy que dresenauant nul ne face ne mette nul empeschemēt a ladicte bourne sur paine de encourre en crisme de larcin.

De ptyes estre dacord de mettre bourne.

Item et sil auenoit que parties fussēt dacord de mettre et asseoir bourne entre euly faire le peuent sans appeller la loy ne autres fors voysins telz quil leur plaira et prendre et donner de leur terre luy a lautre tāt quil leur plaira/ pour tāt q̄ ilz ne facent chose que le sire ne soit garde de son droit seigneural. sicōe se deux voisins sont dacord ensēble de asseoir entre euly bournes faire le peuēt mais q̄l ne touche au regect du seigneur ou du cōmuȳ/ car lors conuendroit que le seigneur & le communy fussent appellez. Et la bourne aīsi mise dacord entre euly voisins se peut faire licitement/ mais ny aura nul cailly lel dessoubz comme tesmoins deschevins pource que eschevins ny ont este appellez

De donner terre a autre

Item sil auenoit que luȳ voysin cōtre lautre fussent dacord de asseoir vne bourne sans loy/ et par aucūe maniere luȳ dōnast a lautre de son heritage ꝑ son consentement et la assissent la bourne et apres il fust sceu que aīsi eussent dōne lun a lautre heritage sans le sceu de leur seigneur pour receler sō droit. si auroit le sire la droitture dautant de terre q̄ ce vaudroit que donne en seroit oultre le droit q̄ deuoit estre dōne de la bourne assise plus auant que estre ne deuoit

De contend sur bournage

Et sil auient que aucun meuue contend sur bournage contre son voysin et ꝑ cerquemanage ou par iugement de tesmoings en dechee auec lamēde au seignr en quoy il encourt de demāder autre terre laquelle amende est de. lx. liures parisis se cest terre vilaine/ et se cest fief/ en la mēde de. x. liures/ il doit perdre autant de

Source : BIU Cujas

terre comme il en clame laquelle doit es/tre prinse au prouffit du seigneur et les despens de partie a la tapacio du seignr C.li.iiii.ru.finium regumdoz.l.si con/stiterit eum qui finale/ Combien que p lancien droit qui ne demandoit sus son voisin plus de cinq piez il nē estoit a nul le amende/ mais p la nouuelle loy pour ce que le monde est si multiplie et la ma/lice des gens il fut pourueu demande si tost que luy emprient sur lautre quiqz pe dum

¶ Que tenure de bourne ne vault

¶ Ne tenure de long temps na lieu con tre droit de bournage/ ne cōtre ce droit ne si acquiert par dix ans ne par vingt ans si ne fait aussy nouuellete q̄ toutes foys que cerquemanage est demande que on ne le doiue auoir/ ne ny vault tricherie ne barat que tout ne doiue estre mis arriere par le iuge si tost que a cōgnoissāce peut venir. C.li.iiii.ru.dctā.l.cūctis mali.ꝛc. Si dois sauoir combien que dessus soit dit que qui demande autruy heritage il chiet en amende iassoit ce que ce soit dmā de par cerquemanage/ Voir est sainsi nest que a autruy heritage demander p cerq̄/manage ne seroit demande dit ne prote/ste par le demandeur que ce demande il si auant que par desreng de cerquemanage ney sera dit appartenir et non plus auāt Car par ceste maniere suppose que on de chee de sa demande ne y chiet point damē de petite ne grande et par autre fourme si feroit

¶ La fourme de mesurer terres

¶ La fourme de mesurer des terres si est assauoir la quantite que cōtient vng cha cun champ de terre/ de prez/ boys/ ou de/aues/ et se fait p diuers nōs en sommes de mesures/ sicōme les vsages des lieux sont/ car en aucuns lieux sont appellees les sōmes des mesures arpēs en autres iourneulx/ en autres mēcaudees/ en au/tres lieux mesures/ en autres bonniers. et toutesfoys tout se mesure par nombre de piez a rapporter a la verge/ a laquelle verge on doit tant adiouster de piez quel le contienne vingt piez de clauure et se a au bonnier au pays ou on compte p bon niers. vi.cens qui est nombre faisant le bonnier Et au pays ou on compte par pe tit bonnier il ya viiii.cens/ et doibt chūn contenir. xxv. verges. et au bonnier. vi cens. Ainsi sont au bonnier de toute som me de piez. viii. M. et combien que en di/uers lieux le noz des mesures si est diffe rent/ sicomme de arpēs/ iourneulx/ mē cādees mesures/ ꝛc. toutesfois neātmoīs sont tousiours cōptez. cccc. cēs pour celles mesures petites cōe dessus sōt dictes ar/pēs iourneulx. ꝛc. et tout reuient les. iiii. pour vng bonnier de terre.

¶ De compaignie de marchandise

¶ Compaignie de marchandise peut estre faicte en telle manie re que luy y met largēt/ et lau/tre y met sa paine. Itē encore se fait en au tre maniere que luy y met plus dargent que lautre/ et luy plus de sēs et de paine que lautre/ car selon la loy compaignye en marchādise nest autre chose q̄ vng as/semblement de personnes qui est faict par accointement et assemblemēt de pecunes et par participation de choses pour faire gaigner et plus prouffiteux mōt ꝛ gaig a contribuer ensemble/ Car autant en ce cas est prise le sēs et la paine/ que largēt C.li.iiii.rub.pro socio.l.societatem

¶ De ordonner a loy sur participatiō de marchandise

¶ Si sachies que en cōpaignie de mar/chandise doit selon rayson et loy escrip/te auoir loyaute et equite tousiours estre entendue/ car souuēt les marchās ne fōt mie leurs deuises deuāt gens deuāt loy deuant tabelliōs ne tesmoīgs/ ains les font ensemble et a bonne foy. Et pour ce se contend en vient a vie ou a mort den/tre les hoirs des marchans pour la par/ticipacion de la marchandise sachies que le iuge y doibt proceder a bonne foy au plus pres que le cas peut desirer a verite

Source : BIU Cujas

et ſelon ce faire appointement entre les parties
Codice libro quarto rubrica dicta .l. ſocietatis cõtrac.

¶ De parchon faicte ſur la participacion de marchandiſe

¶ Et ſil auenoit que marchãs qui ſont en compagnie de marchandiſe ayent party leurs biens par egaulx parties / et de ce ayent fait ſtipulation / et apres ce le q̃l que ce ſoit Voiſſe de Vie a treſpas ſans autre ordonnance ne teſtamẽt faire / ſachez que pource ne demeure que ce quilz ont ainſi ordonne par participacion de marchandiſe ne doiue demourer ferme a eſtable
C. libro quarto rubrica dicta. l. ſocietatis iure

¶ Le temps que participacion dure en marchandiſe

¶ Sur participacion de marchandiſe dit la loy que tant et ſi longuement que marchans ſont enſemble en participacion et aſſemblement de marchandiſe / tãt dure laction que laction peut a doit auoir Car ſe laction Veullent faire ceſſer il cõuient que ilz ayent departy leur participacion et fait compte enſemble. Et diſt que la participation depuis ce iour ou ce compte ceſſe / ou autrement laction dure touſiours
C. libro quarto rubrica dicta. l. tamdiu ſocietates durant

¶ De pluſieurs marchans acheter denrees

¶ Aucuns doubtoient ſe participation de marchandiſe ſe pouoit faire conuenablemẽt entre marchans que ſuppoſe que Vng grant ſeigneur Vint en Vng pays / comme lempereur ou autre puiſſant prĩce / et pluſieurs marchans achetoiẽt pluſieurs marchandiſes pour auoir plus grant gaing a la denree du ſeigneur ſe ce ne peuent faire ſans meffaict. Sachies que ſur ce a ordonne la loy que participacion de marchandiſe ſe puiſſe faire purement et ſans condition ſique la Vouſente diceulx qui a ce ſe Veullent obliger ſoiẽt fermes et gardees
C. libro quarto rubrica dicta. l. a ſocietate apud Veteres

¶ De demander compte contre Vng q̃ ne ſeroit habille

¶ Et ſil auenoit que aucun fuſt en participacion de marchandiſe / et il luy aueniſt cõtre aucun ſi que il ne fuſt plus habille de participation de marchandiſe / Sachies que ſes compaignons le peuẽt laiſſer et demander compte contre luy et depuis ce iour doit ceſſer la participacion

¶ De luy deuenir fourt a fourſenne

¶ Et ſe luy deuenoit fourt ou fourſẽne ſi lny doiuent ſes cõpaignons pourchaſſer au iuge curateur / et contre leur curateur faire compte de leur marchandiſe / car iuſques a ce quilz auront aiſi fait dure la participation et Vault
C. li. iiii. rubrica dicta

¶ De reſtitucion en participacion.

¶ Il auint que luy des compaignõs de la participation de la marchandiſe fut enuoye hors pour le fait des autres / ſi fut prins par les ennemys du pays / et mis a paine de renchon / et parmy ce eſchappa de ſes ennemis. ¶ Il Voulut rauoir a ſes compaignons ſecours de ſa renchon et de ſa paine et quilz participaſſent a ce / conſidere quil eſtoit en leurs beſoignes auſſy bien comme pour la ſienne Ses compaignons reſpondirent que tenus ny eſtoient / et que il nauoit mye a luy mettre en peril puis que bien ſauoit et pouoit ſauoir les guerres du pays qui eſtoient publicques et notoires et neſtoit mie ainſi comme ſil fuſt prins ou deſrobe par meurdriers dont nulz ne ſe peut eſcheuer Et dautre part ſil auoit eſte pris ſi ſeſtoit il par ſa paour non cõſtant mis a renchon pour plus quil ne deuoit ſelon ſa faculte / et pour plus toſt luy oſter de priſon / pour quoy. et ce.

¶ Itẽ ſi ſeſtoit il mis a plus grãt rẽchõ

Source : BIU Cujas

pource quil estoit riche homme et bien en est renomme en autres biens et possessi-ons que de leur marchandise dont ilz sõt en participation/et de plusieurs autres grosses marchandises dont il sentremet-toit communement pour quoy tenus ne sont de contribuer a sa rencon/ne a la pai ne que pour sa craĩte et paour a eue⁊ dõt il sest voulu oster hastiuemẽt ⁊c. Et se te nus y sont si ne doit ce estre que a la discre tion du iuge au regard de la participatiõ de marchandise et pour tant que toucher y peut ⁊c. Lautre duplica et dist que se la guerre estoit notoire/si le sauoient ilz bi en quant ilz lẽuoierẽt esdictes besoignes car ce nestoit pas chose soudainement ve nue/et puis que ainsi le sauoient et surce luy enuoioient/ce ne leur vault. Se il a eu paour ce a este a iuste cause et constãt/ car cestoit sur le peril de sa vie etc. Sil es toit plus riche tel le sauoient.et tel luy en uoierent comme dit est ou propre faict de leur participation⁊ non pour autre mar chandise/et puis que tel lont enuoye⁊ nõ pour autre cas tenus y sont et cet. Tout veu il fut dit par iugement de saiges que tous les participans seroient tenus de cõ tribuer a quantite de leur marchandise q̃ ilz auoient et menoient ensemble

¶ De depos q̃ on appelle mettre en gar de.

Depos que les coustumiers ap pellent mettre en garde et cõser uation de autres aucune chose soit meuble ou argẽt.a la fin de le rauoir sauuement au plaisir du depositeur/et de ce dist la loy escripte/se la chose mise en garde est pdue par la coulpe au gardeur. sachies que le gardeur y est tenu/voire et ses hoirs se mort estoit par soy ignorer: Et se par fortune non estimable estoit p due tenu ny seroit ne ses hoirs/C.li.iiii tu.de depo.l.si incursu latronum

¶ De soy aider dargent prins en garde

¶ Se aucũ a mis en garde vne somme dargent par deuers vng autre et celuy q̃ la en garde en fait sa marchandise telle-mẽt que celuy a qui cest ne le peut rauoir a son besoing et il ait pource dommage q̃ rauoir ne le peut/sachies que celuy q̃ ain si en vse est tenu de rendre les dommages et interest/et est telle tenure selon la loy escripte appellee simple larcin/C.li.iiii: tu.d.l.si depositione

¶ De compensation de chose mise en gar de

¶ Tu peus et dois sauoir que de la cho se bailliee en garde ne chiet quelque cõpẽ-sation/mais doit estre rendue si tost que par celuy qui en garde la depose ou sõ ay ant cause est requise/et sachies que enco-re ny cherroit compensation suppose que chascũ eust mis en garde luy enuers lau tre quelque chose/sicomme Jehan auroit mis en garde par deuers Jaques vne som me dargent ou dautre chose/et iehã aus-sy auroit en garde de ce mesmes Jacques vne autre sõme en garde Les choses ain si mises en garde/se luy sepcuse cest adi-re se iaques dist que il rendra a iehan sa chose ainsi mise en garde/quant Jehan luy aura rẽdu la chose que en garde a de luy/si sachez que depuis quil est sceu que garde y a/chascun est tenu de remettre premier et auant toute euure la chose a-uant qui en garde luy fut baillee et puis le iuge ordonnera du surplus sur la pe-ticion des parties

¶ De linterest que doit rauoir celuy qui sa chose a perdue

¶ Item sachies que celuy qui a en gar-de aucune chose et par especial argent/sil met difficulte a le rendre si tost que req̃s en est par celuy qui en garde la mis/ou par ses ayãs cause/sachies que se par sa coulpe demeure/par barat/ou par ce que aidie sen est/ou par ce que perdu la niche ment par folle garde suppose que emblee luy soit par nichement rauoir mis et que sa maison ne sa chambre ny fut cassee ne rompue/ne il nen fust enforcie par voye ne par chemin/sachies quil est tenu de rẽ

Source : BIU Cujas

dre le dommage & interest que pource aura le dpositeur ou ses ayãs cause a la disposition du iuge/ mais que au demander au rauoir sa chose en ait fait demande/ si non/ et la chose mise en garde luy soit adiugee/ et puis vueille faire demãde de ses dommages et interest/ il ny est a receptioir/ car tout est a demander a vne foys combien que le principal doiue premier estre determine C. li. iiii. rub. dicta. l. cũ hereditas domini

Des choses que loste baille a lostel quãt il se loge

Et alãt tousiours par ordre en ma matiere veu des dpos il sẽ fault dire et monstrer de ce q̃ est mis en garde et chargie a sõ hoste quant on descend en aucun hostel. ou quãt on descend en tauerne ou en cabaret/ ou quant on entre en vne nef en mer/ ou en riuiere de pays en autre/ car tous ces cinq poins sont dune cõdition en loy quant auy choses qui leur sont chargees ou apportees. si est assauoir que tous hosteliers qui publiquement tiennent hostel/ si tost q̃ aucun descend ou vient en leur hostellerie/ tout ce q̃lz y apportent et mettent en garde de loste/ il le doit garder & dessendre a son pouoir contre tous/ & sont les choses q̃ p les dis hosteliers apportees y sõt hors de sa garde par especial puis que celuy q̃ venu et descendu est en lostel a prins par luy ou par ses gens chambre et la clef de la chambre et emportee auec luy/ ou fait porter par ses varletz/ car dessors que il prent la clef il prent la charge de ses choses qui en la chambre sont et en descharge loste & maisgnie de lostel/ mais se la clef estoit demouree a loste/ et en la chambre auoit quelque chose perdue suppose que oncques neust este monstree a loste ne a ses maisgnies/ sil la conuendroit il rendre par loste par la clef qui seroit demouree en la main de loste/ et seroit lostelain creu par son serment puis quil seroit hõe dhonneur et de bonne foy et de bonne renõmee. Et ainsi en seroit des choses qui seroient hors de chambre/ soit de cheual ou cheuaulx sil z sõt logez ou herbregez

De loste logie auoir prins les clefz et puis rendu a loste

Et sil auenoit que lostelain eust de p̃mier prins les clefz et porte/ et depuis a lhoste ou hostesse les rendist et les mist a vng clou et pendist/ affin q̃lles se peussent sauoir par plusieurs/ sicomme aucunesfois plusieurs sõt logez en vne chãbre/ ou que loste ya a faire souuent/ se en ce auoit aucune chose perdue ce seroit au peril de lhoste/ car comme dist est dessus puis que la clef demeure en la charge de loste ou de ses gens/ a luy en est le peril & le dommage.

De la maisgnie faire larcin

Item se les maisgnies de lostel faisoient le larcin et que ainsi fust trouue si seroit ce encore au peril & dommage de loste car bien se prenne garde quelle maisgnie il tient en sa maison

De la chambre trauee par larrons

Itẽ sil auenoit que la chambre fust prchee ou trouee par larrons/ ce ne seroit pas au peril de loste/ mais se on y entroit pluis ou feneste trouee ouuerte ce seroit au peril de loste. Mais se on y auoit trouue aussy bien emble des choses de lhoste/ lors apparroit il que ce seroit sãs sa coulpe C odice libro quarto rubrica de nautis camponis et stabulariis. l. debet. et cete: et C odice libro quarto rubrica de locato et conducto

De accommodation que len dist prester par courtoisie

Accommodation que les coustumiers appellent prester a aultre par courtoysie aucune chose: Si est chose qui par droit engendre action de le rauoir et repeter sans cõtredit auec dõmages & interest. Et pour ce peus & dois sauoir que toute chose ami

Source : BIU Cujas

ablement preſtee doit eſtre rẽdue ſi apoĩt que le preſteur ny ait dommage ſainſi ne ſtoit que cauſe y euſt telle que par droit la commodite et celuy a qui ce ſeroit p̃ſte ne euſt loyalle cauſe de excuſation/ Si cõe ſe tu me preſtes amiablemẽt aucune choſe et par fortune contraire ſicomme p tolte de force et de larcin non excuſable a loy la choſe me eſt tollue/ ſaches que ſelon la loy ie ny ſuis tenu en dommage ne en intereſt ainſi neſt que au preſteur fuſt fait couuent tel que ie le prins a rendre a tous perilz qui ſouruenir y pourroient.

¶ Exemple

¶ Je empruntay a mon Voyſin Vng cheual lequel me fut tollu par les ennemis du pais/ ſaches que tenu ny ſuis ſe a mõ peril de tous cas de fortune ne lay empruñte. C.li.iiii. de commodato.l.ea quidem

¶ De preſter choſe pour engaiger

¶ Se tu preſtes aucune choſe a aucũ p amiſtie a ce quil la puiſſe engaiger pour ſoy pour auoir aucune finance quil luy faille lors et celle finance pour quoy ce fut engaige eſt paiee et acomplie pres q̃ toute ou en la greigneur ptie/ ſaches que tu as action contre celuy a qui tu la preſtas ou a ſes hoirs de requerir ta choſe p action de preſt/ et la dois rauoir par correction ſur celuy a qui tu la preſtas. Codice libro quarto rubrica dicta.l: quod reſtituere debet

¶ De compenſation de choſe preſtee

¶ Saches que choſe preſtee eſt de telle action garnye et preuilegiee que ſe celuy a qui elle eſt preſtee doit aucune choſe au preſteur ſuppoſe que ce ſoit argent preſte et le preſteur le Vueille rauoir/ Saches que celui a qui ce eſt preſte ne peut faire compenſation/ mais cõuient que la choſe preſtee rende premier et auant toute euure.

¶ Condition de choſe non deue

Condicion de choſe non deue ſi eſt de paper plus que on ne doiue et chiet apres de action de choſe non deue qui engendre droit et action de repeter la choſe ainſi payee oultre ce q̃ on doit. De ce diſt lempereur en ſon ſaint cõcile/ il neſt mie doubte que ſe aucun paye quelque perſonne par inaduertence et par fourcompt/ ſaches que apres iaſſoit ce que apres par proteſtation lait paie ſi la peut il rauoir par action de condition indeue/ que les clers appellent/ de conditione indebiti. ſe ainſi neſtoit que ce que ainſi auroit paye par iugement de iuge competent/ lequel iugement fuſt paſſe par iugement en force de choſe iugee/ car lors ny auroit nulle repeticion/ et ceſſeroit lors laction de condition indeue. C.li.iiii. de conditione indebiti. l. pactione indebiti

¶ De promettre a autre en ſon nom ce q̃ on ne doit

¶ La loy diſt encore oultre ſur ceſte rubriche que ſil eſt aucun qui fuſt enduit a promettre a autre aucune pecune que celuy qui ainſi promettoit ne deuoit/ mais le promettoit pour autre alleger de ſa dette ou de ſon couuent ſans tranſaction/ ſaches que tu ne peus auoir deliurance contre celuy qui ainſi te fiſt promettre puis que de ta franche Voulente le fis/ mais te couuient acomplir ta promeſſe Codice libro quarto rubrica dicta .l. ſi tibi nulla actione

¶ De paier par mal engin

¶ Item toutesfois Veullent dire les ſages que qui promet aucune choſe a paper par meſcreance ia ſoit ce que il ſi obligue p eſcript/ neantmoins puis quil ſera faict apparoir par mal engin il a action de condition indeue/ et ſen peut on deffẽdre par ceſte loy Codice libro quarto rubrica dcã l. cum inſoluta et indebita ¶ Item combien que les drois Veullent que a paper p mal engin aucune ſomme que tout y ſoyent recouure par action de condition indeue. Neantmoins peus et dois ſauoir q̃ ſe aucun trait en cauſe Vng autre p deuãt iuge/ et pour obuier a demãde partie ou amy de plus demãder q̃ deu ne ſoit pour

Source : BIU Cujas

doubte de iuſtice / et pource en paye ou en promet aucune choſe / ſaches que pour ce ne a droit de repeter / mais couuient quil tienne en ce cas par promeſſe ou ce q̃ paye en a / car en ce ceſſe action de condition indeue. Il Veult dire que qui promet aucũe choſe a cautelle / ou qui la demande pour doubte de iuſtice & de faillir a droit ceſte cõdition ceſſe / car en ce na paour ne force ne meſcreance C. li. iiii. ru. dicta. l. ea que &c

¶ De payer par cuider deuoir

¶ Se tu payes aucũe ſomme dargẽt que tu cuidoies deuoir / et riens tu ne y deuoies / ou que tu ne ſauoies Vraiement le fait / et que ce puiſſes prouuer pardeuant iuge / celuy q̃ ce aura receu ſera contraint a rendre ce que paye en auras par action de condition indeue Codice libro quarto rub. dicta. l. ſi per ignorantiam Et ainſi entẽs des lais paiez par meſcreãce C. li. iiii. rubrica dicta. l. fidei commiſſio Vel legatio

¶ De condition par laide cauſe

CCondition par laide cauſe ſi eſt promettre ou ſtipuler a aucun aucune choſe affin quil face ou qui Voulſiſt faire aucune laide euure et q̃ de droit ne ſeroit a faire / ſicõme de marchander de batre ou tuer aucun ſicomme de Vendre ſa femme ou ſa fille / ou ſa niepce / ou contre lonneur de leſgliſe / ou contre Vonnes meurs / ou contre le bien de iuſtice / ou faire et porter faulx teſmoignage / et pluſieurs autres telz cas que tous ne peuent eſtre eſcrips / toutes telles promeſſes ne ſont a ſouſtenir / ne nengẽdrẽt action au demandeur / mais touteſfoys ſe ſoubz telle Vmbre aucũe choſe eſtoit ia donnee et celuy a qui donnee ſeroit en fuſt fait ſire et mis en poſſeſſion / ſaches q̃ ia ne rauroit ce que donne auroit iaſſoit ce q̃ ce fuſt pour laide choſe / car en ceſte partie le poſſeſſeur a la meilleure cauſe ſelon la loy qui dit. In turpibus cauſis melior eſt conditio poſſidẽtis Codice libro quarto rubrica de conditione obturpem cauſam l. cum te propter turpem cauſam

¶ De promettre aucune ſõme a celuy a qui on auroit tollu le ſien

¶ Item ſil auient que aucun donne ou promette aucune ſomme dargent pour rendre ce quil auoit tollu / et pource q̃l auoit eſcachie les beſtes dũ champ / affin que elles Vinſſent es las de ſes compaignons pour les prendre et rauir / ou par aultre torchõnerie Voye par luy faicte / affin que a congnoiſſance ne Vienne / ſaches que il ſera tenu de rendre ce que prins en a pour eſcheuer la congnoiſſance premiere et auãt toute euure Et pource ne demourra quil ne ſoit apres pugny du meffaict par le iuge a qui la congnoiſſance en doit appartenir Codice libro quarto rubrica dcã l. quotiens accipietis et .l. cumqui ob reſtituenda et. l. ob reſtituenda quibus eyeant.

¶ De location tant de maiſon comme autrement

LLocatiõ eſt louer Vne choſe ſoit ou terre / ou autre poſſeſſiõ ou autre quelque choſe / comment on y eſt tenu / et comment non. Et appellent les clers ceſte rubriche de locato et cõducto: Si ſaches que le ſire de la garderobe qui icelle a louee a aucun pour mettre aucune choſe en garde / ſil auient que les choſes qui miſes y ſõt en garde ou en autre louper ſoiẽt perdues par larrons qui la garderobe ont efforcee ou rompue ſãs la coulpe du ſeigneur / ce neſt pas a ſon peril / mais ſe ſans force par huys ou feneſtres eſtoiẽt perdues / lors ſeroit au peril du loueur / Codice libro quarto rubrica de locato et conducto. l. dominus horreorum periculum

¶ De maiſon louer.

¶ Se tu loues Vne maiſon de aucun pour certain louier / & tu as paie le louier ſaches q̃ ce terme ne te peut oſter de la maiſon ſainſi neſtoit quil y Vouſiſt demourer

Source : BIU Cujas

soy mesmes/ ou quil fust grande necessite a la maison de la refaire tellemẽt que pour ce faire il en conuĩt vuider/ Et selõ les aucũs coustumiers se celuy a qui est la maison la vendist ou arrentast a vng autre/ et a ce saccorde la loy escripte C. libro iiii. ru. dicta. l. e.

¶ Des biens estans en la maisõ louee

Ne il nest mestier au seigneur de la maison pour sõ louyer querir aultre pleige q̃ les choses qui sont en sa maison apporte es p le louer/ car tout ce qui y est appartient et luy est oblige pour louyer/ ne nul autre ny peut clamer tant que satisfaict soit de son loyer Codice libro quarto ru. dicta

¶ De louer terre a autre.

¶ Se aucun a loue vne terre parmy rẽdant chascun an vne certaine somme de deniers ou de grains/ ou dautre chose/ et au louage faire ne fust deuise que se tempeste auenoit dorage/ de foul dre/ ou de secheresse/ ou dost/ ou de cheuauchie notoire que ce seroit a son peril/ saches que se peste fourme a dommage par aucũs ans durant la ferme du louage/ et en ta ferme nait annees si fertiles que a esgard t discretion tu y soies et puisses estre recouure/ saches que tu as et peus auoir actiõ de demander restor du dommage qui par telle occasion te est auenu/ et doit estre aĩsi iugie se contend en est C. li. iiii. ru. dcã l. licet tribus annis

¶ De demourer deux censes en vng lieu

¶ Item se aucun auoit loue vne maisõ ou tenure par certains ãs/ et pour certaĩ pris chascun an/ et il auint que sãs relouer il y demourast oultre les ãs denõmez au louage faire/ saches que pource ne demourroit quil ne fust tenu pour chascun an quil y demourroit oultre dautel payement que parauant en payoit chascũ an Ne le seigneur de la mayson ne luy pourroit aussy plus auant demander / se autre couuent ny auoit. Codice li. iiii. ru. d. l. quandam legem conductionis

¶ De relouer a autre sa cense durant.

¶ Et sil auenoit que aucun eust loue aucune tenure et il la vousist relouer auant a vng autre par autel temps que loue la uroit/ saches que bien le peut faire mais le seigneur na action fors que a son premier loueur/ sainsi nestoit quil y eust telle couuenance que a autre ne le peust louer C. libro quarto ru. dicta. l. nemo prohibetur.

¶ De vendre maison qui est louee.

¶ Et sil auiẽt que le seigneur dune mayson vende icelle maison durant le temps du louyer/ celuy qui ladicte mayson a achetee nest pas tenu de tenir le louyer sil ne luy plaist sainsi nestoit que auvendage faire fust fait couuent de tenir le louage. Codice li. quarto ru. dicta. l. de locato

¶ De louer a vng et puis a autre

Et sil auient q̃ aucun ait loue vne mayson ou autre heritage / et depuis celui qui la louee la relouee a autre en tout ou en ptie/ saches q̃ le sire de la chose a tousiours son exception au premier loueur. Et se il auenoit que le p̃mier loueur fust en faulte de payer si se put il traire au secõd loueur quant a ses biens que il trouuera en sa maison ou en son heritage/ car a ceulx a il action et non au corps du second loueur ne a ses autres biens auant chose iugee sur ce parties appellees

¶ De prester maison ou heritage

¶ Quiconque baille par prest a aultre sa maison ou son heritage a tenir sãs forme de contract/ saches que cy na point de action sur recouurer louage ne salaire a celuy qui ainsi la tenu ne a celuy qui par la seconde main lauroit par telle condition/ car par prest ne par priere ne se engendre point action de louyer ne ney seroiẽt a poursuyuir les biens qui seroient trouuez en heritage

¶ De louer aucune chose de celuy qui la tient a vie tant seulement.

¶ Se aucun a loue aucune maison de celuy a qui la maison appartient a sa vie tãt seulemẽt et le vyager va mourir auãt

le terme venu/ pour ce ne demeure que le
loueur ne doiue demourer sō terme & ās q̄
loue a pmy paiāt le louyer/ p̄ si q̄l ny ait
que lan q̄ le viager sera mort/ car se plus
lauoit loue dās leritier ne le tēdroit sil ne
luy plaisoit. et aīsi duy pre despoullier le
p̄ut pmy paiāt le louyer de lan et nō pl'.
et aīsi duy iardiy louer et cueillir le fruit
q̄ dedēs lan du louyer seroit meur & nō le
fruit nō meur. Et ainsi duy viuier pour
tāt que le loueur eust appoisſōne pescher
le pourroit en saison pmy paiāt de louier
de lannee/ supposse que a saison le viager
seroit mort. C. Ut in flumine

¶ De action que les clers nommēt am
phitheosis de mettre sa terre en gaing:

Veu des locatiōs il sensuyt de mettre
sa terre en gaignage/ q̄ nest chose
en vente/ ne en louyer/ ne en achat/ si doit
estre sceu que plusieurs mettēt leur heri/
tage a gaignage a autre. ou leurs bestes
p̄ si q̄lz en ont la moittie des proffis et le
gaigneur q̄ surce fait tous despēs a lau/
tre moittie/ p̄ si que les bestes sōt prisees
& le conīſt se depart a moittie le bailleur
premier apant prins son principal

¶ De fortunes sur telles choses

Saches que sē tel marchie q̄ les lais ap
pellēt mettre sa chose a gaignage auient
quelque fortune si que tout soit pdu p̄ for
tune de guerre ou de tēpeste/ et que le gai/
gneur ne pourroit souscourre tout ce doit
dechoir sur le bailleur & nō sur le gaignr
Mais saucūe fortune y auenoit p̄ faulte
de saisō p̄ quoy ptie de la chose seroit pdue
et nō tout/ ce seroit au peril du gaigneur
q̄ la chose tēdroit et nō du seigneur q̄ bail
lee lauroit. Et de telz marchies se doiuēt
faire lettres ou le marchie est doubteux &
nō tenable C. li. iiii. ru. de emptionibz iu
re. l. ius emphitheosis.

¶ De faillir sur telz couuens

¶ Item et se telz marchiez sont fais par
lettres ou faulte ait es couuēs q̄lz ne soi
ent tenus duy coste ou dautre ce engēdre
actiō de amphitheorique q̄ se peut pourſui
uir a iuste tiltre de rēplir les couuēs cōte
nus es escrips sur ce fais/ et en fait le def
faillant a cōtraindre a luy et au sien. C.
li. iiii. ru. dicta. l. in ephitariis

¶ Comment le vendeur ne peut vēdre
son amendement

¶ Jtē dist la loy que le gaignr q̄ a tel cou
uēt a sō bailleur ne peut vēdre quelque a
mēdemēt q̄ faire doiue sur les lettres aī/
si baillees/ ou sur les bestes sās le cōsēte/
mēt au bailleur & sil le faisoit le bailleur
len pourroit poursuiuir a loy/ et len fait
cōtraindre q̄ aīsi luy en doit estre fait. C.
li iiii. ru. dicta. l. cū dubitatis vtrum

¶ De engaiger aucune chose

Engaiger aucūe chose si est mettre au
cū meuble p̄ deuers aucūtus q̄z a tāt
q̄l soit satisfait et paie ce pour quoy on lē
gaige/ esperāt que ce paie de rauoir sō gai
ge/ si en dist aīsi la loy. Ce que le creācier
tiēt en gaige aucūe tenure dōt il a perceu
les fruis/ saches que tous les fruis q̄ de/
puis que ce luy fut engaige a p̄ceu doiuēt
estre cōptez en paie/ et se la tenure auoit
empiree en sō tēps si est il tenu de lamen/
der p̄ action de gaige C. li. iiii. ru. de actōe
pignor. l. creditor qui

¶ De perdre les gaiges.

¶ Et se le creācier a q̄ aucū gaige est en
gaige a pdu le gaige q̄l auoit ēgaige sās
sa coulpe/ saches q̄l nest pas tenu de le rē
dre/ mais se autremēt estoit trouue q̄ per
due eust la chose/ saches q̄ tenu y seroit si
cōe cy dessus est touchie ou chappitre des
locatiōs cotte p̄ le nombre de
C. li. iiii. ru. l. si creditor sine vicio

¶ De cas dauenture sur gaige

Encore dois sauoir que sur gaige auient
cas dauenture que on ne peut escheuer si
comme de feu ou de assault de larrōs ou
autres cas semblables/ sachez que celuy
q̄ en a la garde du gaige en ce cas nest te/
nu se le gaige est en ce perdu/ ne pour ce
nest le debteur q̄tte de la dette saīsi nestoit
quil y eust couuēt entre eulx tel/ que se le
gaige estoit perdu par tel cas de fortune
si ne seroit pas le debteur quitte de la dette
C. li. iiii. rub. dicta. l. cū fortunis casibus

Source : BIU Cujas

¶ Que on ne doit empirer gaiges

¶ Il ya loy escripte qui dist que celuy q̃ tient en gaige aucune chose ne la peut bẽ dre ne engaiger/ et se ce sont maisons ou autres tenures si ne les doibt on empirer ne copper arbres ne hayes/ et se fait estoit sil le fault il restorer et amender aussy

¶ Du creancier faire retenue sur les choses a luy baillees en gaige

¶ Et p autre rayson se le creãcier y met ne fait autre refection ou amendemẽt de retenue rauoir le doit sur le debteur/ car il nest tenu que de tenir la chose en tel pñt cõme on luy baille et les fruis quil en recheoit sõt cõptez en paie de la debte. C. li. iiii. ru. dicta. l. creditor

¶ Que en gaige na perscription

¶ Saches aussy que cõme longs tẽps ait que le creancier tient la tenure en gaige/ pource ne peut il acquerre ne possession ne perscription/ car il conuiẽt que les fruis que receus en a soiẽt cõptez en paye et conuient quil rẽde le gaige au debteur si tost que paie est en estat deu ou si nõ amẽder le doit au debteur par lesgard du iuge. C. li. iiii. ru. dctã. l. a nemine fructu

¶ De plusieurs biẽs baillez a plusieurs creanciers

¶ Se aucuns biens apptenans a vng debteur sõt baillez a plusieurs creãciers/ a tort les requierent estre leurs saisi nest quilz soient obligez especialement/ Car autremẽt sil ya autres creãciers/ sachez quilz aurõt recours aussy bien a ces biẽs et conuendra q̃lz soient conuertis a tous les creanciers si auant quilz dureront C. li. iiii. ru. dicta

¶ Ensuyt de action excercitoire et pstitoire

Action excercitoire et pstitoire si est le droit que ont contre les maistres les varletz qui font et excercent les besoignes de leurs maistres en marchãdise faisãt soit p terre ou par mer/ & de ce dist la loy escripte Se ie fais couuent ou marchandise au gouuerneur de la nef/ pour le fait de la nef ou de la marchandise qui est dedens/ sachez q̃ le maistre a qui cest mest tenu & obligie a le faire voy/ et ay action contre luy pour le couuent de son varlet/ tout ainsi cõme celuy qui pour le fait et marchãdise dacun est par le maistre & seigneur de la chose establie C. li. iiii. de excercitatoria et pstitoria actione. l. seruus tuus.

¶ Dargent preste au gourmet

¶ Se ton varlet en menãt ta marchandise emprunte deniers pour toy et soient tournez en ton preu et dont ton varlet ta fait compte sachez que tu es tenu de le rẽdre au presteur sicõe se ce fust preste a toy mesmes C. li. iiii. ru. dctã. l. ex contractibus seruorum

¶ De varlet de change

¶ Action pstitoire est bien douee p la loy escripte que pour celuy qui a mis aucun argent au change daucun changeur publique par cõsignation deue lequel argẽt fust mis et consigne au varlet/ iassoit ce que son maistre ny fust present/ puis que ce a este fait ou nom du maistre il conuient que le maistre face voy tout ce que par son varlet a este fait/ ne differer ny peult C. li. iiii. ru. dctã. l. pstoria tibi aduersus

¶ Du varlet commis par la femme

¶ Encore dist la loy escripte que suppose q̃ le gouuerneur de la nef ou de la marchandise y soit mis et estably par femme neantmoins conuiẽt il que la femme ait pour agreable le fait de son varlet/ et face vons ses couuens en marchandise faisant/ ne differer ny peut/ C. li. iiii. ru. d. l. et si a muliere/ Encore est semblant la action que aucun a contre le varlet daucũ marchant qui au varlet a marchande p le gre du maistre/ car lors est lactiõ double de pstitoire et consentement/ Codice libro quarto rubrica dicta. l. et si a mulie re

¶ De ce que mieulx vault et fait a tenir a loy quant il est consenty.

Source : BIU Cujas

Quelmieulx vault/ est a tenir a lop ce q̄ est fait et consēti des pties ensēble/ et dōt tesmoings sōt recors sās escrips qui surce soiēt fais/ que ne face ce q̄ p engin ou cautelle apperroit estre fait et escript sans autre preuue De ce ple la lop en vne rubriche q̄ les clers appellēt plus valere quod agit̄ p quod simulatori cōcipit̄/ et dist ainsi. La verite daucū cōtract doit estre tenue et gardee a lop de ce que p tesmoings appra estre fait en bonne fop/ que ne fait ce qui p escripture appt sās tesmoings p suspectiō de mal engin C. li. iiii. r. dicta. plus valere quod agitur. l. in contrac. rei veritatis

¶ De tesmoing contre lettres

¶ Se aucun faisoit par faintise escripre ce q̄l fait/ aussy ce que vng autre luy fist/ et puis sē vousist aider cōtre aucū/ saches que ce qui sera trouue faict averite vault mieulx/ que ce qui sera escript par faintise C. li. iiii. ru. dctā. l. si quis gestū

¶ De faire doubte entendre ou treune lettre

Se tō pcureur fist faire escript de ce q̄ tu lui auoies demāde a faire louer aucūes de tes terres. et a celui a q̄ il auoit marchandé fist escripre en tes escrips autremēt que le marchie ne portoit/ et top ne tō pcureur ne sgardasses lescripture p la grāde confidēce que tu adiousteies a ptie saches que cōgneue la verite de ce/ il doit estre dit que le marchie soit nul car a marchie de bōne fop doit estre le cōsētemēt de vng chascun tenu en garde/ ou ce ne vault C. li. iiii. r. dicta. l. si falsum instrumentum

¶ De litige que ley dit des choses qui ne doiuent estre vendues plait pendant

Litige si est quāt aucū vēt chose dōt cōtend et plait soit pēdāt q̄ les clers appellēt/ vice de litigio. De ce dist la lop Nous defendōs a tous q̄lz ne puissēt vēdre les choses dōt plait est a quelque pſō ne que ce soit/ Car se fait estoit pource ne demourroit que le plait nalast touſiours auāt cōe se vēdu nestoit et sortiroit la sentēce surce donnee son effect/ et lamēderoit le vēdeur/ et lacheteur aussy q̄ ainsi scien ment lauroit achete. Le vendeur qui ainsi vēdroit la chose emplaidee encourroit en amēde dautāt cōe la chose vaudroit/ et seroit la vēte mise a neāt. Et lacheteur sil sauoit que la chose vēdue fust litigieuse pdroit autāt cōme mōteroit la vēte au proffit du seigneur/ et se lacheteur ne sauoit que la chose fust litigieuse/ il ne perdroit ne ne seroit a quelque dōmage/ ains rauroit son argēt et la vēte nulle. et le vēdeur lamēderoit au seigneur dautāt que mōteroit la vēte. Et ainsi dois entēdre se la chose litigieuse estoit dōnee p le deffēdeur a aucū autre q̄ receue lauroit. lors seroit la chose litigieuse prinse pour auoir les amēdes dessusd. C. li. iiii. ru. de litigiosis litipendēte actione/ et. l. cēsimus Et si quis lite.

¶ De dōner en testamēt chose litigieuse

¶ Saucun laisse en son testament chose litigieuse a aultre iassoit ce que ce fust au seigneur ou a aucū autre puissāt pour mettre en plus forte main/ saches q̄ pour ce le doy ou lay a lui ainsi laissie ne seroit mie celuy a qui ce seroit laissie a receuoir en iugement pour recouurer ne demāder la chose litigieuse/ mais cōuient que les hoirs au mort en prennent les erremens et parfacent querelle ne autre ny est a receuoir. mais a acōplir la volente en quoy leur predecesseur est mort/ si fault dōner a celuy a qui la chose litigieuse auoit este donnee autant quelle vault par iuste prisee/ et le proffit ou lauenture de la chose litigieuse demourra auy hoirs Et ainsi entens des debtes doubteuses ou litigieuses C. li. viii. ru. dicta. l. quicūqz rē litigiosam. Or vient vne autentique q̄ amende et supplie a la lop dessusd. et dist aīsi q̄ iassoit ce que la lop ait ordonne que lhoir au dōneur sera tenu de dōner au donne ou au legate autāt cōe vaudra la chose litigieuse qui sera donnee/ et a lhoir appartendra la poursupte/ saches que lhoir au dōneur sera tenu de la chose litigieuse aīsi dōnee a receuoir/ et mettre le plait surce encommencie a decision auy despēs des

Source : BIU Cujas

biens du donneur. Et se le plait est gai-
gne par loir/ la chose donnee doit aler au
proffit du donneur franchemẽt et sãs des
pens/ et se la chose donnee est perdue par
le proces de loir/ le donne naura q̃ demã-
der a loir/ car a rayson ne semble pas que
le donneur dõnast fors a lauenture de la
chose que selle estoit gaignee ou proces q̃
celuy a qui donnee estoit leust/ et se pdue
estoit que il neust pas la chose ou la Va-
leur fors lauenture C. li. Viii. ru. dcã. au
tentica. hic consequenter si Victus fuerit.

¶ Des Vẽtes et achas qui se font p moy
en dargent

Ventes et achas se fõt p le moyẽ
de largent que acordẽ en estoit
p le moyẽ de leschãge q̃ pource
ne fait/ soit de terre contre autre ou de cho
se meuble contre heritage/ ou de heritage
contre chose meuble/ ou de chose meuble
contre chose meuble/ ou de paine et desser
te faicte contre heritage ou contre chose
meuble/ et saches quil ne conuiẽt ia estre
sur la chose Vendue ne sur le lieu ou elle
est quant au marchie de la Vẽte faire/ car
pource ne demourroit la Vẽte q̃lle ne fust
ferme ne enterine C. li. Viii. de contrahen
da emptione et Venditione. l. Venditiões
et si alio loco

¶ Comment Vente se fait

¶ Encore dist la loy escripte que achat e
Verite est faicte des que les deux parties
saccordent au pris de lachat soit le pris a
paper au iour auenir ou presentemẽt ou
que escrips de memoire sen facent/ ou nõ.
Et toutesfois Veult bien la loy escripte q̃
se memoire par escript ya que encore on sẽ
puisse repentir sans dommage/ saĩsi nest
que erres soient dõnees par lacheteur au
Vendeur affin de tenir le marchie/ et lors
se le Vendeur se repent il doit perdre le dou
ble des erres et se lacheteur sen repent/ il
doit perdre seulement les erres. insti. libr.
tercio rubrica. de Venditione et emptione
et glo. in his autem qui scripturam.

¶ De Vente pure ou soubz condicion

¶ Encore dist la loy escripte que achat est
fait ou parement ou sans ꝯdition pu
rement sicomme absolutement Soubz
condicion sicõme de dire ie Vous Vens tel
chose pour dix liures parisis par si que il
souffise dedens tel iour. etce. insti. lib. iiii
ru. dicta

¶ De Vente dhomme foursenne

¶ Saches que en Vente se desire Vray cõ
sentement ou autrement ce nest pas tena
ble/ et pource que homme foursenne na a
nul consentement constãt tel homme ne
peut faire Vente q̃ Vaille ne tienne/ mais
si tost que la foursennerie est hors de luy
lors le peut il faire mais quil soit en aage
competent/ et tient et Vault ce q̃ lors hors
de sa foursennerie feroit C. li. quarto ru-
brica dicta. l. emptiones et Venditiones

¶ De Vente et donation ensemble

¶ Tu peus et dois sauoir que double a
ction est de Vendition et donacion/ & pour
ce se par donation test aucune chose dõnee
tu ny peus ne dois prẽdre Vie dachat car
tu contrariroies de luy a lautre qui ne se
pourroit soustenir/ car sa chose mesmes
ne peut on mie acheter/ et par arrest de p-
lement lay Veu ainsi dire et iuger dentre
les enfans monseigneur hue dailly sei-
gneur de rume dune part/ et mõseigneur
de lannois dautre part/ pour plusieurs
dons q̃ ledit dailly auoit fais a plusieurs
enfans bastars quil auoit/ lesquelz dõs
il auoit dõne sur la terre de rume en tour
nesis. Et depuis pour conforter leur acti
on ce demande que ilz faisoyent contre le
dit de lannois/ disoient aussy que ilz a-
uoiẽt tiltre de don et dachat/ laquelle cho
se ne pent soustenir la loy escripte C. lib.
quarto rubrica dicta. l. cum tibi et ce. et. l.
si donationis causa Venditionis

¶ De Vente sans estre payee:

¶ Se aucune Vente est faicte par con-
sentement de Vendeur et dacheteur sicõe
dessus est dit et que le pris de la Vẽte soit

Source : BIU Cujas

nomme et declaire et ſur ce ſoit la choſe
vendue baillie a lacheteur. ſaches que ia
ſoit ce q̄ le prix q̄ a eſte nōme en la vēditi-
on ne ſoit pas paie/ riē ne demeure que la
vēte ne tiēne/ et quelle ſoit ferme & enteri
ne/ et ne peut le vēdeur demāder q̄ le prix
p actiō de vēte et non pas retourner a la
choſe vendue. C.li.iiii.ru dicta.l.empti
fideis et venditi

¶ De vente faicte par prix

¶ Le cas de ceſt article diſt q̄l cōuiēt que
le prix ſoit nōme & declaire/ car tu dois ſa
uoir que en quelque vēte q̄ ſe fait / ſe prix
ny a nōbre de deniers que mōte le prix de
la vēte neſt a tenir ſil eſt q̄ p ce vueille re
procher C.li.iiii. de cōtrahēda vendi

¶ De vēte ſās lettres faire ne garātiſe

¶ Encore diſt la loy que la vēte neſt pas
mōis ferme q̄ lettres nē furēt faictes icō-
tinēt/ mais furēt deuiſees eſtre faictes &
que garātiſe de la vēte fut promiſe/ car ce
luy q̄ eſt en ſa ſaiſine p le ysētemēt au vē
deur/ celle ſaiſine lui vault et tiēt lieu. &
encore ia ſſoit ce que le prix ne fut ne neſt
encore paie de la vēte/ pource neſt le mar
chie mois ferme que le vendeur ou lache
teur ſen repēte/ ſe neſtoit que ābedeux fuſ
ſēt daccord que le marchie ſoit nul et def
fait C.li.iiii.ru.dicta

¶ De vente miſe en volente dautre

¶ Itē ſe au marchie dune vēte faire la cho-
ſe eſt miſe a la volēte du vēdeur ou de la-
cheteur/ ſaches que par ce point lobligati
on de la vente ſaucune en ya eſt nulle ou
cas q̄ lun deulx diroit que āīſi fuſt/ & que
a la vēte ne ſeroit daccord. et p le droit eſ-
cript nul neſt cōtraint ne doit eſtre ſavlē
te a vēte de leritage bailler/ ſe eſpecialle-
mēt et p obligation excecutoire ny eſtoit
oblige C.li.iiii.ru.dicta.l. ī vēditiōe vel
emptiōe Et ſe celuy a q̄ la vēte eſt miſe a
taxer le prix le taxe/ lors cōuient tenir la
vēte pour ferme et ſe taxer ne la veult la
vente eſt nulle C.li.iiii.ru.dctā.l.ſupre
bus venundatis

¶ De procureur vendre aucune choſe
pour debte fiſcal:

¶ Et ſil auenoit que le procureur du ſeignr
pour cauſe doffice fiſt vēdre aucūs biēs
pour debte fiſcal/ ou pour autre dēbte ap
partenāt au ſeigneur q̄ ſō ſubget fuſt en
couru ēuers lui ſaches q̄ biē ſe doit prēdre
garde lacheteur/ car ſe les heritages āīſi
vēdus deuoient aucūes debtes/ ou celuy
pour q̄ on vēt celui q̄ ces choſes acheteroit
ſeroit tenu de paier la debte q̄ deueroit ce
luy de q̄ on vēdroit les biēs & dōt leritage
ſeroit tenu/ et le maiſtre de q̄ ce ſeroit ven
du car le ſeigneur q̄ cōfiſque prēt ſās pai
er ne ſās acq̄tter nulle charge/ mais eſt a
requerir auy creāciers ſur lacheteur et a
ſon peril. Et āīſi en eſt vſe p le roy en ſō
royaume/ et lay veu iuger p arreſt de p-
lemēt dentre le doyen et chappitre de tour
nay / ſur les biens dun appelle Jehan
bocquet bourgois de tournay/ & le procu-
reur du roy / et ainſi le veult la loy eſ-
cripte C.li.iiii.ru.dicta .l. res alienū he-
reditate

¶ Comment lacheteur a toutes les a-
ctions a ſon achat

¶ Itē neſt nulle doubte que celuy q̄ ache
te aucū heritage pour ce meſme heritage
a toutes les actiōs que auoit le vēdeur &
dicelles peut vſer a ſō droit lacheteur/ cō
bien q̄ ſelon loppiniō des ſaiges faiſeurs
de loy il pleut que lacheteur euſt droit p
ſō achat et a celuy tiltre cōtre les redeua
bles a leritage. & que tous ſes preuileges
ſe peuſt aider ſaucūs en a auec le droit de
lachat puis que en poſſeſſion eſt de lerita
ge. C li.iiii.ru. ſcilicet de hereditate et ac
tione venditi. l. empto: hereditā.

¶ De vēdre ſa debte. ¶ Et ſe aucū vēt
ſa debte a vng autre ſaches que celui qui
achete la debte na pas la ſeigneurie des
choſes qui eſtoient obligez pour celle deb
te ſe neſtoit q̄l fuſt fait p ocureur du ven
deur/ ou autremēt il ne ſe peut aider que
de ſon achat en la choſe tāt ſeulement. C.
li.iiii rub. dicta.l. ex noīs emptōe. puis
que la loy veult que on puiſſe engaigier
les actions que len a contre les debteurs
certaine choſe eſt ordōnee que puis que la

Source : BIU Cujas

debte qui estoit obligee est vendue lacheteur doibt auoir ses actions contre les tenus a lachose a par la vertu de son achat et tout le pris que auoir et attaindre y peut de rayson C.li.iiii.ru.dicta.l. post. etc. Et doit auoir celuy qui achate lactiõ dautre son droit en la chose/et en a paour de en faire demande toutesfoys quil luy plaist/Car cest tout vng droit de auoir droit en la chose/ou a la chose. C.lib.iiii. rubrica dicta.l.certi et indubitati

Quelles choses ne peuent estre vendues

Pareillement vueil monstrer q̃ les choses ne peuent estre vẽdues puis que mõstre ay des choses qui vendues peuẽt estre/car p vne exemple peus et dois sauoir et entẽdre lautre selon la loy escripte qui dist de similibus simile est iudicium/car il nest liure qui puisse tout comprendre ne contenir fors entẽdre lun par lautre/si saches que pour obuier auy fraudes de plusieurs subtilz et couuoiteuy il est deffendu aẽdre et a taindre pourpre soit quelle soit en soie on en laine qui est appellee blacce ou osiblace ou tainture/et sil est aucũ quiẽde la laine de telles bestes/il sera en lamende de perdre lauoir et le corps sera a la voulente du seigneur. Et saches q̃ plusieurs autres deffenses sont faictes p les princes chascun en sa prouince selon q̃ les choses y sont ordonnees soient precieuses ou estranges//dont le prince veult auoir premier la congnoissance que bien rayson et droit est. quia potentioribus non possumus esse pares. Sicomme en pais ou il ya feste et foire notoire et publique/le seigneur deffend que daucunes precieuses marchandises nul ney achete nulles deuant quil en ait eu en son chois: Et ainsi peus entendre de moult dautres choses qui sõt a vendre que bien est es princes de le deffendre iusques a leur renon par la loy escripte. Et ne sen doit nul esmerueiller/car cest de loy dempereur C.li.iiii.r. que res vendi non possunt. l. substrahẽde atqz distrahende et. l. comparandi. irriti neqz. et. l. cum frumentum

De vendre auy ennemis du prince

Encore peut estre deffẽdu a vendre ne porter auy ennemis du prince vin/oille/farine/ble/ne autres q̃lcõq̃s liqueurs ne sustentacions de viures ou autremẽt et par especial nulle chose a deffense/sicõme ars a main/arbalestes/ne quelq̃ artillerie ne quelque armure ne chose dont on les puisse substenter par quelque voye ne maniere que ce soit sur encourre en lindignation du prince/et sur perdre corps et auoir C.li.iiii.ru. que res exportare non debent. l. ad barbaricum cum transferendi. et c.a.l. nemo alienigenis

De vendre son enfant

Item encore est il deffendu que nul enfant ne soit vendu par pere ou par mere ne par autre en nulle maniere donne ne engaige/suppose encore que celluy a qui ce seroit fait vendu ou engaigie ne sceust que lenfant fust emble/si ne demourroit il pource que lamende ny chee sur lẽbleur ou sur le vendeur/ou sur lacheteur arbitraire a la discretion du iuge/ainsi nestoit que le pere par souffrette de pourete de famine engaigast sõ enfant ou seruice daucun conuenablement/lors tẽdroit et ny auroit point damende en ce cas ne du pere ne de lacheteur/et rauroit touiours le pere son enfãt pour le pris/ou lenfant mesmes se rauroit pour le pris ou aultre de ses amis iassoit ce que a lengager nen fust riens dit ne deuise. C.li.iiii.ru de patribus qui filios suos detraxerunt. l. liberus a parentibus et. l. si q̃s propter nimiam paupertatem.

Commẽt on deffait la vente qui est faicte

A deffaire la vente qui seroit faicte si est quãt trouue seroit ou que on voye q̃l ait au marchie faire engin ou barat ou faulx entẽdre ou de mendre pris de la moittie que ne vaille

la chose ou que liuree ne puisse estre et de ce dist la loy. Se tu vēdis la chose q̄ est de grāt pris pour mēdre pris q̄lle ne vaille iusques a estimatiō de moīs la moitie que ne deuoit valoir/ saches que se tu en fais dmāde au iuge/ tu seras surce recouure p̄ la loy que pource que les drois veulēt que piteuse chose seroit que aucū par ignorāce ne puisse estre deboute de sō droit que pourueu ny soit puis que a congnoissāce de iuge peut venir/ deux manieres de puisiōs p̄ sōt ordōnees cestassauoir q̄ se tu q̄as vēdu vne tenue et tu veulx rēdre le pris q̄ receu en as/ dōt tu te cōplains lacheteur sera tenu de rēdre la chose p̄ luy achetee p̄ la discretiō du iuge/ et pource q̄ vne chose vne fois cōcedee doit estre tenue selō la loy q̄ dit/ quod semel placuit amplius displicere nō potest. et sil le veult retenir/ faire le peut p̄ si q̄l sera tenu a lesgard du iuge damēder au vēdeur la chose p̄ lui achetee oultre ce que premier achetee lauoit/ tāt cōe il sera esgardee p̄ saiges a ce cōgnoissās de autāt q̄l sera prise q̄ outre lachat peut valoir la chose/ et ainsi la peut retenir a soy C. li. iiii. ru. de restituti one rei vendite. l. rem maioris precii

¶ De soy aider du benefice de la loy

¶ Aucūs soubz vmbre de la loy dessudise veullēt aider du benefice de la loy et requierēt au iuge puis q̄lz ont vendu leur heritage que biē doiuēt sauoir p̄ raisō q̄l vault/ et que p̄ tout entendement la donne pour mēdre pris q̄l ne vault/ et soit recouure sur ce/ saches que la loy veult que pource que a nul ne doit venir en ignorāce que son heritage vault/ biē sauise sur ce au vēdre/ car se engin de deceptiō ny a au marchie faire il ny a nul recours pour action de moīs de la moitie de iuste pris p̄ la raison dessusdicte/ car nul ne doit estre si ignorant de son heritage quil ne puisse sauoir quil ne vault/ sil nest furieux ou pupille/ et pource na nulle repeticion C. li. iiii. ru. dicta. l. ad restituendum vendicionem/ et l. si dolo aduersarii deceptus.

¶ De vente faire sur barat

¶ Et contre ce peus dois sauoir que la vente qui est faicte a bonne foy dheritage sans nul mal/ et puis veult le vēdeur deffacer la vente p̄ offrir a rēdre la moittie auāt que vēdu ne la/ sachez que pource ne se doit la vēte rappeller ne effacer/ mais cōuient que ce q̄ est fait de ptes et sās barat demeure ferme et vaillable C. li. iiii ru: dicta. l. non est probabile Se deniers nestoiēt dōnez en paie pour aucūe vēdicion/ et en lieu de paie soient baillees bestes ou laines ou vins/ ou autre marchādise sachez que pource ne demeure que la vēte ne soit ferme puis que ce auroit este p̄ le sentement au vēdeur C. li. iiii. ru. dcā. l. precii causa:

¶ Des officiers vendre leurs choses absconseement

¶ Sachez que ceulx q̄ sont officiers en aucūe ville ou pays pour doubte de leur office se veullēt ptir et absenter fugitiuemēt/ et pource vēdent leurs choses abscōseemēt/ sachez que telle vente ne vault/ et sera tout rappelle par loy et ceulx q̄ ce aurōt achete a enscient perdront ce q̄ mis et emploie y auront/ et la vēte cōtee pour nulle/ Mais sil peut estre sceu loyalmēt que de leur partement riens ne scauent. ilz ne perdront pas ce que mis y auront/ mais le raurōt car la vēte sera cōtee pour nulle C. li iiii. ru. l. his qui

¶ Des officiers acheter choses.

¶ Et se les officiers du prīce sauancent dacheter aucūe chose en la ville ou au pays de leur seigneur p̄ especial robes ioyaulx ne autres meubles qui soiēt vēdus par les subgectz du seigneur/ sachez que la vente ne tēdra lieu et pdront les acheteurs le pris que dōne en aurōt C. li. iiii. ru. dcā. l. resticū seu mancipor.

¶ De peril ou proffit de la chose vendue

¶ Le peril ou le proffit de la chose vendue/ si est assauoir puis que la vente est faicte et parfaicte de bonne foy tout le dōmage appartient a lacheteur/ se ce nest chose que aucūe action sourde qui desire garātir ce que les clers appellent euictiō

Source : BIU Cujas

Car en ce cas fault appeller ⁊ sommer sō garand q̄ ce est tenu de ce emprendre/ ⁊ en tous autres cas saches q̄ le vendeur nest tenu depuis pour ce ne pour chose q̄ sourde pour cas de chose vendue et achetee C. libro quarto rubrica de periculo ⁊ commodo reiuendite. l. post perfectam venditionem

¶ De vente faicte daucune chose

¶ Saches que puis que vēte est faicte daucūe chose dont la demeure du liureur nest au vendeur mais est a lacheteur/ saches que le dommage qui sen peut ensuyuir appartient a celuy qui est en demeure dacomplir le marchie/ soit par le vēdeur ou par lacheteur selon la loy qui dist Mora sua cuilibet est nociua

¶ Exemple de vente

¶ Quant le couuent est fait entre le vēdeur et lacheteur pour certains tōniaulx de vin/ se lacheteur ne fait demeure de receuoir le vin/ le dommage du vin qui sera empire ne doit estre sur lacheteur mais pource que tu allegues que tout le vin q̄ estoit ou celier fut vendu sans mesure et que les clefz du celier furent baillees a lacheteur depuis que la vente fut faicte/ Saches que le dommage qui pour ce auient de lempirement du vin appartient a lacheteur par ce que les clefz cōme chose a luy liuree a receu/ et ainsi entent de toutes autres choses. Tu peus ⁊ dois sauoir tant par la loy escripte comme p̄ raison naturelle que certaine chose est que en tous achas doit auoir bonne foy selon la loy qui dist. In contractibus bona fides est adhibenda Et pource saches que lengin au vendeur ne nuist a lacheteur de bonne foy Codice libro quarto ru. dctā. l. dolum actionis bone fidei

¶ De vente sans escript

¶ Et suppose que la chose vendue a bōne foy le marchie parfait ⁊ liure iassoit ce que escript nen soit fait pource ne demeure que le peril nen demeure a lacheteur cōme au seigneur de la chose C. lixiiii. rub. dicta. l. cum speciem

¶ De chose vendue perdue

¶ Et se la chose vendue estoit perdue p feu ou par autre meschief / saches que le dommage en demourroit en celui sur qui la demeure seroit/ iuxta illud Mora sua cuilibet est nociua C. li. iiii. ru. dicta. l. cū speciem venditam

¶ Des actions qui sourdent des ventes et des achas.

Des actiōs qui sourdēt des vētes et des achas peus ⁊ dois sauoir que elles sont en deux manieres/ cest assauoir ou pour droit en la chose ou pour auoir droit en la chose/ Et pource peus et dois sauoir q̄ tu peus plaider cōtre celuy a qui tu vēdis ton champ ou ta chose / car puis que vente est faicte tu nas mais action fors de poursuiuir lacheteur pour le pris que vendue seroit ou que lacheteur en doibt ou pour la reste/ et non pas pour retourner a la chose vēdue car de ce as perdue laction. C. li. iiii. rub. de acti. emp. et ven. l. aduersus eum qui agrum

¶ De vendre sa tenure et retenir la saisine

¶ Celuy qui vent sa tenure mais il en retient encore la saisine pardeuers luy ne nen fait vest au vendeur/ saches quil est encore sire de la chose/ mais toutesfoys il peut estre contraint a faire le vuerp et adheritement de la chose/ se ce est tenure/ ou vider sa main se cest chose mobile/ car la verite de la vente ne doit estre despecie/ Mais se la chose vendue estoit plus ou moins chargee que dit ne fut au marchie faire lors se naist action de repeter sur la chose vendue/ ou largent du pris de plus de charge de moins dargent et moins de charge plus dargent. Codice libro quarto rubrica dctā. l. si pater tuus portionem suam

¶ De non liurer la marchandise faicte

¶ Il est cler a vng chascun et a loy escripte le conferme que qui ne liure le marchie que faict et vendu a en temps et en lieu / et lacheteur y prent dommage par

Source : BIU Cujas

par la faulte du vendeur/ le vendeur est tenu des dommages a lacheteur a la tauation du iuge selõ le droit de ꝯtiplurimi C.li.iiii.ru.dicta.l.venditi actio/ et.l.si cut periculum vini mutati

¶ De vente de blanches bestes

¶ La vente de blanches bestes qui est p faicte iassoit ce q̃lles ne soiẽt pas liurees et ce durãt elles fanment sur les mains au vẽdeur/ sachez q̃ les fons sõt a lacheteur pourueu q̃ les dõmages q̃ aura eus le vẽdeur en ce p le gouuernement des bestes doit estre rẽdu au vẽdeur p lacheteur se nest que la demeure des bestes liurer ne soit au vẽdeur C.li.iiii.dctã.l. post pfectam venditionem

¶ Des achas fais en nom dautre.

Dacheter en nõ dautre ou pour autre q̃ pour soy ou dautre argẽt que en peut estre fait se q̃stion en sourt. Et dois sauoir que se tõ pere acheta terre de ses deniers ou nõ et pour ta mere/ et de ce fut mise en possession/ sachez q̃ p icelle en est faicte dame/ mais se tu q̃ es hoir de tõ pere veulx faire demãde de largẽt q̃ pource fut de p ton pere paie pour ta parchon tu le peus demander au iuge/ et y es a receuoir/ C.li.iiii.ru.si q̃s sub alicuius noĩe l.si pactionem patris.

Dacheter tenure & en estre mis en saisine

¶ Se tu achetas aucũe tenure et en fus mis en saisine. aĩsi sãs doubte en fus fait sire ia soit ce q̃ le nõ de la mere de ta fẽme fut mis en la chartre q̃ de lachat se fist p auẽture pour aucũe raisõ/ sachez q̃ pour ce ne dois doubter que pour la chartre quelle a p deuers elle & que sẽ veult dire dame tu puisses estre dẽboute de ton droit/ car le iuge cõgneu du cas te fera demourer en droit/ C.li.iiii.rub.dctã ¶ De mettre le nõ de la fẽme es lettres de lachat

¶ Et se tu achetes aucũe tenure de tõ argẽt/ et p aucũe cause tu fis escripre es lettres q̃ de ce firẽt le nõ de ta fẽme/ & q̃ plus fut lui baillas les lettres a garder & pour ce sẽ vloit dire dãe. & tu disoies du ꝯtraire & q̃ se es lettres lauoies fait mettre ce auoit este pour lui faire plaisãce & nõ poĩt affin q̃ dame en fust seule et pour le tout a en faire sa voulente. & pource quelle dit q̃ tousiours vouloit cõtredire elle dõna a sa fille la lettre et le droit quelle y auoit. Demãde fut a lẽpereur du droit sur ce/ il dit p assẽs de cõcile que la fẽme est meute cõtre rayson/ car le tiẽ ne peut elle dõner sãs tõ sceu & accord/ et te deuera faire le iuge rẽdre ta tenure auec les fruis surce perceus C.li.iiii.ru.dcã l.cũ propria

¶ Dacheter par soy ou par sa femme.

¶ Grãt differẽce est se tu paias largẽt de la chose que ta fẽme auoit achetee laq̃l le lui auoit este baillee ou se tu fis lachat en tõ nõ et puis fis le nõ de ta fẽme escripre dedẽs la lettre de lachat cõe selle fust achetaresse/ car p vne maniere naist vne actiõ en ce/ & p autre maniere naist actiõ ꝯtraire. et pource se ta fẽme lacheta en son nõ/ sachez que tu as actiõ de recouurer le pris & nõ poĩt la chose en tãt q̃ plus poure en es fait & elle plus riche/ pource que as largẽt paie pour elle/ mais se tu achetas la chose et a toy fut baillee/ & seulemẽt le nõ de ta fẽme estoit escript en la lettre/ sache que plus vault la verite de la chose q̃ la lettre/ mais cy gist vne raisõ notable Car se au cõmẽcemẽt vloies faire la besoigne de ta fẽme et achetas en sõ nõ/ sachez que p ce ne gaignes actiõ dachat ne pour toy ne pour elle. Car pour toy ne le fis/ ne pour elle ne le pouois faire sãs sa presence ou auctorite. Et pource celui aura le greigneur droit en la querelle de la seigneurie a q̃ le sire de la chose laura deliuree C.li.iiii.r.l.multũ ĩterest vtraqz:

¶ Dacheter dautrui deniers en sõ nom

Qui achete dautrui deniers aucũe chose en sõ nõ/ pource ne demeure q̃l ne gaigne actiõ dachat/ ne celui de q̃ les deniers sõt ny a q̃ clamer quãt a la chose achetee Exemple/ se ton pere acheta aucũe chose des deniers qui estoiẽt communs entre luy & toy/ et questiõ soit de ce/ tu nas actiõ fors de recouurer les deniers non pas la chose. C.li.iiii.ru.dctã.l.qui aliena pecunia

Source : BIU Cujas

Ensuyt de ce que on ne doit vēdre ne donner

Que on ne doit vendre ne donner chose dautruy ne estrāger/ Se ton mary vendit ta chose ou ton heritage q̄ estoit tiēne sās ton sceu ou ton consentemēt sachies que iassoit ce que par la crainte de ton mary tu apes seelle la lettre de ta vente/ ou p autre subtil engin de ton mary et q̄ te donna sauly a entendre/ tout ce ne donne nulle seurte a lacheteur/ sainsi nest q̄l ait tenu la chose trois ans se ce estoit meuble/ ou se lacheteur na tenu la chose par tēps de perscription/ ce ne vault soit meuble ou heritage C.li.iiii.ru. de rebus alienandis et nō alienandis. l. si presidi prouīcie et. l. distrahente matrimonio: Se ton pere vendit ta tenure depuis q̄ tu fus hors de son pouoir sans ta voulente, et tu ne fus sō hoyr par ce que il donna ou estranga le sien/ et lacheteur na tenu la chose par le temps de vsucapion ou de perscription/ sachies que tu as action de recouurer ta chose. C.li.iiii.ru.dicta.l.fundum tuum. Encore peus et dois sauoir que se sur aucune chose soit meuble ou heritage est fait ā or donne en testament et par celuy qui estoit seigneur de la chose que apres son trespas ne soit vēdue ne alienee ne tournee en autre vsage que le legateur lauoit ordonne par derraine voulente/ sachies q̄ iamais ne doit estre vendue ne plus ne autremēt chargee que le testateur la ordonne/ et se fait estoit si doibt il estre ramene a lestat de lordonnance du testateur sil en est trequis au iuge C.li.iiii. ru. dicta

De luy vendre sur la part de lautre.

Se plusieurs ont aucūe part ensemble sur aucune chose et luy en vent sur la part de lautre/ sachies que sur lacheteur as action de demander ta partie/ se ainsi nest q̄ lacheteur ait tenu la chose p tēps de vsucapion en chose meuble/ cestassauoir par trois ans/ ou par dix ans p perscription sur chose reelle, et se par tant de temps la tenue/ lors en est fait sire. mais apres ce peus recouurer ta chose sur celuy qui la vendit que faire ne deuoit C.libro quarto rub. dicta

De vādre partie de la chose entre plusieurs par les participans ou par le procureur

Sachies quāt difference chiet sur ce que se deuy qui estoient hoirs auecques toy en vne chose communement si vēdissent chose ou partie dicelle sans ton sceu/ ou le procureur du prince la vendit/ car se les hoirs sans ton sceu lauoient vendu ilz ne te pourroient comprendre ne lyer/ mais se le procureur lauoit fait ce vaulsdroit et tēdroit/ ne ne seroit le marchie defait pource se il lauoit vēdu sans tō sceu et sās tō cōsentement pour le fait des autres ou de luy des autres/ et la chose ne fust partable mais ta partion seroit gardee en largent. C.li.iiii.rub.dicta.l.multum etc.

Que hōme en son lit mortel ne peut faire vente qui tienne

Par coustūe localle sachies puisque lomme est acouchie malade ou lit dō t il vyse de vie a trespas tandis que celle maladie lui durera sachies quil ne peut faire don/ vente/ trāsport ne alienation de son heritage au preiudice de son hoir qui vaille/ iassoit ce q̄l le fist deuant le seigneur et loy dont leritage seroit tenu/ et que les hommes dissent par iugement que bien et a loy fust fait

Exemple de ce et arrest

Il auint q̄ en la chastellerie de douay que gerard daubi vendit certaine terre q̄l auoit en fief a monseigneur mouton de bersees et ley adherita p loy/ mais ce fist il depuis quil fut acouchie au lit mortel/ et pour plus deuement faire a son aduis le vuerp de ce il se chaussa et vestist/ et ainsi en presence des hommes de la loy passa fist et agrea ladicte vente et le vuerp dudit fief/ ce fait il ala apres de celle maladie de vie a trespas/ son hoir releua et

Source : BIU Cujas

mist empeschement a celle vente / et dist que soustenir ne se pouoit par rayson car il ne lauoit pas fait en estat q̄ vaust ist chose q̄l en fist au preiudice de son hoir puis q̄ durāt sa maladie lauoit fait. le seigneur de bersees disāt du cōtraire & q̄ celui estoit en estat deu alant p̄ vie chausse et vestu hōme frāc / q̄ du siē pouoit faire a sō plaisir / pour quoy ce q̄ sen faisoit touchoit la vēte / sās fraude / faire se pouoit et de rayson soustenir. loir disāt du cōtraire et q̄ le vēdeur nestoit en estat deu tel q̄ de son heritage peust vente faire q̄ tint. et se deuāt les hōmes sest apparu / se ne fut ce mie en estat deu / Car il sestoit vestu a cautelle pour faire la vēte / et leue de sō lit mortel & incontinēt recouchie dōt tātost apres il a la de vie a trespas. Ne il ne luy estoit besoīg de vēdre p̄ pourete ne pour emploier en plus grāt heritage / ne p̄ gre dhoir ne lauoit fait. et se les hōes y auoiēt este cōe loy ou le seignr de tāt sestoiēt ilz pl⁹ mesfais quāt en ce poīt le sauoiēt & tel vuerp receuoiēt &c. Apres plusieurs raisōs dūe ptie et dautre / pource q̄ les hōmes deuāt q̄ ce auoit este fait cōe iuge / soustenoiēt q̄ biē auoit este fait et loir disāt du cōtraire la cause fut traittee en plemēt. Jl fut dit par arrest que la vēte ne tēdroit lieu / et se rauroit loir Et fut le seigneur q̄ ce auoit passe et lacheteur aussy cōdāne en amēde du roy ¶ Jtē et ainsi pour tel cas en fut il iuge en la court du roy a maire en touz nesis / pour Agnes de la dessoubz contre les enfās phanuel de templeuue en dosse mer / dont les dis phanueauy en appelle rent en la court de parlement En laq̄lle court la cause oupe dune ptie et dautre / et le proces sur ce veu il fut dit p̄ arrest bien auoir este iuge et mal appelle p̄ les dis phanueauy / et furent cōdānez es despēs et en lamende etc.

¶ Cōmēt on peut vēdre son patrimoyne

¶ par coustūe local le dois sauoir cōmēt lōme peut vēdre sō patrimoyne et heritage q̄ de p̄ pere et de p̄ mere luy eschiet. si sachies que sās les cōdicios q̄ sensuyuēt ne peut vendre lhomme son heritage qui de par pere et de par mere luy vient / cestassauoir par trois conditiōs / le premier si est par le gre et consentement de son hoir / la seconde par pourete ou cas que verite seroit / et selon lusage daucūs lieuy en fief conuendroit que de ce il iurast luy tierce main / la tierce cōdition si est pour ēploy er en plus souffisans heritages. Si est assauoir que quant lhomme vent p̄ gre et consentement de son hoir / ou p̄ pourete ou pour mettre en meilleur heritage p̄ quelque vie que ce soit / si fault il rapporter lheritage que vēdre veult en la main de seigneur par enseigne de loy Et que lacheteur aussy par enseignement de loy en soit adherite. Et quil soit dit a ce faire se lheritage est de riēs chargee / et que lacheteur sen tienne a content et a satisfaict de ses deniers et quil promette et iure que iamais contre ce vendage ne vendra ne procurera a venir par luy ne p̄ aultre. Que le sire se tienne a content de ses deniers pour ses droittures et les hōmes de leur salaire / et que ce soit a lusage & coustume du lieu / et sauue le droit dautre & toutes ces solennitez especialement gardees le aduest de lheritage

¶ De petillages que marchās tiennent en marchandises

¶ Petillages q̄ les coustumiers p̄ appellēt ordōnāces & coustūes q̄ les marchans tiennēt et ont en leurs marchādises / et de treuz et paiages de ce / et dois sauoir que de ce a vng temps acoustume que les marchans tiēnēt entre eulx / que puis que cinq ans sont passez en continuant vne chose en fait de marchādise ce leur est acoustūe. sainsi ne stoit q̄ de ce dōt cōtēt seroit fust auāt les cinq ans plait encommence / car lors np̄scriproit ceste coustūe. C. li. iiii. ru. de vectigalibz l. neqz commissum ¶ Cōmēt treuz payages et assis furent mis sus

¶ Sachies que selon la loy de lempereur payages furēt mis sus des dont q̄ les loys et establissemens furent fais

Source : BIU Cujas

au peuple & fut pour les retenues des choses publiques qui sur publiques se deuoient prendre/et affin que on sceust quelle chose passoit dun pais en autre que les seigneurs des lieux fussent aduisez & en fussent seruis et recongneus/et fut ordõne que ce fust estroittement tenu et garde sãs enfraindre/sur encourre en certaines amendes selon ce que les marchandises sont/et les lieux/et les places/ et ne fust pas ce ordonne pour les marchandises q̃ seroiẽt portees ne rapportees en vng mesme pays/mais qui seroient portees dun pays et dune seigneurie en aultre/ affin que riens ne fust porte hors dun seigneurage quil ne fust sceu par le seigneur et se tu me dis que pour le present on cueille paiage en vng pais/sachies que cest pour ce que les pays sõt ainsi acquis a vng seigneur/car quant ce fut ordõne ce ne estoit pas tout dune seigneurie

¶ Quelz choses paient paiage & quelz gens

¶ Si sachies que les choses dũ seignr ne doiuẽt point de paiage les choses aux clers de luniuersite de paris / les choses dun cheualier mais quil ne soit marchãt de la chose/ne contre ce ne vault quelq̃ preuilege que on ait que paier ne lui faille le treu/se le sire propre du treuue la dõne et passe Encore y a vne loy qui ne veult que cheualiers lais en soient quittes quilz ne paient le treu acoustume/et sil auenoit que le peuple dun seigneur enuoyast aucũ don ou p̃sẽt au seigneur ce ne doit poĩt de papage. C.li.iiii.rubrica de vectigalibus.l.vniuersi et ce.et l.omnibus rerum et.l.omnium rerum

¶ De treu du sel

¶ Sachies que des le commencemẽt de la constitucion des loix fust ordonne a prẽdre le treu sur le sel et par telle maniere que le prince peut ordonner greniers a sel et faire deffense que nul nachete sel sinõ a son grenier sur lamende et sur pdre le sel et le pris q̃ paie en auroit se ailleurs lauoit achete Et doit estre le sel aĩsi achete a celuy qui tiẽt les greniers de par le seigneur. C.li.iiii.ru.dicta.l. si q̃s sine quã

¶ Jtem peus et dois sauoir que quelque lettre qui soit impetree du prince cõtre le droit du paiage/a ce ne doit estre obey sil ne vient de especial commandement du prince qui ainsi le vueille de sa conscience et par especial que de ce soit apparu deuement. Et celles loix qui sont ordonnees es citez pour le bien publique/quelles soient fermement tenues et gardees / et aussy est il ordonne es citez que nul ney soit quitte puis que en la cite fait residence/ C.li.iiii.ru.dicta.l.q̃d q̃d contra vectigales

¶ Que nul ne doit ordonner nouuel paiage que le prince.

¶ Jl est ordonne par la loy de lempereur que nul ne soit si hardy que de mettre et imposer sus nouuel payage sans le sceu et auctorite du prince / mesmement le prince ne le doit mettre sus ne ordonner sãs grãt cause et que ce soit pour chose publique et pour escheuer a plus grant inconuenient et ce faire est deffendu sur encourre en lindignation du prince/et sur sa volente arbitraire. C.li.iiii.ru. noua vectigalia institui.l.si non quidẽ tenetur Nul ne cueille plus grant paiage que de ancienete est ordonne sur encourre en lindignatiõ du prince en corps et en biens. Et le iuge dessoubz qui ce seroit fait se remede ny mettoit et il le sceust sur pareille amende C. libro quarto ru.dicta.l.st prouincialium

¶ De porter billon

¶ Jtem est aussy estroittement deffẽdu que nul ne porte billon ne monnoye deffendue du prince hors de son pays sur encourre en lindignation du prĩce en corps et en biẽs/ et le iuge dessoubz qui ce seroit fait se remede ny mettoit & il le sceust sur pareille amẽde. Codice libro quarto ru. de commerciis

¶ Que les riches nachetent riens

¶ Encore est il deffendu p la loy escripte

Source : BIU Cujas

que les riches hommes des villes ne fa-
cent marchādise q̄ ſoit cōtre le proffit cō-
mun du petit peuple/ et q̄lz ne⁹ puiſſēt a
uoir pour la richeſſe ⁊ groſſe marchādiſe
des puiſſans ne quilz ne cueillent tant de
marchandiſe a vne fois q̄lz facēt enchoir
la choſe ou grāt preiudice du petit peuple
C li.iiii.ru.l.nobiliores nat.

¶ De vendre lheritage daucun par ex-
ecution ou autrement

Quainteſſois auiēt q̄ p la vertu dau
cune obligation ſur faulte de paye
ou cōtract/ou p ſentēce/ou p arreſt de p-
lement/lheritage daucun ſe vēt p execu
cion de iuſtice/iaſſoit ce q̄ ce ſoit contre la
volente de celuy a qui leritage eſt/puis q̄
celuy de q̄ on vēt eſt a ce oblige/car ſās ce
ne doit lheritage de lhōme eſtre vendu.

¶ De lheritage de mineur

¶ Et ſil auenoit q̄ aucū euſt oblige ſon
heritage a vēdicion pour dēte/et puis a
laſt de vie a treſpas. ⁊ de celuy demouraſt
enfāt mēdre dās/pource ne demourroit
q̄ on ne vēdiſt lheritage p moyen de loyt
de tuteurs ⁊ curateurs/car la minoute ne
le preuilege de minoute ne aide auy mi-
neurs fors entāt quilz ne ſoiēt deceuz nō
pas pour deceuoir autre ne tenir en tort.
Et ſe lobligе neſtoit a la vēdicion/vēdre
on ne le pourroit mais les fruis mettroit
on en paye/p ſi q̄ le mineur euſt de quoy
viure ſe autre choſe nauoit

¶ La maniere de mettre lheritage a vēte

¶ Jtē puis q̄ a vēdre viēt aucū heritage
il appartiēt que le ſergēt q̄ doit faire ley-
ploit/ait de ce faire cōmiſſion ſe ceſt p iu
ge royal ſubgect. et ſe ceſt p parlemēt ou
par chaſtelet/lors en peuēt faire et dōner
decret deulz meſmes/mais eppedient eſt
de ce faire et confermer leur decret p lettre
du roy. Et ſe ceſt p cōmiſſion de iuge ſub
gect lors peuēt faire la vēdition iuſques
au decret bailler a leur iuge Et la cōmiſ
ſion eue/le ſergēt doit venir au debteur/⁊
luy ſignifier que eſt a luy adreſſie/pour
quoy ſōmer luy viēt q̄ ſe paier veult le cō
tenu de la cōmiſſion/ou le iugie dont elle
fait mencion il en fera faire quittāce. Si
nō il luy cōuient la cōmiſſion enteriner/
et pource metz en la maī du ſeigneur les
heritages obligez et ypothequez en lobli
gatiō et q̄ a vēte ne tournera ſe ſatiſſaire
ne fait/ce fait le ſergēt doit ſignifier en le
gliſe que ſil eſt aucū q̄ vueille acheter tel
heritage viēne p dēuers luy et il le vēdra
par execucio et par rēchiere et volentiers
receuera denier a dieu. ⁊ ce fait encore doit
venir au debteur et luy ſignifier cōment
il a receu denier a dieu pour tel pris de ſon
heritage/⁊ que ſe acheter ne le veult pour
tel pris il pcedera auāt cōe il apptendra
Car ſil vouloit lors racheter ſō heritage
encore le pourroit il faire pour le pris/ou
pour payer la debte auec les deſpēs. Et ſe
racheter ne le veult/le ſergēt doit pceder
a vēte et a ſubhaſtacions touſiours p rē
chieres/et ſelon la couſtume du lieu qui
touſiours doit eſtre gardee. Et le denier a
dieu receu ſe renchieres luy viēnent touſ-
iours les doit prendre Et ſe doit ledit heri
tage le premier dimēche enſuyuant apres
ſa vente commencee crier et ſubhaſter en
les gliſe de la parroiſſe dont leritage eſt te
nu par cedulle ou par eſcript. Et doit ex-
poſer la vente et le pris et le denier a dieu
et les renchieres ſelles y ſōt/leritage ou
il ſiet/et a qui il ioinct/quelle charge ⁊ q̄l
le redeuance il doit/Et ſe ceſt la premiere
la ſeconde/ou la tierce. Et ainſi faire par
trois dimenches/et a chaſcun nouuelle
cedulle qui contienne leſtat de la vendici
on en quel eſtat/et quelles renchieres il y
a au iour que ce ſe fait. Et tout garder/
affin que le decret en puiſſe faire mencion
Et doit le ſergent ou le vendeur durant
les trois criees touſiours receuoir denier
a dieu/et ſil eſt qui donner et renchierir le
vueille

¶ La forme de la cedulle de la vente

¶ On vous fait aſſauoir de p le roy/ſe
vendue eſt p officier royal/et ſe ceſt p au
tre nōmer le ſeigneur ſelon la couſtūe du
lieu que tel heritage ſeāt en tel lieu/tenāt
a tel charge/eſt vendue par iuſtice tant

Source : BIU Cujas

M. Si ya tant de deniers a dieu. M. laql le vente se fait p renchieres. Et sil est aucun q̄ pl' en vueille donner si vienne p deuers tel sergēt. M. pour acheter a pour rē chierir de telle renchiere a tel proffit et on le receura volentiers/et est au iour dhuy la premiere criee/a dhuy en huyt iours sera la seconde/et en ceste esglise a heure de la grant messe fait en tel iour. etce. Et aī si doit declairer le iour a chascune criee/ les trois criees surhastees et quantes renchieres il ya. Et sil nest aucun qui dedēs lesdictes criees renchiere/le marchie doit demourer a celuy qui derrainemēt ya feru. Et se doit tout faire dedens les troys criees/icelles passees lexecuteur de rechief doit venir au debteur luy sommer et luy dire/iay vendu et subhaste vostre heritage pour tel pris sur toutes renchieres et criees passees encore vous somme se racheter le voulez pour tel pris faire le pouez/Sinon ie vous insinue que ie procederay auant en ma vente a faire bailler decret a lacheteur. Et se doit ce fait le sergēt exceeuteur de tout ce rescripte a sō maistre/lequel veue sa rescription doibt bailler au sergent iteratiue commission par laquelle lacheteur doit estre cōtraint de vuider sa mai des deniers que mōte la dicte execucion en sa main des deniers que monte ladicte execucion en la main du sergent et que lacheteur et celuy de qui on vent soient adiournez a certain iour pour voir bailler a bail a lacheteur la possession et adheritement du marchie auec intimacion que vienne ou non celluy de qui on vent il y sera procede comme il appartendra auquel iour aīsi doit estre fait et surce bailler le gros a lacheteur executoire comment le iuge de qui lheritage est tenu sauue leurs drois et tous autres le mettent en lheritage et en peuent faire escrips ou le decret soit encorpore et non autrement

¶ De venir le debteur au decret bailler

¶ Si est encore assauoir que au bailler le decret a lacheteur se le debteur venoit a uant a tous les deniers comptans encore rauroit il son heritage parmy paiant les mises/cestassauoir denier a dieu/et exploits de iustice tant seulement/car rēchieres non

¶ Des oppositions qui se font.

¶ Si peus et dois sauoir que se durant les dictes criees et auant que le decret soit baille comme dit est se aucun se opposoit disant auoir droit ou aucune redeuance a lheritage saches que le sergent le doit receuoir a opposicio a assigner iour sur lopposicion deuant que sō maistre lait receu car au sergent nappartient ceste cognoissance fors du pur oblige mais pour tāt ne cessera il mie de sōdit exploit faire aīs pra tousiours auant iusques en fin desploit. Et la raison si est que se loppousant decheoit de son opposicio nichemēt auroit este cesse/et sil obtenoit de son opposition tousiours le iuge pourroit pourueoir au droit de loppousant/et quant a ce mettre au neant les exploits et criees surce fetes aup despens du tort/mais bien est assauoir que durant loppousicion se les criees estoient parfaictes si ne doit on proceder plus auant iusques a ce que loppousicion seroit determince. Jta fuit ordinatū i parlamento anno domini. M.ccc.lxxvii. p domino de venderesse contra dnm du fay

¶ Item se peut mesmes opposer celuy de qui on vent lheritage par moins que souffisans criees par moins que souffisans exploits/par moins que souffisans significacions/et par aultres plusieurs manieres que auant decret bailler fault estre determinees:

¶ Exemple de pareil cas

¶ Vne exemple ten vueil mōstrer qui auint en parlement en lan. M.ccc.lxxvii de entre mōseigneur roce du fay dune pt et Jehan de venderesse dautre part/qui pour lors estoit baillif de senlis/il auint que par vertu de certains arrestz en quoy ledit du fay estoit condamne a execucio dheritage pour certaine somme de deniers enuers ledit de vēderesse il fist lever

Source : BIU Cujas

cõmission executoire pour executer led. du fay a vẽdiciõ dheritage adressãt a certain sergẽt. Le sergẽt sauãca de mettre a vẽte les heritages dudit du fay et les cõmẽca a executer p deffaulte de biẽs meubles/car selõ la rigle de pceder on ne peult vẽdre heritages tãt q̃ on y puisse trouuer biens meubles/se ne estoit q̃l fust oblige p lettres cõtenãs detẽciõ de corps nõobstãt que biẽs meubles & heritages eust oblige si peut on retenir le corps prisõnier iusq̃z a ce que lexecuciõ soit faicte affin q̃ faulte nait en la paie Et ainsi lay veu iugier en plemẽt/lors presidẽt mõseigneur Arnoul de corbie. Or auĩt que a lexecucion du sergẽt q̃ ce faisoit:ledit du fay se oppousa p plusieurs fois/et vĩt lopposicion en plemẽt. Auq̃l iour assigne fut p ledit du fay dit la cause de sõ opposicion par plusieurs raisõs. Lune estoit que lofficier auoit fait moins que souffisãs criees p ce que les heritages q̃l mettoit a vẽte estoient assis en plusieurs parroisses/et il ne faisoit ses criees que en lune/car en toutes les proisses ou les heritages estoiẽt/eust fait ses criees cõe faire deuoit/trop plus de marchãs leussẽt sceu Lautre cause estoit que led. sergẽt nauoit fait en ses criees la declaratiõ des pieces de terre dõt il auoit plusieurs/et a q̃elles tenoiẽt/et ou elles estoiẽt situees/& a q̃elles estoiẽt ioingnãs laq̃lle chose en declaraciõ il appartiẽt. Lautre cause estoit que le sergẽt nauoit este sur chascũe piece de terre a lexploit faire/et icelles mettre en la mai du roy. Lautre cause estoit que ou decret ou en la cõmissiõ iteratiue il ne declaroit les charges ne le iour/laquelle chose il cõuenoit de raisõ et linterualle de chascũe criee estãt sur ce Concluãt p ce et p autres raysõs deppendãs de ce que tout lexploit fut cõpte pour nul. Ledit de vẽderresse disãt du cõtraire et que la ou ledit opposant disoit que mal auoit este fait en tãt que les heritages de la vẽdue dont plusieurs en y auoit nauoiẽt este criez que en vne esglise/et ilz estoiẽt assis en plusieurs lieux p ce que plusieurs pieces y auoit/Car par raison deuoient estre criez en autãt de parroisses que assis estoiẽt/affi q̃ plusieurs le sceussent. Pespõdu fut p ledit de vẽderresse que sauue la grace du proposãt bien auoit este fait/et ne estoit ia besoing de les crier que en vne eglise et mesmes en leglise dont le chief fief des heritages vẽdus estoit situe/car tous estoient tenus de vng fief/et puis que au chief lieu estoiẽt criez il souffisoit

Jtẽ a ce que disoit led. du fay que mal auoit este fait entãt q̃ lexecuteur nauoit declaire les pieces ou elles estoiẽt Pespõt ledit de vẽderresse que sauue la grace du pposãt car puis que lexecuteur auoit declaire et dit q̃l vẽdoit tel fief/tenu de tel a telle redeuãce q̃l deuoit/et cõmẽt il gisoit cõtenãt tãt/ce. il ne estoit ia mestier de pl' exppresse declaraciõ faire/car autre chose estoit cõe se ce fust de terre vilaine tenue de diuers seigneurs

Jtẽ a ce que disoit lopposãt que moĩs que souffisaumẽt auoit este fait p ce que ens ou decret il ne declairoit les criees en q̃l iour elles auoiẽt este faictes et criees/et quelle distãce y auoit eu ẽtre les criees Pespõdit led. de vẽderresse que mal disoit car puis que la premiere criee est declairee & dicelup iour en. viii. iours/et dicelui en pv. iours il suffit sãs plus autremẽt nõmer ne pl' declairer lesdictes criees pour quop. ce. Tout veu il fut ordõne par la court de plemẽt pource que les pties sestoiẽt vãtees de la coustũe du lieu ou les criees et subhastaciõs auoiẽt este faictes & la chose vẽdue situee q̃ la court enq̃roit de la coustũe localle/et feroit surce droit. Car p cõstituciõs royaux suppose q̃ aucune execucion se face par sergent royal toutesfoys doit le sergent faire sõ exploit selon la coustume du lieu. Et aĩsi fut il dit par arrest de parlement en la deuant dicte cause pour ledit de venderresse. Et fut dit que se biens meubles y auoit ilz seroient premiers vendus que les heritages et inuentoriez par escript a ce appelle

Source : BIU Cujas

le seigneur du lieu/ et se biẽs meubles ny a lors a lheritage et icelup mis en la maĩ du roy premier a ce appelle le sergent du lieu p le commandemẽt de son seigneur & aler de piece en piece de terre et la main as sise auant que on leypose a vente et puis les significacions deuant dictes/ ou au trement moins que souffisãmẽt est fait:

¶ De cas de propimite

Cas de propimite que les clers ap pellẽt cas de retrait/ selõ les cou stumes locaulx si est quãt aucũ vent heritage quil lup vient p succession et aucuns de ses prochains du coste dont lheritage vient le veult rauoir pour telz deniers que vendu estoit. Si saches que qui ce veult faire il conuient qĺ soit dscẽ dãt du lez et coste dõt lheritage ainsi vẽ du vient et descend & le plus prochain du lez et coste que leritage ainsi vẽdu vueil le demander par propimite

¶ Que le plus prochain a la propimite.

¶ Car sil auenoit que vng prochain de mãdast a rauoir heritage p propimite & dedens le tẽps q̃ demãder le peut p la cou stume local se vng autre parẽt plus pro chain au vẽdeur du lez et coste venoit en court pour demãder icelle propimite/ sa ches que le plus prochain lauroit p loy/ mais se tãt attẽdoit que le tẽps de deman der la propimite selon la coustũe du lieu fust passe a tard pvẽdroit et le rauroit le premier demãdeur de lad. propimite

¶ Comment on doit demander propimi te

¶ Et pource demander qui deuement le veult faire il conuient ce faire dedens le tẽps que la coustume du lieu et court dõt lheritage est tenu se desire a faire/ ou au trement a tard pvendroit et en conuient faire plaĩte a loy se cest en lieu ou on vse par coniure de loy: & se cest en court ou on vse deuant iuge par commission faire le conuient par commission et par adiour nement a certain iour/ auquel iour cõui ent sa demande ramener a fait/ et offrir telles mailles et deniers que a monte le vendage de lheritage ainsi demande par propimite en deniers prompts & cõptans car ainsi le requiert la coustume a ce ĩtro duitte/ ou autrement seroit sa demande moins que souffisãment ramenee a fait car lacheteur ne doit plus auãt aler pour ses deniers auoir que en iugement sil ne lup plaist/ et la plainte iugee par loy le dit demandeur doit faire a loy veue de lhe ritage ou heritages demãdez de piece en piece auant loctaue que la partie dibt es tre adiournee a la quinzaine et hors octa ue/ et doit estre toute fraude ostee de ce/ et tout dol/ et toute deception & pource plus attaindre et que fraude trouuee ny soit se celup qui demande la propimtte requiert en iugement que le vendeur et acheteur soient contrains par sermẽt de dire la ve rite de la forme et maniere de la vente iu rer en doiuent solennellement et dire tou te la verite affin que le demandeur de la dicte propimite puisse veopr et sauoir la forme du marchie et tout ce que traitte en fut/ et fut ce introduyt pour le malice de telz ventes qui pour oster la propimite le font les vngs avoyages et puis le tref fõs/ car se ce est trouue fait par vng mes me denier a dieu et vne seule psonne frau de si embat pour oster la propimite. Ou encore le treffõs a vng autre puis que ce seroit trouue que ce seroit fait p vng seul homme en conclusion a demourer voiage et treffons/ mais sil estoit trouue que ce fust par deup deniers a dieu et a deup per sonnes lun pour le voiage et lautre pour le treffons chascun a par soy & sans frau de tel marchie est dit sans fraude et est a tenir et ny est point de propimite a dema der quant au voyage/ Mais encore chiet il propimite sur le fons qui demander se vouldroit a prendre apres le voyage ainsi et sans fraude faict et vendu comme dit est car le droit de propimite fut introduit affin que les heritages neslongnassent mie leur droitte ligne pour la vẽte du pos sesseur puis qĺ seroit prochain/ que pour telz mailles et deniers que vendu seroit

leritage le vult droit ravoir quāt au fōs et a la ppriete car en viage na poīt de ppri mite pource q̄ ce nest vēdu que a tēps & le tēps passe la propriete en peult retourner au droit hoir / et pource sur viage ne sas siet propimite. Et aīsi a il este iuge en la court de parlemēt entre certaines parties en lan mil. ccc. iiii. xx. et vng. Et ce sappreuue par la loy escripte

¶ Coustume de tournay

¶ Si est assavoir que selon la coustūe localle du pays de tournesis / le tēps de ppimite de demāder en terre tenue en fief: si est / que demāder luy cōuient dedēs lan q̄ leritage a este vuerpi p̄ loy a lacheteur. Et se ceste en terre tenue en main ferme q̄ on appelle terre rēteuse demāder luy cōuient dedēs les criees et subhastacions q̄ se fōt de leritage / et autremēt ny vēdroit a tēps. Et la rayson si est pource q̄ les fiefz en tournesis au vēdre ne sōt point criees ne subhastees / et pource y est lan / car en dedēs lan nulz ne se doit p̄ rayson ignorer / et en la terre de main ferme il cōuient venir dedēs les criees / car tel heritage ne se peut vēdre ne en adheriter autre q̄l ne cōuiēne q̄l soit crie et subhaste p̄ trois dimēches a lesglise a heure de grāt messe / et la ppimite oferte auy hoirs se auoir le veult lēt / et pource qui dedēs icelles criees ne le demande / a tart y vient

¶ Coustume de cysoing

¶ Jtē p̄ la coustume de la barōnie de cysoing saches que en fief a terme dun an / et en terre de main ferme dun an / et en terre descheuinage a quarante iours

¶ Coustume de gand

¶ Jtē et a la coustūe des villes q̄ sōt tresortissās a gād cest ou chief lieu de tēremōde en fief a tēps de trois criees q̄ se font p̄ trois quinzaines et non plus / et en terre de main ferme autres trois criees / q̄ se fōt p̄ trois dimēches cōtinuelz / et nō pl⁹

¶ Coustume de haynaust

¶ Jtem a la coustume de la conte de haynaust en fief na point de terme de propimite / et en terre de main ferme a. i. an.

¶ Coustume de leuse

¶ Mais selō la coustūe de leuse et dēuinō valēciēnes na point de terme de ppimite fors pour le seigneur se demāder le veult pour retraire a sa table / et nō autrement

¶ Coustume de lisle

¶ Jtē saches que a la coustūe de la salle a lisle en terre de main ferme a vng an si a il en fief / reseruees les terres et lieux tenus de la conte de saint pol / que iassoit ce que resortissans soient de la salle de lisle / toutesfois es terres tenues de main ferme na que. xl. iours / et es fiefz a vng an

¶ Coustūe de tournay ¶ Jtē en la ville de tournay na poīt de propimite / nē toutes les villes q̄ vsent de la loy dicelle et q̄ au sēs y viennēt / mais es fiefz a terme de an et de iour ¶ Coustūe de saīt amād Jtē a la coustūe de la terre de saīt amand es fiefz a terme de vng an / et es terres de main ferme a terme de. xl. iours tāt seulemēt ¶ Coustume de montaigne:

¶ Jtē a la coustūe de la terre de montaigne en fief a vng an / et en terre de main ferme apres ladheritemēt fait a lacheteur fault q̄ le vēdeur le nōce a sō plus prochain dedēs le merquedy p̄mier iour de marchie q̄ sera audit lieu de montaigne apres ladheritemēt fait et ce luy face nōcier si deuemēt q̄ le prochain ne le puisse ignorer. & se dedēs celuy iour de marchie le prochain ne prēt la propimite ou autres plus prochaīs iamais ny vīēt a tēps. Et se nōcie nest les prochaīs ōt iour de demāder icelle propimite p̄ tant de tēps q̄l leur plaira & iusques a tāt que nōcie leur aura este si cōe dessus est dit / soit p̄ vng an / deux ās dix ans / ou plus / dedēs lesq̄lz ās auoir le doiuēt se demāde en fōt a loy / ne autrement ne sōt forcloz deuāt que somme leur aura este le vēdage Et lors se dedēs le p̄mier iour de marchie ne le demādoiēt ilz en seroiēt forcloz

¶ Coustume de douay et orchies

¶ Jtem a la coustume de la chastellerie de douay en fief a vng an / et es terres de main ferme autāt: & orchies pareillemēt

Source : BIU Cujas

Mais bien y en a ces deux lieux tant de douay cõme dorchies aucuns lieux ou on vse deschange esquelles terres qui ainsi sont tenus deschange a proximite de. pl. iours. Et en aucuns lieux tant a lisle cõme en autres chastelleries cy dessus dictes est acoustume que se aucune rente est assise sur terre de main ferme ou maison qui soit soubz rente/ et celuy a qui ceste soubz rente est le vende/ sachez que celuy a qui la terre ou la maison est le peut reprendre comme par proximite par la raison que le principal fõs est siẽ/ et est pour descharger et affranchir son heritage/ et suppose que celle rente fust vendue a vng prochain cousin du vendeur si le rauroit auant celui a qui la terre ou la maisõ est pour la raison dessusdicte de affranchir son heritage

¶ Item et se en la conte de haynaust est vẽdu aucun fief il ny a point de proximite cõe dessus est dit/ mais le conte de haynaust ya telle seigneurie que sil lui plaist a retenir le fief pour luy faire le peut/ pour autel pris q̃ vẽdu sera/ et en fera iurer le vẽdeur et lacheteur du pris/ et se rabatra de ce pris q̃ vẽdu sera son droit seigneurial q̃ est tel que pour autãt de vingt soulz du pris q̃ le vẽdage montera/ le cõte de son droit y a les dix/ et. ix. soulz. vi. deniers. et ney aura le vẽdeur que autãt de fois six deniers q̃l y aura de. xx. soulz oudit vendage/ et se plus grant grace en veult faire en luy est/ & nõ en point autrement mais du plus il ne prent que le q̃nt denier/ et toutesfoys est il en luy du sourplus/ sicomme dit est.

¶ Item et sil auenoit que dame ou damoiselle q̃ mariee fust voulsist reprendre aucun fief ou aucune terre p proximite q̃ vint de son lez & coste/ sachez que faire le peut de soy mesmes sãs ce que de son mary pource faire soit auctorisee/ et en peut faire plainte a loy offrant mailles et deniers pour retraire et rauoir ladicte proximite et tout ce faire et ordonner de soy mesmes iusques a tãt que cõtredit ou opposicion y aura de ptie et quil sera apparãt que despẽs et proces en faille souldre car si tost q̃ cõtredit ya en court et que proces sen fait/ lors conuiẽt que la dame ou damoiselle soit auctorisee de sõ mary ou autrement le proces seroit inutile

¶ Lateneur dune cõmission executoire

Faire & former vne cõmissiõ executoire la maniere si est ceste: pource que cest le commẽcemẽt de la vẽdue te vueil mõstrer p formulaire commẽt elle peut estre formee. ¶ Tristrã du bois cheualier seigneur de fammechõ et de rainscheual conseiller du roy nrẽsire et baillif de vermandois. Au premier sergent dudit bailliage a qui ceste cõmission sadrecera salut. Veu auõs vne lettres obligatoires seellees du seel royal ordonne et commis de par le roy nrẽsire en la ville et cite de tournay et au pais de tournesis par lesquelles nous est apparu iehan du mont estre tenu et obligie enuers iehã du val denõme en icelle obligation en la somme de dix muys de ble tel que a six deniers pres du meilleur chascune rasiere/ a rendre et paier ledit ble p ledit du mont audit du val par certaine forme et maniere contenues esdictes lettres obligatoires de laquelle somme de ble satisfaire et paier ledit du mont est remis et deffaillant luy surce somme/ et requis instamment/ ou grant grief preiudice et dommage dudit du val requerãs surce par nous estre pourueu de iustice/ Sy nous seruãt pour le roy nrẽsire de la paine commise en ladicte lettre obligatoire de quarante solz tournois en quoy ledit du mont est encouru par sa faulte/ et affin que ceste obligacion luy facez enteriner et acomplir comme de raison sera pource est il que nous vous mandons et commettons que ledit du mont denõme en ladicte obligacion ou cas que a vostre sommacion promptement satisfaire/ et paper ne vouldra et ladicte obligaciõ acomplir/ vous icelluy executez & cõtraignez rigoureusemẽt/ et sãs delay a satis

faire p led. du mōt aud. du Val la sōme
cōtenue en lobligacion de laq̄lle p led. du
Val Vous sera fait apparoir en celle ente-
rinät selon lateneur auec la paine dōnee
au roy pVertu dicelle/en ce faisāt p prise
et Vēdicion de ses biēs meubles et herita-
ges/et a dētēcion de corps/attēdu que lo-
blige y est. Et en cas doppositiō la main
garnie auāt toute euure de la Value de lo
bligaciō assigne iour audit oppositāt en la
court du roy a tournay pdeuāt no⁹ a lēcō
tre dud. du Val pour dire les causes de lop
posicion/surce procedēr/et en oultre respō
dre audit du Val cōe de raison apptendra
En rescripuāt audit iour de tout ce q̄ fait
en sera/de ce faire Vous donnons pouoir.
Mandons et commādons a tous les sub
getz dudit bailliage prions et requerons
tous autres que a Vous en ce faisāt obeys
sent diligēment. Donne. ꝛc.

¶ La teneur de la rescription surce faicte
par le sergent

Apres sensuyt la forme de la rescrip
cion surce p maniere de formulaire
A tres hault noble et puissāt mōseigneur
le baillif de Vermādoys ou a sō lieutenāt
en tournesis Mōseigneur/maistre Jehā
de rēty sergēt du roy en tournesis et le Vrē
honneur/seruice/reuerence/ auec toute
obeyssance ¶ Chier seigneur et maistre
plaise Vous sauoir q̄ pVertu de Vostre cō-
missiō a moy adrecee pmy laquelle ceste
miēne relaciō est ānexee ie pour icelle īte
riner a la requeste de iehā du Val en ma 9
missiō le. yVi. iour du moys de iuing lan
mil. ccc. iiii. xx. et trois me trāsportay en
la Ville de tournay/et pour Voir faire mō
exploit reqs au preuost appelle sire Pier
re de musy q̄l me baillast sergēt pour Voir
faire le exploit que p Vrē cōmission enten-
doie a faire/lequel me presta iehā cardon
nier segent bastonnier de la Ville de tour
nay en luy cōmādāt que obeissāce me fist
auoir p tous les subgetz de la Ville oudit
exploit faisāt. en presēce duq̄l ma pchay
de la maisō de iehā du mōt/et a sa psōne
que ie trouuay et sōmay et dis cōment a
moy comme a sergēt royal estoit telle cō
missiō adrecee. auec les lettres obligatoi
res/lesquelles ie luy fis lire/et q̄ se paier
Vouloit lobligacion ie luy en feroie auoir
q̄ttance souffisāte. et pource que ie le trou
uay delayant de ce faire/en presēce du ser
gent et dautres assistēs/prins et mis en
la main du roy p iuste inuētoire et prisie
tous les biēs meubles que en sa maison
trouuay/et ailleurs ou ilz me furēt ensei
gnez a luy appartenās. Et pource que p
cōseil a ce appelle et cōgnoissāt en ce/ma
paru q̄ les biēs meubles ne pouoiēt pas
acōplir le cōtenu de lobligacion en presēce
du sergent mis en la main du roy Vne
maison situee et assise en la Ville de tour-
nay en la rue des maruis dun coste ioin-
gnant a la maison gilles darbitte ⁊ dau
tre coste a la maison iehan du pre laquel
le maison estoit audit du mōt/ tout aīsi
que le ritage le cōtiēt/ les quatre cors/⁊ le
mollon/ie mis en la main du roy pour
tout īuētorier si auāt que iusquez a acom
plissemēt de lobligaciō. et tout ce signifi-
ay ce mesme iour auy eschevins de la Vil
le de tournay soubz q̄ iuridictiō la maisō
estoit situee/en leur enioīgnāt de p le roy
que de lorsenauāt ne fussent a charge ne a
Vēdicion que ledit du mōt Voulsist faire
de ses biēs et heritages iusques a ce q̄ mō
exploit ia encōmence fust enterine et par
fait/lesquelz eschevins me respondirent
quilz se garderoient de meffaire. et pour
par enteriner ma commission attendu q̄
ledit du mont estoit en pure demeure et
faulte de paie/ie en presence dudit sergēt
a moy preste le. yii. iour dudit moys en
plain marchie et publiquement exposay
et mis a Vente par renchiere les biēs meu
bles dudit du mont si auant que enseig-
niez me furent/et que trouuer les sceuy/
et chascun meuble a par luy/ et par trois
criees sur chascun. Et tāt q̄ par toutes rē
chieries faictes et passees a telle coustūe
que au lieu appartient a faire/ la Vēdue
ne monta q̄ Vingt liures tournois/ sicōe
p la Vente de ce que iay p escript cyrogra-

Source : BIU Cujas

phe contre ledit ſergent plus plainement peut apparoir/et ce fait/ſignifiay audit du mont ladicte vendue/et quel choſe/⁊ pour quel pris et que ſe dedens tiers iour ne lauoit rachete pour le pris vendu ſi demourroit auy acheteurs lequel tier iour paſſe pour ce que ledit du mont ney fiſt aucū rachat ie deliuray auſdis acheteurs les choſes p eulx achetees parmy paiant les deniers des bētes/deſquelz deniers ie prins et meʒ tien pour nāpti au prouffit de madicte execucion

¶ Item et pour pentretenir madicte execucion a la faulte quil failloit encore a ladicte obligacion ie en la preſence dudit ſergēt a moy preſte le dimēche viii. iour dud. moys/ en legliſe ſait brice en laq̄lle parroiſſe ladicte maiſon eſtoit ſituee/exposay icelle maiſon a bēte/en ſignifiant a tous que ſil eſtoit aucū q̄ icelle maiſon voulſiſt acheter ſi ſe traiſt pdeuers moy⁊ p renchiere ie la bēdroie a. xii. ſoulz tournois de rente q̄ me fut dit quelle deuoit⁊ lexposay p la priſee des hommes a ce ſermentez en ladicte ville a deux cens frās dor du coing et forge du roy nrē ſire pour le premier denier a dieu et pour chūn denier a dieu q̄ mis y ſeroit de renchiere de. xx ſoulz dont les quinze demourrōt au profit de ladicte vendue/et les cinq au prouffit du rencheriſſeur/ce fait ſapprocha de moy iehan des champs/ lequel par marchie fait au mieulx⁊ plus quil peuſt par le conſeil des couletiers ſermentez dicelle ville de tournay acheta de moy ladicte maiſon pour le pris et ſomme de ſept. xx frans/et ſix deniers a dieu de rēchiere q̄l y miſt/laquelle vente ie ſignifiay audit du mont et ſe racheter la voulloit par prōptement paiant ſi le fiſt/lequel me reſpondit que bien auoit ouy ce que ie diſoie Sus laquelle reſponſe pource que elle neſtoit mie ſouffiſant au cas enprocedāt ſus madicte execucion ie le dimenche enſuyuant le. xx. iour dudit moys fis crier et ſubhaſter en ladicte egliſe de ſaint brice a heure a ce acouſtumee ladicte vente⁊ p cedulle contenant ce qui apres ſenſuyt

¶ La fourme de la cedulle

¶ On vous fait aſſauoir de p le roy noſtre ſire que iehan de renty ſergent dicelup ſeigneur par vertu de certaine commiſſiō a luy adreçee par monſeigneur le baillif de vermandois ou ſon lieutenant en tournesis pour lenterinemēt de certaine obligacion en quoy iehan du mōt eſtoit tenu enuers iehan du val/ledit ſergent a vendu vne maiſon appartenante audit du mōt ſituee et aſſiſe en la ville de tournay en la rue de maruis ioingnant dun coſte a la maiſon gille darbitte et dautre coſte a la maiſon iehā du pre tout ainſi que le ritage de ladicte maiſon ſe comprent devuāt⁊ derriere les quatre coʒs/et le moillō a. xii. ſolz de rēte heritable a deux paiemens paier en lan/ceſtaſſauoir la moittie a noel/et lautre moittie a la ſait iehā p condicion que ſe plus eſtoit trouue q̄ la dicte maiſon deuroit de rente ce ſeroit tāt moins dargēt a ſa vente/et ſe moins deuoit de rēte ce ſeroit tāt plus dargēt a la dicte vente/ a leſgard et priſerie des priſeurs ſermētes de lad. ville/ſi pa pour le premier denier a dieu ſept vingz frās dor de la forge⁊ enſeigne du roy nrē ſire a. vi. deniers a dieu de renchiere/ ſur ce ferus et haucies/et eſt au iour dhuy la premiere criee⁊ dhuy en. viii. iours a heure de grāt meſſe la ſeconde criee/ et dhuy en quinze iours qui ſeront trois ſepmaines la tierce criee a heure de grant meſſe pour toutes et dernieres criees ſil eſt aucun q̄ ſon proffit y ſache et qui plus en vueille donner vienne pardeuers ledit ſergent et volentiers le receuera comme de raiſon ſera Chier ſeigneur et maiſtre tout ce que deſſus eſt dit vous certifie eſtre vray par ceſte mienne reſcription ſeellee de mon ſeel faicte et eſcripte le iour et an deſſuſdit

¶ La teneur dune commiſſiō iteratiue pour vente dheritage:

Source : BIU Cujas

La forme de faire et formuler vne cō/
missiō iteratiue en cas de vendicion
dheritage si est ceste Tristrā du bois che
ualier seigneur de fāmechon et de rainche
ual conseiller du roy nrē sire et baillif de
vermādois A Jehā derenty sergēt du roy
oudit bailliage salut. Cōe p vertu de cō
missiō p nous dōnee et a vous adrecee/ a
la requeste de Jehā du val pour īteriner/ t
mettre a expecuciō lobligaciō en quoy es
toit tenu et obligie en certaine sōme de ble
Jehā du mont enuers ledit iehā du val/
aies mis/ t expose en vēte p faulte de biēs
meubles dud. du mōt que acōplir ne pru
ent la sōme/ vne maisō et heritage audit
du mōt appartenāt et cōe au plus offrāt
et derrain enchierissāt soit la maison de/
mouree a iehā du pre pour le pris et sōme
de deup cēs frās dor. Sicōe plus plaine/
mēt no⁹ est de tout ce apparu p vrē rescrip
ciō surce faicte et escripte/ p laquelle aus/
si p nous peut apparoir que tout led. vēda
ge est fait et passe sās cōtredit ou opposi/
ciō aucūe/ pour quoy audit acheteur doit
demourer la maisō cōe son vray heritage/
vous mandōs et iteratiuemēt cōmādōs
que vous vous trāsportez p deuers led. a/
cheteur et luy faictes cōmādemēt ql vui
de sa main en la vrē ou a certain chāge sur
vrē nom des deniers que a monte la ven
due/ et a ce le cōtraingnez p toutes voies
deues et raisōnables se souffisāt en est/ et
ce fait la diournez p deuant nous ou nrē
lieutenāt a certain iour cōpetent pour le
decreter de son dessusdit achat/ en ītimāt
audit obligie et de q vēdu est ql soit aud:
lieu se bon luy semble pour veoir faire ra
cheter ou alleguer ce que de raison sera/ a
uec intimacion que vienne ou nō/ il y se/
ra procede cōe de raisō appartendra/ de ce
faire vous donnōs pouoir. Mādons et cō/
mādons a tous a q̄ il appartiēt/ prions t
requerōs tous autres que a vous en ce fai
sant obeissent diligēment/ donne a tour/
nay le. iii. iour de iuillet lan mil. ccc. iiii.
vingtz et trois

La teneur de la rescriptiō surce faicte
par le sergent expecuteur

A Tres hault noble et puissāt sei
gneur mōseigneur le baillif de
vermādois ou son lieutenāt en
tournesis iehā de rēty sergēt du roy oud:
bailliage/ et le vostre en tout honneur ser
uice et reuerence auec toute obeyssance
Mon treschier seigneur et maistre plaise
vous sauoir q̄ p vertu de vostre cōmissiō
iteratiue a moy adrecee pmy laq̄lle ceste
mienne rescriptiō est ānexee/ et pour icel
le īteriner ie a la requeste de iehan du val
dēnōme en la commissiō le. viiii. iour du
mois de iuillet/ lan mil trois cēs. iiii. xx.
et trois me trāsportay en la ville de tour/
nay/ et pour voir faire mon exploit req̄s
au preuost sire pierre de musy q̄l me bail
last sergēt pour veoir faire lexploit q̄ par
vrē cōmission entēdoie a faire/ lequel pre
uost me presta iehan cardonnier sergent
bastōnier dicelle ville/ en luy cōmandāt
q̄ obeyssance me fist auoir p touo les sub
gectz de la ville audit exploit faisant
En la presēce duq̄l cardonnier me appro
chay de iehā du pre acheteur dune maisō
et heritage q̄ p vrē cōmissiō luy auoie vē
due a la requeste dudit du val/ apparte
nāt a iehā du mont/ a cause de certaine sō
me de ble en quoy estoit tenu led. du mōt
enuers ledit du val. Auquel ie fis cōmā
dement de p le roy quil vuidast sa main
en la mienne ou a certaine chāge sur mō
nom de la somme de deuy cens frans dor
a quoy auoit mōte la vēdue dicelle mai/
son et heritage/ lequel iehā du pre preste/
mēt deliura et mist en ma main la sōme
pour icelle vente/ dont ie me tiēs pour cō
tēt et bien nampty/ et ce fait en la presēce
dudit sergent ledit iour/ ie intimay au/
dit du mont quil fust par deuāt vous ou
vostre lieutenant audit lieu de tournay
se bon luy sēbloit/ et du mardy prochain
ensupuant ledit iour en hupt iours alen
contre dudit du val pour veoir faire le
decret de la maison/ et racheter ou alle/
guer ce que de rayson sera/ auec intima/
cion que vienne ou non il y sera procede

Source : BIU Cujas

comme de rayson sera et appartendra et que audit iour luy feroye bon compte & reliqua de tout ce que iauoie vendu de ses heritages et biens/lequel ie disoie/ mon treschier seigneur & maistre de tout ce que dessus est dit vous certifiay ie estre vray par ceste mienne rescription sellee de mō seel faicte et escripte le iour et moys et an dessusdit

¶ Fourme de faire vne obligation

¶ La fourme de faire et former vne obligation sur certain marchie ou contract/ si est ceste/par la maniere que trouueres formulee en la rubriche des obligacions declairee et cottee par le nombre de .xlii. et pource me passe en brief de icelle formuler que ie ne face redite

¶ La teneur dun decret sur la vendiciō daucun heritage

LA forme et maniere de faire et former vng decret sur aucune vēdicion dheritage faicte p execution de iustice si est ceste/ Tristrā du bois cheualier seigneur de fāmechon & de ramcheual/conseiller du roy nrē sire et bailliff de vermādois/ a tous ceulx q ces presentes lettres verront ou orrōt/ salut Sachent tous que comme Jehan du pre ait nagueres achete par execucion royal le vne certaine maison et heritage situee et assise &c. que vendoit Jehan de rēty sergent du roy nostre sire p vertu de certain ne commisstion executoire a luy de nous donnee ou de nostre lieutenant/pour enteriner et mettre a execucion deue/certaine somme de deniers en quoy estoit tenu et obligie Jehan du mont enuers Jehan du val p certaines lettres obligatoires seellees du seel royal de la baillie de vermādois/et soit ladicte maison demouree au dit du pre comme au derrain enchierissāt requerant par nous estre de ce decrete et conferme cōme de rayson et stille du lieu le desire et enseigne/veu le rapport des lettres et enseignemens sur ce fais/ et escrips dont les teneurs sensuyuent et premieremēt des d. lettres obligatoires cōtenans la fourme qui cy apres sensuyt. A tous ceulx &c. pour lesquelles lettres mettre a execucion deue commission executoire a surce este donnee/ dont la teneur sē suyt/ Tristran du bois &c. pour laquelle execucion acomplir/ & pour mettre la dicte commission a execution deue ledit du val le ait fait adrechier a iehā de rēty sergent du roy nrē sire lequl de lexploit sur ce fait nous ait rescript p la maniere q sē suyt A treshault noble et puissāt &c. laql le rescription deue et pour en oultre proceder et faire ladicte vente a lacomplissement desdictes lettres obligatoires/ et a la requeste dudit du pre acheteur nous sur icelle rescription eussions baillee nrē commission iteratiue dont la teneur sensuyt/ Tristran du bois et ce. Apres laql le commission iteratiue et icelle enterinee selon sa fourme & teneur a coustume & vsage du lieu/et selon la coustume illec̄ gardee et obseruee sans debat ou contradiction selon ce que par la rescription iteratiue surce a nous adrecee peut apparoir dont la teneur sensuyt a treshault noble et puissant et ce. Sur lequl exploits faits et parfais a nous comme a iuge souuerain rescrips et renuoyez comme en tel cas il appartient/ iceulx veus et diligemment examinez/ et entendu que sans opposicion reffus ou contredict tout a este fait & demene/ les coustumes solennitez et droittures des lieux gardees & tenues largent de ladicte vendicion mis en nrē main tourne et conuerty en lacquit paye et solucion de ladicte obligation et considere tout ce qui nous peut & doit mouuoir apres sommation faicte audit du mont que au iourdhuy baillerions surce decret et acomplissement des exploits dessusd. et que ce vint deoir faire se bon lui sēbloit auec intimacion lequel nest venu ne comparu/ et pource audit du pre acheteur/ ledit achat et les exploits surce fais par nostre sentence et pour droit louons greons ratiffions et approuuons en acordant et

Source : BIU Cujas

donnāt audit acheteur la possession de la maisō pour luy et pour ses hoirs & ayās cause cōe son heritage/ et sauue to⁹ drois Si donnōs en mādemēt au seigneur du lieu dōt la maisō est tenue q̄ led. acheteur moiēnāt nrē decret et cōmission executoire surce/ ilz baillēt ladueste de lheritage p my satisfacion de leurs drois/ et en baillez escrips et cyrographes telz cōe ilz ont acoustūe p leur loy auy despēs de lacheteur se reqs en sōt/ lesquelz ilz mettēt en leur ferme cōe des achas ainsi fais il appartient a faire. En tesmoing. &c.

De choses vendues qui sont a ruine auant que liurees soient

La loy dist que quāt marchie est fait par vente et p achat daucūe chose si tost que le pris est accorde et denier a dieu dōne la vēte ne se peut deffaire/ se nestoit que ce fust p le cōsentemēt de vendeur et dacheteur/ et ne peuēt luy sās lautre/ car se luy se vouloit repētir si ne pourroit ce faire se tous deux nē estoiēt daccord. & pour ce si tost que cōtract se fait dētre deux pties il cōuiēt p la loy escripte que tenu soit cōe chose ferme et tenable. C. li. iiii. ru. de emptionibz empti et vēti. l. vēditū actio

Si sēsuyt q̄ suppose que la vēte soit fctē sicōe dit est/ auāt que la saisine pprietaire en soit baillee p le vēdeur a lacheteur p loy sicōe coustūe local le desire et enseigne a faire/ sil auiēt que p auēture de feu ou dorage de temps/ ou de cheuauchie de prīce/ la chose q̄ seroit achetee alast a ruyne ou a pdicion sās la coulpe du vēdeur sachez que le dommage en est a lacheteur combien que encore neust paie les deniers de la chose vendue/ ou que en possession nen fust mis sicomme dit est et nōobstāt que du marchie nen fussent les lettres et escrips fais ne liurez. Mais se la demeure du marchie liurer estoit en la defaulte du vendeur/ et surce le peril auint en la chose vendue lors ce seroit sus le vēdeur et non pas sus lacheteur. C. li. iiii. ru. de periculo et commodo rei vendite. l. post perfectam vendicionem. et l. cum autem emptio vendita. Et instl. l. iiii. de ēptiōe et vendicio. c. Cum autem emptio. et ce. et c. Si post vendicionem

De chose mobile

Item en chose mobile sil auiēt que le vendeur ait fait marchie exprez a lacheteur et de la chose vendue la demeure du liurer le marchie nen soit au vendeur/ sachez que se la chose vēdue empire depuis ce demeure au peril de lacheteur & de riēs au peril du vendeur. Et se cestoit chose q̄ se liurast par mesure & lacheteur depuis la vente faicte print les clefz et la garde de la chose vendue se depuis la vente elle empiroit/ si seroit ce au peril de lacheteur et non du vendeur. Mais se la garde ou les clefz ne prenoit lacheteur ce demourroit au peril du vendeur. C. li. iiii. ru. de periculo rei vendite. l. dolum actoris. et. l. cum inter emptorem et venditorem.

De chose vendue par execucion.

Et sil auenoit que la chose qui vēdue seroit par execucion de iustice/ ce est assauoir par renchieres et subhastacions/ la maison ou la chose vendue alast a pdicion par feu de meschief/ ou par fouldre dorage/ ou par ost/ ou p cheuauchie de prince/ sachez que nonobstant que le marchie de la vente faicte par certain pris & denier a dieu dōne q̄ sēble cōtract de liberale volente cōe dessus est dit. Toutesfois pour ce que le marchie nest pas ferme/ pour ce que renchieres si font et que on ne scait encore a q̄ il demourra ne qui sera le derrenier enchierissant/ le peril de la chose vēdue demeure sus la chose/ & nō sus lacheteur iusques a tant que les criees et subhastacions seront passees/ et que commission iteratiue doibt estre leuee pour bailler la possessiō a lacheteur & lui faire vuider sa main des deniers q̄ mōte la sōe des achat et vēte de la chose vēdue. Se nestoit q̄ p le vēdeur ou pour la cause de luy eust debat ou opposiciō en la chose vēdue car du rāt icelle & iusq̄z a ce q̄ determīe en seroit

Source : BIU Cujas

ce ſeroit au peril du vendeur et non a la cheteur. Et ſe par le coſte de lacheteur venoit le contredit ou oppoſicion et iuſques a ce que determine en ſeroit / et ainſi fut il conſeille par les ſaiges aduocas et procureurs en parlemēt et par eſpecial p mon ſeigneur le chancellier de bourgongne appelle monſeigneur Jehan canart

¶ A qui doiuent appartenir les fruis de la choſe vendue

¶ Et ſil auenoit que en la choſe vendue aucun emolument ou autres eppleis y cheiſſent a leur et perceuoir depuis le marchie de la vēte faicte ſicomme dit eſt iuſqz au liurer la poſſeſſion proprietaire / ſicōe deſſus eſt dit / ſaches que ceſt vente faicte de pure et liberale volente et conſentemēt dentre le vēdeur et lacheteur tout le proffit venant depuis la vente de la choſe vendue appartient a lacheteur iaſſoit ce que encore nen ſoit en veſt ne en poſſeſſion corporelle ne eſcript ſur ce fait ne liure mais ſe ceſtoit fait par vente qui ſe fiſt par renchieres et par expecution de iuſtice lors nē appartendroit le molument iuſques a ce que le decret ſeroit baille et ſeelle et la poſſeſſion baillee a lacheteur par vuidāt ſa main des deniers de la vendue.

¶ Exemple ſur ce

¶ Le tiers iour ou enuiron deuāt la ſaīt Jehan vne maiſon ſoit vendue par liberal conſentemēt dentre vendeur et acheteur / auant les criees dudit vendage la ſaint Jehan eſchiet que le loyer de ladicte maiſon eſchiet a paier / ou doit eſtre paye. Auoir le veult lacheteur pource quil dit que a luy appartient comme apres vente et marchie fait de liberale voulente / le vēdeur diſant du contraire / et que encore na il fait veſt ne poſſeſſion baillee. Dit fut par les ſaiges couſtumiers de parlemēt que a lacheteur appartiēt mais ſe ceſtoit par vente de renchieres et par expecucion de iuſtice non iuſques a ce que les ſubhaſtacions ſeroient paſſees et le decret ſeelle comme dit eſt deſſus / puis que lemolument demande et contencieux ſeroit auenu depuis le iour de la vēte faicte / mais ſe ceſtoit choſe en eſtre au iour de la vēte ce demourroit au proffit de lacheteur / ſi comme ſe ceſtoit dun champ de vignes q̄ fuſt vēdu la rayſon atourne / ou vng iardin chargie de fruit / ou vng champ lors adueſtu de ſa veſture qui fuſt yſſue et leuee hors de terre lors demourroit ce a lacheteur ſuppoſe que par renchiere ſe vendiſt / Car des le iour de la vente la choſe en eſtre eſt tardible. C. li. iiii. ru. de actionibus empti et venditi. l. ſi traditio rei.

¶ Item ſicomme dit eſt que le dommage ſi appartient a lacheteur quant par le vendeur ne demeure que liure ne ſoit dedens le temps deu. Auſſy dois ſauoir que ſe proffit ya ce appartiēt a lacheteur auſſy biē que fait le dommage / de regulis iuris. Qui ſentit omnis ſentire debet et cō modum. Et. C. li. iiii. ru. de acti. empti et venditi. l. ſicut periculum. et ce.

¶ De grain vendu a iour

¶ Item dit la loy eſcripte que ſe par la demeure du vendeur tient que la choſe vēdue ne eſt liuree au iour nōme ce demeure au peril du vendeur / ſuppoſe que ce fuſt en grain qui montaſt depuis le iour de la vente iuſques au iour que liure deuoit eſtre ſe liure eſtoit audit iour il ny cherroit point action de quantiplurimi / mais depuis le iour ſe liure neſtoit lors y cherroit laction de quantiplurimi. C. li. iiii. dicta l. incerti

¶ De beſtes vendues

¶ Item dit la loy eſcripte que ſe les beſtes qui ſont vendues a liurer a iour / ſe auant que liurees ſoient elles faonnoiēt les faons ſeroient a lacheteur parmy le premier achat C. li. iiii. ru. dicta l. poſt p fectam vendicionem:

¶ Des lettres parlans ſur le nom dautre que de lacheteur

¶ Et ſil auenoit que aucun achetaſt de ſes deniers aucūe tenure et au faire les eſcrips aucū autre y fuſt denōme acheteur

Source : BIU Cujas

qui euſt la chartre de lachat/ et p ce ſē vou
ſiſt dire ſeignr pource ql auroit la charte
p deuers lui/ ſaches q̄ pource ne demeure
p la loy que la vēte ne ſortiſſe effect/ et q̄
celui q̄ ſes deniers pa mis ne doiue demou
rer droit seignr/ ſe autre cōdicio nr a en
tre eulx. C. li. iiii. r. ſi q̄s alii vel ſibi ſub
alterius noīe. ꝛc. l. cum propria pecunia.

¶ De maiſon qui durant la vēte va a
rupne

¶ Jtē ſil auenoit que la maiſō miſe a vē
te et a criees p ſubhaſtacions tournaſt a
rupne auāt que lacheteur la peuſt auoir
en deliure/ ſaches que pource ne demour
roit qꝰ ne cōuint que lacheteur la print a
ſiēne et qꝰ ne paiaſt les deniers/ mais ſe
ceſtoit ſās ſa coulpe le vēdeur luy ſeroit
tenu de remettre en tel eſtat q̄lle eſtoit au
iour du denier a dieu dōne/ ou il paieroit
autāt moīs dargēt qꝰ ſeroit eſgarde par
ſaiges a ce cōgnoiſſās que empiree ſeroit
depuis ꝛ ſe ceſtoit p ſa coulpe ou p ſō reff'
ou oppoſiciō/ ou p ſa cōtradictiō dont il
euſt cauſe et droit de ce faire ſi ſeroit il en
core ainſi Et ſe ceſtoit p ſa cōtradictiō qꝰ
en decheiſt il nē auroit nul reſtor qꝰ ne cō
uint paier les deniers. Et ainſi fut il dit
et iugie p arreſt de plemēt cōtre vng bour
gois de tournay appelle Hue moutō/ qui
auoit en celle ville achetee vne maiſō/ la
quelle decheit grādemēt durāt les criees
p oppoſicios que pluſieurs p firēt ſās la
coulpe de lacheteur/ il fut dit que pour le
dit heritage ſeroit tenu de paier les deniers
de la vendue/ mais on luy remettroit la
maiſō entel eſtat quelle eſtoit au iour du
denier a dieu dōne/ ou il en paieroit tant
moins a leſgard des saiges. Jnſti. li. iii.
ru. dicta. Cum autem

¶ De vendre p iuſtice pour plus dar
gent que ne mōte la ſomme contenue en
lobligacion

¶ De vēdre par epceuciō de iuſtice
pour plus dheritage que ne mō
te la ſōme cōtenue en lobligaci
on/ il auīt en lan. M. ccc. iiii. xx. et. iiii. q̄
vng cheualier damiēs eſtoit obligie en la
ſōme de deux cēs liures enuers vng bur
gois dud. lieu damiēs ſus lettres de bail
lie Le cheualier fut refuſāt de paier pour
quoy il cōuint q̄ ledit bourgois fiſt epce
cuter ledit cheualier. Auīt que le ſergēt a
q̄ lepcecutoire ſadreſſa/ ſauāca de vendre
deux fortes maiſōs que le cheualier auoit
tenues tout dun fief et dun ſeigneur et q̄
eſbrācher ne ſe pouoiēt Et mōta la vēdue
a deux mille liures/ et le cheualier nē de
uoit que deux cēs Quāt le cheualier vit
q̄ on vēdoit ſes maiſōs iuſques a ſi grāt
ſōme que a deux mille liures pour deux
cēs liures ſeulemēt qꝰ deuoit/ il ſoppoſa
a la vēdue: et p ce fiſt tout ceſſer Et ce fiſt
il p vng mādemēt dont loppoſiciō aloit
en plemēt. Au iour aſſigne/ le cheualier
ſouſtint ſon oppoſicion diſāt que rayſon
ne pouoit ſouffrir que pour la ſomme de
deux cēs liures fuſſēt vēdues deux mai
ſons et la terre a ce appartenāte q̄ biē val
loiēt deux mille liures ou plus/ et q̄ aīſi
fuſt deſherite et mis hors de ſa terre q̄ luy
venoit de ſon patrimoyne pourquoy. ꝛc.
Le ſergent et ſon maiſtre ſouſtenās leur
epcecucion/ et diſās que faire et ſouſtenir
ſe pouoit p pluſieurs raiſons La premie
re ſi eſtoit que p les lettres obligatoires
ces meſmes heritages y eſtoiēt obligez ꝛ
ypothequez pourquoy. etce. L autre raiſō
ſi eſtoit q̄ tout eſtoit dū fief/ en vng ſeul
corps dū ſeul tenemēt/ dū ſeul relief/ dū
ſeul hōmage/ et dun ſeigneur tenu/ car
par ce ne ſe pouoit diuiſer ne dēpartir/ ne
riēs nen pouoit eſtre eſclichie/ pour quoy
le ſergent epceuteur en peuſt riens ven
dre ne eſclicher quelque part ſepareement
ne rēte ne aſſenne ſur ce faicte par la ray
ſon que ceſtoit fief/ pour quoy veu que le
dit cheualier nauoit aultres heritages q̄
ſe peuſſēt mettre a vēte/ ne biēs meubles
que aſſenser voulſiſt/ droit vouloit q̄ lep
cecucion commencee ſe parfiſt et ſe enteri
naſt nōobſtāt loppoſiciō faicte ſur ce. La
iii. raiſō eſt q̄ le ſergēt auoit le char ſōme
a toutes les ſolēnitez de lepcecuciō ceſtaſ
ſauoir au p̄mier ſe paier voloit au denier

Source : BIU Cujas

a dieu receu se racheter le vouloit A la pre
miere criee se riēs plus vouloit dire/ et nō
obstant tout ce ledit cheualier auoit tous
iours vse et laisse passer sans autre chose
dire que opposicion friuole/ et par plus
forte rayson encore le sōmoit ledit sergēt
que se autre chose vouloit dire quil le dist
Ou se aultre chose de ses biens sauoit ou
vouloit assenser ql le dist/ et ledit sergēt
estoit tousiours prest de condescendre a ql
que biens quil luy vouloit mettre auant
qui fussent a luy appartenās pour oster
que les dis heritages pour quoy il se estoit
oppose ne fussent vendus/ si non ledit ser
gent et son maistre disoient que lexecuci
on par eulx encommencee si se deuoit par
faire/ nonobstāt opposicion faicte par le
dit cheualier/ de laquelle il deuoit estre
deboute auec condamnacion de despens
amende de fol opposant/ Ledit cheualier
duplicant et disant du cōtraire. et cetera:
Tout veu il fut dit par la court de par
lement et par arrest que lexecucion encō
mencee se parferoit/ et que puis que ledit
cheualier auoit este somme et que ledit fi
ef ne se pouoit esbrancher ne desseurer/
vendu seroit au plus offrant/ et derrain
enchierissant/ Et le residu de la vendue
le crediteur paye auec despens rayssonna
bles seroit rendu par voy compte faisant
audit cheualier. Et fut ledit cheualier cō
damne es despens. et ce. Pour quoy il sē
ble que se autres biens peussēt auoir este
trouuez ou que lheritage fust partable/
on ne doit ne peut vendre plus que pour a
uoir la sōme obligee qui saigemēt veult
faire. Et ainsi en ay ie veu iuger loppini
on de tous les saiges a qui ien ay demāde
Car de moins que on peult on doibt a
dommager le debteur Toutesfois fault
il que satisfaciō soit faicte comme dessus
auez ouy auant sur tout en heritage quel
quil soit/ Car pour faueur ne peut on ne
ne doit aucun tenir en tort que solucion ne
sen face puis que a iustice est requise

Des seigneurs qui veullent auoir les droits seigneuraulx des heritages vēdus non vuerpis.

Aucunesfoys auient que puis
que vng vendage est daucun
heritage suppose q̄ le vuerp nē
soit pas fait/ Si veullent auoir les sei
gneurs de q̄ les heritages sont tenus leur
droitture ainsi comme se vuerp en estoit
fait par eulx et par leur loy/ et pour ce q̄
ceste matiere descendt ensuit assez les ru
briches des vēdages dōt dessus est touche
et cotte par le nombre de. te vueil
monstrer que surce en ay ouy et veu plus
saiges tant en droit ciuil: comme en droit
canon. Si saches que selon la loy escrip
te et selon raison a laquelle chose il conui
ent que toute chose raysōnable se rappor
te/ ou autrement elle seroit corruptile/ et
non pas coustume tollerable se telz deuiz
de marchie dheritage est traitte ou fait ia
soit ce que le denier a dieu en soit donne et
le marchie promis a faire/ toutesfoys le
vest et desuest nest pas fait ne leritage cō
gneu deuāt le seigneur pour tel marchie
ainsi fait deuise ou traitte/ le seigneur ny
a que demander deuant que desuest et ad
uest soient fais deuant luy et ses hōmes.
Car deuāt ce nest que marchie deuise ne
deuant ce que par loy soit fait nest ce heri
tage a lacheteur. Et sil auenoit q̄ le mar
chie deuise et traitte et ainsi fait cōme dit
est sans estre recongneu deuant loy/ les
parties se repentent et ne voulsissent pro
ceder auant en ladheritement faire pour
ce ne les pourroit ne deueroit le seigneur
traitter a amende ne a droitture/ car repē
tir se peuent quant il leur plaist iusques
a ce que deuant le seigneur soiēt venus re
congnoistre/ ne deuant ne peut deman
der quelque droit a cause de sa seigneurie

Exemple sur ce

Il auint que vng appelle Jehan des
pierres desplechin en tournesis vendit a
vng autre appelle colart du bos trois bō
niers de terre arable a la mesure du lieu
furent dacord du pris et des paiemēs/ et

Source : BIU Cujas

le denier a dieu donne/et tant fait sur ce p
ties daccord que le seigneur fut reqs pour
faire laduest dudit heritage/ et au ven/
deur Wusist faire court laquelle chose fut
faicte Auint que les parties ne furēt pas
daccord dudit marchie/ et ne Wulurent
aler plus auant. Et quant le seigneur
Vit ce il Woulut auoir sa droitture dyssue
et dentree/ et tout tel droit que se laduest
et desuest eust este parfait disant que en
luy ne demourroit ⁊ que le marchie estoit
fait et passe puis q̄ le denier a dieu auoit
este suree receu du vēdeur marchiez ⁊ feurs
fais nommez et declairez sur ce ⁊ les par
ties daccord/et que pour la repentise ⁊ de
bat des parties il ne deuoit perdre sa droi
ture/et en fist le seigneur plainte a loy:
Les parties disant du cōtraire par ce qlz
disoient puis que desuest et aduest p loy
en estoient fais/ suppose que le marchie
eust este contracte sicomme dit est/ conse
ty et accorde des parties. Toutesfoys ri
ens nen auoit este fait ne passe a loy dōt
hommes ne seigneur eussent este embe/
soignez/ ne fait coniure ne semōce de loy
pour quoy le seigneur a mauuaise cause
sen estoit plaint/et faisoit demande de ce:
Tout veu il fut dit par les saiges clers
en droit/ et par saiges coustumiers du
pays la chose bien consideree et mise en de
bat de plusieurs iassoit ce que plusieurs
seigneurs se fussēt aucūesfois fait paier
de leur droitture en cas pareil q̄ le seignr
ny auoit droit ne droitture aucune. ⁊ que
puis quilz nestoient venus iusques a des
uest et aduest/ le seigneur ny pouoit ri/
ens demāder. Mais pour ce que a leur re/
queste les hommes de la court auoient
este assemblez/ ilz deuoient auoir leur
iournee sil leur plaisoit et telle iournee
quilz ont acoustume a auoir quāt ilz sōt
appellez hors iour de court. Et se ce estoit
en iour de court/ riens nen deuoit auoir/ ⁊
de ce seroit tenue la partie en qui faulte la
chose seroit demouree/ se daccord nē estoi
ent.

¶ Exemple de droitture composee au
seigneur et puis non faire le Suerp

¶ Exemple sur la rubriche dessus dicte
en trop plus forte raison. Il auint q̄ vng
appelle Vincent de comines vendit vne
terre q̄l auoit situee dessoubz le seigneur
de rume en tournesis a vng appelle Ja/
ques de grāt mont. Le marchie fait ⁊ le de
nier a dieu donne dentre icelles parties le
dit Vincent vendeur pour auoir meilleur
marchie de la droitture du seigneur trait
ta et composa tant audit seigneur de ru/
me/que de .v. vi. liures de droitture que en
deuoit auoir ledit seigneur il luy quitta
pour six liures et ainsi fut daccord le sei
gneur audit Vincent. Auint que les par/
ties ne furēt mie daccord ⁊ faillit le mar
chie/ le seigneur Wiant que le marchie dē
tre les dictes parties estoit faillу. si traist
en cause ledit Vincent vēdeur pour auoir
les six liures dont il estoit compose a luy
pour faire le desuest et aduest dudit heri
tage/et de ce le causa par deux rapsons/
L une si estoit par le general droit quil di
soit auoir en ce/ que marchie deritage te/
nu de luy estoit fait et passe iusques a de
nier a dieu donne dentre les parties/ pour
quoy auoir deuoit son droit seigneural
tout acquis ⁊ tout net puis que si auant
est ou contract/ ⁊ en deuoient les parties
estre contrainctes a iurer/ et par especial
le vendeur du puis dōt il deuoit auoir sa
droitture de .v. L autre rapson si estoit q̄
ledit Vincent si en auoit traitte et compo
se a luy par especial ⁊ fait certain couuēt
en la somme de six liures dont le seignr
luy auoit fait tres grāt grace/ pour quoy
tenu estoit. et ce. Ledit Vincent disant du
contraire/ et par plusieurs rapsons/ car
se marchie auoit este fait dentre les par/
ties/si nestoit il mie passe a loy/ ne des/
uest ne aduest fait par quoy le seigneur
y eust aucun droit. Et se traitte et compo
se auoit auecq luy pour ce en la somme de
six liures si auoit ce este esperant que le
marchie se parfist et passast a loy de des/
uest et aduest/ laquelle chose ne estoit pas
auenue/pourquoy le seignr a mauuaise

Source : BIU Cujas

le tiroit en cause/ si en deuoit aler quitte & deliure/ et ledit seigneur cõdamne es despens. Toutveu il fut dit par sentence en icelle court du roy en tournesis p monseigneur le baillif de Vermandois que le seigneur de rume a ce nauoit cause/ et supposé que ledit Vincent eust traittie a luy pour ladicte sõme de sip liures si estoit il de droit a entendre que cestoit ou cas q̃ ledit marchie passeroit auest et desauest p seigneur et p hommes car autremẽt doit estre le traittie nul/ par le droit de condicion indeue. Et fut ledit seigneur condãne es despens. &c. Conseille fut ainsi par les saiges aduocas du palais a paris plaidans en parlement

¶ Des riuieres courans parmy la terre daucun seigneur

Item il auiẽt en plusieurs lieux que parmy la terre daucun seigneur iusticier soit hault ou moyen court et passe aucune riuiere soit grande ou petite ou moyenne/ si est assauoir que toutes grosses riuieres courãs parmy le royaume sont au roy nr̃e sire: & tout le cours de leaue/ et les tient on cõe chemins royaux/ sicõme est la riuiere de saine/ la riuiere doise/ la riuiere de sõme/ la riuiere de marne/ la riuiere de lescault et autres qui y sont. mais aux seigneurs parmy la terre desquelz les riuieres passent/ leurs terres et seigneuries sont iusques en leaue/ et ont la coppure des ronsses et arbrie selle y croist/ ou trailles de nefz ne pourroient passer/ si grant arbrie ny doiuent laisser q̃ on ny puisse trailler. Et silz ne le faisoient/ les trailleurs le pourroient faire et copper si auant que pour leur dicte traille porter/ et se la riuiere se accroissoit par son cours deaue ce accroist aussy au roy. & selle sappetisse ce accroist au seigneur parmy q̃ terre elle passe sicõe dit est. Et des petites riuieres qui ne portent point de nauire/ et qui ne sont point riuieres telles que dessus sont dictes/ sõt aux seigneurs parmy qui terre & seigneuries elles passent/ Mais les heritiers qui sont ioingnans ausdictes riuieres de riue en riue ont leur heritage iusques en leaue/ et toute larbrie q̃ y croist reserue que ladicte riuiere doit estre tenue en sa largeur quelle a eue de anciennete. & se les subgetz y font destourbance en laissant la riuiere remplir et ronssier/ les seigneurs en peuent faire plaĩte a loy q̃ lempeschement soit oste/ et repare lempeschement en dens quarante iours sur lamẽde. Et doit auoir la moienne riuiere. pliii piez de large/ a prendre les sept piez ou milieu de la riuiere & la petite riuiere. Bii. piez/ a prendre les trois piez et demy ou millieu de celle riuiere. Et ya le subgect et le seigneur aussy tout tel droit comme dit est dessus. Ne ny peut le subgect faire escluse/ ne rigole ne estanche/ q̃ du cours de la riuiere elle ne ait tousiours sõ droit cours sur lamende sainsi nestoit quil en eust la grace du seigneur de qui la riuiere seroit tenue sur lamende. Et le mẽdre cours deaue courtois/ sicõe rieux de fõtaine si est et doit estre de trops piez et demy de large et par lordonnance dessusdicte

¶ Ensupt la difference de meubles cateulx/ et heritage

Des meubles & cateulx/ puis q̃ mõstre ay des heritages et des Rentes et des achas qui se peuẽt faire/ dire & mõstrer Vueil des meubles et cateulx selon lusage de court laye. Si sachez que pressoir de Vin et tout ce qui y appartient q̃ est enclauez en terre/ grãs Vaisseaux a Vin que on ne pourroit mettre hors sãs despechier sont heritage. & se le pressoir est hors de terre/ et les tõnes ou cuues telles quelles puissent estre mises hors sans despechier sont tenus pour meubles.

¶ Des arbres portans fruit

¶ Des arbres de bois/ sachez que tous arbres portans fruit sont heritages/ fors cerisier boscage/ & mesplier qui ne sont pas entez sont tenus pour meuble. poriers poiriers/ cerisiers qui portẽt gros ceri

Source : BIU Cujas

ſes/meſpliers entez/vignes/ hallos a coupper ou a coppier ceulx ſont declairez heritage/et tous autres arbres ſoit en iardin ou dehors ſont tenus pour meubles:

¶ De bois a taille

¶ Tous eſtallons en bois a taille puis quilz ont quarãte et vng an ou plus sõt meuble et en deſſoubz ce ſont heritage/ bois a taille de ſept ans cõe ãnois/ haies de cinq ans/compilles de hallos de .iii. ãs cheſne de glan ſont heritage. Et cheſnes qui ne ſont de glan deſſoubz cinq ans iuſques a .xx. ans ſont meuble/ et deſſoubz v. ans et en deſſus .xx. ans ſont heritage

¶ Des poiſſons

¶ Sachez que tous poiſſons de viuier deſtang ou dune foſſe entour dune forteresse sõt tenus pour heritage/ et tous autres poiſſons q̃ ne sõt de foſſe entour forteresse cõe dvez de flaſq̃s ou de riuieres ſont tenus pour meubles.

¶ En quel tẽps poiſſon eſt tenu meuble ou heritage

¶ Encore peus et dois ſauoir q̃ poiſſon de viuier ou deſtãg ſont tenus pour meuble depuis la my mois de ſeptembre iuſq̃z au my mois de mars/ pource q̃ ceſt tẽps de peſqueſon/meſmement quãt ceſt en viuier ou eſtang q̃ ſe peut mettre ius par eſcluſe

¶ Couſtume de haynauſt

Et ſe ceſtoit en la conte de haynauſt ſuppoſe que ce fuſt en tẽps de peſqueſon cõme dit eſt/ ſi ne ſeroit pas poiſſon tenu pour meuble ſe la buiſe de leſcluſe auoit couru en celuy tẽps ou cõmence a courre/ mais demourroit heritage Et ſuppoſe q̃ en autre tẽps la buiſe euſt couru/ pource ne ſeroit ce pas meuble/ iaſſoit ce que ce fuſt pour peſcher Et la raiſon ſi eſt que ce neſt pas temps de peſchage

¶ De bles/ auoines/ et autres tremois

¶ Des vuariſons dois ſauoir que bles vers/ auoines/ pois/ ꝛc. ꝛ tous telz õgnemẽs tãdis q̃lz tiennẽt a racine ſont et appartiennẽt a lheritage iuſques a tãt q̃lz ont le pie coppe/ iaſſoie ce q̃lz ſoiẽt encore ſur le champ tous sõt lors meuble maiſ que ce ſoit coppe en tẽps de meuriſon ſicõe on fait aucuneſfois pour beſtes il cõuendroit ce amẽder a lheritier q̃ puis vẽdroit a lheritage/ ſe ce neſtoit choſe qui de nature ſe doit copper et mẽger en verdaine cõe diauiere. Et p̃ la couſtume de haynauſt vers bles ſont tenus pour meubles ſelon la couſtume de mons/ et ſelon la couſtũe de valenciennes ce eſt repute pour heritage

¶ Des amaſſemens en forteresſe

¶ Des amaſſemẽs ſachez q̃ chateau forteresſe maiſõ ſeãt ſur motte encloſe deaues/ et tout ce q̃ eſt dedẽs les murs de vne forteresſe ou de la motte appartiennẽt a la maiſon ou chaſteau dicelle/ et tous arbres dedẽs croiſſãs sõt ten̄ pour heritage et auſſy sõt les foſſez q̃ ce encloẽt et trois piez au tour des foſſez ꝛ tout ce q̃ y croiſt et ſe dedẽs auoit artillerie ſi demourroit ce auec lheritage. Si feroient les armures du ſeigneur a la garde de la forteresſe appartenãs. Et ſen vng pourpris auoit deux mottes tout enclos de foſſez puis q̃l ny auroit que vne ẽtree et vne yſſue il ny cherroit q̃ vne motte ou le chief lieu ſeroit Et ainſi fut il dit par arreſt de parlemẽt entre le conte dartois dune part/ et le cõte de cleremont dautre part Et en vne autre cauſe entre monſeigneur dauvergne madame ſa mere a cauſe de ſon douaire/ ꝛ rẽdu par ſentẽce de couſtumiers au chaſtel de lens en artois:

¶ Des amaſſemens en plate maiſon

¶ Jtẽ ſi auãt q̃ le paue dune maiſon eſt ceſt adire de la ſalle de la chãbre/ la porte les huys/ et le coulõbier ſont heritages. Et le demourãt granges mareſcauchies achãtes ou autres amaſſemẽs sõt tenus pour meuble/ mais ſil auiẽt que ce eſchee a pluſieurs hoirs/ ſachez que celuy qui a le gros de la maiſõ ceſt adire leritage doit auoir tous les heritages qui ſont tenus pour meuble pour autel pris q̃ ouuriers a ce congnoiſſãs le priſeroiẽt en valleur pour emporter hors

Source : BIU Cujas

¶ Des moulins a Vent.

¶ Item peus⁊ dois ſauoir des moulins que le moulin a Vēt et tout ce qui ſe meut et tourne a celuy moulin eſt meuble/ et tout ce qui ne ſe tourne ceſtaſſauoir leſta che du moulin/ leſtanfique/ et croix qui le porte/ tout ce eſt heritage

¶ Des moulins a eaue

¶ Du moulin a eaue peus⁊ dois ſauoir que tout ce qui ſe tourne et qui ſe meut/ ſi cōe la grant roe/ larbre de la roe/ le rouet le ferrage a ce appartenāt/ les meules et le trieulle ſont meuble/ et tout le demou rāt eſt heritage/ ſicōe le ſault du moulin leſtanchement qui porte le moulage ſoit de bois ou de pierre/ larche du moulin la maiſon dont le moulage eſt couuert et q̄ appartient au moulin tāt ſeulemēt/ car ſe autre amaſemēt y auoit/ ce ſeroit tenu pour meuble/ ſicōe chambre cuiſine et au tres amaſemens ſe dehors ladicte maiſō ſe boutoient ou eſtoiēt adiouſtees. ſachez que on peut faire moulin ſur ce ſans le cō gie et ſans le gre de ſon ſeigneur/ Mais puis que fait eſt il ne conuiēt iamais que cil a qui le moulin eſt reprengne grace du dit moulin refaire ne retenir ſe il dechiet. Car ce demeure touſiours moulin/ ⁊ he ritage a celuy a qui la terre eſt/ tant q̄ leſ tache du moulin demeure droitte quāt au moulin a Vēt Et quāt au moulin a eaue le sault/ et ſe ce de failloit le ſire du mou lin ne le pourroit refaire ſans le gre de ſō ſeigneur q̄l nēchiſt en amēde a ce ordōnee

¶ Des coulons et coulombier

¶ Item le coulombier dune maiſon ou manoir eſt heritage/ et les coulons q̄ de dens ſont manās iaſſoit ce q̄l⁊ volēt aux champs de iour en iour/ ſi peuēt eſtre cla mez comme heritage/ Mais ſelō le droit eſcript ſil⁊ auoient laiſſie a retourner au coulombier plus de trois iours il⁊ ne ſe roiēt plus tenus pour heritage/ ne ne les pourroit le ſeigneur du coulombier plus clamer pour ſiens

¶ Du four dune maiſon

¶ Item ſelon loppinion daucūs le four dune maiſon ou dun manoir eſt herita ge/ et le herbergement q̄ deſſoubz eſt por tant ſeulement le four a le couurir ⁊ non plus

¶ Des beſtail⁊ et Volailles

¶ Item tout le beſtail dun manoir ou a maſement eſt tenu pour meuble. Et tou te autre Volaille cōe coulons de coulōbier ſicōe dit eſt/ reſerue le cheual a lōme fief ue et reſerue ſelon loppinion daucūs les deux cines maſles et femelle qui ſont du Viuier ou eſtang par ſi que il⁊ ſoiēt enſei gnez de lenſeigne de celuy a q̄ ceſt le Viui er Et ſelon loppinion daucuns ſe ce ſont ſignes qui ſe tranſportent de lieu en autre ſans auoir acouſtumāce de cōtinuer ou Viuier dont il⁊ ſont enſeignez

¶ Item tout autre ioupel ou hoſtil/ ſoi ent dor ou dargent ou dautre matiere/ draps de linge de ſoye ou de laine. Tous hoſtil⁊ ſoient de cuiure/ darain/ de fer: deſtain de plomb/ ou de bois ſōt meuble Reſerue a laiſne hoir les armures pour ſon corps et pour ſō cheual/ et a la dame ou damoiſelle vng habit pour ſon corps laneau de mariage et vng fermail q̄ de meurent deuant part aux aiſnez enfans et pource les repute a condiciō dheritage

¶ De artilleric

¶ Engien et artillerie dune forterreſſe ou maiſon/ et les pierres appartenans a lengien ſont heritage.

¶ Des fruis

¶ Item tout fruit prenant racine ſōt he ritage

¶ Dargent ou dor monnoye

¶ Item or ou argent monnoye eſt meu ble/ Mais argent ou or monnoye venāt dheritage et de vente de heritage q̄ ſeroit encore mis en depoſt pour cauſe de acci dēs de lheritage/ eſt tenu pour heritage.

¶ Des acqueſtes

¶ Aucuneſfoie auient que deux ioīgs par mariage achetent rente a vie durant leurs deux vies et le dernier viuant tout tenant/ Si eſt doubte/ aſſauoir ſe le pre

Source : BIU Cujas

mier mourant / le second tendroit tout le viage / ou ses hoirs Si se peut ainsi faire et est trouue que le premier mort / pource que cest acqueste et chose comptee pour meuble achetee des communs biens / les hoirs au mort en doiuēt auoir la moittie et durant la vie du dernier viuant. sainsi nestoit que lesdis conioings par don naturel ou par don de testament neussent dece ordonne / et que ilz voulsissent que luy mort ce reuint a lautre / Car en tel cas cō bien quil soit dit que conioings par mariage ne peuent amender luy lautre / toutesfoys selon la loy escripte et selon plusieurs coustumiers si font selon les cas dessusdis comme en reuestissant / et comme p don de testament luy a lautre mais que le don soit egal / et quil ny appere desordonnee faueur / que autant en face luy que lautre / et lors ne seroit a tenir pour cause de libidine quant a lhōme / ou pour cause de crainte quāt a la femme

¶ Coustume du bailliage de lisse.

¶ Mais selon la coustume du bailliage de lisse le dernier viuāt ioupst de toute la rente puis quil pa es lettres et le derrain viuant tout tenant / mais en autres coustumes nō / et p est garde le droit de viage Et sachez que ainsi en est vse et continue de toutes acquestes faictes durant le mariage daucuns conioings apres la mort de luy sont a partir comme meuble sainsi nestoit que ce fust fief / car lors demourroit a celuy qui mis en seroit par loy ou a son hoir

¶ Item dois sauoir que iassoit ce que heritages acquis par retrait de promesse / selon loppinion daucuns sembleroit q̄ doit estre acqueste / pource que cest chose achetee des cōmuns biens daucuns conioins en mariage et que par ce feroit a ptir auy cōmuns hoirs puis q̄ enfans ny auroit. Toutesfois est il dit par les saiges coustumiers dartois / et de tournesis / que ce nest pas acqueste partable cōe acqueste q̄ p promesse ne seroit retraite / mais sen y roit par succession au coste de la ligne dōt il vendroit / par la nature du droit de la promesse par laquelle il est reuenu au coste dont il vient et descend. Et ainsi sen doit raler ne ny fait riens lachat q̄ fait en a celuy qui par la promesse la retrait. car parce lappelle on promesse qui reuiēt au plus prochain par ligne / et que ainsi sen doit raler. Mais aucūs saiges soustiēnēt que la moittie dautant que cousta la promesse en argent / doit estre repins sus la part des meubles a celui qui la promesse a / se cest ētre les parties / ou les meubles qui sont partables / et entre parties ou ilz ne seroient partables / non.

¶ Des rentes a vie.

¶ Des rentes a vie sachez quelles sont tenues pour meubles immouuables et īcorporelles / Et ainsi fut il dit en plemēt par arrest en lan mil. ccc. et. iiii. xx. pour les eschevins de saint amand en peule o tre les euesques de tournay / et vng appelle Jehan de la voue / lequel iehan auoit este condamne par lesdis eschevins en certaine sentence / dont ledit de la voue en appella en parlement / et fut dit bien iugie et mal appelle / et fut ledit de la voue condāne en la somme de. lx. liures pour le fol appel / pour lesquelles executer p sergēt royal fut ledit de la voue cōtraint il se fist clerc. Le sergent sadreca a rente a vie quil auoit sur lable de saint amand et la mist a vente. Ledit de la voue le voulut deffendre par sa clergie et comme clerc. A ce fut contredit. La cause vint en parlement. il fut dit que iassoit ce que ledit de la voue fust trouue clerc / neantmoins sa rēte vē due comme non meuble / pource que cest chose incorporelle et nō muable / et qui ne peut ensuyuir le corps du clerc Et q̄ meuble nest autre chose que ce qui peut ensuyuir le corps et estre portatif. et toutesfoys ne demeure pource que a compte de hoirs ce ne se partisse comme meuble / pour la rayson de ce que ce nest pas heritage fonsciere ne proprietaire

Source : BIU Cujas

De la differẽce qui est entre meubles et non meubles

Et pour ce mettent aucũs saiges difference entre meubles et cateulx. Sicõe aucuns dient en obligacions/ meubles/ immeubles/ cateulx/ & heritages Si sachies que meubles immeubles et cateulx sont dune efficace/ sicõme sont meubles qui transporter se peuent de lieu en aultre et ensuyuir le corps. Jmmeubles sõt choses qui ne peuent ensuyuir le corps ne estre transportees de lieu en autre si comme maisons et bois croissans qui ne sõt pas tenus pour heritage/ Cateulx comprẽdes deux cestassauoir meubles ĩmeubles et tout ce qui nest heritage.

Des connins de bois

Item peus et dois sauoir que les connins de la garẽne sont heritage au seignr a qui la garenne est et appartiẽt. Et ainsi fut il iuge au chasteau de lens pour les hoirs de monseigneur de chambelin en terrnois/ Combien que selon le droit escript beste croissant auy champs ne se peut appropriet/ mais doit estre a celuy ou celuy qui premiers les prennẽt espaues/ et ainsi des autres

Des Vtensiles

VTensiles sont nõmez les hostilz qui communemẽt queurent auant la maisoy et dont de iour en iour se fault necessairement aider par errement de maisõ/ sicõe sõt bãcs scabelles/ pots/ poielles: tables treteaux bãquiers/ hanepie/ linges/ quarreaux/ plats/ escuelles/ pots/ destain/ pots decuiure/ nappes/ doubliers couuerteurs oreilliers/ coeuurechiefz/ hanaps dargẽt & de mabre auec cuilliers dargent tant que a hostel est appartenant p raison/ et nõ pl⁹ Et ne seroit pas tenu pour Vtẽsile autre Vaisselle/ fermailles ne couronnes ne telz ioyaux ne Vestemens q̃lconques ne bestes ne cheuaux/ Encore sont Vtẽsiles escrins/ huches/ coffres/ custodes/ soit a mettre armures ou autres choses/ calitz perches a draps/ chandeliers/ lanternes de Voirre/ et tous autres hostilz de maisõ C.li.iii. supple ciuili legatis

De lassẽne ou aduis que oy fait a ses enfans

DE faire assẽne ou aduis a ses enfãs peus et dois sauoir se.i. gentil homme a plusieurs enfans/ et par especial filles/ & il seurVeult faire assenne ou aduis que oy appelle dõ pour elles auancer entre leurs aisnez freres/ que par nature emportẽt tout le fief franchement/ faire le peuent par la maniere qui ensuyt. Et pource apres q̃ mõstre ay des meubles & cateulx teVueil mõstrer comment le pere et la mere peuẽt auancer leurs enfãs a lun plus que a lautre par coustume de court laye Si sachies que se gentil homme a enfans q̃l Vueille auancer/ faire le peut par le gre de soy aisne filz Et ce que ainsi seroit donne auise ou assenne par pere et p mere auy soeurs de laisne frere tendroit et Vault droit/ a ce appelle parens et amis de par pere et de p mere/ ia fust ce par deuant mais q̃ ce fust a prendre apres la mort du pere et de la mere/ car auant ne Vault droit tel auancement se le sire nen estoit serui comme estre estranges et si ne le peut faire fors entre ses enfans/ si sachies que ou pays de haynaust est ceste coustume tenue et y a grant lieu/ et en est souuent Vse/ pour ce que les enfans maisnez nõt point de q̃nt ou fief/ Car en aultre terre qui est fief ne se assiet ceste coustume/ et ne conuient ia que le gre de laisne filz y soit car il est au pere et en la mere/ appellez parens et amis duy coste et dautre/ de ce faire a seur plaisir/ et sans ce que le sire y ait droitture puis que ce seroit a prendre apres leur mort. Et se le frere aisne Voulloit dire du contraire apres la mort du pere/ si seroit il contraint par loy a tenir laduis et lassenne du pere fust en la court royal ou en la court de sõ seigneur quil en fust approchie ou poursuiuy

Exemple surce

Il auint que laisnee soeur baudouiy

Source : BIU Cujas

pourcelet a iaques ſon pere auoit fait cer
tain aduis et aſſenne ſur ſa terre de bran/
mez de la ſomme de certains ſlorins p lac
cord dudit baudouin ſon aiſne frere. et a
pres q̄ le pere fuſt mort/ le frere miſt em/
peſchement a baillier a ſa ſoeur la duis
et don a elle fait/ elle len fiſt traire en cau
ſe par deuant le baillif darras requerāt
a auoir ſon aduis Le frere diſant du con
traire et que ſe ſon pere auoit fait aucun
aduis a ſa ſeur ſi lauoit elle perdu/ pour
ce q̄lle ſeſtoit mariee ſans ſon gre/ mais
contre ſon gre et plaiſir et mois deuemēt
quelle ne deuſt/ pourquoy. acet. Ladicte
ſoeur duplicant et diſant que par ſon gre
ne ſtoit elle mie tenue de ſoy marier ſil ne
luy plaiſoit/ car ſe ſon frere ne leuſt vou
lu marier/ pource ne deuoit elle laiſſier a
marier meſmes puis q̄lle ne ſe ſeroit ma
riee p folevolēte/ et ſuppoſe que aīſi leuſt
fait pour tāt ne deuoit elle pdre ſō aduis
a ſon don de pere. ce. Toutvoeu il fut dit
par iugement dhommes en la court dar
tois que ladicte ſoeur ſeroit miſe en ſō dō
et aduis/ et que led. frere luy eſtoit tenu
de ce faire et paier ledit don et les arriera/
ges ſur ce eſcheus/ et fut ledit frere condā
ne es deſpens

¶ De donner a ſes enfans a luy plus q̄ a lautre

¶ Item ſe pluſieurs enfans ſont dun pe/
re et dune mere/ et ainſi ſoit que le pere et
la mere aient a aucū fait pluſieurs grās
dons et aſſennes plus que auy autres/ ſi
ſaches que ſelon pluſieurs couſtumes/ et
p eſpecial par la couſtume de liſle ſe le pe
re et la mere mouroit ceuly qui ainſi ont
eu don ou aſſenne filz veullēt auoir par
chō de leur ſucceſſiō de leur pere et de leur
mere auec leurs autres freres il leur con
uient rapporter tout ce q̄l ont eu pauant
et faire de tout vng mont/ et tout partir
fraternellement

¶ De ſoy faire mort pour ſon filz.

¶ Jtem peut le pere ſil luy plaiſt encore
auācer ſon filz aiſne du fief q̄l tiēt p ceſte
maniere ceſtaſſauoir que ſil luy plaiſt il
ſen fera mort pdeuāt le ſeigneur de qui il
le tient/ et dira deuāt ſon ſeigneur. Sire
du fief tel. N. que ie tien de dieu et de vous
a tel relief q̄ apres la mort et apres mon
decez vendroit p ſucceſſion naturelle a tel
N. que vecy preſent mon aiſne filz p droi
te ligne des maintenant ie men fais et tiē
cōe mort et conſens que mon filz q̄ en eſt
vray et naturel hoir le tienne cōme apres
ma mort le pourroit et deueroit faire/ et
que comme ſe ie fuſſe mort le puiſſe rele/
uer a vous comme a ſon ſeigneur/ de ce en
faire foy et hommage comme de ſon fief
et heritage duquel ie me deporte deſiſte et
fais mort. Et le ſeigneur le doit receuoir
par la maniere dicte/ parmy prenant ſō
relief ſeulement et le receuoir en foy et hō
mage. Mais ſe le pere le vouloit faire a. i.
de ſes autres enfans que a ſon filz aiſne/
le ſeigneur ne le receueroit pas ſil ne luy
plaiſoit ſās auoir autre droitture que ſe
donne en pur don eſtoit Et bien ſe prenne
garde laiſne filz qui ainſi entre en la ſuc
ceſſion de ſon pere/ car quant il ſeroit des
lors pourſuiuy des debtes de ſon pere/ il
conuendroit quil les paiaſt auſſy bien q̄
ſil fuſt mort/ iaſſoit ce que ſō pere veſqſt
encore/ pource que aīſi ſe ſeroit fait mort
et que le filz auroit ainſi appreheude hoi
rie et ſucceſſion de fief que releue auroit
comme dit eſt. Quant pere ou mere veul
lent auancer vng de leurs enfans ou plu
ſieurs plus des autres/ ſaches que faire
ſe peut es meubles et es terres de main de
ferme/ par ſi que au temps de la mort du
pere et de la mere tous les enfans ſoient
mariez/ Car ſil en y auoit a marier/ et
ceuly qui ſeroient mariez demandaſſent
parchon contre les enfans a marier/ il y
uendroit que ceuly qui don et auancemēt
ou mariage auroient eu/ quilz le rappor
taſſent tout en vng mont/ et de tout ce
faire les pchons autāt a luy cōe a lautre
ſe neſtoit que le pere euſt dōne a celui qui
aīſi voudroit auācer lauācemēt q̄ fait lui
auroit auāt pt/ et q̄ lettres en fuſſēt fctēs

Source : BIU Cujas

Mais sur fief ne se peut assigner quelque assenne/ se ce ne estoit p le gre de lhoir du fief/ car fief ne peut on charger sãs le gre de son seigneur/ se ce nest en cas de mort gaige entre freres et soeurs/ et non autres/ cõe dit est en la rubriche de ce faisant mencion cottee p le nombre de

¶ Des rapports et parchons

Apres sensuyt des rapports et des pchons de luy hoir a lautre que les enfans sont tenus de faire q̃ veulent auoir pchon en heritage qui leur eschiet de leur pere et de leur mere/ puis q̃ dit et monstre ay des assennes et auancemens que les peres et les meres veulent faire a leurs enfans. Il sensuyt de sauoir comme les enfans sõt tenus de rapporter leurs dis assennes ou dons se ilz veulent estre parchonniers auec leurs autres freres et soeurs. si sachez que iassoit ce q̃ plusieurs coustumiers maintiennent que de rayson et coustume les enfans doiuẽt faire rapport au commun mont de ce dont ilz ont este amendez de leur pere & de leur mere auant les autres freres et soeurs/ Se ilz veulent auoir pchon auec les autres il est assauoir que cy appartiẽt declaracion cest a entendre sainsi nest que le pere ait ordonne en son testamẽt quil vueille que ce que ainsi a donne et ordõne en tel soit auant part/ et que pource ne veult il pas que cil auquel il a ainsi ordõne soit fourclos de la parchon commune. Et ainsi le seuffre biẽ et veult coustume et droit si accorde par plusieurs loix escriptes qui sensuyuent qui conferment ceste oppiniõ selon la loy escripte en code qui dist que douaires se ilz sont donnez ou autres donacions ne sont tenues destre rapportees a parchon/ puis que le pere en son testament dira que ce leur a il donne auãt pt Codice libro septimo rubrica de collacionibus. Autentica ex testamento

¶ Des dons donnes a plusieurs enfans.

¶ Et se le pere auoit plusieurs enfans et a plusieurs dentre eulx faisoit diuers dons/ lun a sõ mariage/ lautre pour soy entremettre de aucune marchandise/ et auec ce en ait aucuns emancipez & donne p tie du sien/ et les autres marie et leur dõne aussy du sien partie/ et puis le pere vise de vie a trespas/ les enfans ainsi emãcipez et mariez qui dons et assẽnes auroient eu et vouldroient auoir pchõ a leurs autres freres et soeurs qui nulz dons nauroient eu/ sachez que pour ce que le pere est mort sãs dire ne ordõner de ce silz veulent auoir parchon auy biens demourez de leur pere il fault quilz rapportẽt tout ce que leur pere leur auroit dõne parauãt au commun mont/ et que tout soit party fraternellement. C. li. vi. ru. dctã. l. si pater intestatur

¶ De la femme qui se tient contẽte par my son mariage.

¶ Se le pere marie vne siẽne fille et lui donne don de mariage tel quil luy plaist: et par my ce don de mariage la fille se tiẽne pour assennee des biens de son pere et promet que plus riens ny demãdera Sachez q̃ pource ne demeure se le pere meurt sans faire testamẽt et sans ordonner sur ce et declairer que plus ne veult q̃lle y puisse retourner/ la fille son pere mort p my rapportant son don q̃lle auoit eu au mariage ptira auec ses autres freres & seurs auy biens demourez de son pere. Codice libro sexto rub. dicta. l. pactum decretale

¶ Coustume de fille pour la fille maisnee

¶ Item coustume notoire est en la chastellerie de lisle quant aucune fille ayant freres et soeurs demeure sans pere et sãs mere que par le droit de maisnete es manoirs et terres de maĩ ferme/ celle fille aĩsi maisnee doit auoir tout le manoir ainsi que il est enclos de murs de hayes ou de fossez pour autant de terre aboutant au front de rue tenu tout dun seigneur et a autelle rente. et se terre nauoit celle maisnee fille pource recompẽser comme dit est si le doit elle faire vaillant par ledit des saiges coustumiers du pays

¶ Item doit auoir ladicte maisnee encore hors part la moittie de la maisō ou les deniers/ et tous les hostilz qui sōt sur les heritages/ et les meubles ten⁹ pour meubles a la coustūe du lieu pour autel pris a porter hors que priseurs le priseront/ si est assauoir que ceste prisee se doit faire et assoir du p̄mier enclosure dont le manoir est enclos de mures hayes ou fossez. et ainsi fut il dit a la salle a lisle pour le seignr de santueil a lambesart lan mil trois cēs quatre vings et quinze

¶ Des emancipez deuant parchon

¶ Et sil auient que le pere meurt sans faire testamēt ne ordonnāces de ses enfās et a la parchon de ses biens il en y ait qui soient hors de la mamburnie du pere si q̄ suppose que tous y fussent. Saches que pour auoir parchon dentre eulx des biēs du pere demourez il nest ia necessite de faire rapport dentre eulx/ & pource q̄ chascū deulz a eu don il souffit pour le dō a chascun fait/ et le demourant quilz treuuent de leur pere adōt partir entre eulx mais sil y auoit aucuns enfans demourez qui ne fussent emancipez cōtre lesq̄lz ilz vousissent partir/ lors conuendroit q̄lz rapportassent les biens au commun mont pour partir fraternellement Codice lib: septo rubrica dicta. l. si emācipati vtriusq̄z

¶ De gaing des emancipez

¶ Item et sil auenoit que les enfans q̄ sont emācipez & partis de leur pere p don ou autrement par assēne de mariage eussent gaigne aucune chose durāt le temps de leur emancipacion/ et puis leur pere mort ilz vouldroient demander parchon auec leurs autres freres et soeurs q̄ emancipez ne seroient sicomme dessus est dit/ saches que au rapport quil appartēdroit que ilz feissent de leurs dons et assennes pour auoir parchon il ne conuendroit pas quilz rapportassent au cōmun mont le gaing quilz auroient fait durāt celuy temps quilz ont este emācipes mais leur demeure franchement. C li. vi. ru. dicta in principio illius rubrice dicte. l. nec emācipati. ¶ Dist lemperenr en sa loy. pour ce que nous puissons equalement faire & ordonner sur les rapports que sont tenus de faire les enfans qui veulent auoir parchon des biens qui sont demourez du pere soient filz ou filles/ nepueuy ou niepces/ ou soient en mamburnie ou dehors/ nous voulons adiouster ad ce que quant les filz veulent auoir parchon des biens du pere qui est mort sans faire testamēt et se testament fist quil est tel ne vault/ ou quil est deffait par loy/ ou par ce quil y a eu enfans postmis qui estoient oubliez ou testament ou par autres desheritez sans pitie pourquoy le testament est despeche/ saches que puis que testamēt tenable ny a/ les enfans seront tenus de rapporter tout ce que donne leur a este soit de par pere ou de par mere/ & en ce ne vulōs quil y ait aucune difference q̄ tout ne soit rapporte au commun mont puis que enfans y aura en mamburnye. Et se tous auoient este emancipez/ lors tendroient leur don/ et le demourant se ptiroit equalement comme les loiy dessusdictes le declairent: ¶ Plus auant dist et declaire ceste loy/ que se nepueuy ou niepces sont hoir a vng leur oncle/ ou a vne leur ante qui seroient plusieurs nepueuy ou niepces/ et il soit que loncle ou lante en ait en son viuant fait a aucun don pour lui marier ou autremēt/ et puis celuy oncle ou ante mort ou morte sans declairer ce q̄ a donne a son nepueu ou nipce/ et veult q̄ ce soit auant part en la succession comme dessus est dit/ se celuy a qui ce est ainsi dōne veult auoir parchon en la succession de son oncle ou de son ante/ auec les aultres nepueuy ou niepces que nulz dons nont eu/ saches que par la loy dessus alleguee et declairee il fault que celuy ou celle qui ainsi a eu le don face rapport de tout son don auec les communs biens demourez dudit oncle ou ante/ et que tout soit pty

Source : BIU Cujas

fraternellement/ ou autremẽt ny auroit nulle difference. Car la loy les tient cõe freres et ſoeurs en ſucceſſion appꝛehẽdãt ne nulle differẽce ny doit auoir dẽtre to⁹ les hoirs puis quilz ſont de pareille cõdicion ou de pareil degre. et ainſi lay ie veu dire et determiner par pluſieurs ſaiges quant le cas y eſt auenu. C. li. Vi. ru. dcã l. Et liberis cauſa maſculini

¶ Declaracion des choſes deſſuſdictes

¶ Item diſt encoꝛe lempereur en ſa loy Nous voulons oſter toute doubtance qui ſe pourroit ſourdꝛe es rapꝑs que les fꝛeres & ſoeurs ſont tenus de faire lun a lautre ſur pchoꝛ auoir des biens demourez de pere et de mere qui auroient eu aſſẽne ou aucun doꝛ de mariage ou autrement Et diſons et declairons q̃ ſe aucun mouroit ſans faire teſtament q̃ euſt filz ou filles vng ou pluſieurs. et euſt nepueu⁹ dauncunes de ſes filles qui fuſſent moꝛtes ou ſe aucunes delles mouroit sãs teſtamẽt q̃ euſt filz vng ou pluſieurs/ et euſt nepueu⁹ dun filz ou dune fille qui moꝛs fuſſent & il naiſſoit vne doubte en quelle maniere ilz deueꝛoient auoir lheritage/ car il eſt certaine choſe q̃ les nepueu⁹ nauroient que les deu⁹ ꝓties de lheritage q̃ leur pere et mere ſi deuoiẽt auoir/ & la tierce ꝓtie leur conuẽdꝛoit laiſſer a leurs oncles ou a leurs antes. Mais a rapꝑter la donacion de mariage que le moꝛt auoit donne pour ſoy filz ou pour ſa fille qui encoꝛe viuoiẽt/ ou pour le filz ou pour la fille qui eſtoient moꝛs/ pource quilz diſoiẽt que nulle conſtitucion neſtoit faicte ſurce et pource contreſtoient les filz a celle pſõne qui moꝛte eſtoit/ et diſoient que par la conſtitucion de lẽpereur honoꝛe et archade ilz ne deuoiẽt rapꝑter a leurs oncles freres a leur mere/ et non pas aux freres et ſoeurs de leurs pere/ ne aux ſoeurs de par leur mere. Pour ce eſt il diſt lẽpꝛeur que nous vueillans telle doubtãce departir commandõs que les filz ou les filles a celuy q̃ eſt moꝛt/ ſoient tenus de rapꝑter le doꝛ de mariage quilz eurent de leur pere aux nepueu⁹ & aux niepces qui ſont nez de filz ou de filles qui ſont moꝛs/ et les nepueu⁹ et les niepces doiuẽt rapꝑter le dõ de mariage que leur pere ou leur mere eurent a leurs oncles ou a leurs antes ſi que toutes ces choſes ſoiẽt meſlees enſemble auec les biẽs dudit moꝛt/ et les nepueu⁹ aiẽt les deu⁹ parties de ce q̃ leur pere ou leur mere ſi deuoit auoir/ et la tierce partie reuienne a leurs oncles ou a leurs antes auec ce quilz ont de lheritage de leur pere. Toutesfois veult lautẽtic⁹ que ſurce faite que la tierce partie que les nepueu⁹ auoient moins que leur pꝛe ou mere ne deuoient auoir/ ſoit amẽdee par ceſte derraine loy/ et ſoit ramenee a ſyne lete. Car toutes perſonnes auront leurs parties entierement. C. li. Vi. ru. dicta. l. illam dubitacionem merito

¶ De filz nõ emancipe qui feroit gaing

¶ Encoꝛe veult la loy eſcripte/ que ſil eſt vng filz qui ſoit en pouoir de pere & de mere/ et par ſa prudence ait gaigne aucune choſe quil ait aſſemble/ et puis apꝛes la moꝛt au pere ſoit fait q̃ les freres & ſeurs ſicomme dit eſt deſſus facent rapꝑt/ ſaches quil ne conuient ce rapꝑter que ainſi a gaigne le filz qui eſt en pouoir de pere ou de mere/ Car comme le cheualier ou le clerc q̃ gaigne en tel eſtat que les clers appellent/ de caſtienſi peculio/ neſt tenu de rapꝑter auſſy neſt tenu le filz qui en ce point eſt. et pource ne demeure quil ne partiſſe auec les autres freres et ſoeurs. C. li. Vi. rub. dicta. l. Et memini de cetero

¶ Item dois ſauoir que le nepueu par le droit eſcript partiſt contre ſon oncle/ & la niepce contre ſon ante es biens meubles & heritages venans du coſte. et cet Codice libro ſepto rubꝛica de collaciõibus. Antẽtica/ que tercie poꝛcionis

¶ Des heritages eſcheãs a pluſieurs enfans/ et partaige ſurce

IL auient ſouuenteſfois que vne heritage ou pluſieurs eſcheent a plu⁹

ſieurs enfans/et pour ce les fault aucūe fois ptir et deſſeurer/ſoit en terre de main ferme ou autre Si ten vueil mōſtrer & re corder ce que veu en ay p lieux couſtumi ers. Et ſaches que ſil eſt homme qui ait pluſieurs enfās / et il vyſe de vie a mort ſil pa heritages ten⁹ de pluſieurs ſeignrs et il auient que les enfans ſe trayēt en la court de lun des ſeignrs pour auoir chūn leur droit ſoit par leuer ou autrement en pchon faiſant/ſaches que puis que ainſi ſe ſeront trais en vne court il cōuendra q̄ aīſi le facēt en toutes les cours dōt les he ritages ainſi eſcheuz ſeront tenus. Ne ia mais ne ſen peuent autremēt partir quil ne cōuienne faire gre de ſeigneur a chacū ſeigneur pour autant que a lui en touche et eſt tenu/et en chaſcune court faire et de mander parchon/ceſtaſſauoir a chaſcun ſeigneur a part. Et ſe depuis lun des en/ fans vouloit releuer pour to⁹ ſi ne le pour roit il faire/pource que chūn ſeſt ia faict hoir/en quelque court q̄ ce ait eſte. & pour ra le ſeignr ou ſeigneurs demāder leurs amendes ou ſeruices a chaſcun enfant q me il ſera tenu de lup. Ainſi fut il iuge en la ſalle a liſle pour herlin du pont reu/ uart contre les hoirs de philippe maillet.

¶ De femme vefue ayant enfās qui ſe remarie

¶ Item ſil auient que vng homme pren ne vne fēme a mariage qui ait enfās dau cun marp/et apres ce quil laura eſpouſee demandent parchon du fourmoit de leur pere/ſaches que on doit faire de tous les meubles quilz ont trois mons/dont lun des mons aura la mere/et lautre mōt a/ ura le paraſtre et lautre mōt auront les enfans. et ainſi fut il dit et iuge en la ſal le a liſle pour le deſſuſdit herlin cōtre le/ dit philippe

¶ De homme marie acqueſter heritage ſoit en fief ou autrement

¶ Item et ſil auiēt que aucun face acque ſte daucun heritage tenu en main ferme tant quil ſoit marie ſaches que la moitie en appartient a ſa fēme pour luy et pour ſes hoirs/ſe enfans namoiēt deulz deup viuans enſemble de lopal mariage. en ſi ef non/car il demeure a celluy q̄ herite en eſt/ou ſon hoir. Mais celuy qui doibt ptir a autre doit auoir en tout la moittie dau tant que le fief a coſte.

¶ De frere germain et demy frere:

¶ Jtē ſilz sōt deuy freres qui aient vne ſoeur/et celle ſoeur acquiert heritage de mai ferme/ſoit en mariage ou dehors la quelle vyſe de vie a treſpas ſans auoir hoir de ſa char de lopal lit & lun de ſes fre res ſoit germain/et lautre demy frere/ſa ches que a la ſucceſſion de leur ſoeur au/ tant pa lun cōe lautre/ voire es biēs meu bles/car en heritages le droit de formotu re de pere et de mere y doit eſtre gardee. et ainſi le veult le droit eſcript. C. li. vi. ru. de collacionibz Autentica/que tercie por cionis diminucio

¶ De fiefz eſtans a pluſieurs enfans

¶ Jtē ſe ilz ſont pluſieurs freres demou rans apres le treſpas du pere/lequel pere tint en ſon viuant pluſieurs fiefz/ tenus tous dun ſeigneur ou diuers fiefz tenus de diuers ſeigneurs/ſaches q̄ ſe tous les fiefz eſtoient tenus tout dun ſeignr/ lors ſe ptiroient p ceſte maniere/ceſtaſſauoir laiſne hoir partiroit premier et choiſiroit pour lui le meilleur fief. Et laiſne apres le meilleur enſupuant. Et le tiers aiſne apres le meilleur enſupuant Et ainſi de fief en fief/et denfant en enfant tant q̄ fi ef y aura. Et ſil conuenoit retourner et q̄ tant de fiefz euſt/ſi recōmenceroit laiſne filz deuant aup fiefz demourās tāt que fiefz y auroit. Et ſil y auoit fief qui fuſt tenu dun autre en baronnie laiſne le doit auoir hors part. Et ſe les fiefz eſtoient te nus de diuers ſeigneurs/ lors les auroit et emporteroit tous laiſne filz par la rai ſon de ſon aiſnete/et ny auroient les au/ tres freres & ſeurs ſe elles y sōt que le q̄nt denier a tous leſdis fiefz a ptir ētre eulx treſtous enſemble

¶ De eſclichement de fief

Source : BIU Cujas

¶ Et se ceſtoit en pays ou la couſtume ſouffre que le fief ſoit eſclichie & autãt q̃ le quint peut ualoir/ ſaches que leſclichement ſera tenu auſſy haultemẽt que le p̃ pre fief/ car ſil a haulte iuſtice/ auſſy laura celuy q̃ en ſera eſclichie/ et le releuera et le tendra le frere a q̃ ce ſera eſclichie du ſeigneur de qui le fief ſera tenu ſe il luy plaiſt/ ou de ſon aiſne frere ſil luy plaiſt Et luy prins et choiſy il ne peut iamais retourner a lautre

¶ En quel temps peut et doibt fief eſtre quintie

¶ Si peus et dois ſauoir que vng fief p̃ couſtume localle ne doit eſtre q̃ntie q̃ vne fois au viuant de ſouuenans. Lequel viuant eſt entẽdu ſelon loppinion daucũs dens. xx. ans vne fois/ car ſe plus ſouuẽt pouoiẽt eſtre q̃ntiez/ & dẽs brief tẽps tous les fiefz vẽdroiẽt a ſi petites p̃chõs de quintage que en la fin ne ſeroient riens en valeur ne en reuenue de fief. Et quelque eſclichemẽt qui en yſſe par quintage ſaches quil eſt tenu de auſſy grant relief comme le gros du fief

¶ Comment fief ne peut remonter

¶ Jtẽ ne peut ne doibt fief remõter en p̃chõ de ſucceſſion de ſa nature/ mais cõuient quil deſcẽde de ligne ſoit droitte ou lateral Mais tu dois ſauoir q̃ remõter neſt pas & retourner a laiſne ou a laiſnee ſe maſle ny a/ ſicomme ſil ſont deux freres ou deux ſoeurs et luy ou lautre ait vng enfant/ et lequel q̃ ce ſoit ait fief/ ſe il va de vie a treſpas/ le fief eſchiet ſans nulle doubte a ſon enfant. Or prenons que ceſt enfant voyſe de vie a treſpas ſans auoir hoir loyal de ſa char/ ſaches que ce fief eſcherra a loncle ou a tãte ſe oncle ny a du coſte dõt le fief eſt venu ſe ilz y ſont/ et vẽdra la plus toſt que au couſin quant bien il ſeroit germain ſil y eſtoit. et ne tiennẽt pas les couſtumiers a ce congnoiſſans & conſeillans que ce ſoit remõter/ car il ne reua pas a la ligne dont il deſcend

¶ De fille marier auant eu don/ demander quint de fief

¶ Et ſil auenoit que fille fuſt mariee q̃ ait eu don de mariage/ et demãde a auoir contre ſon frere aiſne quint du fief q̃ a ſõ frere eſt venu de la mort de ſon pere. Sachez q̃ la dame ou damoiſelle q̃ ce fait et demande contre ſon frere/ doit rapporter auant autant que le quĩt dudit fief pourroit valoir ſur le don de ſon mariage auant quelle puiſſe auoir part ou droit ou dit quint. Si ſaches que ce veult il dire/ mais que ainſi ſoit que le pere & la dame ou damoiſelle qui ainſi demãderoit q̃nt ſur le fief qui de ſon pere ſeroit deſcendu euſt eu par le don et ordonnance de ſondit pere don ou autre aſſenne que le quint qui a elle deueroit appartenir ſur le fief deſcẽdant de ſondit pere Car puis que dõ ou aultre aſſenne en auroit receu et puis apres la mort de ſon pere voulſiſt droit de quint demãder/ elle ſeroit tenue & rapporter ce don ou celle aſſenne q̃ receue auroit par le don et ordonnance du pere

¶ De frere donner a ſa ſoeur aucun don ſans quinter ſon quint

¶ Et ſe don ou aſſenne nauoit eu du pere et puis le filz qui ſeroit ſon frere a qui le fief ſeroit venu/ de ſa bonne volente dõnaſt a ſa ſoeur aucun don ou aſſenne ſãs ce que ſa ſoeur le q̃ttaſt ſon don & q̃nt de fief/ ou don pource ne demourroit que apres celuy don ou aſſenne faite puis que quitte nauroit ſon droit & q̃nt/ q̃ demander ne le puiſſe et auoir ne le doiue

¶ De contend ſourdant ſur aucũ quint demander

¶ Et ſe dame ou damoiſelle demande a auoir quint contre ſon frere/ et contend en ſoit qui ſaille iuſques a proces ſaches que tout le proces durant la dame ou damoiſelle doit eſtre miſe en poſſeſſion par my ce quelle face ſouffiſãte caucion a lop & rendre et reſtituer tout ce que leue en auroit ou cas quelle decherroit et q̃ droit ny auroit. Ainſi fut il ordonne par sentẽce en la ſalle a liſle pour la damoiſelle de

hem empres liſle. Et ainſi fut il dit et or-
donne en ladicte ſalle a liſle et par ſentẽce
pour les iuges de madame dantoig que
parchon faicte par pere et par mere et par
commũs amis dun coſte et dautre eſtoit
tenable et vaillable/ ſans ce que fuſt fait
par lop fors par les cõmuns amis en tãt
que pour les biens meubles et cateulp/
Mais en tant que aup heritages il cõuen
droit que ce fuſt paſſe par deuãt lop ſe on
vouloit quil fut ſi fermement fait q̃ pour
valoir et tenir dhoir en hoir

¶ Couſtume de liſle

¶ Item ſelon la couſtume de liſle ſe hõ-
me et fẽme ſont mariez enſemble/ et aiẽt
vng enfant ou pluſieurs/ lhõme ait heri
tage q̃ vienne de plup ſe celluy hõme va
de vie a treſpas et la fẽme ſe remarie/ ſa
ches quelle a et doit auoir droit pour ſon
voiage moittie es heritages de ſon marp
et les enfans lautre. Et ſil auenoit q̃ les
enfans alaſſent de vie a treſpas/ ſaches
que la mere pdra ſon viage/ et ſen reua le
ritage quitte et deliure aup hoirs de lẽfãt
de par ſon pere q̃ ſilz nauoiẽt nulz enfãs
les heritages reuont au coſte dõt ilz vie-
nent/ et ainſi eſt de lhomme. Et pareille
ment en tourneſis Et femme qui demeu
re ſans enfans na quelque part aup heri
tages qui viennẽt de par ſon marp/ mais
elle partiſt a moittie en toutes les acque
ſtes/ et a moittie aup meubles auec ſon
droit de vefue/ qui eſt tel comme ailleurs
ſera dit ou chappitre des vefues cy apres
enſuyuant cotte par le nombre de

¶ Couſtume de tournay

¶ Item par la couſtume de la ville et ci
te de tournay/ lequel qui premier voiſe de
vie a treſpas/ iaſſoit ce q̃ nulz enfãs nay
ent le derrain viuãt a la moittie des meu
bles et de tous les heritages a touſiours
ſituez en la bankieue dicelle ville. et ſe en
fans en demeurent le pere mort q̃ la mere
viuante/ la mere ioupra de tous les meu
bles et heritages tãt q̃lle ſe tendra de lup
remarier. Et ſelle ſe remarie/ ſes enfans
quelle a vng ou pluſieurs ſe ilz veullent
demander leur parchon contre elle auoir
la doiuent de la moittie des heritages et
des meubles Et ce fait la mere de lautre
moittie q̃l lup demourra a la parchõ fai
re en peut ſa pure volente vendre ou don
ner a touſiours: Et ſe les enfans audit
remariage ne demandent parchon laq̃l-
le choſe eſt en eulp de faire ou de laiſſier
ſilz le laiſſent/ la mere demeure es biens
meubles et heritages tant quelle viura:
Mais des heritages ne peut iamais ven
dre ne aliener comment que ce ſoit q̃ elle
morte tout ne reuienne a ſes enfans vng
ou pluſieurs ſe elles les auoit autant a
lun comme a lautre Et les meubles ſe p
tiſſent apres la mort delle contre le marp
a moittie. Et ſe la mere ſe remarie cõme
dit eſt/ et elle a enfans de ſon ſecõd mari
les enfans du ſecond marp ptiront cõtre
les enfans du premier mari ceſtaſſauoir
les premiers enfans auroient la moittie
de leritage venu de leur pere pour la four
morture venãt de leur dit pere/ q̃ laultre
partie ou moittie ſeroit ptie fraternelle-
ment autant a lun cõe a lautre. Et ainſi
doit eſtre fait des premiers enfans contre
les ſeconds enfans des heritages venãs
du ſecond marp apres la mort/ cõtre les
enfans a celup ſon marp/ q̃ des meubles
ne a moittie.

¶ De lexception de prendre par aucũ au
tre hoirie

Aſſauoir eſt que quicõque veult
apprehender hoirie dautre/ ſe
il ſe doubte de icelle apprehen-
der pour les debtes au mort/ ſaches que
il a telle induce a ce faire auant que ap-
prehender le doiue ſe il ne lup plaiſt que
dun an/ Et encores au chief de lan/ ſil
eſt aucun qui vueille auoir droit ſur les
biens demourez dudit treſpaſſe par deb-
tes ou autrement/ q̃ que on ait aucũe cau
ſe a biens demourez du mort/ ou a ſes
hoirs ou aiãs cauſe/ et on face adiourner
les hoirs ou aiãs cauſe du mort pour les
debtes/ ſaches que ceulp qui ſont adiour
nez cõe hoirs ou apans cauſe dudit mort

Source : BIU Cujas

ou cas que de fait ilz nauroient apprehē/
de aucuns des biēs dudit mort par ſucceſ
ſion/ont vng an de prouiſion aſſauoir ſe
hoir ſe vouldroit faire ou non/ et encores
au chief de lan ſe ilz ſont adiournez/ aſ/
ſauoir ſe hoirs ſe vouldroient faire ou nō
ſi ont ilz encore quarante iours dappen/
ſement a reſpondre ſe loirie vouldroit en
treprendre ou nō. Et ou cas que ce ne vou
droient entreprendre/ ⁊ on ne puiſſe prou
uer contre eulx que aucūe choſe en euſſēt
prins ne leue par ſucceſſion quon peu que
ce fuſt/ilz ne ſeroient tenus de reſpondre
pour le mort ne pour debte que il deuſt/
mais en doiuent demourer paiſibles Et
dois ſauoir que celuy an durant ou cas q̄
nul ne ſe porteroit hoir/ les biens demou
rez dudit mort doiuent eſtre gouuernez ⁊
maintenus par main de iuſtice comme p̄
main ſauue au moins de deſpens que fai
re ſe peut iuſques oudit an fini/ ſainſi ne
ſtoit que plus toſt cil ou celle qui doiuent
eſtre vrais hoirs au mort p̄ veniſſēt plus
toſt renoncer a loy Car lors ſe pourroi/
ent tous les biens inuentorier par iuſtice
et tourner en la paye des crediteurs au
mort/par ſi toutesfois que curateurs fuſ
ſent par loy mis ſur iceulx biens a cōſer/
uacion de droit et de la droitturiere deffē
ſe de iceulx. Et ainſi en eſt il vſe en chaſ/
tellet de paris/et par parlement tenu et
conſerue

¶ Comment on peut hoirie dautre ap/
prehender ſans peril de payer les debtes.

¶ Item et ſe le mort deuoit tant de deb/
tes que ſes hoirs doubtaſſent apres lui de
apprehender prendre ne demander ſō hoi
rie/ſaches que par benefice dinuētoire le
peuent faire par ceſte maniere Il cōuient
impetrer vng mandement du roy noſtre
ſire contenant comment il eſtoit mande
ou commis au iuge royal deſſoubz q̄ les
biens ſeroient ſituez que tous les biēs de
mourez de tel mort ſoient inuentoriez p̄
benefice de loy. Et tout ce que par ladctē
inuentoire ſera trouue peut et doit eſtre p̄
caucion baillie a celuy qui par ceſte voye
ſe veult faire hoir. Et tout ce que par lin
uentoire ainſi faicte ſera prins par lhoir
ſainement le peut prendre/ Car ſuppoſe
que le mort ſi deuſt plus de debtes que la
dicte inuētoire ne mōteroit/ ſi ne les pour
roit on de plus demander ne contraindre
ne de plus nen ſeroit tenu de compte ren/
dre/et par ainſi de tout ce que linuentoire
montera ſe peut hardiement faire hoir/ p̄
ſi toutesfoys quil ne puiſſe eſtre ſceu que
autre choſe quelconque en ait lhoir prins
ne apprehende que linuentoire aura mō
te/ Car ſe autre choſe en auoit prins il ſe
roit tenu des debtes audit mort cōme ſon
hoir

¶ Dedens quel temps on doit apprehen
der hoirie dautre par benefice dinuentoi/
re

¶ Encore eſt aſſauoir que apres ce que
dit eſt/ et comment ſelon les loix on peut
apprehender hoirie par benefice de inuen
toire ſans doubte de payer les debtes que
deuoit le predeceſſeur dont lhoirie vient
ſaches que par la loy eſcripte ſe peult et
doibt ainſi apprehender ladicte hoirie par
benefice dinuentoire/ mais que lhoir qui
ce veult apprehender vienne dedēs vng
moys apres la mort de celuy dōt il veult
ce faire/ et requerir au iuge et a loy q̄ les
biens demourez dudit mort ſoient inuen
toriez/et par caucion apres linuentoire
faicte/peult ladicte hoirie apprehender:
Et a telle condicion doit faire caucion/ q̄
ſe debtes approuuees montoient plus q̄
ladicte inuentoire ne monteroit ſi ne ſe/
roit il de plus tenu de rendre compte que
de autant que linuentoire ne monteroit
ſans autre peril ne plus refondre/ne les
leuees que ſur ce en auroit faict caucion.
Et conuient que par ladicte loy linuen/
toire et tout ce ſoit fait dedēs trois mois
apres la mort au predeceſſeur ou cas que
lhoir ou hoirs qui ce vouldroient appre/
hender ſeroient au pays au iour de la
mort audit predeceſſeur. Et ſe hors du
pays eſtoient ilz auroient vng an de iour
apres ladicte mort/ Et ceſt ce a quoy les

Source : BIU Cujas

coustumiers se arrestent le plus / sicõme dessus est dit. ☞ li. vi. ru. de heredibz habẽda vel attrahẽda successione. l. scimus iam duas esse / et ☞. li. vi. ru. de successionibus. l. amice an successiue

¶ Comment le plus prochain en degre doit succeder en hoirie soit en montant ou en descendant

Par ceste loy presentement alleguee. Statuim⁹ / et p vng autre cas brief qui dist. Qui prior est in gradu prior est in possessiõe / doit estre entendu que le plus pchain en degre doit succeder en hoirie / soit en montãt ou en descendant / se nest en fief / qui par coustume laye ne doit remonter en estoc de ligne de hoirie / dont sil auenoit que aucun alast de vie a trespas qui eust pere et mere ou lun deulz / saches que la succession de luy proit plus tost au dis pere ou mere / quil ne feroit a ses freres ou soeurs: et sil nauoit pere ou mere / lors proit auy freres ou soeurs / et plus tost auy freres ou soeurs / que auy freres ou soeurs a demy germains / et encore plus tost auy enfans de freres ou soeurs germains / cesta entendre tout duy pere et dune mere que auy demy freres ⁊ demy soeurs. ⁊ se nulz nen y auoit / lors succederoient les demy freres et demy soeurs / et leurs enfãs / les dis pere ou mere trespassez. et ceste declaracio trouuerez vous plainement en sõe dasse. ☞ li. vi. ru. coiã de successionibz. c. vi. vii. et. viii. Combien que par coustũe de court laye les demy freres et soeurs ptissent contre leurs freres ou soeurs germains. mais la declaracio si est que ce est entendu es meubles et en acquestes dheritages qui par coustume seroiẽt tenues pour meubles et par la condicion de lacq̃ste

¶ De succession de quint:

¶ Item veult encore le fait de coustume que sil est aucun qui tienne fief et ait plusieurs freres ou soeurs qui droit de quint paient / se le quint nest demande a loy ⁊ es clichie a part / et ceulx q̃ leur part de quit y ont vont de vie a trespas / saches que celuy quint ou celle part de q̃nt qui esclichie nest rechiet au gros du fief / ne ny õt riẽs les autres freres ou soeurs

¶ De succession dhõe occis ou meurdry

¶ Item et sil auenoit que aucun fust occis ou meurdry a recele. saches que par le droit escript sa succession ne vibt pas venir a lhoir de luy demoure sainsi nest que celuy hoir face grande et plaine diligence a loy de sauoir q̃ ce meurdre ou homicide a fait / et que loy sen face si auant q̃ trouuer on le pourra ou autremẽt il sẽbleroit que lhoir eust este consentant de la mort Et sainsi ne fait lhoir / le seigneur a cause de mettre la main en ladicte succession cõe a chose estraiere. ☞. li. ii. ru. dicta. l. si vt obmissam

¶ De la proprietaire de vsufructuaire. a

Assauoir est que souuent auient que aucun vent donne ou engage le fruit dun heritage a tenir la vie dun autre durant. Si auiẽt il aussy que ce auient p don ou assenne de mariage et p douaire coustumier / dont souuẽt il auient que celuy qui ainsi a son heritage empesche si va de vie a trespas auant que lusufructuaire qui le viage doit tenir assauoir a qui la succession quant a la ppriete deura eschoir et quãt ou au pchain hoir qui sera au iour du trespas du pprietaire / ou a celuy qui sera au iour de lusufructuaire. Saches que si tost que le proprietaire qui a ainsi ordonne ou oblige de son heritage va de vie a trespas / la propriete en vient et succede a son droit hoir / combiẽ que lusufruit en demeure a lusufructuaire durant sa vie / et le doit incontinent releuer se cest chose qui desire relief a faire

¶ Coustume de mortaigne

¶ Item a la coustume de la terre de la ville de mortaigne saches que lequel que ce soit de lõme ou de la femme qui demeurent viuans sans enfans il ny a que le quart / et luy mort il reuiẽt auy hoirs. ⁊c.

Source : BIU Cujas

et se cestoit fille qui soit auec freres / elle ny a riēs quāt auy heritages / mais quāt auy meubles elle a droitte parchon cōme les autres

¶ Enqueste faicte a lisle

¶ Item il fut chargie par enqueste en la salle a lisle que vng homme qui auoit de māde vne heritage q̄ escheu luy estoit de vne sienne ante / sur leql heritage le pere et la mere auoient assenne vne leur fille et soeur a celle ante de la somme de. ly. livres / et lequel heritage vng estranger auoit achette et ia tenu par grant temps / le demandeur le deuoit auoir comme eschangie / et fut dit que ledit heritage se deuoit descontēger puis quil yssoit de droite ligne.

¶ De trois manieres descheāces en succession

¶ Et pource peus et dois sauoir ql sōt trois manieres descheāces de heritage / La premiere vient par succession / la secōde p grace / et la tierce par fortune / Celle qui vient par succession si est auoir heritage de son prochain / sicomme de son pere ou de son prochain / ou encore quāt le sire ap prehende succession par deffaulte dhoir q̄ vienne / Celle qui vient par grace quant vng eueque ou vng homme de saincte eglise a par don et par grace aucun bien p le trespas dun autre qui en son viuant le tenoit et possessoit / Celle qui vient p fortune est adire par auenture si est ainsi q̄ par mariage selō les coustumes daucūs lieux

¶ Du lignage directe ou collateral

¶ Il auient aucūesfois que vng heritage vient a aucun qui de riens nestoit de lignage a celuy dont lheritage desrēt / sicōe en la terre de saint amant en prule que en maint autre lieu seroit sceu et aussy trouue

¶ Des escheances de ligne

¶ Item des escheances de ligne tu peus et dois sauoir / que lune est droitte / et lautre lateral / la droitte si est quāt heritage descend par droitte ligne de pere ou de mere auy filz ou a la fille ou auy enfās des enfans / La ligne collateral si est quāt leritage descend de loncle ou de lante / ou de frere ou de soeur / ou dautre coste qui soit lateral

¶ Coustume de normendie

¶ Par la coustume de normēdie nouuellement tenue et instituee dois sauoir que le filz a laisne doit auoir laisnete / et sans luy ne doit nul calēger heritage ne deffēdre ne faire au seigneur hommage / car il y doit auoir autelle droitture de lescheāce que le sien pere eust eu sil eust vescu.

¶ Comment le filz represente son pere en bonne succession

¶ Pour quoy p ceste raison il appt q̄ le filz represente sō pere en tout fait de succession. et encore peus et dois sauoir que escheāce de heritage qui nest venāt de droitte ligne a heritage / sicōe le frere a lheritage de son frere / et les nepueuy a leritage son oncle / car telles successions viennēt par ligne lateral

¶ Commēt escheāce qui vient p auēture se diuise en trois parties

¶ Escheance qui vient par auēture si se deuise en trois manieres / et dont lune si vient p escheance / sicōe quāt vng fief ou autre heritage reuient au seigneur par faulte dauoir aucun hoir

¶ De succession par establissement

¶ Lautre si vient par establissemēt / si comme quant vng fief ou autre terre vient a estrange personne par fait de douaire ou par fait de vefuete / sicōme les coustumes de diuers lieux lēseignēt moult diuersement en aucuns lieux et en aucunes seigneuries / et ainsi comme les coustumes y sont establies tenues et expressement gardees

¶ De succession de condicion

¶ Lautre si vient par condicion / sicomme quāt aucun fief est vendu cedez transporte en estrange main par telle condition que quant celui en qui main il est trāsporte sera mort / il reuendra auy hoirs

Source : BIU Cujas

et celuy qui la ainsi trãsporte/ ou par autre condicion ordonnee p le transporteur et le transporte de rente a vie/ acquise par deux personnes/ et le derrain viuãt tout tenant/ cõme dit est en la fin de la rubriche des meubles et cateulx ou il est de ce pl' a plain traittie/ et est la dctẽ rubriche cy dessus sur le nombre de ou il p le des rentes a vie

¶ Vsage de normendie:

¶ Item selon lusage de normẽdie auql vsage plusieurs saiges se consonẽt pour ce quil est fõde sus droit escript/ le filz aisne a lheritage qui vient par la succession de son pere et de sa mere. Et se ledit filz meurt auãt que son pere et sa mere sõ filz aisne le represente/ ou son plus prochain hoir qui dicelle mesme ligne descent Et sil ne demeure nul enfant qui soit descẽdant de cestuy aisne filz/ laisne frere apres le represente. Et ainsi peus a dire savoir et entendre des freres ensuyuans. et se tous les enfans estoient mors auãt q̃ le pere/ ou que nulz enfans neust ce vendra a son aisne frere ou a son plus pchain q̃ de luy sera yssu. et se celuy nauoit nulz freres/ ne enfans de freres/ sachez que la succession reuẽdroit a lhoir. Et ainsi est assauoir et a entendre de celuy qui sõt de celle ligne en cas dheritage et non autrement/ car les meubles se partissent auy plus prochaĩs hoirs de quelque coste que ce soit

¶ De succession hors droitte ligne:

¶ Item et encore est assauoir se vng heritage descend a aucun de par pere/ et il ny a aucun frere ou cousin qui soit de par sõ pere tant seulement: cilz freres ou cousin ne pourra mie auoir celuy heritage/ car il ne vient pas de son coste/ ains retourneroit au seigneur de qui il est ou seroit tenu/ mais autrement seroit des acq̃stez Car elles retourneroient auy plus prochains hoirs de quel coste que ce fust Se il ny demeure nul frere lheritage reuient au cousin/ et si ne reuient nulle fois a layeul tant quil pũisse trouuer aucũ cousin qui descende de celuy lez ou coste dõt lheritage demeure. Et si non il reuiẽt a layeul comme dit est

¶ Item les enfans q̃ sõt yssus des femmes dautre pere pauãt mariage nõ pas les fẽmes nauroiẽt pas lheritage tãt que il eust aucũ viuãt q̃ fust descendu du lez et coste des masles/ selon lusage dessusd. les heritages reuiennẽt auy peres/ quãt il ny a nulz enfãs yssus deulx. Et ainsi dois sauoir et entẽdre de la mere de layeul de pere ayeul/ et de besayeul/ Et par consequent de layeule/ et de la proayeule/ et aussy de besayeule

¶ Vsage dartois/ amiẽs/ vermãdois et tournesis

¶ Item et en ce mesmes selõ lusage dartois et denuiron sicõe amiẽs vermãdois et tournesis sachez que le filz si doit estre mis et receu en leritage dont son pere morut saisy et adesti/ se ce nestoit en cas q̃ sõt dis cy apres ou chapitre des mineurs en la rubriche cottee par le nombre de

¶ Car par lusage des dessusdis lieux en toute succession le mort saisist le plus prochain apres luy du coste dont lheritage vient et descend. Toutesfois aucunesfois en aucũes particulieres villes et places voit on le contraire/ car selon le saige/ forte est la rigle qui ne fault. a lautre q̃ dist/ il nest rigle q̃ ne faille Et pour ce te monstreray exemple sur ce commẽt vng homme fut mis en vne heritage dõt son pere ne fut oncques tenant.

¶ Vne exemple

¶ Il fut vray que monseigneur vuitasse de nopelle mourut en arragõ/ et auoit mene auec luy messire aymer son filz/ lequel messire aymer dessusdit au retourner du voyage mourut en chemin/ mais ce fut en la conte dartois assez pres de sõ lieu. Or fust encore bien vray que sondit filz messire aymer auoit vng filz qui estoit appelle vuitasse qui vint en temps a son aage/ il fut mis en toutes les terres que son pere tenoit. Ce faict il vint cõseil

Source : BIU Cujas

ou chasteau a encre / dont et duquel cha/
steau tenoit ledit monseigneur Guitasse
son grant pere / et requist au seigneur du
dit lieu quil fust mis entoute la terre que
dudit chasteau tenoit sondit grant pere /
comme le plus prochaī hoir quil peust vi
ure ne morir par le moyen dudit feu mes
sire aymer son pere / et en offrit la bouche
et les mains. A laquelle requeste faire p
messire Guitasse fut debatu par vng escui
er disant quil estoit le plus prochain hoir
ql peust viure ne morir aud. messire Gui
tasse de noyelle et par ce moyen y deuoit
mesmes estre receu / et non ledit Guitasse
filz audit messire aymer. Et disoit ledit
escuier que le pere de celuy Guitasse nen a
uoit oncques este tenant ne en foy de sei/
gneur pourquoy luy qui estoit aussy pro
chain du lez et coste et par consequent ais
ne daage deuoit auant estre mis en sad.
terre et succession q̄ ledit Guitasse q̄ estoit
maisne. Ledit Guitasse disant du cōtrai
re / et disant que certaine et notoire chose
estoit que sondict feu pere auoit este filz
legittime dudit feu monseigneur Guitas
se et par consequent son droit hoir / & com
ment il mourut hors / et que se sondit feu
pere peust estre reuenu il eust este & estoit
vray seigneur et heritier de sondit pere et
sans difficulte aucune eust mis en toute
la terre et succession dont son dessusdit pe
re iouyssoit et possessoit au iour de sōdit
trespas / et que se son pere eust este reue/
nu receu y eust este / par quoy si deuoit es/
tre le filz en representant sondit pere. Le
dit escuier replicant le contraire et disant
que puis que son pere estoit mort il desce/
doit vng degre / et p ce ores ne estoit a rece/
uoir contre lescuier qui aisne estoit. et cet.
Tout veu il fut dit par iugemēt dhom
mes que ledit Guitasse attendu le cas se/
roit de prime face mis en lheritage. Et se
ledit escuier y vousist contredire & q̄ droit
y sceust / il seroit tousiours ouy en ses bō
nes raisons loy faisant

Des enfans dun gentil homme

Sur ceste matiere peus & dois sauoir q̄
enfans de gentil hōme ne peuēt ne doiuēt
auoir sustenance sur heritage qui eschee
a leur pere ne a leur mere de ligne et coste
lateral / mais si ont quāt il leur eschiet de
ligne droitte. Et sil auenoit que aucune
escheāce vienne au filz de ligne lateral /
ses freres ne ses soeurs sil les a ny ōt poīt
deschеāce et ny ont droit de demāder les en
fans sustenāce fors es fiefz qui au pere &
a la mere estoient au iour de leur espou/
saille / et en ce que acqs auroient leur ma
riage durant

Des enfans de homme de poeste

Item les enfans dhōme de poeste doi
uent auoir parchon ensemble a tous les
meubles qui sont demourez de pere et de
mere autāt a lun comme a lautre / et aīsi
est des heritages qui sont tenus en main
ferme

Comment les fiefz ne se partissent.

Item peus & dois sauoir que fief ne se
partist pas / car laisne lemporte sicōe des
sus est dit en la rubriche de ce faisāt men
cion qui ple des heritages escheans a plu
sieurs enfans et partage suree cottee par
le nombre de. Mais ses freres et
soeurs se il les a ont le quint et plus ne p
peuent autre droit auoir ne demander

De mort gaige

Item & silz ont fiefz acquis / sachez q̄
sur iceulx peuent ilz demander telle som
me dargent soit grande ou petite telle ql
leur plaira / et assigner sur iceluy fief par
signe de mort gaige tāt q̄ laisne hoir lau
ra rachete de la somme dessus assignee.
Mais enuers autres q̄ auy freres & seurs
ne se pourroit ceste assenne faire

De mort gaige laisser a leglise

Et a leglise encore selon loppinion dau/
cuns pour tant que fust en dōy daumos/
ne

Coustume de hapnaust

Item de ce mesme propos selon la cou
stume de hapuaust sachez que se lhōme q̄
tient en fief prēt aucune femme en mari/

Source : BIU Cujas

age / de laquelle fẽme il ait fille & point de filz / celle fille tẽdra le fief. Et se celle premiere femme meurt et lhõme se remarie et de ce mariage ait vng filz / sachez q̃ celuy filz se tẽdra le filz de la premiere fẽme et non pas la fille selle y estoit

¶ De venir a hoir de hoirs

¶ Item et se lhõme q̃ tiẽt en fief a filz ou filles / et le premier filz ou la premiere fille a hoir ou hoirs de mariage / leq̃l hoir ait encore autre hoir q̃ viẽsse de vie a trespas deuant son pere ou sa mere / sachez q̃ loir q̃ deulz dẽmorroit ne tẽdroit pas le fief de sõ grãt pere / ains le tẽdroit p̃mier dẽ hoir suruiuãt au iour du trespas du grãt pere ou de celuy dont ledit fief vendroit sõ filz ou fille. Item se lhõme tenant en fief meurt sãs hoir de son propre corps / la succession de son fief vẽdra au plus prochain hoir du lez et coste de luy et dont ledit fief descendroit Et ceste mesme loy est sur la partie des femmes ainsi meurent sans enfans de loyal mariage

¶ Que femme na que son douaire en fief ou en terre dalluey

¶ Item et se lhomme meurt sãs hoir de mariage yssu / la vefue qui de luy demeure na riens es fiefz ne es terres dalluey q̃ de par lhomme viennent sinõ son douaire tant seulement / et le meuble es terres ahanables lan q̃ sondit mary sera mort et non plus / supposé que le fief ou la terre dalluey fussent escheuz durãt le dessusdit mariage / ou non / car tousiours sen reua il du coste dont il est venu

¶ De lhomme qui auroit fief et enfãs.

¶ Item se lhõme meurt deuãt sa fẽme & il ait tenu fief / sachez que loir sil a aage tẽdra le fief de son pere / si que la mere nẽ tẽdra riens fors son douaire et le meuble en la terre ahanable que on appelle au pais terre gaignable. Et se la fẽme meurt deuant son mary / son filz sil a aage tẽdra son fief si que lhõme ne tẽdra riẽs se ce ne sont meubles sur la terre gaignable sicõme dit est / & en celuy an de la mort dicelle fẽme tãt seulement. Et est laage de la femme tenu pour souffisant a. xii. ans & laage de lhomme a. xv. ans:

¶ De fiefz acq̃stez p cõioins en mariage

¶ Item se lhõme et la fẽme q̃ sont ensẽble cõioings p mariage ont acquis duãt icelup mariage fiefz / et il auienne q̃ lhõme sans auoir hoir viuãt du mariage va de vie a trespas / sachez que cil fief vendra a prochain a hoir de p loir en la maniere q̃l en sera du seigneur de qui le fief sera tenu receu en hõmage / mais ladicte fẽme tãt q̃lle viura aura en ce la moittie des profis / sans ce que ceste femme en soit tenue de en faire hõmage ne seruice pour ce au seigneur du fief. etc.

¶ Des aluey acquis p lhõe et la fẽme.

¶ Item se lhome & la fẽme ont acq̃s aluey ensemble durãt la cõionction de leur mariage / et lhõme meurt deuãt la fẽme icelle fẽme tẽdra tous les d. aluey se hoir ny a q̃ soit demoure deulz. et apres la femme tout ce si reuiẽt au p̃chain hoir de lhõme.

¶ De la femme mourir auant lomme apans aluey

¶ Item se la fẽme de q̃ fiefz ou aluey sõt venus succedez et escheuz va de vie a trespas deuãt le mary sachez q̃ le mari aura le bail de ce iusq̃z a tãt q̃ les enfãs seront aagez & ainsi lauroit la fẽme se lhomme moroit deuãt elle. et se ce nestoiẽt q̃ terres dalluey / lhõme ou la fẽme les tẽdroit tẽt q̃l viuroit. se lhõe ou la fẽme mouroit deuãt q̃ les hoirs eussẽt leurs aages / les p chaĩs deulz auroiẽt le bail durãt leur minorite ¶ Commẽt lhõme ne peut mettre ses aluey en autruy main

¶ Item durant la minorite nul hõme ne peut nullement mettre ses aluey hors de sa main / ne son fief se ce nest du consentement de son seigneur

¶ Coustume selon la preuoste de paris

¶ Item de ce mesme selon lusage de la preuoste de paris / que toutes escheances qui escheẽt auy freres sont a laisne apres la mort du pere se elles ne sont du pere ne de la mere / et de ayeul ou de ayeulle q̃ sõt appellez de droitte ligne

Source : BIU Cujas

¶ Dacheter aucūe choſe enſemble en heritage

¶ Et ſe aucun achetoit ou autres enſēble aucune choſe en heritage/celuy qui viuroit plus tendroit ſa vie durant ſes achas/et tout aīſi feroit la femme ſe plus viuoit que lhomme/ et eulx mors adont reuēdroit la moittie de telz achas a chūn coſte de par lhomme et de par la femme:

¶ Denfans de poeſte auoir

¶ Item ſe aucun hōme et femme eſtās en mariage ont enfās qui ſoiēt de poeſte que len appelle au pais de la couſtumiers autāt ont leurs enfās apres eulx en leur ſucceſſion les vngz comme les autres en tous biens/ ſoient en meubles heritages acqueſtes ou autres terres

¶ Des enfans mariez

¶ Et ſe aucuns enfans y auoit mariez ſi auroiēt ilz part a ce fraternellement ſi que ilz rapportaſſent leur mariage ou autre don ſe ilz lauoient eu au parauant Saīſi neſtoit que ce euſt eſte terre ou ilz euſſent edifie maiſons ou vignes/ou autres amendemens/car lors ſeroit regarde par saiges que lamendemēt vaudroit ou que valoit la terre au temps que donnee leur auroit eſte/et de nō plus ne ſeroient tenus de rapporter a parchon

¶ Dun fol entre autres enfans

¶ Et ſil y auoit aucun fol qui ſa terre euſt laiſſee empirer/ou ſon don/ou euſt vendu tout ou en partie de ce q̄l y auroit eſte donne ſi comme dit eſt/ſaches q̄ pour ce ne demourroit que en leſgart de preudommes a ce congnoiſſans il ne euſt parchon. Mais il ſeroit eſgarde cōbien mois vault droit lempirement/ ou ce que vēdu en auroit/et ſelon ce lup ſeroit parchon ordonnee

¶ De auoir plus grant don ou part lun que lautre

¶ Item et ſil auenoit que lun des dis enfans euſt plus grant parchon ou plus grant don auant le ptage fait entre eulx et pour doubte de rapporter il ne vouſiſt venir a parchon ne a rapport faire auecq ſes autres freres et ſoeurs. Sachez que les aultres freres pourroient icelui pourſupuir a lop de venir a partage et faire lopal rapport au commun mont: reſerue que ſe aucun amendement y auoit faict/ ce lup demourroit a ſon proffit. et quant eſt de plus declairer des ptages/et des eſcheāces/ aſſez en peut eſtre ſceu p les couſtumes des lieux et places ou les queſtions ſourdent/ Car elles ſont differētes les vnes aux autres ne ne pourroit nul clerc en vng liure tout eſcripre/ ne narrer ne peillement les affinitez des lignages Et pource ten vueil mōſtrer a lautre paige enſupuant ceſte cy la figure par lop p larbre que len diſt et nomme larbre de lignie ſelon iehan andry/ ainſi par la fourme et maniere que cy apres verrez figure et pourtrait

¶ Enſupt larbre de lignie

Source : BIU Cujas

L Arbre de lignye descendãt de la baue et de ses branches/ de aueꝛ de ses brãches/ de preꝛ de ses brã ches/ de filz et de ses brãches se peut appa roir p larbre de ceste figure/ en descẽdant du premier abaue de lãgle en angle iusqz que tant de droitte ligne comme de ligne collateral sicõe en chũn angle peut appa roir/ et que le nombre qui est en chascũ an gle est cotte peut apparoir ¶ Et selle de la ptie a seneſtre pour la ligne masculine et en lautre partie a deptre pour la ligne femenine: En descendãt pareillement de angle en angle et de ligne en ligne/ sicõe aussy a deptre peut apparoir par le nom bre contenu en chascun angle/ reserue lã gle qui contient. J. B. car par celuy ãgle et par celuy signe de. J. B. sera chascũ an gle demande et sceu en quel degre soit en descendãt ou en montãt il luy est pchain.

¶ Exemple de ce.

¶ Mettons que les quatre angles/ cest assauoir autour de langle de. J. B. sicõe langle ou il ya escript frere. Et lãgle ou il ya escript soeur sont tous descendãs de la celle ou il ya escript pere et mere. et lau tre angle ou il ya escript filz fille/ qui est en dessoubz/ toutes celles cy sont toutes de vng meſme degre/ et pource est chascũ cotte par le nombre de vng que ilz sõt to' duy meſme degre a J B pour qui ie sup pose que le degre soit demande. Et pour ce en langle de. J B. na point de nombre car cest celuy qui meſme demãde. Se tu veulx sauoir combien luy est en degre lẽ fant du filz son frere que les clers appel lent pronepueuy/ sauoir peus quil luy est en quart degre en ligne collateral Vecy comment la celle de. J B. qui de mande la queſtion si est prochaine a lan gle des freres en vng meſme degre/ sicõ me par les angles et selles y est seigne. et de langle et selle de frere qui est colla teral si descend langle de filz de frere qui est signee par le nombre de. i. et ainsi ap pert que ceulx la sont a. J B. en secõd de gre que nous appellons germains. et en langle apres qui est collateralement de langle deuant dicte de filz de frere descẽd le tiers angle de filz de filz de frere q̃ les clers appellent nepueuy de frere/ et pour ce est il seigne par le nõbre de trois. et sõt ceulx en tiers degre a. J B. que nous ap pellons cousins en autre Et encore de ce luy angle encore collateralement descẽd vng autre ãgle de pronepueuy/ lesquelz sont en quart degre a. J B. pource est il seigne en langle et cotte par le nombre de quatre/ car plus auant ne descent les de grez de lignage selon les saints canons dont il nous fault rigler. Et ainsi entẽs pour la partie seneſtre pour les dgrez de nans de par les soeurs/ Car tout est du ne meſme maniere a entendre. ¶ Or tay monstre par exemple des degrez collate raulx descendans de frere et de soeur a. J B. si te vueil monstrer pareillement p exemple les degrez de droitte ligne cest assauoir de ligne montant

¶ Exemple de ce

¶ A prẽdre langle apres langle de J B la premiere ligne en montant si est lãgle de pere mere/ ouquel angle est seigne par le nombre de. i. pource que ces quatre ãn gles/ cest assauoir pere mere en montant et langle de filz fille en descendant/ et les deux angles collateraulx a deux costes de. J B cest assauoir langle a deptre de frere et lãgle a seneſtre de soeur tous sõt a. J B. en premier degre de quatre sans langle de pere en ligne montant/ langle de filz en ligne descendant/ langle de fre re en ligne collateral de par pere/ et en ligne collateral de par mere/ dont il sensuyt que apres langle de pere en ligne montant vient langle de aue en icelle li gne montant/ et celuy angle est cotte par le nombre de. ii. car aues est a J B. en ligne montant en second degre/ et est appelle a ue/ cest a dire pere de pere. Et celuy de la tierce selle apres en montant est appelle proaues/ et selon les clers est appelle tria aues celuy angle est cotte par le nombre de. iii. et est en tiers degre a. J B. en ligne

Source : BIU Cujas

montãt. Et de celuy angle monte encore
vng angle q̃ est le derrain et le quart ãgle
Car plus ne peut monter ne aussy plus
aualer ne plus descendre/ ne plus de de-
grez ne sont a mõter selon le droit canon
sicõe dit est. Et celuy angle qui est le. iiii.
en ligne montãt selon les clers est appel
le abaue/ qui vulgalement seroit appelle
grant traues/ et pource est il en cest ãgle
seigne et cotte par le nombre de. iiii. car a-
baue est a. JB. en ligne mõtãt en quart
degre et les enfans qui de luy descẽdroi
ent iusques en. iiii. sicõe par la derraine
iiii. angle de luy descendant lateralemẽt
ou il ya escript pronepueuy sont en quart
degre audit abaue. car plus auant ne va
ligne. Veu par la ligne en montãt par
leyẽple dessusdicte il sensuyt aussy pyeẽ
ple voyr de la ligne descẽdãt en dessoubz
langle de. JB.

¶ Exemple de ce

¶ Si est assauoir q̃ en la ligne dessoubz
langle de. JB. a vne autre ligne descẽ
dant q̃ est appellee langle de filz fille/ et
cel angle est seigne et cotte p nõbre de. i. et
selon le droit canon le filz descend du pere
de vng degre/ et pource est cel ãgle a JB
en vng degre en ligne descendãt/ sicõe lã
gle de pere lui estoit en vn degre en ligne
montant/ car tous ne sont que en pareil
degre a. JB. Et de celuy angle descend
vng autre angle qui est la seconde selle a
pres langle de. JB. ou il ya escript enfãs
denfans que les clers appellẽt nepueuy
lequel angle est seigne par le nõbre de. ii.
et sont ceulx en second degre en ligne de-
scẽdãt a JB. et est filz de son filz/ ou fil
le de sa fille qui autãt est. Et de celuy an
gle descend vng autre qui est en tiers de-
gre a langle de. JB. ouquel est escript p
enfans/ q̃ les clers appellẽt pronepueuy
lequel est seigne par le nombre de. iii. et cil
est tiers degre a JB. en ligne descẽdant
Apres vient le. iiii. et derrain angle en de
scendant et plus auant ne peut descẽdre
que on y tienne point de lignage ne de af
finite/ et en celuy ãgle est escript a ben fãs

qui est le quart degre que les clers appel-
lent abnepueuy/ lequel angle est seigne
p le nõbre de. iiii. et pource est il en quart
degre a JB. et loys peuent auoir a mari
age lun lautre/ Et des successions peus
et dois sauoir entendre que tout ainsi par
la forme et maniere se descendẽt comme
font les degrez les vng apres les autres
mais adiouste les coustumes des lieuy
selon que par icelles est vse et acoustume
a faire. Encore te monstreray ie des au-
tres degrez et lignes equales et collate-
rauy/ veu des exemples des degrez de
ligne descendant/ et des degrez de ligne
montant/ des degres de ligne collateral
descendant de par frere/ et de ligne colla
teral descendant de par soeur qui tout est
vng en ligne/ te vueil monstrer pareille
ment comme dessus par exemple des de
grez et lignes collateraulx

¶ Exemple

¶ A lãgle de. JB. qui mõter veult a lã
gle de JB. peus et dois sauoir q̃ langle q̃
est montãt si est langle de pere a droitte li
gne/ ou vueil venir a loncle de JB. pa
reil a ligne equal collateral a langle de
pere et ainsi est second a langle de JB. p
collateral/ ouq̃l est escript oncle que les
clers appellẽt patruus/ pource q̃ cest õcle
de p le pere/ et est dit et appelle patruus
pource q̃l est sẽblãt au pere leq̃l angle est
seigne p le nõbre de. ii. Et en lautre part a
dextre en la ligne collateral est escript ã-
te/ que les clers appellẽt matertera pour
ce quelle est ante de par la mere/ et est di-
cte matertera pource quelle est semblable
a la mere lequel angle est signe et cotte p
le nombre de. ii. Et de ces angles de chũy
coste descendãs de oncle et de ante descẽd
vng autre angle/ ouquel angle au coste
de loncle est escript frere a oncle q̃ seroient
tout dun pere/ mais ilz seroient de deuy
meres que les clers appellent frere patru
us lequel angle est seigne par le nombre
de ii. assauoir cõbiẽ ilz sõt pchaĩs a. JB
saches q̃ ilz luy sont en second degre par
ligne equalle collateral/ cest a dire oncle

Source : BIU Cujas

De celle angle descend le tiers angle ou il pa escript filz de oncle/ que les clers appellent de culy filz / et en celuy angle est seigne et cotte par le nombre de.iii. pource quilz sont en tiers degre de. J B. Et de cel angle de filz de oncle descend le quart angle ou il pa escript filz de filz de oncle que les clers appellent de culy nieps de nepueuy/ et en celuy āgle est seigne le nō bre de.iiii. pource quil est en quart degre a J B. par ligne equal collateral. Et ainsi entens de lautre coste de larbre sur les angles qui sont descendans de par la mere ou de par les femmes qui tout est vng Et combien que ledit arbre mōte iusques a aue/ proaue/ et abaue/ ou pou souuent auient que necessite soit de tant de degrez auoir Car ilz empeschent moult lentendement et la calculacion des degrez. Et toutesfois langle ouquel est escript aues pour sauoir en oultre les degrez collateraulx/ saches que langle collateral si est celuy ou il pa escript grant oncle que les clers appellent patruus le grant/ a celui angle est seigne et cotte par le nombre de trois pource que ce grant oncle est a J B en tiers degre par la ligne equal collateral. Et de celuy angle vient equalement et collateralement vng autre angle/ ou quel est escript filz de culy cotte et seigne par le nombre de.iiii. et ne va point iusqz a filz de filz/ pource que sicomme ie tay dit dessus/ cest angle est en quart degre. a J B. qui est escript filz de culy tant seulement. Et sil y auoit filz de filz il proit iusques au. v. degre/ que la loy de canon dont il nous fault vser sicōme cy dessus en ceste figure ten ay dit a mōstre ne peut souffrir/ et pource ny peut auoir q̄ deux angles en celle ligne equalle collateral contre langle des aues. Apres sensupt lā gle collateral qui est contre proaues a en celuy angle est escript suroncle/ et plus auant ne peut aler car il y stroit du quart degre/ et pource en celuy angle est seigne et cotte le nombre de .iiii. pour ce que cest angle est en quart degre a / J B. et plus auant ne procede ne peut aler a ligne collateral. Le derrain angle est abaues/ qui est souuerain estoc a tous et na nul collateral/ mais tous les autres descendent de luy en procedant de droitte ligne et de ligne collateral iusques a. iiii. degre/ sicōme par larbre figure peus sentir et veoir en ymaginant de ligne en ligne de chascune ligne dont question se fera / et en faisant pour chascune ligne vng arbre selon les stocz les lignes droittes et collateraux qui sen ensuyuent. Car sans arbre et sās figure est fort a compter / et mal a calculer/ mais qui entend lun il doit entendre lautre. Si est assauoir que ce qui descēd de angle en angle de droitte ligne il faict vng degre en compte de ligne / et en collateral il y fault deux angles pour vng degre qui descēt de droitte ligne deux parauly ensemble vng angle fait vng degre / sicomme les enfans de deux freres sont germains pource quilz sont descendus chascun dun angle / et pource sōt ilz en secōd degre. Mais le filz du filz de frere nest au frere descendu que vng angle par ligne collateral/ et pource nest il que demy degre descendu en ligne collateral car vng ne fait que demy degre en ligne collateral. Et pource vulgairement lapele on germain demy point moins ou remue de germain.

¶ Vng autre arbre de lignye selon lempereur Justinian

Source : BIU Cujas

Source : BIU Cujas

De ce meſme ſelõ le droit eſcript et ciuil et inſtitute. li. iii. rub. de gradibz cognatõis. hoc loco neceſſariũ/ qui diſt ainſi. Nous deuons ſauoir que des lignages/ lun eſt compte en montant/ et lautre en aualant/ et lautre collateral. Si eſt aſſauoir que le lignage en montant ſi eſt celuy qui eſt compte en montant de droitte ligne en deſſus layeul/ que nous appellõs Vulgairemẽt laue. Et celuy qui eſt compte en aualant ſi eſt celluy qui eſt compte depuis le filz ou les nepueuy qui deſcendent des angles ſoit de par pere ou de par mere Et ſõt ces lignages q̃ Viennent ſoit en montant ou en aualant compte pour premier degre/ et ceulx qui Viennent de collateral ſõt cõptez du secõd degre. Si eſt aſſauoir que ou premier degre ſont le pere et la mere/ ou secõd degre ſõt les freres et les ſoeurs Et primo gradu. ꝛc. inſti. li. iii. ru. de gradibus

¶ Item ou ſecond degre en montant ſõt les apeulz ou apeulles/ et en celuy degre encoſte ſont freres et ſoeurs/ inſti. capi. ii gradu. ꝛc. Et ou tiers degre qui eſt en mõtãt ſont les beſapeulz et les beſapeulles/ et en aualãt ſont les nepueuy et les nieces/ et dẽcoſte le filz ou la fille au frere/ ꝛ le frere ou ſoeur au pere ou a la mere. Inſti. li. iii. tercio gradu. Ou quart degre en montãt ſõt le tiers apeul ꝛ la tierce apeule/ et en aualant ſont les enfans au nepueu ou a la niepce/ et dẽcoſte ſont les nepueuy ou les niepces au frere ou a la ſoeur et le frere ou la ſoeur a lapeul ou a lapeule. Inſti. li. ru. de gradibus cognationis. Et. iiii. gradu Et cõbien que ſelõ le droit canõ on ne compte que iuſques au quart degre/ ou mariage peut recõmencer dentre les naiſſans ꝛ deſcendans dun eſtoc/ toutesfois les drois ciuilz pour les ſucceſſiõs tiennẽt en oultre ligne iuſques a ſeyte degre. Et pource peus et dois ſauoir q̃ le q̃nt degre en mõtãt ſi eſt le quart apeul et la quarte apeule/ et en aualãt ſont les enfans a labnepueu et a labniepce/ ceſt a dire les enfans des enfans aup enfans: et decoſte ſont les enfans q̃ ſont nez des enfans aup enfãs du frere ou de la ſoeur ou du beſapeul ou de labeſapeule ꝛ le filz ou la fille au couſin germain. Inſti. li. iii ru. dicta. c. B. et ru. ſuperius Attauus. ꝛc. Ou ſeyte degre ſont le ſeyte apeul ou la ſeyte apeule en la ligne montant/ et en aualant ſont les enfans aup enfãs des enfans aup enfans au nepueu ou la niepce et decoſte ſont les enfãs aup enfans des enfãs aup freres ou aup ſoeurs/ et le frere et la ſoeur au tiers apeul ou a la tierce apeule. et ceulx qui ſont enfans des enfans de couſin germain ou de couſine germaine. Si peut et doit ſouffire de ceſte declaracion quãt aup degrez des lignages car p ce q̃ dit et mõſtre en ap pourroiẽt eſtre tous degrez cõptez ꝛ mis en ligne ſoit en montãt ſoit en deſcendãt ſoit de coſte/ Car le lignage de p la mere eſt ainſi cõpte cõme celuy de p le pere/ ꝛ de ce meſme degre. Inſti. li. iii. ru. dicta. ſ. Agnitiõis q̃ gradus.

¶ Couſtũe ſelon la chaſtellerie de liſle.

¶ Item peus et dois ſauoir que ſelon la chaſtellerie de liſle/ les filles cõtre les freres nõtriẽs en lheritage qui Viẽt de patrimoyne/ ceſt a dire dõt le pere et la mere eſtoient ſaiſis ꝛ adueſtis au iour q̃lz eſpouſerent lun lautre: mais es acq̃ſtes ptaſſẽt franchemẽt et es meubles.

¶ Item et p ladicte couſtũe la maiſnee a le manoir tenu de main ferme pour ſa maiſnete auãt part. Itẽ a la Veſue droit en la moittie de tous les meubles/ et ſe a auant part Vng habit pour ſon corps/ la neau de quoy elle eſpouſa/ la couronne et auſſy le fermail ſe elle la a ce iour

¶ Des quintz de fiefz qui ſõt eſclichiez aup freres et ſoeurs

Apres enſuyt des quintz de fief qui ſõt eſclichiez aup freres ou ſoeurs contre laiſne quant lun deulz meurt/ aſſauoir a qui ſon q̃nt ou la partie de ſon quint ne peut et doit eſchoir ou a laiſne ou a ſes autres freres ou

ſoeurs/ ou auquel deulz. Si ſaches que vng fief dōt lhōme meurt ſaiſy / ſō hoir aiſne maſle p droitte ligne lēporte/ et ny aurōt riens les freres ne ſoeurs q̄ le q̄nt de celuy fief/ cōbien q̄lz ſoiēt de freres ou de ſoeurs a ptir ce quint entre eulz enſemble equalemēt. & ſera ce q̄nt eſclichie hors du gros du fief a part. Et ey aura et tendra chaſcuy ſa piece a pt auſſy noblemēt et auſſy franchement cōe le gros du fief ſera tenu/ et pourront chaſcuy deulz releuer et adiourner a tenir celle part q̄ chūy ey aura/ ſoit de leur frere aiſne q̄ le gros en tiēt/ ſoit du ſeigneur de qui laiſne tiēt le fief/ dont ceſt heritage de quint deſcend Car en luy ey eſt la electiō de tenir le q̄nt duquel qui mieulx luy plaira. Mais releuee de lū iamais ne peut reuenir a lautre. Et demourra chaſcūe partie de ce q̄nt autel relief que le gros du fief doit/ ou de iii. annees la meilleure ſe ſi petit eſtoit le fief q̄l ne vauſiſt autāt par ay que celuy relief monteroit

¶ De tenir fiefz de pluſieurs ſeigneurs

¶ Et ſil auenoit que lhōe q̄ tēdroit pluſieurs fiefz de pluſieurs ſeigneurs alaſt de vie a treſpas/ & euſt pluſieurs enfans ſaches que pource que les fiefz ſeroiēt tenus de pluſieurs ſeigneurs/ laiſne ēporteroit tous les fiefz ſicōme deſſus eſt dit en la rubriche de ce faiſāt mēcion q̄ eſt cottee par le nōbre de ¶ Et les autres enfans auroiēt le quint en chūy chief & deſoubz chaſcuy ſeigneur auſſy bien q̄ ſilz fuſſent tenus tout duy ſeigneur

¶ Comment ony doit ſon quint demāder en temps et en lieu

¶ Item dois ſauoir que droit de q̄nt neſt a lhoir deuant ce que on le demande p deuant le ſeigneur de q̄ le fief eſt tenu/ ſe autremēt ne ſont daccord les hoirs de laiſne frere/ ne ney ſont deus arrierages ne leuees ſurce faites fors depuis que le q̄nt aura eſte demāde par loy. & eſt aſſauoir que la couſtume ſe tiēt en amiēnois/ boulenois artois/ ey la chaſtellerie de liſle/ tournesis en la terre de ſait amāt ey peule/ et en la terre de mortaigne ſur leſcault

¶ Couſtume de vermandois

¶ Mais ey vermandois na droit de q̄nt auoir ſur fiefz fors a vie tant ſeulement et a compte dhoire

¶ Couſtume de haynauſt

¶ Et au pays de haynauſt na nul quīt et ny a que aduis daſſenne denfans que peuēt faire le pere et la mere p aduis des prochains duy coſte et dautre/ & vault ce ſur tous heritages oudit pays.

¶ Couſtume de flandres

¶ Et ey la conte de flandres ny a que tiercemēt de fief pour les maiſnez enfās ceſtaſſauoir cōe ey frāce que les maiſnez ont le quint ou fief demoure de leur pere cōtre laiſne hoir tout ainſi q̄ les maiſnez ey flādres ont le tiers ou gros du fief demoure de leur pere/ et lequel ilz doiuēt auoir auſſy francemēt que ony a le quīt en france et a telle ſeigneurie. Et aīſi le peuent releuer et tenir de leur frere aiſne / ou du ſeigneur de qui le fief eſt tenu

¶ De pluſieurs enfans maiſnez ſelō le tiercemēt deſſuſdit

¶ Item et ſil y auoit pluſieurs enfans maiſnez q̄ auoir deuſſēt ou fief de leur pere le tiers cōe dit eſt / de ce tiers eſclichie a part laiſne des maiſnez en peut pour lui retenir les deux pars et lautre tierce bailler a ſes freres et ſoeurs maiſnez de lui/ et ce droit a il pour la rayſon de ſon aiſne te que il a apres ſon aiſne frere q̄ a le gros dudit fief

¶ Ensupt la maniere de ſauoir comment vng fief ſe peut eſclicher a eſtrāges

¶ Eu cōmēt vng fief ſe peut eſclicher aux freres aux ſoeurs mineurs q̄tre laiſne frere ou pais couſtumier ſique la couſtumiere voie par laquelle vng fief ſe peut eſclicher sās le gre du seignr de q̄ le fief eſt tenu par la mort du pere aux enfans et non entre autre/ encore eſt il aſſauoir q̄ p autre maniere ſe peut faire eſclichement de fief a autre que a ſes enfans ainſi quil plaiſt au pere / mais q̄l en ait gre du ſeigneur de qui ledit fief eſt tenu/

Source : BIU Cujas

Et ſe peult faire par la maniere q̄ ſ̄ēſupt et non par autre. ꝓmierement il faulx que celuy qui veult eſclicher ſō fief par le gre de ſon ſeigneur le rapporte du tout en la main de ſondit ſeigneur par rain et ꝑ baſton, et en preſence de loy, et en ſoit du tout deſueſtu, et le fief mis en la mai du dit ſeigneur Et puis ledit ſeigneur q̄ ainſi raura icelup fief en ſa main le pourra eſclicher et deſpecier ainſi quil lup plaira et en faire tant de hommages que bō lup ſemblera, de telle part ou pars dont on ſera daccord a leritier quil lup plaiſe ꝑ loy Et cil qui a la part eſclichee dudit fief, en eſt fait hōme audit ſeigneur, et faulx que pource il en face hommage a icelup ſeigneur de bouche et de mains. Et ce fait, le ſeigneur du demourāt dudit fief en doit de nouueau par loy adheriter & de nouueau auſſi faire hommage de bouche et de mains Vng autre ēcore ſil lup plaiſt Et par ainſi ya deux hommes, et ſe peut faire eſclichement a eſtrange et non autrement Et pource faulx il biē auoir gre de ſeigneur, car autāt de droiture y cherroit il que ſe tout eſtoit vendu par vente faicte. Et encores ne pourroit il eſclicher ſans le gre de ſeigneur comme deſſus eſt dit.

¶ De pluſieurs fiefz tenus tout dun ſeigneur

¶ Item ſe pluſieurs fiefz y auoit qui fuſſent tenus tout dun ſeigneur comme dit eſt deſſus en la rubriche de ce faiſant mencion cottee par le nombre de laiſne filz emporteroit le meilleur, et puis lautre filz aiſne apres le meilleur. Et aīſi de de fiefz en fiefz tant que fief y auroit Et lors ny auroit nul quintiage quant aux freres pource q̄ chaſcun emporteroit ſon fief, Mais ſe tant y auoit de fiefz q̄l y auroit de freres, le demourant des freres qui nauroient fiefz auroient quint cōtre les autres fiefz et freres, et aīſi ſeroit il des ſoeurs ſelles y eſtoient

¶ De ſon quint auoir releue auant ſa mort

¶ Item les quintz ainſi partis et diuiſes a chaſcun ſa part, ſil auenoit que lequel que ce fuſt alaſt de vie a treſpas, ſaches que ſe celup qui ainſi ſeroit mort auoit releue ſa part de quint de ſō frere aiſne, lors ne reuendroit pas celle ꝑt de q̄nt au frere aiſne, car ce ſeroit remonſtre aīs reuēdroit au filz apres aiſne et ny auroit riens laiſne frere

¶ De quint auoir releue du ſeigneur de qui ledit fief eſt tenu

¶ Et ſe ainſi eſtoit que celup qui mort ſeroit leuſt releue du ſeigneur de qui laiſne tendroit le gros du fief, lors reuēdroit il audit frere aiſne ꝑ la raiſon q̄l auroit eſte oſte et deſcorpore dudit fief dōt il eſtoit yſſu, ſi toſt que celup qui eſt mort le releua et aduoua a tenir dicelup ſeigneur, & pource ne ſeroit ce mie remonter, mais yroit a droitte ligne de aiſnete ainſi cōme fief de aiſnete doit aler. Et encore retourneroit il a laiſne frere ſaīſi eſtoit que oncques partage de quint ney euſt eſte faict de ētre freres, car lors demourroit le q̄nt que ledit mort deuſt auoir a ſa part ou corps du fief dont oncques nauroit eſte de party. &c.

¶ Comment on ne peut auoir quint q̄ a compte de hoirs

¶ Et apres la mort de pluſieurs enfās maiſnez qui oncques nauroient demande droit de quint, le derrain viuāt demanderoit, ou ſe pluſieurs eſtoient demanderoient droit de quint contre le frere aiſne ilz nauroient ou nauroit quint q̄ a leur pere ou a ſa part, a compte de ceulx qui mors ſeroient, dont le droit ſeroit retourne au gros du fief

¶ Larbre de conſanguinite

Source : BIU Cujas

Source : BIU Cujas

Qoult ay grant deſir de acheuer ma matiere/ & pource que monſtre ay de lignye p deux parties iuſques au ſeyte degre/ il enſuit veoir de larbre de cōſanguinite. Et p̄mierement dois ſauoir que ceſt de cōſanguinite ou affinite ¶ Et ſaches que ceſt la prochainete qui viēt p auoir compaignie charnelle lun auec lautre dentre gēs qui ne ſont enſemble de nulle parente/ ſelon la loy eſcripte. ff. l. e proximitas ponerez ey nuptiis. etce. Et ne ceſſe pour mort ne pour copulacion affinite/ et apres mort & touſiours dure durant les vies de ceulx qui ōt les affinitez aſſemblees. xxxb. q. viiii. fraternitatis. &c. Car apres mort celuy ou celle ou tu auras copule affinite/ tu ne pruis iamais auoir copulacion auec ſa couſine ou couſin ſās la licēce du ſaīct pere/ & pour cauſe Si peus & dois ſauoir par ceſte rigle que ſe aucun qui me ſeroit en ſecōd degre auec copulacion auoit vne femme celle meſme femme me ſeroit en ſecond degre p la nature de ladicte copulacion/ et ainſi entēs iuſques au tiers degre/ car la copulacion engendre pareil degre auec la femme congneue charnellement

¶ Des degres de gendre

¶ Par rigle generale ſe tu veulx ſauoir combien la femme a qui ton couſin a copulacion de mariage te eſt/ ſaches quelle te eſt en autel degre apres la copulacion en premier gendre que ton couſin te eſt. et ſe vng autre apres auoit celle fēme a mariage cil par la copulacion quil auroit auec celle qui ainſi auroit eu ton couſin/ te ſeroit en ſecōd gēdre/ et ſe cil qui aīſi a cōgneu par charnelle copulacion celle q̄ tō couſin a congneue/ apres congnoit vng autre/ celle te ſera en tiers degre de gēdre et ainſi iuſques au quart degre de gēdre qui eſt deffendu en copulacion/ etce.

¶ Des affinitez entre les amis du mary et de la femme

¶ Et toutesfois peus et dois ſauoir que nulle affinite neſt entre les amis du mary et les amis de la femme/ car deux freres peuent bien auoir par mariage deux ſoeurs ſi fait le pere & le filz auec la mere et la fille. Mais il ya affinite entre les amis du mary & ſa femme ſi toſt que il leſpouſe et fait charnel couple Et ainſi a il entre les amis de la femme du mary ſi toſt que le charnel couple ya/ et la raiſon ſi eſt par les degrez de gendre/ mais les amis de lun ne de lautre ne lengendrent point Et pource te vueil monſtrer la forme de laffinite des degrez/ car es moyēnes ſelles eſt vne part/ ceſt aſſauoir en la premiere eſt ſeigne le p̄mier degre qui eſt eſt entre freres et ſoeurs qui ſont en deux ſelles prochaines a deytre & a ſeneſtre collateralemēt. et ēcore es deux collateraux plus prochains eſt eſcript femme de frere et en lautre mary de ſoeur. & pource te mōſtre la figure par les deux lignes qui les acolent/ que la femme du frere au mary de la ſoeur en premier degre de gendre. et par les ſelles apres deſcendās te peut clerement apparoir que la fēme au filz du frere eſt a la fille de la ſoeur en ſecond degre de gēdre. Et le filz du frere au mary de la fille de la ſoeur en pareil degre ſicōme les ſelles deſcendent. Et ainſi peus & dois entendre de toutes les autres ſelles qui figurees ſont par leurs degrez q̄ iuſques la ne peuent auoir lun lautre a mariage. Et les deux ſelles qui ſont au dehors/ lune a deytre et lautre a ſeneſtre p ſont miſes: pource que ce ſont celles ou le degre daffinite de gendre fault/ ne nont point de deffence. Et les deux lignes qui par deſſus acolent les ſelles demōſtrent le p̄mier degre daffinite p leſquelz peus et dois entendre tous les autres degrez deſcendās en deſſoubz ſelon que les clers le demonſtrent/ et le degre des moyēnes auſſy Car plus auant ne ſe peuēt les affinitez deſcendre que les ſelles le demonſtrent/ ne plus auant ne dure laffinite de gendre que entre ceulx que les ſelles de

la figure monstrẽt et enseignẽt Johãnes Andrea in summa sua Vbi tractat de cõsanguinitate et affinitate.

¶ De tenir en fief et hõmage daucũ seigneur et la maniere de faire hommage

DE tenir en fief et hõmage daucun seigneur/et la maniere de faire hõmage te Vueil mõstrer pource que traittie ay des fiefz/et cõmẽt ilz doiuẽt eschoir auy hoirs de ceuly qui les tiennẽt depuis quilz sont mors/il sẽsuyt de sauoir cõment ceuly a qui ilz eschoeent les peuent et doiuẽt releuer/et faire de ce hõmage au seigneur de qui celuy fief est tenu. Saches que par lusaige de court laye si tost que celuy est mort q̃ du fief a ioup et ioupssoit au iour de son tres pas laisne hoir masle de luy descendant du coste dont le fief Vient/le doibt releuer dedens quarante iours apres le iour de la mort a celuy qui le tenoit de tel relief q̃ le fief doit par coustume/car les Vngs sont de plus/et les autres de moĩs/et pourtãt en ce na point de rigle que on puisse escripre/mais ce a il au sourplus Et q̃ ce ne releue/le seigneur le peut mettre a amẽde par plainte faicte sur le fief Et doit tenir le fief autant et si longuemẽt en sa main que lhoir mettra a releuer celuy fief oultre les quarante iours Ce fait et releue/lhoir doit requerir au seigneur p psõne presente q̃l le Vueille receuoir en foy et en hõmage de tel fief q̃l tient de dieu et de luy pour lequel il offre bouche/et mains.⁊ de faire tout deuoir que a ce selon la coustũe du pays il est acoustũe a faire en tel cas. On peut aucũ demander quel chose est hõmage cest a son seigneur promettre foy⁊ loyaute en choses droiturieres⁊ necessaires et luy donner conseil et aide luy porter foy et loyaute enuers tous et contre tous

¶ La maniere de faire hommage.

¶ La maniere de faire hõmage si est ceste/premieremẽt lõme mis au net cest adire chapperõ abatu/et sans couteau q̃ portast deffẽse⁊ en pur le corps cest adire sãs manteau a lenseigne franche que lhõme est tout prest dester en droit p son seigneur se mestier estoit. Doit lhõme ioindre ses deux mains en nom dhumilite et mettre es deux mains de son seigneur/en signe que tout luy Voue et promet foy. Et le seigneur aĩsi le rechoit/et aussy luy promet a garder foy⁊ loyaute/et doit lhõme dire ces parolles. Sire ie Viens a Vostre hommage et en Vostre foy et deuiens Vostre hõme de bouche et de mains/et Vous iure⁊ prometz foy et loyaute enuers tous⁊ contre tous/et de garder Vostre droit a mon pouoir/et faire bonne iustice a Vostre semonce ou a la semõce de Vostre baillif a mon sẽs et celer le secret de Vostre court. et ce faict/le seigneur le doit receuoir et respondre en telle maniere. Et ainsi ie Vous recoy cõe mon hõme de fief/sauf mon droit et sautruy/a telz Vsages et coustumes q̃ ledict fief pourroit deuoir et estre tenu selon lusage et coustume de ma court et du pays: et en ce confiemẽt en nom de foy et de Viay seigneur doit le seigneur baiser lhõme en la bouche.⁊c.

¶ Quans hommes y sont

¶ On est assauoir que trois manieres sõt dhõmages Le premier est appelle hõmage de fief. Le second est appelle hommage de seruice. Le tiers est appelle hommage de paix. Dont il sensuyt que le premier qui est appelle hommage de fief si est celuy qui est cy dessus declaire. Le second si est sicomme ilz sont hommes qui sont tenus de faire seruice au seigneur et en tiennent possessions/et en ont foy. Le tiers sies t sicomme ilz sont hommes qui ont iure a faire tenir⁊ garder paix au seigneur.etc. Encore dient les saiges quil y a autre hommage qui est appelle hommage de pleiure car lhomme doibt faire pleiure pour son seigneur pour honneur de luy et tout ce est en droit et par rayson Et lauez peu Veoir par le roy de france q̃ fut prisonnier en engleterre/comment il fut ordonne que plusieurs nobles barons

Source : BIU Cujas

qui estoient ses hommes sen alassent en angleterre tenir prison pour luy et faire pleiure ¶Item se paix est faicte pour le seigneur/aussy peus sauoir et entẽdre ql peut obliger ses hommes a la paix tenir lesquelz sont tenus de la tenir et garder par la foy de leur hommage

¶Item de lhommage de seruice peus & dois sauoir et entendre que lhomme est tenu de faire seruice a son seigneur toutes foys que somme et requis en est/& par la foy q̃ il a a son seigneur ne le peut ne doit refuser. Et de toutes ces eyẽples le peult on veoir et apparceuoir en tous les seigneurs qui ont nobles hommages/ Car a ce sõt les hommes cõtrains p̃ la foy de leur hõmage fait sicõe dessus est dit

¶Des differences de fiefz

¶Assauoir est que selõ la loy escripte il sõt deux differences de fiefz/cestassauoir le fief de cõdicion feodal/et le fief de condicion non feodal. Le fief de condiciõ feodal si est tout fief qui prent et sortist condicion feodale/sicomme de faire hõmage de bouche et de mais/ou de faire feaulte se le seigneur nest present. Et de tel fief conuient que succession et par relief faire et payer lhomme en soit en possession/et par foy & hommage auoir fait au seignr ou par faulte ou asseurement de court/ ou autrement ce nest pas fief de condiciõ feodale/et que il soit corporel et non icorporel/sicomme fief tangible ou on peult asseoir la mai a la terre ou arbre ou mai son. Et celuy fief ne se peut ne doit traiter ne demener que par loy et enseignement des hommes/et pareillement tenans en fief a semonce et coniure de seigneur. Et fief de condiciõ non feodale si est comme chose estroitte de chose incorporel et non tangible/qui se peut faire et assigner sur le corps du fief par lettres/sicomme aucunesfois on vent sur son fief aucune rente ou pension annuelle/et ce appelle on fief incorporel et non tangible. Et se doibt faire par seigneur et par hommes dõt le fief est tenu/ et se cest rente perpetuelle le rentier en deuera relief tel que on fera de tout/et en sera homme pareil au vendeur & se cest rẽte viagiere si en sera le rẽtier hõme durant sa vie & en conuient faire hommage ou feaulte aussy bien que dautre fief/car riens ne sen peut esclicher qui nen doiue sortir condicion de fief. Et se telles rentes estoient vendues ou esclichees cõe dit est sur le corps/ car sur partie du fief ne se pourroit faire/ se ce nestoit faict par le gre du seigneur/et celuy qui le fief tendroit le confisquoit/ le rentier perdroit sa rente/et se il la vendoit le seigneur nen auroit iamais droitture car sõ fief ne peut on desmembrer sans son seigneur

¶De mettre a rente a aucun vne partie de son fief

¶Item/ mais autre chose est quãt celui qui tient le fief en vẽt partie pour sõ profit et pour laccroissement dudit fief Arrẽter vng bonnier ou deux/ou manoir/ou aucune chose faire le peut a vie ou a tousiours sur son seel tant seulement/& sans son seigneur de qui il tient le fief appeller Et ence faisant il nesbranche pas le fief/ ne riẽs nẽ oste ne escliche/ mais laccroist et le fief en corps nen est de riens amẽdry car la rente y doit mieulx valoir/ et le rẽtier q̃ la tient q̃ la piece de terre a arrentee Et sera de lorsenauant celle terre mise a rente/en la fourme & maniere que dit est tenue et dicte terre rẽteuse tenue dud. fief Et se demenera par les hõmes rentiers descendans dudit fief. Et ainsi sont toutes terres renteuses descendans des fiefz et ce appreuue la loy escripte de feudis. l. prima et. l. se.

¶Cõmẽt lõme est franc a sõ seigneur puis quil est receu a hõmage

POurs que lhomme est receu en hõmage il est franc hõme au seigneur/ et tient de luy en fief liegement et sans moyen/ et luy doit foy et toute loyaute/ ne autre ne lui doit estre en plait ne en collacio ne en armee dost ne de cheuauchie/ ne en lieu ou il soit traitte

du dẽshõneur ne du dõmage du seigneur
de sa femme/et de ses enfans/ et par espe
cial de son filz aisne. Et sil auenoit q̃ fai
re le vousisist pour luy / ou pour autre de
ses amis/si luy doit il dire/ et auãt q̃ riẽs
en face rẽuoyer sõ hõmage ou autremẽt
il seroit tenu cõe trahitre a son seigneur:
Ne cõtre sõ seigneur ne peut ne doit traic
ter ne faire. Ne son fief ne peut esbrãchier
ne despecier sãs le gre de son seigneur/ et
sil le faisoit/ce ne vault droit. Et suppose
que ce soit p le gre du seigneur si conuiẽt
il que lesbrãchemẽt quon veult faire vail
le du moins le double dautãt quele relief
du seigneur vault sur le gros du fief. car
on nen peut faire esbranchement cõment
que ce soit/ q̃l ne soit tenu dautel relief/ q̃
le corps du fief doit Si feroit il du quint
q̃ quitte seroit/sicõe dit est cy dessus en la
rubriche de ce faisãt mẽcion cottee p le nõ
bre de ¶ Et ainsi fut il dit en la
salle a lisle p le iugement dhõmes pour
mõseigneur Gillon daigremõt gtremõ
seigneur iehan coset Et en cõfortãt ce fut
il ainsi conseille a Arras p tous les plus
saiges coustumiers que on p peut assem
bler iusques au nõbre de. p̃p̃v. q̃ tous fu
rent ouys en fait de coustume. Et pareil
lement p les plus saiges coustumiers de
Vermãdois q̃ on peut assẽbler a sait quẽ
tin iusques au nõbre de. viiii. Et encore
fut il ainsi cõseille en tournesis p les pl⁹
saiges coustumiers q̃ len y peut assẽbler
pour vne cause q̃l y auoient surce lun cõ
tre lautre/cestassauoir messire Mathieu
de lannais pour grant ptie de la terre de
rume cõtre dame katherine cõstans vef
ue demouree de messire hue iadis seignr
de la terre de rume/ de laq̃lle sentence ain
si donnee au vseil desd. cõstumiers il fut
appelle p ladicte dame katherine cõstãs
en parlemẽt. Tout veu il fut dit bien iu
ge et mal appelle/ et lamenda ladicte ap
pellãte

hue d'ailly . S. de rume

¶ De fief tenir par moyen

Pour dis doncques que mõstre et trait
tie ay des fiefz qui tenus sõt liege/
ment/ dire vueil des fiefz qui sont tenus
par moyẽ/si sachez que vng fief est tenu
en fief p moyẽ dont on a hõmes desssoubz
luy par la nature dudit fief et toutesfois
est il tenu dautre seigneur sicõme Jehan
qui est seigneur du bois ou il a iustice de
vicõte ou fõssiere/et le tient du seigneur.
Et dois sauoir que qui tient par moyẽ il
ne peut de son fief faire quelque nouuelle
te sans son seigneur. ꝛc.

¶ Vne exemple surce

¶ Messire hue daillly seigneur de rume
en tournesis voulut donner a ses enfans
bastars quil auoit de katherine cõstans
que depuis il espousa/mais il ne peut les
dis enfans faire loyaulx/ pource que la
dame katherine au iour de la natiuite di
ceulx auoit mary viuant/et neãtmoins
ledit seigneur de rume les voulut faire as
senner sur sa terre de rume/ de certains
dons quil fist a part a chascun desdis en
fans. Et ce fist il par sa loy de ses hom
mes de fief iugans en sa court de rume ꝛ
les en mist en lheritage par rain et p ba
ston le plus solennellement quil peut et
de ce dont iouyrent et possesserent lesdis
enfans tant que ledict seigneur vesquit/
et depuis par cinq ans ou enuiron furent
en iugement lesdis enfans/et seyrent cõ
me hommes a cause de fiefz et terres que
ledit seigneur leur auoit donne. Et en es
toient lettres faictes que icelux seigneur
et hommes auoient sellees. Auint que le
dit seigneur de rume alast de vie a mort
son hoir legittime appelle messire mathi
eu de lannais releua toute la terre de ru
me du baillif de tournesis duquel ou nõ
du roy ladicte terre de rume estoit tenue:
Lesdis enfans voulurent soustenir leur
don. Ledit de lannais y debatit/ disant/ q̃
se le seigneur daillly auoit donne p sa loy
ꝛ hommes de fief quelque don ou quelque
assenne ce ne pouoit il auoir fait qui tint
ne vausist puis que p son seigneur ne les
hommes auec luy ne lauoit fait cestassa
uoir p mõseigneur le baillif de tournesis

Source : BIU Cujas

et par les hommes du roy iugans au cõ
iurement dudit baillif q̃ est son seigneur
lesquelz hommes sont prꝛs audit baillif
seigneur de rume/ pourquoy etc. Lesd. en
fans disãs du cõtraire/ et q̃ led. baillif es
toit seignenr dudit lieu de rume franche
ment/ et en pouoit faire comme de sa cho
se/ donner et aumosner a qui q̃ il luy plai
soit/ et suppose que ce eust voulu faire de
uant simples hommes si deuroit a pour
roit valoir/ mesmement puis que ce estoit
a ses propres enfans/ et nõ a estrãge hoir
ne personne/ qui est chose fauourable a q̃
est a tous iuges a gseruer/ etc. pourquoy
etce. chascun soustenãt ses fais protestez
et autres plusieurs raisõs. Tout veu il
fut dit que le doy ne tendroit/ a fut iuge p
les hommes du roy en tournesis. De la
quelle sentence il fut appelle en parlemẽt
La cause dappel deuolee en parlement il
fut dit par arrest bien iugie et mal appel
le/ et furent lesdis enfans cõdãnes es des
pens et en amende de fol appel

De tenir en arriere fief.

Tenir en arriere fief si est/ sicõe
quãt on tient aucun fief p̃ secon
de ou par tierce main. Sicom
me le seigneur de rume dõt dessus est ple
q̃ tient la terre de rume a pur et sãs moyẽ
du roy/ et le seigneur de callonne tiẽt tai
teignies vne ville qui est emprꝛs rume
en fief dud. seigneur de rume/ de sa court
et hommage dudit lieu de rume et ce tiẽt
il dudit seigneur de rume p̃ moyen pour
ce que le seigneur de rume qui est son sei
gneur tiẽt du roy sicõme dit est. Et vng
autre tient vng autre fief dudit seigneur
de callonne de sa terre court et hommage
de taintegnies lequel derrain fief est tiers
fief du roy par les moyens dessusdis/ et
par ce ne peut il estre appelle que arriere
fief/ Combien que plusieurs appellẽt le
second fief arriere fief/ si feroient ilz le ti
ers fief/ mais plus pertinent est dappel
ler le tiers fief arriere fief/ que il nest le se
cond. Et si ne peut plus le tiers fief ue fai
re de son fief quelque transport ne de nou
uelle lite sans le seigneur moyen/ ne sãs sõ
seigneur souuerain/ sicomme dit est p̃ ex
emple en la rubriche precedente.

Item quiconque tient fief/ soit fief a
pur/ ou moyẽ ou arriere fief saches q̃l est
tenu de seruir son seigneur toutesfois q̃ se
mons en est par son seigneur en deux cho
ses/ cest assauoir en ses plais pour iustice
faire et tenir/ et se ne se y peut excuser ne
ne doit sans loyal ensoigne. Et sil estoit
demourans hors de la prouince/ ou sil es
toit cheu en impotence de veue/ de mem
bres/ de langaige/ ou de sens/ si doit il a
uoir homme responsable qui en ce cas de
serue son fief/ ou aultrement le seigneur
peut faire plainte sur son fief affindamẽ
de/ et de le contraindre a desseruir sõ fief/
ou homme respõsable qui demeure en la
terre du seigneur/ et ou on le puisse semõ
dre aux plais dudict seigneur toutes les
fois que mestier sera. Et ainsi lay ie veu
faire par tant dexemples a p̃ tant de fois
que sans ramener en aucune doubte

De seruice en fait dost

Item se le seigneur ou prince a mestier
de son homme pour son honneur garder
pour son corps/ et pour sa terre deffendre
sachez que mander peut son homme de fi
ef/ qui est tenu de venir en armes et en che
ual p̃ selon que le fief le doit a en ce le sei
gneur seruir p̃ le terme de xl. iours lors
seroit ce aux despẽs du seigneur. et se lhõ
me de fief fault a ceste semonce sachez q̃l
se met en dãger de perdre son fief/ et estre
applique a son seigneur/ et encore estre re
pute comme mauuais et ennemy de son
seigneur/ sainsi ne estoit quil eust eu telle
ensoigne que raison voulsist quil fust te
nu pour excuse/ laquelle ensoigne cõuen
droit quelle fust moult grande et conue
nable. Et se ce estoit pour si prochaine que
lhomme eust plus chier a faillir a son sei
gneur que a son prochain/ si luy doit il rẽ
uoyer son hommage premier et auant q̃l
puisse armer contre luy/ car se autremẽt

le faiſoit il ſeroit reputé cõe trahitre & deſ loyal/ et perdroit ſon fief qui au ſeigneur ſeroit applicque/ ne nulle excuſacion ny pourroit auoir pour affinite ſe ce neſtoit cõtre vng autre ſeigneur de qui il tint en fief auſſy/ et ou il auroit pareille loyaulte a tenir/ car autre excuſacion ny ſcay.

Se le ſeigneur ſemõt ſon homme de fief daler en loſt ou le ſeigneur ſoit/ ſe lhõme deffault il eſt a.lx.liures. et ſe autrefois lauoit ſemons de rechief pour vng oſt et lhomme demouraſt encore en deffault il perdroit le fief. Et ſelõ aucũs il y auroit trois ſemonces. La premiere ſi eſt daller en loſt quant le ſeigneur y doit aler/ lors ya amẽde telle que le relief eſt

¶ Item puis que le ſeigneur eſt en loſt auy champs qui ne vient a celle ſemõce il ya.lx.liures ſicomme dit eſt.

¶ Item a la tierce ſemonce qui ny vient il pert le fief/ et doit eſtre reputé cõe mauuais ennemy du ſeigneur comme dit eſt.

Se ainſi neſt que loyale enſoigne y ſoit qui ſoit faicte en temps et en lieu. Et ainſi fut il iugie par les couſtumiers de liſle en lan mil trois cens quatre vings et ſix

¶ De tenir en parage

Tenir en parage ſi eſt quant cil qui tient tenement de celuy de q̃ il tient ſont pareilles parties p raiſon de lignage/ et que ledit tenemẽt vi ent de leur anchiſſeur et vient p ſucceſſiõ de ligne ſicomme es lieux et par eſpecial en normendie ou es fiefz de freres venãs de pere laiſne emporte le gros/ & les puis aiſnez en ont le tiers par la raiſon de partage et de ſucceſſion celle partie eſt tenue en parage/ car ilz ſont parauly en fief ia ſoit ce que luy ſoit plus grant que lautre et touteſfois le tient il auſſy noblemẽt cõme laiſne fait le gros/ et ſi ſont parauly en lignage/ et touteſfois veult le droit q̃ le maiſne tienne de laiſne en parage/ et va ainſi iuſques au ſepte degre de ligne celuy a qui ce viẽt eſt lors tenu de faire feaulte a laiſne/ ceſt a dire quil repreſente laiſne et qui adont tient le gros du fief. et au ſeptieſme degre celuy q̃ lors le veult tenir doit faire hommage pour le fief/ et lors reuient le fief a eſtre tenu tout purement de laiſne ou de celuy qui lors tiẽt le gros du fief/ et lors eſt tenu en hommage et non plus en parage/ Et ſachez q̃ en celle tenure de parage/ laiſne a ſus celuy qui ainſi tient la iuſtice et cõtrainte de ſes rentes et des ſeruices qui appartiennent au ſeigneur ſouuerain/ de tout fait/ a lui ou a ſes gens/ et de non plus de choſe

¶ Vſaige dorleans

¶ Et ſelon luſage dorleans/ qui tiẽt en parage il a toute telle iuſtice que laiſne ne neſt tenu de faire aide ne ſeruice fors au chief ſeigneur/ ne le ſire ny peut aſſoir ſeruitute tãt q̃l ſoit tenu en page. moult dautres couſtumes ya en tenure de parage/ mais pource quelles ſont ſi couſtumieres au lieu de normendie au commencement on en vſe/ & que tout y eſt vſe par eſcript autrement que on ne faict ailleurs en pays couſtumier ie meu vueil puſſer briefuement & procederay en tenir a bourgaige

¶ De tenir en bourgaige

Tenir en bourgaige ſi eſt tenir terres cens rẽtes manoirs maſures ou autres heritages qui ſont tenus ſans fief/ et qui ne doiuent feaulte ne hommage a ſeigneur fors la rẽte auy termes acouſtumez Et peut celui qui ainſi tient faire de ſa terre ſa volente vendre ou donner parmy payant le ſeruice au ſeigneur vueille ou non le ſeigr et y mettre ſus rente a ſoubz rente et ce ne fait il pas ſur ſon fief ſans le gre au ſeigneur. ſicomme deſſus eſt dit/ ne ne doiuent audit ſeigneur autre ſeruice ne redeuance que ſa rente auy termes et les aucunes a ſa mort/ de double rente

¶ Vſage de normendie

Source : BIU Cujas

Ne selon lusage de normẽdie en ce chi et promesse ne retrait et y ōt les femmes moittie apres la mort auy maris/ voire se cest acqueste. Et en parage les soeurs y partissent ainsi comme les freres/ Et selon ladicte coustume de normendie ne doiuent seruice ne relief

De tenir en cotterie

Tenir en cotterie p lusage de cou/ stume localle/ si est tenir toute terre en possession de main fer me/ cest adire qui nest tenue en fief/ q̄ ru ralement on appelle entre les coustumi/ ers terre Vilaine/ et ne doit hommage ser uice ost ne cheuauchie fors la rente au sei gneur auy termes acoustūez & a la mort double rente en plusieurs lieuy. mais doi uent a leur seigneur seruice descheuinage Car le seigneur de telz tenans peut faire ses escheuīs pour traitter et demener les heritages entre ses telz subgetz/ et tenus de en faire adueste desueste de lheritage de congnoistre et faire paper les rentes que telz heritages doiuent et non autrement. se le seigneur na droit et loy preuilegie de son souuerain q̄ telle loy lui puisse dōner comme le prince souuerain du lieu

De tenir en cens

Tenir en cens si est de tenir ter/ re de aucun en cens cestadire en certaine redeuāce q̄ len appelle cēs q̄ est ancīene chose mise sur les terres Car ainsi sont tenues par le seigneur de qui elles sont tenues. Si ne doiuent au tre rēte ne debite ne escheuinage fors quāt le sire a mestier dauoir droit pour aucūs desrens lun contre lautre il peut mander ses tenans en cens et les peut coniurer et faire dire loy/ et ilz le doiuent faire a la se monce du seigneur. Et ny a autre eschey uage ne mayeur/ mais que p quatre ou cinq des hommes tenans en cens les pre miers que le seigneur māde pour le iour et nont autre congnoissance q̄ debeste des sueste des terres tenues en cens/ et du debat surce se aucun en sourdoit et aussy ne doit estre fait ne iugie par autres

De tenir en aluey

Tenir en aluey/ si est tenir terre de dieu tāt seulemēt. Et ne doi uent cens rentes ne debites ne seruage/ relief/ ne autre nulle quelcōque redeuance a vie ne a mort/ mais les tien nent les tenans franchement de dieu & y ont toute iustice basse/ sicomme de treus de plainte de congnoissance/ de simple de lict/ a iuges par leurs pers tenans en a/ luey qui sont de la chastellerie/ et coniu/ rent lun a luey lautre sans seignr ne bail lif requerant au seigneur souuerain quil vueille en aide de droit faire mettre leur iugement a execucion par ses sergens/ et le seigneur en doit faire ladueste et des ueste de tous les aluey/ et en cōiurent lun lautre et en baillent lettres de decret qui ti ennēt et valent sellees de leurs seauy Et en plusieurs lieuy pour faire vente de sō aluey il ny fault que la congnoissance q̄ en fait le vendeur p deuant notaire ou ta bellion/ et lettres surce leuer/ ou p deuāt gēs sur sō seel sil a seel ogneu dōt lettres sen facēt. et sil estoit appelle de leur sētēce selon aucuns lieuy les frās aluey le def fendent en armes et non autrement. Et selō le droit il peut estre releue deuāt pieu dommes. Mais lusage des aluey doit es tre garde en tant que raison seroit

De tenir par aumosne

Tenir par aumosne si est tenir ce qui est donne a lesglise p telle maniere que le donneur tout si franchement a dōne que leglise en est pu re possesserresse sans moyen/ et ne le tiēt q̄ de dieu/ sainsi nestoit que le doy soit con senti et amorty du prince dont en souue/ rainete ce est tenu/ car lors ney doit lesgli se relief seruice ne redeuance/ suppose que ce soit fief ou noble tenement

Item et suppose que le doy ne soit con senti ne amorty du souuerain/ pource ne demeure que le doy ne soit tenu de lesglise.

Source : BIU Cujas

Mais il ny conuiēt auoir hommeViuāt & mourant q̄ soit responsable de ce tenemēt Et fault que lui mort ceulx qui sont de ꝑ le donneur y remettent Vng autre en faisant le gre du seigneur de q̄ celluy doy est tenu/ cestadire la chose donnee ou se ce nō le seigneur de qui ce est tenu par plainte par ce a loy faicte y peut mettre et asseoir la main de loy iusques a tant que oy en ait fait gre a luy/ et aīsi se peut il faire de responsable mort en responsable iusques a tāt q̄ ꝑ le souuerain le doy sera amorty/ Et quant ce fait il conuient que a ce soit appelle le seigneur de qui le doy est tenu/ Car sans appeller le seigneur moyen le seigneur souuerain ne peut ne doit amortir quelque possessiō se de luy nest tenue a pur/ ne se le seigneur moyen et qui y a īterest ne se consent/ et que soy droit y soit garde. Saīsi nest faict le seigneur de qui ce est tenu ne le peut faire Vendre nonobstant le doy fait a leglise Et se Vendre ne le fait/ si fault il se deporter ne sen Veult quil ait toute la cōgnoissance sur la chose donnee comme parauant auoit/ & que liure luy soit homme Viuant et morant. De la chose donnee/ et que il le desserue ꝑ le gre du seigneur de qui ce est tenu sicomme dit est/ et satisfaire au seigneur a son plaisir/ ou autrement le seigneur le tendra en sa main comme en main de seignr par faulte dhomme

Des amortissemens

Ou ꝑ saches que amortissemēt est tāt faire au seigneur souuerain et au seigneur subgect de qui la chose quon Veult amortir est tenue quilz soient consentans tant que la chose soit & puisse demourer a tousiours sās redeuāce quelconq̄/ et de ce auoir lettres ou chartres du souuerain/ et du consentemēt du seigneur moyen. Et de loysenauant ny chiet ne ne peut iamais le seigneur quelq̄ droitture ne quelque exploit/ amende ne confiscacion faire ne auoir/ mais demeure a leglise sans autre seruice ne droiture a autre seigneur lay ne temporel de q̄l que chose

De tenir par Voulente

Tenir par Volente si est quāt aucun baille de son fief aucune partie a aultre/ et en retient lōmage/ sicomme qui auroit Vingt liures de rente sur Vng fief/ et il en donnast les douze ou autre partie en retournant lommage a luy/ & retenant ledit hommage de sō homme/ Car celuy a qui ce est ainsi donne ne fait pas hommage ne nest tenu de faire pour la partie a luy donnee/ et toutesfois tient il celle rente noblement/ car riens nest qui soit ypotheque ne assis sur fief qui ne sortisse condicion noble/ ꝑ raison du fief dont ce naist se ce nest ꝑ le consentenment du seigneur qui ce donne et q̄ ce peut laisser en rēte Vilaine sil lui plaist de ce nest pas ainsi Vse en picardie/ car la rente qui donnee ou Vendue seroit/ seroit tenue par celuy en hommage

De tenir par dignite

Tenir par dignite si est tenir aucun office en fief par fourme de dignite. Sicomme de tenir seigneuries et aultres offices a heritage/ et en fief/ et sicomme mayeur heritier. Ou tenir en fief dont on est quitte et franc de aucune debte qui communemēt est acoustumee de paier ou payes dont on ne paie riens par le droit du fief sur quoy on demeure/ et sicomme Vne maison est franche de paier aforages ou assises de pais que les autres gens payent: Ou auoir droit en four/ ou en moulin par franchise de fief. Et toutes telles aultres frāchises qui par tenures de fiefz sont a ceulx qui les tiennent et ont/ car tous telz tenemens sont appellez tenemens de dignite et sont frans et nobles entre les aultres:

Des reliefz que les fiefz doiuent auy

Des reliefz que les fiefz doiuẽt
Vueil parler pource quilz ſen-
ſuiuent apres les tenemẽs des
fiefz/ ſi peus et dois ſauoir quil neſt fief
quil ne doiue relief. Si eſt aſſauoir quil
eſt trois manieres de payer relief. La pre
miere ſi eſt quant celui qui a tenu le fief
Va de Vie a treſpas/ ſon aiſne hoir eſt te-
nu de releuer par deuers ſon ſeigneur de
qui le fief eſt tenu apres le treſpas de celui
qui eſt mort/ de tel relief et dedens tel iour
que la couſtume du pays et du lieu le dõ
ne/ Car ſelon aucuns lieux il le fault re
leuer dedens quarante iours/ et ſelon au-
cuns autres dedens lan/ et ſelon aucuns
lieux dedens ſept iours

¶ Jtẽ auſſy ſelõ la couſtũe des lieux sõt
les reliefz/ car les Vngs ſont liege/ et les
autres demy liege les lieges doiuent.v.li
ures de relief/ le demy liege doit cẽt ſoulz
de relief. Les Vngz fiefz doiuẽt cheual p
pris/ les autres doiuẽt blans gãs blance
lance/ les autres doiuẽt.lv.ſoulz/ et ain
ſi ſelon les Vſages des lieux ſe fault ri-
gler/ pource neſt il beſoĩg de ẽ plẽte dire

¶ La secõde maniere de paier relief/ ceſt
quãt celuy a q̃ le fief appartient et cõpte
entre en religion/ car lors peus et dois ſa-
uoir que celuy qui apres doibt poſſeſſer le
fief/ doit faire/ paier au ſeigneur tout tel
relief que ſe celuy qui entre en religion eſ
toit mort. ¶ La tierce maniere de payer
relief ſi eſt quant le fief chiet en gouuer-
nement de bail/ car lors conuient que le
bail relieue ou nom du mendre dans/ et
luy preſte le relief iuſques a tant q̃ le mẽ
dre dans Vendra en aage/ et lors lui doit
rendre le mendre dans quant il ſera Venu
en aage/ et non deuant. Et ſe faulte pa
au bail que le relief ne fuſt paye en tẽps
et en lieu/ ce ſeroit au peril du bail et non
dautre. etc. Toutesfois ſont aucũs cou-
ſtumiers doppinion que le bail doit reli-
ef a cauſe de ſon bail pour tant quil luy
fault entrer en bail par loy/ et quil eſt deſ
ſeruant le fief/ et ſi fait lhoir du fief quãt
il Vient en aage et quil fait hommage ſe
relief ne payoit/ mais iay trouue le plus
des ſaiges deſquelz loppinion eſtoit du q̃
traire/ et quil ny fault que Vng relief que
le bail doibt preſter a lentrer du bail. et ſa
ches que a tout hommage il conuiẽt q̃l p
ait relief ou droiture/ ou autremẽt la na
ture du fief ne ſeroit mie reſortie ne acom
plie. Et pource en tranſaction faiſant/
hommage et relief eſt tout ioinct enſẽble
par ladueu et redeuance qui en eſt faicte
au ſeigneur/ car ſans ce nul ne peut choir
en hommage. Mais ce ne conuient il pas
faire a lentrer ou fief et en hõmage pour
la mort daucun/ Car lors ny fault paier
que relief et non autre ſeruice/ pour ce q̃l
ny a point de nouuel hommage/ Car ce
neſt pas nouuel hõmage du pchain hoir
du treſpaſſe receuoir/ car il ne fait que re
preſenter ſon predeceſſeur/ pour ce que le
ſeigneur ne doit eſtre ſans homme de ſon
fief/ et fief de ſa nature doit aler dhoir en
hoir ne ſelon les saiges il ne deueroit pas
eſtre tranſigie en eſtrange/ ſe neſtoit par
les cauſes qui ſont en droit. Commẽt lõ
me peut Vendre ſon tenement et ſon hoir
deſherite dont cy deſſus eſt touchie en la
rubriche de ce faiſant mencion/ qui parle
comment hõme en ſon lit mortel ne peut
faire Vente qui tiẽne cottee par le nombre
de ¶ Et pource encore qui Veult fai
re nouuel hommage il en conuient faire
redeuance au ſeigneur

¶ Jtem qui ne fait deuoir de relief paier
dedens le iour acouſtume il chiet en lamẽ
de acouſtumee enuers le ſeigneur/ et ten-
dra le ſeigneur le fief autant ſans hom-
me que on la tenu ſans ſeigneur ceſt a ſa-
uoir qui tient fief de blance lance ou blãs
gans de relief/ il eſt a autant damende q̃
le liege fief doit/ ceſt a dix liures Autelle
amende doit le fief de demy liege a.c. ſolz
Et ſaches quil ny a fief de plus grant re
lief de.lv.ſoulz tournois. Et ſe le fief eſ-
toit ſi petit quil ne Vaulſiſt mie.lv.ſoulz
tournois par an/ ou autre fief qui ne Vau
ſiſt ſon relief/ ſaches que le ſeigneur doit
auoir la meilleure adueſture du fief ſe il

Source : BIU Cujas

luy plaist qui dedens trois ans y vendra

¶ De fief de sergenterie

¶ Item fief de sergenterie selon la cous/tume de la salle de lisle ne sont q̄ a trente soulz de relief/ et a trente solz de seruice.

¶ Cousstume de mortaigne

¶ Item a la terre de mortaigne tous fi/efz sont a soixante soulz parisis de relief ou de trois annees la meilleure si comme dit est cy dessus. etc.

¶ De fief de mendre dans

¶ Item ne chiet mendre dans en quelq̄ amende pour relief nō paier. Mais le sei gneur en peut faire plainte et on luy doit iugier a prendre son relief sur les leuees dudit fief sans amende. et ainsi fut il dit et iugie en la salle a lisle pour iehan de la houssiere mendre dans a cause de sō fief de peronne qui auoit este releue par plus dun an pour le contend qui estoit dud. fief par proces pendant en ladicte court. et sil auenoit que apres la mort daucun qui tint plusieurs fiefz de plusieurs seignrs et demourast de luy plusieurs enfās mas les comme dit est/ laisne emporteroit to⁹ les fiefz silz sont tenus de plusieurs sei/gneurs. Et se tous estoient tenus dun sei gneur/ les fiefz yroient a cōpte de hoirs masles. Et pource/ se de plusieurs seig/neurs sont tenus tout chiet a laisne a re/leuer de tous lesdis seigneurs dont les fi efz sont tenus Et se tous dun seigneur estoient tenus/ chascū des filz releueroit celuy fief que auoir deueroit et ainsi les doit le seigneur receuoir/ ne refuser ne les doit/ se ainsi nestoit que ces fiefz tenus de plusieurs seigneurs le maisne filz vint pour releuer/ et laisne filz ne vint lors ne le tendra pas le sire sil ne luy plaist/ pource que bien scait que aisne filz ya q̄ p raison le fief doit tenir et auoir Se le sei gneur ne scait certainement que sās frau de ne sans aultre recompensacion laisne se cessast de venir releuer/ et que laisne ne sen deporte pour riens que pour auancer son frere qui peu auroit cheuance se ce ne faisoit Car autrement le seigneur seroit fraude en son droit seigneural de son dit/ sieſme que perdre ne doit pour quelque p/pte ne transaction quil face contre le gre du seigneur. Ou se ainsi ne stoit que laisne filz se deportast de toute la succession q̄ de son feu pere luy estoit venue/ ou de sa mere/ se le fief venoit de par le coste de sa mere/ ou se entre ne stoit en religion et p/fes demoure Car autrement le seigneur na cause de luy en deporter sil ne luy plai soit et que gre luy en soit fait/ ou autre/mēt il sembleroit que fraude si embatist contre le droit seigneural. Et ainsi fut il iuge en la court de cysoing pour monsei/gneur pierre de vertain contre monseig/neur son aisne frere/ lequel frere vouloit re leuer le fief appelle la teste/ mais le seig/neur ne le vouloit receuoir/ pource q̄ bien sauoit quil y auoit frere aisne qui releuer le deuoit. Et pource disoit le seigneur q̄l estoit vray semblable que moyen eust en/tre eulx par eschange de terre ou dargēt pourquoy venoit ainsi releuer le maisne et laisne se taisoit. sur ce se assist proces en la court a cysoing et dura par long tēps et tant quil fut trouue par le conseil des saiges de lisle que le seigneur nestoit te/nu dudit relief prendre ne receuoir se il ne luy plaisoit/ et conuint que le gre du sei/gneur fut fait

¶ Item et ainsi fut il dit dun autre fief en tournesis tenu dun seigneur de vuar/coing entre iaques de vuandripont aisne filz demoure de messire de vuandripont et arnoul son maisne frere lequel fief siet a esquermes

¶ Item encore fut il ainsi dit dun autre fief situe a cysoing en la maniere comme cy dessus a este dit

¶ Des drois des cheminsr et viries

Item/ drois chemins et de vi/ries dont les drois parlent/ et aussy font les cousstumiers/ et pource en vueil monstrer ce que veu en ay

Source : BIU Cujas

Si saches que par plusieurs nōs se nō/ment droits de Wyries/ cestassauoir Voye presēte/sentier/carriere/trauers/chemīs royaux/cours de riuieres/ car tous peuent estre Voiries appellez. Et pource saches que les Wiries/ les Vnes sont appellez priuees/et les autres cōmunes ou notoires. Les priuees sont celles qui ne sont pas communes a toue/ sicomme aucun a droit de passer parmy le champ de son Wisin pour aler a sa terre qui na autre pssue/et celle est appellee Voye ou piesente/ et doit auoir de large deux piez et demy/ et en ceste Wie ou piesente peult estre faict planche ou saultoir/ et ny doiuent passer ne aler quelque bestes sans amēde Justi. libro tercio rubrica de seruatis restitoyr.c. Via est ¶Jtē sentier si est plus large chemin et y peuent bestes estre menees et ramenees/et ny peut on faire plāche ne saultoir mais y peut estre charie en tous tēps et doit estre tenu ouuert. Si doit contenir cinq piez de large ou tāt que chars y puissent passer/et non. Justi.li.ii.ru.de seruitu.restitoyr.c.interest ius.

¶Jtem carriere si est chemin si commun que tous y peuent aler et Venir a pie ou a cheual/a char ou a charette sans deffēse ne cōtredit/et ne si peut ne doit mettre deffense pons ne planches/et doit auoir dix piez de large du moins. Jnsti.li.ii.ru.de seruitu restitoyr.c.et actus est ius

¶Jtem trauers si est Vng chemin q̄ trauerse dun pays en autre/et est communa tous pour gēs pour bestes et pour charroy Et dois sauoir que en france ou roy appptiennēt les trauers a garder et maintenir Si doit ce trauers contenir de large cōe le plus des constumiers sont daccort iusques a.xx.ou a.xxii.piez. Jnsti.li.ii.ru. de rusticis rusticorum et ru. de iure genciū

¶Jtem chemin royal si est le grant chemin qui Va dun pays en autre et dune bōne Ville a autre/si ny doibt estre fouy ne plante/que le grant chemin ne contienne touiours quarante piez de large sur lamende de.lx. soulz ou roy es termes du royaume/et en autre pays au prince/ car au seigneur souuerain appartient le gouuernement et cōgnoissance des grās chemins royaulx et des cas qui y auiennēt iassoit ce quil trauersent et que ilz passent ens et parmy la terre dun hault iusticier: et si ne doit on ahaner terre q̄ marcisse au grant chemin que ce ne soit en retournant la terre en sa roye de lahennage faisāt au coste de la terre et non pas sur le chemin a trois royes de ahan pies/ affin que la terre ne gaigne sur le chemin/ et en demonstrant que cest chemin royal/ sur lamende de.lx. solz Mais bien peult le ahenner sur le chemin tourner sa charue pour arroyer sa roye sans meffait ne amende au cūe ¶Jtem des riuieres qui sont courās qui sont de telle nature que en la rubriche a ce seruant et declaire/ et en y est touchie plus aplain cottee par le nombre de et pource me y passe en brief que ne face redite

¶De la cheualerie que les seigneurs demandent quāt ilz marient leur aisne filz ou quil deuient cheualier

O Ppr saches que p le droit seigneural et de cheualerie les seigñrs ont bien acoustume a demander sur leurs hommes tenans en fief et sur leurs hommes tenans en cotterie la cheualerie de leur aisne filz quant il deuient cheualier/ et aussy le mariage de leur fille/ pour les grans mises q̄ les seigneurs font en ce faire. Et cōme le filz est tenu p nature de secourir au pere/ aīsi par droit seigneural les tenans et subgectz dun seigneur qui est leur chief et leur pere en seigneurie et en hōneur et en deffense doiuēt a luy faire secours en ce cas mesmement q̄ cest pour son filz aisne q̄ attēt estre leur seigneur ou par la fille qui pourroit estre leur dame. Si est communement laide de lhomme fiefue tenant liegement de.x. liures/et du demy liege cent soulz/et du tenant en cotterie de double rente Et ainsi est bien acoustume en plusieurs lieux. Mais se tu me demandes que de droit en

Source : BIU Cujas

doit estre/ saches que par rigueur le seig/ neur ne le peut demander Mais pource ql est acoustūe ainsi a faire/ et acoustumā/ ce est desheritance selon aucuns Car il sē supt que les hommes ne sen peuēt passer de faire et de presenter vne fois vne cour toisie hounourable/ sicomme de vng go belet doze ou autre ioupel selon lestat et possibilite des tenans et du seignr mais qui saigement le veult faire/ ce doit estre a chascūe fois nouuelle chose/ pour et af fin que ce ne tourne trop a coustume. ¶ nē peut le seigneur faire demande par con/ trainte ne par lop/ mais que le demāder en et par courtoisie

¶ Vne exemple surce

¶ Il auint que le seigneur de saīt venāt demanda a ses hommes et tenans pour le mariage de sa fille ¶ la cheualerie de sō filz aisne a auoir plain seruice de fief cest assauoir au plain fief dix liures/ au de/ my fief cent solz/ et au tenant en cotterie double rente Les hommes du seigneur se mirent ensemble/ et eulx surce biē cōseil/ liez ilz respondirent a leur seigneur que tenus ny estoient mais a lonneur du sei gneur ilz luy feroient volentiers courtoi sie et presēt tel quil leur plairoit/ nō pas que autrement ilz y fussent tenus ne liez ne leurs fiefz ne tenemēs. Le seigneur ne le prīt pas en gre/ et dist q̄ droit luy en se/ roit fait/ et les fist conuenir deuāt le sou uerain seigneur a la salle a lisle. Le cas ouy il fut dit par hōmes que oncques nē auoient iugie/ ne veu/ ne ouy iugier/ ¶ q̄ pource ney feroient nul iugement/ ne te/ nus ny estoient les tenans par droit de te nement/ mais par maniere de conseil biē conseilloient aus dis hommes que p cour toisie ilz fissent a leur seigneur a la feste de ses enfās aucū present fust en vaisselle dargēt en vin ou autremēt et ql̄z lauoiēt veu ainsi faire/ mais autre chose nē vou/ lurent dire/ et plus auant en vouloiēt es/ tre saiges/ ql̄z alassent au chief lieu/ cest assauoir en la chābre du roy pour le tēps de lors que la ville de lisle estoit au roy / ou il estoit acoustume aler les iugās en la salle qui sont en doubtance daucū cas Ne en aultre court ne les veis ie onques iuger/ ne auoir par iugement.

¶ Des fiefz qui doiuēt auoir herbeguai ges sur les lieux.

Il sont aucuns fiefz et aucuns tenemēs qui p leur nature doi uent auoir herbeguage sur les lieux ql̄z designēt. Et sil auenoit que faulte ait en aucun lieu ¶ que herbeguage ny ait/ le sei gneur peut faire plainte a lop que tous ceulx et celles qui a tel manoir ou place/ et doit estre nomme/ veulent auoir ne cla mer droit y ayent fait attrait et commen cement de herbeguage en continuant la/ complissement dicelup herbeguage sur lamende a ce introduitte dedens quaran te iours prochains apres que sur le lieu il sera fait sauoir par lop et a plainte de sei gneur doit estre ainsi fait et signifie sur le lieu. Et se dedens les quarāte iours nest fait/ le seigneur fera seconde plainte de auoir herbeguage dedens quarāte iours comme seconde fois on le doit adiuger ¶ si gnifier Et se dedens secōde fois et secōds quarante iours ce nest fait/ on le doit ad iuger et faire tierce fois que dedens qua/ rante iours herbegement y soit fait. Si non/ le seigneur fera quarte plainte da/ uoir autant pour chascune des deux pre/ miere fois que faite y a este a iuger ses a mendes/ et on luy doit iuger pour chascu ne des deux fois deux soulz damende/ et pour la tierce fois. lx. solz damende/ ¶ le manoir/ lieu ou masure estre mis ¶ tenu en sa main tant que heritier y ait fait seur te de lauoir herbegie dedens lan/ mais le droit est a faire a chascun deffault de qua rante iours iuger a fait lamende/ sās at tendre a faire iuger les trois amēdes en/ semble

¶ Coustume de la preuoste de paris/ de normendie/ et dailpens

Source : BIU Cujas

¶ Si saches que selon la coustume des preuostez de paris/ de normendie/ et dorlyens se le seigneur a mestier de faire herbegaige moulin ou estang/ et sō subgect a masure ou place quil tienne de luy le seigneur la peut prendre pour faire son herbegaige molin ou estang pour le prus que priseurs et a ce congnoissans le priseroiēt ou pour eschāge dautre terre. Et dois sauoir que lhommage liege doit herbergement de dix liures/ et le demy liege de cent soulz. Et ainsi a lauenāt du plus le plus et du moins le moins.

¶ De leritage que le seigneur peut retraire par faulte de seruice ou de rente non paiee

Par faulte de seruice ou rente nō paiee peut le seigneur retraire a son demaine que les ruraux appellent a sa table et charue le tenement q̄ est tenu de luy Si saches que quant faulte a en ce/ et le seigneur sen veult plaīdre a sa loy/ on luy doit iuger quil face sur le lieu pourquoy il se plaint appeller presens les hommes de la loy cellup ou celle de qui il fait sa plainte/ par faulte de seruice ou de rente. Et laquelle chose est dessus exposee. En disant que par faulte de tel seruice ou de telle rente nō paiee il fait plainte dauoir son seruice ou sa rente auec lamende acoustumee de. lx. soulz ou de telle: acete. Ou si non de auoir attrait a son demaine ledit heritage sur quoy la dicte rente ou seruice est deu. ac. Et sur ce a la plainte du seigneur doibt le lieu estre mis en la main dudit seigneur en disant que sil est aucun ou aucune/ et par especial tel. N. qui contre ce sache ou vueille dire vienne a la quinzaine auy ioure de plais cōtre ledit seigneur et rayson lui fera faire. Se a la quinzaine nul ne se vient ne ne cōpare ledit seigneur doit auoir deffault/ et par nouuelle plainte la ptie de rechief doit estre adiournee en court cōme dessus/ a veoir iuger le deffault ou proffit dicelup obtenu pour le seigneur. Et ainsi iusques a quatre quīzaines passees ou cas que ladiourne ne vendroit. et les quatre quīzaines passees le seigneur doit auoir sa rente et lamende de. lx. solz/ ou telle. etc. Et ainsi faire par la plainte et adiournement par quatre quarantaines/ et toutes a peril damēde ou cas que ladiourne ne vēdroit les quatre quinzaines passees et les quatre quarantaines/ le seigneur attaint sur ladiourne sa rente et lamende de. lx. soulz. Et se encore ne viēt ladiourne faire son appointemēt de ladicte rente le seigneur doit recommēcer sa plainte comme dessus par quatre quinzaines et quatre quarātaines mais a ceste foys ne doibt faire ne causer nulle plainte dargent/ fors auoir attrait a luy et a son demaine leritage ainsi quil siet et ē ou estoit tenu de luy de faulte de seruice ou de rente non paiee et les dictes quīzaines et quarantaines passees/ le seigneur doit auoir adiugie a luy leritage estre retrait par deffault de seruice ou de rēte nō paiee/ loy deduitte et demeure surce cest assauoir toutes les quinzaines et les quarantaines p̄ dessus dictes sans auoir nulle interrupcion. etc.

¶ Du pris de ble/ auoine/ chappōs/ gellines/ et autres choses

Cy sensuyt cōment grains chappōs/ gellines/ hostes a tenans doiuent estre et sont prisies en prisie dheritage/ et autres choses qui en priserie peuent venir selon les anciens vsages premierement est prisie la rasiere de forment a cinq solz six deniers. La rasiere dauoine a deux solz neuf deniers Le chappon de rente a neuf deniers.

¶ Item sont prisies deux gellines pour vng chappō. Itē les chappōs de herbegaige sōt prisies les deux pour vng chappon de rēte/ et doit auoir le chappō de rēte couteaup souffisās a si nestoiēt souffisans ou rabat de chascun couteau deux deniers tournois se cest des souuerains couteaux et se cest des petis lors en rabat on pour le couteau vng denier tournois. Et sele

chappon auoit este moins souffisāt chappone/ on en rabat trois deniers tournois

¶ Item est prise vng homme liege a.xx soulz tournois de rente par an/ et le demy liege.x. soulz ¶ Item est prise vng hoste a deux soulz/ et vng tenant a.xii. deniers Et doit lommage liege herbegemēt de.x. liures/ et le demy liege cent soulz/ a les petis ou grans a lauenant ¶ Item sil auient prisie de terre ou il y ait chasteau ou forteresse sachez q̄ le chasteau selō la coustume de vermandois a mainte autre coustume doit estre prisie autant de fois x. liures que la terre appartenant audit chasteau peut valoir de fois cent liures p an sicomme vne terre qui vaille six cens liures par an/ a laquelle il ait chasteau appartenant/ qui doiue estre baille en prisie sachez q̄ le chasteau sera mis a prisie de lx liures par an. Ainsi a il este mis a prisie ētre plusieurs seigneurs par priseurs des saiges a ce commis

¶ Item est prisie vng hallot a coupier. i. denier par an Et sil auenoit que en aucūe terre ust seigneurie et iustice appartenāt sachez que la prisie doit estre telle q̄ a cent liures de terre dix liures auant/ ce est assauoir que pour cent liures es terres aīsi tenues en iustice et seigneurie cōme dit est. on y doibt mettre la prisie de dix liures auant que doiue estre prisie la seigneurie et iustice/ cōe il est dit pour forteresse selle y est

¶ Des bans et deffences daoust

DEs bans et deffences daoust te vueil mōstrer ce q̄ les courslayes en font ordinairement/ ilz doiuent estre fais en iours de plais p plainte de baillif et par iugement dōmes Et apres doiuent estre publiez par hommes ou par sergens en toutes les eglises du bailliage/ esquelles villes on veult prendre amendes. Et la fourme de faire les bans si est telle ¶ Nous faisons les bans daoust par tel seigneur. N. et deffēdons quil ne soit nul ne nulle qui durant le mois daoust charie deuant soleil ou apres/ se ainsi nestoit quil fust tout chargie et meu de son champ deuāt soleil couchant sur lamende de.lx. soulz. Item q̄ nul ne nulle ne vise garber ne emporter aucunes garbes pour autruy vuaras ou vuarison sur ladicte amēde/ se nestoit par les gens de celuy a qui la vuarison est. Et se le meffait estoit trouue de nuyt il seroit repute a larcin

¶ Item que nul ne nulle ne vise fourager en iardin daultre depuis le tēps du rēcloage sur lamende de dix soulz

¶ Item que nul ne nulle ne sousstienne mauuais hostel ne ne sousstoite hourieur ne houriere/ ieu de dez/ de dommart ne de bixlenc sur lamende de.lx. solz.

¶ Item que nul ne nulle ne seuffre mettre bestes en esteules dautruy ble/ iusq̄z au tiers iour que la vuarison sera emmenee sur lamende de.lx soulz. Et est le tiers iour entendu/ sicomme se le ble estoit porte hors le lundy/ les bestes y peuent aler le merquedy apres Laquelle ordonnāce fut faite par monseigneur saint Loys roy de france/ affin que les poures membres de dieu y peussent auoir glanison

¶ Item que nul ne nulle ne tende auy oyseaulx de riuiere deuant le iour de tous sains sur lamende de.lx. soulz.

¶ Item que nul ne nulle ne tende auy p dix sur lamende de.lx. solz/ et en aucūs lieux sur lamende de dix liures et le harnas perdre

¶ Item que nul ne porte armures deffēdues par lusage du pays/ sicomme arcs a main/ sayettes/ picqs/ haches dagues bastons ferres a piquot/ plus de picquot que de trois pauy de long/ fourche ferree se ce nest pour garber/ sur lamende de. lx soulz. et larc sur lameude de dix liures/ et ainsi de larc arbaleste puis que porte seroit par inuasion et le harnas perdre

¶ Item quil ne soit nul ne nulle q̄ laisse aler ne mettre bestes en autruy dommage sur les amēdes qui cy apres sensuyuēt

Ceſtaſſauoir pour vng poulltrain deux ſolz pour vne vache trois ſolz/ pour vne brebis deux deniers/ et aīſi de chaſcūe tāt que le foucq porte/ et ſe ceſtoit de nupt a pdre les beſtes/ pour le foucq dauvues. vi deniers/ et les dommages qui par leſdictes beſtes ſeroient fais rendre audit et a la veue des hommes qui a ce ſont cōmis Et ſe ceſtoient beſtes qui fuſſēt en garde de paſteur/ adont ne queroit le foucq que vne ſeule amende/ et le dommage rēdre

¶ Item les amendes des beſtes deſſuſdictes ſont en tournesis de. lx. ſoulz tournois ¶ Item que tous cours deaue ſoiēt deſtoupez et remis a leur droit cours depuis la my mars en auant dedens quarāte iours/ ſur lamende de. lx. ſoulz

¶ Item que tous chemins ſoient amendez/ frettes releuees/ plāches raſſiſes dedens quarante iours apres la my mars ſur lamende de. lx. ſolz ¶ Itē q̄ les hayes et courtieux ſoient reclos et reſtoupez dedēs. vii. iours apres la my mars ſur lamende de. lx. ſolz ¶ Item que nul ne foſſelle ſur chemin royal ne publique ne ſur regect ſur lamende de. lx. ſoulz

¶ Itē que nul peſche au harnas que on appelle riez puis la paſque iuſques a la ſaīt remy/ ne de rois a cullas/ que aucūs appellēt traiſnel qui en tous tēps eſt deffendu/ ne ne peſche de nupt au pouſſoir depuis la paſque iuſques a la ſaīt remy: ſur lamēde de. lx. ſolz et le harnas pdre.

¶ Item que nul ne peſche depuis la ſaīt Jehan baptiſte iuſques a la paſque a harnas que on appelle muche qui eſt peſcherie de roches ſur lamende de. lx. ſolz et le harnas perdre. Et ne doit eſtre tendu en tēps de fourſage a cent piez pres du four ſin ſur lamende dicte.

¶ Item eſt deffendu en tous tēps a peſcher aux anguilles ¶ Item ne doit auoir chaſcun peſcheur q̄ deux bacquetz et chacun bacquet que ſix naſſes de bars mais de petites en petites en peuēt auoir plus et ne doit mener chaſcun bacquet q̄ . viii. vuchelles aux anguilles/ et cincquante vre vuins ſur lamende de. lx. ſolz. et les harnas et bacquetz perdre

¶ Item ne doit nul peſcher q̄ de harnas a la maille le roy ceſtaſſauoir q̄ la petite ne puiſſe paſſer que vng denier tournois et en la plus grande vng gros tournois ſur lamēde de. lx. ſolz et le harnas pdre.

¶ Item que nul ne peſche en riuiere roy alle ou publicque de traiſnel/ ſe neſt depuis la ſaīt remy iuſques a la chadeleur ſur lamēde de. lx. ſolz et le harnas pdre.

¶ Item que nul ne peſche en autruy viuier eſtang/ ou ſeruoir ne foſſe ſur lamēde de. lx. ſolz et le harnas pdre/ et de nupt a eſtre repute a larcin/ et que nul ne coupe en autruy vois ſur lamende couſtumiere au lieu Et ſe ceſtoit tres ſi gros que de leſtage dun hōme ou on puiſſe foier dune tarelle ſur lamēde de. lx. ſolz et le dōmage rendre Et ſe ceſtoit vois coupe de leſtage dun homme et ſi gros que on ſe puiſſe foier par le menu vout dune tarelle ſur lamende dicte/ et ſe ceſtoit voys en taille ou en rolle que on print et emportaſt ce ſeroit tenu et repute pour larcin. Et ſe aucun portoit vois coppe par la terre du ſeigneur/ et il ſoit arreſte ſur ce il conuiēt q̄l ſache mener ou coppe la/ et quil reuienne a point a la taille ou il menra hors des vois du ſeigneur/ ou ſe ce non il ſera a la mende p deuers ſon ſeigneur telle cōe ſe en ſon vois auoit coppe

¶ Dattraire a ſoy la iuſtice de ſon ſeigneur ſoubz vmbre. ꝛc.

ATtraire a ſoy la iuſtice de ſon ſeigneur ſoubz vmbre daucūe iuſtice ou ſeigneurie/ quāt on la deſſoubz ſon ſeigneur/ et le ſeigneur ſen deult et en fait plainte/ procede y ſoit par ceſte maniere. Se le ſubgect eſt trouue en ſaiſine de la choſe/ demourer y doit pendāt la querelle iaſſoit ce que a la plaīte du ſeigneur la main de iuſtice ſoit aſſiſe a la choſe contempcieuſe. Mais ſi toſt que le ſubgect compare en court/ et il requiert que la main ſoit leuee de ſon heritage/ et quil eſt preſt dattendre droit/ et

Source : BIU Cujas

lop ſes bonnes raiſons ouyes ſaches que la main de iuſtice doit eſtre leuee et doit eſtre dit ou ſubgect/ ou cas que de ce ſe Dan teroit en iugement quil a chartres ou autres choſes faiſans mencion de ſon droit que il les apporte en court et ſurce droit lup ſera fait/ et il a teſmoings dommes en la court pers a lup/ il les nomme & face ouyr/ et droit lup ſera fait/ ſi non/ et il a teſmoings Doiſins particuliers/ que il les nomme/ et le ſeigneur lup doit faire court et iours ordinaires/ et lup doit preſter hommes de court auy deſpens du ſubgect/ et mener au lieu et faire enqueſte de la iuſtice telle que le ſubgect calenge a auoir/ et ſe il le preuue le ſeigneur le doibt laiſſer paiſible/ et acorder lettres de ſa iuſtice telle que prouuee la/ et ſil en dechiet il lamen de .x. ly. liures au ſeigneur/ & ſelon loppinion de pluſieurs il pert le tenement

Des ſurragiez et langoureup

Des ſurragiez et langoureup & peus et dois ſauoir que ſelon le droit eſcript p lempereur conſtantin qui diſt. Nous eſtabliſſons p noſtre ordonnance/ que les ſurragiez/ langoureup/ et impotens ne ſoient cõtrains par nul de noz ſubgetz de Venir pdeuant nous ou noz iuges/ ne yſſir hors de leurs chaſteleries bailliages/ ou preuoſtez/ et Voulõs que ceſte rigle leur ſoit teuue/ ceſt aſſauoir que leurs cauſes ilz ne ſoient tenus de comparoir fors par procureur/ ſuppoſe que ilz fuſſent adiournez en perſonne. Et ſe ceſtoit en demandant que encore ilz ſoiẽt receuz par procureur ou par curateur/ car de curateur appartient il q̃ ilz ſoient garnis ſelon le ſtille de court laye. Et ſe ceſtoit en demandãt/ de lettre de grace du roy ſelon le ſtille du roypaulme de france et les doit auoir le prince en garde ſe traueillez eſtoient par puiſſãce ou par rigoureup iuge ou iportun Et ſe illec ſe traioient a refuge et faiſoient complainte/ ſaches que la fault droit demourer la cõgnoiſſance de la cauſe/ car de tel cas au ſouuerain en appartiẽt la ygnoiſſance

Comment les eypatries ſõt en trois manieres reſtablis du leur

Saches que ſelon aucunes couſtumieres en trois manieres ſont les eypatriez reſtablis du leur La premiere maniere ſi eſt ſe les eypatriez ſont ſi longuement hors du pays que par longue demeure aucun Vueille acq̃rir contre eulp poſſeſſion par perſcripcion ou Vſucapion. La ſeconde maniere ſi eſt des drois Vſages et couſtumes & franchiſes dont ilz Vſoient auant quilz ptiſſent ou ilz aient perdue la poſſeſſion par ce que en leur nomme pour eulp aucun ne ait Vſe durant leur eypatriacion. La tierce maniere ſi eſt que durant leur eypatriacion ilz peuent acquerir droit de poſſeſſion auſſy bien que ſe ilz eſtoient preſens. Si dois ſauoir que ſelon le droit eſcript il ne ſont que trois manieres de eypatriacion qui ſoient a garder. La premiere maniere ſi eſt ſe le eypatrie eſt hors ẽuoie pour le bien publique de ſon pays ou de la Ville ou il demeure/ & ce par le gre de ſon ſeignr La ſeconde maniere eſt ſe le eypatrie eſt enuoye par le commandement de ſon prince ou pour le fait de ſon prince. La tierce maniere ſi eſt/ ſe le eypatrie ſi eſt hors en lun des deux peſerinages de la court de romme appreuue/ ſicõme le ſaint Voyage de iheruſalem/ ou auy pardons de romme ou temps que ilz durent/ ou au Voyage de ſaint Jaques en galice par Veu fait & promis Car par telle eypatriation peut eſtre engendre repeticion pour les eypatriez/ par eſpecial pour les eypatriez au commandement du prince. C. l. ii. rubrica de reſtituticione militum. l. ignorare non debet. Oultre diſt la loy q̃ ſe le eypatrie a eſte dommagie pour ſon eypatriacion/ ſaches que lui reuenu dedens Vng an pris il fait a receuoir a reſtitucion demander. C. l. ii. rub. dicta. l. quod milicie.

Source : BIU Cujas

Et dist encore la loy escripte que se durãt leppatriacion les choses de leppatrie estoient vendues iassoit ce que ce soit p loy que vendues soient leppatrie si les raura parmy paiãt la dẽte pourquoy elles ont este vendues sãs autres frais ne despẽs. C.li.ii.ru.dicta.l.si cum militaribꝫ Encores dist la loy escripte que se leppatrie meurt hors du pays/ son hoir au nom de luy a autelle action de restitucion q̃ eust peu auoir ledit eppatrie se retourne fust en son pays. C.li.ii.ru.de tribus.etc.

¶ Vne exemple surce

¶ Vng preudõme auoit vng vsage dedens vng pre si sen ala a sa marchandise ou il demoura p lespace de trois ans/ ne tandis nul ne vsa de cel vsage en son nõ Le preudomme quant reuenu fut/ demãda et voulut vser de son vsage comme il faisoit a son partir/ debatu y fut p le derrain possessant disant soy estre en possession de franchement tenir possesser et auoir le pre/ sans ce que nul eust droit de aler ne venir parmy ne faire voie ne sentier ne que le pre fust tenu de nul seruage. Le preudomme q̃ reuenu estoit disoit du contraire/ et quil estoit par luy et par ses p̃decesseurs en bonne saisine de aler a sõ champ sans ce que on luy peust ne deust faire planche ne saultoir ne la voie oster ne destourber/ & que se discontinue auoit si auoit ce este a cause de son eppatriaciõ & que si tost que reuenu estoit il auoit voulu vser de son droit/ ne depuis nauoit attendu an/ iour/ ne temps/ pour quoy il deust estre deboute de sa saisine et possession. Le debatant disant que se hors du pays auoit este/ ce nauoit pas este par commandement de son souuerain ne pour la chose publique/ ne en guerre de sõ seignr ne des mescreans/ ne tenu nauoit este prisonnier ne fait nauoit eppatriacion fors a sa propre volente et a sa plaisance/ a la quelle eppatriacion en ce cas il nestoit a releuer pour quoy. et ce. Tout veu il fut dit que leppatriacion nestoit pas souffisante et puis que de sa saisine nauoit vse ne autre pour luy/ et luy portoit dessaisine/ et a lautre portoit saisine

¶ Autre exemple en cas pareil

¶ Vng preudomme fut commande p son seigneur de aller hors du pays pour le fait du bien publique en long voiage or estoit auenu vng petit deuãt que vne terre fut vendue que vng parent demãda p retrait de propimite/ et tout le temps durant que leppatrie fut hors/ celuy iouyt de sa propimite/ Si auint que quãt leppatrie fut reuenu qui demoure auoit .iii. ans/ et plus voulut contredire a la propimite p la raison de son eppatriacion/ et voulut auoir audiẽce en court pour celle propimite. Deffẽdu y fut en disãt q̃ supposé q̃l fut eppatrie p cõmãdemẽt conuenable/ & que es choses droitturieres ou il auroit este cause deust auoir restablissement/ si ne le deuoit il rauoir en ceste matiere/ car supposé q̃l eust este presẽt au pays si neust il pas eu la propimite/ pour quoy ce ne luy vault/ se hors a este lespace dessusdicte. Le preudõme replica disãt du contraire/ et que venir deuoit en tẽps en lestat q̃l peust auoir fait quãt il se ptit et eppatria. Tout veu il fut dit que la propimite tendroit lieu/ car la les eppatriez sont releuez pour cause de leppatriacion cõuenable/ se nest ce fors entãt que deceuz ou preiudiciez seroiẽt/ mais nõ pour aultrup faire tort grief ne dõmage nõ plus que font les pupilles.

¶ Quelz sont tenus pour eppatriez

¶ Item veult le droit que tenu soit pour eppatrie celuy qui est prisonnier/ soit par prison fermee/ ou soit par cõmandemẽt de prison tenir sur corps et sur auoir

¶ Destre prins par les ennemis

¶ Item doit estre tenu pour eppatrie celuy qui est tenu ou prins p les ennemys et detenu prisonnier. car se fuitif estoit de la bataille de son seigneur/ a luy ne appartient nul restablissement

Source : BIU Cujas

¶ Deſtre oultre la mer

¶ Item doit eſtre tenu pour eyppatrie celui qui eſt oultre la mer ſur les meſcreãs iaſſoit ce que de ſa volente y ſoit ale mais que fuitif ne ſe ſoit rendu de la bataille.

¶ Deſtre banny de la terre

¶ Item doit encore eſtre tenu pour eyppatrie celuy qui eſt bãny de la terre/ mais q̃ ce ſoit pour cas criminel dont il euſt pdu vie ſil euſt eſte tenu/ ſainſi neſtoit que le roy luy rendiſt ſon royaume et le remiſt en ſa grace et renommee bonne que par auant auoit/ et en ſes biens etce. Mais encore en ce cas dient les ſaiges que la preuue qui ſeroit trouuee contre luy ne ſeroit il pas reſtably. etc.

¶ Deſtre en iheruſalem

¶ Item doit eſtre tenu pour eyppatrie celuy qui eſt ou ſaint voyage de iheruſalez ou de romme/ ou de ſait iaques/ ſe ainſi auenoit quil demouraſt plus dun an

¶ Dun eyppatrie eſtre banny luy eſtant hors

¶ Item ſil auenoit que vng eyppatrie durant le tẽps de ſon eyppatriacion fuſt banny de ſa terre/ ſe luy reuenu ſe vouloit approcher du ſeigneur et mettre a loy affin de purge il doit eſtre receu auſſy bien quil euſt eſte les appeaulx durans et au commencement du banniſſement/ et doibt eſtre receu a loy.

¶ Des rappors que le ſeigneur peut demander quãt premier eſt venu a terre

¶ Sitoſt que vng ſeigneur vient nouuellement a terre ou il a iuſtice haulte ou moyenne ou fõciere/ ſaches quil peut faire plainte a loy dauoir rapport et denombrement ſait de dens. pl. iours de tous les tenemens/ de tous les fiefz quon tient de luy ſur lamẽde/ et ainſi luy doit eſtre adiuge p ſa loy. Se ceſt par hommes de fief le rapport ſe doit faire par eſcript ſur ſeel de ſon fiefue du fief de luy tenu. Et ſe ceſt en terre de main ferme il ſe doit faire par hommes tenans en main ferme et p leur iugemẽt par la maniere qui enſuyt. Il doit eſtre iugie par la loy dicelluy ſeigneur ſoit par hommes de fief/ ſoit par homme de cotterie/ quil ſoit fait ſauoir a leſgliſe du lieu ou la ſeigneurie eſt ſituee par dimenche ou par iour de feſte gardable en preſence de baillif et hommes/ que tous les tenãs de tel ſeigneur aient ſouffiſamment fait rapport et denombrement de tous les tenemens quilz tiennent dudit ſeigneur dens quarãte iours du iour dudit ſauoir ſur lamende acouſtumee qui ce ne auroit fait. Et ſoit lors le lieu aſſigne ou on a acouſtume de tenir les plais dudit ſeignr denomme et declaire trois iours en dẽs quarante iours ou il y ait a tout le moys ſept iours francs entre chaſcun iour/ ceſt aſſauoir par trois dimenches/ et ſelõ aucuns quil y ait. vy. iours de luy a lautre ceſt en trois quinzaines eſdis. xl. iours/ auquelz iours et lieu ainſi declairez and. ſauoir/ ledit ſeigneur ſon baillif et lieutenant et hommes ſeront par autant dheures quil eſt acouſtume de tenir les plais de cateulx. Et qui en dens leſdis trois iours ne fera deuoir de ſon rapport faire a tant quil ſe laiſſe contumaſſer p leſdis trois iours/ il doit eſtre encheu en lamende en celuy derrain iour lheure paſſee/ et peut le baillif ou ſon lieutenãt faire plaite et cõiure de loy auoir ſurce. et a telle ſemonce il doit eſtre dit par loy que veu les trois iours paſſez par leſqlz tel. N. a fail ly a faire denombrement et rapport de sõ tenement/ et que leure eſt pour celuy iour paſſee/ le deffaillant eſt encheu en lamẽde acouſtumee/ et auec ce doit eſtre dit que le fief ou tenement ſoit mis en la maĩ du ſeigneur/ et tant par icelluy tenu et gouuerne que le ſubgect ait faict ſondit rapport et denombrement. Et ſe autrement eſt fait/ amende ny eſchiet. Et ſe ceſt en fief ſe rapport ſe doibt faire par eſcript ſur le ſeel de fiefue/ Et ſe ceſt en cotterie il ſe peut faire ſans ſeel/ mais il conuiẽt que celuy meſmes qui tient le tenemẽt face le rapport en ſa pſonne/ ⁊ laſſerme eſtre tel

Source : BIU Cujas

ou autremẽt amende si engẽdieroit/ car autre porroit il desaduouer Mais se le fi efue le peut faire par autre que par luy/ pource que son seel y doit estre/ que desad/ uouer ne peut. et encore le peut faire le cot tier de bouche sil luy plaist. Et le seignr doit auoir clerc a ses despẽs q̃ le mette par escript audit lieu et iour

¶ Item qui feroit son rapport de moins q̃l ne deueroit/ le seigneur porroit clamer a luy le sourplus/ et autre amende ny a/ Car il ne tiẽt pas du seigneur q̃ ne veult se autre obligacion ny a/

¶ Item q̃ fait son rapport moĩs q̃ souf fisãt il nest pas receuable sil ne plaist au seignr/ et peut estre clame damẽde pour moins souffisant rapport/ aussy biẽ que de non rapporter

¶ Item q̃ ne rapporte dedẽs les .d. iours et dedẽs heure de plais acoustũez a gar/ der pour cateulx il ne rapporte pas a droit et peut estre clame damẽde

¶ Item dois sauoir que qui veult faire souffisãmẽt sõ rapport il doibt denõmer les tenemẽs les hostes et tenãs q̃l en a q̃l le iustice et seigneurie il y a/ et la charge dudit tenemẽt/ et quel relief il en doibt se cest en fief. Et se cest en cotterie il doit de/ nõbrer les pieces quelles contiennẽt/ quã tes tenãces il y a/ quelle charge/ quelle rẽ te/ et quelle redeuãce soit a mort ou a vie ou autremẽt le rapport ne seroit souffisãt ne receuable sil ne plaisoit au seigneur.

¶ La fourme de faire rapport

¶ La maniere de faire et former sõ rap port si est ceste/ Cest le rapport et denom brement que fait tel. N. pardeuers noble et puissant seigneur/ &c. de tout le fief a te nemẽt q̃l tient de dieu et luy en sa terre iu stice et seigneurie de tel lieu. N. se cõtient ledit fief tant. etc. tãt dõmes. etc. et a chas cun homme tant de hostes/ contenãs. &c. a telle redeuãce. etc. et a tel relief a la mort etc. lequel rapport ledit tel. N. etc. pour o/ beir au commandement surce fait p̃ pro testacion que se plus ou moins y auoit/ que ce il ne scait bonnemẽt/ si en faict il et veult faire loyal et souffisant rapport/ sans vouloir entreprendre autre droit ne laisser du sien. En tesmoing de ce. et cete/ ra

¶ Comment celuy qui achete fief doibt faire rapport

¶ Item dois sauoir que sil est aucun qui acqueste fief ou autre tenement q̃ doiue re lief/ si tost cõe il en est adherite il luy doit estre enioinct p̃ le baillif ou lieutenant q̃ dedens quarante iours il en ait faict rap/ port sur lamende/ et ce doit estre fait a cer tain iour de plais dedẽs les quarãte iours ou amende y eschiet

¶ Des pupilles

¶ Pupilles sõt ceulx q̃ sõt en mi noryte sicõe les hoirs masles q̃ sõt dessoubz. xv. ans/ et la fe/ melle dessoubz. xi. ans/ et selon droit es/ cript dessoubz. xv. ãs/ si que le pupille est de sa chose garder/ et doit estre sans a mendrissemẽt de cõtract ne marchie quil face ne puisse faire obligacion vente ne a chat/ que se il le fait ou autre pour luy il ne tient quil ny soit restably et peut demã der et auoir doit droit de restitucion ente/ rine/ puis que riens y sera perdãt/ ou de ceu/ ne chose quil face ne tient/ sil nestoit garny de benefice de tuteur. Encores ne doit le tuteur ne ne peut faire chose de son heritage ou il soit deceu que restitucio nẽ ait/ ou le tuteur lamenderoit/ car cõmẽt que ce soit par especial de leur heritage ne peut estre faicte alienacion a leur preiudi ce/ sainsi nestoit que le pere fust obligie p̃ lettres de baillie a vendicion dheritage/ et lors se vẽdroit a ce appellez les tuteurs Encores veult le droit q̃ se pupille auoit fait marchie ou il ne fust pas deceu/ et il demandoit restitucion sur ce quil y soit re ceu/ car il nest conuenable de riens traic/ ter ne marchander a eulx

¶ Du preu de pupilles a restitucion

¶ On peut estre demande se le pupille a/ uoit fait aucũ marchie ou il eust preu ou gaignage apparant pour luy/ et puis de

Source : BIU Cujas

ſa voulente en voulſiſt auoir reſtitucion a loy/et en fiſt complainte/ aſſouoir ſe a uoit la deuroit/ ſaches que puis que le iuge verroit y auoir preu pour le pupille/ & la partie a qui il a affaire dommagee ou ne vouldroit cõſentir la reſtitucion pour la volente au pupille contre ſon preu/ en ce cas ne ſeroit il pas reſtably. Car reſtitucion auy pupilles fut ordonnee pource qlz ne fuſſẽt deceuz/ non pas pour leurs volentez ne plaiſances dommageuſes a/complir/ Mais ſe au marchie le pupille nauoit perte ne gaigne et il demãdaſt reſtitucion/ auoir la doit pour la raiſon de ce que ſi eſtroitte choſe eſt de droit de pupille que ſe gaigne ne luy eſt prompte/ il a touſiours reſtitucion mais que dedens la pupillarite ou dedens lan de ſon aage la demande

¶ Demãde de pere contre ſõ filz mineur

Encore peut eſtre demãde ſe le pere marioit ſõ filz auãt aage & le emãcipoit de ſoy et puis feiſt le pere marchie au filz/ duql apres le marchie fait/ le filz demandaſt reſtitucion/ aſſauoir ſe auoir la deueroit Saches que nõ/ ſi nauroit il vers ſa mere pour la reuerence paternelle/ mais cõtre autre lauroit/ ſe vſage de pays ne loſtoit/ lequel conuẽdroit eſtre fort approuue en tel cas. &c.

¶ De pupille p ſemblant auoir ſon aage et non auroit

¶ Encore peut eſtre demãde ſe vng pupille nauoit ſon aage/ mais bien ſembleroit ql leuſt/ et ainſi le maintint ql leuſt et le iuraſt et affermaſt et ſurce fiſt marchie dont il fut perdant/ et diceluy voulſiſt auoir reſtitucion aſſauoir ſe auoir la deueroit/ ſaches que ſelon loppinion des ſaiges auoir ne la doit p la raiſon quil iura/ et p ce fut bien ſi ſubtil de deceuoir autre/ ou dautruy vouloir deceuoir/ & droit ne peut ſouffrir que p cautelle nul obtiẽne benefice de loy

¶ Dedens quel tẽps le pupille doit demãder reſtitucion

¶ Si ſaches que dedens lan et iour le pupille eſt venu a aage acomplie peut il demander la ſaiſine de quoy ſon pere eſtoit ſaiſy ou deſueſty ou adueſty dont en minorite le pupille ſeroit deſpoullie. mais ſe oultre lan attẽdoit il ne ſe pourroit plus aider du benefice de pupille/ mais cõuendroit ql le fiſt par demande de priuee pſõne/ comme de ſimple ſaiſine ou de propriete

¶ De reſtituciõ et pugnicion du meffait du pupille.

¶ Et pource enſupt vne demãde ſurce aſſauoir ſe les pupilles ſont auſſy biẽ reſtituez en leur meffait que a leur preu. ſaches que ſe le pupille eſt de tel aage ql ait congnoiſſance queſt bien faire & mal laiſſer/ & que malice ſupplie a laage il ny chiet nulle reſtitucion/ car en delict par eſpecial en criſme ne ſont les pupilles ſupportez pour minorite car en meffait nul neſt excuſe par aage/ ſe laage neſt telle q̃ ioſne et innocent ſoit quil ne puiſſe ou doiue ſẽtir queſt bien faire ou mal faire/ et toutesfois ſil meffait a autre ſuppoſe que en minorite len releuaſt aucunement/ ſi eſt il tenu de amender ou rẽdre le dommage ou ceulx qui le gardent car nul ne doibt eſtre tenu en tort pour occaſiõ dautre ſãs reſtitucion. Et p arreſt de parlement en lan mil trois cens quatre vingtz et. viiii fut il ainſi pour vng filz qui eſtoit en laage de. vi. ans qui auoit tue vne ioſne fille de quatre ans ou enuiron pour ce quelle luy auoit oſte ſon chapperon/ et il eſtoit tigneux ſi en fut courrouce. Si la trouua & la frappa dũ caillel et locciſt et puis la mucha en vng buiſſon vers la ville/ & pource quil en fut trouue malicieux il en fut iugie a traiſner et a pendre. C. lib. ii. ru. et. l: ſi aduerſus in.

¶ De reſtitucion ſur choſe iugee

¶ Encore veult droit que le pupille ait reſtitucion des choſes qui ſeroient faites ſi ſolennellement que en iugement puis quilz y ſeroient deceuz et que leur droit ny ſeroit garde/ iaſſoit ce quilz ayent tuteurs ou procureurs preſens pour eulx/

Source : BIU Cujas

mais quilz en facent demande auant aa ge/ou dedens lan de leur aage/car en ql̃ dommage/tort/ou preiudice ne les peult on̄mettre ne contre eulx laisser courre tãt q̃lz soient en minorite/ ne le tuteur pres̃t ne sauue point contre ce/car ilz ne sõt que pour eulx garder nõ pas pour eulx faire p̄iudice. C.li.ii.ru. si aduersus rem iudi catam.l.cum et minorem nos esse

¶ Comment le seigneur doit demander restitucion pour le mineur.

¶ Mais sur ceste loy dois sauoir que se le mineur ne demande restitucion dedens le temps dessusdit/puis que par tuteurs auroit este faicte la chose et passee en for/ me de chose iugee. Et se le pupille nauoit tuteurs ordonnez pour luy garder & def/ fendre/si le doit faire loffice de iustice ou le seigneur en leur deffaulte. Insti.lib.ii. rub.de integra restitucione

¶ Dheritage de mineur vindre par luy et surce baillier plaige

¶ Et sil auenoit que le pupille vendist aucun heritage a luy appartenant & bail last plaige & garantise/ et puis voulsist lheritage recouurer ou autre pour lui sur vmbre de minorite/ saches que se aultre chose ny a que de minorite puis q̃ le mar chie auroit este faict sans barat & sans de ception ains aura este ptract a bonne foy et que ce aura este fait par auctorite de loy et pour le preu au pupille/ saches que la garãtise est tenue pour le marchie cõdui/ re Mais se barat ou deceptiõ y estoit trou uee et le pupille ou ses aians cause et les plaiges en sont quittes & deliures sãs dõ mage. C.li.ii.ru. de fideiussoribus mino rum.l.postq̃ etatem

¶ De pupille estãt en gouuerne de pere ou de mere

¶ Du pupille qui encore est au gouuer/ nement du pere ou de la mere peus & dois sauoir que sil fait pleiure pour aultre/ce ne luy nupst si ne le veult/ne contraît ny doit estre. Et se par plus forte rayson fai soit la pleiure pour soypere/& son pere les chieuast de sõ heritage que apres la mort au pere neust triés/aussy ny seroit il tenu et de ce peut demãder restitucion enterine C.li.ii.ru. de filio familias minore.l. fili us familias si minor

¶ De tuteur ou curateur souffrir faire decepcion au mineur

¶ Et se le tuteur estoit present a la chose du pupille faire et accorder/ et toutesfois se le pupille peut en temps deu monstrer quil ait en ce engigne/ saches que pour ce ne demeure pas que pource nait restituci on/ car comme dit est dessus les tuteurs ne sont pas ordonnez pour le dommage des pupilles/ mais pour leur preu faire. Et sil auenoit que le tuteur le fist p cau/ telle ou malice ou par sīplesse trop igno/ rant/ amender le doit au pupille se autre recouurier ni auoit C.li.ii.ru. si tutor vel curator.l:iuuenum minoribz annis. ppō .l.iam si pauperes vtriusqz sepus mino rum.etc. Car en tous cas aussy bien con/ tre ses tuteurs que contre ses autres ont les mineurs restitucion de leurs choses/ mais que en temps deu la demandent/ cestassauoir dedens lan apres laage acõ plie. Ne vendre ne aliener ne amendrir ne peuent les biens auy mineurs/ mais biẽ les peuent accroistre. C.li.ii.ru. dicta.l. si creditor vsãs et.l.etiam tutoribus vel cu/ ratoribus

¶ De pupille en cause sãs auoir tuteur

¶ Se le pupille est trait en cause par de uant aucun iuge/ et il auiẽne que iuge ne donne au pupille tuteurs pour son droit garder/ saches que tout ce qui est fait con tre le pupille ne luy nupst/ mais se il fust garny de tuteurs lors vault droit la sentẽ ce. Mais encore veult le droit que le pupil le venu a aage/ se riens y eust qui ne soit droit fait/ quil puisse auoir restituciõ sur ce/ mais quil la demande en temps deu/ C.li.ii.ru. si aduersus remiudicatam.l: cum et minorem nos esse

¶ De chose vendue par le pupille.

¶ Encores a le pupille restitucion en la

chose quil auroit vendue / se comment q̄ ce soit y auoit este deceu / mais se sans decepcion auoit este vēdu et le pupille leust iure a tenir / lors ny auroit ne cherroit restitucion / car la loy ne doit estre cause de pariure puis que cest en contract de bonne foy. C. li. ii. ru. si aduersus vendicionem. l. si minor et per totam rubricam

¶ Du serment auy pupilles

¶ Et toutesfois veult la loy que le serment fait par le mineur puis quil est de aage de congnoissance auoir tiēne lieu si cōe de laage de. xii. ans ou enuiron puis que le serment nauroit este fait par force par craincte / ne par paour: C. li. ii. ru. Dcā Autētica sacramēta pubere. et. l. se.

¶ Exemple sur don de pupille

¶ Vng pupille amoit vne damoiselle p amours et la fianca / p vne foys la la voir auec son tuteur / et luy donna ioyaulx et aultres choses au veu et sceu du tuteur Auint que en aucun temps apres voulut le pupille rappeller ses dons / a les demanda a rauoir y tend en fut. La question en vint deuant lempereur. Lēpereur dist que se le cas estoit tel que entre le pupille et la damoiselle puisse auoir y tract de mariage sans empeschemēt daffinite le don nest a rappeller Dubito de cap. isto suppose encore q̄ le don fust de chose reelle Et sempeschement y auoit pour quoy le mariage ne se peust faire entre eulx le dō reel seroit a rappeller / mais le don meuble non. C. li. ii. rub. si aduersus. acet. l. si quem ante nupcias

¶ Exemple sur pareil cas

¶ En minorite ne vault don que q̄ le pupille face suppose encore que ce fust par le conseil de son pere ou de son tuteur. car cōme dit est cy dessus / le sien ne peut il amēdrir sans fait de loy cōe par exemple vo⁹ mōstrera. Vng pere auoit vng filz mineur a toutesfois lauoit il emācipe. Auīt quil luy donna vng certain don / et p succession de temps apres / le pere voulut dōner ce mesme don a vng autre / et le fist y sentir a son filz qui encores estoit en minorite. Le mineur venu en congnoissance voulut auoir de son don restitucion. cōtēdeu en fut. Lēpereur dist / que puis que donne estoit vne fois au mineur le pere ne luy pouoit retollir sans la volēte au mineur C. li. ii. ru. l. iuste et fratrem tuum

¶ Que pscripcion ne vsucapion ne sacquiert contre mineur.

¶ Tu peus et dois sauoir que cōtre mineurs ne se acq̄ert vscapion ne perscripcion q̄lz neyaient restitucion aussy tost cōme ilz la demandent. C. li. ii. ru. si aduersus fiscum contra eos qui minores.

¶ Dargent preste au pupille

¶ Et se le pupille emprūte deniers a aucun / et celuy qui les luy preste les vueille rauoir / ou en veult auoir vsure / sachez que se largeut nest tourne au preu du pupille euidēt / et que ce nait este pour despēdre ne aliener aucunement que le pupille nest tenu de ce rēdre sil ne lui plaist mais pa restitucio enterine / et biē se garde vng chascū deulx prester se nest pour la necessite pure et proffit de luy. C. li. ii rub. si aduersus creditorem. l. cum ipse. c. et. l. se

¶ Exemple de pupille

¶ Il auīt vng tel cas vne fille pupille fut si luy escheit leritage de sō grāt pere. pour doubte des debtes / elle neust pas cōseil de soy faire hoir de ces heritages / Or auīt apres que son pere ala de vie a trespas q̄ lui eschey t aussy lheritage de son pere pareillement pource que son pere deuoit tant et le ne vouloit apprehender lauoir de sō pere ne lhoirie / et pēsa laq̄lle hoirie elle apprehenderoit / ou celle de sō grāt pere ou celle de son pere / elle fut conseillee que lheritage de sō grāt pere estoit le moins chargee et quelle le apprehēderoit / faire se voulut. contend sen saillit / pour ce q̄ autresfoys lauoit delaissee. Elle dist quelle demandoit le droit du pupille / et le benefice dicelup. Il fut dit par lēpereur que puis que encore en temps deu elle demādoit le droit de restitucion que auoir le deuoit / et ny es

Source : BIU Cujas

ſoit a receuoir/C.li.ii.ſi Ut heredi. mais toutesfois ou cas que le pupille aura ceſte reſtitucion il ſera tenu de paier les debtes a celuy a qui il apprehende loirie comme feroit vng autre qui par minorite nauroit pas ceſte reſtitucion C.li.ii ru.dcā Et ſe ceſt hoirie qui vienne par predeceſſeur precedent ſicomme de ayeul leur pere partiſt auec les autres freres et ſoeurs ql eut ſil eſt neceſſite au cas/ et que les aultres freres ou ſoeurs le requierent il doibt faire rapport ou vaillant de autant que ſon pere eut en donacion de ſon pere q̄ fuſt ayeul au mineur dont le cas ſoffre/ affin que tous ſoient vng en droit de ſucceſſion que party y ont. C.li.ii. Minores ſi Ut ob miſſam.l.minores.yyv.ānis.et.l. abauorum poſſeſſionem:

De temps de reſtitucion

Tu peus et dois ſauoir par la loy eſcripte que le temps de reſtitucion en tenure pour le pupille en cas dheritage dure tout le temps de minorite/ & toutesfois ſelon ceſte loy qui ſenſuyt iaſſoit ce q̄ la minorite dure/ ſele mineur par luy ou p̄ ſon tuteur ou conſeil attendoit a demander reſtitucion oultre le terme de quatre ans il ſemble quil ny vendroit iamais apres a temps/ mais le droit de minorite emporte tout/ et pour ce lay cy mis en ce cas/ car p aucunes foiz eſt de neceſſite de auoir aucune excepcion. C.li.ii.ru.in quibus caſibz

De tuteur qui ne fait caucion

Saches que tout ce qui eſt fait p̄ tiſtre de tuteur qui ne fait caucion de loyaument faire ſa tutelle/ et de bon compte faire/ ne vault. Car pource ſuppoſe que par tel tuteur ait eſte aucune choſe faicte paſſee et accordee ſe ce neſt pour le pupille & il en demande reſtitucion enterine/ ſaches q̄ auoir la doit/ puis que en temps deu la demande. C.li.ii.ru.ſi Ut obmiſſam. & ce. l. ſepta. e.

Dexcepcion de pecune non nombree

Et ſil auenoit que aucun pupille appartint a demander compte dargent qui neuſt eſte nombree et qui promis euſt eſte a paier/et quittance ſouffiſante nē apparoit/ pour lequel cas a excepcion de pecune non nombree/ qui ne dure entre les aagez que le temps de deux ans / ſaches q̄ entre pupilles dure touſiours tant q̄lz ſont en minorite. C.li.ii.ru.dicta

De pupille mis en aucun office

Et ſil auenoit que aucun pupille fuſt mis en office par le gouuernement q̄l ſeroit trouue en luy/et quil ſe fuſt contenu ſi ſaigement en ſes propres beſoignes/ et qui plus eſt led. office en quoy on lauroit mis fuſt de la choſe publicque/ pour ce ne demeure que ſe en ſes cauſes il eſtoit deceu en aucune maniere q̄ il ne peut auoir reſtitucion de tout ce en quoy deceu ſeroit/et q̄ le benefice de minorite neuſt lieu. C.li.ii. ru.in quibus caſibus.l. minoribus Ut & ānis.

Du pupille qui pourchaſſeroit au prīce ſon aage

Et ſil auenoit que aucū pupille pour faire ſa volente pourchaſſaſt au prīce tāt quil fuſt tenu pour aagie/ et puis fiſt aucun marchie ſuppoſe q̄ en ce marchie fuſt engigne pource ne recouureroit il pas reſtitucion car ſon malice ne luy doit profiter en ce ne en autre maniere. C.li.ii.ru. & :l. ſuperius dicta.

De pupille faiſant entendre auoir sō aage et non auroit

Se le pupille par barat faiſoit entēdre quil euſt aage competent et nō auroit et ſurce fiſt marchie dont il vouſiſt auoir reſtitucion/ ſaches q̄ auoir ne la deueroit en ce cas/car decepcion neuſt oncques lieu en droit. C.li.ii.ru.et.l. ſuperius dictis. & ſaches que le pupille qui a pourchaſſe par don de prince aage ſi ne peut il pource vendre ne aliener ſon heritage ſans lauctorite du iuge deſſoubz qui il eſt ſubgect/ affin que par empriſe ne le face/ C.li.ii.ru. de his qui veniam.l.eos qui veniam

Exemple dun pupille.

Source : BIU Cujas

¶ Il auint que vng bacheler estoit hors du pays en cheuauchie darmes / sil luy escheit vng heritage auant quil peust reuenir de la cheuauchie et morut. Son hoir demanda a auoir par restitucion a icelup temps que auoir peust son predecesseur le dit heritage / saches que auoir le doit ainsi comme auroit vng pupille. C. li. ii. ru. de restitutione militum

¶ De dire au pupille diffame

¶ Item est assauoir que se a aucū pupille est imputee quelque chose quil sēble estre audit pupille diffamatoire / ou q̄ ait regart a matiere de reproche a son corps / saches que la loy escripte veult et enseigne que pource que si noble chose est dhomme et que tuteurs ne curateurs nō eu aduertence ne doiuēt auoir au corps / car ilz ne sont que au gouuernement des biens: et nō a lonneur du corps / toute la matiere ainsi imputee en cas diffamatoire au pupille si doibt cesser a la requeste des tuteurs et curateurs iusques a ce que le mineur vienne en aage acōplie / et que en sa personne il puisse defendre sa querelle qui luy touche a son honneur / cestassauoir q̄l ait vB. ans acōplis et que de soy p puisse respondre. C. li. ii. rub. ad legem cornelia de falsis. &c. l. si partus subiecti

¶ Ceste entencion de ceste loy dois entēdre cōe il sensuyt / sicōme q̄ mettroit sus auy mendre dās q̄l fust serf et il deust estre franc / ou mettroit sus q̄lz fussēt illegittimes et ilz fussent legittimes / et autres cas q̄lz peussent auoir regard leurs personnes reprocher

¶ Duchie de normendie

¶ Item veus et dois sauoir que en la duchie de normendie des mendre dans se duc en a le gouuernemēt / et de leurs biens terres et fiefz iusques a ce q̄lz soient venus iusques a laage de. xxi. an Et se cest fille elle sera en garde tant quelle sera en estat de marier / et lors sera mariee par le cōseil de son seigneur se ses amis ny vouloiēt entendre. Mez deuant ce ne ist femme de garde quelle se marie / ne nest dicte femme de aage acōplie iusques a ce quelle ait. xx. ans mais selle se marie auāt / le mariage luy donne aage competent / et pource ist hors de garde

¶ Dhomme qui ne tendroit en fief

Et sil auenoit que homme qui ne tint en fief / et par ce ne deust garde / et print fēme qui tint en fief / et par ce deust garde / saches que le seigneur les tendroit en garde iusques a laage de lhomme. Car a la condicio̅ de la femme se rapporte ceste coustume. et doiuēt les seigneurs qui ce ōt en garde tenir les emolumēs de ce q̄lz ont en garde en valeur sans amendrir et sans aliener / ne sans frait deraisonnable.

¶ Des bailles qui en garde ōt les pupilles

Apres que dit est des pupilles il sensuyt veoir des bailles quilz ont / et qui en garde et administracion doinent auoir pupilles qui tiennent en fief. Saches que p la coustūe socalle enquoy plus a lieu ceste matiere q̄ a droit escript / bien peuent estre bail et gouuerneur dun pupille et de son fief la mere quant le pere fault / ou loncle qnant le pere ou la mere deffaillent / ou lante quant oncle ny a / ou la soeur quāt elle est aisnee du frere. Briefuement a pler au plus p chain appartiēt la garde et administracion du bail q̄ du coste est dont le fief vient

¶ Du bail comparoir

¶ Si saches que par la coustume local le / qui veult venir au gouuernement du bail il se fault cōparoir pdeuāt le iuge de qui le fief est tenu / et faire plainte dauoir le bail / garde et administracion du pupille de son fief / Car saches que fief est de si noble nature et condicion / que quicōque a le bail daucun par la raison du fief aussy bien a il la garde de toutes autres terres / car ainsi le veult le droit de fief. Et pource fault et appartient que le bail soit mis audit bail par loy / appellez a ce prochains dun coste et dautre et q̄l y soit mis par loy a lusage et coustume du lieu / et en entre en foy et hommage de seigneur:

Source : BIU Cujas

Et par tout ſon temps le bail durant ſace ſeurte et caucion eſpeciale quil rẽdra le pupille au chief de ſon aage ſans ſoing et ſãs dẽte/ et auſſy ſans loyen de mariage Et ceſte ſeurte et caucion eſt generalle en tous lieux et en toutes couſtumes nõobſtant que autres Vſages pticulieres y ait: ſicomme il enſuyt/ Car en aucũs lieux et couſtũes le bail a cauſe du droit de ſõ bail en tous meubles et cateulx & emolumens dheritage/ ſoient en fief ou en maĩ ferme ſicomme dit eſt car la nature du fief eſt ſi noble quelle emporte toute adminiſtracion Et parmy tant que le bail a ces meubles et cateulx ſicomme dit eſt il eſt tenu de payer toutes les debtes que deuoit le treſpaſſe au iour de ſon treſpas. et en doit liurer le pupille tout q̃te au iour de ſon aage. Et bien ſe aduiſe ledit bail a entreprendre ledit bail/ car il luy conuendra ainſi rendre. Et de ce doit il faire caucionet ſuppoſe que les dẽtes neuſt pas acquittees et paiees au iour que ledit pupille Vendroit a aage ſi ney ſeroit ce nulle charge audit pupille ne a ſa terre/ mais en demourroit la charge au bail/ a ſes hoirs et au ſien/ car telle eſt la totale nature du bail. Et cõtre ce/ ſe beaucop plus de biens y auoit appartenãs au bail que de dẽtes/ ſi demourroit tout au bail ſans rendre compte. Car tout franchemẽt emporte le bail toutes les leuees des terres & tous meubles et cateulx par la condiciõ deſſuſdicte. Et peut faire coupper bois/ hayes/ peſcher Viuiers et eſtangs/ mais que ce face de ſaiſon ¶ Et dure le temps du bail ſur lhoir maſle iuſques a ce que il ait quinze ans/ et ſur la femelle iuſq̃z a ce quelle ait onze ans. Et ceſte couſtume de bail a lieu en la chaſtelerie de liſle/ de douay/ dorchies/ et de tourneſis

¶ Couſtume dartois et de Vermãdoys

¶ Item et et par la couſtume dartois et deVermãdois/ le bail a tous les proffis & emolumens Venans et croiſſans ſur toutes les terres manoir au pupille cõe deſſus eſt dit/ mais il na nul des meubles/ ains demeurent au proffit du pupille & de ſes freres et ſoeurs ſe il les a. Et pour la raiſon de ce le bail neſt tenu de paier nulles debtes/ et ſil les paie ſi ne les fait il q̃ p̃ſter au pupille et les peult et doit rauoir et reprendre en la fin de ſon bail ſur les biens du pupille/ ou tant tenir ſa terre que refondu ſoit du tout en tout

¶ Que le bail peut faire

¶ Item quiconque tiẽt en bail il ne peut demander ne auoir par droit de bail a choſe dont le pere ne morut ſaiſy ne adueſty: Mais ſe au pupille pendant le temps du dit bail eſcheoit quelque eſcheance/ biẽ la peut demander & pourſuyur tant a cauſe de ſon bail comme a cauſe dudit pupille.

¶ De demander aucune choſe au bail ou au pupille

¶ Et ſil auenoit q̃ on demãdaſt au bail ou au pupille ou a tous deux enſẽble choſe dont le pere fuſt mort en ſaiſine de tout et le tint il a tort/ ſaches que le bail ne le pupille ne aucun deulx ny ſont tenus de reſpondre iuſques a ce que le pupille ſera Venu en aage/ Car de tout ce dont le pere ioupſſoit au iour de ſon treſpas ſans cõtend de proces doit ioupr le bail durãt ſon temps/ car par la raiſon du droit du bail il conuient quil rende au pupille ſuy Venu en aage ſa terre ne plus liee ne chargee q̃lle eſtoit au iour du treſpas du pere au pupille.

¶ Comment le bail doit preſter le relief que le fief doit

¶ Si ſaches que cil qui a le bail doit preſter les reliefz que les fiefz doiuẽt auy ſeigneurs de qui ilz ſont tenus ſi a temps q̃ faulte ny a ne dhommage au pupille car ce ſeroit au peril du bail/ et non pas dud. pupille.

¶ Du bail qui doit preſter les dons que fiſt le mort au lit mortel

¶ Item dois ſauoir que le bail doibt preſter les aumoſnes que le mort a faites en

Source : BIU Cujas

lit mortel / et le pupille luy venu en aage luy doit rẽdre et la sepulture du mort doit le bail bailler et paier sur son bail . et aussy doit ledit bail paier tous les coustz et frais de lobseque pour cause de son bail et sans le frait au pupille

¶ De la mort au pupille.

¶ Item sil auenoit que apres le bail pris par loy et vsage sicomme dit est / le pupille alast de vie a trespas auãt le terme du bail fait / et que ledit pupille fust venu en aage sachez que pource ne demorroit que le droit hoir des enfans a lors nemporte et nait la succession de lheritage au pupille nõobstant q̃ en bail fust. et laura lhoir aussy bien sans soing et sans dẽte cõe le bail le deuoit rendre a lenfãt luy venu en aage / Car la mort au pupille ne faict ne porte preiudice aux hoirs. Et ainsi a il este iugie p plusieurs fois & pour plusieurs personnes / tant a la salle a lisle / cõme en artois et en vermandois

¶ Cõmẽt le bail ẽporte les emolumẽs du fief en son temps

¶ Et sil auenoit que durant le temps du bail / le fief dont le bail se faict fust tel quil y eust seigneurie appartenante p laquelle aucune confiscacion vint au droit dudit fief / sicomme se au fief apptenoit haulte iustice ou viconte / sachez q̃ le bail peut et doit apprehender a son proffit toute telle confiscacion que sur ledit fief en sera trouue soit en meuble ou en heritage. & se ce estoit en heritage / et le bail se vendoit dedens lan que confisque seroit: ce demourroit a son proffit et sans compte rendre. et se dedens lan ne lauoit vẽdu / ce demourroit au proffit dudit fief / et retourneroit a loir auec son fief luy venu en aage & discrecion

¶ Comment en terre de main ferme ne chiet point de bail

¶ Sachez quen terre de main ferme ne chiet point de bail / mais y appartient garde denfant / et garde de biens / ne bail nappartient si non a terre noble / et entre nobles personnes / pourquoy quant enfans dhomme de poeste et qui ne tient que en main ferme demeurent pupilles / il cõuient quilz soient gardez et maintenus par tuteurs et curateurs qui aient le soing et garde deulz et de leurs biens par loy et auctorite de tutelle sicõe dessus est dit tãt en la rubriche des tuteurs cottee par le nombre de comme en la rubriche des pupilles cottee aussy par le nombre de

¶ Mais en pupille de noble venue et de noble tenement nappartient poĩt de tutelle fors le bail q̃ est sire de tout durãt son temps / et sans compte rendre. Et na charge fors de retenir les hostelz du pupille / mais ce onuient il quil le face a ses despens

¶ Comment le bail doibt rendre au pupille sa terre en sa main luy venu en aage

¶ Quant le bail veult rendre au pupille luy venu en aage sa terre en sa main / et yssir hors du bail il nappartient pour sainement yssir q̃ le bail face adiourner en la court du seigneur dont icelluy bail tient le pupille / et les plus prochains parens et amis aud. pupille / tãt de par pere comme de par mere / a certain iour surce assigne / pour rendre le bail a lenfant qui a aage acomplie est venu. Et le iour venu en la presẽce des hommes de la court le bail doit dire. Sire & vous messeigneurs les hommes cest enfant qui a este mendre dãs iusques au iour dhuy / iay tenu et garde en bail le siẽ loyaument a mon pouoir et sans fraude pourquoy pardeuant vous pardeuant lesquelz ie le prins / ou vos predecesseurs a la coustume et vsage de ceens et pays enuiron dudit bail garde et administracion tant de lenfant comme de sa terre et manoir ie men descharge et oste & le liure sans soing sans dẽte et sãs loiẽ de mariage que ie sache quil soit ne puisse sauoir

Source : BIU Cujas

Et dudit bail autant en ay faict comme en appartient a faire a tout vsage et coustume/ si requiers que ien soie acquitte et deliure par loy comme par loy lay entreprins/ et que de ce aye lettres pour moy et pour mes hoirs Adont doit ledit seigneur demander a lenfant se il ne proisme pour luy veullent riens dire contre le bail/ ou ql nait fait tout ce que a loyal bail pruit & doit appartenir a faire Se nul ny scait que dire/ le bail doit tout rapporter p rain et par baston le droit dudit bail/ qui par rain et par baston luy fut mis en sa main en la main du seigneur et par loy. Et ce fait le seigneur le doit remettre par loyp rain et par baston en la main de lenfãt venu en aage comme de sa propre chose & heritage/ Et ce fait p enseignement de loy lenfant doit faire hommage au seigneur promettre de seruir sa court et estre sõ hõme et tenant/ mais pource faire le seignr na que son chambrelage/ ne autre droiture ny a fors sa iournee/ et la iournee des hommes. Ne relief ny apptient/ car pour vne mort nappartient que vng relief et.i. seul hommage. Et ce fait il doit estre dict par le iugement des hommes que le bail en a tant fait que bien a acomply la rigle a ce seruant. Au surplus il doit estre dit par iugement que icelup bail sest bien & a loy deschargie dudit bail/ & que quitte en doit estre pour luy et pour son hoir. Laql le coustume qui est a pfaire au surplus si est ceste/ quil doit estre dit par iugemẽt dhommes/ que pour auoir le bail deliurã ce dicelup bail pour luy et pour son hoir/ il soit fait crier en trois parroisses des pr prochaines villes dudit fief dont le dict bail a este tenu/ par dimenche ou p iour dapostre/ ou autre iour solennel que sil est aucun qui aucũe chose sache a dire ou vueille demãder a tel. N. a cause du bail quil a tenu pour tel. N. soit pour cause du pere et mere/ ou pour cause du fief terres et appartenã de tel. N. qui a este mẽdre dãs si sappare dens vng an prochain de ceste publicacion/ & on luy fera faire acomplis semẽt de raison. Et se dens vng an nul ne vient ne compare/ cest a tel peril q̃ depuis ny vendroit a temps a faire surce demande/ a quoy le bail ne lenfant fust tenu de rendre. Et ainsi doit estre crie & fait sauoir par sergent & hõmes par les trois eglises dessusdictes/ et p les trois iours dessusdis/ & par huytaines continuelles Et ce fait se dens lan nul ne compare q̃ riens sache que demander au bail/ la terre et le fief de lhoir en demeurent quittes a tousiours

¶ Que le mendre dãs ne peut faire adiourner sõ bail lui venu en aage se le bail mettoit difficulte de le non vouloir receuoir au sien

¶ Sil auenoit que lenfant venu en aage il eust difficulte entre luy et son bail/ & que le bail ne le voulsist remettre en sa terre il doit faire adiourner son bail pdeuant son seigneur a certain iour de court et au iour surce assigne doit dire. Sire en bail ay este iusques a maintenant/ plus ny doy ne vueil estre/ car iay mon aage acõplie/ pour quoy ie vous requier que vous me receuez en vostre foy et en vostre hõmage/ et vous en offre la bouche et les mains & se celui q̃ a tenu mõ bail ou autre veult dire ou opposer au ctraire/ si suy ie prest de prouuer mon aage par parrains marraines tant quil duera souffire. Se la loy ne le contredit lẽfant doit estre receu et doit estre le bail cõtraint a luy deporter et desister dudit bail/ et faire ostentacion des manoirs comment ilz sont tenus Et a la requeste de lenfant il doit estre crie en trois eglises/ que sil est aucun qui audict manoir et terre sache ou vueille dire aucune chose comme dessus est dit &c. Et se le bail se veult opposer ou contredire a ce si peut et doit le seigneur receuoir lenfant en foy et hommage & ce sauue tous drois puis que de son aage est plus apparent q̃ non. Car de nature son homme/ et son tenant/ p le droit dont le mort saisyt le vif/ et en la forme et maniere que dit est cy dessus veult le droit escript. C. lib. v. rub. de

testamentaria tutella.l.si tutor testamẽti.

¶ Des filz adoptifz

Des filz adoptifz te vueil dire et monstrer apres q̃ dit ay des pupilles et de leurs bailles/ il sensupt sauoir comment quãt aucun na nulz enfans il peut attribuer et prendre a luy aucun enfant/ et en faire son hoir par adoptiõ/ et telz sõt appelles filz adoptifz Si sachez que ceste matiere chiet pluseurs droit escript que en coustume/ et nen est pas souuent acoustume a vser/ mesmement ou pays coustumier/ et toutesfoys droit le seuffre et enseigne a faire/ & pour ce en vueil briefuement dire ce que veu et ouy en ay des saiges clers en droit. Si sachez que selon le droit escript il sont deux manieres de adopcions La premiere si est celle qui est par lettres du prince faictes/ ou par commandemẽt des seigneurs. La seconde si est par lauctorite de lempereur/ sicomme de celuy ou celles qui sõt de leur droitture ou qui sont daucune poeste/ et ceste maniere dadopcion est appellee selõ les clers arrogationis. Si sachez que de ceste maniere selon le commandemẽt des maistres se peut faire adopciõ de quelque degre que ce soit/ cestassauoir de trois degrez dont le premier est/ sicomme filz ou filles. Le second sicomme nepueuy ou niepces Le tiers sicomme filz ou filles a sa niepce ou au nepueu. Mais il est ordonne en lestablissement surce fait de lempereur que quant le pere naturel donne son filz a vng estrange par adopcion de poeste/ au pere naturel ne faillent pas pource q̃ nulle chose quil ait ne vienne au filz adoptif ne il nest pas en sa poeste/ iassoit ce q̃ par lempereur soit concedee la poeste dauoir sõ heritage se le pere adoptif luy laisse en adopcion

¶ De adopcion faicte a son prochain

¶ Et se le pere naturel donne son filz en adopcion a sayeul du filz de par la mere/ ou a son ayeul de par le pere/ et en ce cas p droitture naturelle par celle adopcion du pere adoptif la chose est acomplie par naturel lyen. Et ainsi puis que adopcion se feroit dentre si prochains que p naturelle ligne/ la chose se pourroit p mort eschoir a droitte ligne. Si est assauoir que quãt vng filz qui est dedẽs aage est adiourne par la confession de lempereur que faire se peut est au semblant et equipolent de adopcion/ et que ce soit pour cause sans turpitude et par certaine cõdicion et saduoue du pupille donne caucion deue/ que se le pupille mouroit auant quil fust venu en aage il laisseroit ses biens a celuy a q̃ ilz doiuent estre ses hoirs naturelz/ ou autrement aduouerie en ce cas ne seroit pas deue Et est encore assauoir que celui tient saduoue ne le peut mettre hors de bail deuãt ce que il soit daage acõplie/ et lors se faire le vouloit il seroit tenu de rẽdre toutes ses choses. Et se le pere veult yssir hors de son heritage/ le filz qui est aduoue de lui sera hors de sõ bail/ mais il aura la quarte partie de ses biens oultre celuy quil apporta a son pere adoptif/ et oultre celuy q̃ depuis luy a acquis

¶ De laage que doit auoir celuy qui autre prent en adopcion

¶ Si dois sauoir q̃ celui qui autre veult auoir en adopcion doibt auoir au moins xliii ans plus que celluy quil prent en adopcion ou en aduouerie/ ou autrement le droit ne le pourroit souffrir/ car dure chose seroit que le pere fut plus iosne q̃ le filz si peuent estre prins en adopcion ou en aduouerie qui quil plaist pourtant que ce soit le gre de celluy qui sera filz adoptif ou aduoue. Car il conuient par le droit escript quil sy consente/ & pour ce conuient quilz soient daage et de sentement tel q̃lz puissent vueillent ou consentent et greent ainsi estre/ ou autrement ne vault. Et dois sauoir que hõme q̃ seroit chastre ne peult prendre filz adoptif/ mais se homme est de naturelle condicion/ prendre le peut/ et toutesfois il na nulz enfãs ainsi que biẽ

Source : BIU Cujas

ſouuent auient a pluſieurs / pource quil ne plaiſt a dieu / ou par ce quilz ſõt refroidez ou debilitez par vielleſſe &c.

¶ Que femme ne peut prendre filz adoptif

¶ Item femme ne peut auoir filz adoptif ne aduoue car leurs filz meſmes naturelz ne ont elle pas en leurs poeſtez / ergo nẽ peuẽt elles auoir autres. Mais toutesfois par la permiſſion au prince qui auroit vigueur de empereur / en ce ſe pourroit faire ſelon aucuns car lempereur eſt conditeur de loy: Et ſaches que ſe aucun ſeigneur faiſoit ſon filz adoptif de ſõ ſerf il ſaffranchiroit Et ſil auenoit que aucũ qui meſmes auroit enfãs naturelz / fuſt fait par aucun filz adoptif / pource ne ſeroit il enfant en adoptiõ / mais ſes enfãs ſont ainſi fais comme ſilz fuſſent nepueux adoptifz

¶ Des illegittimes.

POurs que dit eſt des pupilles et des filz adoptifz / il ſẽſuit voir des filz illegittimes. ſi ſaches que celuy eſt filz ou fille illegittime q̃ eſt procreez ou procree hors de mariage / ou encore mariage durant lequel ne ſeroit legittime ne droitturier / ou que puis mariage ſolenniſie ſeroiẽt diuorſez par affinite de lignage ou de comparage. Mais ſe pour autre choſe eſtoiẽt diuorſez et ilz euſſent eu enfans pource ne ſeroient pas les enfans ditz illegittimes. Ne ceulx ne ſeroient pas ditz illegittimes q̃ deuant mariage auroiẽt eſte nez puis que depuis le pere eſpouſeroit la mere iaſſoit ce que la mere euſt eu encores autre mary entre la natiuite de lenfant et leſpouſage du pere

¶ Vne eſemple ſurce

¶ Il auint que baudes de pas fut nez en mariage. Or furent le pere et la mere diuorſez par legliſe tellement quilz ſe peurent remarier vng chũn deulz ſil luy plaiſoit. Or auint que quant ledit baudet fut mort / les gens du ſeigneur dartois ſaiſirent tous ſes biens. Sa femme ſe oppoſa / et diſt que ſon mary auoit eſte nez & pcree durant le mariage fait et ſolẽniſie en ſaicte egliſe / et par ce deuoit eſtre et eſtoit ſon mary tenu pour legitime. Et qui pl̃ eſtoit / le prochains de par lui auoiẽt par loy prins et eu parchõ contre elle a la couſtume du lieu comme de homme de libere ſale condicion / et q̃ tel auoit il touſiours eſte tenu et repute. Ne oncques nauoit eſte nouuelle ne mencion du cõtraire / pour quoy. etce. Les gens du ſeigneur diſans du cõtraire / et que ſe nez auoit eſte en mariage / ſi eſtoit il vray que ceſtoit mariage illegittime / ſicomme il appaurt / Car ilz furent diuorſez de lit / pourquoy puis que diuorſe de lit y auoit et que perpetuelle auoit eſte en tant que chaſcun ſe pouoit a autre remarier / il eſtoit tenu et repute pour illegittime. Tout veu / il fut trouue que ledit baudet fut trouue pour illegittime / et q̃ pour illegittime eſtoit tenu.

¶ Vne autre eſemple

Encore vne autre eſẽple de filz nez ſans mariage / et puis eurẽt par mariage luy lautre le pere & la mere autre mariage entre deux Il auint que vng hõe tenoit vng fief en la chaſtelerie de liſle & eut vng filz illegittime dune damoiſelle a marier / et auſſy eſtoit lõme / q̃ les clers appellẽt de ſoluto et ſoluta. Auĩt q̃ cel homme ſe maria a vne autre damoiſelle / et en eut vng filz legittime. Ce fait la damoiſelle mere a ce filz legittime ala de vie a treſpas / et demoura lõe vefue a tout les .ii. filz: le p̃mier nõ legittime / et lault re legittime. Le pere de ces deux enfãs voiãt q̃ la mere de ſõ filz illegitime eſtoit bõne damoiſelle et ſõ filz beau filz / eſpouſa icelle mere: et par ce fut fait le premier filz legittime. Apres ces choſes aĩſi auenues le pere ala de vie a mort / ces deux filz ceſtaſſauoir le premier nez q̃ ainſi fut illegittime et mai

tenāt au iour du treſpas de ſon pere legit time/par ce que ſon pere auoit eſpouſe ſa mere/et lautre filz qui auoit eſte nez legi time dōt la mere eſtoit morte ſe diſoit cha cun a luy appartenir le fief du pere. Le p̄ mier diſoit q̄l eſtoit aiſne/et deuoit auoir tout le fief/et a luy appartenir car ſon pe re auoit depuis ſa natiuite eſpouſe ſa me re/et ce ne luy nuyſoit quil ne fuſt legitti me et aiſne. Lautre diſoit a luy apparte nir ledit fief/ car il eſtoit nez et procree de mariage auant que ne fuſt ſon frere/ et q̄ ſe ſon frere eſtoit aiſne dans de natiuite/ ceſte natiuite deuoit eſtre cōptee pour nul le/ car elle neſtoit pas droitturiere ne legi time ne telle quelle luy peuſt donner quel que dignite contre luy qui eſtoit nez & pro cree en mariage/ et que ſa natiuite quant a natiuite et hoirie receuoir et a dignite/ meſme en ſi noble matiere que de fief ne de uoit eſtre dicte ne entendue deuant ce que leur pere euſt eſpouſe ſa mere/ q̄ fut grāt temps apres la natiuite du nez a maria ge. Lautre frere diſant que puis que ſon pere auoit eſpouſe ſa mere de ſolut et de ſolue/ il lauoit affranchy & tellement ha billite quil eſtoit et pouoit eſtre dit filz le gittime & aiſne/ ne ceſte maieur ne le pou oit deſtruire par raiſon/ pourquoy/ etce. Tout Veu les ſaiges couſtumiers de liſ le ney oſerent determiner a certain. et fut la cauſe enuoiee au conſeil a paris/ duq̄l conſeil fut rapporte que conſidere le cas/ lun frere euſt autant de part au fief q̄ lau tre/ et fut ledit fief diuiſe en deux parties equales & a chaſcun autant a lun cōme a lautre

Autre epemple en cas pareil

Vng homme qui marie eſtoit et ap pelle maiſtre Symō larmoyeur en ſon Viuant demourant a tournay/ ſen alla hors du pays/ et par leſpace de quinze ās demoura ou plus. Sa femme demoura derriere qui depuis le partement de sō ma ry au chief de. vi. moys euſt Vng enfant. Or aduint que certaines nouuelles Vin drent que ſon mary eſtoit mort. La ſoeur du mary ſapparut et Voulut auoir la ſuc ceſſion de ſon frere contre la Vefue demou ree. La dicte Vefue dit du contraire/ et q̄l le auoit Vng enfant procree en mariage/ pourquoy a elle et a ſondit enfant comp toit et appartenoit toute la ſucceſſeſſiō de ſondit mary/ La ſoeur diſant du cōtrai re/ et que ſelle auoit Vng enfant/ ſi conue noit il quil fuſt dit et repute illegittime/ car il nauoit eſte nez de tel tēps et ſi loīgs du partement de ſon mary quil ne deuoit par nulle raiſon eſtre dit ne entendu en fant a ſondit mary. Car il auoit eſte nez onze moys ou plus depuis le partement dudit mary durāt lequel temps le mary qui eſtoit par dela la mer nauoit onques repaſſe ne nauoit eſte Veu ne ſceu ou pais pourquoy il peut auoir procree ne engen dre ledit enfant et par conſequent conue noit par rayſon quil fuſt dit illegittime/ pourquoy a luy ne deuoit competer ne ap partenir quelque ſucceſſion. La mere di ſant du contraire et puis que Verite eſtoit quelle eſtoit femme eſpouſee audit mary et que Verite eſtoit que lenfant eſtoit ſon enfant/ ne que les deux maieures ne pou oient eſtre deniez/ et que lenfāt eſtoit nez durant leur mariage/ de toute raiſon el le deuoit eſtre dicte fille legittime/ et par conſequent auoir ſucceſſion/ Car ſe au chief de onze mois ou de douze auoit eu lē fant/ ſi eſtoit il poſſible et naturel/ Car femme porte biē Vnze mois par cours na turelz Et dautre part ſuppoſe q̄ il y euſt plus de Vnze mois. Si eſtoit il poſſible q̄ ſon mary eſtoit reuenu en recele parler a elle comme a ſon eſpouſe/ et ſil ne ſeſtoit apparu ce auoit eſte pour ſes debtes q̄ ar reſte ne fuſt de ſes creāciers/ car pour ce ſe ſtoit il party pourquoy. &c. Ceſte queſtiō ſaillie et Ventilee en parlement dune par tie et dautre en lan mil. CCC. et lxxv. lors preſident mōſeigneur Arnoul de cor bie il fut dit que la fille ſeroit tenue pour legittime/ et ſucceſſerreſſe de ſon pere/ et que la ſoeur neſtoit a receuoir a ſ̄pugner que elle ne fuſt tenue pour legittime.

Source : BIU Cujas

Et fut la ſoeur condamnee es deſpẽs la tayacion reſeruee. A ce fait la loy eſcripte C.li.iiii.ru.carbonium edicto .l.i. Si tibi et filio tuo

¶ Denfant nez en adultere

¶ Item par argument contraire peut eſtre ſouſtenu q̃ lenfãt nez en adultere ſoit encore le mary demourant auec ſa fẽme/ ou non/ doit eſtre tenu illegittime. et ſelõ la decretale. C.li.iiii.rub.qui ſunt legitimi decretali cauſã. ꝛce. La loy de carbonio edicto deſſus alleguee diſt ſurce que lenfant doit eſtre tenu pour legittime qui eſt nez durãt le mariage ia ſoit ce que le mary ait eſte hors du pays par ſi lõg temps que ſembler puiſſe q̃ engendrer ne le puiſſe auoir pendant celuy temps que hors a eſte/ ſi veult ainſi entendre et declairer q̃ ſil auient ainſi que le mary ſoit expatrie et durant celuy temps ſa femme ait enfãs/ pource ne doit demourer que ſe le mary va de vie a treſpaſſemẽt/ et lenfant demeure mendre dãs qui ainſi eſt nez / que pource quil eſt nez en mariage a luy nappartienne la ſucceſſion du mary comme de ſon pere. Et ainſi la doibt auoir et eſtre mis en la ſucceſſion de ſon pere pour ce q̃ plus preſt eſt de ſtre dit filz legittime ꝛ en mariage que non. Et ce doit il auoir par my faiſant de rẽdre la ſucceſſion en quoy mis ſera luy venu en aage/ ſe la partie ꝯtraire ne peut prouuer q̃ nez ſoit en adultere/ que fort eſt a prouuer. Et ſe lenfant eſtoit aagie a la mort du mary ou il fuſt depuis mort / ou la vefue le demandaſt a cauſe de lenfant dont elle ſeroit hoir/ ſi lauroit elle parmy baillant la caucio deſſuſdicte

¶ Epemple denfant illegittime

¶ Encore te vueil monſtrer epemple de ſucceſſion denfant et illegittime marie a femme illegittime / et toutesfoys les enfans deulz venans ſeroient mors ſans auoir autres enfans. Il auint en la chaſtelerie de liſle que vng homme illegittime print a femme et a eſpouſe vne fẽme auſſy illegittime/ ꝛ eurẽt deux enfans a mariage qui furent legittimes. Or auit que le pere et la mere alerent de vie a treſpaſſement/ leurs enfans ſuccederent pour ce quilz eſtoient legittimes. Apres que lun de ces enfans car deux eſtoient/ fut ale de vie a treſpas/ ſon frere ſucceda cõe raiſõ eſtoit. Encore auint que ce ſecond enfant ala de vie a treſpas. Les hoirs vouloient ſucceder. Le ſeigneur deſſoubz qui ceſtoit diſoit auoir et a luy appartenir comme ſeigneur et comme choſe eſpaue. Car iaſſoit ce que les enfans fuſſent legittimes/ toutesfois ilz ne pouoient faire ligne car leur pere et mere nauoient point de ligne et ſans ligne ſucceſſion ne ſe peult appreẽder/ Car nul ne ſe pouoit dire hoir ne de ligne auy enfans / car ilz nauoient de par pere ne de par mere quil leur peuſt appartenir a ligne legittime. Les prochaĩs diſans du contraire et que puis quilz eſtoient mors legittimes / le ſeigneur ny auoit que clamer. Car de raiſon il nauoit que auy illegittimes/ pourquoy. etc. Et ſe dire veult q̃ ce ſoit choſe eſpaue. Sauue ſa grace ce neſt pas choſe eſpaue puis que on ſcait veritablement de qui elle eſt venue/ pourquoy. etce. Tout veu il fut dit par iugement dhommes la choſe biẽ diſcutee que les biens appartenoient au ſeigneur cõme choſe eſpaue/ et que a nul autre nauoient regart/ par ce que les enfans iaſſoit ce quilz fuſſent mors legittimes ſi neſtoit il perſõne qui ſen puiſſe dire hoir/ ne ne pouoient faire ligne/ mais leurs enfans ſe aucuns en euſſẽt eux euſſent lors commence ligne/ mais que legitimes fuſſent/ ꝛ ainſi apres eulx de ligne en ligne.

¶ Autre epemple en cas pareil

¶ Il auint que vne femme illegittime eſpouſa homme legittime / et eurent du mariage vne fille/ laquelle fille ilz marierent et luy donnerent grandement du leur. ꝛ auſſy ceſte fille auec ſõ mary acq̃ſta biẽs ꝛ heritages puis le prre de la fille ala de vie a mort et demoura la mere vefue

et apres ce la fille ala de vie a treſpas ſãs auoir nul enfant / ſi fut queſtion de la ſucceſſion de ceſte fille aĩſi morte auãt ſa mere / aſſauoir a qui vendroit ceſte ſucceſſiõ ou a ſa mere / ou au ſeigneur. La mere diſant que ia ſoit ce que illegittime ſoit toutesfois ſa fille eſtoit legittime / & a ſõ mariage luy auoit grandement donne du siẽ pourquoy ſuccedẽr deuoit. etc. Le ſeigneur diſãt du ꝯraire / car a illegittime ne peut quelque ſucceſſion venir / et ſuppoſe q̃ dõne luy euſt / ſi pouoit elle bien tranſiger a autre / ne pource nauoit elle droit de ſucceſſion / & ſe ſa fille eſtoit legitime pource ne habillitoit pas ſa fille a ſucceder. Tout veu il fut dit que la mere nauroit pas la ſucceſſion ne poſſeſſion ains demourroit au ſeigneur et ſe la fille euſt eu frere ou ſoeur nepueu ou niepce a eulx fuſt venu ladicte ſucceſſion puis que de ligne fuſſẽt venus / et ainſi laccorde la loy eſcripte.

Si peus et dois ſauoir que loy eſcripte ſi deffend a mettre ne acomparager les enfans illegittimes auy pupilles des legittimes Sicõme se vng homme a enfans illegittimes et legittimes / et par la ſubtilite de la mere auy illegittimes / ou p la bonne volente auy peres ilz veullẽt leurs enfãs illegittimes acomparager a leurs enfans legittimes / ſaches que ce ne doit eſtre ſouffert / ne dons que en celle maniere face le pere a telz enfans neſt a tenir apres la mort au pere. ne il ne leur doit laiſſer que petite ptie de ſa cheuãce au regard de ſes autres enfans / ſicomme le. vii. de ce quil a laiſſe a vng des legittimes. Encore diſt la loy que ne vault que en ſoit laiſſie riens a eulx / mais a leur mere peut eſtre laiſſie la. viiii. partie des biens au pere par ſi q̃lle fuſt de bonne gouuerne pour ſes enfãs nourrir. & ce porroit faire le pere mais non pas la mere ne leur pourroit riens donner. C. li. v. ru. de naturalibus liberis. l. matre vel legittimus filiis. Et autentica Sunt liberi. Mais tu peus ſauoir que autre choſe seroit dhomme qui auroit enfans illegittimes deſolut et deſolue / que les clers appellent de ſoluto et ſoluta / ceſt adire a marier & ſans loiey de ſaincte egliſe / et qui pourroit la femme auoir a mariage dont il a les enfans illegittimes / ſi que auſſy la fẽme ſoit a marier / ſans loyey de ſaincte egliſe ne aultre et que entre eulx nait affinite de lignage ne de comparage pourquoy ilz puiſſent auoir lun lautre a mariage / telz sõt appelles de ſolut et de ſolue. Et de telz peult le pere auec ſes autres enfãs legittimes dõner et laiſſer le ſien a ſon plaiſir. Et les peut promouuoir a dignite eccleſiaſtique ou temporelle / quilz ſoient legittimez p le ſaint pere ſe a dignite eccleſiaſtique les veult promouuoir / ou ſe legittimez ſont par lempereur ſe a dignite temporelle les veult promouuoir / combien que pour le preſent maint en ſont promeus a dignite temporelle / ſicomme cheualerie a office de iuſtice / ou autres quant ilz le vallent. Et eſt bien ſouffert et concede / car le bon homme ne peut on trop eſpauſcer. Si ſaches que encore en plus forte raiſon ſa mere morte de lenfant illegittime de ſolut et de ſolue ſicomme dit eſt le pere peut sõ filz faire hoir et le tenir pour legittime par la permiſſion de lempereur qui le peut legittimer et habilliter comme legittime par ſes lettres & le faire habille de receuoir ſucceſſion de pere. Voire le ſeigneur ſubget deſ ſoubz qui ce ſeroit appelle. C. lib. quinto. rubrica de naturalibus liberis. l. ſi quis. & ce. ſeu liber. etc.

Denfant de ſolut et de ſolue.

En confortant ce que diſt eſt / enſupt vne autentique qui dit ainſi que ſil auiẽt que aucun ait enfans illegittimes il les ait tellemẽt q̃ lũ et lautre ſoit de ſolut & de ſolue / tellemẽt q̃lz pourroiẽt auoir lun lautre a mariage legittimemẽt et la mere voise mourir ſãs ce q̃lz aiẽt lun lautre ſaches que depuis lẽpereur a la req̃ſte du pere peut legittimer les enfans ainſi nez et les peut faire et diſpenſer hoirs au pere

Source : BIU Cujas

Encore veult dire la loy que les enfans ainsi nez cõe dit est / se le pere ne les vient a lempereur ainsi dispẽser comme dit est et il les appelle enfans et filles sans nõmer bastardes et que en ce muire / et il en ait tesmoings ou lettres / sachies que selõ la loy escripte ce luy vault. Mais le meilleur est quilz soient fais legitimes par le prince. C.li.v.ru. de naturalibus liberis Autẽ. Si quis liber naturalis / et autẽ. pterea qui legittimum non habet ptolem. Et encore dist la loy escripte que sil auenoit que aucun eust enfans illegittimes daucune serue / et puis espousast la mere ces enfans demourroient frans et legittimes. C.li.v.ru. dicta / autentica supradicta

¶ De la condicion aux illegittimes

VEu comment legittimes peuent estre legittimez / il sẽsuyt veoir de la condicion aux illegittimes Et sachies que se aucun illegittime a aucune chose au iour de sõ trespas dessoubz aucun seigneur / a luy est et appartiẽt par son droit seigneural p la coustume laye. Et se dessoubz aucun aultre seigneur auoit aucune autre chose ia soit ce quil ny fust pas couchant ne leuant ne quil ny mourust pas / pour ce ne demourroit que le seigneur dessoubz qui ce seroit trouue ne lemportast par le droit coustumier Car a legittime ne peut riẽs eschoir ne de luy ne peut riẽs eschoir a autre fors au seigneur a qui et dessoubz q̃ ce est trouue a cause de sõ droit seigneural Ainsi nest que le illegittime donnast aucune chose a aucũ en son viuant alant chãp et vie / et a ce emporter promptement.

¶ Du testament des illegittimes

¶ Car depuis quil seroit couchie malade au lit mortel / ne peut il donner ne legater chose qui tienne ne vaille oultre. v. sone le sire ne luy est teuu de faire plus grãt obseque combien q̃ du sien eust p droit seigneural. Mais ce quil feroit vendroit ou transporteroit en son viuant alant chãp et voye pour emporter et auoir luy estant en celuy estat tendroit et vauldroit / luy couchie en lit mortel ce ne vauldroit ne tẽ droit / mais par le droit escript vauldroit son testament puis que en bonne memoire le feroit. C.li.v.ru. testamentum facere possunt / ou il est dit quilz ne le peuent faire / et a tous aultres est permis. Et sil a enfans legitimes tout tiẽt ⁊ vault quãques ilz font comme de vne autre personne de franche condicion Silz nont enfãs legittimes et ilz soient mariez / adont le seigneur par son droit seigneural emporte la moittie de tous les meubles / et la fẽme demouree velue lautre moittie. et sil pa heritages la femme en a la moittie durant sa vie / et apres sa mort le seigneur lemporte / soient fiefz / ou terre de maĩ ferme

¶ Que le seigneur ne paie nulles debtes aux illegittimes

¶ Item se le seigneur par son droit seigneural apprehende hoirie et biens de aucũ illegittime / sachies q̃l nest tenu de paier quelque debte que illegittime doiue. mais lemporte tout franchemẽt sãs debte donne aumosne plus que de cincq solz mõtãt sil ne plaist au seigneur

¶ Coustũes de flãdres / cassel / et ternois

¶ Si sachies que a la coustume de flandres de cassel ⁊ de ternois nul nest bastard de par la mere / pource quilz dient que certaine chose est de la mere / ⁊ incertaine chose est du pere / et emportent de par leur mere succession voire quant la mere na nulz enfans viuans de loyal lit au iour de son trespas. Mais selon le droit escript aux illegittimes ne vient riens de p la mere / car elle doiuent garder chastete. C.li.vi. ru. ad senatus consultum. l. contra illusiris

¶ Des postmis

POstmis sont les enfans q̃ sõt nez depuis la mort de leur pere Si sachies que sil sont deux ioinges p mariage / et se lun ce taussauoir le mary voyse de vie a trespas / et p ce face

teſtament/ ou quil face ſes ordonnãces de derraine volente/ lais et aumoſnes/ ſoit a ſes autres enfans/ ou a autres quelz qlz ſoient/ et il ſe taiſe de celuy enfant qui encore eſt ou ventre de la mere/ et ne luy face qlque aſſenne ne ordonnance du ſien/ ſuppoſe que riens ne ſache que ſa femme ſoit enchainte et en ce wiſe celuy mary de vie a treſpas/ le filz ou la fille qui eſt ou ventre de la mere vienne depuis a bapteſme/ ſaches que le teſtament du pere par la natiuite a lenfant eſt du tout deſtruit et adnichile/ et neſt a tenir ne a confermer/ et reuendra lenfant ainſi nez a droitte ſucceſſion naturelle et couſtumiere/ Et la rayſon ſi eſt ql neſt pas a doubter que ſil euſt ſceu que ſa femme fuſt enchainte il neuſt iamais ordonne que lenfant qui eſtoit ou ventre de ſa mere fut deboute de ſon droit naturel et couſtumier. C. li. vi. ru. de poſtumis heredibz inſtituciõibus. l. poſt teſtamentum factum. etc.

¶ Des enfans auortez

Apres enſuit des enfans auortez et qui vienent ſans vie ſur terre de telz ſaches qlz nont nul droit ne autre pour eulx demãder hoirie mais ſont tenus cõe nõ enfans ne hoirie ne leur compete aucunement

¶ Des abſciſez qui ſont taillez hors du ventre de leur mere

Des abſciſes ceſtadire qui ſont taillez hors du ventre de leur mere et extrais en vie iaſſoit ce que la mere ſoit morte auant qlz en ſoiẽt trais ou taillez. De ce diſt la loy eſcripte Sil auenoit que aucune femme enchaĩte cheiſt morte auãt quelle euſt enfãte naturellement/ et pour ſauuer lenfant on taillaſt la mere/ et tellement que lenfant peuſt venir ſur terre a tout vie humaine ſi que on le puiſſe veoir mouuoir de quelq membre que ce fuſt/ de bouche de yeulx/ de mains/ ou de piez/ ou de fourcelle qlz eſt la choſe qui plus toſt/ et que on veoit ventiller la peaucellette ſur la fourcelle de la poitrine de lenfant/ ſaches ql ſeroit digne dauoir bapteſme ou au moins le ſait du bapteſme/ que les ſaiges femmes ont bien acouſtume de faire en cas haſtif/ et par conſequẽt ſeroit tenu pour creſtien et pour droit hoir naturel et ſucceſſeur. Et ſuppoſe encore que il ne feiſt aucun ſon de bouche que les clers appellent/ et par eſpecial les logiciens/ ſonus vox/ et qlz ſoit en forme humaine/ ſaches que telz ſont tenus et reputez pour hoirs legittimes et naturelz/ et ſuppoſe que leur pere fuſt mort pauant leur abſciſion/ ſi ſeroit il tenu droit hoir et deſpeceroit le teſtamẽt du pere faict ou ilz ſeroient oubliez/ comme il eſt dit des poſtumes. C. li. vi. rub. de poſtumis heredibus inſtituendis. l. vnoꝛis aboꝛſu. et. l. q dã certum eſt. et. li. ix. c. quitquid

¶ Du droit de douaire que la femme peut auoir apres le treſpas de ſon mary.

Femme qui demeure vefue ſelle a eſte eſpouſee a homme q tint noblement ceſtaſſauoir q tint fief/ elle doit auoir par droit couſtumier droit de douaire en la moittie de tous ſes fiefz dont ſon mary qui eſt alé de vie a treſpas eſtoit poſſeſſant au iour des nopces que eulx eſpouſerent/ et dont il ioupſſoit au iour de ſon treſpas. Et auſſy de tous les fiefz que du lez et coſte dud mary sõt venus durant le mariage et eſcheuz aud. mary

¶ Couſtume de vermandois

¶ Et ſe ceſtoit en vermandois la dame ou damoiſelle nauroit point de droit de vefue auec douaire

¶ Couſtume damiens de la chaſtelerie de liſle et de tourneſis

¶ Mais ſe ceſtoit en amiẽnois en la chaſtelerie de liſle ou en tournẽ. la dame auec sõ douaire auroit de vefue comme declareſera cy apres ou chapitre des vefues cotte p le nõbre de ¶ Et ſe en demourra en foy et en hõmage de seignr sãs relief ne debte paier aud. seignr/ mais que p le seigneur ſe ſoit fait mettre en ſon douaire par loy:

Source : BIU Cujas

¶ Car deuant ce na dame ou damoy
selle douaire quelle le demãde a loy/ & ql
le sest fait mettre en son douaire/ ne arrie
rages que pour celuy en soient deuz pour
les ãnees quelle a attẽdu a soy faire met
tre en son douaire. Et doit auoir maison
de douaire selon la valeur et quantite du
fief/ cest adire le chief lieu ou telle maisõ
souffisant que la valeur du fief peut sou
frir. Et ce selon la coustume dartois/ da
miens/ de lisle/ de tournesis/ et du pays
enuiron

¶ Coustume de vermandois.

¶ Et selon la coustume de vermandois
la dame ou damoiselle aura par droit de
douaire le chief lieu et la maison de son fi
ef ou des fiefz qui sõt demourez de sõ ma
ry soit chasteau ou non. Ne pour douaire
en toutes coustumes ne pdra pas la ves
ue le droit de son vefue/ et q̃ ne ait la moi
tie en toutes les acquestes que fait auroi
ent ensemble. Et tendra par vertu de son
douaire toute la moittie dudit fief auss
franchement et noblemẽt du seigneur de
qui le fief est tenu cõme faict le droit hoir
lautre moittie/ ou deueroit faire tout le
fief se le douaire nestoit. et aura sa pt des
hommages/ son baillif/ son sergent & sa
court. Et sera tenu de luy a cause de son
douaire tant quelle viura comme de sei
gneur soit quelle se remarie/ ou non. Et
se faulte auoit en ce/ si sen peut elle traire
auquel quil luy plaira de trops seignrs
cestassauoir au seigneur de qui le fief est
tenu/ ou au seigneur souuerain/ ou au
roy se cest ou royaume/ Car au quel que
premier sen trait cellup luy en doibt faire
droit. Et se premier sen trayoit au roy ou
au souuerain/ la doit demourer la cause
car en ce cas na point de renuoy

¶ Comment la dame peut renõcer auy
hommages au proffit de lhoir

¶ Et sil auenoit que la dame ou la da
moiselle a emprendre le douaire ne vou
sist auoir en son douaire hommage/ et q̃
ilz demourassẽt tout a loir auec le corps
du fief bien deporter sen peut sil lui plaist
et en est en luy/ mais pour ce ne demour
ra pas quelle nait tousiours la moittie
des emolumens seigneuraux q̃ a la moit
tie du fief & a la seigneurie de celui fief peu
ent et doiuent appartenir. car frauder ne
len peut on ne doit anciennement que rele
uee & secourue ney soit si tost que icelle da
me ou damoiselle sen plaint

¶ Comment la dame peut renõcer auy
cateulx de son mary

¶ Item la dame ou damoiselle q̃ prent
douaire selle ne veult ptir a paier les dẽ
tes de sõ mary elle peut renõcer auy meu
bles et auy cateulx/ et pmy ce elle demeu
re quitte de toutes les debtes/ et si empor
te franchement tout son douaire sans ce
que pour les debtes on la puisse poursuy
uir iassoit ce quelle fust obligee en temps
de son mary. Mais se obligee y estoit et el
le eust biens ou heritages qui fussẽt de p
elle/ a iceulx biẽs se pourroit on traire en
tant que obligee y seroit/ et non plus

¶ De lexception que la dame pourroit a
uoir sur ce selon aucuns

¶ Encore veulent tenir aucuns vsages
et aucuns saiges coustumiers que la fẽ
me y auoit excepcion contre cestadire que
tenue ny seroit par ce quelle lauroit faict
par la crainte de son mary & que courrou
cer ne losoit/ pour quoy tenue ny seroit

¶ Que dame ne pert son douaire:

¶ Si ne peult ne doibt la dame perdre
son douaire ne le droit quelle pa pour vẽ
te ne transport que son mary face de ses
fiefz ne possessiõs/ ne perscripcion au cõ
traire ny vault cõtre la dame ou damoi
selle que si tost quelle sen veult traire a
loy quelle ny soit et doiue estre receue/ et
quelle ne doiue estre mise au droit de son
douaire sauf tous drois Et supposé que
dedens le viuãt de son mary elle eust fait
quittance et en apparussent lettres/ si ne
vault ce quelle ne fust ouyee a lencõtre p
lexcepcion du droit qui ne seuffre que da
me ou damoiselle en ceste partie puisse es

Source : BIU Cujas

tre fraudee comment que ce soit/ se p trop especiales voies ne stoit surce ordonne cest assauoir quelle y eust renonce par ce quelle fust recōpensee dautres heritages dōt elle ioupst paisiblement/ et que ce fust certaine chose/ et que a ce eust mis consentement par ce quelle auroit este biē aduisee et conseillee surce par temps de deliberacion/ et par plusieurs fois/ pour ce que coustume de femme est variable/ ou aultrement la renonciacion quelle y auroit fait ne tendroit. C. li. iiii. ru. de senatus cōsulto. Autentica de senatus consulto siue ante/ siue in alio

¶ De dame quitter son douaire apres la mort de son mary

¶ Mais se depuis la mort de son mary la uoit quitte donne ou transporte ce tēdroit et vaul droit/ car desiors en peult elle faire sēs ou folie vēdre ou aliener si seroit sō mary sil se remarioit durant la vie de la dame ou damoiselle/ et non plus auant. Et le mari mort elle y reuendroit se repētir sen voloit/ car comme dessus est dit elle pourroit alleguer que comme cōtrainte lauroit fait. ce. Et tendra la dame ou damoiselle celuy douaire franchemēt tāt quelle viura/ et demourra en la mayson du fief/ sans partir sil ne luy plaist tant que lhoir luy aura faicte mansion souffisant selon la valeur du fief/ sicomme dit est

¶ Coustume de tournesis

¶ Et est assauoir que par la coustūe de tournesis dame ou damoiselle qui douaire doiue auoir selle prēt doubte des debtes que son mary deust/ elle peut franchemēt et seurement clamer et demander le tiers du fief en droit de douaire auoir sās soīg et sans debtes paier. Et combien que par aucuns soit ainsi vse pour oster la doubte des debtes/ toutesfoys selon loppinion et la plus grant partie des pays coustumiers et des saiges/ se la dame ou damoiselle qui douaire doit auoir renonce auy meubles et auy cateulx elle doibt estre qte te des debtes et son douaire auoir franche ment sicomme dessus est dit. Mais selle ny renonce et quelle y prenne plain douaire et partisse moitie auy meubles et auy cateulx/ elle doit la mottie des debtes cōtre lhoir. Et se partir veult auy meubles elle partist a tout ce qui est dit meuble selō la coustume du pais soit en manoirs qui sont tenus pour meubles et autres reserue que lhoir retendra ses hosteulx qui sont tenus pour meubles pour autel prix quilz seront prisiez a porte hors du lieu.

¶ Commēt la dame peut partir le douaire contre lhoir

¶ Sil auenoit que la dame ou damoiselle q̄ droit de douaire doit auoir ne puisse estre daccord auec lhoir de partir le douaire a part/ saches q̄ la dame ou damoyselle doit faire deux pars de toutes les values des fiefz/ ou du fief/ sur quoy le douaire se doit asseoir et mettre en deux rooles. Et ce fait lhoir doit choisir des premiers laquelle part il tendra/ et lautre part demourra au douaire durant la vie de la douagiere

¶ Comment la dame doit faire caucīō de paier les debtes q̄ prent la moittie des meubles.

¶ Et se dame ou damoiselle prēt moittie ou quelle parte auy meubles/ elle est tenue de faire caucion de paier la moittie des debtes auant que nul proffit doiue ne puisse prendre au douaire

¶ Coustume de lisle et de tournesis

¶ Si peus et dois sauoir que se dame ou moiselle prent tiercement de douaire selō la coustume de lisle et de tournesis elle le doibt auoir franchement sicomme dessus est dit/ et fault quelle ait le fief tiercie a lun coste/ et soit le fief diuise et party en trois/ et lesquelles pars la vefue est tenue de faire et ordonner comme bon luy semble. Et celles pars ainsi faites lhoir choisira et prēdra les deux pars comme bon luy semblera et la tierce demourra a la vefue pour sō douaire. et ainsi fut il fait p les saiges coustumiers de lisle et de tour

nesis pour madame deVualaincourt cō-
tre Jehan deVuercin son filz pour sa tenu
re de cy soing

¶ Comment la dame nest tenue de nul
le retenue faire

¶ Si saches que la dame ou damoisel
le qui prent douaire nest tenue de riens fai
re ne mettre retenue en la maisō de sō dou
aire sil ne lui plaist ne poursuyuir p faul
te de ce on ne len peut. Jtē nest aussy riēs
tenue de lobseque et sepulture de son mari
paier/ mais appartient a lhoir a paier et
a faire/ ne riens nen cōpete a la dame ou
damoiselle sil ne luy plaist

¶ De la dame q̄ auroit douaire soy mes
Vser aucunement

¶ Jtē se dame ou damoiselle auoit dou
aire ou assenne de mariage dunautre ma
ry quelle eust eu parauant et elle se mes-
Vsast aucunement si que le second mary
quelle auroit sen mespaiast & quil lēchas
sast arriere de luy saches que pour ce ne de
mourroit quelle neust sō Viure sur sō dou
aire ou assenne selon elle Car dure chose
seroit que la dame ou damoiselle allast
mendier de ce qui Vendroit de par elle

¶ Comment le seigneur p faulte de ren
te ne peut touchier a douaire

¶ Jtem se dame ou damoiselle a douai-
re ou assenne de mariage & il auienne que
par faulte de rēte ou autre maniere le sei-
gneur de qui ce sera tenu traitte a luy leri
tage sur quoy ce douaire ou assenne sera
ordonne/ saches que le seigneur ne peut ri
ens toucher au droit de douaire ne a lassē
ne puis que ce sera fait p loy. et pource est
il tresexpediēt a dame ou damoiselle/ de
luy faire mettre en son douaire ou assen-
ne par loy sicomme dessus est dit

¶ Commēt la dame a douaire en tous
les fiefz de son mary

¶ Jtem sil auient que le mary qui Va de
Vie a trespas tienne plusieurs fiefz dun
seigneur ou de plusieurs seigneurs pour
ce ne demeure pas q̄ la dame ou damoy-
selle nait sur tous les dis fiefz son douaire
franchement

¶ De assoir p la dame son douaire sur
lun des fiefz.

¶ Et se la dame ou damoiselle q̄ droit
de douaire doit auoir/ & se lhoir estoit dac
cord que le douaire soit assis sur lun des
fiefz a part/ faire le peuent de leur consen
tement/ sans ce que les seigneurs de q̄ les
autres fiefz seront tenus y puissent riēs
demander ne clamer droitture ne aultre
chose/ car cōe dessus est dit douaire nest te
nu de quint ne de parchon faire / de relief/
yssue ne entree paier

¶ Cōmēt le douaire ne cesse pour le ma
ry estre deux fois marie

¶ Jtem pus et dois sauoir que droit de
douaire ne se cesse pource se lomme ou la
femme ont este mariez autresfois Vne ou
plusieurs/ pour tant quilz naiēt nulz en
fans Viuans/ ou que les fiefz quilz tien-
nent naient este escheus a aucuns enfās
deulz qui mors soient. car en ce point sont
lhōme et la femme q̄ aīsi se remariēt sās
enfans auoir q̄ soient Viuans au iour de
leur remariage cōe damoiseaulx/ et en y
dicion de damoiselage

¶ par quelle maniere dame ou damoi-
selle na douaire ne droit de le demander

Saches que dame ou damoisel-
le na douaire ne droit de le demā
der p plusieurs manieres & rai
sons par coustume de court laye. Sicōe
quant dame ou damoiselle prent a mari
age homme qui ait eu parauant autre fē
me dont enfans soient demourez

¶ Coustume de Vermandois

¶ Et selon la coustume de Vermādois
suppose que lhōme eust este marie et eust
enfans/ si auroit la fēme douaire sur les
fiefz Venans du coste du mary/ et nō des
fiefz quil tendroit encores de sa premiere
femme

¶ Coustume dartois/ damiens/ de lis
le/ et de tournesis:

¶ Et selon la coustume dartois damiēs
de lisle & de tournesis se lhōme auoit este

Source : BIU Cujas

marie/et euſt enfans viuans/la ſeconde femme nauroit point de douaire

¶ Couſtume localle

¶ Item encore eſt aſſauoir ſelon la couſtume localle/que peut eſtre et bien peult auenir q̄ ſur vng fief a deux douaires. ſi cōe que la premiere femme au mary emporte ſon douaire couſtumier de la moitie de tous les fiefz qui a ſō mary au iour de ſon treſpas eſtoient appartenans/icelle morte ſe femme repient/ou la mere/encore tient douaire de la moittie/ſicōe deſſus eſt dit. Le filz remarie/luy mort la fēme a douaire/ceſt aſſauoir le quart de lautre moittie du fief

¶ De fief donne au mary

¶ Saches que dame ou damoiſelle na droit de douaire en fief qui ait eſte dōne a ſon mary par roy par conte et par aultre ſeigneur pour le bon ſeruice que le mari auroit fait au ſeignr ne a ſes p̄deceſſeurs cōe ſeigneurs ont aucuneſfois donne iaſſoit ce que le mary ait hoir de ſa char. & la raiſon ſi eſt que ia ſoit ce que le don reuint apres la mort au mary/ou a celluy a q̄ il il ſeroit donne a lhoir de ſa char/ce retour neroit arriere au donneur/et pour ce ny a dāe ne damoiſelle droit de douaire/mais le doit lhoir de ſa char tenir tout franchement tantoſt apres la mort de ſondit pere

¶ De fief acqueſte

¶ Item na encores dame ne damoiſelle droit de douaire en fief que ſon mari ait acqueſte le mariage deulx durant/et puis lait reuendu iaſſoit ce quelle ne ſi ſoit cōſentie. & la raiſon ſi eſt que de ſon acqueſte peut lhomme faire ſa volente par eſpecial au vendre car auſſy comme de deniers ou la dame auoit pt fut achete le fief & pour ce ſembleroit que a luy en toucheroit auſſy biē furent les deniers refais quant il le vendit/et la dame reintegree

¶ De auoir aſſenne par la dame

¶ Item peus & dois ſauoir que la dame ou la damoiſelle na droit de douaire ſe le mary lauoit au mariage faire auancee daucune choſe ou aſſennee de ſur ſon heritage car deux douaires ne peut elle auoir enſemble. Mais il conuient quelle ſe tienne auq̄l qui mieulx luy plaira/ou a laſſenne/ou au douaire couſtumier/et ainſi en eſt il vſe

¶ Exemple ſuce

¶ Il auint que madame de helly vefue de monſeigneur de helly au traitte du mariage de entre eulx eut conuent de auancement de mariage/que ia ſoit ce que ledict ſeigneur ſon mary tint en fief pluſieurs heritages/toutesfois lui fiſt auancemēt et ſur celuy auancemēt auoit ledit mary au mariage faire donne plaige. Quant led. mary fut mort la dame vouloit auoir ſon droit de douaire et aſſenne p tout/ceſt aſſauoir le droit de douaire couſtumier/& le droit de auancemēt de mariage q̄ fut declaire au traitte dicelluy mariage. Les hoirs y contredirent. La queſtion vint en plement. Tout veu il fut dit p arreſt q̄ ladicte dame ne pouoit auoir droit de douaire p deux fois/ceſtaſſauair droit de douaire couſtumier & laſſenne de mariage enſemble/mais conuint quelle ſe tint auq̄l qui mieulx luy plairoit

¶ Du droit de viuelotte.

Viuelotte ſi eſt le droit que les fēmes ont en terres tenues en cotterie apres la mort de leurs maris ſur les heritages venās de p eulx Saches que en terre tenue de cotterie q̄ les aucuns appellent terre de main ferme es lieux ou pays ou la couſtume localle eſt telle que viuelotte a lieu/la femme q̄ demeure vefue pa tel droit/q̄ ſō mary mort elle ioupſt de tous les heritages venans du coſte de ſon mary q̄ ſont tenus en cotterie/ſuppoſe quelle ait enfans ou non ſa vie durāt. mais ſelle auoit enfans/& elle ſe remariaſt/elle en pdroit la moittie Et ſe ſes enfans ſe marioient/ſi ny auroient ilz riens la vie de leur mere durāt

¶ Du viure que les filles a marier peuent demander a leur frere

Source : BIU Cujas

Il eſt aſſauoir que par la couſtume localle de pluſieurs pays les filles a marier qui demeurent ſans pere peuent demander Viure ou ſouſtenemẽt cõtre laiſne frere q̃ a le gros de la ſucceſſion de leur pere ou pais ou les filles ne ſuccedẽt point en heritages/ laquelle choſe le frere leur eſt tenu de bailler ſelon la poſſibilite du fief & de la ſucceſſiõ Mais ſe ceſtoient filles du ſecõd mariage cõtre le frere du premier mariage riẽs ny auroient ſainſi neſtoit que le pere euſt acq̃s aucũs heritages durãt le ſecõd mariage/ car ſurce lauroit la fille/ et y doibt celle fille eſtre miſe par loy ſelle le requiert incontinent auſſy franchement q̃ dame ou damoiſelle doibt eſtre miſe en ſon droit de douaire / iuſques a tant que loir parties oupes aura monſtre enjugement cauſe pourquoy eſtre ou demourer ny doit

Exemple ſurce.

Je Veis Vne fille a madame de ſeelles qui eut a mary baudouin darras/ lequel auoit parauant eue Vne autre femme/ ſe dit baudouin mort/ cõtend fut entre lad. fille et le filz dudit baudouin demoure de ſon premier mariage. ſi fiſt icelle fille ledit filz adiourner a beauqueſne deuãt le preuoſt royal dillec: ladicte fille req̃rant a auoir ſon Viure ſur la terre qui fut a ſõ pere et dont il poſſeſſoit au iour de ſõ treſpas. Ledit frere y contrediſt ce quil peut/ Nonobſtant choſe qui diſt du contraire/ ladicte fille fut miſe ou droit de ſõ Viure et ſouſtenement de la terre demouree de ſon pere ſelon la poſſibilite dicelup/ & a compte dhoirs Et ainſi le Veult rapſon/ car Viure na nul iour et pour ce incõtinẽt y doit eſtre miſe la fille puis quelle le requiert a loy. Et pareillement que dame ou damoiſelle doit eſtre miſe incontinẽt en ſon douaire puis quelle le requiert/ et ſurce eſtre oupe en droit/ et que ſurce iour ſoit aſſigne aup parties. Mais ſe loir requiert ſurce eſtre oup en droit et que iour ſoit ſurce aſſigne aup parties le iuge doit faire pour ſurce faire auſdictes ptíes icelles oupes Et ſe doit la main de iuſtice leuer ſe de lhoir eſt requis au iour ſurce aſſigne pour et au proffit de lhoir. Et la fille requiert a auoir porcion ſur lhoir pour ſon Viure & le pces maintenir auoir le doit de la tierce partie du Viure que auoir deuroit quant plainement luy ſeroit adiuge Et ainſi doibt auoir la dame ou damoiſelle en fait de douaire ſe contend en ſault Et ainſi fut il dit par iugeuent a beauqueſne ou cas deſſuſdit pour ladicte fille Si fut il en la court a maire en tourneſis en cas de douaire pour madame de rume Vefue demouree de monſeigneur de rume contre monſeigneur Mathieu de lannais hoir dudit lieu de rume dont il appella en parlement Auquel il fut dit bien iugie et mal appelle. etc.

Droit de Vefue

Droit de Vefue que toutes femmes Vefues peuẽt et doiuent auoir p lusage et couſtũe de Vefue ſi eſt auecle douaire quelles õt en tous les fiefz demourez de leurs maris ſicomme ou chappitre precedent eſt dit. Et ont elles auſſi es terres de maĩ ferme tel droit que ou chappitre de Viuelotte eſt precedentement declaire

Item ont elles auſſi la moittie de toutes les acqueſtes quilz ont fait enſemble ſe neſt en fief dõt le mari ſi ait eſte adherite. Item ont elles par droit de Vefue le meilleur habit a elles apptenãs/ laneau de mariage/ le fermail/ et les aornemens de chief/ leur lit eſtoffle/ et courtine ſelle y eſt/ et Vng lit pour leur damoiſelle ſeruant ſelles ſont dames ou damoiſelles nobles/ de tous hoſtieul y Vng et le meilleur que prendre Vuld droit reſerue Vaiſelle dor ou dargent et beſte Viue

Comment dame ou damoiſelle peult faire quelle na nul droit de douaire.

Iaſſoit ce que par fait couſtumier dames ou damoiſelles ont doiuẽt auoir droit de douaire en

tous les fiefz dont leur maris sont possessans au iour de sō trespas reserue les cas dessusdis. Et toutesfois peus et dois sauoir que le droit escript et coustūe labeure et fait grandement pour elles sicōe raisonest/si peut la dame ou damoiselle biē faire de sa volente que droit na de douaire par plusieurs manieres Dont la premiere si est quant le mary vēt le fief sur quoy la dame ou damoiselle est douee / et leql vendage elle consent parmy ce quelle en est recōpensee dautre terre q̄ autāt vault et qui vient dep son mary ou droit de douaire na lieu/de laquelle elle est adheritee savie durant par seigneur et par hōmes Ce fait et elle ainsi recompensee iamais au douaire ne peut riens clamer ne demāder iassoit ce quelle vendist ou alienast sa recompensacion. La secōde maniere pour quoy renoncer y peut si est quant p moyē de deniers elle y renonce en presence de loy espirituelle/ et quelle iure par sa foy corporellement fiancee que iamais contre ceste renonciacion ne vēdra et sur paine dey communiement/car depuis ne doibt estre receue a venir contre. Et nonobstant ce q̄ renonce peust este par elle sicomme dit est se son mary mort elle se plaindoit au souuerain & requist estre mise au droit de son douaire du fief qui fut a son mary et quil lui fust party et bonne/et que len fist iouyr et vser comme de douaire il appartient a faire sachez que le seigneur luy est tenu de faire. Et sil est partie qui sopposa disāt quelle en a fait quittance comme dit est/ et que renonce pa. Elle peut dire et respōdre que ce quelle en fist elle le fist p paour de son mary et q̄ reffuser ne losoit / mais volentiers leust laissie/ et comme cōtraite et par paour le fist si ne le veult tenir. etc. Le iuge lay ne se doibt arrester a la qt tance / ou a la renonciacian que fait en a pardeuant iuge ecclesiasticque. Mais se lopposāt le veult a ce cōtraindre face lay citer et compeller pour la foy et mettre en excommuniement par an & par iour. Et lors par bras seculier le pourra contraindre par le seigneur tēporel. La tierce maniere si est selle a renonce au droit que on dist/vellien/ cest le droit que lempereur vellien fist pour le droit des dames ou damoiselles qui les relieue en leurs cas & en leurs causes / et leur faict auoir droit de douaire. Et parauant celui droit/le droit des aultres empereurs estoit qui auoient ordonne que les femmes douoient aussy bienles hommes/que les hommes doūēt a present les femmes. Et pource y a difference entre dos et douaire/ Car dos est ce que la dame ou damoyselle apporte a mariage/surquoy lomme apres la mort a la dame ou a la damoiselle prent aucū voiage/quant enfans nen demeurent. et douaire est ce que lhomme y apporte/sur quoy la dame ou damoiselle est assennee de douaire/ Et ainsi peus veoir des douaires que coustume en enseigne. Car par le droit escript petit en est dit & plus en est dit pour lōme que pour la femme/mais la coustume localle en donne tout lenseignement surce. Et ce trouuerez/ Codice libro quīto rubrica/ Si seruo nupsit mulier/ et rubrica de dotis promissione/ & rubrica de iure dotum/ & rubrica de reivxorie et rubrica de partis conuentis/et rubrica. de dote canta. ¶ Et ad hoc facti sunt versus isti. Casibus in senis mulier sponsā dote tenetur/ pro libertate pro dote/ pro dote renunciet/et si decipiat precium capiat teneatq; secondo. &c.

¶ De douaire et de sa prouision

¶ Si peus et dois sauoir que se dame ou damoiselle faisoit demande de estre mise en droit de son douaire/et se contend luy fust mis surce / saches q̄lle doit auoir sur le fief prouision de viure de son droit requerir de la tierce partie que vault et peut valoir le douaire demande tout le proces durant/sans ce que la dame ou damoiselle en soit tenue de faire ne donner autre caucion que iuratoire

¶ Exemple surce

Source : BIU Cujas

¶ Il auint que madame Katherine con
ſtans Vefue demouree de feu mõſeigneur
de rume en tourneſis / ſi fiſt demande en
la court du roy a maire en tourneſis deſ-
tre miſe au droit de douaire de ladicte ter-
re de rume. Lhoir dudit lieu de rume ap-
pelle monſeigneur Mathieu de lannais
y contrediſt et ſoppoſa / diſant pluſieurs
raiſons par leſquelles auoir ne le deuoit
et elle diſoit du contraire. Dit fut par le
baillif de Vermãdois qui lors tenoit le ſie
ge quelle deuoit auoir prouiſion le proces
durant / ceſtaſſauoir de la tierce partie de
la moittie de la Valleur de tout ledit fief /
De laquelle ſentence fut appelle en parle
ment par ledit de lannais. La cauſe dap
pel Ventilee audit parlement de chaſcune
deſdictes parties / il fut dict par arreſt de
parlement a paris / que bien auoit eſte iu
gie par le baillif / et mal appelle p ledict
de lannais. Et fut cõdãne ledit de lannais
es deſpens et en amende. ¶ce.

¶ Des aſſennes et auancemens de ma-
riages q̃ ſe font ſur terres non nobles

Pour dis que dit ay des douaires app-
tenãs aup dames ou damoiſelles
pour cauſe des fiefz et nobles tenemens il
ſenſuyt dire et monſtrer des aſſennes ou
auancemens des mariages ſur terres nõ
nobles et tenure de main ferme / et quel
droit les dames ou damoiſelles y doiuẽt
auoir tant par couſtume localle comme
par droit eſcript. Si ſaches que la dame
ou damoiſelle apres la mort de ſon mari
es terres de main ferme qui de par luy Viẽ
nent puis que enfans ney a / peut et droit
eſt quelle ait droit de Viuelotte / et eſt ain-
ſi appellee par les lais / pource que ceſt a-
dire pour le Viure des dames ou damoi-
ſelles

¶ Couſtume de Vermandois.

Si a la dãe ou damoiſele pour le droit de
Vefue en terre tenu p eſcheuinage la moit
tie tant comme elle Vit / et ſelle en a eu en
fans qui aient eu Vie iaſſoit ce q̃lz ſoient
mors auant le pere elle la a heritage / et es
terres tenues en cens et en cotterie elle na
riens

¶ Couſtume de ſaint amand

¶ Itẽ en la terre de ſaint amand en peu
le la couſtume eſt que le mariage doue la
femme / et pource elle tiẽt tous les herita
ges tant quelle Vit Et ſe enfãs a eus qui
aient eu Vie iaſſoit ce que mors ſoiẽt auãt
le pere / elle a tout a touſiours

¶ Couſtume de liſle et de tourneſis

¶ Item a la chaſtelerie de liſle et de tour
neſis la Vefue qui demeure sãs enfãs na
riens aux heritages qui Viennent de par
ſon mary / mais ſelle a enfãs / elle en iou
yſt tant quilz ſoient en aage / et lors doibt
partir contre ſes enfans / et durant ſa Vie
a la moittie deſdis heritages. Et ſelle ſe
remarie elle doit partir a ſes enfans de la
moittie tãt quelle Viura / et les enfans de
lautre / et ſe les enfans meurẽt / elle part
ſon Voiage / et ſen Va franchement aux
hoirs dõt ce Vient. Et es meubles elle em
porte auant part des habis de ſon corps le
meilleur p le droit de ſon Vefue / et au ſour
plus ſont les meubles a partir a la moit
tie / ſi toſt que sans enfãs demeure Vefue.

¶ Couſtume de mortaigne

¶ Item ſelõ la couſtume de mortaigne
ſur leſcault / le derrain Viuant de lomme
ou de la femme iouyſt du quart des heri-
tages demourez du treſpaſſe / et luy mort
il reua aux hoirs dont il Viẽt / et les meu-
bles ſe partiſſent a moittie

¶ Des donacions que lhomme et la fẽ-
me font lun a lautre quilz ſont enſemble
par mariage

Cy ſenſuyt des donaciõs que lhõ
me et la femme font enſemble
ou Veulent faire tant q̃lz ſoient
enſemble par mariage Si ſaches que la
donacion que feroit le mary a ſa femme
durant le mariage ne Vault ſelon q̃ les
ſaiges Vſent. Et la raiſon ſi eſt que ſe le
mary dõnoit a ſa femme il ſembleroit q̃
que ce fuſt par ardant lupure / et ſe la fẽ-
me donnoit a ſon mary il ſembleroit que

Source : BIU Cujas

ce seroit plus par crainte que p autre raiſon/et pource telz dons ne sont a receuoir ne a soustenir/car ilz nōt point de couleur raisonnable ne tollerable. C. lib. quinto. ru. de donacionibus inter Virum et Vxorē et patrem. Mais par autre raison se peuent faire dons et amendemens entre les dessusdis mary et femme/que lapement on appelle reuestissement. et aussy est ainsi appelle/pour ce que autant en amende lun que lautre/et conuient quil soit faict p loy et passe ou autrement il ne tēdroit si comme dessus est dit et monstre en la rubriche des reuestissemens cottee par le nōbre de Codice libro quito ru: dicta l. si maritus dicta. l. si maritus tuus et le. se.

De femme destourner prendre ses choses

Item et sil auenoit que femme estant auec son mary par fol conseil prenoit ou emportoit aucune chose du leur/et le destournast ou vendist/saches q̄ pour ce ne pourroit pas le mary poursuyuir la femme de larcin ne dautre chose que de rauoir son dommage ou sa chose ou que trouuer la pourroit ou sauroit. ne pource nē pourroit sa femme causer ne empisōner fors que tant de sauoir ou ses choses seroient/ou q̄ ce cōseil luy auroit donne. Et la raison si est que aussy bien en est la fēme dame cōe le mary en est seigneur Ne au mary nest de sa fēme causer ne criminelemēt ne autrement/selle nauoit traittie de sa mort faire auācer. C. li. vi. ru. rep amato rū actio. l. didisci gratia rebus vxoris. ꝛc.

La forme de mettre dame ou damoiselle en son douaire

La forme de mettre dame ou damoiselle en sō douaire si se peut faire en trois manieres/Cest assauoir par lettres et mandement du roy qui toutes vefues a a garder. La secō de maniere par plainte faite a loy au lieu dōt le fief est tenu La tierce maniere si est par commission de mises de faict/et ceste derraine maniere est plus sommiere/et se peut donner par le iuge du ressort du fief ou par iuge royal souuerain du lieu/et p celle commission est la dame ou damoiselle de fait mise au droit de son douaire. Et se opposicion si assiet/si tient la mise de fait iusques en dcisiō pour la raisō de ce que douaire est le viure de dame ou damoiselle/et en viure na nul iour. et pource doit estre mise en droit de son douaire si tost comme elle le demande nonobstant opposicion Et ny appartient nul renuoy sur ce que le souuerain ne en cōgnoisse sās faire renuoy. Et pource vueil monstrer la fourme de faire et former vne commission de mise de fait en cas de douaire.

Commission de mise de fait

Cpistran du bois cheualier seigñr de fammechon et de rainsceual conseiller du roy nostresire et bailliff de vermandois/au premier sergent du roy nostredit seigneur ou. bailliage qui surce sera requis salut. De la ptie de telle. M. vefue demouree de feu tel. M. nous a este remōstre en complaignāt que comme par le droit commun a dame ou damoiselle demouree vefue de mary qui a son trespas fut ioupssant et possessant de fiefz vng ou plusieurs et leust au iour de leur espousaille ou depuis acqueste/competer appartienne la moittie des reuenues/proffis/et emolumēs diceulx fiefz tant en droit de seigneurie cōme autrement/auec la chief maison dudict fief ou fiefz/pour la mansion de ladicte dāe ou damoiselle que selon la valeur dudit fief ou fiefz peut et doit appartenir et appartient a cause et droit dudit douaire/tout son voiage durant. Et quil soit ainsi que ladicte complaingnāte soit de nouuel et depuis an encore non passe demouree vefue de feu: M. qui en son viuāt et au iour de son trespas tenoit plusieurs fiefz et nobles tenemens et en especial vng certain fief situe en tel lieu· M. desquelz ou

Source : BIU Cujas

duquel la moittie des reuenues proffis et emolumens iustice et seigneurie en compete et appartienne a ladicte complaingnante par droit de douaire coustumier / auec le chief maison soit chasteau ou autre forteresse / ou maison cōpetēte sentant ou doubtant en ce estre perturbee sicōme elle dist / et pource reqrant estre pourueue et gardee en droit. Pour ce est il que nous qui auy dames ou damoiselles Vefues ou cas dessusdit Voulons en iustice pourueoir / Vous mandons et pource que ce est en cas de preuencion dont au roy nostresire appartient la conguoissance / commettons que Vous Vous trāsportez sur le fief ou fiefz dudit deffunct demourez es termes dudit bailliage / et sur iceuly appelle a ce le seigneur ou seigneurs leurs gēs et officiers de qui il est ou sōt tenus / mettez defait ladicte complaingnante ou sō procureur pour elle en la moittie de tous les proffis eyplois et emolumens drois et seigneuries audit fiefz ou fiefz appartenans / auec la chief maison dicelluy ou ceuly fiefz se aucune en ya pour de tout ce par ladicte Vefue ioupr et possesser paisiblement sa Vie durant comme a droit de douaire peut et doit appartenir a faire. et ce fait / Vous trāsportez pdeuers les hoirs ou ayans cause dudit deffunct en euly signifiant et intimant ladicte mise de faict a la fin que se opposer se Veullent si leur donnez et assignez surce certain et competent iour en la court du roy nostresire a saint quentin pardeuant nous ou nostre lieutenant / et neantmoins opposant ou non si les adiournez audit iour et lieu a certain iour / ou se opposez ne sont pour Veoir tenir et garder ladicte complaīgnāte ou son pcureur pour elle ou mis lauez de fait pour euly a ce opposer ou contredire se bon leur semble / et pour al adicte Vefue faire et liurer maison se aucune en y a telle et souffisante que a la possibilite du fief de raison pourra / deuera appartenir procedder surce / et en oultre circonstances et deppendances comme il appartendra:

En tescripuant de ce. acet. de ce faire Vous donnons ac. Laquelle mise de fait se appreuue par la loy escripte. C. li. Vi. ru. de edicto diuidriani tollendo. l. quis se quis filium / et. l. de edicto diuidriani etce. Et ne sassiet celle mise de fait q sur deux cas / cestassauoir sur cas de douaires / et sur dons legataires / et sont cas de preuenciō pour la faueur deulz / dont qui en trait premier au souuerain par le iuge subgect nen doit estre demande ne luy fait nul rē uoy / et que en luy en demeure la cōgnoissance comme a souuerain / comme de cas de preuencion

Des emancipez

Et puis que dit est des pupilles des Vefues et des mariez / et cōment ilz se peuent auoir sesō ce que Veu en ay par les saiges anciens dire Vueil comment iay Veu emanciper q les ruraulx appellent mettre hors son enfāt de son pain et de son pot / cestadire que depuis lors lēfāt est hors du gouuernemēt de pere et de mere / et est en son mesme gouuernement / et tient et Vault ce quil faict traitte et marchande / iassoit ce quil soit a marier. Ne pour ses causes ne doibt estre retourne au pere ne au sien. Si en y monstreray comment ie lay Veu faire

Exemple de ce

Il auint que madame de raisse Voult mettre hors de son pain et māburnie madamoiselle de Vuipte sa fille q̄le auoit eue de feu monseigneur de raisse sō mari. car iassoit ce que ladicte damoiselle eust biē pVi ans ou enuiron / si sauoit tousiours ladicte dame en son gouuernement / si demanda ladicte dame conseil comment ce pourroit deuement faire Et en eut le conseil de tous les plus saiges coustumiers de la chastelerie de lisle / et de tournesis ou ladicte dame auoit le sien. Conseille luy fut quil conuenoit quelle se fist par loy p̄ deuant le seigneur de q̄i elle tenoit ou tēdroit le plus de ses possessions / ou elle

eſtoit le plus apparent a faire reſidẽce & pardeuant le ſouuerain/ pourquoy elle ſe traiſt pardeuant le baillif de Vermãdois ou elle auoit grant partie du ſien/ et qui eſtoit iuge ſouuerain en tourneſis/ & fiſt plainte a loy court ad ueſtie dhommes de fief tant que pour ſouffire a loy et a ce faire/ a celle fin que diſt luy fuſt par enſeignement de loy comment deuement et par la couſtume du lieu elle euſt la fille emãcipee et miſe hors de ſon pain et de ſõ pot: ceſte plainte a luy faicte/ le baillif ſemõt ſes hommes de loy dire pourquoy p̃ ſes hommes fut dit au baillif quil demandaſt a ladicte dame que par ſon ſerment elle iuraſt et diſt pourquoy elle faiſoit ce Laquelle diſt que ce quelle en faiſoit elle le faiſoit plus pour le proffit de ſa fille q̃ pour autre choſe quelconque et que ce faiſoit ſans fraude ſans decepcion & ſãs nul mal engin pour ſa fille ne pour aultre. et auec ce que par ſon ſerment elle diſt ſe ſa fille auoit onze ans et plus/ auec ce ſelle eſtoit pdoine et ſenſible de ſoy et le ſiẽ garder. Laquelle dame en preſence de loy prĩt par ſon ſermẽt que ce faiſoit elle ſãs fraude ſans decepcion et ſans mal engin pour ſa fille ne pour autre perſonne quelconq̃ & quelle affermoit que ſa fille eſtoit aage de plus de onze ãs ou enuirõ / et pdoine et ſenſible de ſoy et le ſien garder. Apres fut dit par les hommes audit baillif que pareillement il demãdaſt a ladicte damoyſelle ſe ce que ladicte dame ſa mere requeroit et quelle auoit affermee en ſa preſence ſelle le Vouloit agreer et accorder de ſa bõne Volente ne ſans crainte ne doubte qui oncques luy en fuſt faicte ne monſtree/ & ſainſi le requeroit delle et de ſa Volente. laquelle damoiſelle diſt que ainſi le requeroit/ et que ſon gre et Volente eſtoit/ ſans ce que oncques en fuſt oppreſſee ne cõtrainte par ame nulle Et ce ainſi fait led. baillif ſemont ſes hommes que Veu que ladicte dame mere et ladicte damoiſelle/ et auſſy pepin de raiſſe oncle de par le pere affermoit que ladctẽ damoiſelle auoit aage de onze ans et plus/ et quelle eſtoit habille de ſoy gouuerner/ et q̃ ceſtoit ſãs fraude ſi comme dit ilz luy Vouſiſſent dire que faire en deuoit par luſage & couſtume du lieu et de la court. Leſquelz oye la requeſte de ladicte dame et ce que dit eſt & que afferme en auoit la requeſte grez auſſy conſentement de ladicte damoiſelle auec le conſentement de ſondit oncle pour la partie du coſte de par le pere/ et ſceu en oultre de quel auancemẽt elle la Vouloit auancer pour ſon mariage commencer/ laquelle dame luy donna en auancemẽt de ce Vng gobelet dor couuert/ et dedẽs certaine ſomme dor tant quil ſouffiſt a lad. damoiſelle/ et que contente ſen tint. Et puis fut dit par loy que le emancipement que Vouloit faire ladicte dame ſe pouoit bien faire a luſage et couſtume du pays/ et que bien et ſouffiſamment auoit icelle damoiſelle iehanne ſa fille emancipee et miſe hors de ſon pain et mamburnie ſicõme a luſage et couſtume du lieu appartenoit pour ladicte damoiſelle iehanne de lors enauant eſtre et demourer gouuerneresſe delle et du ſiẽ de laquelle choſe la dicte dame demãda lettres qui accordees luy furent. Et fut en oultre conſeille que ſe ladicte dame Vouloit de lors enauant auoir ſa fille auec elle/ que ce fuſt par cõtract de marchie fait entre elle et ſa fille et pour certain pris/ ou autremẽt il ſembleroit que lemancipacion q̃ faite ſeroit fuſt faintement faicte/ et la pourroit on parce reprocher

¶ Comment on le emancipe de ſoy

¶ Item de ſoymeſmes ſe emancipe aucunesfois filz ou fille quant il ſe marie. car par couſtume de court laye ilz ſont emancipez combiẽ que par le droit eſcript ilz ne ſoient pas habilles a Vẽdre leur heritage ſilz ne ſont aagez/ ceſtaſſauoir lhõme de pV. ans. et la fille de onze ans

¶ Item encore ſemancipe le filz quãt il deuiẽt preſtre ou clerc doffice q̃ en ſoy fait et porte ſeigne

¶ Item encore ſe emancipe le filz quant

il deuient cheualier et ne fust il marie

¶ Item encore se emancipe le filz quāt il entrepriēt office de loy ou autre dignite de bourgoisie. Il est assauoir que se cellup q̄ doit estre emancipe de pere et mere il cōuient que ce soit a leur req̄ste auec leur filz ou fille. Et se pere ny a il conuiēt q̄ ce soit fait par la mere / et le plus prochain de p̄ le pere / et ainsi par le pere se mere ny a / et le plus prochain de par la mere

¶ De stipulacion de promettre et soy obliger deuers aucun

¶ Quant de stipulacion est / ay mōstre ou chappitre des differēces des actiōs en la rubriche a ce seruāt cottee par le nombre de et pource men passe a present / mais bien vueil dire que iay veu tenir de stipulacion q̄ autant vault a dire que soy obliger a quel q̄ chose rendre ou paier

¶ De promettre a enfant

¶ Si peus & dois sauoir que se aucun auoit promis a vng enfant p̄ stipulacion aucune chose a luy donner saches que tāt que lēfant soit en la mamburnie du pere le pere a ceste action contre le stipulant et le peut faire cōuenir pource acomplir. C. li. viii. ru. de contrahenda & mittenda stipulacione. l. si filie tue

¶ De prester a aucun argent:

¶ Et sil auenoit que aucun prestast argent a autre / sicomme se aucun prestoit a iehan telle somme. M. et fist obligier iehan qui la rendroit a iaques qui present ne seroit pas / saches que lobligacion ne vault quant ce que iaques le puisse dmāder ne poursuyuir / car a personne absent ne vault stipulacion. et pour ce se iaques par aucune maniere dmādoit a iehan tel argēt pource que ouy dire auroit aīsi que iehan seroit obligie a luy & il luy baillast tu as action contre iaques q̄ a receust cest argent par actiō de besoignes faictes. car p̄ raison iehan en deueroit estre q̄tte puis que ainsi lauroit baillie a iaques par cel le ordonnance / mais iaques le doit rendre a toy Et se iehan ne leust legieremēt baillie a iaques / et quil se vousist estre dfēdu iaques par celle obligacion ny seroit a receuoir

¶ De la vertu de stipulacion

¶ Item peus et dois sauoir que ce q̄ est p̄mis a faire a autre par stipulacion la vertu de la stipulacion est telle & si forte quelle porte & passe iusq̄z a loir apres la mort a celui q̄ ainsi a stipule. et en peut on pour suyuir loir a faire et acomplir la p̄messe de son predecesseur dont il a cause et la succession. C. li. viii. ru. dicta. l. veteris matris altercacionis

¶ Comment stipulacion na lieu.

¶ Item peus et dois sauoir / que ce que mineurs obligent soit quil soit fait p̄ forme de stipulaciō si ne vault ce quilz en font. C. li. viii. ru. d. l. stipulacione in qua impuberes

¶ Item stipulacion faicte sur mariage que par saincte eglise ne se peut cōfermer ne nest a tenir. C. li. viii. ru. dctā. l. libera matrimonia

¶ Item ne vault stipulacion q̄ puisse engendrer friuole obligaciō se les stipulās ny sōt presens ne les deux p̄sēs ne peuēt obliger le tiers absēt se nest en obligāt sō hoir pour cas especial. C. li. viii. ru. dicta l. vt inter absentes

¶ Item ne vault stipulacion faicte de escheāce auenir / car cest cōtre bōnes meurs et ce q̄ cōtre bōnes meurs se fait ne vault ne nest a tenir. C. li. viii. ru. dicta. l. ex eo instrumento

¶ Item ne vault stipulacion faicte par paour constāt. & quelle chose est de paour constant ay dessus dit en la rubriche cottee par le nombre de Ne par barat fraude ne decepcion que tout ne face a rappeller. Codice libro octauo rubrica dicta. l. dolo vel metu adhibito.

¶ De plusieurs gens qui ensemble font stipulacion

¶ Saches que se deux ou pusieurs font ensemble stipulacion aucune / et il auienne que lun soit

poursuiuy & contraint de paier/ sachez q̄l doit faire conuenir son compaignon qui est obligie auec luy & se porter ne luy veult compaignie luy sur ce deuement somme a loy et que paier luy faille/ pour ce ne demeure que celuy qui ainsi a paie par la stipulacion que faicte en a ne puisse apres poursuyuir son compaignō qui auec luy est obligie quil luy face compagnie de paier et rendre sa partie de la debte q̄ paiee a pour la stipulacion en quoy ilz estoient obligez. Et le iuge le doit a ce contraīdre Codice libro octauo rubrica dicta. duobz reis stipulandi. l. creditor prohibi non potest. Mais sur ceste loy sensuyt vne autē tique qui dist que veoir est que la loy dessus dicte dist et enseigne/ sainsi est q̄ tous ceulx qui ainsi sont obligiez ne soient ou pais/ ou que lun soit si poure quil nait de quoy paier lors se peult on traire a vng seul/ mais se tous sōt au pais et puissās de paier/ lors se doit on traire a tous ensēble/ et le iuge les doit contraindre de satisfaire de toute la stipulacion C. li. viii. rubricta Autentica Hoc factū fuerit speciale

¶ Item sensuyt vne autre loy qui cōferme la loy dessusdicte en cas de stipulaciō et dit. Puis que plusieurs sont obligiez pour vne debte par si que cest chascū pour le tout sans autre excepcion/ sachez q̄ se creācier a en luy leslite de luy traire auq̄l quil luy plaira des obligez et conuendra que cil y responde et face satisfacion de la debte se vaillant la/ mais bien se pourra recouurer sur icelluy pourquoy ou pour q̄ il sobliga/ sauant quil liticontestе en la cause le somme de par la loy de soy acqter/ ter/ Car se apres liticontestacion le sommoit/ a tart y vendroit ne ny auroit recours. Et se chacun estoit obligie pour sa ptie/ autrement ne pourroient estre poursupuis. C. li. viii. rub. dicta. l. exprime re de beneficio

¶ Des plaiges

Des plaiges que les clers appellent fidēiusseurs & de leffect des fidēiusseurs q̄ les ruraulx appellent plaigerie vueil dire et mōstrer ce que veu et ouy en ay. Si veus et dois sauoir que selon loppiniō daucūs ilz sont trois manieres de plaigerie. cest assauoir plaigerie stipulaire/ plaigerie accidētele plaigerie simple La stipulaire si est comme quāt aucū sobligе p stipulacion & promet a paier dēbte pour vng autre & en fait sa debte en luy obligāt p soy et par paine a certain iour a rendre et paier

¶ Que lhoir est tenu de la plaigerie

¶ Celle qui est accidentele si naist & descend de la stipulaire si comme loir de celui qui ainsi a fait sa debte pour autre cōme dessus est dit quant il va de vie a tres pas est tenu de celle debte paier par ce que leur predecesseur sa propre debte en a fait comme dit est Ou selon aucūs quāt succession vient a aucū par la mort dun q̄ estoit chargie de debtes de sō predecesseur. et celle va dhoir en hoir tāt que paiee soit

¶ Que lhoir nest tenu de la plaigerie

¶ La tierce plaigerie qui est simple si est sicōe quāt aucū est plaige q̄ sautre paiera a la tierce p̄sōne telle debte. & ceste plaigerie est appellee sīple pource q̄ se plaige ne faict pas sa debte seul et pour le tout ne pour ceste plaigerie nest tenu loir du fideiusseur: Car le plaige mort/ la plaigerie meurt. si sachez que des deux manieres de plagerie dessusd. cest assauoir de la stipulaire & de la accidētele fault respōdre p soy q̄ venu est pdeuāt iuge/ ne garād ne compaignie ne si assiet/ pource quon en a fait sa ppre debte sās aucūes modificaciōs q̄ a certain cas & droit escript y met sicōe cy apres sera dit en la rubriche cottee sur Ne aussy de laccidētele na poīt dexcepciō pource que le successeur repreſēte le p̄dcessеur q̄ estoit ainsi obligie Mais en la simple a excepcion et peut requerir sur ce a appeller celuy pour q̄ il pleiga/ et que de ce le despeche et garātise/ leq̄l luy doit faire sil a le vaillāt. car tāt q̄ le p̄cipal a dequoy: on ne se peut ne doit traire au fideiusseur

Source : BIU Cujas

Mais se le principal estoit poure q̄ neust dequoy satisfaire/ lors le conuēdroit payer le plaige et le fideiusseur. Ou se le principal estoit hors du pais siquil fust expatrie par temps que deppatriacion le desire/ sicomme dessus est dit en la rubriche a ce seruant cottee par le nombre de il conuient respondre et satisfaire. C. lib. viii. ru. de fideiussoribus et mandacionibus. l. si fideiussor

¶ De prendre gaige pour le plaige

¶ Aucunesfois auient que le plaige prēt gaige de celuy de qui il faict la plaigerie. Et aussy auient aucunesfois q̄ crediteur prent gaiges et plaiges pour sa debte/ si sachez que le fideiusseur qui a gaiges par deuers luy/ se poursuiuy est doit sommer son principal auāt que les gaiges puisse vendre ne clamer/ car ce nest que seurte q̄ le principal napourrisse. Mais le crediteur qui prent pour sa debte plaiges et gaiges sachez que sil se veult traire auy plaiges il leur doit mettre en main les gaiges ou autrement il ny seroit a receuoir Car sil auoit ces gaiges engaigez auant si souffiroit il quil les ramenast en estre sains et entiers/ et les mist en la main des plaiges/ ou tenus ny seroient de respōdre/ car selon aucuns il semble q̄l se soit tenu auy gaiges/ & laissie les plaiges quant il sen aide en autre maniere. C. li. octauo rub. de fideiussoribus. l. creditori qui eodem.

¶ De muer sa debte a autre

¶ Et se aucun qui pleige auroit pour sa debte/ sa muast dun debteur en autre/ sachez que les plaiges qui estoient de p̄miers plaiges et fideiusseurs sont deliures de ceste plaigerie/ et ainsi nest que secōde fois ilz soient et se rendēt de rechief plaiges au second crediteur. C. li. viii. rub. dctā. l. nouacione

¶ Dappeller par le plaige son garand

¶ Par vne loy en code escripte est dit que le crediteur a pouoir de laisser le principal et luy traire au plaige/ sainsi nestoit que autre conuent ny ait. Mais p vne autēti que qui sensuyt ceste loy est modifiee par la nouuelle loy de appeller son garand p le plaige/ ce est le principal Et dist lautētique que ambedeux quant ilz sont en presence/ cest assauoir le principal et le plaige/ le crediteur ne peut ne doit riens demāder au plaige iusques a ce que le debteur soit trouue si poure que satisfaire ne puisse ou quil se seroit absente ou destourne/ car lors conuendroit il que le plaige fust contraint a satisfaire. Toutesfois conuiēt il que le plaige sil le requiert au iour competent a appeller son garand/ et quil le contumasse/ car lors sil ne viēt/ le plaige sera contraint. Mais le demandeur deura bailler tous ses erremens au plaige ainsi contraint/ affin que en temps et en lieu il puisse recouurer son principal/ cestadire celui pour qui il aura ainsi paie C li. viii. ru. dicta. l. iure nostre/ & autentica/ presentes tamen vtroqz non permittitur

¶ De pleigier par signe ou autrement.

¶ Le droit escript ne fait nulle doubte sil est ainsi q̄ aucun se vante de plaige auoir et le demande a auoir et le plaige venu p respond en autre languaige que ou commun que volentiers le fera ou quil le fait par signe/ car autant vault lun languaige que lautre puis quil appert que le consentement y est. C. li. viii. ru. dicta. l. blā ditus tibi est

¶ Dun crediteur assaillir lun plaige et laisser les autres.

¶ Sil auenoit q̄ plusieurs ensēble fussent plaiges pour vne debte & le crediteur assailliste au plaistlū auāt lautre & celuy q̄ aīsi seroit assailli neust dequoy tout paier/ et puis vousist le creācier retourner sur les autres plaiges/ et ilz se vousissēt defēdre p exception que celuy auroit premier mis en proces vng autre deulz & fait la demāde de tout le deu et p ce ne se peut ne doit traire auy autres/ sachez q̄ pour ce ne demeure q̄ pour le residu dont paie ne seroit ne se puisse traire auy autres iusq̄z a tāt

Source : BIU Cujas

quil ſoit ſatiſſait puis quil a iuſte dmãde/ Mais ſil decheoit contre le premier de iniuſte demande/ par conſequent ſi deueroit il faire contre les autres ſe tous eſtoient dune meſme condicion et plaigerie/ C. li. Viii. ru. dicta. ſi liberum fuerit Vtriqz/ et. l. reos principaliter

¶ Que femme ne peut plaiger

¶ Tu peus et dois ſauoir par la loy eſcripte que fẽme ne peult eſtre plaige pour autre/ car femme pour autre ne pour elle ne ſe peut obliger que lobligacion Vaille ne tienne
Codice libro octauo rubrica. de mãdato. .l. ſi pro ea quam.

¶ De bailler ſouffiſans plaiges

¶ Quiconque promet a autre de bailler ſouffiſans plaiges ou caucion. Sachez quil ne baille nulz plaiges ſouffiſãs tãt riches quilz ſoient/ quil ne baille plaige iuſticiable a la loy dont et ou la queſtion ſe fait/ ſe ce neſt en argent monnoie. Car bailler heritage/ ceſt faire engẽdrer cauſe que les drois ne ſeuffrẽt pas car autre pourroit dire quil ſeroit ſurce ypotheques ou que premiers y auroit main de iuſtice aſſiſe. etcete. pour quoy ce ſeroit nouuelle cauſe et autre proces ſil eſtoit deffendu
Codice libro octauo rubrica de mandato Vt ſupra

¶ Comment le creancier ſe peult traire au quel quil Veult des plaiges.

¶ Item ſelon que dit eſt en la rubriche p̃cedente des ſtipulacions cotteez par le nõbre de ſe pluſieurs ſont plaiges pour autre iaſſoit ce quil ne ſoit pas cõtenu en la fideiuſſion q̃ ce ſoit chaſcũ pour le tout/ pour ce ne demeure pas que le creancier ne ſe puiſſe traire auquel des plaiges quil luy plaira/ et ſi conuient que le plaige y reſponde. Mais le plaige ainſi pourſuiuy a droit peut dmãder sõ garãd mais que ce face auãt q̃l ait fait la liticõteſtacion en ſa cauſe/ car ſe de puis le faiſoit/ les autres plaiges ou principal que appeller on peut ny ſeroient tenus de proceder
Inſti. rubrica de fideiuſſoribus. l. ſi plures ſunt fideiuſſores

¶ De autre maniere de plaigerie

Autre plaigerie ſe faict dentre parties/ ſicomme aucun plaige Vng aultre de le ramener en court ou de luy eſtre en droit/ ou de payer le iuge. Car par ces trois manieres chiet ſouuẽt plaigerie en ce cas/ ſi peus ſauoir ſurce que ſil eſt aucun qui plaige autre de le ramener en court/ ou deſter a droit/ ſil auienne que le plaige Vuiſe de Vie a mort auant le iour aſſigne en court ſachez que les hoirs du plaige en ſont quittes. mais ſe le plaige ne Veuoit ſeruir ſon iour/ ſi bien alaſt apres ledit plaige de Vie a treſpas pource ne ſeroiẽt pas quittes les hoirs. et tout ainſi dois entẽdre et ſauoir ſe le plaige aloit de Vie a treſpas auant le iour

¶ Item ſe en ce cas aucun ſe Veult mettre plaige pour autre/ ſil neſt couchant et leuant deſſoubz le ſeigneur duant qui il Veult faire ceſte plaigerie/ ou au moins tenant de biẽs iuſticiables audit ſeigneur. Sachez que la fideiuſſion ou plaigerie neſt pas ſouffiſante ne neſt a receuoir ia ſoit ce que en autres lieux ſoit riche et puiſſant et ſouffiſãt. Et la raiſon ſi eſt que ce ſeroit faire et engendrer de cauſe en cauſe nouuelle cauſe et action. Car par aultre ſeigneur fault droit faire expecucion de la plaigerie ou il cherroit euocacion et oppoſiciõ/ et autre proces nouuel q̃ neſt pas conſonant a tel cas. Et toutesfoys raiſon Veult que ſe aultres plaiges ne pouoit auoir le detenu que forains a la iuſtice dont il ſeroit tenu affin quilz ſoient de la prouince et que a ce ſe Veullent obliger comme a choſe paſſee a leur req̃ſte en force de choſe iugee en promettant a la tenir par foy et par paine et quilz ſobligent de lentreprendre et de eſtre en droit/ que a ce ſoient receus/ ou autrement ce ne Vault.

Source : BIU Cujas

Et ſe encore le debteur ne pouoit finer de telle plaigerie ou de tel plaige q̃ pour luy demouraſt/ et le cas ne deſiraſt a detenci⸗ on de corps/ ſaches que auant que partie demouraſt a auoir iuſtice/ on le doit rece⸗ uoir a caucion iuratoire en obligant ꝑ ſa foy et paine de eſtre en droit en icelle court/ par ce que trouue/ clame/ et cauſe y eſt/ de comparoir a toutes ſes iournees a paine denchoir en proffit du deffaillãt du iour ſelon quil ſeruira de paier le iuge et les deſpens a la tayacion de la court/ Voire ſe ceſt en court ſouueraine du lieu q̃ compr̃ent toutes autres/ et par eſpecial q̃ ſoit court royalle car en autres cours nõ q̃ de ſa caucion quant au principal. mais ſelon loppinion daucuns/ le plaige pour ſa plaigerie ſouſtenir peut bien auoir cer taines excepcions et excuſacions pour la cauſe ſouſtenir en cas dillatoire/ et non dautres

¶ De plaige en cas de delict

¶ Item ſe aucũ plaige en cas de delict deſ tre en droit/ ſaches que en autel point que il eſt/ le plaige le doibt ramener et liurer/ Car ſe celuy ſe mettoit en autre habit ꝑ il fuſt clerc/ moins que ſouffiſãment le ra⸗ meneroit/ ou ſil impetroit tandis que le iour ſeruiroit priuilege de quelque frãchi ſe lors cherroit le plaige en ce cas a la pai ne a ce miſe

¶ De plaige a paier le iuge

¶ Item peus et dois ſauoir que celluy q̃ q̃ ſoit q̃ plaige a paier le iuge / eſt obligie iuſques a deciſion et na nulle excepcion/ car le iuge luy conuient paier/ ceſtaſſa⸗ uoir principal et deſpens/ et encore amen de ſelle ſi engendroit

¶ Du plaigie non Venir et le plaige ſi Vint

¶ Item ſil auenoit que le plaigie de ra⸗ mener en court ou deſtre en droit ne Vint a ſon iour/ et ſon plaige y Vint/ et le dem̃ deur requiſt deffault contre le plaigie ꝑ de mande attainte ou autre proffit ſelon le iour ꝑ le cas/ ſaches que le plaige ne pour roit pas ſeruir ne occuper la iournee pour celuy que plaigie auroit ſil neſtoit sõ pro cureur. Mais auroit le demandeur deſ⸗ fault a tel proffit que ordre de droit don⸗ roit/ ne plaige ne peut la cauſe de sõ plai gie faire pieur ne meilleur/ car il ne ſert

¶ Du dommage du plaige

¶ Item ſe le plaige prenoit ou auoit dõ mage pour la plaigerie et la coulpe du plaigie/ tu peus et dois ſauoir que le plai gie luy eſt tenu de rendre et refondre tous les dommages que pource aura eus ꝑ ſou ſtenus. Decr. li. iiii. c. peruenit/ et Decr. li. iii. c. inſtitu.

¶ De eſtre en droit ſur paine.

¶ De eſtre en droit ſur paine ſurce faite et par plaigerie ſur encourre paine en ſõ⸗ me dargent/ qui au iour aſſigne deffaul droit/ te Vueil dire et monſtrer ce que par lempereur iuſtinien en fut ordonne es cer taines ordonnances quil fiſt par ſon con cile ſurce fait et tenu. Si ſaches que ſil eſt aucun qui plaige autre deſtre en droit et reuenir a court a certain iour nõme ſur encourre en certaine paine enuers le ſeig⸗ neur/ et le plaigie ne Vient en court a ce iour tu peus et dois ſauoir que ſil na loy alle enſoigne il eſt tenu en la paine et eſt la ſomme acqueſtee au ſeigneur par le de fault du iour p la maniere qui enſuyt. Car le plaige pa relieuement/ ceſtaſſa⸗ uoir quil doit auoir autãt de tẽps a paier la ſomme encourue quil ya eu de tẽps du iour de la plaigerie iuſq̃z au iour de court qui fut aſſigne au plaigie ou il deffaillit a comparoir. Et ſe dedens ce iour le plai ge peut tant faire quil ramaine ſon plai⸗ gie en court il doit eſtre quitte dicelle ſom me ainſi encourue p deffault. et ſe le iour dentre deux eſtoit trop brief/ ſi doit le plai gie auoir iour cõpetent pource faire ceſt a tout le moins de quinze ioure. La loy en demonſtre plus/ Mais lors les iours de plais eſtoient plus longs. ſelõ aucũs il p pourroit auoir trois Voire ſix ſepmaines de iour/ et non plus/ car le droit ancien en

Source : BIU Cujas

ce cas en donne six mois au plus / Mais il est a supposer que les iours de plais ne seruoient pas de quinzaine en quinzaine comme ilz font pour le present et se il vouloit defendre lomme pourquoy il auroit ce pleigie/ selon la loy il y est a receuoir / mais que ce encommence a faire dedēs le iour que seconde fois il a ramene sō plaige / mais puis conuient mener le plait a fin/ et ne seroit pas quitte depuis pour ramer son plaige quil ne paiast la paine encourue sur luy de la deffaulte de la contumasse dessusdicte. Et encores ne pourra il ramener ne de fait entreprendre le plaige saucune charge ney auoit eu au commencement de la plaigerie faire. Et se le second terme que paier doibt passoit / cestassauoir la seconde quinzaine ou le mois ou les six sepmaines se tāt y auoit de terme passe / iamais ne pourroit lors faire ne entreprendre le plait pour sō plaigie/ ne estre quitte/ quil ne payast la paine encourue

Codice libro octauo rubrica dicta lege: Summis si quis pro alio

De demander a aultre quil face plaigerie pour luy

Item sil auenoit que aucun mādast a vng autre ql fust plaige pour luy daucune conuenance marchie ou contract/ et celuy qui ainsi mande seroit le remādast encore vng autre que plaige fust pour lui enuers tel dont il estoit prie et requis destre plaige / et celluy ainsi iteratiuement mande le face/ et par ce en ait le derrenier māde plaigie et par ce que fait ya en a aucun dommage/ il sen peult retraire a son mandeur qui ainsi comme dit est luy māda/ et le mandeur qui du p̄mier fust mande et requis/ de rechief se peult retraire a son premier mandeur/ lequel puis ql apperra des mandemens ainsi fais/ sera tenu se contend en vient de tout faire bon / et desdommager luy lautre/ mais se sera sans reconuencion. Car chascun a sa seule action luy contre laultre par action de mandement/ et sera chascun tenu de respōdre pour luy/ mais la verite est que le premier mandeur acquittera son mandemēt et le second le tiers/ Contraria actione mandati

Du plaige auoir ensoigne

Toutesfois veult la loy escripte que se aucun plaige autre de le ramener en iugement/ cest a dire en court/ et celuy q̄ ainsi est plaige ne peult reuenir par loyalle ensoigne quil a/ que le plaige celluy iour soit tenu pour excuse. Or peut estre demāde se le plaige ne lauoit promis a amener que a celuy iour/ et a celuy iour il ait lensoigne dessusdicte/ assauoir se pour ce le plaige sera quitte de sa plaigerie/ sachez que selon loppinion de plusieurs saiges/ non / Car il ne ramaine pas a iour conuenablement/ car sil a eu le premier iour loyalle ensoigne pour ce nest pas reuenu a iour pour estre en droit selon ce que a defendeur il appartient de comparoir et seruir au premier iour ou nō. Et tousiours fault il sauoir que en tel cas est loyalle ensoigne presuppose auoir lieu et q̄ ce soit a reuenir a iour de court vne fois du mois en tel estat que estoit lobligie au iour quil le promist/ et au iour que par ordre de proces deuoit seruir premierement du iour de la plaigerie

Codice libro octauo rubrica. Qui satisdare cogitur. l. Vltra.

Du plaige yssir de la plaigerie

Itē sil auenoit q̄ aucū soit pleige pour aultre/ et apres ce q̄ ainsi seroit demoure plaige p aucun tēps apres vueille yssir de ceste plaigerie. soit pource ql appchoit q̄ celuy pour q̄ il fust plaige si gaste le siē/ ou autremēt/ ou se maintiēt malement/ siq̄ il peut et doit auoir paour de luy q̄ acq̄tter ne le puisse sachez q̄ pource nest il pas ql puisse yssir de la plaigerie / sainsi ne estoit quil y fust entre par telle condicion que il en puisse yssir a temps / ou a condicion

ou autrement le creancier seroit deceu que pour autre cause que par faulte de cōuent et de paie nauroit prins plaige Ne de plaigerie ne peut nul pfir sans le gre des parties/ cestassauoir du creancier et des aultres plaiges auec q̄ on est plaige & fideiussseur. C.li.iiii.ru.de mandato/ l.si pes cōtra

¶ De laction q̄ le plaige a contre le plaigie

¶ Comme dit est dessus en ceste mesme rubriche en vne loy fondee sur la decretale/ quiconque fait ou paie argēt pour cause de plaigerie/ saches q̄l a action de le recouurer sur celuy pour qui pleiure a fait: mais que la pleiure ait fait a sa requeste et que son maistre face conuenir a loy le plaige pour luy acquitter auant q̄l paie/ car autrement ny auroit recours. & pour ce qui seurement veult proceder nul ne se doit auancer destre plaige pour autre sās requeste/ car autremēt on na point de recours. Se ce est fait au cōmandemēt dautre/ cestadire a la requeste dautre/ sachez que le plaige sil est a dommage il le peult recouurer sur celuy a q̄ requeste il la fait: Combien que pour seuremēt proceder en tel cas on peut et doibt requerir que celuy pour qui on pleige len promette a acq̄tter car lors ny a promesse de stipulacion q̄ est la plus seure voie. Mais selon la loy escripte se autre contend ny auoit que de la generale maniere de requerir a estre plaige si y a il action de poursuyte par commandement de lui acquitter. C.li.iiii.rubr.de mandato.l.cum ex ea fideiussoribus

¶ De mander p le plaigie a faire pces a son plaige

¶ Encore veult la loy escripte/ que se le plaige estoit pursuiuy a loy pour sa plaigerie/ et il fist ce sauoir a son plaige/ et le plaige luy demandast a faire proces & defense contre le demādeur pourquoy a ainsi plaigie/ et le plaige surce se defēd a loy supposse que le plaige par aucūe negligēce par luy commise dechee de laccessoire / ou en principal/ ou en amende/ ou en despens/ sachez que ledit pleigie q̄ ainsi luy a commande a soy deffendre lui est tenu de refondre le dommage que en ceste poursuyte faire aura eu le plaige/ nōobstant que par la defaulte dudit plaige soit auenue la sentence aud. plaige/ sainsi nest q̄ le plaigie puisse le plaige ainsi negligēt arguer de dol/ et q̄ frauduleusement ait fait la negligence par luy pource commise ouquel cas lors seroit tenu le plaige des despens et amende. C.li.iiii.rubr.de mandato. l. si fideiussor quidē tamen & distinctione in libro si pro ea.et.c.de manda.

¶ Des gaiges baillez en nāpt pour debte deue

POur ce que dit & monstre ay des plaiges & fideiussseurs il sensuit dire et monstrer des gaiges q̄ sont baillez en nāpt pour la debte deue. et de ce dist la loy escripte: Le debteur nest pource deliure de la debte qui baille nāpt iusques a ce que le nampt est vendu/ assauoir se autant vault que la debte monte Car se moins valloit le debteur doibt le surplus/ et se plus vault il a a ravoir. C.li.viii.ru.de pignoribus.l.debitor qui pignoribus

¶ Dobliger gaiges en especial et en general

¶ Aucunesfois auient q̄ le debteur oblige aucunes choses en especial auec tous ses biens en general et surce veult le crediteur tout tenir pour obligie/ & q̄ du sien ne se puisse aider/ par lypotheque q̄l dist surce par lui a luy estre faicte. Sachez selon le droit escript sil est ainsi que les biēs qui sont obligez en especial puissent suffire a ce pour quoy ilz sont obligez/ pour quoy il ne conuēdra que plus en soit obligie ne empeschie/ car autre chose nest bailler gaige que mettre le debteur au dessus destre bien paie. Codice libro octauo rubrica de pignoribus.l. q̄uis constet.

¶ De vendre le gaige sans loy

¶ Quant aucun baille gaige soit dheritage ou de biens meubles par si et p condicion que se dedens certain iour il nest rachete/ q̄ celuy a qui obligie est sen puisse mettre en saisine ou de faire vendre. Sachees que conuenablement ne se peut mettre en possession de la chose/ ne faire vēdre se p auctorite de loy ne se fait. & toutesfois consent la loy escripte que se sans auctorite de loy le faisoit si ny cherroit il point de meffait. C. li. viii. ru. dctā. l. si creditores qui non.

¶ De vsucapion sur gaige

¶ Celui qui baille en gaige aucune chose & celuy a qui elle fut baillee en gaige la bailla a autre/ suppose encore que ce fust a iuste tiltre/ et tant la tienne celuy a qui elle est ainsi derrainement baillee quil la tienne trois ans qui est le temps et terme de vsucapion et p ce en soit fait cōe seignr: neantmoins pource ne demeure q̄ celuy q̄ premier la bailla en garde en ait perdu la droitture/ et que recouurer ne la puisse. et bien quiere son retour celuy en q̄ main elle est derrainemēt trouuee/ a celuy qui la luy bailla. C. li. viii. ru. dctā. l. vsucapio pignoris

¶ De perscripcion en gaige

¶ Sachees que se aucū met en gaige aucune possession dheritage & celuy a q̄ ainsi est baillee la tienne p long temps pour ce nest ne ne se peut acquerre possession ne pscripcion que celluy q̄ ainsi la bailla ou ses hoirs/ ne la doiuēt ravoir si tost cōme ilz la demandēt parmy cōptant les vsufruis que la possession a valu/ les mises a ce deduittes q̄l aura couste a cultiuer et labourer/ et parmy paiant le residu de la debte se residu y a. C. li. viii. r. dicta. l. sin autē eius possessionis

¶ De gaiges mis en autre main

¶ Item se gaiges sōt mis en autre mai de aucun pour paier autre affin de seurte et il y ait faulte de paie. Sachees q̄ autāt q̄ le crediteur le puisse traire auy gaiges il luy conuient sommer & demander sa debte au debteur. Et lors se faulte auoit en luy se pourroit il traire auy gaiges p loy et non autrement. C. li. viii. rub. dicta. l. autentica. Hec ita se. &c. ou que le gaige q̄ est engagie soit mis ne transporte p celui qui le garde ou doit garder/ soit par testament ou autrement/ sachees q̄ tousiours le peut reclamer celuy qui lengaiga/ ou ses hoirs & le peuēt poursuyuir p tout ou ilz le sauront/ parmy payant se deu pour quoy engagee estoit. Et est ceste actiō appellee action en la chose. C. li. viii. ru. dcā. l. debitori nec venditi. et. l. pignoris vel ypothece. etc.

¶ De gaige perdu par le gardeur

¶ Sachees que celuy qui a en garde les gaiges daucun/ silz sont perdus par sa coulpe ou nichete/ ou p mauuaise garde/ il est tenu de les rendre/ ne il ny a autre excusacion que silz luy estoient tollus a force ou emblez auec autres de ses choses & de ses biens/ et que il apparust cleremēt que ce fust sans sa coulpe/ lors y auroit excusacion. C. li. viii. ru. dicta. l. sicut maiorē

¶ Des choses obligees tout a vne foys sans estre obligees en especial

¶ Deues et dois sauoir que la chose est aucunesfoys obligee tout a vne fois/ sans ce quelle soit engaigee en especial. Et sachees p ceste rubriche par la loy escripte que tous les biens de celuy qui doibt aucune chose/ ou treu publique ou du seigneur p celle mesme nature et condicion sont obligez/ & valent comme gaiges ou quilz soient. Codice lib. viii. rubr. dicta in quibus casibus vel causis pignus tacite contrahitur. l. vniuersa bona

¶ Pour les debtes du seigneur

¶ Item pareillement tous les biens de ceulx qui doiuent a la bourse du seigneur cest a dire les biens de ceulx qui doiuent au seigneur dessoubz qui ilz sont iusticiables sont obligiez comme gaiges/ et se payent deuant toutes aultres debtes/ et

Source : BIU Cujas

attaint ou celle debte ſur les gaiges des debteurs ou quilz ſoient en la iuſtice du ſeigneur, et par nature de loy y ſont obligez. Mais aucuns veulent dire que en ceſte partie ne doit eſtre entendu fors pour les debtes du ſouuerain ſeigneur / et qui a droit fiſcal. C. li. viii. ru. dctã. l. certam eſt eius

¶ De femme vefue non pourchaſſer tuteurs a ſes enfans

¶ Sil auenoit que aucune femme qui euſt enfans mendre dans ſe remariaſt: ſurce a ſes enfans ne pourchaſſoit depuis tuteurs ou curateurs / ou ne leur faiſoit parchon a ſon remariage / ſi quelle leur paiaſt ce que deuement elle leur deueroit ſaches que les biens au ſecond mary que ainſi auroit reprins ſeroiẽt obligez pour refondre le dommage auy enfans taſoit ce que le mary ne ſentremiſt de riens auy enfans. C. li. viii. ru. dicta. l. ſi mater legittimam

¶ Que biens ſont gaige pour louage

¶ Certaine choſe eſt / que tous les biẽs qui ſont apportez en la maiſon que aucũ tient a louage / ſont gaige de louage par la nature de la loy eſcripte, ne ne doiuent eſtre tranſportez hors de la maiſon puis que le ſeigneur de la maiſon ſaura deffẽdu / car autre iuſtice ne ſergent ny fault / que le ſeigneur meſmes de la maiſon / et ainſi le tiennent et gardent les couſtumiers par tout. C. li. viii. ru. dicta. l. ſancimus de iuuentis a creditore

¶ Comment la choſe dautre ne peut eſtre engaigee

¶ Et toutesfoys veult la loy eſcripte que ſe le procureur daucun pour le fait de ſon maiſtre et ſa cauſe ſouſtenir / engaige aucun meuble pour ſondit maiſtre / et le maiſtre reffuſe a ce rẽdre et payer / que celuy qui ce luy aura preſte puiſſe eſtre receu a faire le gaige vendre / puis que ce aura eſte contourne a ſon preu par le fait du procureur / nen ce cas ne pourra ſon procureur deſaduouer. C. li. viii. ru. dicta. l. ſi aliena res pignori data ſit.

¶ Dengaiger autruy choſe par barat.

¶ Par ceſte loy appert clerement q̃ nul ne peut engaiger choſe dautre / et comme en la precedente rubriche eſt modifie encore modifie la loy que ſe aucun ſouffroit par faintiſe engaiger ſa choſe pour autre deceuoir / et bien le ſauroit auant la maĩ ou ſe aucun engaigoit a enſcient aultruy choſe que bien ſauroit que ſienne ne ſeroit pas / mais ce fiſt pour autre deceuoir Sachez quen ce cas le gaige tẽdroit lieu et vauldroit / ne ne le pourroit on retraitter comme aultre choſe / Car la tricherie qui y ſeroit ne ſouffriroit que le gaige ne tint lieu et vaulſiſt pour celluy a q̃ il eſt ainſi obligie et engaige C. lib. viii. ru. ſi aliena res. et. l. ſi probauerit preſidi

¶ Que tuteurs peuent engaiger

Se le tuteur et curateur daucun engaigoit oucũe choſe de ceuly quilz ont en garde / pour leur droit et querelles ſouſtenir ſachez que ce ſe peut bien ſouſtenir. C. li. viii. ru. dicta. l. curatori adulti

¶ Des choſes qui ne ſe peuent ne doiuẽt engaiger

Autrement diſt encore la loy eſcripte / quil pa choſes qui ne peuent ne ne doiuent eſtre engaigees. Sicomme ſuppoſe que aucun engaige tous ſes biẽs generalemẽt il ne peut pource obliger ſa femme ſil a ne ſes enfans ſil en a. Ne ſe ſoy ſoppinion daucuns les veſtemẽs cotidiens de ſon corps car il ne pra pas tout nuds humanite ne raiſon ne le ſouffriroit pas Ne qui plus eſt ſon neceſſaire Siure / car raiſon ne le pourroit ſouffrir / et auſſy ne ſeroit il pas licite pour debte q̃l alaſt a raige. Codice libro octauo rubri. que res pignori obligari non poteſt. l. alimentum putet tuos

¶ Des cheuauy et harnas de charue

¶ Item eſt deffẽdu auy executeurs de executeur pour debtes / les cheuauy les chars les charues. les herces / et tous les hoſtilz a ce apptenãs dont le labeur de la

terre se pourroit cesser. Car ce seroit cõtre la chose publicque / ne telz hostilz ne doiuent cheoir en gaige ne en execucion tãt que on puisse trouuer autres gaiges. Et veult la loy escripte que le iuge qui ce cõmandera a executer soit condamne a la mender. Ne telz hostilz ne doiuẽt estre entendus en commune obligacion quãt lõme oblige generalement tous ses biens / C. li. viii. ru. dicta. l. executores a quoçũ qz iudice. Encore si conforte ceste loy qui sensuyt qui dist / quil nest pertinent ne ne conuient mettre en gaige ne en execucion quelque hostil qui appartienne a cultiuement de la terre Et la raison si est pource que cest au detriment de la chose publique ne telz hostilz ne doiuent cheoir en execucion tant que on puisse trouuer autres / suppose quilconuint auant lhomme emprisonner qui est debteur ou cas ql mesmes ne mẽroit ou feroit le cultiuement / C li. viii. ru. l. pignoris

Dobliger biens auenir.

Et sil auient que aucun oblige tous ses biens p generales parolles puis que la stipulacion sera dẽue / puis que par ceste generale obligacion est ainsi fait / sachies quil doit estre entendu que aussy bien sõt obliges tous ses biens auenir que sil les dist p motz exprez et nommast iceulx biens. Car obligacion puis quelle est de bõne foy est a tenir en toutes fins et en to⁹ 9 tracts / ne contre ne doit estre venu / ne legiere excepcion ny doit estre receue C. lib. viii. ru. dicta. l. si quis in cuiuscunqz contractus

De celuy qui a le plus

Qui plus grãt droit a au gaige appert p ce qui sẽsuyt. Assauoir est que cil q̃ premier se trait a loy ou a qui le gaige fut premier mis en mai ou a qui il fut premier obligie / celuy a le plus de droit sur le gaige. C. li. viii. rubr. cum potiores in pignoribus habeãtur. l. si decreto pretoris / et. l. qui potior est / et p mier va sur le gaige / iassoit ce que aucũ soit tenu en la chose publicque q̃ est chose moult preuilegiee. Toutesfois se sur celuy qui ainsi est au publicq̃ obligie pour ton deu a premier trait a loy ou fait mai asseoir ou premier auy gaiges denõmez et consignez par loy: sachies que nõobstãt le cas preuilegie ou le cas du publicque si comme dit est / ton gaige ainsi consigne et appelle par loy passera deuant execuci on et a ton droit si auant que en feras apparoir. C. li. viii. ru. dctã. l. si fundum pignori Se le second creancier veult sa dẽbte retourner il appartiẽt quil face gre au premier creancier de sa debte / et puis au second est le / gaige seul et pour le tout. C. li. viii. ru. dicta. l. prior quoqz creditorum La loy escripte dist que lobligacion generale comprient en soy lespeciale

Exemple

Jehan obliga tous ses biens generalement a tel. M. pour certain deu qui luy deuoit. Et apres ledit Jehan pour certaine aultre cause obliga a thomas nõmeemẽt aucũe ptie de ses biẽs sachies que thomas a qui celle partie nõmeemẽt est obligee / ne peut obliger ne empescher que lobligacion que ledit tel. M. a / laquelle est generale ne tiẽne lieu sur lobligacion nõmee especiale / et q̃ la generale ne soit premier satisfaicte C. li. viii. ru. l. si bona sit

De vendre ses biens par le premier creancier au second

Et se le premier creancier vent le gaige qui est obligie a autre secõdemẽt de luy / sachies que faire le peut sãs ce que on sen puisse de riens reprendre Et se le debteur vendoit ou donnoit le gaige au premier creancier faire le pourroit ne pource ne perdroies pas ta dẽbte nonplus que sil le vendoit ou donnoit a vng autre qui riens ne seroit engagie. et se tu offres au creancier premier a qui le gaige estoit obligie que ce deu luy est sur le gaige / sachies q̃ le gaige te doit demourer en nãpt de ta debte. C. li. viii. ru. dctã / si ãtiquus creditor pignus vendiderit. l. si vẽdisset que ante pignus.

De vendre gaiges pour debte

Source : BIU Cujas

¶ Combien que par plusieurs Vsages de pays est ordonne et tenu que quant aucun gaige est Vendu pour debte a la requeste du creãcier / on luy met et assigne iour de trois iours selon aucuns lieux / et selõ aucuns aultres iour de. Viii. ioure et sept nuytz. Saches que selon la loy escripte puis que le gaige est Vendu / se le debteur le Vouloit rauoir pour le pris il ny est il a receuoir. Car le contract Vne fois fait de la chose tenable ne doit estre depecie. Co. li. Viii. rub. dicta. l. obligata pignora. Ne le second creancier ne peut empescher que le premier ne Vende le gaige si tost quil Vouldra / se le second ne paye la debte au premier / par ainsi seroit seigneur du gaige. C. li. Viii. ru. dicta. l. quominus creditor

¶ De Vẽdre gaiges en nom de debtes

¶ Non tant seulement peut on prendre les gaiges mouuables / sicomme draps cheuaulx et autres biens a celuy sur q̃ le iuge commande que gaiges soient prins et leuez / mais sy fait on les debtes q̃ autre luy doit et faire leuer et chasser A ce est modifie par les presẽs que Voiremẽt peut on bien adiecer auy debtes du debteur quant ne treuue nulz autres de ses biens executables / mais ce / non. Et apptient que la rescripcion de lexecuteur en face mencion / et que la debte soit congneue: C. li. Viii. ru. dctã. l. si pretoniũ pignus

¶ Dacheter le gaige par le creancier

¶ Saches que se par le iuge est ordonne aVendre aucuns gaiges pour faire satisfaciõ au creancier / et le gaige exposé aVẽte il ne soit qui le Vueille acheter pour la doubte de celuy a qui ce est ou par sõ barat Saches que le creancier le peult trop biẽ racheter pour pris / et est a ce a receuoir C. li. Viii. ru. dicta. l. cum in causa iudicati. et. l. si causam iudicati

¶ Dengaiger le gaige a autre par faulte de payement

¶ Item est assauoir / que se iay obligie Voye / terre / ou autres choses en gaiges / bien se peut celluy a qui engaigees les a / uray / a Vng autre engager par faulte de mà paye et aura le second creancier droit au gaige aĩsi comme a droit de gaige appartient / mais se cestoit terre et ie ne eusse engagie que les Vsufruis celluy en qui main lauroie ainsi engagee ne pourroit engaiger la terre. Et se il lengaigoit et ie payasse le premier creãcier / lengaigemẽt que fait en auroit ne tendroit et rauroye ma terre telle que la trouueroie sãs frait ne sans interest refondre au second engagie. C. li. Viii. ru. si pignora pignori data sunt. l. etiam id quod pignori

¶ De Vendre le gaige pour la reste.

¶ Et se le creancier qui tiẽt en gaige aucũe tenure ou autre meuble estoit paie de la moittie ou de la plus grande partie de la debte / pource ne demourroit il pas que le residu de la debte ne doiue estre paie et que pource faire il ne puisse faire Vẽdre le gaige / et que la Vente ne tienne. C. li. Viii ru. de distractione pignoris. l. quam dici est integ. pecuniam

¶ De consigner et sommer de la paye

¶ Se le creancier a q̃ le gaige est engaigie ne Veult receuoir ce que deu luy estoit q̃ le debteur luy offre / neantmoins le debteur doit consigner et sommer de paye deuant gens. Et ce fait se le creãcier Vẽdoit surce le gaige / tout seroit a rappeller q̃ tẽ droit lieu la consignacion et la sommacion surce faicte. C. libr. Viii rub. dicta. l. si postq̃ distrahentur

¶ De femme obliger gaige pour autre.

¶ Se femme oblige gaige pour aucun autre ou pour elle pdeuant aucun q̃ le creditour les Vouloit obliger a autre ou pour luy pardeuers aucun ou Vendre / saches q̃ ce ne pourroit il faire sans la femme appeller deuant le iuge / et que ce fust fait p auctorite de loy. C. li. Viii. ru. dctã. l. mulier si res specialiter

¶ De Vendre les gaiges a la requeste de lun des creanciers

¶ Et sil auenoit que aucũes choses fus

sent obligiez en non de gaige a plusieurs et lun les gardast a qui elles fussent aussy bien obligees en nom de gaige / saches que se lun des crediteurs quel quil fust requeroit au iuge que les choses fussent vẽdues pour luy et pour les autres payer / saches que vendues doivent estre a la requeste du creancier quel q̃l soit. Mais sur les deniers de la vendue les premiers creanciers seront paiez premiers / iassoit ce que ce ne soit pas a leur requeste si auant que argent durera / et toutesfois la vente est a receuoir. C. li. viii. rub. dicta. l. si in hoc quod tibi debetur

¶ Des testamens

POur coustume et vsage de court laye / testament et ordonnance de derraine volẽte au testateur qui ce fait et ordonne / est a tenir et conseruer fauorablement par tous iuges / si auant quil en ait fait apparoir deuement Codice libro sexto rubrica de testamẽtis l: testandi.

¶ Quelz peuent faire testament

¶ Et pource te vueil mõstrer quelz peuent faire testament / et quelz non. Si saches que le filz qui est encore en minorite cest a dire en mamburnye de pere et de mere ne peut faire testament qui tienne ne q̃ vaille

¶ Item encore viellees gens ne debilitez de sante nempesche que telz ne puissẽt faire testament puis quilz ont leur sens naturel: C. li. vi. ru. de his qui testamentuz facere possunt. l. querere seruum etatis. Toutesfois veult la loy escripte q̃ le mineur puis quil aura. viiii. ãs passez puisse faire testament lequel vaudra et tendra a loy. Si est estroittement dit en la loy q̃ dist q̃ le mineur puis q̃l aura passe viiii. ans puisse faire testament. etce. Et sest la somme declare que sil ny auoit que vne heure oultre les. viiii. ans / si seroiẽt les. viiii. acomplis / car acomplis les cõuient estre. Et encore est a entendre q̃ sur le masle doiuent estre les dis. viiii. ans acomplis / et sur la femelle douze ans:

Codice libro sexto rubrica dicta. l. si super paternales

¶ De testament deuant desespoir

¶ Et sil auenoit que aucun qui eust fait testament se mist a mort par desespoir p rage de chief / par maladie / ou par autre maniere accidentelle / saches que pource ne seroit le testament despecie / quil ne tĩt et vaulsist a loy. Mais sil se desesperoit par paour de paine ou de iugement quil esperoit a auoir de iuge par son meffait / saches que son testament ne tendroit ne vaudroit / suppose quil leust fait paraduant en bonne memoire. C. li. sexto rubr. dicta. l. si is qui te

¶ Du testament auy furieux

¶ par la loy escripte saches / que celluy qui est en furiosite ne peut faire testamẽt qui vaille ne dure tãt que sa maladie lui dure / mais si tost que sa maladie luy cesse et il reuient en memoire raisonnable / saches tant que en ce point est / faire peut son testament. Et ainsi suppose que souuent soit en bonne memoire / et souuẽt rẽchee en sa furiosite / toutesfois sil est en bõne memoire pour le temps quil fera son testament en presence de gens qui en bonne memoire le puissent tesmoignier / le testament vault. Et se ou temps de sa furiosite aucune chose en faisoit / ce ne tendroit ne ne vaudroit. C. li. vi. ru. dicta. l: si furiosum in suis

¶ Du testament auy mupauy

¶ Item peus encore sauoir que se aucun est muet par natiuite de telle raison il est sourd / et pource telz ne peuent faire testament ne ordonnance de derraine voulente qui tienne ne vaille. Mais se aucun qui eust parle en aucun temps deuenoit muet par aucun accident / telz peuent biẽ faire testament et ordonnance de derraine voulente / soit par signe ou par escript / puis quil peult apparoir que de saine volente le veullent ainsi
Codice libro sexto rubrica dicta. lege. scietis de surdo

¶ Du testament auy illegittimes

¶ par la couſtume localle Veullent les couſtumiers dire et ſouſtenir/ que illegitimes ne peuent faire teſtament de leurs biens qui tienne ne vaille/ ainſi neſt que tous les dons quil fera par ſon teſtamẽt il les donne et face emporter a chaſcun a q̃ il les aura donnez preſentemẽt auant ſa mort/ car depuis que mort ſeroit/ le ſeigneur deſſoubz qui les biens ſeroient trouuez les diroit et maintendroit par ladicte couſtume eſtre ſiens puis que illegitime en ſeroit trouue en poſſeſſion au iour de ſon treſpas nonobſtant teſtament q̃ euſt fait ledit illegittime. Et ainſi le voit on vſer de iour en iour en pais couſtumier/ mais ſachez que par le droit eſcript ceſte couſtume neſt pas approuuee/ Car par la loy eſcripte tous peuent faire teſtamẽt a qui la loy eſcripte ne le deffend/ ſicomme deſſus eſt dit/ auſquelz il eſt par loy deffendu/ et auſquelz non. C. li. vi. rub. qui teſtamentum facere poſſunt

¶ Des prelatz et religieux:

¶ prelat ne peut faire teſtament des biens de legliſe / mais des biẽs quil auroit de ſon propre de ce peut il faire teſtamẽt a ſa volente. li. iii. decretalium rub. De teſtamentis et vltimis voluntatibus / decretali quorũdam libro quarta

¶ Itẽ peus et dois ſauoir que religieux ne religieuſe/ proffes ne proffeſſe ne peuent faire teſtament qui tienne ne vaille / li. iiii. decretalium/ decretali/ dictis ĩgredientibus. Encore peus & dois ſauoir que clers beneficiez de biens acquis de legliſe ne peuent faire teſtament qui tienne ne vaille. Libro quarto decretalium / decretali. Cum in officio

¶ Comment teſtament vault et tient:

¶ Jaſſoit ce que anciennement et p loy eſcripte il cõuenoit que teſtamẽt qui deuement eſtoit approuue fuſt faict p deuant ſept teſmoings et quil fuſt ſeelle de luy deulz ou de pluſieurs/ ou autremẽt il ne valoit ne tenoit: ſachez que ce eſt modifie en telle maniere que pour le preſent il eſt concede a faire teſtamẽt a tous ceulx qui par raiſon le peuent faire/ ne qui cõprins ne ſont des choſes deſſuſdictes en ceſte rubriche qui faire ne le peuẽt Et diſt la nouuelle loy que ſe teſtament eſt fait deuant teſtamenteurs/ ceſt adire deuant ſõ cure et autres deux teſmoings auec ce vault et tient force de teſtament deuement fait: Ne couſtume qui ſoit au cõtraire ny doit auoir lieu que le teſtament ainſi faict ne tienne et vaille. Libro quarto decretalium rubrica dicta decretali. Cum eſſem i veſtri preſentia. Encore conforte vne autre decretale ce cas et dit q̃ ſe le teſtament eſt fait par pieues aumoſnes ne ſãs deſordonnee faueur ne ſans deſmeſurez dõs ne ſans frauder ſon hoir naturel/ ſachez que tel teſtament fait pardeuãt deux teſmoings ydoines eſt a tenir et conſeruer. Decretali relatum eſt cum quid.

¶ De publier teſtament a loy.

¶ Sil auenoit puis que le teſtamẽt ſeroit publie pardeuant loy / et que autant en fuſt mis en la ferme de la loy / le teſtament fuſt perdu par aucune auenture/ pource ne demourroit pas quil ne tĩt lieu et vaulſiſt/ & que celuy qui ſeroit en la ferme de la loy ne peuſt eſtre redouble p ſes teſmoings qui au faire auroient eſte preſens. C. li. vi. rub. De teſtamentis et quomodo ordinentur. l. publicati ſemel

¶ Du teſtamẽt reprocher ou approuuer

¶ Qui veult le teſtamẽt approuuer il ne cõuient pas redarguer ſe les teſmoĩgs ſont frans ou non/ ne quelz ilz ſoient/ mais quilz ne ſoiẽt faulx teſmoĩgs / car autre reproche ny doit auoir Inſtitute en declaire plus en ſon liure ſicõe il apperra en la fin de ceſte rubriche. C. li. vi. ru. dcã l. ſi teſtes ſerui an liberi

¶ De teſtament en eſtrange language.

¶ Encore eſt il aſſauoir que ſe clerc q̃ eſcriproit le teſtamẽt eſcripuoit dautre maniere quil ne deueroit a lentendement du teſtament ou des teſmoings/ fuſt que le clerc le fiſt a enſcient / ou p non enſcient /

pource ne demourroit pas que ledit testa
ment ne vaulsist et tint lieu si auant que
les tesmoings seroient recordz quil en de
ueroit estre. Ou encore sil auenoit que le
dit clerc escripuist vng mot en estrāge lā
gaige sicomme quil deuoit escripre que le
testateur donnast vng hanap pesāt vng
marc et le clerc oubliast a escripre vng ha
nap dargent/ sachez q̄ la faulte de ce mot
dargēt/ ou dung autre tel mot/ ne demour
roit que le testamēt ne fust tenu pour fer
me et seroit supplee par le iuge que ne fut
ne deust estre vng hanap dargent. Et ai
si doit estre entendu dung autre mot sil a
uenoit: Codice libro septo rubrica dctā. l.
errore scriptoris. etc. et. l. ambignitates q̄
per ignorantiam. etc.

¶ De donner au clerc ou tesmoings

¶ La loy escripte seuffre et veult bien q̄
le testateur puisse laisser et donner en son
testament aucune chose a celuy q̄ escript
le testament/ et auxy tesmoings qui y sōt
appellez ne pource ne doiuent estre repro
chez Codice libro septo rubrica dicta. l. di
ctantibus testamentum

¶ De testament fait de long temps

¶ Si sachez que le testament qui seroit
ou est fait de. x. ans passez ou plus nest
pas despechie pource sāsi nest q̄l soit mō
stre que le testateur ait depuis eu aultre
volente/ et fait autre testament p̄deuant
tous tesmoings ydoines. Codice libro
septo. ru. dicta. l. si cuius si quis

¶ Du legate vendre son don

¶ Et sil auenoit que le legateur depuis
q̄l auroit legate aucune chose fust herita
ge ou autre meuble si le vendist ou consi
gnast/ et surce alast de vie a trespas/ sās
rappeller son testament/ sachez que le le
gate a cause de demander son lay par acti
on legataire/ et conuendra que lhoir ou
les testamenteurs facent a acomplissent
au legate nonobstant quil fust vēdu ou
engaigie par le legateur
Codice libro septo rubrica de legatis. l. q̄
post testamentum

¶ De faire par testament aumosnier et parchonnier

¶ Il nest pas deffendu par la loy escri
pte que aucun ne puisse bien estre aumos
nier et parchonnier daucune chose/ com
bien que maintes coustumes sont cōtrai
res a ce Codice libro septo rubrica dicta.
l. cum viri prudentissimi

¶ Que testament ne vault sans paier debtes.

¶ Que testament ne vault sans payer
debtes/ ne se peut faire ne aumosner par
quelque personne que ce soit que premier
en auant toute euure elles ne soiēt paiees
Ce tesmoigne la loy escripte Codice lib:
septo rubrica dicta. l. si vniuersitatis fa
cultates

¶ De donner le gaige engagie.

¶ Sil auenoit que le testateur eust en
gaigie aucun de ses ioupaulx a aucun siē
amy pour debte dargent quil luy eust pre
ste/ ou quil luy deust par quelq̄ autre ma
niere que ce fust/ et en sō testament lui dō
nast ce gaige sans ce quil paiast ce pour
quoy engaigee seroit/ et sur ce alast de vie
a trespas sās la debte paier/ sachez q̄ les
hoirs sont tenus de paier la debte au cre
diteur nonobstāt que le gaige luy ait este
donne Codice libro septo rubrica dicta. l.
creditor si.

¶ Du mary donner a sa femme

¶ Sachez que combien que coustume
soit au cōtraire a ce que le mary ne peut a
mender sa fēme/ toutesfois veult le droit
escript que le mary en lit mortel puisse a
sa femme legater conuenable don/ et la fē
me pareillement Car lors est la desordō
nee faueur oultre en celle ptie pour quoy
il est ordonne que le mari ne la femme ne
puissent amender lun lautre en aultres
loix cestadire quant ilz sont ensemble en
sante pour les causes ailleurs alleguees
en la rubriche des donacions cottee par le
nombre de ¶ Car don de en
tre vifz ne peuent faire lun a lautre. Co
dice libro septo rubrica dicta. legenon ta
men vxore nostre siue duorum

Source : BIU Cujas

De legater dhoir en hoir

Combien que aucuns ſouſtiennēt q̄ on ne peut legater ne faire condicion que le tiers hoir puiſſe tenir ſil ne lup plaiſt/ Saches que par droit eſcript le teſtateur qui eſt franc ſeigneur de ſa choſe en peult legater et ordonner a ſon teſtament a ſon plaiſir iaſſoit ce que ce ſoit ſur heritage/ et conuient que lordōnance quil y fait tiēne et Vaille dhoir en hoir/ ou ilz delaiſſēt la choſe ordonnee. C. li. Vi. ru. dicta. l. in a mabilibus legatis

De legater a Vng ſeul aucune choſe & a Vng autre partie dicelle

Sil eſtoit aucun qui en ſon teſtamēt ordonnaſt daucune choſe ou daucune heritage a Vng ſeul/ et apres ſur celle choſe ou ſur celup heritage meſme en ordōnaſt a autre partie ſaches que pource ne ſeroit ſon teſtament corrumpu ne rappelle/ car de raiſon ordonnee et de loy il eſt que chaſcun tāt q̄l eſt en ſēs naturel peut croiſtre et rappeller ſon lay/ et pource ſe legate et donne auoit le tout parauant il en peut bien en retrencher ce don/ et en donner ptie a autre/ ſi feroit il tout ſil lup plaiſoit. C. li. ſepto rubrica dicta. l. quomodo talis deſignatione Vel horum.

De celer teſtament

La loy eſcripte Veult et ordonne pour oſter et pugnir toute fraude en faict de teſtament/ et q̄ les derraines Volentez auy mors puiſſent eſtre briefment acomplies que ſil eſt aucun qui rechoille le teſtamēt daucun apres ſa mort/ et retarde quil ne Vienne a congnoiſſance et a effet/ ſaches que ſi toſt que le teſtamēt peut Venir a cōgnoiſſance/ celuy qui ainſi le rechoille doit perdre tout le preu et benefice que par le teſtament pouoit et deuoit auoir/ ne riens ne luy en doit eſtre donne. Et ſe par aucune maniere ſubtille ou aucūe Voye lauoit perdu prins et leue/ ſil le doit il rendre/ et a ce doit il eſtre cōtraint et encore a la diſcrecion du iuge qui ainſi par barat a recele le don et aumoſne des poures & de lame du teſtateur. Codice libro ſepto rubri. di eta. l. ſi legatarius celauerit

De teſtater que la fēme ne ſe remarie

La loy eſcripte deffēt que en teſtamēt ne autrement le mary puiſſe deffendre a ſa femme de elle remarier apres ſamort ne que la femme ſoit tenue de iurer ſurce. Et ſelle en iuroit pour cōplaire a ſō mary ou par doubte/ ſi ne Vaudroit ce ne neſt a tenir. Et ſuppoſe que lhomme lordonnaſt ainſi en ſon teſtament/ & que ſa femme ſe remariaſt elle perdroit tout. etcete. ou quelle fuſt priuee de telle choſe. etce. ou ſelle ſe tenoit de remarier elle iouyroit de telle choſe/ ou ſelle ſe remarioit elle la perdroit. Sachez que tout ce ny Vault/ car ſi plaiſt a la femme elle ſe pourra remarier/ et pource ne perdra elle ſon droit que par le teſtamēt dūe ne puiſſe auoir par la generale couſtume du pays Veu ce que ſon mary lup auoit laiſſe ſe de remarier ſe tenoit C. li. Vi. ru. dicta de Viduitate. l. ambiguitate legis iulie

De Vuloir contredire au teſtament.

Il eſt et doit eſtre en la diſcrecion du iuge de eſtimer quelle ſa Volente du mort eſtoit par toutes Voies et coniectures deues/ et par tout ce que enquerir et aprendre en pourra/ et ſelon ce ordōner et faire que la Volente du mort ſoit et puiſſe eſtre au plus pres acomplye que faire ſe pourra bonnement/ iaſſoit ce que aucun pour ſō ſingulier proffit y ſoit contrediſāt p Voie torchonniere/ ou par barat/ ou pour deſtruire la derraine Volente du mort. C. li Vi ro ſepto ru. de fidei commiſſis. l. Volūtatem deffuncti

De teſtamēt non acompli dedens lan

Cōme il eſt aſſes ſtille & Vſe que quāt les teſtamenteurs ont empriſe a faire aucun teſtament ſe dedens lan ne lont fait et acomply ilz peuent eſtre reprins p lhoir au teſtateur/ ou par le iuge de rendre cōpte dudit teſtament et ordonnance/ & que plus nen ayent la cure et adminiſtracion et doiuent perdre le don et proffit que dedens ce teſtament deueroient auoir. Et ſera p le iuge le teſtament remis en la mai

Source : BIU Cujas

de lhoir ou hoirs par caucion faisant a iu
stice de acomplir le testament deuement
Et se les hoirs ne le faisoient si est il au
iuge de le faire a cause doffice et des Wlen
tez des mors mettre a execucion deue et p
le iuge espirituel appᵗiēt a faire ēcore plᵘ
que au iuge seculier. Combien que les iu
ges seculiers par especial le roy en sō roy
aume le fait ordinairement

¶ De soy traire a la chambre des comp
tes a paris pour don de testament.

¶ Encore peut & doit estre sceu que se les
testamenteurs nont le testament acōply
ne rendu compte dedens lan dudit testa
ment/ et qⁱl soit aucun qui a cause de don
legataire ou a cause de succession sen Wueil
le traire en la chambre des comptes a pa
ris/ faire le peut par commission des sei
gneurs de ladicte chambre/ et faire la ad
iourner les dis executeurs de rendre com
pte de tout le testament en delaissant tous
autres iuges royaux/ ne de la nen fera
nul rēuoy/ car ladicte chambre en est sou
ueraine/ et ainsi a il este fait de entre plu
sieurs/ & na gaires par maistre Pierre de
soissōs ytre les executeurs de Jehan bon
enfant bourgois de tournay par don lega
taire Car en la chambre des comptes du
roy nostresire a paris est la souueraine
court/ ou de tous comptes on peut et doit
rendre final et total compte Car la si ap
partient comptes a rendre et nō ailleurs
pour finale decisiō ne dautre chose ne sert
ladicte chambre. et pour ce y peut estre re
tourne pour fait de cōptes et de testamēs
puis que contend en est. Mais bien peult
estre que de Vng don legataire qui sē trai
roit a autre iuge royal/ il en dueroit con
gnoistre/ legate ou nō legate/ mais pour
decision de testament et de compte auoir
sur/ on ne sen peut plus decisoiremēt trai
re quen ladicte chambre. Il auint par epē
ple ou cas dessusdit. que par testament
dudit Jehan bonenfant bourgois de tour
nay fut donne a maistre pierre de soiss
sons demourant a saint quentin en Ver
mandois Vne bible en frācoys que auoit
ledit bonenfāt. Question en fut entre les
dit maistre pierre & les testamēteurs qui
donner ne luy Wuloient ladicte bible. Le
dit maistre pierre les fist conuenir p Vng
mandement de la chambre des comptes/
lesquelz requirent estre renuoyez deuant
les escheuins de tournay comme deuant
leur iuge/ renuoyez y furent pource q̄ la
question nestoit que de don/ mais se de
compte rendre eust este/ la cause fust illec
ques demouree

¶ Codice libro sexto rubrica dicta/ de fidei
commissis. Autentica/ hec amplius que
deffunctis

¶ De legater debte qui ne soit deue

¶ Item se ie laisse a mon testament. plᵘ
solz que ie dois a Jehan & apres ma mort
il est trouue que ie ne luy doiue riens/ sa
ches que pource ne demourroit que ledict
iehan ne doiue auoir les quarante soulz
par action legataire

Codice libro sexto rubrica dicta. de falsa
causa. l. si etiam si litteras debiti

¶ De Vsfruis dheritage legate

¶ Quant en testament aucun heritage
est legate a aucun qui porter peut Vsfruit
chascun an/ et celluy a qui il est legate le
laisse a demander iusques a grant tēps
apres la mort au legateur/ & puis en fait
demande/ sachez quil na Vsfruit q̄ receu
en soit ou ait este depuis la mort au lega
teur/ ne naura Vsfruit fors depuis que de
mande aura se don

Codice libro sexto rubrica de Vsuris fru
ctibus legatorum. lege. in legatio et fidei
commissis

¶ De desheriter son enfant par testa
ment

¶ Il pa Vne loy que on appelle des te
stamens contre pitie/ cest quant le pere et
la mere desheritent leurs enfans sās cau
se. Et dist la loy escripte que se le pere des
herite son enfant sans ce que lenfant fait
desseruy Vers le pere ne quil lait courrou
ce moult durement/ Sicomme dauoir
attouchie a luy par Violence/ ou dauoir
traittie a sa mort ou a son deshōneur tou

Source : BIU Cujas

chant infame/ou de trayson pourchassee contre luy/saches que le filz a cause de Venir contre ledit testament par lequel il est ainsi desherite/et y est a receuoir et si tost quil sen trait a loy/et il appert quil en est droit hoir il doit estre mis en possession de la chose Verbalement/cest a dire la chose doit estre mise en sa main par le iuge/et iour assigne aux parties pour proceder surce comme il appartendra. Codice libro septo rubrica dicta. in odioso testamento.l.quãuis in odioso testamento

¶ De ordonner a ses enfãs en testamẽt

¶ Sil auenoit que homme ou femme feissent leur testament & ordonnassent de leurs acquestes quilz auroient fait ensẽble en leur mariage chascun a sa porcion et la mere fust enchainte/ et a celuy enfãt qui seroit ou Ventre ne seroit riens laissie et surce a last de Vie a trespas lequel que ce fust le pere ou la mere qui le testament auroit fait/ saches que ce testament ne tiẽt ne ne Vault et le despecera du tout lenfãt qui depuis celle mort sera nez qui auoit este oublie au testament faire/ ce que ne peut souffrir testament de raison. Mais se lenfant qui depuis sera nez comme dit est fust assigne de sa partie & porcion au testament/ledit testament tendroit & Vault droit. Et sont telz enfans appellez postmis/pource quilz sont nez apres la mort de leur pere. Codice libro tercio rubrica dicta.l.si mater filiis duobus

¶ De testament contre pitie

¶ Pource quen la penultime loy est dit que le testament nest a tenir qui est si durement contre pitie/que le pere sans cause desherite son filz. Saches que par Vne autenticque depuis apres ensuyuant est dit/que Verite est que se le pere du moins ne laisse la quarte partie du sien a ses enfãs/en telle maniere que sil y a quatre enfans ou moins ilz doiuent auoir la tierce partie de lheritage du pere au moins que laisser leur en peut.et se ilz sont.V. ou pl⁹ leur en doit laisser la moittie au moĩs q̃ laisser leur en peut par droit escript les q̃lles parties/cestassauoir le tiers aux quatre ou moins des enfans a chascun equalement/et aux cinq et en dessus la moittie a chascun sa partie equalement. Et ce ne leur peut ne doit tollir/non pas les Vsfruis des dis heritages. Codice libro tercio rubrica dicta autentica. cõmissa lege.

¶ De donner a ses enfans a lun plus que a lautre

¶ Encore Veult la loy escripte que se le pere a lun de ses enfans donnoit de ses heritages oultre mesure enuers les autres que ceulx qui ainsi seroient despointez le puissent recouurer contre les aultres qui oultre mesure en seront ainsi ordonnez/ a la raison et quantite de la loy dessusdicte. Et combien que en moult de coustumes localx on tient le contraire/ et que le pere pourra & peut donner a son plaisir a lun de ses enfans plus/ a lautre moĩs Toutesfois est il euident que le droit escript en parle et dit/a la fin que se mestier en a que on sen puisse aider et semble que dure chose seroit de donner a lun plus a lautre moins se ce nest a laisne Codice libro tercio rubrica dicta.autentica/ si pater in quosdam liberos

¶ De legater a aucun chose qui a autre seroit

¶ Se le legateur dõnoit en son testament chose q̃ fust a autre/et que biẽ le sceust/ si cõe ie dõne en mon lay telle maison seant en tel lieu ou autre telle chose q̃ biẽ scay q̃ miẽne nest pas/ saches que les hoirs au testateurs sõt tenus de acõplir ce don/ et tant faire pardeuers le legate quil se tienne a content par autelle prisee. Et se le legateur legatoit chose qui tint estre sienne et si ne fust pas sienne/ saches que le lay ne tendroit point en ceste partie/car q̃con que rechoille testament fait par aucun si que a congnoissance ne Vienne p le droit escript il doit perdre tout le don ou prouf

Source : BIU Cujas

fit que par le teſtament pouoit & deuoit auoir ſi toſt que pur autentique Viēt a clarte. C. li. Vi. ru. de legationibus. l. ſi legat' et. l. ſi legatus celauerit

Des codiciles

Apres ſenſupt des codiciles cōe il ſoit ainſi que vng chaſcun q̄ eſt en eſtat de memoire raiſonnable et franche volente peut faire teſtament / auſſy peus et dois ſauoir que pareilſement apres teſtament fait / on peut icelup teſtament croiſtre et diminuer / et nouueaulp dons peut on faire apres le teſtament premier faict par fourme de codicile. Et eſt codicile appelle vne addicion que fait le teſtateur auec lordonnance du teſtament que parauant a fait / ſans ce que pource il vueille que ledit teſtamēt ſoit de riens corrumpu en ſon principal effect. Et pource peus et dois ſauoir que codicile neſt que addicion a teſtamēt / mais touteſſois il eſt de telle auctorite que p le codicile peut eſtre vng don en teſtament augmente ou diminue / ſans ce corrompre le teſtament. Ne par codicile ne doibt eſtre le teſtament corrumpu ne deſtruit / et teſtament ne peut deſtruire codicile / car codicile eſt et doit eſtre depuis. & pource en tous codiciles doit eſtre contenu que ceſt ſans rappeller la vertu et pouoir du teſtament principal / en tous autres cas que en iceulp qui par ce preſēt codicile ſōt modifiez et declairez. Et doit le codicile confermer le teſtamēt en tous ſes autres termes / C. li. Vi. rub. de codicilis. et le. ſe.

Comment le demandeur du don doit declairer par quelle maniere il demande / ſoit vng ou etc.

Item ſil eſtoit aucun qui demandaſt hoirie ou autre don par don legataire ſa ches quil ſeroit tenu de declairer ſe p don de teſtament le demanderoit ou par autre don comme de codicile / car pluſieurs ſen peuent faire / mais quilz ne ſoient cōtradictoires les vngs aup autres. Et ſe par teſtament le demandoit et le codicile leuſt rappelle fruſtre ſeroit le don Codice libro ſepto rubrica / de codicilis / et le ſe.

Des laps / et de la maniere de legater en teſtament

Apres ſēſupt des laps & de la maniere de legater en ſō teſtamēt Si eſt aſſauoir q̄ le lap ſi eſt le don que aucun fait a autre en ſon teſtament Et pource que pluſieurs manieres et differences ſont en don de lap / eſt neceſſite de declairer en brief ce que veu et oup en ay. Si dient les lais en ce cas eſtre. iii manieres de dons / ceſt aſſauoir don de entre vifz / don pour cauſe de mort / et don de lap. Et pource les deup premiers dons ſe oblige le donnant / ceſt par le don dentre vifz / et par le don pour cauſe de mort. Mais par le don de lap ne ſoblige pas le donnant que tout ſon viuant ne le puiſſe rappeller ſil lup plaiſt. Et ſil va devie a trespas ſans rappeller le don de lap ſes hoirs ſont tenus de ſatiſfaire et acōplir le don de lap des biens au mort premiers les debtes payees. Si eſt aſſauoir que lap vault comme lop eſcripte et eſt a tenir et garder par tous vns iuges / car riens neſt plus fauourable choſe que de acōplir les derraines volentez aup morz Inſti. libro ſecundo rubrica. Noſtra autem conſtitucio

Et ſi peut lhomme qui eſt en eſtat de faire teſtament legater de ſa choſe a ſa pure volente par ſon teſtament deuement fait et approuue. Et conuient que ſon hoir le tienne et acompliſſe ſi auant que les biēs du teſtateur valent
Inſti. libro ſecundo rubrica de legatis. c. Non ſolum autem teſtoris

Que lhomme peut legater a autre tout a ſa volente

Que plus fort eſt / la loy eſcripte veult que non pas tant ſeullement puiſſe lhōme franc legater du ſien a ſa conſcience / mais encore plus peut il legater de lautrup choſe:

Source : BIU Cujas

Car la maiſon qui ſiēne neſt pas puis q̄ par teſtament la deſclaireroit peut il legater et donner a qui quil lup plaiſt/ Sicō me Jehan legateroit la maiſon de Nycolas ſon Voiſin laquelle il peut legater a Jaques Et lors quendroit que les hoirs du legateur feiſſent autant a iaques que la moiſon de nycolas ſeroit priſee par priſeurs ſermentez Car la propre maiſō ne pourroit auoir iaques/ pource que ce neſtoit a celup qui la legata mais la lop lē tent ainſi que Jehan qui ainſi legata la maiſon de nycolas que bien ſauoit q̄ ſien ne neſtoit pas/ icelup iehā Voukoit que ia ques amendaſt tant du ſien que la maiſon de nicolas ſi ſeroit priſee

¶ De legater choſe qui ſienne ne ſeroit.

¶ Et ſil auenoit que iehan legataſt Vne choſe a iaques/ que iehan cuideroit certainement que ſienne fuſt et non ſeroit/ ſaches que telz lais ne Vaudroient car legater cup doit ce que ſien fuſt et non eſtoit et par ce ne Vault tel lap. Encore ſe iehan legataſt autre choſe que bien ſceuſt que ſiēne ne fuſt pas comme dit eſt deſſus/ et celle que ainſi legateroit fuſt telle que Vē due ne achetee ne peuſt eſtre par droit cō mun/ ſaches que tel lap ne Vault ne neſt a tenir/ Si comme qui legateroit Vng champ qui ſeroit au commun de la Vilſe/ ou le chāp qui eſt ordōne a faire les chāps de bataille/ ou choſe qui fuſt appartenāt a legliſe ou au cōmun de la Vilſe ou choſe qui fuſt dediee ou amortie a legliſe/ ou chappelle ou maiſon daumoſne/ et aultres ſemblables laps/ telz lais ne Vallēt ne ne ſont a tenir/ car ia ſoit ce que le legateur ſceuſt bien que ſienne ne fuſt/ et que tant Voulſiſt bien auancer celup a q̄ ainſi legateroit/ toutesfois telz laps ne ſont a tenir Car la choſe qui acheter ne ſe peut ne peut on legater. Inſti. libro ſecundo rubrica de legatis ſupradicta. et. c. Vbi ante dipimus

¶ Dacheter choſe legatee.

¶ Item ſe aucune choſe eſt legatee et celup a qui elle eſt legatee lachete depuis le lap fait/ et par ce en ſoit fait ſeigneur durant encore la Vie du legateur teſtateur/ et puis Voiſe le legateur de Vie a treſpas/ pource ne demeure que les hoirs au legateur ne ſoient tenus dautant au legate q̄ la choſe ſera priſee au iour le iour que legatee fut/ Car ce qui eſt ainſi achete par le legate neſt point gaing a lup/ mais acqueſte honnourable. Mais ſe par aultre auoit eſte donne/ et par ce en fuſt ſire ou deuſt eſtre/ lors ne Vaudroit le lap p la maniere dicte/ car deup gaings ne peut on ne doit auoir ſur Vne meſme choſe/ ne deup dons ne peuent eſtre fais par la lop ſur Vne meſme choſe enſemble. Et ſe Vne meſme choſe eſtoit legatee a Vng homme par deup teſtamens/ ſaches que cy chiet difference/ car ſe par lun des teſtamens que aura fait Jehan la meſme choſe lup eſt donnee/ ſi que ſeigneur ſoit fait par ce don a lap/ ſaches que par lautre teſtamēt que feroit iaques ceſt aſſauoir Vng autre que le premier legateur ne pourroit dēmāder ne auoir le legate celle meſme choſe/ car cōe dit eſt deſſus Vne meſme choſe ne peut on auoir p deup gaings/ mais ſe p le p̄mier teſtament le legate nauoit eu q̄ le pris de la choſe par ce que cil qui eſtoit ſeigneur de la choſe ne la Voulſoit bailler lors pourroit le legate par ſecond teſtament encore demander la choſe ou le pris et conuendroit que les hoirs audit legateur acompliſſent au legate. Inſtit libro ſecundo. c. Si aliena res/ et. c. eam quā quoq; res eſſe

¶ Dune choſe legatee par deup teſtamēteurs

¶ Item ſe Vne meſme choſe eſt laiſſee a deup ēſemble ou celle meſme choſe fuſt laiſſie a deup chaſcun par ſop/ ſaches que ſe contend en eſt la choſe doibt eſtre partie entre eulp puis que la choſe eſtoit au meſme legateur/ Et ſe lun des legatez mouroit auāt le legateur lors ſeroit toute la choſe a lautre legate/ ou ſe lun des

legatez ne vouloit accepter le lay. Instit. libro secundo rubrica de legatis.c.de eadē re duobus

¶ Item se la chose qui est mienne mestoit par vng autre legatee/ saches q̄ telz lays ne valent/car la chose qui miēne est ne me peut estre donnee ne legatee. Insti. li.secundo rubrica de legatis.c. si rem legatam.

¶ Du debteur laisser a son creancier ce que deu luy est

¶ Le debteur qui laisse a son creancier ce quil luy doit/le lay ne vault/ car il ne feroit que paier/ sainsi nestoit q̄l lui laissast plus que la debte ne mōteroit/mais sil luy laissoit plus sicomme dit est/ et puis viēt le terme quil luy doit ou soubz condicion/le lay vaudroit/pource que la debte est dessoz payee
Insti.libro secundo rubrica de legatis .c: ep contracto

¶ De legater a lenfāt qui est encore en ou ventre de sa mere

¶ Lenfant qui est encore ou ventre de sa mere peut bien estre fait hoir par la legacion daucun. Mais les saiges doubtent que on ne puisse legater a enfant qui encore est a engendrer/ que tel ou telle aura de tel/sicomme aucū diroit par testamēt ie laisse au premier enfant que tel ou telle aura de tel/tel don/lequel enfāt seroit encore a engendrer/ ne dōt la mere ne apperroit point enchainte
Insti.libro secundo rubrica de legatis .c. in tercio quinto perso:

¶ De engaiger la chose legatee durant le legateur

¶ Encore peus et dois sauoir se par aucun estoit legatee quelque chose a durant la vie au legateur icelui legateur lēgaige ou oblige a aucun autre/ se ledit legateur durant sa vie ne rappelle le lay par luy fait le lay tient et vault/et fault que lhoir au legateur le face bon
Codice libro sexto rubrica de legatis.l.q̄ post testamentum

¶ De legater a sa fille et puis luy donner le lay a son mariage.

¶ Item se legateur sil a vne fille a laq̄lle il laisse aucun don par son testament/ et depuis il marie sa fille/ et luy donne a mariage ce que parauāt legate lui auoit et le pere alast de vie a trespas/ et la fille voulsist demander son lay/ saches q̄ faire ne le peut/car double action ne peut elle auoir en celle partie/ cestassauoir action de don de lay/et action de don de mariage.

¶ Codice libro sexto rubrica de legatis.l. filia legatorum

¶ Destre aumosnier et parchonnier

¶ Item peus et dois sauoir que iassoit ce que plusieurs coustumiers maintiennēt que on ne peut estre aumosnier et pchonnier/ si saches que la loy escripte seuffre et veult bien que celuy qui proprement hoir seroit au mort puisse estre aumosnier et pchonnier ensemble de celle mesme chose/ Car sa propre chose mesmes q̄ par droit de succession luy cōpte ne luy peult on dōner/ne les deux actions ne peut on auoir ensemble. Mais se le testateur a plusieurs hoirs a qui il vueille laisser ses biens/ bien le peut faire/ et legater a lun plus que a lautre/puis que parauāt p luy lairra/ et que tant le voudra auancer par motz exprez/et de ce ne sera pas le legate pchōnier simple ausmonier. C.li.vi.ru: de lega.l.cum responso viri prudentissimi. Et comme dit soit que vng seul hoir ne puisse estre aumosnier et parchonnier/ pource que la mesme chose ne luy peut estre donnee. Et ce sappreuue par la loy escripte. C.li.vi.ru.dicta.l. propriae suas res legati legari:

¶ De legater chose dhoir en hoir

¶ Item par la loy escripte peus et dois sauoir que se legateur qui est franc seigneur de sa chose peut legater doir en hoir et ordonner que lun ne puisse vēdre ne engaiger ce que ainsi legate aura que ce ne reuienne a lautre/et ainsi dhoir en hoir/
Codice libro sexto rubrica de legatis .l: et in annualibus legatis

Source : BIU Cujas

¶ De legatér a vng aucune chose et a vng autre donner partie dicelle

¶ Item se le legateur par son testament donnoit a aucun aucūe chose fust reele ou mobile/ et puis par condicile ou par don de derraine volente donnast a vng autre p tie dicelle chose sans faire mētion du premier don/ saches que celle chose doiēt estre selon loppinion du legateur de partie. C. li. vi. rub. de lega. l. cum questio talis dēsignatōe

¶ Quās tesmoings doiuēt estre ouys sur recreance de nouuellite.

¶ Ney complainte de nouuellite ne sasſiet fait sur recreance/ et surce commissaires soient baillez/ saches que sur la recreance soit dune partie soit dautre ne doit auoir pour chascune partie oupr que dix tesmoings sur tous les fais de chascune partie. Saīsi nestoit que la matiere fust si grande que parties oupes pour la grādeur et difference du cas il en conuīt plus oupr/ et lors ne doit encores ordonner le iuge que iusques a. vi. tesmoings pour vne partie

¶ Quans tesmoings sur vng article.

¶ Item sur chascune article de fais contraires peut estre traitte dix tesmoings et non plus/ et se plus en sont attrais si vaul droient ilz/ ne ne porteroit leur depposicion quelque proffit au produisant. C. li. vi. ru. de testamentis

¶ La maniere de faire mettre quelq̄ personne par mise de fait en son don legataire

OP saches que tout ainsi que dame ou damoiselle se peut faire mettre en son douaire par mise de fait/ tout aīsi se peut faire mettre quelque personne par mise de fait en son don legataire/ et par autelle vigueur et commision ausſy/ et pource te vueil monstrer la maniere de faire et former icelle cōmisſion par maniere de formulaire

¶ Commisſion sur don legataire

¶ Pistran du bois cheualier seigneur de sammechon et de rainsceual conseillier du roy nostresire/ et son baillif de vermandois. Au premier sergent du roy nostredit seigneur oudit bailliage q̄ sur ce sera requis salut. Nous auons ouy la griefue complainte de tel. N. contenant q̄ comme par feu tel. N. en son viuāt p son testament et ordonnance de derraine volente soit donne et legate a luy auoir & appartenir tantost apres le trespas dud. dēf funct vne certaine maison et heritage seant en tel lieu. N. auec les proffis et emolumens que naistre et venir en pourroiēt etce. ou les vsſruis de telle terre & manoir etc. a prendre et perceuoir tantost apres le trespas dudit donneur ou legateur/ ou tel don meuble. &c. Et ainsi soit que pour celuy don et lay auoir comme dōne & laisſie luy est depuis le trespas dudit deffūct se soit ledit complaingnant trait pardeuers ceuly a qui il appartient pour ledit don et lay auoir dedens temps deu et conuenable a ce/ et par plusieurs fois en ait somme et requis/ neantmoins en sōt ilz remis et delayans de ce faire qui est en sō grant preiudice et dommage sicomme il dist se par nous ne luy estoit pourueu de remede conuenable. Pource est il q̄ nous vous mandons/ et pource que au roy nostresire et a ses iuges en appartient la cōgnoissance par preuencion des lays et des testamens puis que premiers on en traite a eulx/ commettons que sil vous appert dudit don et lay ainsi faict et laisſie audit complaingnāt comme dit est par le testament dudit deffunct/ ou aultrement deuement. Vous vous transportez sur ledit heritage don & lay ainsi legate comme dit est/ et icelup legate cōplaingnant/ appelle le seigneur du lieu sō baillif ou lieutenant mettez de fait et tenez de droit en son don daumosne/ et dudit don et aumosne les faictes et laisſez ioupr et vser paisiblemēt/ en deffendāt a tous a q̄ il appartient et dont requis serez/ q̄ dudit don laisſent ioupr et vser paisiblemēt ledit complaignant/ tout par la fourme

et maniere que donne ⁊ legate luy est/ sur quanques meffaire se peuent en tel cas. En signifiant a tous a qui il appartendra et dont de la partie dudit complaingnant requis serez affin q̄ soppose se veult lent que par vous leur soit sur ce iour donne et assigne pardeuant nous ou nostre lieutenant en la court du roy nostre seigneur a saint quentin alencontre dudit cōplaingnant pour dire ⁊ alleguer les causes de leur dicte opposicion/ ou pour y proceder comme de raison appartendra/ Et neantmoins se a ce ne soppoſoient/ et que negligens fussent ou delayans/ si les adiournez a certain et competent iour en la court du roy audit lieu de saint quentin a lencontre dudit complaingnant pour voir tenir de droit ou mis larez de fait ou y oppposer ou contredire se bon leur semble Et si non pour le voir en ce decreter comme de raison il appartient a faire/ de ce vous.etc. En tesmoig de ce.etc.

¶ Comment testament ⁊ codicile se doivent approuuer.

Veu des testamens ⁊ codiciles et cōment ilz peuent et doiuēt estre fais il sēsuyt voir cōmēt et par quelz tesmoings ilz peuēt estre approuuez. Sachez que folie est auy testamenteurs de entreprendre execucion de testament que tantost que le legateur est alé de vie a tres pas ilz ne font mettre leur testament a approbacion pdeuant la loy dont le cas soffre/ se fait nauoit este des le temps du legateur Et ce fait quilz facēt mettre p beneficē ⁊ inuentoire de loy tous les biens surquoy le testament sestend et que executeurs doiuent faire p celuy testament/ dont la loy ait vne ptie de ceste inuentoire/ et ilz aient lautre. ⁊ depuis peuent sainement entrer en lexecucio dudit testament. Autremēt au cōpte rendre sai si ny estoient entrez il leur pourroit et deueroit estre impute q̄ cil qui mort seroit en son tēps auroit eu trop plus de biens q̄ compte nen rendroient et que renommee estoit au iour de sō trespas/ et a ce seroiēt les contredisās receus. Et pource ne doit nul entrer en ce sans le benefice de la loy:

¶ La maniere dapprouuer testament.

Si sachez que lapprobacion du testament si doit estre telle/ que tantost le legateur mort sicomme dit est il fault que les testamenteurs apportēt a loy le testamēt et le requierent estre approuue par loy/ si est conuenable chose quil soit clos et seelle du seel de luy des tesmoīgs/ et que les tesmoings soiēt presens qui tesmoignēt a loy que presens ont este ou cestuy testament fut fait/ leu mot apres lautre pdeuant tel. N. qui estoit en vie en bon sens ⁊ memoire sicomme il apparoit/ et q̄ ainsi le voulut estre faict et ordonne sans ce que riēs y rappellast ou contredist/ et leur requist que comme tesmoings y vousissent estre. Ce fait le testament doit estre receu a loy et double/ dont lune partie doit estre mise en la ferme et garde de la loy/ ⁊ lautre partie doiuent garder les testamenteurs pour lexecucion diceluy faire et pfaire. Et en presence de loy doiuent entreprendre le testamēt a faire et parfaire au plus pres quilz pourront ne sauront bonnement/ a leur loyal sens et pouoir/ selō la forme et teneur dicelluy/ et que dedens lan lauront acomply se ilz peuent. Et de tout ce que fait en auront en prometre a rendre bon et loyal compte dedens icelluy an/ a ce appellez ceulx qui seront a appeller. Et se de telz solennitez nappt estre fait par les dis testamenteurs/ selon loppinion daucuns il semble que ilz soient moins que souffisamment fondez pour faire ne intempteraction de testamenteurs

¶ Par quelz tesmoings se peut testament approuuer

Et est assauoir par quelz tesmoings se peut et doibt estre testament approuue selon loppinion de plusieurs dois sauoir

Source : BIU Cujas

que cõme dessus ay dit en la rubriche des testamens qui est cottee par le nombre de la loy escripte y Veult. Xii. tesmoings/ et que ledit testament soit clos et seelle du seel de lun des tesmoings ou de plusieurs Et selon le droit canon la decretale seuffre que ce soit faict pardeuant son cure et deux tesmoings/ et que le cure y mette son seel. Et encore en cas de necessite Veult la decretale que ce puisse faire pardeuant deux tesmoings ydoines a ce Jnstitute en si parle assez de ce a ce ppos et dist quil appartient que ce soit fait pardeuant deux tesmoigs/ et souffit du seel de lun deulz. Et peuent estre tesmoings en testament tous ceulx qui par le droit escript peuent faire testament/ et nõ autres/ sicomme autres qui sõt sourds natifz/ serf/ furieux/ pupilles/ infames/ et ceulx qui sõt en mamburnye dautre par petit aage/ ou par petit sens/ ou par folle gouuernance receuz/ a qui la loy escripte deffend a estre tesmoings/ ne celuy q̃ est en la poeste a celluy qui fait le testament Mais se ce estoit le filz qui fust en poeste de pere/ et il fist son testament de ce que acquis auroit en cheualerie/ de ce pourroit il faire testament. Mais son pere ne celui que le pere en sa poeste auroit uen pourroit estre tesmoing ne generalement nul qui a don au testament. Car il est assauoir que tous testamens sont cõtre lhoir et non contre autre. Et tous ceulx q̃ sont legatez au testamẽt sont entendus hoirs quant a ce q̃ laissie leur est apres la mort et pource ilz deposeroient de leur don et hoirie quant a deposer que le testament Vaille en general. mais autre chose seroit quant a deposer se Vng don estoit faict a Vng autre/ ou a aultre ce Vauldroit. Et pource est il assez souffert que en tesmoignage soient bien amenez en testament ceulx q̃ ont don pour lapprouuer/ mais a la discrecion du iuge est et appartient estroittement a Veoir et examiner leur deposicion/ car il nest pas Vray semblable que lhomme qui ne seroit mendicitant et qui ne seroit reprochable en autres cas/ et qui nauroit que petit don au testament. si comme de. V. solz ou de semblable ne Vouldroit iamais mẽtir pour autel dõ. mais tant de proffit y pourroit auoir q̃ moult seroit a peser sa deposicion et que reproche y auroit grant lieu. Jnsti. li. ii. ru. de testamentis. c. Si predipoa quidam nomina :c. possunt aũt testem. c. pater nec in his q̃ in dicta sancte. et. c. in testibus nec debet/ si filios familias. etc. sed neqz haberes.

De testament non escript

Encore Veult la loy escripte que sil est aucun qui face testament et il nait loisir de lescripre ou de le faire mettre p escript que sil Veult que ce tienne et Vaille quil face quil puisse auoir sept tesmoings et par ce est a tenir et Valoir puis que aĩsi le passeroit/ et autremẽt ne Vault ne nest a soustenir. Mais les coustumiers le font par trois tesmoings ou par plus. Jnsti. li. ii. ru. dicta. c. si quis aũt Voluerit sñ scriptis

De la probacion des tesmoings

Des tesmoings puis dire/ que tesmoings est adire probaciõ de la chose en doubte faicte Vraie notificacion et demonstrance clere/ soit p tesmoings soit par lettres dinstrumens. ou autre soubz seel autẽticque/ ou cyrographe approuue si que la chose q̃ en doubte est et deniee puisse Venir a clere et parfaicte congnoissance de Verite/ selon Jehan andry. Probatio est rei dubie per testes Vel instrumenta aut alias Veras et iustas causas notificatio: Et iuxta illud. Testes debent esse lune clarioles. Si pus et dois sauoir qui sont. iy. manieres de probacions selõ les saiges faiseurs de loix L a premiere si est par manifeste presumpcion de fait/ si comme sil estoit trouue presentemẽt que Vng hõme fust couchie nud a nud auec Vne fẽme paisiblement que la femme ne donnast cry et il fust question ou contend de leur couchement et amour/ il doit estre

entendu clerement et presuppose q̄ le fait charnel y est auenu / et vault plaine preuue en ce cas. La seconde maniere si est par commune renommee qui laqueure contre aucun / sicomme quant aucū est communement renomme de faire mauuaises euures / de faire communement aucūe chose et en ses vyes et marchies auient aucū fait q̄ est en doubte puis q̄ on peut riēs auoir de presumpcion sur luy / il est assauoir que on peut et doit tenir que ce ait il plus fait que nulz autres. Ou autremēt se vng homme est demourant en estrange place auec vne fēme / et aiēt touiours et par long temps mene vie honneste & continue luy auec lautre comme mary et espouse et ainsi soit ale de vie a trespas sās ce quil en soit autre demonstrance au cōtraire & apres la mort de luy ou des deux len vueille dire que luy de leurs enfans demourez ou tous soient bastards quāt on ne le diroit que par auenture et sans en faire fait qui soit a receuoir / sachez q̄ telle renommee que comme loyaulx en mariage sont maintenus vault preuue en ceste partie et en tous semblables cas: La tierce maniere si est par suppositiō de fait ou de parolles / sicomme ie menace vng homme de luy porter dommage en corps et en biens / et il auienne que dedens brief temps apres et sans ce quil appere que ie soie en amour ou en compaignie auec luy il soit batu ou iniurie ou mort ou dommagie du sien par fait si couuert que on ne puisse sauoir cleremēt qui ce auroit fait / ne autre presumpcion ny peult estre sceue que la menace que fait en ay deuant gens / puis que telle menace sera prouuee il est assauoir que ce vault preuue sur celuy qui ainsi fist la menasse que ce a il fait ou fait faire

¶ La quarte maniere si est par clere experience de chose seruant au cas / sicomme sil estoit contend de laage duny homme qui ia fust aucunemēt barbu il ne seroit pas a doubter quil neust quinze ans acōplis.

¶ La quinte maniere si est fait par serment sicomme aucun se rapporte du tout au serment duny autre / de ce dont questiō est entre eulx / cest assauoir que en ce cas auient souuent que le demandeur sen rapporte au serment du deffendeur / et se le deffēdeur ne vouloit iurer quil le vueille remettre au serment dudit demandeur lors conuient il que le demandeur en iure / ou autrement il pert sa demande / selon la loy qui dist

¶ Actore non probante reus absoluitur

Et se le deffendeur ne le veult iurer / et aussy ne le veult remettre au sermēt du demandeur siquil ne vueille faire ne luy ne lautre / lors le iuge doit admonnester au deffendeur puis que au demandeur ne se veult du tout rapporter sur son serment tenu est de iurer / et surce enquerir p̄ le serment au deffendeur / et selon aucūs aussy faire iurer le demandeur que il fait a iuste et loyalle cause sa demande / et que onques ne fust paye ne satisfait ne aultre pour luy. Et surce contraindre le deffendeur a iurer par deffault de non vouloir iurer en la cause / ne affermer sa deffence par serment comme il est en droit de proces acoustume a faire / que les clers appellent iuramentum calumnie.

Codice libro secundo rubrica. de iuramēto propter calumniam dando. lege. cum et iudices

¶ La septiesme maniere si est par lettres et instrumens publicques / ou sur seaulx autenticques / ou sur seel dhomme q̄ seel ait et doiue auoir par coustume du pais sicomme sont les hommes tenans en fief et les nobles / & ceulx qui ont les seigneuries et iustices / q̄ on peut appeller seaux priuez / ouquel cas se sur ce on est attrait il conuient auant toute euure nyer sō seel ou congnoistre. etce / sicomme en la rubriche des lettres et instrumens de destruire ou soustenir sera plus aplain parle / qui sera cottee par le nombre de et ceste preuue vault et tient

La.Viii.maniere si est p lettres faictes et escriptes de sa ppre mai/car ce vault plai ne preuue comme dit est du seel qui fault lhomme congnoistre ou nyer. Sil congnoist lescripture de sa main/ cest plaine preuue/et sil nie lescripture et il soit prouue que ce soit de sa main escript il est repute faulsaire et vault la preuue faicte contre luy. ¶ La.Viii.maniere si est p preuue de tesmoings singuliers nō reprochez de reproches souffisās a loy ou autremēt et par tant de tesmoings quil puisse ⁊ doi ue souffire a loy/cest par deux tesmoigs du moins en petites causes/car p le droit escript vng seul tesmoing ne vault.

¶ La.ix.maniere si est par champ de bataille mortel/quant aucū met sus a vng autre chose qui desire bataille et champ/ et lautre le nye/et le demandeur dist que autrement ne le pourroit prouuer que de son corps cōtre le sien par gaige de bataille en champ ferme et entre deux solaulx/ et en ce cas le cōuaincre il appreuue demāde/sicomme dessus est dit en la rubriche du champ de bataille qui est cottee par le nombre de

¶ Des tesmoinges particuliers ⁊ lesqlz ne peuent ne doiuent porter tesmoignage

Iay dit et monstre des neuf manieres de probacion en general par lesquelles toute fourme de preuue peut estre entēdue mise et arguee en court laye/il sensuyt veoir en especial des preuues particulieres qui se font ⁊ peuent faire p deposicion de tesmoigs attrais sur le cas mis en ny Si sachez quil est defendu que en sa cause nul ne soit tesmoig sainsi nest que la partie aduerse ne se rapporte a son serment et a sa deposicion/ si comme dessus est dit en la rubriche precedēte/sur la.V.maniere de la probaciō des tesmoigs

¶ Item nulz aduocas ne nulz procureurs en la cause qℓ traitte et nourrisse/ne peut estre tesmoinge. Item nulz executeurs nulz tuteurs ne nulz curateurs en la cause que ilz traittent et nourrissent ne peuēt estre tesmoings ¶ Item vng enfant dessoubz quinze ans ne peut porter tesmoignage ne a tesmoing ne doit estre appelle/ reserue que sil estoit contend et question des fais auenus en sō enfāce ou il auroit este/de ce pourroit il estre ouy en tesmoignage/pour la raison que des fais aduenus on ne peut auoir congnoissance fors par ceulx qui y ont este. mais a faire traitie ne conuent ou il faille tesmoinge ne doit estre appelle enfant dessoubz.xv.ās ¶ Item iuifz ne mescreans ne peuēt porter preiudice ne tesmoignage cōtre les crestiens ¶ Item les peres ne peuent porter tesmoignage en la cause de leurs enfans se nest en trois cas/ cestassauoir des cas qui naistroient de ce q̄ leurs filz auroient gaigne en cheualerie ou en estude que les clers appellent de castiens i peculio ¶ Le second cas si est en approuuer affinite de lignage/se contend ou question en estoit. Le tiers cas si est approuuer conuens de mariage fait entre ses enfans et aultres personnes ¶ Item serf contre son seignr ne peut porter tesmoignage/et selon lopinion daucuns si ne fait il contre aultre ¶ Item forsenne ne peut faire ne porter tesmoignage cestassauoir tāt comme la maladie luy dure ¶ Item conuaincu de crisme sicomme quāt vng homme est bāny de sa contree pour tel crime que sil fust tenu il eust perdu la vie. Sachez que sil appert par lettres/ou quil soit notaire/ ou quil le confesse ou ait cōfesse/il ne doit estre ouy en tesmoignage/car il nest digne de viure et est conuaincu de mort ⁊ de diffame sil na remission du prīce verifiee qui le remette en bonne fame et renōmee. Et la loy escripte dist. Manifesta turpitudine est nolle iurando vel iusiurādū ferre ¶ Item ceulx qui sont de la famille daucun/et selon aucuns de familles ⁊ de robes ne peuēt ne doiuent porter tesmoignage pour leur seigneur ou maistre ¶ Item excommunie sil appert promptement que par leglise soit deffēdu q̄ auec

Source : BIU Cujas

eulx ne ſoit faicte quelque participaciõ ⁊ quil ait eſte publie a leglise a laudiẽce de tous/ telz ne peuent ne doiuent eſtre teſmoinges deuãt qlz ſoient raſſoulz. mais ſil nen appert promptement par lettres ⁊ par vſage de court ſi ny doit eſtre differe/ car pour offrir ce a prouuer ne les lairoit on a oupr en court laye

¶ Item femme commune de bordeau ſi ne doit eſtre teſmoing ſi non des faiz auenus par auenture quelle auroit veuz/ et la ou preſẽte ſeroit. Car comme dit eſt en celle meſme rubriche de len fant deſſoubz quinze ans il fault enquerir des faiz auenus la verite par eulx qui y ont eſte Car a mal faire on nappelle pas vollẽtiers teſmoinges/ ⁊ pource en fault enquerir la verite par tous ceulx que len peut ſauoir q̃ lõtveu et oup ſi en baille le ſaige ces vers cy Cõdicio ſexus etas/ diſcrecio/ fama ⁊ fortuna fidem in teſtibus ita requires.

¶ Or te vueil monſtrer de ce ſelõ le droit eſcript/ ſaches que ſelon le droit eſcript cõme dit eſt deſſus entre les laiz teſmoiges domeſtiques ſont a refuſer C. li. iiii. rub. de teſtibus. l. ſi tibi controuerſia. Encore diſt la loy eſcripte que le teſmoing qui ne rend raiſon de ce quil depoſe a la depoſicion de tel teſmoing ne fault foy adiouſter C. li. iiii. ru. dicta. l. ſolam teſtacionem. Les peres contre les enfãs / ou les enfãs contre les peres ne ſont a receuoir en teſmoignage. C. li. iiii. ru. dctã. l. parentes et liberi. Et ſil auenoit que aucun ſuruĩt deuant iuge ou fuſt trouue en ſa iuridicion/ et on euſt meſtier de ſa depoſicion/ et celuy fuſt dautre iuridicion et ſeigneurie ⁊ vouſiſt differer a depoſer et req̃ſt a eſtre rẽuoye/ a ſõ iuge ouq̃ a luy on enuoye q̃re la grace. Sachez que puis quil ſeroit trouue en la iuridicion de celuy qui ſa depoſicion voudroit auoir ou que requis en ſeroit/ il conuendroit quil depoſaſt ne ny vauldroit excepcion quil en diſt que a ce ne deuſt eſtre contraint par toutes voyes deues Mais ſainſi neſtoit trouue preſent et quil fuſt en autre iuridicion il faudroit auoir par commiſſion inquiſitoire/ aultrement non et que ſon ſeigneur ſi conſentiſt. Codice libro quarto rubrica dicta. l. nullum penitus. Il appartiẽt que qui de teſmoiges ſe veult aider en preuue de paie ſur lobligacion de debte/ ou ſur teſtamẽt veoir faire/ que les teſmoings ſoient eſpecialement requis a ce veoir faire/ et que recors en ſoiẽt teſmoings ſe meſtier en eſt et requis en ſont. car teſmoinges a teſmoignage faire ne eſtre ne ſe doibt de luy meſmes ingerer. Et ſil ſe ingere il ſemble q̃l face a contredire. Codice libro quarto rubrica. autentica. rogati in teſtamẽtis. car ſelon la loy a ce doiuent eſtre requis ⁊ appellez

¶ Item diſt la loy que teſmoiges q̃ pour vne meſme cauſe ont eſte produis pardeuant vng iuge/ ſil auient que de telle cauſe queſtion ou contend ſoit deuãt vng autre iuge peuent bien eſtre teſmoinges auſſy pardeuant icelup autre iuge.
Codice libro quarto rubrica dicta de teſtibus. l. liber tua

¶ Et pareillemẽt ſe teſmoinges ont eſte appellez et oups pardeuant arbitres/ et la cauſe reuienne pardeuant le iuge/ pour ce ne demeure que les teſmoings ne puiſſẽt bien eſtre oups pardeuant le iuge. Rubrica ſuperius dicta de arbitris lege pul:

¶ Item diſt la loy que pariure qui depoſe par ſuppoſicion ne par doubte ne vault ne foy ny eſt a adiouſter
Decretali in preſencia

¶ Diſt encore la decretale que contre la depoſicion de pluſieurs vng ſeul teſmoing neſt a receuoir ne a oupr
Decretali iurauit/ quia ſonus nullius.

¶ Item en fait de preuue doit eſtre arreſte puis que doubte y auroit ſur le moins prouue/ pource que qui preuue ſur le preuue/ preuue le moins. Et ſe encore y a doubte/ la doubte doibt bien eſtre oſtee/ et eſt q̃ ſarreſtera ſur le moins/ Car qui preuue le plus/ par raiſon il preuue le moins
Et de regulis iuris Sempr.

¶ Ou la preuue ſe peut et doit arreſter.

Source : BIU Cujas

¶ Item dois sauoir que tesmoing appel le comme tesmoing en testament faire/ par le droit escript telz tesmoings peuent et doiuent porter tesmoignage a lappro/ bacion du testament ou ilz auroīt este ap pellez comme tesmoings/ nonobstant q̄ en icelup testament leur soit donne aucū don/ ne ny sont a reprocher par reproche q̄ baille. Codice libr. septo rubrica. de testa mentis et quomō ordinēt. l. ditantibus:

Sur cas accidentel

¶ Doire ce dist leppositeur se lesdis tes moings estoient oupz sur cas accidentel audit testament/ car se sur ladnichilaciō dudit testament estoient oupz/ lors Dau droit la reproche. carled. testament adni/ chile/ leur don seroit nul pourquoy. et cet. Mais en cas particulier peuent ilz bien de poser nonobstant que don legataire aient audit testament

¶ Des hoirs aup testamenteurs

¶ Item doit estre entendu que les hoirs aup testamenteurs sōt aussy a reprocher ou cas de destruire ou adnichiler le testa/ ment/ Car le testament destruit les tes/ tamenteurs auroient a refondre ce que p celup testament deuement auroient fait. Et ainsi le eppposent les eppositeurs de la loy dessus alleguee Decretali

¶ De tesmoings adiournez

¶ Item/ cest assauoir que aucuns tes/ moings sont adiournez pour dposer en cause soit pardeuāt iuges ou commissai/ res/ et le sergent qui ladiournemēt aura fait relate que ladiourne ou ladiournez les a/ a personne ou a domicile/ et les tes/ moings ainsi adiournez ne Diennent ou enuoiēt ensoigne cōpetent pourquoy a ce iour nont peu Denir/ le iuge ou les cōmis saires peuēt aler ou enuoyer a lui ou il de meure pour lup oupr/ a ce sera fait a ses despēs/ et encore deuera il amēder la dso/ beissance q̄ faite a se cest en court subgecte et se cest en court de plemēt ou royal ordi/ naire lamende sera arbitraire

¶ De lapprobacion de lettres/ et que par ce se peut faire

¶ Depeus et dois sauoir que les/ cripture qui est faicte de aucun par sa main Dault contre lup/ mais pour lup ne Dault/ ne ny fault foy adioustee sicōme ie prometz a paier a au tre aucun du/ et ie lup en baille lettres es criptes de ma main/ saches q̄ ce lui Dault preuue. Mais se ie escripz de ma maī mes debtes/ et ainsi que tel me doit tant. et cet. Saches que ceste escripture ne faict pas preuue pourquoy cōtre ceulx sur qui iay escript ce silz mentent. Codice libro quar to rubrica. de probacionibus. l. exemplo per Dicio fratre

¶ Des faulses lettres lup Danter

¶ Se aucun se Dante en iugemēt de let/ tres trouuees faulses/ saches quil doit es tre repute faussaire et faiseur de faulses lettres. C. li. iiii. ru. di. l. inuenies

¶ De lettres perdues

¶ Et se aucun estoit obligie a autre par lettres/ et puis ces lettres fussēt perdues par cas dauenture pource ne demourroit que par preuues ne puisse estre prouue la teneur des lettres. Codice libr. quarto ru brica de fide instrumētorum. l. debitores cure

¶ Destre condāne par folemēt Dser dau cunes lettres

¶ Et sil auient que aucun soit condāne par folement Dser daucune lettres cōme faussaires/ et Dng autre Dueille Dser de ces mesmes lettres/ pour ce ne sensuyt il pas que le second soit repute faussaire/ se ainsi ne estoit q̄ les lettres mesmes et leur teneur fust condamne a faulse. car pour luy pourroit il estre dit faulsaire q̄ pour lautre ne seroit pas ainsi dit. Codice lib. quarto rubrica de fide instrumentorum. l. si instrumento Deteris

¶ De lettres contraires les Dnes aup autres

¶ Qui se aide en iugement de deup let tres contraires les Dnes aup autres sur Dne probacion/ saches q̄ lune destruit lau tre/ ne ne Dalent preuues pour le produp sant. C. li. iiii. ru. dctā. l. scripture diuerse

Source : BIU Cujas

¶ De luy soy aider de ses lettres p preuue/ et lautre par tesmoings

¶ Et sil auient que en iugement lune ptie se vueille aider de lettres en preuue/ et lautre partie se vueille aider de tesmoigs singuliers/ saches que la viue voix passe vigueur de lettres se les tesmoings sont contraires auy lettres. Et se doit le iuge plus arrester a la deposicio des tesmoigs qui de saine memoire deposent et rendent sentẽce de leur deposicion que a la teneur des lettres qui ne rendent cause. C. li. iiii: rubrica dicta. l. autentiqua/ in eq̃uiren/ dis testibus

¶ De lettres approuuees ou non

¶ Les lettres qui ne sont faictes pdeuãt iuge qui ait auctorite de ce faire/ ou p notaire/ ou par tabellion publique/ auec tesmoings surce appellez/ ou qui ne sõt sur le seel de lobligie/ se ceste hõme qui ait seel approuue comme sont seigneurs et vassaul q qui ont iustice ou terre feodal/ ne sont a receuoir en forme de preuue q vaille plaine preuue se aultres tesmoings ny a auec/ ne ne seroit plus comptee q pour memoire de tesmoings recorder surce. Et faul droit que les tesmoings deposassent sur la teneur dicelles. C. li. iiii. ru. de fide instrumentorum

¶ De lettres passees dont aucun voul/ droit auoir veue

¶ Sil auenoit que aucun q auroit lettres ou chartres de son heritage ou autre certaine cause a luy appartenant qui vne fois aiẽt este passees pour bonnes et vaillables/ et puis grant temps apres il soit aucun qui vueille dire auoir droit et cause de veoir ces lettres ou celle chartre disant que a luy compete de les veoir et que cause en a/ la partie a qui competeroient lesdictes lettres disant que tenu ny seroit de les monstrer/ et que ses lettres qui de lon g tẽps luy sont passees et baillees sur son heritage nest il tenu de mõstrer sil ne luy plaist L autre ptie disãt du contraire et que icelles doit veoir Car celuy qui les a et qui a son proffit les clame le tient et sẽ aide a tort/ car les dictes lettres ou chartres sont faulses et mauuaises/ et telles que valoir ne doiuent au proffit de celui qui sen aide/ et telles les offre a monstrer. Sil requiert que a ce ait iour a lencontre de luy/ et quil soit contre luy surce adiour ne auec ses lettres. Adiourne doibt estre a certain iour/ et les lettres Et au iour les parties comparans sitost comme le demandeur a ouuert sa demande il doibt iurer a affermer auy sainctes euangiles de dieu/ que ce quil demande la veue des lettres ou chartres nest par nul barat/ ne p mal engin ouuert/ ne pour chose en especial quil ouy dire ne presumer que aucũement perdues soient/ ne que le deffendeur les ait vers luy/ mais est pour ce q pour verite dire et maintenir et cause certaine qui a ce le meut et doit mouuoir il veult ou entẽt les dictes lettres ou chartres prouuer et monstrer estre faulses et mauuaises/ et telles que valoir ne doiuẽt au proffit dicelup qui aider sen veult. Et ce fait quil fera se dieu plaist protestacion de requerir sur les biens et possessions dont les dictes lettres et chartres font mencion si quil tient a tort et a tenu lõg temps tel droit que a luy en doit appartenir et dicelup recouurer. Le deffẽdeur doit deffẽdre que les dictes lettres ou chartres ont pour luy vne fois este passees q iugees bonnes et que tenu nest de les monstrer sil ne luy plaist mais se le demandeur veult de riẽs mõstrer p quelle raison et p q̃lles lettres il se deffendra en tẽps et en lieu se mestier luy est/ il se aidera de ses lettres se bõ luy semble/ et de tout ce que valoir luy pourra a son aduis/ saches que le iuge cõtraindra audit deffẽdeur a mõstrer ses lettres ou chartres suppose ẽcore q̃l les eust autres fois veues le demãdeur. Et ainsi le veult la loy. car touiours toute suspection de fraude et de mal engĩ doit estre ostee puis q̃ a cõgnoissãce peut venir. et se le deffẽdeur ne vouloit monstrer les lettres ou chartres seroiẽt toutes reputees pour nulles

Source : BIU Cujas

¶ Item et ſe le deffendeur ſe vouloit ayder de dire que les deſſuſdictes lettres ou chartres nauroit pdeuers luy ne mōſtrer ne les pourroit/car il ne ſcait ou elles ſōt ne qui les garde ne en ſa puiſſāce neſt pas de les auoir. Saches que lors doibt eſtre contraint a iurer et affermer ſur ſainctes euangilles de dieu que leſ dictes lettres ou chartres que declaire et demande ledit demandeur a auoir veue et oſtentacion/riens ne ſcait ne nulles ney a ne ne ſcait ou elles ſont ne qui les a ne trouuer ne auoir ne les ſcauroit par le ſermēt ql a fait/et ce dit il peut verite dire et affermer ſans guille/barat/decepciō/fraude ne quelque mal engin mais ſil ſauoit ou elles ſont il le diroit volentiers:ꝛc.ſaches que par le ſerment ainſi fait il doibt eſtre tenu pour excuſe ſur ce. Et ſe iurer nen veult/leſ dictes lettres ou chartres doiuent eſtre tenues pour nulles et cōe faulſes et mauuaiſes/et telles eſtre reputees de lors enauant. C.li.iiii.ru.de fide īſtrumentorum/l.cumqz inſtrumentum

¶ Que teſmoings par viue voix deſtruiſſent lettres

¶ Encore eſt aſſauoir que ſil eſt aucun qui ſe vante de prouuer ſon cas p lettres ſaches q̄ ſe le deffēdeur veult dire toutes ces lettres/ie reproche de viue voix ſaches quil eſt a receuoir et vaulra ſa reproche de viue voix contre les lettres Et ſe reproche ya ſouffiſans/les lettres ſeront deſtruittes et ne vaudront. Codice libro quarto rubrica dicta.et rubrica de probacionibus.l.cum precibus. Sil auient q̄ aucun ſe vāte que ie luy ay donne aucūe choſe/et de ce me face querelle en iugement/a loffre a monſtrer et prouuer par lettres/ſaches q̄ ſe ie vueil dire et eppoſer p vifz teſmoings cōtre ſes lettres que ie luy vēdis ie y ſeray a receuoir. C.li.iiii.rubr.de probationibus.l.cum precibus Se aucū diſoit aucune choſe eſtre notoire et manifeſte/ſaches que plus eſt action ſurce viue voix de teſmoings que lettres. Codice li.iiii.ru.de probationibus.l.ſi arbiter.

¶ En quoy lettres valēt plus q̄ teſmoigs

Iaſſoit ce que deſſus aye dit/mōſtre comment viue voix deſtruit teneur de lettres/ſaches que biē doit geſir en la diſcrecion du iuge et en ſō eyamen/toutesfois peus et dois ſauoir que contre rentes annuelles ne cens qui de an en an ſe doiuent paier par lettres en ce cas ſont plus a croire que viue voix de teſmoings. Ne par depoſicion ne doiuent les anciēnes lettres ſurce faictes eſtre deſtruittes ſe inconueniēt ny a/et des les p̄miers termes de paie on ne vouloit propoſer fauſſonniere ſur les lettres. C.li.iiii. ru.dicta.de probacionibus.l.cenſus. Fēme neſt a receuoir contre ce quelle a iure/a promis de plaigerie par lettres. Codice libro quarto rubrica ad legem vel.l.antiquis

¶ De alibi

Alibi/Tu peus et dois ſauoir q̄ alibi eſt vng fait que q̄ le preuue/il reſpond et preuue a negacion. Cicōe dun fait dont on ſeroit impoſe/dire a eſtre innocēt par alibi de telle diſtance que nullement on ne puiſſe auoir eſte ou lieu ou ie impoſe auoir fait ou autrement ne vault.etc.

¶ De femme contre ſon mary

¶ Encore peus et dois ſauoir que la fēme dancun iaſſoit ce que auec luy ſoit demourant et quelle ſoit ſon eſpouſe/peult et doit eſtre oupe en cauſe contre ſon mary nōobſtant que ce ſemble ſa meſme cauſe. ſi feroit meſmes le deffendeur ſe le demandeur requeroit ſelon aucuns/et ſelō loppiniō des autres nō/car ceſt leur meſme cauſe. Et ſemble que qui ne le met ſur leur ſerment que autrement ney doiuent deposer

¶ De auoir coppie des lettres miſes en preuue

¶ Puis que les lettres ſōt miſes en preuue en quelque cauſe que ce ſoit pardeuant

Source : BIU Cujas

iuge lay ou commissaires lays/ sachés q̄ se partie en demande auoir veue lecture & coppie pour reprocher se bon luy semble sa ches que en presence du iuge ou des com/ missaires en doit auoir veue & lecture au long et a trait present son conseil / et voir sil ny a rasure ne vice aucun reprochable mais coppie nen doibt il auoir autremēt que tant seulement la date quāt elles fu/ rent faictes. Et la raison pourquoy cop/ pie nen doit auoir si est pource quen court laye on ne fait ne nest tenu de faire publi cacion de tesmoings / et aussy ne doit on faire de lettres. Ainsi nestoit que ce fus sent lettres publicques/ sicomme lettres donnees en court sur cause dont question ou contend seroit ou commission et resscri pcion surce/ dont par coustūe laye on doit auoir coppie qui la demande. Encore des lettres iudiciaires nest deu coppie / mais en prendre autant a la court se bō luy sēm/ ble car autrement ne les doibt on auoir de rigueur. Mais en court ou on vse de droit escript/ sicōe en court espirituelle/ saches que la de tous tesmoings et de leur deposi cion/ et de toutes les lettres mises en for me de preuue publicacaciō en est deue a p tie aduerse/ et doit de tout auoir coppie a ses despēs sil le demande/ pour faire sur telz reproches que bon luy semblera.

De raisons de droit

¶ Item dois encores sauoir que en fais de raison de droit/ cestadire de productiō soit deuāt commissaires ou autres on se peut aider en lettres de preuue. Et sil a/ uenoit que deuant commissaires ou aul tres production fust encommencee par p̄ miere seconde et tierce production/ et par quarte se besoing estoit/ et solucions bail lies et iusques au proces conclurre pour veoir erremens et pieces recōgnoistre ou iusques a demāder droit / et laquelle des pties que ce fust a ce voulsist baillier rai sons de droit en fourme de preuue/ ou let tres peremptoires/ et la ou il ne cheist au cun faict de preuue fors le peremptoire des/ dictes lettres/ saches que receues doivent estre lesdictes lettres pour valoir ce q̄ rai son dōnera droit surce fait en especiale de claracion. Et sans doubte si sont raisōs de droit iusques a sentence rendre

¶ De faire iurer les tesmoings/ et de ceulx interroguer

¶ De faire iurer les tesmoings & de ceulx interroguer et examiner il apptient q̄ les tesmoīgs facent serment par deuant le iuge et ptie affin que sil y scait reproche quil le dye a/ uant quil depose / car apres ny vendroit a tēps puis que veu iurer les auroit sans reprochier/ sainsi nestoit que les parties fussent daccord / se ceest en audicion p̄ en queste faire que tesmoings fussent ouys aussy bien en absence que en presence/ et adiournez que non adiournez/ affin que noms et surnoms soient bailliez en fin de audicion et que lors vaillēt reproches se faire on les veult. Decretali. Testes au tem debent iurare/ q̄ amore/ gratia vel odio/ nec aliomodo fauoris perhibent te stimonium veritatis nec pro commodo/ quod habeant nunc vel habituri sint ad iurandum non sunt conducti. &c. Et ain si doiuent iurer & mettre la main sur mes sel/ en disant par moz exprez. Vous iu rez sur les sainctes euangiles de dieu qui cy dedens sont contenues/ et par la foy q̄ crestien doit tenir de dieu le saint bapte/ me que vous auez receu/ & sur vostre part de la gloire de paradis a perdre que vous direz verite a vostre loyal enscient de ce que nous vous demanderons en la cau/ se sur quoy vous estez produis. Et ce ne lairrez a dire pour amour ne pour hayne ne pour proffit ne pour dōmage ne pour don ne pour promesse que vous en ayez / ne que promis vous en soit ne que vous esperez en auoir / ne pour paour crainte doubte que vous en ayez ne que faicte vo⁹ en soit. Si vous ait dieu et les sains de paradis. Et ce faict le iuge doibt estre en vng priue et requoy lieu seur et honneste

Source : BIU Cujas

et doit auoir vng adioint ou adioins auecluy hommes de la court ou escheuins pour veoir et ouyr la deposicion de la cause. Et faire escripre toute leur deposicion mot a mot comme les deposans le dient si auant que surce sur quoy la deposicion sassiet le doit comprendre. Et hors des articles ne doit estre interrogue ne escript. Et se le deposant en vouloit deposer plus auant si ne doit il a ce estre receu. Car cest presumption mauuaise quāt le tesmoig se igere a deposer oultre les termes de larticle ou de linterrogacion

¶ Item doibt le deposant rendre rayson pourquoy il depose ce quil depose/ou autrement il depose en suspection

¶ Item ne doiuent estre ouys plus de .v. tesmoings sur vng article ou sur vng ppos/pespecial quant le cas est intitule. Et doibt estre diligemment interrogue et examine le tesmoing en sa deposicion du tẽps de la saison du iour de leuure des presens du voir et de louyr. ¶ Se le tesmoing depose par auoir este present/ou p lauoir ouy dire se ce fut de nuyt ou de iour

¶ Item doit estre par le iuge auise se le tesmoing depose par vraye science/ sil est point cōtraire en soy et en sa deposicion p la maniere de son deposemēt. Silz sont de riens variansou discordans en leur deposicion/sicōe lappreuue le saige de droit escript p ces vers. Pes psona gradus locus sont hec consona tempus

¶ De la diuersite des tesmoings

¶ Si est assauoir que en deposicion de tesmoings sassiet treble diuersite/cestassauoir diuersite de chose/ diuersite de psō ne/et diuersite de degre: Dōt il sensuyt de diuersite de chose si est quāt vng tesmoig depose de vne chose/et duy fait/ ou duy lieu/et duy autre tesmoing surce attrait depose dessemblable ou du contraire/ et lors pa presumpcion sur telle deposicion:

¶ Item diuersite de personne si est quāt vng tesmoing depose que Jehan fery/ et lautre tesmoig surce attrait dist q̄ ce fust iaques/ et ainsi des autres cas sēblables

Car puis q̄ diuersite pa encore est ce prouue a presumpcion qui nest pas souffisant

¶ Item lautre diuersite si est de degre/ quant Jehan dist en deposiciō/que robert appartient a iaques en tiers degre/ et lautre surce atrait dist que cest en quart degre telle dessemblable deposicion nest a tenir par la presumpcion qui y est/ et sont telz tesmoings a examiner diligemment affin dattaindre la verite du cas et de la variacion du tesmoing a quelle fin cest fait sique le mal engin qui y seroit trouue puisse estre pugny Si doit le tesmoig plus estre examine en grandes causes quen petites. Es grandes sicomme de crismes/ et es petites sicomme es causes personelles Car la deposicion qui peut et doit emporter iugement doit estre aussy clere que le soleil luysant a midy Luce meridiane Et aliter testes debent esse lune clariores

¶ La maniere de examiner tesmoings:

¶ Et pource sont ordonnees quatre manieres dexaminacion de tesmoings La p̄miere maniere si est par ouyr/par veoir. par creance/ ou par introduction. La secō de si est de lan/du moys/du iour/ de lheure. La tierce si est/ sil est meilleur/ cōmēt pourquoy/et a quelle cause. La quarte si est/ de iour de nuyt/ de nō ou de vestemēt/ et dautres examinacions selon q̄ au cas seront seruant appartient a faire et interroguer/ Et doit le iuge considerer cōmēt le tesmoing depose et declaire/et cōment il tient maniere sans variacion sās bloisir/ sans trembler/ et sans muer couleur Car ce sont toutes mauuaises presumpcions contre deposicion faicte p vng deposant ¶ Item doit estre monstre au tesmoing si tost que on le verroit varier la paine et le peril que cest de deposer faulsement. Et sil ne tenoit vray propos doit estre mis arriere affin que la verite de sa pēsee puisse estre apperceue p examinacion et autrement au plus diligēment q̄ faire se peut selon le cas

¶ De faulx tesmoings

Source : BIU Cujas

¶ Et ſil eſtoit trouue faulx teſmoing a enſcient par argent il ſeroit a pugnir 9 me faulſaire/et autrement non. Car cil neſt pas tenu ne repute comme faulx teſ moing qui depoſe autrement que la Verite neſt mais que ce ſoit a non enſcien. Et par eſpecial ſelon aucuns ſaiges q̃ ne de poſe faulx a enſcient/ et pour argent au trement neſt a pugnir/ ne auſſy ſuppoſe que aucũ depoſe en ſa cauſe encore en ſoit ſur luy rapportee la cauſe ſuppoſe que il dꝛpoſe autre choſe que la pure Verite pour ce ne demeure que il en doiue eſtre repꝛins de faulx. Ne telz ſermens ne telles depoſicions ne ſont que ſermens calumnieux ou fauſſonnerie ne ſaſſit/ et ſil auenoit que aucun depoſaſt faulx et par ſon ſermẽt tĩt a depoſer Verite/ aſſauoir ſe pour ce ſeroit tenu pour faulx/ ſaches que non

¶ Epemple ſurce

¶ Il auint que Vng homme qui eſtoit ſe conde fois marie en la Ville de paris ba tit ſa femme tant quelle ſe abſenta ne on ne ſceuſt quelle deuint. Eſclamaſſe cou rut comment batue lauoit/ et tant que iu ſtice ſeſmeut par informacion ſur ce faite Le mary fut prins par teſmoings qui de poſerent quilz lauoient ouy batre et crier et depuis ne lauoient Veue ne ſceue. Par ceſte depoſicion ledit mary fut condam ne a mort Luy condamne il confeſſa que pource ne deuoit mourir mais bien auoit pour aultre cas la mort deſſeruie/ car ſa premiere fẽme auoit meurdꝛie et enfouye en terre. Toutveu il fut excecute a mort Oꝛ fut queſtion ſe les teſmoĩgs qui auoi ent depoſe que la ſecõde femme auoit crie ſicomme ilz diſoiẽt par ce que Veu et ouy en auoient ſeroient tenus pour faulx teſ moings ſaches que non Car a leur enſci ent ilz auoient depoſe Verite ſicomme ilz tenoient fermement/ et pour ce en tel cas na point de fauſſonnerie/ ne de faulx ſer ment fait et iugie en chaſtelet de paris et conferme par arreſt de parlement

¶ De remettre la preuue au ſerment du deffendeur

¶ Souuent auient quil conuient faire preuue de cauſe par le demandeur ou par le deffendeur/ ſicomme quant le deman deur remet ſa preuue au ſerment du deffẽ deur. Car ce que dire en Veult par ſon ſer ment Vault Vigueur de preuue parfaicte ou cas que iurer en Vouldꝛoit. Et ſil aue noit que il ne le Vouſiſt mais le remiſt au ſerment du demandeur. Et eſt ceſte preu ue appellee ſelon les clers referre iuramẽ tum/ ceſt remettre au deffendeur dont il ſenſuyt que ſe le demandeur en ce cas nen Veult iurer il doit decheoir de ſa demande Car ſelon le droit eſcript. actore non pro bãte abſoluitur reus. Et ſil auenoit que la preuue remiſe au ſerment du defẽdeur et que ledit deffendeur ne Vouluſiſt remet tre au ſerment du demandeur ne auſſy en iurer/ le iuge doit condamner le deffen deur comme contumay en la cauſe a doit a demander adiuger ſa demande p le def fault que le deffendeur ne Veult acomplir loꝛdre de droit. C. li. ii. ru. de iuramẽto p pter calumniã dando. et. l. cit. iudices

¶ Des repꝛoches

Des repꝛoches qui ſe peuẽt fai re ſur teſmoings pꝛoduis ſelõ luſage de court laye teVueil di re et mõſtrer ce que Veu et ouy en ap p les ſaiges mes maiſtres et autres. ſi ſaches q̃ ſõt. ii. manieres de repꝛoches ceſt aſſauoir repꝛoches de droit et repꝛoches de faict re pꝛoches de droit ſicõe qui ſe ingere a depo ſer plus auant que a la cauſe ne doit app tenir et que interrogue eſt/ qui a parauãt ſa depoſicion par malice oubliee qui au de hoꝛs des termes de larticle depoſe q̃ ne rẽt cauſe de ſa depoſicion ouyr plus de. v. teſ moings ſur Vng article qui Viẽt depoſer ſans eſtre adiourne ſurce ou ſãs cõmãde mẽt de ſon ſeigneur ſe les pties nauoiẽt eſ te daccoꝛd que auſſy biẽ fuſſẽt teſmoĩgs ouys adiournez que nõ adiournez/ et leſ q̃lles repꝛoches de droit cheẽt en la diſcre cion du iuge iaſſoit ce que partie ſen teuſt

Source : BIU Cujas

Les reprosches de fait si sont dauoir este re
pute comme faussaire/comme pariure/
comme infame publique/ comme banny
pour crisme de son pays par cõtumasses
sainsi nestoit q̃ le roy ou lempereur es ter
mes de lempire ne leust remis en sa bonne
fame & renommee:comme excommunie
se promptement en estoit fait apparoir p
lettres/autrement nest ceste reproche/ cõ
me excõmunie et en est vse en court laye/
mais lexcommunie seroit ouy. Car du
re chose seroit se par linconuenient de lex
communie le pduisant failloit a sa preu
ue/ne qui autres tesmoinges nauroit prõ
ptement/ Comme estre du conseil du p
duisant/ comme dauoir part en la cause
comme destre du lignage au produisant
si prochain que son hoir ou prochain suc
cesseur/comme estre ennemy mortel a ce
luy contre qui la production se faict/ et
autrement non Comme dauoir dit par
menasse quon porteroit dõmage en corps
ou en biens a celuy contre qui la produc
tion se fait/ comme estre de sa famille et
des robes au temps de la deposicion para
uant ou depuis/par especial au temps
de la deposicion/ lesquelles reproches che
ent toutes en fait de la cause se denies sõt
et les conuient prouuer a limposant/ ou
autremẽt ne vault la reproche surce fctẽ.

De production sur reproches

Item dois sauoir que a production de
reproches ne chiet que vne seulle produc
tion que le iuge y doibt assigner de temps
competent/selonque les parties ouyes il
appartendra a faire. Et que se dedens ce
luy temps ainsi assigne on ne face produ
ction sur reproches plus ny doibt recou
urer mais en doit decheoir et estre deboute

De fais sur saluacions

Item peus et dois sauoir que sur sal
uacions faictes sur reproches/ ne chiet q̃l
que fait ne quelque preuue ny appartient
mais chiet a la discrecion du iuge

De pareille cause:

Item dois sauoir/ que celuy est repro
chable qui a pareille cause a traitter et a
demener pour soy selon la decretale q̃ dist
A testimoniorum statione repellitur si
milimodo laborans. decretali. libro secũ
do ru. de testibus/personas ecclesiarũ. ꝛc.

De tesmoinges sur testament

Item sont a reprocher tesmoinges qui
en cas de testament deposeroient qui y a
uroient don legataire/ou autre proffit p
ticulier/puis que ouys seroient sur la de
struction diceluy/ou autrement non/ en
cas accidentel ilz sont a ouyr

Des hoirs aux testamenteurs

Item sont aussy a reprocher les hoirs
aux testamenteurs en cas de destruire le
testament/en cas particulier non Car le
testament destruit il conuẽdroit que le te
stateur refondist ce que par le testamẽt de
struit auroit ainsi leue ou fait. Ainsi ley
posent les faiseurs de loix

De lettres mises en fait de preuue

Lettres mises en preuue se peuent re
procher par rasure en lieu touchant/ sicõ
me en nom/en somme/ et en lettres non
autẽtique/sicomme celles qui sõt seel au
tentique/sicomme apres sera dit ou il est
de ce traittie en la rubriche qui est cottee
par le nombre de Ou quant
la lettre contient chose que par viuãs tes
moinges on peut prouuer le contraire. car
viue voix corrumpt lettres. Codice libr.
iiii. ru. de fide instrumentorum/ autentica/

De ouyr son frere a tesmoing.

Je veis en vne cause ou le demãdeur
auoit fait ouyr son frere en deposicion/
Le deffendeur le reprocha disant que le
frere ne deuoit estre ouy pour le frere. car
par aucun laps de temps il pourroit es
tre son successeur/ ꝛc. Le produysant sau
ua que son frere nestoit pas son hoir/ car
il auoit enfans legittimes/et suppose q̃l
neust enfans si auoit il aisne qui seroit a
uant son hoir pourquoy. etce. Il fut deli
bere surce par clers de droit et saiges cou
stumiers que la reproche nauroit lieu/et

Source : BIU Cujas

Vault droit la deposicion de frere

¶ De oupr son plaige a tesmoing

¶ Je veis en vne autre cause ou le demā deur auoit fait oupr son plaige en depositi cion. Le deffendeur le reprocha disāt que le plaige nestoit a oupr pour celluy pour qui il estoit obligie/ car le plaige en auoit fait sa cause en soy rendant plaige/ et de sa cause nul ne doit estre creu. ꝛc. Le produpsant sauua contre et dist que le principal est assez riche ne ne falloit pour celle cause reprocher car quelque reproche ne se doit asseoir sur le prīcipal. ꝛc. Il fut dit par clers de droit que puis que le prīcipal estoit assez soluent / bien pouoit depposer le plaige/ et ne auoit lieu ladicte reproche

¶ Des lettres chartres instrumens autres munimens en preuue.

POis que dit est des tesmoings de viues voix et de ceulx examiner et la forme des reppches sur iceulx tesmoigs dire vueil des lettres/ chartres/ et instrumens ꝛ autres munimēs dont on se peut aider en forme de preuue. Si saches q̄lz sont plusieurs formes et manieres de lettres et q̄ pplusieurs nōs sōt nōmez selon le commun vsage de parler en court laye sicomme lettres donnees en chartre sur seel de prince ou dautre seigneur/ et telles lettres se font par vng seul seel / aultres ya qui sont encore appelles chartres/ ꝛ si ya plusieurs seaulx sicomme de seigñrs et dhommes de fief. Et autres encore sōt appellees chartres/ sicomme sont lettres sur seel degliſe/ deuesques de chappitres ou de monasteres/ generalement on doit appeller telles lettres chartres / soit que elles aient vng seel ou plusieurs puis q̄ elles demeurent seulles lettres sur le cas pourquoy elles sont faictes et ordonnees durer a tousiours ou encores a vie se le cas le desiroit

¶ Item autre forme et maniere si est de faire et ordonner lettres entre pties pour les conuens et contracts et comme il auient souuent quilz se font / et affin que preuue seure sen puisse ensupuir en tēps auenir se mestier en sōt appellees lettres publicques lesquelles selon le droit escript sont appellees instrumens publicques. La premiere maniere si est comme lettre qui est faicte passee et accordee dentre les parties et de leur consentement cōtenant le contract entre icelles parties et est tout ce fait et passe par deuant singuliers tesmoings qui a ce sont especialement appellez/ et de lettres escriptes par main priuee / cest adire par clerc qui nest notaire ne tabellion / et ceste lettre faicte et porte foy tant que les tesmoings viuēt mais eulx mors la vigueur de tel instrument et de la lettre est expiree. La seconde maniere de faire lettres et instrumens publicques si est/ sicomme lettre qui se assiet dentre les parties par lettres faictes pardeuant notaire ou tabellion publicque qui est appellee main publicque/ et signee de son saing manuel en presence de tesmoings a ce appellez. Et suppose que les tesmoings denommez en ceste lettre et instrument alassent de vie a tres pas/ pource ne demourroit q̄ la lettre et instrument ne vaille et tienne lieu puis que de main publicque seroit signee/ ne ny sont les tesmoings appellez mais que en adiutorium de preuue. Car snppose q̄ nulz tesmoings ny eust fors le signe publique si doit il valloir. La tierce maniere si est que quant la lettre ou instrument est faicte et passee sur seel autentique/ sicomme sur seel royal/ sur seel de ville qui ait lop et iustice sur seel de prelat aiantiuridicio ꝛ telle lettre ou tel īstrumēt dure a tousiours es termes ou perpetuite se peult et doit estēdre sicomme se ce estoit en rente heritable ou en cause de heritage ou dautre conuens a perpetuite sicōme de seurete de paiy de seurete de mariages Car en seurete de dēte pour vne paier tāt seullemēt a restitucion de ānees sicōme cy apres sera dit selon la decretale. C. li. ii. rub. de fide instrumentorum. decretali scripta autētica

Source : BIU Cujas

¶ Item et iaſſoit ce que par ladicte decretale ne ſoient nommees ne dictes q̄ troys manieres de lettres ou inſtrumens publiques/ ſicomme dit eſt/ touteſſois par luſage de court laye les couſtumiers en dient eſtre quatre manieres et non plus/ ceſtaſſauoir chartre ſur ſeel de prince/ ou de ſeigneur ou ſeigneurs qui ce peuent faire ſeeller. ¶ Item lettres et inſtrumens ſur ſigne manuel de notaire ou tabellion publique. ¶ Item lettres et inſtrumens fait et paſſe par eſcheuinage qui ſe font en deux parties cyrographees/ ou en trois parties dont le iuge garde lune des parties et les parties a qui touche gardent les autres. Et ſōt telles lettres ſelon le droit ciuil appellees ypotheques. Codice libro tercio rubrica de fide inſtrumentorum. l. debitores tuos ¶ Item pa lettres et inſtrumens qui ſont appellees lettres priuees: par ce quelles ſont faictes de main ferme ſicomme de lettres qui ſe font ſur aucun contract ou quent faictes pdeuāt ſinguliers teſmoigs et eſcript de maī priuee dhō me qui neſt notaire ne tabellion

¶ Item lautre forme et maniere de lettres priuees ſi eſt/ ſicomme aucun eſcript de ſa propre main le traitte ou conuent ql a a lautre/ ou il ſobligе a paier la main recongneue premier en iugement

¶ Item lautre forme et maniere ſi eſt/ ſicomme quant aucuns nobles qui tiennent fief tant quil appartient quilz aient ſeel/ font aucun conuent ou contract par lettres ſur leur ſeel ce tient et vault/ ⁊ ſur leur ſeel le ſeel recongneu/ mais premier il fault adiourner celuy qui ce a ſeelle a recongnoiſtre ſon ſeelle/ et icelup recongneu eſt expecutoire· Et ſil denioit ſō ſeel ſi le faudroit il prouuer. Et ſe contre le deniant eſtoit prouue ſon ſeel il lamēderoit grandemēt a iuſtice ſelon ſa faculte/ ⁊ ſeroit cōdāne a demāde et deſpēs de partie.

¶ Des preuileges de villes

¶ Encores pa autres lettres appellees preuilege qui ſouuenteſſois ſont dōnees de roy/ de prince/ ou autres telz ſeigneurs a leurs villes et ſubgectz. Et ſont appellees preuileges pource quilz priuēt la loy ceſtadire quilz donnent auy ſubgetz de villes qui ce ont plus de droit et aultre loy q̄ le commun droit ne donne et enſeigne a auoir/ et plus grant frāchiſe et liberte que le commun droit et vſage ne donne et enſeigne a auoir. Et pource ſont ilz appelles preuileges/ et ſont de droit eſcript Et pource ſont ilz auant a retraindre que a ampſier/ pour ce quilz ſont plus larges que le droit commuyne ſoit Et quicōque vſe de droit priuilege et de la loy quil emporte il ne peut ne doibt vſer ne oultre pl⁹ auant aler que le preuilege enſeigne a faire. Et ſe du preuilege eſtoit oppoſe/ on le doibt demonſtrer. Et ſe en preuue on ſen vouloit aider/ on ney doibt eſtre tenu de bailler par eſcript fors larticle qui feroit mencion de ce dont contend ſeroit/ Car de preuue on ne doibt autre choſe baillier Et la raiſon ſi eſt que en preuilege eſt cōmunement cōtenu pluſieurs choſes touchans les eſtas des villes ou collieges qui les preuileges ont/ qui neſt pas neceſſite de monſtrer fors quāt contend en eſt de chaſcun cas a par luy par la decretale qui diſt. Fide inſtrumentorum/ decretali contigit. etcet. Ne ne conuient produire quelques teſmoings ſur terme de preuilege ne ſur choſes dedens contenues/ car au prince qui le preuilege a donne eſt a interpreter quanques de doubte auroit ou ſeroit de difficulte au preuilege/ et non a autre ney appartient quelque interpretacion fors au dōneur du preuilege/ ne preuue ny fault a receuoir pour argument cōtraire Car le prince en ſa noble diſcrecio la a diſtincter et non autre. Jupta illud. Contra litteras principis que amittuntur probatione. etc. non princeps omīa iura ſuperioris habet. ⁊c. Ne auſſy ne ſōt ne ne doiuēt eſtre donnez preuileges pour dōner cauſe dautre faire tort ne de autre greuer. Vt. C. li. iiii. de preuilegio ſcolarīū. ⁊cet. ſi dois ſauoir que ſil eſt aucū q̄ par de

Source : BIU Cujas

uant iuge/ ou arbitres ou commissaires ou en iugement se vueille aider de lettres en forme de preuue ou non. Se la ptie cõtre qui ce est voulu faire se veult aider de ces lettres en forme de preuue soit de tout ou en partie faire le peut et y est a receuoir ia soit ce que celuy qui ces lettres administreroit fust deffendeur ou demandeur/ et de quelque partie q̃ les lettres soient administrees en preuue lautre ptie sen peut aider aussy a sa preuue pour tant que aydier luy peut et vailloit. Ainsi est il tenu et fait par noz seigneurs de plemẽt toutes fois que le cas si offre

Des escrips donnez par le prince ou p committimus ou autrement

Quant monstre ay des lettres chartres et instrumens ou autres munimens/ et pareillement des preuileges il sensuyt voir et monstrer des escrips dõnez de par le prĩce soit par committimus ou autrement. Si sachez que se le prince mande a aucun de ses iuges ou princes daucun lieu dune cause congnoistre par committimus laquelle cause soit en la iuridiciõ du iuge a qui elle est commise par le rescript du prince/ pource ne demeure q̃ le iuge en perde la congnoissance ne sõ ordinaire ne q̃ son ordinaire ne iuridicion en soit amendrie ne diminuee/ mais dois sauoir q̃ auec la iurisdiction ordinaire que parauant y auoit este elle est creue par le committimus a luy adreschie et luy peuent estre requises toutes telles solennitez induyes et excepcions que nonobstãt ledit rescript peussẽt auoir este faictes se celuy escript ou cõmittimus ne fust. Itẽ se le rescript ou cõmittimus estoit ĩpetre p psõne dont il appartĩt de celle cõgnoissãce au iuge qui ordinairement en deuoit cõgnoistre sachez q̃ tel rescript ou autremẽt appelle mãdement p cõmittimus ne doit oster la iuridicion ne lordõnãce du iuge ordinaire se ainsi nestoit q̃ faulte fust trouuee au iuge ordinaire ou en remissiõ de droit ou refuge de raison/ ou quil eust par port ou par faueur du iuge ordinaire desordonnee ou que la partie impetrãt ne puisse auoir conseil deuant lordinaire pour la crainte ou puissance de sa partie aduerse/ ou que ce fust cas qui desirast ressort ou informacion ou autres semblables accidẽs et cas pourquoy au iuge souueraĩ ou commis en peust ou deust appartenir la congnoissance/ et estre ostee de lordinaire par cause iuste et raisonnable/ et que le rescript ou committimus en fust expressemẽt cause/ car autremẽt ne vault droit/ et encores conuendroit il que ce fust parties appellees/ et le iuge ordinaire qui seroit a ouyr contre le committimus. car ou cas que iustement ne seroit cause et que on auroit donne au prince faulx a entendre et cas tel que se la verite fust sceue tel committimus neust este donne/ sachez q̃ le cas est a repeter par le iuge ordinaire/ et a luy en doibt estre rendue la congnoissance ou cas dessusdit. Car par le droit escript nul ne absorbist le droit daultre/ mais doit donner par mesure et a droit de partie selon la loy escripte

Des lettres et obligacions qui se font sur seel de baillie

Des lettres obligatoires qui se font sur seel de baillie tu peus sauoir que elles doiuent estre saines et entieres de seel et descripture au moins en lieu de fait/ si comme en nom/ en somme en iour/ en date/ et en seel. Et doiuent contenir la cause pourquoy elles sont faictes et accordees entre les parties quelles contiennent doiuent cotenir la sõme du contract ou de la vente. Elles doiuẽt aussy cõtenir q̃ ce soit du liberal ỹsẽtemẽt du vẽdeur a lobligãt ou stipuler q̃ les pties soiẽt cõgneues de receuoir et passer la lettre ou quil y ait tesmoings q̃ les cõgnoissent et les tesmoings q̃ le passeur des lettres cestadire le notaire les ỹgnoisse doiuent aussy contenir chose possible et non a impossible/ car a impossible ne se peut nul obliger selon la loy escripte.

Source : BIU Cujas

¶ Item doiuent aussy contenir q̄ ce soit pour chose conuenable et honneste/ car se lhomme sobligoit a chose illicite et inhō neste/ sicomme de luy obligier a batre ou a tuer homme/ ou cōtre son pere et sa mere traiter faire ou machiner ou autre chose semblable ce ne vaudroit ne ne seroit a soustenir. ¶ Itē doiuēt encore contenir q̄ ce soit chose qui ne soit contre lestat de saincte eglise/ ne cōtre lusage et commune obseruance ou communite de pays notoirement introduitte ne contre la saincte foy. Car par aucunes de ces causes ne vaudroit ce que promis et stipule en seroit ne contre droit escript/ mesmement en chose cōtre bonnes meurs. Et de ce pœus et dois entendre et sauoir que ainsi le doibt faire en toutes lettres quelles quelles soient

¶ Item se cest lettre sellee du seel royal qui face et porte obligacion/ et lobligie vīe ne contre le conuent quil a faict/ saches q̄ le crediteur peut surce requerir execuciō. Et soppocision si assiet loppocant doibt garnir la main de iustice dautant que la somme de lobligie vault en main de lexecuteur/ ou autrement il naura iour de son opposicion. Et la main garnie iour competent luy doit estre assigne sur son opposicion comme il appartendra p̄ raison pour surce proceder. Et doit le garnissement estre fait dargent ou dr mōnope selon la valeur de la somme contencieuse et non dautre gaige/ car se daultre estoit fait/ ce seroit fait et engendre cause de cause/ laquelle chose ne doibt faire es termes de iustice. Et la raison si est/ qui nampti roit de gaiges autres que dargent monnope comme de draps de vaisselle/ en cheuault en heritages ou autres biēs/ se vē dre les conuenoit/ ce seroit a frait et a action nouuelle qui de legier se pourroit naistre et sourdre au vēdre et a denier le gaige ou par ce que autre y diroit auoir droit ou que autre y auroit main de iustice assise ou qui luy seroient obligez et ypothequez ou quilz auroient este moins q̄ souffisamment vendus/ ou moins deuemēt: ou par mainte autre maniere qui seroit a longement a lexecucion royalle que raison ne veult pas.

¶ Item et se lobligie estoit mort auant lexecucion/ saches q̄ lors ne cherroit pas lobligacion en execuciō mais que en euocacion/ et sans garnissement de main de iustice en cas doppocicion ne autrement comme de simple obligacion est a coustūe a faire/ car lobligie mort les hoirs ne sōt pas pource obligez a execucion et pource ny chiet que euocacion & congnoissance de cause suppose ēcore que ce ne fust q̄ de mai de iustice asseoir si ny chiet il puis que lobligie est mort que euocacion. Car main de iustice asseoir a quelque chose q̄ ce soit par vertu de lettre obligatoire nest que a conseruacion de lobligaciō et dont elle ne se peut asseoir que sur les biēs de lobligie et durant sa vie/ car cest comme conuent de execucion/ et par le droit escript nul ne est a executer auant iugemēt se a ce nest obligie

¶ Item se femme est obligee par lettres executoires & elle se remarie/ saches que p̄ se remariage le mary est tenu pour seigneur de tous ses biens/ et p̄ consequent puis que les biens sont fais siens & il nest obligie la lettre nest depuis executoire/ mais euocatoire: & est sur ce le mary a adiourner par euocacion

¶ De lettres passees deuant gens cōme cyrographes et autres

Toutes lettres faictes et passees pardeuant gens par forme de congnoissance ou autremēt soient cyrographes ou instrumēs ou seel prouue ne cheēt que en euocacion sās garnissement en cas doppociciō/ ne sās main de iustice asseoir auant congnoissance de cause ne iugement surce donne: Mais demeure le possesseur en sa possessiō durāt le contend et proces iusques a ce que bon droit par iugement et congnoissance de cause len deboute selon la loy escripte

¶ En quel temps lettre se expire

¶ Et dois sauoir que lettre obligatoire en action pſonnelle selonlees saiges coustumiers et conseilliers tant en plement comme dehors en cours locaulx et subgectes se expire par lespace de trente ans puis que plait ou contend ne y seroit encõmence pardeuant iuge competent/ et qui congnoistre en deust. Et en action dypotheque la lettre sexpireroit par lespace de quarante ans puis/ sicomme dit est que contẽd et proces ne y seroit encommencie.

¶ De contreditz et reprochez que sur lesdictes lettres on a.

DOis que dit est et mõstre des lettres et instrumens il sẽsuit voir des contreditz a reprochez qui surce se peuent dire ou faire. Et icelles lettres ou instrumens destruire ou a nichiler. Si peus et dois sauoir que comme dit est dessus precedentement sil auenoit que lettres fussent causees cõtre les termes dessusdis et qui doiuent auoir lettres que par fourme deue se doiuent faire sont a reprocher

¶ Item sont a reprocher celles q̃ sõt causees sans terme ou aultre non auenir ou a terme oultre trente ans en action pſonnelle. Et en dẽte qui a vne fois se paie/ ou quel cas et cause ne est esprouue dedẽs sicomme dessus est dit/ ou quant la somme du contract ou de la vendicion ny est declaire/ ou se la somme declairee nest satisfaicte et paiee et que le contracteur sentienne a content par la lettre/ ou selle est cancellee ou vicieuse de raisure en lieu notable/ sicomme en nom/ en somme/ en date/ en prouĩce/ en ville ou en seing ou seel ou par narracion de conuent/ sicomme de respit de quittance dautre plaige daultre nampt/ dautre terme ou loblige mort ou vefue remariee/ ou par la femme le benefice de diuiadriẽ/ et de vellien/ qui ne seuffre que la femme soblige pour autre ne quelle soit de riens receue pour leur fragilite humaine/ ou de pſõne qui ne se peut obliger/ sicomme pupille serf/ enfant de mamburnie/ furieux durant le temps de leur furiosite/ ou selon aucũs mupel par cours de nature/ ou dobliger par impossible/ ou chose qui nest siẽne ou chose publique/ ou chose saicte/ ou chose amortie/ ou contre la foy/ ou contre le prince/ ou contre les sains canons/ ou contre droit et le commandement de droit/ ou pour chose illicite sicomme de iurer en faulx de pſter a vsure/ de deceuoir autre a enscient de promettre de autre batre/ ou tuer/ ou espier pource faire/ de entamer proces sans appeller son garand/ ou ses vsufructuaires obligier de propriete/ ou pour lettres contraires a elles mesmes/ car lune destruit laultre/ ou pour coppie de lettres se loriginal nauoit este veu sain et entier/ ou collacion faicte sur seel autentique ou par vne voix reserue en cas de cens et de rẽtes/ car lors passe la lettre en especiale obligacion qui destruit la generale simple et par la lettre faicte et passee a loy sicomme deuant tabelliõ publique qui destruit lettre simple/ cestadire lettre passee pdeuant simples tesmoings

¶ Des porteurs de lettres

APres sensupt des porteurs de lettres que les clers appellent portitores litterarum Si saches que porteurs de lettres si est cil a qui par le seigneur principal de la lettre/ la lettre est chargee et cõmandee a en faire poursupte/ mais q̃ les lettres soiẽt causees que au porteur dicelles soit aussy bien oblige par la teneur dicelles lettres que le principal crediteur.

Si dois sauoir que puis que le porteur dicelles a encommencie la cause et peticion desdictes lettres en court il est fait seignr de la poursupte et action dicelles entierement et en peut faire comme il luy plaist perdre ou gaigner en iugement sicomme pure a prĩcipale ptie en faire q̃ttãce ou dõcõe toy luy semble tellemẽt que se le seigneur principal denõme esdictes lettres venoit a comparoit en court pour estre surce ouy cõtre le porteur il ny seroit a receuoir se ainsi nestoit quil vouldsist proposer que la lettre luy eust este emblee par le porteur

Source : BIU Cujas

Et encore se tant attendoit que iugement fust assis sur le proces fait par le porteur il ny vēdroit a tēps a dire contre le fait q̄ le porteur en auroit fait

¶ Quelz peuent estre porteurs

¶ Si peuēt estre porteurs de lettres toutes personnes qui sont a receuoir en court sicomme dessus est dit en la rubriche des porteurs de lettres qui est cottee par le nō bre de ¶ Soit que le prīcipal a qui on est obligie en ladcté lettre soit mort ou non/ Car on ne peut porteur reprochier si non que on propose auant iugement sur ce rendu/ que le porteur ait les lettres emblees/ ou de male foy sicomme dit est dessus

¶ Quelz porteurs peuent poursuyuir par procureur

¶ Mais conuiēt que ce qui est par le porteur encommencie soit par luy parfait et decide ou par son procureur quen la cause auroit īstitue depuis que la cause auroit encommencee/ mais q̄ lettre de grace eust Ne vng autre que son procureur ne pourroit la cause poursuyuir/ car il ny fault q̄ porteur/ ou autrement le deffendeur nauroit pas partie formee ne telle que en iugement doit auoir. car qui cause poursuit aussy bien peut perdre que gaigner. et cō me dit est le seigneur est le porteur/ cest a dire que le porteur est faict seigneur de la cause. Et pource appartient au iuge retenir les lettres si tost que exhibees sōt iusques en diffinitiue. Et est deffendu en court royalle que on ne se puisse faire ne porter porteurs de lettres dautre et procureur en ce mesme cas/ et pour celuy en qui nom les lettres parlent tant par porteur de lettre & procureur ensemble ne fait a receuoir/ pource que le porteur est seigneur de la cause/ et le procureur non/ et que le maistre et le procureur procedēt ensemble il nest pas possible. Car il fault auoir p tie directe et si formee q̄lle nait pas deux aduey/ mais vng seul qui vaille/ car absurde chose seroit que vng hōme fust mesmes son procureur et le porteur est seigñr de la cause/ dont il seroit soy mesmes

¶ De chose faicte au commandement dautre

¶ De la chose faicte au commandemēt dautre que les clers appellēt de mandato/ pues & dois sauoir q̄ sil est aucū qui ait ordōne a vng autre a faire maintenir et gouuerner ses besoignes et negoces/ et celuy a q̄ ce est ai si ordonne a mis et despendu du sien en ce faisant/ ou en empruntant argēt pour ce faire. Sachez que iassoit ce que celui qui ainsi a fait ses negoces nait lettres dacqt surce quil en fera/ pource ne demeure que tout ce quen ce faisant a mis et emprunte ne soit ne doiue estre rendu par celuy pour qui les besoignes sont ainsi faictes pourtant que les besoignes & negoces aiēt este faictes et gouuernees deuement. Cestassauoir que le negociateur cest le besoignr ait fait et gouuerne le fait selon ce que en tel cas il appartient/ cestadire que les besoignes a ce appartenans soient neccessairemēt faictes/ sicomme de retenir hostelz et maisons/ de terres labourer & cultiuer daues et pres retenir et remplir/ de droit: de causes/ et querelles obseruer franchises et libertez. & cetera. Mais de faire nouueaulx edifices nouueaulx emparemēs nouueaulx proces entreprendre & nouuelles querelles/ nouueaulx contends et debas nappartient au negociateur sans especial cōmandement du maistre/ et p lettres ou par especial mandement de ce faire. Et ainsi lay ie veu faire & iusticier entre plusieurs grans seigneurs & iugier p foy Si peus et dois sauoir que le commāde mēt est finy si tost que le recepueur dvng commandement est ale de vie a trespas/ ne tenus ne sont les hoirs de accomplir le commandement/ mais de compte rendre sont tenus du temps de leur predecesseur. Codice libro quarto rubrica dctā. l. mādatū re. & ce. Itē trouuerez de ce plus a plain en la rubriche des marchās ou secōd liure cotte par le nombre de. pliiii.

¶ De coustume cõtraire au chief lieu ou les cours subgectes vont au sens

Saches que par plusieurs lieux et cours subgetes a aucũesfois coustume cõtraire au chief lieu ou les cours subgectes vont au sens/ sicõme plusieurs iuges de cours subgectes quant daccord ne peuent estre pour aucũ cas demandent estre menez au chief lieu: et lors conuient que leur seigneur les y maine aux despens de celluy sur qui se offre a faire le fait de lenqueste surce a faire Et sil auenoit q̃ en aucune court fust ainsi que coustume contraire y eust si le doit la court souueraine ramener tout a vne vsage et a vne voie et coustume/ car comment auroiẽt les membres contraire vsage a leur chief lieu. Et ainsi a il este faict et ramene tout vne vsage par la salle de lisle et de plusieurs cours subgectes.
Toutesfois se telz cas sont ramenez iusques en parlement / saches que noz seigneurs de parlemẽt gardent tousiours la coustume localle puis que consonant est au droit escript/ et non autrement / Car de coustume contraire a droit on a veu q̃ ilz sont abolys sicomme ilz osterent a douay le tacongne dont on souloit vser/ et en la ville de tournay la chaine dont on souloit ẽprisõner les prisõniers crimineulx et dautres plusieurs lieux ou ilz sõt fait ainsi. et cetera.

¶ Cy fine le premier liure

Icy commence la table de ce ſecond liure que on diſt Sõme Rural pour par icelle trouuer tous les chappitres ſentences/ Arreſtz/iugemens/conſaulx exemples couſtumes et autres choſes cõtenues ou dit liure. Leſquelz ſeront trouuez par la cottacion des fueilles dudit liure

Des drois royaux et de la ygnoiſſãce q̃ le roy a ſur pluſieurs cas et auſſy des preuencions qui a cauſe de ſa royale maieſte luy ſont appartenans

Folio .i.
De cas de preuencion
Des teſtamens
Des douaires
Des pors darmes
Des bans daouſt
Des aſſennes de mariage.
Des drois aux pupilles
Des Defues
De paix treues et aſſeurances:
De bailler aſſeurances
Des bannis du royaume:
Folio .ii.
Des appellez aux drois du roy
Des gardes royaux
Des officiers et ſeruiteurs royaux:
De faulx monnoiers
De contrefaire le royal ſeel
De fauſſer lettre ou ſeing royal
Des heritages du roy
Des peſcheries
Des bois et foreſtz royaulx
De criſme de leſe maieſte
Folio .iii.
Lettres ſur ſeel royal
Exemple ſurce
Des lettres ſur ſeel priue
De fortune dor
De cas eſcheans par deuant iuges royaulx
Exemple ſurce:
Des iuges et officiers du roy
Des cas dappel
Des Vſures et cas duſure
Folio .iiii.
Des acqueſtes de non nobles
Des heritages amortir
Des regales.
Lettres de regales en latin
Des dtes du roy
Des nobles et leurs delitz
Des appeaux
Folio .V.
De anoblir vng homme
De legittimer baſtard.
Des bannis criminellement
Des ſeruiteurs du roy
Des finances ſur nouueaulx acqueſtez.
Des drois au conneſtable de france
Folio .Vi.
Du droit aux mareſchaulx de france
Du droit au maiſtre des arbaleſtriers:
Du droit aux officiers generaux du roy
Du droit aux ſergens darmes.
Folio .Vii.
Du droit au baron ou au ber.
Du droit au Vauaſſeur
Folio .Viii.
Des Vicontiers
Du droit au bas iuſticier
Du droit aux bannerez
Quelles perſonnes appartiennent a eſtre iuges et quelz non
Folio .ix:
Des iuges dleguez
Du delegateur mort
Du temps de la dlegacion
De pluſieurs dleguez lun mort.
Du delegateur rappeller le deleguie
Du dleguie prononcer ſa ſentence
par cauſe de ſuſpection
Des baillifz preuoſtz et autres officiers en iuſtice de ce quilz doiuent faire ſelon la conſtitucion du roy ſaint lope:
Folio .x:
De quelz cas les officiers peuent et doiuent congnoiſtre
Folio xi.
De criſme de leſe maieſte
Des acceſſeurs qui ſont au cõſeil de iuge
Des ſergens.

Folio .vii.
Coustume de la chastelerie de lisle
La teneur du pouoir de sergẽt par formu laire
Folio .viii.
Du pouoir au baillif de la conte de hay= nault
Des coustumes et chartres de ladicte cõ= te de haynault.
De lestat auy aduocas
Folio viiii.
Que aduocat ne peut estre iuge.
De faire faulsete par laduocat.
De dire a laduocat iniure
Du gaing que fait laduocat
Comment laduocat ne doit faire que sõ office
Comment le iuge doibt receuoir laduo= cat a serment
De aduocat receu a pension
De laduocat doffice
Daduocat faillir a escripre
Daduocat laisser a dire par oubliãce au cune chose
De ceulx qui peuent estre aduocas en court et ãlz non.
Mineur.
Sourt
Aueugle:
Folio :viii:
Femmes
Furieux
Sergent.
Infames.
Clers:
Peligieux
Clers de court et notaires
Juges et accesseurs
De aduocat plaider pour vng autre sãs en estre requis
Des commissaires
Ensuyt la maniere comment les cõm= missaires doiuent proceder et aler auant en leur enqueste
Folio viii
De partie non contente que tesmoings feissent serment en son absence
De ouyr plus de dix tesmoings sur vng article par les commissaires
Ensuyt vne exception assauoir se lune des parties ou toutes deux ne pouoient a uoir fait leur enqueste durant le pouoir des commissaires
Folio viii.
Des raisõs que peuent alleguer parties deuant les commissaires
Du procureur du roy soy faire partie cõ= tre autre.
Que deffault ne se donne contre le procu reur du roy
Destre lune partie diligente et lautre non.
Que on ne peut appeller des commissai res de parlement.
Folio viiii.
De affermer oultre article
De partie demander respit pour respon= dre a vne article.
Folio :xix.
Des iours assignez auy parties par les commissaires
De la closure du sac.
La teneur du pouoir des commissaires:
Folio xx.
La teneur de la commission desdis com= missaires.
La teneur de la rescripcion dudit sergent
La maniere de faire son proces verbal.
Comment on doit euangelier le pro ces
Des arbitres.
Folio xxi.
Que les gens peuent estre arbitrez
Comment on se deporte darbitrage
Folio xxii
Du pouoir auy arbitres.
La teneur de la lettre du compromis
Folio xxiii
Des tabellions et notaires.
Des sermens calumnieulx que chascun est tenu de faire en sa cause

Source : BIU Cujas

Folio ppiiii.
Du ſerment que doiuent faire les iuges aduocas/procureurs/ſergens/geoliers: et autres et premier des iuges:
Folio ppv
Du ſerment auy aduocas
Du ſerment auy procureurs
Du ſerment auy clers et notaires & ſecretaires de la court
Du ſerment auy ſergens:
De ce que officiers doiuent iurer
Des gardes des priſons
De femme empriſonner
Comment la garde de la priſon doit faire caucion
Folio ppvi
Que les gardes doiuent faire
De priſonnier mourir en priſon
De buſer priſon pour ciuil
Des clers et de leur eſtat
Folio ppvii
Des clers mariez
Des clers qui ſont cheualiers
De clerc qui ſeroit prins/ et changer on muer habit en priſon
Des bigames
Folio ppviii.
Des clers Vefues
Des preuileges auy clers
Des mariages
De marier malgre la femme
De contredire mariage par force
De femme ſoy remarier
Folio ppix.
Des eſpouſailles de futur.
Deſpouſaille claudeſtine.
De homme auoir eſpouſe deux femmes.
De interdire mariage
Des donacions de mariage
De condicion de mariage
De deux femmes eſpouſer
Des mariages auy meſcauly
De mariage de ſerf
De mariage dentre gens de lignage
Des diuorſes et ſeparacions de mariage
De comparage
Deſtre refroide de nature
De court membre ou debilite
Des incredules.
Deſtre en adultere
Folio ppx
De pere et de mere eſtre compere a lhomme ou a ſa femme
De enfans leuer enſemble
De naurer lhomme ſa femme.
De lhomme diſſiper ſes biens
Des deffloracions de Vierges
Des enfans duy mariage ſepare
Des egliſes et des choſes appartenans a icelle
Folio ppxi
De ſoy rendre a legliſe
De donner parroiſſe en monaſtere
De ceuly qui ſont pendus
De deſrober les ſepultures des mors
Que les layz ne doiuent ſeoir ou cueur de legliſe tandis que on fait loffice.
Comment legliſe eſt refuge auy delinquans.
De ceuly qui ne doiuent iouyr du reffuge de legliſe
Folio ppxii.
De faire occire Vng homme pour argent
De mettre ſes biens a legliſe
Deſtre mis en legliſe pour cas dont on ne penſe a eſtre adiourne
Combien que le reffuge de legliſe doit Valoir a homme
De faire delit a trente piez pres de leſgliſe ſans entrer dedens
De faire choſe cõtraire a legliſe ne a choſe qui y ſont a refuge
De ſoy mettre a legliſe pour dẽte ou doubte de plaigerie
De ſoy faire enterrer en legliſe
Des autres drois auy egliſes appartenans
Folio ppxiii.
Des lieux prophanes
Des diſmes
Folio ppxv.
Des noualles
Des Vſures.

Source : BIU Cujas

Folio ppppvi.
Des excommuniez
Du bras seculier
Des iuifz et des sarrasins
Folio ppppvii.
Des heresies
Des apostas
De acompagnier heresies
Des biens aux heresies
Que heresie ne doit estre aduocat
La forme des proces sentences et execucions de iustice
Des parties ordonnees a escripre en fais contraires
Folio ppppviii
Des sentences
Par quātes manieres est la sentēce nulle
Commēt on ne peut muer sentēce dōnee
De bailler raison de droit
De chose passee en force de chose iugee
De plusieurs condāmez par vne sentence
Folio ppppix
De lexecucion des sentences
De conuent fait apres sentence.
Sur quelz biens lexecucio se doit faire
Qui fait a executer par sentence
Des sentēces cōtenās auec rēdre despens
De non iuger despens auenir
Exemple en tel cas
De sentēce contenāt despens compensez.
De lexecucion de despens.
Folio pl.
La maniere de poursuyuir despens.
Des appeaulx de sentence
Quant on doit appeller
Folio pli.
De renoncer a son appel
De appeller auant sentence rendue
Folio pliii
La teneur dune cōmission en cas dappel
De fisc selon droit escript
Du droit de confiscacion
Folio pliiii.
Exemple
Folio plv.
Comment en la conte de haynault na point de confiscacion.
Comment en la conte de flandres na point de confiscacion
De la confiscacion que le bail daucun peut apprehender
Des marchans et des marchandises.
Folio plvi
Des euures qui sont faictes en la chose publique
Dauoir acquis franchise
Dauoir edifie au preiudice de la ville
De rendre compte de leuure commune.
De mettre son nom en leuure publicque:
De vne ville ou cite tourner a ruyne.
Dempescher la forteresse de la ville
De mettre son saing en legliſe
Des euures qui sont faictes en la chose priuee
De faire de sa maison place vuide
De faire maison des murs de la ville
Comment le iuge doit contraindre a refaire maisons cheues.
Que nul ne doit edifier a quinze piez pres de legliſe
De faire iardin pres luy de lautre
De faire solier ou mōtee pres des iardīs du prince
De la franchise des bourgois & bourgoisies de villes
Folio plvii.
De yssir daucune bourgoisie
Du temps que le seigneur a a congnoistre sur le bourgois de luy party
Des terres du bourgois en plusieurs lieuy
De bourgoisies priuilegies
Que pour cas criminel on ne doit faire enqueste ne verite tenir sur bourgois
Des manans es villes et citez
Comment se fait la plus saine & grande partie dune communaute dune ville ou cite ou conuent ilz se peuent assembler
Folio plviii
Pour faire ou auoir tourble
Des eeps qui se partent et qui senuolent de leur lieu
Cōmēt on fait cessiō a ses biēs et cōe on peut renōcer aux meubles cateux & dettes

Source : BIU Cujas

Du crediteur auoir mantel afflube
Folio xliy
De habandonner pour escheuer aucune office en la Ville
De cheualier ou clerc faire cession
Comment en delict ne chiet point de cession
Comment dame ou damoiselle peut renoncer auy meubles et auy debtes de son mary
La maniere de renoncer
Folio .l.
De lettres de respis
De auoir autant de personnes que auoir de debtes
Que la grace se doit faire sur debtes faictes auant impetracion.
Quelle solennite appartient a grace faicte pour Vng an
Du fait dhomicide perpetre en france et des fouriures
Quelle chose il fault a faire au mary touchant les choses qui sont a sa femme
Vne exemple
Folio .li.
De demander a aucun deuy fois Vne debte
Exemple
De nyer argent a luy paie
Dargent mis en main dautre
De nyer debte escripte de sa main.
De executer pour debte payee
Dautre contraindre a Vendre sa tenure par force ou par paour
De nyer aucun meffait
Denclorre autres bestes
Comment nul ne se doibt mettre en succession dautre sans benefice dinuentoire faicte par loy
Vne exemple sur tel cas
Folio lii.
Des iniures qui se font et dient lun a lautre
De dire iniure au iuge
De iniure par chaulde colle
Que action diniure est arbitraire
Exemple
Folio liii.
De attroce iniure
Vne exemple diniure
Comment les seigneurs doiuent traiter leur subgectz par faulte de rente nō paiee
Vne exemple de ce
Coustume de la chastelerie de lisle
De ceuly qui naurent ou iniuriēt apres ce que paiy auroit este faicte
Folio liiii.
De femme obligee
Du mary engaiger les choses de sa femme
Dengaiger la tenure de sa femme
De plaigerie que femme fait pour autre par simplesse
Que femme ne se peut obliger pour autre qui Vaille
De femme paier pour autre sans pleiure
De soy obliger a la priere daucune fēme.
Comment femmes ne peuent estre emplaidees pour leurs maris
Folio lv.
Que le mary ne peut forfaire chose qui de par sa femme Vienne
Que les biens du mary ne sont cōprins pour meffait de femme
Que le pere ne doit estre pour les fais de son filz emplaide
De filz meffaire aiant dignite
Comment on se peult traire auy debtes de son debteur
Destre oblige au condamne
pour debtes fisc cest du seigneur
Commēt les hoirs sont tenus ou ne sōt tenus des meffais de leur predecesseur
De crisme de lese maieste
De denonciacion de nouuelle euure et de linterdit ou trouble qui surce se peut faire
Vne exemple de ce
Folio lvi
La maniere de faire Vne chasse a Veue doeil qui donne cause de poursuyuir
Vne exemple surce
Folio lvii:

Source : BIU Cujas

Vne autre exemple pareille
Autre exemple en tel cas
De ceulx qui prestent confort et aide en cas de delict a vng malfaicteur
Quelle chose sensuyt a faire a demãder renuoy en court
Vne exemple de ce
Folio lviii
Exemple surce
Que renuoy nappartient en trois cas.
De restitucion enterine
De procureur dautre faire aucuns frais
Destre plaige pour autre sans requeste.
Folio lix
De prester ou pour paier autre par lettres a luy enuoyees
Demprunt fait pour pupilles.
Dun procureur laisser la cause de sõ maistre dommager
De yssir de commandement de plaigerie.
De commandement en fait de marchandise
Du peril qui est au command dautre besoignes faire
Dobligacion sans stipulacion
Folio lx
Cy apres sensuyt les rigles de droit premierement en latin et puis en francoys.
Folio .lxii
Cest la nature et condicion de noz seigneurs de parlement et commẽt ilz se doiuent ordonner.
Cest le nõbre des seigneurs de parlemẽt et des enquestes
Des amendes telles que selon lusage de court royalle sont acoustumees de receuoir prendre et leuer pour le roy
De main mise
Folio lxiii.
Dopposicion sur execucion
De proposer fais contraires
De complainte de nouuelle lite
De mise de fait
De paix ou treues enfraintes
Des appeaulx du roy
De calenger autruy heritage
De dechoir dun appel
De venir contre la sentence
De plaider sans adueu
De bailler lettres sans date
De nyer debte a luy baillee et paiee
De nyer escript de sa main
De demander deux fois vne debte
De reuendre autruy chose
De retenir chose espaue
De soy partir sans licence de la court
De trouuer bestes en son dommage.
Folio lxiiii
De charier deuant ou apres soleil
De porter garbes
De prendre fruyt
De pescher en autruy fosse
De mauuais hostel et ieu de dez
De bestes en nouuelles esteules
De tendre aux oyseaulx
De porter armures deffendues
De frapper autre par mal
De liniure faicte a port darmes
Des amendes sur pescheries
Des cours deaues
De faire chemins
De ahaner sur chemin
De coupper et porter bois
De iurer le villain serment
Folio lxv.
De enuoyer lettres a sa mere
De mettre sus a autre reproche
De tuer la beste dautruy
De la beste dun voysin tuer la beste dun sien voysin
De acheter chose litigieuse
De prendre autre chose p maniere de fait
De vendre a plusieurs vne chose
De prendre son debteur de fait
De clamer en iugement heritage daultre
Denclorre beste dautruy
De faire dommage a autruy en essient
Dun baillif en sa iuridicion acheter terre pour crisme
Dun iuge corrumpu:
De aduocat corrumpu sans adueu:

Source : BIU Cujas

De faire conuenir autre deuant autre seigneur que son seigneur
¶Folio lxvi.
De laduocat ou procureur marchander auec la partie
De lofficier vendre ses biens
De nyer lettre escripte de sa main
De herbeler en ble et en temps deffendu.
De fiens verser au chemin
Dun noble homme meffaire
Des vinages et pontenages
Du treu sur sel
De porter billon
De vendre sa terre
Autres amendes criminelles & non capitaulx
De iurer deshonnestement dieu ou la vierge marie
De parler du roy ou de son seigneur deshonnestement
Destre sorcier ou deuin
Destre suspect de larcin
¶Folio lxvii.
Autres amendes qui sont criminelles et paines capitaux
Doccire autre par chaul de colle
De prendre lautrup en chemin
De faire meurdre
Doccire autre de froit sang
De frapper vne femme enchainte
De rauir fille a marier
Du prochain consentir le rauissement
De assaillir vng autre sur son lieu.
De la garde laisser aler le prisonnier
De pourchasser trayson a son seigneur
Dempescher le malade a la mort
Des desesperez
Daccuser autrup de crisme a iustice
Doccire son pere ou sa mere
Dhomme ou femme occire son enfant
De coupper a autre membre
¶Folio lxviii
Du meffait du pupille
Destre sodomite
De oster bourne assise
Doccire autre par cas dauenture
Doccire larron en emblant
De cas qui desire estre seignie
De femme qui se meffait
Des constitucions royaulx et ordonnances sur le fait des chasses des bois & forestz ou royaume et es riuieres royaux
¶Folio lxix
De la fourme et maniere des chasses es bois et forestz du royaume et ailleurs.
Coppie du testamẽt du compilleur de ce present liure.

¶Cy fine la table du second liure.

Source : BIU Cujas

Source : BIU Cujas

¶ Des droiz royaulx et de la cognoissance que le roy a sur plusieurs cas et aussy des preuentions qui a cause de sa royale maieste luy sont appartenans

DRois que dit et mostre ay des droiz et constitutiõs imperiaulx et cõe les coustumes locaux si cõcordẽt/ dire et monstrer vueil des droiz roiaulx Si sachez q̃ le roy de frãce q̀ est empereur en son royaume peult faire ordõnãces q̀ tiennẽt et valẽt loy/ ordõner et cõstituer toutes cõstitutiõs/escripte peut aussi remettre q̀tter et pdõner tout crisme criminel/ crisme ciuil dõner graces & respit de debtes a cinq ans/a trois ans et a vng an legitimer/affranchir et anoblir/releuer de negligẽces dõner estat en cause. ou causes/& generalemẽt de faire toutz autãt q̃ a droit ĩperial appartient

¶ Des cas de preuention.

¶ Item a le roy et a lui appartiẽt & a ses iuges la cõgnoissance de tous cas de preuention. C'est assauoir de complainte de nouuellete puis q̃ premier on sen trait a ses iuges et officiers/et renuoy ne sen doibt faire se ne estoit que ce fust dẽtre subget q̃ se complaĩnist de son seigneur/ car lors y appartient renuoy se le seigneur le requiert loy faisant. Et ainsi lay veu iugier par arrest de parlemẽt de entre les bateliers de la riuiere de lescaut en tournay Et les preuost et iures de icelle ville

¶ Et aussi de entre le seigneur de ligne et le seigneur de montaigne sur lescault et de entre les bouchiers de tournay et lesditz preuost et iurez et plusieurs autres et aultrement ne appartiẽt renuoy en ce cas.

¶ Des testamens

¶ Item a le roy la preuẽtion & cõgnoissance des testamẽs puis que premier on sen trait a ses iuges et officiers ou se testamẽt auoit lan passe & a ses iuges ou officiers on sẽ soit trait ia soit ce q̃ p̃mier on ne si fust trait: Et lay veu iugier en plusieurs cours royaulx. tant a miens comme a saint quentin et a laon/ et qui plus est en parlement par arrest par plusieurs cas entre plusieurs parties:

¶ Des douaires.

¶ Item a le roy la pruentiõ et cõgnoissãce des douaires aux dames ou damoiselles vefues appartenans de les y tenir et garder et faire mettre ens tant de fait cõme de droit/et nõ en faire renuoy puis que premier on sen trait a luy. Et ainsi lay veu iugier pour madame de rume en court laye en tournesis & pour plusieurs autres douaires en plusieurs cours royaulx.

¶ Des pors darmes

¶ Item a le roy la preuention et la congnoissance des pors darmes puis quilz sont fais p̃ inuasion et fait appẽse Ne de ce fait ne appartient la congnoissance a autre que au roy a ses iuges et officiers. Si sachies que combiẽ q̃ plusieurs saiges diẽt et maintiennẽt q̃ pors darmes ne doiuent estre entendus se ainsi nest q̃ ce soit fait par tourbe de gens armez a descouuert q̀ assaillẽt et soiẽt dix ou pl⁹ Meãtmoins est assauoir q̃ tous officiers royaulx et mesmes la court de plement sont dacort q̃ sil ya plus de trois armez et embastonnez qui de fait aduise facẽt assault et inuasion sur autres puis q̃ ce sera en aguet apẽse ce doibt estre entẽdu et tenu port darmes dont au roy en appartient la congnoissance de tout le delit et non a autre ia soit ce que le fait & delit ait este fait en terre de hault iusticier ou non que mesmes le hault iusticier en eust cõmence a faire lexploit de iustice si cõuiẽt il quil cesse du tout et q̃ le roy en cõgnoisse/ car a lui en appartient la cognoissãce et non a autre Et raison ne peult souffrir q̃ vng delit soit pugni p deux iuges silz ne estoiẽt par indiuis ¶ Mais sil auenoit a vng delit prĩs par chaulde colle & de hastif mouuemẽt eust dix ou xx. ou xxx. ou plus ou moins ou obiẽ quil en y eust

ꝫ fussent armez ou embatonnez comme
ilz pourroiēt puis que ce ne seroit en a-
gait et fait apense Sachies que ce ne se
roit mie tenu port darmes ne perdre nen
deueroit le hault iusticier dessoubz qui ce
seroit fait la congnossance Et ainsi lay
deu iugier et conseillier par le conseil a
paris / pour le debat que sur ce en tel cas
mettoit le conseil de la Ville de tournay
contre les officiers du roy en tournesis ꝫ
ainsi fust il dit et conseille sans doubte:
Si sachies que selon la decretale se as-
sault ou inuasion se fait par plusieurs /
iassoit ce que armez ne soient. mais que
ilz soient garnis de pierres / et de cailli-
aux / ou autres bastons ou harnas iua-
sibles dont ilz facent assault / inuasion
et trouble sur aucun ce est tenu port dar-
mes. Car port darmes se fait par tour-
be coadimee / que les clers appellent. tur
bam coadunatā. Laquelle tourbe est du
nombre de. x. et de nō plus ou de moins.

¶ Des bans daoust

¶ Item a le roy la preuencio ꝫ congnois
sance des bans daoust que premiers par
ses sergens ilz sont trouuez / et arrestez
en meffait sans en faire quelque renuoy
iassoit ce que ce soit en terre de hault iusti
cier ou autre / cestassauoir de chargier ou
charier deuant soleil ou apres. de beste
trouuer en nouuelle esteule auāt le tiers
iours durant le moys daoust.

¶ Des assennes de mariage

¶ Item a le roy la preuencion des dons
et assennes de mariages puis que premi
er on trait a ses officiers sans en faire rē
uoy aucun a quelque iuge seigneur que ce
soit ne ou que les assennes soyent situez
circunstances et deppendances

¶ Des drois auy pupilles

¶ Item a le roy la preuencion des drois
auy pupilles / se par faulte de iuge sub-
gect / ou par puissance daucun estoient
greuez dommagiez ou empeschez car au
tremēt ne doibt estre de hault iusticier ou
de iuge subiect la congnoissance ostee

¶ Des Defues

¶ Item a le roy la congnoissance des
Defues ou cas q̄ faulte de iuge leur fau
droit ou puissance de Wysin les oppresse
roit / car aultrement au roy appartient
la garde et cursion des pupilles et Def
ues ou cas que contre rayson seroient
perturbes ou par Violēce et molestе dau
cun.

¶ De paix treues et asseurances

¶ Item a le roy la congnoissance de paix
treues / et par especial des asseurances
baillies par ses iuges et officiers se ain-
si auenoit que quelque infraction fust
sur ce faicte iassoit que ce soit fait en ter-
re de hault iusticier / ou autre ne dautre
subgetz / ne nen font ses iuges quelque
renuoy ne a autre nen appartient quel-
que pugnicion a faire ne amende a pren-
dre ne a leuer

¶ De baillier asseurances

¶ Item a le roy la cangnoissance par es
pecial sa court / de faire et ordonner a q̄l
que personne qui le requiere asseurance /
soit quil soit presēt / ou soit trouue de fai
re conuenir et adiourner partie pour les-
dictes asseurances faire et baillier. Et
en cas de reffus de appeller auy drops
du roy a cause de ladicte asseurance bail
lier / et pour ce ne demeure quil ne soit
pronuncie par loy

¶ Des bannis du royaume.

¶ Item a le roy la congnoissance des
bannis du royaume par ses iuges et offi
ciers Et suppose quilz soient trouuez en
terre de hault iusticier / si conuient il par
le hault iusticier quilz soient rēdus auy
gens du roy: Car a nul aultre iuge nen
appartient la cōgnoissance ne pugnicio
sainsi nestoit que par le hault iusticier
eust par auant le banni este bannis de sa
terre criminellement / et puis fust prins
sur celle terre: Lors le pourroit le hault
iusticier pugnir criminellemēt pour ce q̄
banni le auroit premier / et premier puis

Source : BIU Cujas

¶ Ainſi fuſt il dit par arreſt de plemẽt en lan mil. CCC. lxxv. au moys de iuillet/ pour vng banny qui auoit faict ppetre homicide/ banny par le baillif de leueſque de tournay en ſa terre et ville de helchin ou le cas aduint/ et depuis par les gens du roy fuſt ledit homicide du royaume banny. Aduint que ledit banny fuſt prins en la terre de leueſque de helchin/ et mis priſonnier. Si toſt que les gens du roy le ſceurent/ ilz le voulurent auoir comme banni du royauue/ et diſoient que a eulx en appartenoit la congnoiſſance/ pour ce que banny eſtoit dudit royaume Le baillif dudit eueſque diſant du contraire/ et q̃ premier eſtoit banny de leur terre/ & ſur ce prins ꝓ eulx pour quoy a eulx deuoit demourer. ¶ceĩ La queſtion fuſt miſe en parlemẽt. il fut dit que ledit priſonnier deuoit demourer audit baillif de leueſque. Item en pareil cas fuſt il dit/ pour vng qui eſtoit bãny de Vuaurin pour homicide et depuis banny pour ce cas du royaume par les gẽs du roy a liſle. prins fuſt ſur ladicte terre de Vuaurin/ par les officiers du ſeigneur dudit lieu/ depuis aduint que les gens du roy le ſceurent/ ſi le voulurent auoir il y fuſt debatu. Toutvoy/ il fuſt diſt par iugement en la ſalle a liſle que audit baillif deuoit demourer

¶ Des appelles auy drois du roy

¶ Item a le roy la cõgnoiſſance des appellez a ſes drois criminellement/ et de tous delinquans/ iaſſoit ce q̃ le fait ait eſte fait en terre de hault iuſticier ce que le hault iuſticier face tout ſon deuoir de appeller le delinquant a bon/ pour ce ne demeure q̃ le roy ne le face auſſy appeller. Car le hault iuſticier ne peult bãnir que de ſa terre/ et le roy bãniſt de tout ſõ royaume. Ne de ce ne ceſſera le hault iuſticier a faire pour les appeaulx du roy ne auſſy ne ceſſera le roy pour les appeaulx du hault iuſticier/ ſe ainſi neſt que ledit delinquant ſe rende priſonnier au hault iuſticier ſur le cas et q̃ ce ſoit ſignifie au roy en reqrãt q̃ il face ceſſer de ſes appeaulx. Car le delinquant ou ſouſpechonne ſeſt venu rendre priſonnier pour eſtre a droit et a loy enuers tous et cõtre tous. Et lors doit le roy ceſſer/ et nõ autrement

¶ Des gardes royaux

¶ Item a le roy congnoiſſance de tous et toutes qui enfraignent les gardes ꝓ luy donnees ſur ceulx qui ſont ꝓpables de garder ſi comme ſont tous officiers tous monnoiers de ſes monnoies et ouuriers ſur ce toutes perſonnes degliſe q̃ de nature ſõt en garde/ ceſtaſſauoir egliſes cathedrales/ et egliſes qui ſont de fõdation royale. Car autres egliſes de nature ne ſont en garde ne dautres gens q̃ des officiers du roy et ouuriers de monnoye ſicomme diſt eſt. mais leur choſes et familles y ſont naturellement. Encores ſont en garde et peuent eſtre aultres perſonnes ou les lettres du roy y ſõt prĩſes et miſes & par ſes officiers enterinees et publiees. car autrement ne valent Et comme que ce ſoit dentre perſonnes ſubgettes du roy a pur et ſans moyen. Car entre ſubiectz de hault iuſticier ne peuẽt ne doiuẽt tenir ne valoir ſe ainſi neſtoit que la garde fuſt enterinee & ſignifiee au iuſticier et a ſon ſubgect ſans ce q̃ y fuſt oppoſe par le hault iuſticier car lors ſeroit la ſignification et enterinement a eſtre ditz et paſſez comme en force de choſe iugiee. Ne de toutes les infractions et gardes ne peult ne doit eſtre congneu ꝓ autres iuges royaux amende prinſe ne leuee comme que ce ſoit. Car ſelõ la loy eſcripte. vng delit ſouffiſt eſtre vne fois pugni/ et non plus

¶ Des officiers et ſeruiteurs royaux:

¶ Item a le roy la congnoiſſance de to⁹ ſes ſeruiteurs & officiers en tous fais en officiant fais et de tous ceulx qui en officiant leur mefferoient ſoit que ilz ſoiẽt ſubgectz de hault iuſticier ou non. Ne a autre iuge ney doibt appartenir quelque congnoiſſance ne amẽde prẽdre ne leuer

Source : BIU Cujas

¶ Des faulx monnoiers.

¶ Item a le roy la cõgnoissance de tous faulx monnoiers sur ses monnoyes / et sur ses coings et non autres iuges supposé que dessoubz hault iusticier fussent prins ou arrestez ou dessoubz autres si les conuient ilz rendre et renuoier aux gens et iuges du roy. Et supposé encores que lesditz faulx monnoiers ne leussent mie fait forgier ne mõnoier puis qlz auroient achete sciãment a ceulx qui la forgent et monnoient. ⁊c.

¶ De contrefaire le royal seel

¶ Item a le roy la cognoissãce sur ceulx qui fausseroiẽt et cõtreferoiẽt les seaulx et non autre iuge nen peult ne doibt congnoistre ne apprehender quelque cognoissance

¶ De fausser lettre ou saing royal

¶ Item a le roy la congnoissance sur ceulx qui fausseroient ou contreferoient quelques lettres royales ou quelq̃ saĩg de ses notaires ou que les malfaicteurs soient couchans ne leuans ne a quelque aultre iuge nen appartient la congnoissance:

¶ Des heritaiges du roy.

¶ Item a le roy la cõgnoissance de tous ses lieux et heritaiges / iassoit ce qlz touchent au iugement dautre qui ait hault iustice. Car de sõ heritage ne cognoist nulz fors luy / ne il na nul souuerain ne ne se peult ne doit faire qui vaille sans appellier son procureur.

¶ Des pescheries

¶ Item a le roy la cognoissance des pescheries en toutes riuieres royales ⁊ a ses officiciers et iuges des eaues en appartient la congnoissance et nõ a autre / cest assauoir que celles sont tenues riuieres royales qui sont chemin royal ⁊ portent gros nauires dun lieu en autre / et dun pays en autre / si comme la riuiere de saine / la riuiere doise / la riuiere de somme et la riuiere de lescault et autres pareilles

¶ Des bois et forestz royaux.

¶ Item a le roy la congnoissance de ses bois et forestz et des cas illec aduenus. Et au maistre des bois et des forestz en appartient la cõgnoissance ⁊ nõ a autre.

¶ De crisme et de leze maieste

¶ Item a le roy la congnoissance des cas de crisme de leze maieste. Car a luy et a ses iuges en appartient toute la congnoissance / et non a autre. Et selon lopinion daucuns saiges / au roy propre se ainsi nest que il y commette et en peult estre faicte execution ou q̃ le malfaitteur fust trouue / supposé que ce soit en terre de hault iusticier / et ainsi fust il dit par arrest de la cour de parlement dentre les puost et iurez de la ville et cite de tournay et le gouuerneur de par le roy nostre sire lequel gouuerneur auoit plusieurs flamens de gand / qui estoient subgectz du roy leur souuerain seigneur pour ce quilz sestoient rendus rebelles a leur seigneur et au roy / et pour ce auoient encouru en crisme de leze maieste / si les auoit pour ce fait conuenir et decapiter dedens la ville. ¶ Les dictz preuostz ⁊ iurez disant qlz estoient haulz iusticiers / en corps et en commune et que en terre de hault iusticier ne doibt faire quelque execution de iustice / mais la doibt faire en terre du roy tenue. et cet. Ledit gouuerneur disãt du contraire / et que decrisme de leze maieste en tous lieux du royaume faire le peult / si fait il de tous crismes dont le hault iusticier ne pourroit congnoistre / comme dun banny du royaume / il le pourroit trainner par la terre dũ hault iusticier et pendre a son gibet / ou dũ asseurement royal enfraint / ou dun homicide en enfraignant garde ¶ Briefuement et de tous cas dont le hault iusticier en pourroit congnoistre cõme dit est Sur telz debatz et rengnes le debat ala en parlement / en lan mil CCC. iiii. xx ⁊ iiii. Tout veu il fust dit par la court q̃ lofficier royal p main souueraine q̃ telle executiõ faicte en la terre du hault iusticier riẽs ne preiudicioit au hault iusticier

Source : BIU Cujas

¶ Item a le roy la congnoissance de to⁹ ses rescrips mandemens / et committimus impetrer de partie contre autre supposé que la partie impetrant ou contre q̃ cest impetre soit subiecte de hault iusticier et que encores soit le cas tel que le hault iusticier en puist et doiue congnoistre / mais se le iusticier et la partie ensemble requierẽt le renuoy de la cause ce ne peult il faire que premier par le roy a q̃ la cause est commise ne congnoisse du mandemẽt sil est subreptif ou nõ / quãt au committimus. Car sil est remis sans subreption lors en demeure la cõgnoissãce du cas au iuge royal nonobstãt que le iuge et la partie len requierent comme dist est Car en vain pourroit le prince son rescript & cõmittimus adrechant au iuge a la requeste de partie sil ne sortissoit sõ effect puis quil seroit cause de verite / et le cõmandemẽt du prince ne seroit mie acõpli comme estre doit. car son commãdement vault loy escripte qui dist. ℚ nod principi placuit / legis habet vigorem

¶ Et se subreptiõ est trouuee audit mãdement de ce premier congneu sicomme dist est / lors peult estre requise par le iuge et partie subiectes la cause et cõgnoissance du cas / puis que tel seroit que congnoistre en pourroit le iuge qui ce requiert et que la partie fust subiecte de luy / et lors le doit le iuge royal renuoyer: Car par la surreption trouuee au cõmittim⁹ le mandemẽt du iuge est aboli et le committimus sur ce donne et commis aussi Et ainsi est conte comme se neant estoit pour quoy le iuge royal doit la cause renuoyer comme se sans committimus la uoit fait / et autrement ny chiet renuoy.

Lettres sur scel royal :

¶ Item a le roy la cõgnoissance des lettres sellees du scel royal circonstances / et deppendances sans en faire rẽuoy aucun / et toute leppletacion qui sen ensuyt a faire / soit sur heritages / ou sur biens meubles / ou sur debtes deues / ou sur corps dõme se a ce est obligie. si ten vueil monstrer vne exemple qui sur ce cas vint en plemẽt / en lan mil CCC.iiii.xx.v.

¶ Exemple sur ce

¶ Vne damoiselle vefue demouree de raisse brunbot bourgois de tournay qui estoit obligie contre vng aultre sur seel royal : Celle qui ainsi obligee estoit en faulte de paye se traict au iuge royal en tournesis. Le iuge dõna commission executoire. La partie sopposa. Au iour de loppocicion partie oppsãt vint en court acõpaignee dun procureur de la ville de tournay requerant a ravoir la cause & le renuoy dicelle comme de leurs bourgois et manans & : et le procureur du roy disant q̃ nõ / et que de tous seaulx / & par especial du seel royal au roy en apptenoit la congnoissance partie disant du ⁹traire / et quilz nestoiẽt que trois seaulx dõt au roy appartint la conguoissance seulement si comme du seel de chastellet de paris / de montpellier / et des foires de chãpaigne. Tout veu / il fust dist par le iuge royal que au roy en appartenoit la ⁹gnoissance / il en fust appelle en plemẽt il fust dit par ladicte court de parlement bien iugie et mal appelle / et fust ladicte ville condãnee en amende.

Des lettres sur seel priue :

¶ Item a le roy la coustume de cõgnoistre de toutes lettres sellees de seel quel quil soit / puis que par preuention et premiere on sen trait a ses iuges et officiers sans en faire nul renuoy

De fortune dor

¶ Item a le roy la congnoissance de cõgnoistre et applicquer a luy la fortune et treuue dor en son royaume

¶ Des cas escheans par deuant iuges royaux

¶ Item a le roy la congnoissance et ses officiers seulz ordinairement de to⁹ les cas escheans par deuant ses iuges puis que ce touche tant seullement a son procureur sans autre partie faire.

Exemple sur re.

¶ En vng bailliage royal sicomme en

Source : BIU Cujas

Vermandois ou autre bailliage ou il est acoustume a iugier par homme de fief/ aconuurer du baillif. ¶ Quant il auiēt que aucuns perpetrans vng delit/ dont nulz ne se fait partie que le procureur du roy par information precedente/ car autrement ne y est aucun atrait en court que par adiournemēt a la requeste du procureur du roy Ce fait aucunesfois la adiournee se veult decliner disāt quil veult estre traittie et iugie par hommes ou pplaintes/ ou par commission precedente se cest en lieu ou len vse de commission. Le procureur du roy doit dire du contraire et q̄ le baillif de soy le doit iugier/ et cōgnoistre du cas puis que autre partie na que le roy/ et que cest par information precedente: Tout veu/ il fust dit par arrest de parlemēt/ en la mil CCC. et lxxvii que le baillif par luy seul/ et par tel conseil que bon luy sembleroit en pouoit et deuoit congnoistre/ puis que ce ne touchoit que le roy/ et que information precedente y auoit. Et ainsi fust il iugie pour vne cause pendant a peronne en vermandois de entre monseigneur dieu de rope contre le procureur du roy audit lieu dōt il fust appelle en parlement par lequel il fust dit bien iugie par ledit baillif de Vermandois/ et mal appelle par les parties contraires

¶ Des iuges et officiers du roy.

¶ Item a le roy la cōgnoissance de ses iuges et officiers en la prouince de baillier remede sur tous iuges subgectz qui sont en faulte et en obmission de dropt faire/ et dont partie se complaint et doit baillier sur ce commission en contraignant le iuge subgect/ que il procede a droit faire entre les parties sur le cas ou se ce non il par souueraine te y pouruerra de remede. Et se faulte y a sur ce et que le plaintif se retourne arriere au iuge royal il peut baillier iteratiue commission que dedens certain temps a ce competent le iuge subgect ait determine a droit/ ou se ce non il y pouruerra de remede conuenable Et selon aucuns des la premiere plainte peult baillier et donner ceste commision. Item et se en ce fait a faute au iuge subgect/ et que il nait procede a sentence selon que la cause sera par deuant luy. Car selon lestat dicelle doit le iuge royal baillier prouision et baillier commission iteratiue contenāt que tout le proces en tel estat quil est/ auoir pties adiournees sur ce luy soit tout renuoie a certain iour competent sur ce en ordōner par main souueraine comme de raison il appartendra a faire en defaulte de iuge a qui ce comptoit et appartenoit a faire/ ne par autre fourme ne deffaulte ne doit le roy entrer sur sō subgect que il ne le greuast.

¶ Des cas dappel.

¶ Item a le roy la congnoissance p ses iuges et officiers chascun en leur prouīce des cas dappel puis que partie greuee en appelle de iuge subgect/ et de toute la cause ou causes/ dudit appellant en q̄l/ que maniere que ce soit les deffendent et icelles deffenses tiennent et gardent que faulte ny ait ou quel cas silz trouuoiēt le cōtraire ilz apprehēderoiēt a culy la prise et lamende par main souueraine

¶ Des vsures et cas dusure

¶ Item a le roy la congnoissance des vsures en cas dusure/ et de cōtratz vsurieres/ et y peult mettre et commettre cōmissaires a inquisiteurs et les condāner a amende pour le fait de lusure Et ainsi le fait a acoustume de faire soit en terre de hault iusticier ou autre soit en ville priuilegiee/ ou en terre de per de frāce ou de baron/ Car a luy en apprtient la congnoissance et auy eueschez/ et non a aultres quelz quilz soient

¶ Des acquestes de non nobles

Des acqueſtes des non nobles

Item appartient au roy la congnoiſ
ſance des acqueſtes faictes des terres et
poſſeſſions tenues en fief/ acquiſes & ac
queſtees par non nobles / a renouueler
de ly.ans en ly.ans commiſſaires/ ſur
ce aſſauoir que en dedens celuy temps en
eſt acquis et acqueſte par non nobles/ et
de prendre finance ſur ce de la ualue de
lacqueſte de ſix ans ou ſelon que lacque
ſte le ſault et enſaigne a faire

Et la raiſon ſi eſt / que nulz ne ſe peult
anoblir ſans lauctorite du roy' en ſon
royaume qui ne ſient deptraction noble
et par acquerre nobles tenemens il ſem
ble quilz ſe anobliroient par lōg temps
le tenir/ et lacqueſte qui noble ſeroit par
eulz enuiellie en leur main

Des heritages amortir

Item a le roy la congnoiſſance et ſei
gneuries de amortir heritages en ſon
royaume/ et non autre Car ſe par autre
eſtoit fait et confiſcatiō ſe y appartenoit
il ney tendroit riens ſil ne luy plaiſoit:
ne autremēt que par ſa grace ne tient ne
ne ſault amortiſſement par autre fait.

Des regales.

Item a le roy la congnoiſſance des re
gales qui eſcheent en ſon royaume ſitoſt
que quelque eueſque ſa de vie a mort/
car lors peult et doit tout prendre en ſa
main et a ſon prouffit ſans compte ren
dre de tout le temporel de leueſque et de
toute la iuſtice laye faire bailliſz et offi
ciers nouueaux ſe il luy plaiſt / ou recō
mettre lors les vieulx/ & faire les iuges
iurer a luy et ou nom du roy nrē ſire fai
re nouueaulx recepueurs / faire taillier
boys/ et peſchier viuiers et eſtangs.
Ceſt aſſauoir les boys ſilz ſont en aage
et les viuiers ou eſtangs ſilz ſont en
temps de peſchaige peuent prendre & em
porter gros boiz en boys ou chemin De
louer fermes ou cēſes aux termes acou
ſtumez/ et non deuant. de applicquer a
luy tout ce que a fons et a realite appar
tient/ et tout hoſtieux a ce appartenans
doit auoir la garde des maiſōs forteres
ſes et chateaux ſe ilz y ſont/ & y commet
tre chaſtellains et officiers nouueaux ſe
bō luy ſemble. Et ſe terres y a aueſties
au iour du treſpas dudit eueſque / qui
ne ſoient a ferme/ ſachies que tout com
pete au roy / ſe ainſi neſtoit que au iour
du treſpas fuſſent les uariſōs et adue
ſtures couppees et abatues Car lors ap
partendroient aux teſtamenteurs ou a
legliſe/ ſe teſtament nauoit fait Car le
roy na riens aux meubles mouuables/
ne a la iuſtice eſpirituelle Mais au cha
pitre appartient de tout ce ā faire/ & nou
ueaux officiers comme nouueaux offici
ers nouueau ſeelleur/ et nouueau pmo
teur. &c. & donaent les benefices que don
nez euſt leueſque ſil veſquiſt encores Et
le roy donne les prebendes vacās dedēs
lan de la mort dudit eueſque en legliſe
cathedrale de leueſchie. Et ainſi fuſt il
dit conſeille et ordonne par les gēs et ſei
gneurs des comptes a paris pour leueſ
chie de tournay/ apres la mort de mon
ſeigneur philippe derbois eueſque dudit
lieu de tournay/ en lan mil. ccc. & lxxvii
Et lettres ſur ce commiſes au bailliſ de
vermādois comme au iuge royal. pluſ
prochain a lors et deſquelles lettres la
teneur enſuit

Lettres de regales en latin

Karolus dei gratia frācor rex
Bailliuis ac receptori viro
mādi aut eor locumtenē Sa
lutē Cū tpalita s epiſcopatus tornacen
ad noſtrā regaliā ratione obitus philip
pi derbois nuper defuncti et vltimo epi
ſcopi epiſcopatus pridē a die obitus ſui
de nouo deuenerit vobis et veſtrū cuili
bet put ad eū ptinerit cōmittimus & mā
damus quatinus tpalitatem ac iuriſdi
tionē ſeculārē epatus predicti ad manū
noſtram ponentes omnes fructus reddi
tus puētns iura et emolimēta que cū qz
ipius epatus dicta durante regalia per
vos et a vobis ſeu veſtrum alter deputa
tos leuetis recipiatis explectetis ac etiā

gubernetis put est hactenus fieri ꝯsuetū Qua de causa si aliq̄ fructus redditus puētus iura et emolimēta ad dictā tpa litatē ptinentia a die obitus huiusmodi vsq; ad diē receptionis presentiū krāruz alienati fuerīt vel distracti vobis et vrīs deputatis vestro noīe ꝑ nobis faciatis restitui sine mora distractores et alienatores ad hoc si necesse fuerit viriliter ꝛ de bite cōpellēdo. Sic sup ꝑmissis vos taliter habituri ꝙ de negligētia nō possitis aliqualiter reprehēdi. Datū parisius. ꝛc. Et apres ceste lettre sēsuyt la lettre des seigneurs de la chābre des cōptes q̄ doit estre attachee au marge de la lettre dessus dicte pving des signetz desdis seigneurs et signee de plusieurs de leurs signes en la marge de cire rouge dont la teneur sē suit. Les gēs des cōptes du roy nostre sire a paris aux bailliz ꝛ au recepueur de vermandois ou a leurs lieutenās salut/ nous vous mādons et a chascun de vous si comme a luy appartendra/ et commettons que les lettres attachees a ces ꝑsentes sur lun de noz signetz vous acōplissez et enterinez ꝑ la fourme et maniere q̄ le roy nostredit seigneur le vous māde. Escript a paris. ꝛcc. Et est assauoir q̄ ꝑ le cōte de flādres fut obey aux lettres du roy pour tout le temporel q̄ a ladicte eueschie appartenoit estāt en flandres sās aucune difficulte ¶ Des debtes du roy

¶ Item a le roy pure execution de toutes ses debtes et de tout ce que de luy est. ou que ses debteurs soient trouuez/ ou leurs biens/ iassoit ce quilz soient en terre de hault iusticier/ en ville preuilegiee ou q̄ autre par loy y ait fait la main assoir/ ou par autre debte/ ou q̄ vente par autre en soit ou fust faicte ou encōmēcee a faire/ si auroit le roy la paye premier et auant toutes euures deuāt autres debtes. ꝛc. Et ainsi fust il dit par arrest de parlemēt/ en lan mil CCC. ꝛ lxvij. dētre les doyen de chapitre de tournay et collecteur du roy sur les biens de iehā bocquet lequel bocquet auoit este fermier desd. de chappitre/ et ꝑ ce estoit tenu enuers eulx en vne grāde somme de deniers pour lequel il estoit obligie enuers iceulx de chapitre ꝑ lettres a seel royal. Et ꝑ vertu dicelles de par le roy estoit main mise et assise sur ses biēs ꝛ cōmencez a executer ledit bocq̄t dune amende de. lx. liures/ en quoy icelup estoit eschu par vng fol appel fait auoit dune cause qui ꝑ souuerainete estre alee en parlemēt/ et lequel sergent de chastelet ne trouua autres biens dudit bocquet/ que les biens sur quoy lesdis de chappitre auoient fait assoir la main comme dit est. Ledit sergent si arresta ces biens/ les mist en vente pour le roy paier: Lesditz de chappitre si opposerent cōtredisans par les causes dessusdictes/ ꝛ comment il estoit obligie a eulx comme en la main du roy. Comment iustice y estoit assise cōme execution estoit encommencie par eulx. Ledit sergēt dit que nōobstant chose quelconquez la debte du roy seroit ꝑmier payee/ et ne feroit cesser de son exploit. Iceulx de chappitre en appellerent en parlemēt. La cause dētilee il fust dit que mal auoit appelle/ et que la debte du roy estoit permanable auant toutes autres debtes/ et lamenderent lesdis de chappitre

Des nobles et leurs delitz

¶ Item a le roy la cōgnoissāce selon la coustume de son royaume/ excepte en picardie de tous nobles en leur meffais et delitz de luy et de par ses officiers sans en faire aucū renuoy a seigneur subget nul excepte en causes reelles. Car de celles en est la congnoissance aux seigneurs de q̄ les heritages sōt tenus. Et sont tenus pour nobles ceulx qui sont venus de noble lignie/ silz ont fiefz acquestez en aucuns lieux: Ceulx mesmes qui les ont acq̄stez nō nobles/ ne sōt pas tenus pour nobles silz ne demeurēt sur le fief. Item ceulx sōt tenus pour nobles q̄ par le roy sont anoblis/ et qui de ce ont lettres passees par la chambre des comptes

¶ Des appeaulx:

Source : BIU Cujas

¶Item a le roy la congnoissance en cas de ressort de refus de droit de tous iuges subgectz des appeaulx saillans de leurs iugemēs sentēces ou appointemēs Et sil auenoit que entre deux iuges eust contēdz de leur iurisdition si peut le roy mettre et asseoir la main et prēdre a sop le contend par main souueraine iusquez a ce que de raison en soit ordonne Car de droit le roy ne despointe nully pour prise ne arrest qui face en terre de son subgect que il ait. Ne ne fait pour prise quil face nul restablissement/car a luy napparti ent pour cause de sa souuerainete. Et pour icelle cause ne peult nully despoin ter/et ne fait que tenir en droit. Et sil ad uenoit que par ses sergens fust faicte au cune prise en terre de iusticier subget dōt au subgect en appartiēt la cōgnoissance mais q̄ p le subgect fust requise a rauoir le iuge royal luy doit rēdre sans nul au tre restablissemēt faire q̄ rēdre le prison nier a tout le cas dōt question seroit et dō ner lettres que ce que fait en a este est sās porter preiudice a la iurisdition du sub gect. Et a tāt doit souffire le subgect. car cest grant chose et vaillable au subgect quant le roy luy recongnoist sa iustice p lettres: Et ainsi est il fait tenu et garde par tous iuges royany ou royaume de france.

¶De anoblir vng homme

¶Item a le roy la congnoissance de ano blir vng homme/et de luy donner grace de porter harnas dore/tant a cheual cō me a pie en tous estatz cōme sil fust che ualliet et sās ce que pour ce il faille quil soit cheuallier sil ne luy plaist Et ainsi fust il fait de vng bourgois de tournay appelle iaquez mouton lequel fust ano bly par le roy/et auec ce fust licēcie de por ter harnas dore en tous ses estatz et ha bitz et ne le doit nul porter sil nest cheual lier sās le gret licēce du roy 9me dist est

¶De legitimer vng bastard.

¶Item a le roy la congnoissance de legiti mer vng bastard mais que ce soit selon aucuns de liberal pere et mere q̄ les clercz appellēt de soluto et de soluta/ce sadire que le pere et la mere au bastard ne soiēt mariez a autre/ou que lū deulz ne soiēt marie/et celuy qui est aīsi legitime peult auoir et apprehender tous honneurs tou tes offices et layes/et toutes bourgoisies sans ceque len puist ne doiue pour ce de bouter ne reprochier Et selon aucūs les peult habiliter a possesser et a recepuoir escheance de par pere et de par mere

¶Des bannis criminellement

¶Item a le roy la cōgnoissāce de prendre arrester en la terre de son subgetvng qui seroit bannp criminellemēt. Mais se lon aucuns le bannp ainsi prins et arre ste en la terre de son subgect il ne le doibt mie mettre hors de icelle terre/sās le sceu du seigneur subgect en q̄ iustice cest faict mais le subgect ny peult ne doit de raisō differer ne mettre empeschemēt que soffi cier royal nen face plaine epecutiō de iu stice/suppose que ce fust a faire en la ter re du hault iusticier se necessite le dōnoit Et ainsi fust il dist p mōseigneur le bail lif de vermandois lors appelle monsei gneur tristram du bois cheuallier en la ville de tournay q̄i y prinst iaqz de roye qui estoit bannp du royaume et le fist ep cecuter a mort. nonobstant q̄ les preuost et iurez de ladicte ville y voulsissēt met tre debat pour cause de leur iustice corps commune. ¶Item fust il ainsi fait p le dit monseigneur tristram cōme gouuer neur de lisle de douay et orchies en la vil le de saint amand qui estoit bānp du roy aume/nonobstant que ceulx de saint a mand leussent prīs. ꝛc. Itē peulx et dois sauoir q̄ se il aduenoit que le roy allast de vie a trespassement sachies que se par grace du roy nouuellement couronne ne vient/il est necessite a tous officiers de renouueller leurs lettres et pouoirs

¶Item et se aucuns ont lettres du roy en simple queue quilz ne soient commen cees a mettre a epecution sachez quil les

sur Nicolas Dauxi

conuient renouueller du roy qui nouuellement est couronné et des gardes roy aulx / sachies que se enterinees estoient ou temps du roy dont impetrees seroiēt lors tendroient et vaudroient / mais se enterinees ne estoient de celuy temps / il les conuēroit renouueller du roy derrain couronne. Et ainsi furent renouuelez apres la mort du roy charles que dieu absoulle / en lan mil.ccc.lxx.

¶ Des seruiteurs du roy.

¶ Item a le roy la congnoissance p̄ ses maistres dostelz ou quil soit de tous les seruiteurs de son hostel / ne en q̄lque iurisdition quil vienne en son reaume a.vi lieues de luy prez: Et sont lesdis maistres dostelz maistres des requestes reformateurs / et iuges de tous cas et de toutes complaītes / puis que on sen trait a eulx et en peuent baillier commission eu cas de reformation selon que au cas appartendra

¶ Des finances sur nouueaux acquestz:

¶ Item a le roy finance sur nouueaux aquestz qui se font par non nobles aux nobles sur tous fiefz aluey et terres qui sont tenues en cens du roy / cestassauoir sur fiefz tenus a pur du roy la finance de six ans autant que vault le fief pour vng an et autant q̄ le fief vault p̄ trois ans / des fiefz qui sont tenus par moyen et des fiefz tenus en quart degre nulle finance ne si doit asseoir pour sa lōge defaulte. Et se ce estoit en aluey ou en terre de cens tenues du roy pareille finā ce si assiet. Et ainsi la on veu iugier tenir et vser par tous commissaires sur ce commis par le roy nostre sire / et p̄ leur īstructiō sellee / mais que ce soit acqueste depuis le terme de quarante ans. Car de plus long temps nulle finance ne sy assiet. Et sur les fiefz ou aluey / ou cens dessusd: rentes a vie qui est aquestee dedens les quarante ans de nō noble si ensuit il finance de quatre ans

¶ Des drois au conneſtable de france:

Apres ensuit du droit au conneſtable de france qui est le plus grāt officier que le roy ait / et qui represente sa noble personne. Si sachies que au conneſtable a cause de son noble office compete et appartient la congnoissance de tous les sergens darmes du roy / a lui ou a son lieutenant en doit estre retourne / ventile / et demene en tous cas que en deffendant ilz auroient a faire / et dont ilz seroient poursuyuis et apprehendes de quelque autre iuge / ou partie au termes du royaume / ne deuant autre iuge ne doiuent ne ne sont tenus de proceder sil ne leur plaist. Car p̄ la nature de leur office de sergenterie ilz en sont exemps a francz. Ne nay point veu que se quelque sergēt ait este apprehende p̄ deuāt autre iuge soit q̄ ce ait este en cas de delit ou autremēt / q̄l nait cōuenu q̄ la cause soit retournee p̄ deuāt ledit cōneſtable / ou son lieutenant a la table de marbre a paris reserue ces causes et actions reeles. car di celles conuient il estre demene par deuāt les iuges dont les heritaiges contencieux sont tenus. Et ainsi a il este faict p̄ tant de cas et dexemples que sans nombre / et tellement quil ne fault ramener en doubte ne en difficulte aucune puis que ce a regart en riens a leur office de sergenterie. Item a encores le cōneſtable congnoissance de tous les officiers de sō domicile et de son hostel. ¶ Item a cause de son office fait serment au roy et hommage / et represente le roy / et est lieutenant du roy puis que le roy ny seroit present / ou quil fust commis ou enuoie fut en cheuauchie dost / ou en frontiere / et donner lettres estatz et respis cōme lieutenant du roy

Itē se le roy trespassoit si gouuerneroit il le royaume iusquez a ce quil y auroit roy / ou regent a cause de son office

¶ Item par le droit de son office a regart de souueran sur les gēs darmes du roy sur les gens ordonnez en frontieres

Source : BIU Cujas

Et a la premiere iournee des gaiges de tous ceulx qui sõt receuz en fait darmes a monstre. Les tresoriers / la seconde les clers des tresoriers / la tierce pour leurs paines et salaires. Et au fait du gaig de pillaige doit / le cõnestable a cause de sõ office a / soit en Ville prise par guerre ou autrement tout lor et largent et aultres biens et aournemẽs / reserue laisselle de stain / et cheuaux qui appartiennẽt aux mareschaux de france. Item a le gouuernement des batailles de lost du roy supposee que le roy mesmes soit en lost.

Item a la charge de venir demander au roy toutes les nuys le cry de la nuyt de le faire sauoir aux mareschaux les mareschaux de le faire sauoir aux capitaines des gens darmes. Itẽ doit seruir deuant le metz de la table du roy en tout temps le chappelet de floures sur le chief / la blãche verge en la main / et acompaignie de sa cheualerie: Et se le roy est a conseil si doit il demander de la question iusquez a la personne du roy

Du droit aux mareschaux de france

Veu du droit au connestable / il sensuit veoir du droit aux mareschaux de france et de ce dont ilz peuent et doiuent congnoistre par leur droit et noble office. Si peuls et dois sauoir que au faire le sermẽt de la mareschaucie ilz fõt hõmage a cause dudit office. Et on leur droit toutesfois que le roy va en ost / ou cheuaucie a logier toute la cõpagnie du roy / et ne doit auoir nulz droit de logier sil nest logie par les mareschaux et que leurs signes y fussent mises Item a cause de leur office ont la cure et congnoissãce de faitz / crismes / et malefices q̃lz q̃lz soient qui auiennent en lost / et cheuaucie du roy / soit en bonne Ville ou dehors / et de tous les poursupuans de lost / et cheuauchie / puis quilz sont yssus de leurs maisons pour venir en lost / ou cheuauchie iusquez atant quilz soiẽt retournes Itẽ ont la cõgnoissãce de tous les gaigz et pillages fais en lost ou cheuauchie / puis que content ou questiõ en seroit. Itẽ ont a asseoir lost droit de donner places et rues / et ny peult nulz vendre quelque marchãdise sans leur licẽce / ne nulz vẽdre vin ne affoier / sãs leur salg / et ont le droit daffourage de la queue quatre potz et du tonnel. viii. de chascun estal dedenrees. ii. soulz. de chascũ char. ii. soulz. dũ cheual a somme. vi. d. de vne brouette. ii. deñ. dũ celier. vn denier / des bouchiers le pie et lespaulle du pourchel. ii. soulz de lestal. Itẽ doiuẽt saufcõduit a tous ceulx qui amainent viures en lost et par tout doiuẽt auoir aux despẽs du roy certaine quantite de gẽs darmes pour les viures conduire. Item ont toutes les monstres des gens darmes et les retenues / et les doiuent auoir par escript Et ont de chascune monstre de gens darmes. vi. soulz et ny doit auoir en la monstre que x. hõmes et se plus y en auoit ce seroit a leur prouffist tousiours pour dix hommes vne monstre. Itẽ doiuẽt lettres destat de saufconduit / et ont de chascune sept soulz Et q̃ de fait ne vient contre ou attempte il est a lx liures damende. Item a se cheuauchie ou en ost les cheuaux qui sont prisies pour ravoir le pris dx s. cheuaux sont au roy / et pour le pris que prisez seront le roy doit rendre le pris / et les cheuaux sõt aux mareschaux. Item ont de leur droit / puis que le roy seroit sur terre dennemis ou il feroit conqueste ou q̃l que pillage toutes les bestes vaires soient cheuaux / ou bestes a corne et les autres sõt aux gaigneurs / et ont tout chaudieres / vaisselle de cuiure et destain faicte au marteau et nõ plus / et lautre gain est aux gaigies. Itẽ ont de propre a cause de leur office trẽte muys davaine chascun quinze a prẽdre sur le vac du port a nully prez de paris / les q̃lz mareschaux peuent faire et constituer vng preuost q̃ peult et doit auoir pouoir deulx deux ou soient empraintes les armes desdis mareschaux et premieres du premier mareschal / par deuant lequel preuost doiuent

eſtre ventilees toutes les cauſes qui au droit deſditz mareſchauy appartienent et en la iudicature/ et doit auoir de chaſcune commiſſion deux ſoulz. De chaſcune amende de.lx.ſoulz en quoy il condāne il doit auoir vnii.ſoulz/ & pareillemēt ſe lamende eſtoit de lx.liures en quoy en enqueurt toute perſonne qui fait ouuiēt contre les eſtatus deſditz mareſchauly il a auſſy vnii.liures. Jtē a ledit ꝓuoſt le iugement de tous les cas aduenus en loſt ou cheuauchie du roy/ & le roy des ribaux en a lexecution. Et ſil auenoit q̄ aucun forſace corps qui ſoit mis a execution criminelle/ le preuoſt de ſon droit a lor et largent de la chaiture au malfaiteur et les mareſchauy ont le cheual & le harnas/ et to⁹ autres ouſtilz ſe ilz y ſōt reſerue les draps/ et les habis quelz q̄lz ſoient/ et dont ilz ſoient veſtus qui ſont au roy des ribauy q̄ en fait lexecution. Le roy des ribauy ſi ſe fait touteſſois q̄ le roy va en oſt ou en cheuauchie appeler lexecuteur des ſentences et commandemens des mareſchauy et de leur ꝓuoſtz Le roy des ribauy a de ſon droit a cauſe de ſon office cōgnoiſſance ſur tous ieuy de des/ et de berlens/ & dautres q̄ ſe font en oſt et cheuauchie du roy.

Jtem ſur tous les logis de bordeauy et de femmes bordelieres doit auoir deux ſoulz la ſepmaine Jtem a lexecutiō des criſmes de ſon droit les veſtemens des executes par iuſtice criminellement.

Du droit au maiſtre des arbaleſtriers

Apres enſuit du droit au maiſtres des arbaleſtriers q̄ de ſō droit a toute la cure gar de & aminiſtratiō auec cōgnoiſſace des gēs de pie eſtās en loſt ou cheuauchie du roy / de tous arbaleſtriers archiers de maiſtres dengīs/ de canōniers/ de charpētiers/ de foſſiers/ & de toute lartillerie de loſt a toutes les mōſtres a lordōnance ſur ce a la bataille premiere aſſiet les eſcoutes & enuoie q̄rre le cry de la nuyt. Et ſe ville forteresſe ou chateau eſt prins a luy appartient toute lartillerie q̄lle q̄lle ſoit q̄ trouuee y eſt. Et ſe de lartillerie de loſt eſt cōmencie a traire ſur ennemis le remanāt de lartillerie eſt a luy. Jtē a de ſon droit les oyes et chieures qui ſōt prīſes en fait de pillage/ ſur les ennemis du roy.

Du droit aux officiers generaux du roy

Comme diſt eſt des officiers du roy noſtre ſire/ en eſpecial il ſē ſuit dire diceulx officiers en general. Si eſt aſſauoir q̄ tout officier general du roy/ ſi comme baillif lieutenant procureur du roy ou ſubſtitut aduocat du roy / ſergent du roy a pie ou a cheual/ clers de cours royaux garde de priſon royale/ ou quelquez autres officiers royaux demourant ſoubz q̄lq̄ hault iuſticier que ce ſoit/ ſont tenus de reſpondre & ſortir a celui iuſticier toutes actiōs reeles et perſonnelles / reſerue de celles tant ſeulemēt q̄ touchēt ou ont regart a leur office royale. Car de ce ſōt tenus de ſortir deuāt le iuge roial en caſ de crimes

Du droit aux ſergens darmes.

Les ſergens darmes ſont les machiers que le roy a en ſon office q̄ portent maches deuāt le roy/ et ſont appellez ſergens darmes/ pour ce q̄ ce ſont les ſergens pour le corps du roy. Et doiuēt et peuēt ades porter leur armures inſq̄z a la chambre des comptes du roy & peuent faire office de ſergenterie par tout le royaume/ et doiuēt auoir gaiges du roy Jtē ilz doiuent eſtre q̄ttes de toutes tailles aydes et ſubſides courans au pais ne ne doiuēt auoir a iuge q̄ le roy et ſon cōneſtable meſmemēt en deffendāt ne autre iuge q̄ le cōneſtable nē doit auoir congnoiſſāce ne deuāt autre iuge ne doiuent eſtre cōuen⁹ & ſil leur plaiſt peuēt la faire autres conuenir de leurs cauſes & q̄relles puis quelles ſeroiēt perſōnelles. Et eſt leur office voiagier. Car ſuppoſe q̄ le roy allaſt de vie a mort iaſſoit ce q̄ tous autres officiers ſoiēt demis de office p la mort / touteſſois ne le ſont mie ſergens darme/ mais demeurent tant quilz

Source : BIU Cujas

Diuent silz ne le forfont si sachies q̄ iaſ/
soit ce que dit soit que ailleurs que dꝫuāt
leur counestable ne doiuent sortir neant
moins si fust il que iaques dore qui fust
sergent darmes fust naure par vng bour
gois de tournay. ledit dore le fist conue/
nir a la table de marbre a paris ꝑ deuāt
le connestable de france en cas de delit et
de sauuegarde enfrainte. Les preuotz et
iurez de tournay requirent que la cause
fust renuoiee en parlement entendu que
la doiuēt resortir par preuilege: Et fust
la cause requise p vng huyssier en parle
mēt et la mise au iour qui serup. ¶ Mon
seigneur le connestable vint en persone
en parlement requerant la cōgnoissāce
de son sergent darmes. ꝛc. Les dis p̄uotz
et iurez disoiēt du contraire et que le fait
de liniure nauoit mie este faict en offici/
ant et que par ce ny auoit droit le conne/
stable. Tout veu il fust dit que ladicte
cause demourroit audit parlement
Mais bien peult estre que se ce eust este
deuant iuge subgect ou iuge non royal/
que la cause eust este rennoyee audit con
nestable. Et ainsi fust il dit en la cause
dun autre sergēt darmes appelle iaquez
dendin q̄ auoit este naure par vng bour
geois de tournay et prins par la loy dicel
le ville pour ce quil auoit mis vng hom
me en peril de mort/ il se fist requerre par
le connestable mais il y fust renuoie tout
prisonnier/ il fust reqs arriere de rauoir
considere que ce ne auoit mie este fait en
officiant et que la ville lauoit prins ꝛ en
fait sō deuoir ne deffaulte ny estoit trou
uee pour quoy en deussent perdre la con
gnoissance. Tout veu il fust dit par le
lieutenant du connestable a la table de
marbre que ladicte ville nen auroit poīt
de rēuoy/ mais demourroit a la cognois
sāce du connestable. Et nosa le conseil q̄
ladicte ville de tournay auoit a paris cō
seiller de appeller dicelle sentence.

¶ Du droit au baron ou au ber

En oultre sensuit du droit au ba
ron ou au ber/ si sachies q̄ le ber
si a toute iustice haulte moyenne et basse
en sa terre et seigneurie/ ne celle seigneu
rie ne dept ne deuise pour frerage ne aul
trement se ainsi nest que le pere leur ait
fait part et diuision en son viuāt. Mais
laisne frere doit faire aduenant parchō
a ses maindres freres des choses parta/
bles Et se filles ya laisne frere les doibt
marier par laduis des amis. Item a le
ber ou baron en sa terre/ telle et si haulte
iustice quil a le meurdre et le rapt et tou/
te autre iustice ensuiuant/ et a le plait de
ses hommes couchans et la cōgnoissāce
Et se par autre seigneur par presēt mef
fait ou autrement en estoient aucuns at
taints ou par cas qui desiraſt confiscatiō
si en appartient ce a luy si auant q̄ soubz
lui est trouue: Item peult le ber appeller
pour ses cas et pour tous autres cas cri/
minelz se le delinquant ne tiēt prisōnier
a ses drois de trois iours en trois iours
ou autres telz iours que la coustume lo
calle desire a fin de bannissement et con/
fiscation. ꝛc. Et sachies que nul ne tient
en baronnie se ainsi nest que il tienne par
departemēt de baronnie ou de frarage ou
sil ne la par don du roy sans riēs retenir
fors le ressort que il ait en sa terre mar/
chie publicque a iour expresse et selō au
cuns chatellerie et parage. Et a cause de
leur baronnie ilz doiuēt estre adiournez
par deuant le roy qui est leur souuerain
si doit ce estre comme ber ꝛ par la fourme
q̄ a la baronnie appartient Ne tenu nest
de plaidoier de sa baronnie fors en souue
raine court. Car deuant p̄uost que il ait
nest il tenu de respondre sil ne luy plaist
Item a le ber en sa terre la congnoissan/
ce de tous dains/ de dons quins paines
seruices en quoy on se peult obligier par
lettres soiēt cyrographees ou lettres sel/
lees/ et de tous cas q̄ a iustice et seigneu
rie de barōnie en appartienēt et peult ap
partenir si comme de ardoir pour cas q̄
le desire de traisner et pendre pour meur
dre et pour rapt ꝛ selon aucūs de boulir
pour fausse mōnoie autre que du roy ca;

Source : BIU Cujas

pour celle du roy au roy en appartiēt la congnoissance et non a autre de prendre pour larrecin ou pour faulse marchandise de monnoye. De flastrir pour cas q̄ le desire de mettre en pillory. atout saīg publicque pour cas qui le desire de coupper loreille a celuy qui la forfaitte bunir criminellement ou ciuillement selon que la coustume et le cas lensaigne Des complaintes ciuiles personnelles et reelles de testamens de complainte de nouuelle tete de propriete et simple saisine et generalemēt de tous cas que a iustice peuēt et doiuent appartenir reserue des cas de resort a deleze maieste qui au roy appartient et non a autre. Item a la apprehencion des biēs des bastars qui p̄ dessoulz luy sont trouuez cōme le treuf de la chose espaue. Item a la fortune dargent
Item a le ber la prīse de son bannp en la terre de son subgect et prēdre le peut sās riens blecier a son subgect

¶ Item a le ber le ressort de son subget et p̄ peult pourueoir en cas de reffus de droit De faire loy en cas dappel en cas de retour a son souuerain et de chief lieu. Et cas de deuiser ou esclichier fiefz ou nobles tenemens que sans le gre et licence de sō souuerain ne se peult ne doit faire :
Item il a la chasse et poursuite et prinse de beste sauuaige ou quelle soist puis q̄ esleuee la. Item peult auoir gibet a quatre piez sil luy plaist Et sil auenoit quil bannist aucun pour cas de crisme et depuis pour celuy cas fust depuis bāni du royaume et depuis estoit le bannp prins par le hault iusticier si luy doit il demourer nonobstant le bay du royaume : Et ainsi fust il dit par arrest de parlement pour vng qui fust prins a helchin en la terte de leuesque de tournay dont il est bannp. Combien q̄ ledit euesque ne soit mie ber mais que hault iusticier

¶ Du droit au Vauasseur

¶ Du droit au Vauasseur a vsaige de court saye tu peus et dois sauoir que le gentil hōme qui tiēt seigneuriede haulte iustice tant seullement si est appelle Vauasseur. car il na marchie ne tient autre droit que ladicte haulte iustice et ce q̄ en deppent non mie ce qui est en dessus car ce est appartenant au baron si comme dessus est dit en la rubriche precedente: Si sachies que le Vauasseur ne peult affranchir de corps sans le gre au baron de qui il tient. Item ne peult ne doit congnoistre de cas de ressort qui au barō de qui il tienne appartiēt Item a la ꝯgnoissance du meurdre et de lomicide faicte en sa terre et aussy du larrecin. et peult trainer pendre ardoir et bannir en sa terre et auoir gibet a trois piez sil luy plaist
Item peult cōgnoistre des causes reeles et personnelles de recepuoir quīde et paines de entre ses subgetz par plaintes ou sur lettres cyrographees mais sur seel estrange nō se ainsi nestoit que ce fust sur seel dhomme qui tinst de luy en fief pour ce que bien le pourroit contraindre a congnoistre ou a nyer son seel. Mais ce ne pourroit il faire dautre que de luy ne tēdroit ne de seel royal ne se doit entremettre. Item na chasse na poursuite de beste sauuage hors de sa terre ne son banni ne peult prendre ne demander

¶ Item ne doibt fief tenu de luy esclichier ne amendrir combien que aucuns coustumiers dient que si : pour ce que ce faire est ainchois proffit pour le seigneur souuerain que nō par la raison de ce que plus pa dhommages plus pa dauenture et de prouffit au seigneur

¶ Item selon aucuns ne doit auoir four ne moulin a ban. Et selon aucuns lieux spa. et pour ce aux coustumes des lieux sen fault raporter.

¶ Item ne doit consentir ne faire amortissemēt car ce ne vaudroit au preiudice de sō chief seigneur. Dōt le veis que en la cōte dartois fust faitte p̄ le barō cestassauoir p̄ les officiers dartois certaine enqueste toute la cōte sur to⁹ ceulx q̄ auoiēt fait et

Source : BIU Cujas

passe amortissemẽt sãs le chief seigneur
¶ Et sur tous ceulx qui ce auoient fait et fussent gens degliſe ou autres/ saches quilz furent condamnez a la Value des tenemens et fiefz ainsi amortis et amendris par trois annees. Item il a la confiscation des biens desſoubz luy trouuez. La chose espaue le treuf et le bastard: cest a dire lescẽance du bastard. Item ne doit auoir le Vauasseur en haulte iustice que deulx sergens / et Vng baillif et lieutenant de baillif/ ne plus grande amende que de lx. soulz au plus hault sur le non noble. Item a la conngoissance de son bãny pour crisme/ se depuis le reprẽt sur sa terre/ nonobstant que depuis pour icelluy cas eust este banny du royaume se p les gens du roy nestoit propremẽt prins sur ladicte terre du hault iusticier. car lors demourroit auy gens du roy

¶ Des Vicontiers

Des Vicontiers que les coustumiers appellent en aucuns lieux moyen ne iustice / cestassauoir tenir desſoubz hault iusticier/ et na iustice que de cognoistre du sãg en lx. soulz damẽde a la plus grande amende que leuer en peult. et le larron peult pendre auy fourches de. ii. lez tant seullement. ¶ Itẽ ne doit cognoistre de quint don/ ne de paine/ mais q̃ de plainte faicte entre ses couchans & leuãs Item peult congnoistre de simple delit fait desſoubz luy iusques a la calenge de lx. soulz et en desſoubz et non en desſus. Item peult faire et tenir Verite pour ses loix attaindre et non pour plus. Car se plus hault cas y escheoit. ce appartẽdroit au souuerain. Item la treuue lespaue et lescheance du bastard en sa terre. Et ainsi fust il iugie en la sale a liſle / lan mil trois cens. lxxix: dentre le seigneur de ligne lors seigneur de mortaigne sur les cauld/ et le seigneur de foreſt du chateau de mortaigne en Viconte. Or auint que Vne gourle dargent fust trouuee en la terre de foreſt: Le seigneur de foreſt nauoit que Vicõte/ la leua comme seigneur le seigneur de ligne la Voulut auoir comme souuerain/ disant que a luy appartenoit comme a hault iusticier/ et que le seigneur de foreſt nauoit que Viconte/ et que par ce a luy appartenir ne deuoit. Le seigneur de foreſt disant du contraire / et q̃ a luy a cause de sa iustice de Viconte deuoit appartenir. acet. La cause Venue en la sale a lille bien debatue dũ coſte et dautre / il fust dit par sentence que audit de foreſt appartenoit. fait en lan .x. iours dessusdis. Et ainsi a il este iuge en plusieurs cours/ tãt a liſle comme ailleurs.
¶ Item sel on loppinion daucuns coustumiers/ Vicontiers ne peuẽt ne doiuẽt leuer fourches de iuſtice / se le cas ne luy auient / et que de cas de larrechin eschiee en sa terre iugie presentement Et doiuẽt estre les fourches attachees en terre .x. sãs pochars dehors euure. et se elles cheoient par aucune aduenture/ si ne les pourroit il faire releuer se ainsi nestoit que il eust nouueau larron a faire pendre. Mais selon la coustume des Vermãdois/ il peult faire si forte iustice quil luy plaist .x. quãt il luy plaist. ¶ Item ne peult ne doit affranchir homme de serue condicion / au preiudice de son souuerain seigneur. Itẽ ne peult remettre ne relaper cas de larrecin/ mais conuient que il rende par iugement le larron absoulz ou condamne
Item ne peult receuoir fournir contraindre a fournir / ne faire banniſſement de crisme que il nabuse de sa iuſtice. ¶ Item ne peult amortir ne chief eſclicher ne amẽdrir sans le cõsentement de son seigneur souuerain / ne oſter le fief pour mettre a rente / sans le consentement de son seigneur/ ne ne peult acquerre Vsaige contre son seigneur / se du consentement de son seigneur ne Vient/ et quil ait par point de chartre ou de preuilege
¶ Item ne peult en sa terre auoir ne en sa iuſtice que Vng sergent et mayeur deſchemins se eſcheuinage ya/ ou hommes cottiers: Item peult faire Vicõtier en sa terre les bãs daouſt et armures acouſtumees

deffendre ⁊ceĕ. et en tenir verite vne fois lan et non plus:

¶ Du droit au bas iusticier

Que est a tenir en basse iustice vueil dire apres que ay dit des barons qui tiennent en baronnie des haulx iusticiers des vicontiers que en aucuns lieux on appelle moienne iustice maintenant vueil dire de basse iustice ⁊ Si sachies que les iusticiers qui tiennet en basse iustice si est auoir tant seulement iustice de lux faire payer de ses rētes ⁊ sur ce faire plaīte ou iugement de ses hostes ou tenans de auoir amendes de trois soulz et en dessous de auoir vng sergēt a messier ⁊ garde des champs sur lamēde de trois soulz ne aultre amende ne peult calēgier ne demander ⁊ est ceste iustice appellee fonsserie p les coustumiers

¶ Du droit aux bannerez:

Ou droit de bannerie te vueil direct monstrer ce que veu et ouy en ay p les saiges coustumiers car ce chiet plus en fait coustumier que en droit escript ⁊ Sachies que selon lusaige de court laye ⁊ des coustumiers soit en iustice moyenne ou basse. bien peult et doibt auoir droit de bannerie cest a dire quil pa en icelle terre et iustice droit seignourial que nulz des subiectz ne peult ne dopt aler cuire pain fors au four du seigneur de soubz qui ce droit de bannerie est et appartiēt ⁊ Ne aussy ne peult ne doit aler moudre son ble si non au moulin dicelux seigneur si sachies que le subiect seigneur q̄ a droit de bannerie ne peult ne ne doibt aler cuire ne moudre a aultre four ne moulin que de son propre seigneur dont il est bannier. ⁊ Et se par aucune auēture le subiect aloit moudre a autre moulin que au moulin de son seigneur sachies que ledit seigneur ou son commis se la farine se peult trouuer ilz la peuēt prendre et applicquer a son seigneur comme forfaitte. ⁊ Et se le monnier estrange qui a ce moulin seroit auoit fait dommage a celuy qui ainsi a son moulin seroit venu/ il ny auroit nul restor iusquez a ce que a son seigneur lauroit amende. ⁊ Et semblablement se le subiect aloit cuire sō pain a autre four/ et les gēs du seigneur de qui il seroit bannier le trouuoient: ledit subiet perdroit ledit pain/ et seroit applique au seigneur qui le droit de bannerie auroit. ⁊ Ne comme dit est du moulaige se dommaige estoit fait par le fournier riēs ny seroit rēdu a celuy qui ainsi y seroit venu cuire/ deuant ce que a son seigneur lauroit amende le subiect bannier. ⁊ Et sachez que autrement ni appartient amende que prendre le pain ou paste/ ou la farine ainsi trouuee. ⁊ Et encores selon aucuns que ce soit trouue en reportant du four ou moulin et non aultrement.

¶ Item et se les subgectz du seigneur le quel a droit de bannerie vont au four ou moulin de leur seigneur et il aduient ne q̄ le fournier ou le monnier leur fait aucun dommage de leur ble ou de leur pain/ sachies que le subgect nest doresnauant plus tenu daler cuire a son four ne moudre a son moulin/ iusques a ce que le seigneur leur aura fait amender par son fournier/ ou son mōnier le dommage qui sera trouue que p leur mauuais cuisage ou mauuais moulage auront eu. Item et selon loppinion daucūs coustumiers nulz ayans droit de bannerye ne doiuent auoir four ne moulin en bannerie se ainsi nest quil y ait bourc ou partie de bourc ou anchiserie

¶ Quelles personnes appartiennent a estres iuges/ et quelz non

Comme il soit ainsi que dit soit de la seigneurie ⁊ iurisdicion auy iusticiers dessusdis/ il sensuit veoir et sauoir que les personnes peuent appartenir a estre iuges et auoir iurisdition en garde et quelz non: ¶ Si sachies que ilz sont six conditions de gens a qui le droit escript deffent quilz ne soient instituez iuges ne gardes de iustice/ assauoir

sourt muet / aueugle/ forsēne/ femmes et pupilles. ceſt en maindre aage que de quinze ans. Les sours par ce q̄ dure cho se seroit que homme qui noſt goutte sut ne peult eſtre iuge/ et peillemēt du muet et de laueugle qui ne ſcauroient dē qui / ne quelle choſe on proposeroit deuāt eup Le forsene ne peult ne ne doit eſtre iuge/ car ſa forſenerie luy pourroit a telle heu re retourner que grant pꝛil seroit au biē de iuſtice La fēme auſſy ne ꝓut ne ne doit nullement eſtre iuge/ car au iuge appar tient tres grande conſtance et diſcretion et la fēme de ſa propꝛe nature en eſt gar nie/ ſi comme il apparut par dame cal ciſurne qui couruſt ſus au iuge. Le men dre dans auſſy ne peult ne ne doit eſtre iuge pour raiſon de ſa ioneſſe/ ne qui ne ſeuffre ſa grant meurete qui doit eſtre et appartenir en iuge ſelō la decretale qui dit. Nemo ad dignitatē debet aſſumi ſe culaꝛē ꝛc. l. octaua Circa hec. ꝓ. anno rū etatis ꝓegerit delegatus ꝛc. mais ſe lon la decretale qui dece fait mētion. Le mineur de vingt āns daage peult biē eſtre delegat puis q̄ parties le cōſentēt et que du prince y eſt permis Viginti anno rū non habētes/ hos annos cōpletos nō poteſt eſſe delegatus/ niſi in duobz caſi bus. Videlicet ꝙ partes ad hoc conſenci ant. l. ſi delegatus fuerit a principe. Itē encores veult la loy eſcripte autres pro hibicions en ce cas/ ceſtaſſauoir que nul ne ſoit ne ne puiſt eſtre iuge en la terre ꝛ iuriſdicion dont il eſt natif/ ſe ce neſt par eſpeciale grace du prince / et que de ce le prince ait concede ſes lettres: C. li. ii. de officio prefecti. l. Virgilium prefecti. Itē ne doit nul homme en la iuridition dōt il eſt natif eſtre iuge/ ne dōquez tant q̄ il y ait en la terre cauſe contre autre/ pa reille a traittier Ne ſelon loppinion dau cuns ſaiges/ ne doit eſtre iuge de partie q̄ luy ſoit daffinite/ ne de guerre mortel le. ¶ Item eſt ordonne par la loy eſcripte que puis que aucun iuge eſt depoſe doffi ce de iuge il doit depuis demourer en celle terre ꝛ iuriſdition/ et en certain lieu nota ble par leſpace de quarāte iours tous cō tinuelz/ en la fin ſil eſt aucun qui de luy ſe ſache ou veuille douloir. que raiſon en puiſt eſtre faicte ꝛ acomplie. Item eſt dēf fendu par la loy que nul iuge ne acq̄ſte/ ne acquiere riens en ſa prouince par eſpe cial heritages/ ne par don ne autrement ne ſe marie ne ſes enfās ſur paine de en courre en lindignation du prince et per dre lacqueſte ꝛc. Item ſil auient que au cun iuge ſe laiſſe corrumpre par deniers / et par fraude il delaiſſe a faire iu ſtice ſe ceſt en cas ciuil / ſachies que il eſt tenu deſtre et doit eſtre cōdamne en qua druple de ce dont il ſera corrumpu. et a uec ce priue de toutes offices de iuſtice: Et ſe ceſt cas criminel que pour argēt il euſt fait mourir autre / il doit eſtre pu gny capitalemēt. et ſe deliure auoit pour argēt celuy qui mort auroit deſerue par iuſtice/ ſachies que pareillemēt il encour roit en paine capitale/ auecq̄z cōfiſcatiō de biens Item ſelon loppiniō des ſaiges en ceſte ptie. La pugnition du cas ſi doit eſtre arbitraire au iuge / puis que il ny auroit que cas ciuil / et que le iuge ainſi corrumpu nauroit mye par ſa corruptiō condamne a mort linnocēt ne deliure le coupable a. Car lors y cherroit paine capi tale et au ciuil amende ſelō la faculte et poſibilite du delinquāt

¶ Des iuges deleguez

Des iuges deleguez peuls et dois ſa uoir q̄ delegue ne peut ſubdeleguer mais eſt neceſſite de ce q̄ le ſouuerain de legue/ car le delegue ne doit ne ꝓut ſubde leguer: ſicōe le pꝛīce ou le ſeigneur qui a toute iuſtice peult deleguer faire baillif et celuy baillif peult faire lieutenāt ꝙ le cōmun ſtille/ mais ſe aucū eſt delegue il ne peult ſubdeleguer/ ne vng lieutenant ne peult faire autre lieutenāt. mais con uēroit q̄ le baillif ou le ſeigneur meſmez le fiſt/ car autrement ne vauldroit. Et pour ce peuls et dois ſauoir q̄ iuge dele gue ſi eſt celuy a qui aucune cauſe eſt cō

Source : BIU Cujas

miſe du ſeigneur a congnoiſtre en eſpeci al et appartient que de ce ait lettres du ſouuerain qui aĩſi le delegue/car le tẽps eppire de la delegatiõ. le pouoir eppirer du delegue/iaſſoit ce q̃ la cauſe encõmẽ cee par le deleguet ne fuſt mie decidee du rant le temps du pouoir deleguet.

¶ Du delegateur mort

Encores;dois ſauoir que ſe le ſei gneur qui a delegue va de vie a treſpas auant que ſoit eppire/et ſon pouoir auſſy/dois ſauoir que le delegue ou le commis eſt de tel effect et vigueur que puis que vne cauſe ẽ deleguee ou cõ miſe du ſeigneur qui deleguer peult a q̃ ce ſoit. Sachies que le delegue eſt com/ mis a congnoiſtre tout ce que de la cauſe ſi deppend/ ſans leſquelles deppẽdãces le principal ne pourroit eſtre attaint cõ gneu/ne ſceu ſelon la loy eſcripte

Du temps de la delegation

¶ Item et ſe iuge delegue conuient ſa ſẽ tence mettre a epcecution ſachies que ſon pouoir de delegation eſt eppire car plus auant ne peult que ſa commiſſion de de legation luy donne de pouoir

De pluſieurs deleguez lun mort

¶ Itẽ ſe pluſieurs ſont deleguez en vne commiſſion et lun des deleguez voiſe de vie a treſpas/ſachies que le pouoir ſur ce donne eſt eppire. Et par pluſſorte rap/ ſon ſil ny auoit que vng delegue et il al laſt de vie a mort/ſachies que celuy qui vendroit apres luy ne pourroit parfaire ce que le premier delegue auroit encom mence Se ainſi neſtoit que la delegatiõ que il auroit ne contint que comme tel de legue en ſon viuant euſt telle choſe encõ mencee/et il ſoit ainſi que pendant ce et auant que acompli lait. ſoit alle de vie a treſpaſſement que tel depuis delegue le puiſt parfaire et mettre en acompliſſe ment deu. ꝛc. ſelon la loy eſcripte

Du delegateur rapeller le delegue:

¶ Itẽ dois ſauoir que ſe le delegateur auoit delegue et commis aucun et ſur ce voulſiſt le delegateur rapeller la delega tion et reſumer en luy la cauſe. Sachez que faire ſe peult/et lors ceſſe la delega tion ſelon la loy eſcripte. Et ainſi ſeroit la delegation eppiree/ſe le delegue re/ nuoyet la cauſe au delegateur ¶ Item eſt auſſy eppiree ſi toſt que le iour ſe paſſe de la delegation.

Du deleguer pronuncier ſa ſentence:

¶ Item eſt auſſy eppiree la delegation ſi toſt que le delegue a pronuncie ſa ſen/ tence. Item eſt auſſy eppiree quant le de legateur y delegue vng autre ſur le pre/ mier delegate.car lors ceſſe le pouoir du premier delegue Item ceſſe auſſy quãt de luy eſt appelle.car p̃ la loy eſcripte lors ceſſe iuridition et ſen fait lappellant ey empt ſelon la decretale

par cauſe de ſuſpection

¶ Item ſe eppire la delegation p̃ cauſe de ſuſpection contre le delegate/ puis q̃ elle eſt prouuee ſelon la decretale. Mais aſſauoir eſt que la cauſe de ſuſpection doit premier eſtre congneue: Item dois ſauoir q̃ le delegue ne peult ſubdeleguer ſe ſon pouoir de delegation ne luy dõne auctorite du faire/ mais conuiẽt que ce vienne proprement du delegateur qui le face qui ſubdelegue tel en ſon abſence.

¶ Des baillifz preuoſtz et autres offi ciers en iuſtice de ce quilz doiuent faire ſe lon la conſtitution du roy ſaint Lops

Veu des deleguez et ſubdeleguez il enſuit dire et mõſtrer des bail lifz preuoſtz ſenechaux et autres offici/ ers de iuſtice. Si ſachies que ſelon la cõ ſtitucion de ſaĩt loys et depuis le roy phi lippe de france et de nauarre faicte en lã CCC. xv. de laquelle ou en ſubſtance tãt q̃l en ſert en ce propos la teneur ſẽ ſuit

Premier voulons et ordonnons que nulz de noz officiers puiſſe q̃lque pſõne detenir priſõnier ne faire epcecuti on ſur luy ſe a ce neſt cõdãne/ mais luy ſoit droit fait ſelon le ſtille du lieu puis q̃l le reqrra. Itẽ q̃ noz baillifz ꝛ officiers ne puiſſẽt ſaiſir les fiefz de noz hões ſãs le ſceu de ſes pers ꝛ cõgnoiſſãce de cauſe. ſi

Source : BIU Cujas

de cause si ne soit il aussy dautres biens se ainsi nestoit que ce fust en cas demouuent peril/ et que les biēs se peussēt trāsporter par absence certaine/ ou aumoins vraie semblable coniecture ¶Jtē q̄ nulz de noz officiers ne pnisse ne doiue quelq̄ personne appeller a noz drois criminelement se nest pour cas qui desire mort p iustice se le faiseur q̄ est appelle ne pouoit estre tenu se ainsi nestoit q̄ aucū fust refusāt a bailler asseuremēt dētre amis pour cas dōt mort sen pourroit ensuyuir si comme en cas de guerre mortelle. cest assouoir dont mort seroit precedētemēt et que on sen vouldroit cōtreuengier car lors pourroit estre bāny criminellemēt. Mais se cestoit requis pour cas de doubte et lappelle ne vouloit venir a baillier asseurement. Lors le peut on contraindre par correction de iustice a mettre mēgeurs sur ses biens et les doublans de iours en iours tant que venu soit a obeissance de iurer lasseurement/ et de tout mettre le sien en main de iustice/ pour ce ne demeure que le temps pendant dudit asseuremeut faire ledit asseurement ne doiue estre pronuncee entre les parties et que il ne tienne et vaille a paine capital se quiconquez lenfraint/ sur ce puis que il sera publie par loy. ¶Et toutesfoys dois sauoir que se le seigneur des parties requiert le cas/ sauoir le dois puis q̄ il a celle iustice que de baillier asseurāce Jtem que noz officiers coniurans noz hommes puis que semons aurōt este de loy dire ne demeurēt auec noz hommes a loccasion de loy/ mais se partent tant que noz hommes soient dacort de loy dire et lors peuent rappeller noz baillifz pour faire et dire loy a leur semonce

¶Jtē que noz officiers recepuēt noz mādemēs par grant diligence et mettent a execucion deue se ainsi nestoit que ilz y trouuassent cause pourquoy faire ne le deussent. ⊙uquel cas nous vouloōs q̄lz escripuent au doz de la lettre du mandement ou par autres lettres pourquoy ce ne peuent faire par le propre porteur dudit mandement/ ou se cestoit que ainsi le feissent ou quil y eust cause en eulx par faulte ou autre maniere que p loie obliques le faingnissent/ nous voulons que ilz en soient pugnis et condamnez es despens de partie et interest. Jtem que noz officiers de iustice nayent lieutenās fors en cas de necessite/ mais exercent leurs offices par eulx mesmes/ ne ne prennēt aucun salaire de quelcōque chose en leur office faisant soit a gēs deglise ou a autres gens/ ne ne facent quelque couuent ne marchie a nulz officiers au lieu dont ilz sōt natifz Jtē que ilz ne prennent sur les subgetz de noz haulx iusticiers/ ou vicontiers ne fonsiers nulle congnoissāce de cas qui ne soit de cas de resort se ne stoit en cas dappel ou en cas de defaulte et reffuz de droit. ¶Jtem que noz souuerains baillifz tiennent leurs assises es lieux acoustumez danciennete en leurs bailliages et non ailleur de trois moys en trois moys/ et que en fin de leurs assises ilz facent sauoir quant lautre sera a fin que chascun se puisse a ce pourueoir/ ordonner. Jtem que ilz ne puissent faire notaire ne tabellion royal/ car a nous en auons retenu et retenōs lautorite du faire/ et non a autre. Et voulons que ce soit sans preiudice a noz barōs/ autres subgetz qui ont acoustume a faire notaires en leurs terres. Si sachies que tout au tel pouoir a le lieutenant comme son maistre/ fors que il ne peult faire autre substitut ou lieutenant. Et se le lieutenant commis de son maistre representāt pouoir de son maistre en son absence que les clers appellent vicegerens.

De quelz cas les officiers peuent et doiuent congnoistre.

⊙r sensuit dire deq̄lz cas les officiers peuent et doiuent congnoistre en leurs prouinces puis que dit ay des officiers royaulx. si sachiez que en la terre ou ilz ont iuge a pur et sans moyen Les iuges peuēt congnoistre de tous cas

Source : BIU Cujas

es lieux ou il ya moyen et dont ilz nont q̄ le ressort la ne peuent congnoistre fors que des cas de ressort et de souuerainete qui sont telz/ cestassauoir de congnoistre et donner asseurances royaux puis que on leur requiert et il ya cause et les par-ties sont presentes trouuees en court/ et autrement ny chiet rēuoy se du seignenr subgect et de son subgect est requis/ et se donnees sont pourquoy que il en auiēne Apres au iuge en appartient la cōgnois-sance et non a autre iuge/ iassoit ce que les faiseurs fussent subgectz dautres haulx iusticiers et bien eussēt fait le fait depuis eulx. Et ne sen peut ne doit mou uoir le hault iusticier/ et puis que le roy congnoist par ressort ou par souueraine te en quoy que ce soit le hault iusticier en pert la congnoissance. Car rayson ne peut sonffrir que vng delit soit pugny en deux lieux/ et dōt puis que le souuerain lemporte a luy demeure et non a aultre. Item congnoist de tous delitz par cas de ressort fais en garde et en fraincte et a lui seul en appartient la cōgnoissance et nō a autre/ iassoit ce que le delinquant fust personne de leglise ou simple clerc puis que meffait lauroit/ mais bien peut estre que leuesque auroit la detēcion du corps du clerc/ mais il conuendroit que il la-menast a ses iournees en la court royale et la sur garde respondroit & seroit lamē de adiugee sur son temporel se il lauoit autrement non: Et nen auroit le hault iusticier ou autres iuges soubz qui ce se-roit faict ou seroient mannans nulle cō gnoissance

¶ Item congnoist le roy par cas de ressort de tous delitz qui sont fais en pors dar-mes qui ainsi se peult entendre/ cestassa uoir se il est debat que en enuahissant ou en assaillant ou de faict apense se face par nōbre de dix ou plus de gens armez ce est certainemēt dit cas de port darmes dont au roy appartient la congnoissāce et non a autre/ iassoit ce q̄ en sa terre fust fait et delinque ¶ Et diēt aucūs q̄ ce ne doit mie estre dit port darmes se dix nen ya assaillans sicōme dit est dont au roy appartient la congnoissance/ mais selō loppinion des officiers royaux puis que en vng conflict et debat en assaillant et de fait apense sont plusieurs confortās lun lautre et complices/ iassoit ce q̄l nen y eust que cinq si en font ilz port darmes et a la verite si fait parlement quant la question y vient. Et pource a loppinion des presens sen fault rigler. et ainsi a il este veu par tant depemples que sās nō-bre. Et seroit lamende du port darmes iuge sur le temporel du clerc comme dit est en garde enfraīte. ¶ Item est aussy cas de ressort et de souueraineté toute cō plaīte de nouuellete puis q̄ premieron sē traict auy officiers du roy. ne nen appar tient nul renuoy faire sainsi nestoit que la complainte se assist de subgect contre son seigneur/ car lors ny appartient ren uoy se nestoit comme dit est plus aplain en la rubriche du droit du roy dessus es-cripte: ¶ Item est cas de ressort des bans daoust puis que les officiers royaux en tiennent premiers la prise et auy offici-ers du roy en appartient la congnoissan ce sans renuoy iassoit q̄ fust trouue en la terre de hault iusticier ou autre q̄ le req̄st Itē est cas de ressort de tous cerquemana ges qui touchēt au regect du chemin roy al le procureur du roy en la prouince doit estre appelle adce. Car sās ledit pcureur ne se doit nulz auācer de ce faire par quel conque voye que ce soit/ ne chose q̄ autre ment en seroit faicte: ne ne seroit a tenir.

¶ Item est aussy cas de ressort de tous les bannys du royaume. Car ou quilz soient prins prisonniers soit en terre de hault iusticier ou autre baron au roy pu remēt en appartient la congnoissance et non a autre. et doiuent iceulx bānis estre rendus auy officiers royaux et rēuoyez soient requis ou non/ se ainsi nestoit que le hault iusticier leust premier banny de sa terre/ sicomme dit est dessus en la ru-briche des drois au roy

Source : BIU Cujas

Jtem est cas de ressort de complainte de mise de fait ne de la congnoissance de ce ne sen fait nul rēuoy a quelque iuge que ce soit ne a qui appartienne lordonnance puis que par complainte de mise de fait on sen traict premier au roy: Et enquoy mise de fait se doibt asseoir/ est assez dit aillieurs ou il est traictie de ce ou p̄mier liure en la rubriche

¶ Et pource a cause de briefuete men passe en ceste rubriche. Jtem est cas de ressort de congnoissance de testamens puis que premier on sen trait au roy par especial puis que lay est passe/ ne ne sen fait nul renuoy se ainsi nestoit que pour le cas dont contend et question seroit il en fust encommence a congnoistre p hault iusticier soubz lequel la chose seroit & nō autrement/ car au roy comme au souuerain en appartient a acomplir la volente derraine des deffunctz/ et selon la loy escripte aux eueskez en doit appartenir la congnoissance. Jtem est cas de ressort des douaires a toutes dames et damoiselles appartenans. et sen peut on retraire au roy & puis que la on sen seroit trait sachez que la en appartient la congnoissance sans renuoy faire. Car au roy appartient la garde et congnoissance de ce par preuention. Jtem se fait il des assennez de mariage comme dessus est dit des douaires. Jtē est cas de ressort tous appeaulx et reffus de droit car au iuge royal souuerain en la prouince sen peult on traire comme a ressort. Jtez en cas de ressort la cōgnoissance de toutes lettres sur seel royal sans renuoy faire selon les officiers royaulx qui gouuernēt les cours royaulx sicomme laon/ vermandoys/ amiens/ beauuaisne/ et tournesis. Mais a la verite ilz ne sōt que trois seaux royaux dont aux officiers royaux en appartient la congnoissance sans rēuoy. Cest assauoir lettres sur seel de chatelet de paris dont la congnoissance appartiēt au preuost de paris et non a autre. Lettres sur seel des foires de champaigne et lettres sur seel royal. Jtem est cas de ressort de la congnoissance des tabellions royaux et de leurs lettres se vice y auoit & de leurs saingz/ ne a nul autre nen appartient la congnoissance et interpretation: Jtem est cas de ressort de tous sergens et officiers royaux en officiāt/ et au roy en appartient la congnoissance et non a autre/ et silz demouroient soubz autre iusticier/ & silz auoiēt a faire en autre cas au iuge soubz qui ilz demourroient en appartendroit la congnoissance puis que telle iuridiciō auroit. Jtem par cas de ressort a le roy nostresire lexecution en la terre de hault iulticier de to⁹ cas dōt le hault iusticier ne pourroit congnoistre p sa iustice / et ny est de riens le hault iusticier soule soit q̄ ilz soient criminelz ou ciuilz puis q̄ ilz touchent au crisme de leze maieste ou pour cas de souuerainete. Car sans iuge ne doit cas de delit demourer dont puis que le hault iusticier nē peult par sa iuridicion congnoistre il sensuit q̄ le souuerain en congnoisse

¶ De crisme de leze maieste

Crisme de leze maieste si est faire labourer/ machiner/ pourchasser exploitier/ et traitier par quelque voye ou maniere que ce soit ou puist estre contre la noble maieste/ et couronne du roy nostresire et de tout son royaume / sicōme de venir contre sō noble corps et sa noble seigneurie/ de venir contre son noble estat ou son demaine / de venir contre sa puissance ou toute maieste naist/ de faire machiner ou confederer contre lui ou contre sa terre et contre sa seigneurie/ de faire aliāce aucūe auecquez ses ennemis de iceulx ennemis cōforter en viures/ en armes & eulx administrer substentaciō quelcōque/ de faire conspiration ne monopole entre ses subgetz cōtre luy/ de ses subgetz mettre & retourner contre luy en quelque maniere que ce soit/ de cōtrefaire et forgier sa monnoye soit dor ou dargent en son seel ne son saing.

Des accesseurs qui sōt au cōseil du iuge

Source : BIU Cujas

Des accesseurs qui sont au conseil du iuge et de la court peus et dois sauoir que ce sont ceulx qui cōmunemēt sont appellez au conseil du iuge et qui demeurent au iugement. Et sachies que telz sont tenus pour officiers et loist aussy bien que du propre iuge cōme officier puis que ilz se partent de ce conseil que ilz doiuent demourer au lieu par quarāte iours assauoir se nulz se vouldra ou saura plaindre deulz en aucūe maniere car respondre les y conuendroit comme officiers et pource en peuent prendre salaire y petent et raisonnable/ et se autrement le font ilz sont tenus de lamender au quadruple de tout ce que trouue seroit q̄ mesfait auroient et que salaires nauroyent prins et receu dont de ce quadruple le seigneur dessoubz q̄ ce seroit auroit la moitie et la partie blessee lautre. Item est defendu par lempereur et par tous les concitoires des faiseurs de loix que nul accesseur ne soit cōseillier de loy en sa court oultre quatre moys enuenant contre les anciens estatus et establissemēs des empereurs. Et ce contre le font lempereur dist nous voulons que ilz perdent tous leurs biens sans remede/ se ainsi nestoit qne ilz eussent de ce ordonnance ou mandement especial de ce faire. Car se ainsi pouoit estre fait les oppinions de plusieurs si destruiroient souuent les constitucios de nos predecesseurs qui dure chose seroit que ce qui est fait par concistoire general et par permission dempereur fust adnichile par loppinion des particuliers et par leur folle pensee ou plaisance.

Des sergens

Sergens par lordonnance de raison escripte et par la constitucio des faiseurs de loix sāt cōmis p le iuge de executer les exploits et commandemens dudit iuge et representent le fait du seigneur en exercitāt leur office de sergenterie. Si dois sauoir que sergent ne peut ne doit oultre les commandemens a luy fais faire ne exploitter office oultre sa commission Et se cest sans commission oultre les commandemens de bouche a luy fais: Et pour ce doit tousiours adez dire aussy auant q̄ par commission le puis et dois faire/ ou si auant que de bouche ma este commande a faire et ainsi rescripre et relater et se autrement le fait on a cause dappeller de luy/ et en seroit peril a luy non pas a son maistre Et se ainsi le fait et il en est appelle cest au peril du maistre qui luy donna la commission ou le commandement se bien en estoit appelle. ¶ Item na aucun sergent commission de cause quelcōque sentremettre ne sen peut ne doit ¶ Item ne peut ne doit entrer en terre de hault iusticier pour faire prise ne nul adiournement sil na commissiō contenant le cas pour quoy il y va/ si ne fait il en terre de vicontier pour cas dont le vicōtier puist congnoistre sil na aussy commission cōtenant le cas/ se ainsi nestoit quil trouuast cas de present meffait et en ce se peut le sergent auancer a prise et a detenciō de corps dessoubz quelque iuridicion que ce soit pourtant que ce soit terme de baillage dont il est sergent autrement non Item ne peult ou doit vng sergent dautre bailliage faire ne exercer office en autre bailliage sil na sur ce committimus du roy de ce faire qui contienne le cas. et conuient que le sergent qui ce vouldroit faire monstrast au baillif sur qui il vīet executer son mandement et aussy lexecutoire quil a de son baillif destre sergēt et sil ne la il ne fait a obeyr ne exploitier ne doit/ et sil la lors luy doibt le baillif sur qui il vient pour exploitter prester a ses despens vng de ses sergens pour aller auec luy et veoir faire son exploit Et se autrement estoit fait et il fust desobey au sergent qui ce exploiteroit il ny auroit point damende au desobeyssant et ce ne vaudroit lexecutiō ou exploit q̄ aroit fait led sergēt. Itē ne peut le sergēt

Source : BIU Cujas

commettre a autre a faire lexploit a lui commis a faire/car delegue ne peut autre deleguer se nest le delegue du prince souuerain qui luy donne pouoir de deleguer. Et pource sil auient que vng sergent ne puist exercer son office il peult bien impetrer grace du prince de mettre son office a ferme par tant de ans que le prince luy en donne grace et non plus/ mais bien se garde a qui il le donne a ferme/car se le fermier faisoit chose qui desirast preuencion doffice tout seroit perdu aussy bien pour le donneur que pour le prendeur ¶ Item na quelque sergent comment que ce soit quelque congnoissãce de cause pour quelque cause que ce soit ne ne doit estre procureur en court ne porteur de lettres. Car il est en cas doffice touiours au roy nostre sire ou a son seigneur. Item doit rescrire de tous ses exploits ou relater de bouche se cest en lieu ou il soit de relater par bouche et ne peut riẽs exploiter oultre les termes de sa cõmission ou commandement. Et se il le fait il le doit amender et ne vauldroit ce que il en feroit en oultre. Et se il en estoit appelle a bonne cause seroit appelle. Et pource ne doit nul sergent saige faire exploit sans commission se nest des cas ql treuue en pfẽt meffait. car lors ny fault point de commission. ¶ Itẽ ne peult sergent faire quelque eslargissement ne recreance de prisonnier quant prins ou arreste la. mais le doit mener prisõnier es prisons de la court Et dire au geolier le cas pour quoy il la prĩs se cest pour crisme ou pour debte. et quelle affin q̃ le geolier le puist et sache sur ce emprisonner a garder/car sil brisoit prison et le geolier leust mis en petite prison et ce fust grant cas dont le sergent ne luy eust riens dit le geolier sen excuseroit par le sergent et seroit la couppe au sergent et a son peril. Item doit le sergent remonstrer au geolier aussy labit en quoy il lamaine le prisonnier et sil est en habit de clerc ou en habit parti ou sil a tonsure ou non. Car se labit ou tonsure estoit muee ou renouellee en prison ce seroit au preiudice du geolier et non mie du sergent/ et remettroit on le prisonnier au premier estat et deu. Sergens sont les executeurs des commandemẽs sentences & ordonnances du iuge soit par commision sur ce dõnee ou par commandement de bouche et a faire prinse et arrest de iustice. Et comme qlz soient crees et ordõnez du seigneur a qui la seigneurie et iuridicion appartiẽt par lettres sur ce donnees et par serment sur ce fait audit seigneur ou par son baillif/ ou autremẽt ne doit estre a eulx obey ou aumoins se obey ne y estoit il ny auroit point de meffait en ce cas. si ne peult ne doit le sergẽt faire exploit sãs commission contenant le cas se nest en terre tenue p moyẽ. et se cest en terre tenue a pur il ne conuient mie que la commission contienne le cas expressement/ mais souffist q̃ le seigneur si face adiourner par son sergent son subgect a pur pour respondre a ce que on luy vouldra demander: Item et se cestoit en pays local ou on nusast mie de cõmission se cest pour simple plaite de partie il souffist adiourner par sergent. Mais se cestoit pour action reele il appartendroit que ce fust par sergent et par hommes si peult et doit estre le sergent creu de sa relacion puis que aultrement ne luy touche que de lexploit a luy cõmande/mais toutesfois il doit auoir tesmoingz de son exploit des voisins q̃ il pa appellez. car autrement ne doit faire exploit quelconques/ si sachies que le sergent peut estre conuenu pour son office par deuant son souuerain et nõ autre et pour son cas ne peut estre sergent Item peut sergent prendre et arrester to^{s} ceulx ql trouuera en present meffait sãs autre commission ne commandement a ceulx doit il amener prisonniers/car sergent ne peut faire quelq̃ recreãce ne nulz eslargissemens: Item ne doit demourer en terre dautre seigneur ne iusticier q̃ de soubz le seigneur de qui il est sergent/ et

Source : BIU Cujas

sil y demeure si ny doit il faire quelque ex
ploit de sergenterie/ et ne doiuēt estre cor
rigez ne pugnis en cas de leurs offices/
fors par leurs seigneurs dont ilz sōt ser
gens. Et se en aultre terre demouroient
ilz y seroient pugnis de tous autres cas
que de leurs offices par le iuge dessoubz
qui ilz demourroient/ et si sont a conue
nir deuant celuy iuge aussy bien comme
feroient bourgois ou manans et doiuēt
a tout participer comme les autres

¶ Item et ne doit auoir sergent outre le
nombre dāciennete ordōne et silz y estoy
ent par aucun pourchas importuns sil
estoit q̄l les req̄ruyst si lez doit le seigneur
oster ou faire oster. Item ne doiuent prē
dre que salaires ordonnes/ cestassauoir
les sergēs au roy/ a cheual que salaires
de trois soulz pisis. et les sergens de pie
que dishuyt deniers parisis suppose q̄lz
alassent dehors & que plusieurs exploits
feissent en vng iour et pour plusieurs p
sonnes. Mais ceste regle fault souuent/
et pource eurent droyt les faiseurs de
loy que nulle nen ordonnerēt sur les ser
gens/ car il nen est nulle quilz tiennent.
et ne doiuent faire exploit en terre tenue
par moyen sans appeller le seigneur du
lieu ou son baillif ou son lieutenāt cōme
dessus est dit et sans commission qui cō
tienne le cas

¶ Coustume de la chatellerie de lisle.

Mais selon la chatellerie de lisle
il souffist se le sergent expose
le cas au seigneur ou au baillif/ & doiuēt
estre creus de leur relation ou ley vse p
commandement puis quilz ne voudroi
ent dire que en leur office faisant on leur
eust fait ou dit iniure dont ilz vousissēt
faire fait. Lors appartēdroit q̄lz eussēt
preuues/ car nulz de son fait ne faict a
croire selon loy escripte. Itē ne peuent ne
doiuent exceder les termes de leur com
mission ou commandement et se ilz le
font si en peuent il estre trais en cause/
car autrement ne peult on ne doit appel
ler dun executeur & seroit le sergēt en ce
cas tenu damender et rendre les despēs
de partie dolant sur ce que il auroit ain
si excede Et se lexecution du sergent ne
faisoit mencion pour mettre aucun en te
nure et saisine daucuns heritages ou il y
eust vsfruis a auoir. sachez q̄ les vsfruis
seroient mis en main sequestre iusques
en diffinitiue. Mais en cas dappel celuy
qui appelleroit qui seroit trouue en la
maniance de leritage demourroit en sa
possession iusques a ce qui seroit cōgneu
dudit appel ¶ Item sachies que les ser
gens doiuent faire caucion de leur offi
ce de sergēterie en la main des receueurs
royaulx. & les sergēs dautres seigneurs
en la mai de leurs seigneurs car la se en
retrait on en ce cas

¶ Item doiuent auoir fait sermēt que
loyaument feront loffice de sergēterie en
gardant le droit de leur seigneur & de ses
subgectz/ ne ne prendront q̄ salaires or
donnes et competens/ ne raporterōt aus
sy que iustes et loyaux exploits et rapors
a leur sēs & pouoir Itē ne doit vng hault
iusticier auoir en sa iuridition que deulx
sergens et vng vicontier et les barons q̄
ont baronnie et aīsi des bōnes villes. &c.

¶ La teneur du pouoir de sergent par
formulaire

A tous ceulx qui ces presētes lettres
verront salut. Sachies tous que
nous confians et acertenes du bien sens
et loyaute auec bonne diligence dun tel
M. icelluy auons fait commis et establi &
p lateneur de ces presentes lettres faisōs
cōmettons et establissons nostre sergēt
en nostre iustice et seigneurie de. M. & des
appartenāces aux droits prouffis et emo
lumens ace acoustumez lequel office est
a present vacant par la mort de tel. M. et
duq̄l office de sergenterie ledit tel a faict
le sermēt acoustume de loyaumēt faire
icelluy garder et exercer tant q̄ il nous
plaira Si donnōs en mandement a nrē
baillif dudit lieu ou a sō lieutenāt & tous
noz autres iusticiers & officiers & sugetz
priōs & req̄rōs to⁹ autres q̄ a nrēd. sergēt

Source : BIU Cujas

obeissent et entendent diligẽment en fai
sant sondit office de sergẽtise en luy bail
lant et prestant aide et prison se mestier
est et requis en sont. Auquel sergẽt nous
deffendons par ces presentes lettres tou
te congnoissance de cause. Donne. et cet.
Si sachies que le sergent mort lactiõ de
son pechie en fait de sergẽterie ne descend
point sur loiy/si non en ce quil auroit re
ceu en epcecutant a cause de office.

¶ Du pouoir au baillif de la conte de
haynaust.

LE baillif de la conte de haynaust
qui est de par le conte il a ceste iuris
dition par lettres sellees des contes de
haynaust en temps passe que il peut fai
re toutes choses comme le conte mesmes
se present y estoit / reserue de leritage du
conte/et reserue que les hommes du con
te ne peut ne doit traire ẽ cause pour leurs
heritages fors en la presence du conte
Mais de meubles et chateauly le peult
faire sans la presence du conte
Item qui perpetre homicide en la dicte q
te de haynast il pert la terre et la cõte tãt
et si longuemẽt que il aura fait a partie
bon gre de lomicide et au seigneur Et sa
chies que tout fermier et toutes purgies
se font de crismes en la souueraine court
a mons et non ailleurs. Itẽ peus et dois
sauoir que toutes les iustices ⁊ iusticiers
en ladicte conte sont tout vng. Car aus
sy hault est a celle iustice le plus petit. q̃
le plus grant qui y soit. Mais le conte a
la souuerainete de tous
Des coustumes et chartres de ladicte cõ
te de haynaust.

¶ Item sont les anciens vsaiges a gar
der les poins de la chartre de haynaust
en tous cas. et sil auenoit cas qui ne fust
esdictes coustumes toutes notoires si est
il ordonne que on en face iugement et
droit au plus pres du droit escript q̃ on
peut. Mais toutesfois la coustume et la
chartre fait a tenir tãt quon peut. Et se
aucun faisoit du cõtraire et que il ne fist
ne gardast la coustume de la chartre/ et
ses iugemens/sachies que le cõte y peut
bien mettre main comme souuerain ⁊ re
medier a la chose. Et sil auient en la con
te de haynaust que aucun y face ou per
petre homicide ou quil y ait mẽbre coup
pe le quel membre que ce soit. Et celuy q̃
aura fait soit pris dessoubz quelq̃ hault
iusticier q̃ ce soit et tenu prisonnier/et sur
le fait requerre que on luy face loy celuy
en qui iustice detenu sera prisonnier est te
nu de lamener en la souueraine court a
mons pardeuant le baillif et les hom
mes du cõte ⁊ la sil est iugie a mort pour
le cas on le rend au iusticier qui la ame
ne pour le mettre a epcecucion en sa terre
Et sil en va deliure il en est tousiours ab
soubz/ et peut aller paisible par toute la
conte contre les amis du mort et contre
tous autres/ne en ce cas suppose que le
seigneur qui prins laura ne sen peust fai
re ne fourmer partie. Mais cõuient que
le prisonnier se plainde a loy que les a
mis au mort plus prochains soyent ad
iournez assauoir se partie se vouldront
faire ou non/car autres ny sont a recep
uoir. Et sil auenoit que les proymes au
mort en ladicte conte trouuassent celluy
qui leur prosme auroit occis sans ce que
la loy en fust faicte et le tuoient sachies
quilz nen seroient a riens pour ce que ilz
auroient tue lennemy du pays. Item ne
peult nulz faire epploiter ne sergẽter en
autre iustice fors les sergens du conte q̃
par souuerainete peuẽt tout p tout sergẽ
ter ⁊ faire epplois/ne on ne fait payer de
debtes en ladicte conte que par les ser
gens du conte qui par tout sergentent si
comme dit est par trois voyes et manie
res/cestassauoir par obligation faicte p
deuant les hommes du conte. La secon
de voye si est par aide de franche ville.
La tierce voie est par lettres ou il y a q̃nd
ou peine dont on sert le seigneur / et par
lune de ces trois voyes peuent pour deb
tes les sergẽs du conte par tout sergẽter
pour tãt que premier on sen trait a eulx
Et qui de ce veult poursuyuir pardeuãt

Source : BIU Cujas

aucun iusticier de la conte faire le peult: Mais le poursuiup nen respōdra se il ne lup plaist se aura veu et ouy les lettres auant toute oeuure. Ne nulle prescription contre lettres ne nulle psonne ny fait a receuoir par procureur en demandant ne le cōte ne dōne grace nulle ne ne peut donner/ne oncques ne fust veu. ¶ Item ne prēt nul iusticier en sa terre ne ne peut arrester homme de franche ville le conte pour quelque fait/se ainsi nest que il le prenne en present meffait se nest pour homicide ou pour mēbre couppe/ou playe dont on espoire mort ensuyuir plus tost que non/ou autre cas dōt mort se doiue ensuyuir. Item se aucū adōne paix trefues ou asseurances que on appelle souffrance et ce fait/il ou aultre de ses amis chassassent celuy a qui ce auroit este donne ou autres de ses amis suppose encores que ce fust a espee ou a baston traict ou ferre puis quil ny auroit atouchemēt Sachies que la paix trefue ou souffrāce ne seroit pour ce enfrainte suppose que encores le chasse cheit et le blechast:
Item ne nulz en la conte ne peut bouter feu pauer ne contrepauer fors le conte
Item peus et dois sauoir q̄ tous les iusticiers de la cōte de haynaust sōt haulp iusticiers/mais nulz comme dit est ne peut congnoistre des homicides fors le conte se ainsi nestoit q̄ ce fust pour meurdre car lors le pourroit iuger a mort par le conseil de ses hommes sans eulx conuiurer/ne nen doit riens faire que par son conseil/mais ce conseil ne doit prendre a autres que a ses hommes Car nulz en la conte de haynaust ne coniure fors le cte/et doit le seigneur ainsi requerre a ses hommes de fief que silz auoient telle iustice a faire et a regarder cōme il a quelle chose ilz en feroient selon le cas et a leur loyalle conscience. Et lors les hommes lup doiuent respōdre. Sire se nous auions telle iustice comme vous auez a garder ¶ a tenir/et tel fait y fust auenu ou tel cas poursuiup comme nous voiōs quil est par deuant vous et en sceussies autant de verite que nous sauons vous le iugeries a mort. Et sachies que le seigneur qui ainsi tient et a tenu le prisōnier le peut laisser aler ou quitter sa conscience se il lup plaist/mais quil soit faict sans denier ne maille prendre ne auoir pource faire ne autre corruption. Et sil estoit sceu que ce fust par quelque corruption il perdroit sa terre. et auec ce seroit en la mercy ¶ volente du cōte de sō corps Item et se ce estoit pour larrecin il conuendroit que le seigneur q̄ le tēdroit ¶ auroit iustice le feist mourir puis que larrecin seroit prouue/car en ce nest mye au seigneur de faire grace ne il ny peult differer. ¶ Item de debte par obligacion/de quind don ou peine peuent les iusticiers congnoistre par eulx par leur baillif ou lieutenant a leur pure discretion sans hommes y appeller ne escheuins: Et sil ny a quind dō/ou paine enquoy le debteur soit oblige si le peut le crediteur donner a ses despens/et autant vault quant a lusaige du pays Mais se le seigneur nest serui de quind don ou paine et on face plainte pour la debte ¶ loy il le conuient faire par deuant escheuins du seigneur et par adiournement. Item des fouriurez pourres trouuer et veoyr en la rubriche des fouriurez ou de ce sera pl^a a plain traictie cy apres en son lieu
¶ Itē pareillement des meubles et chateaulx trouuerrez en la rubriche de ce faisant mēcion ou premier liure en son lieu

¶ De lestat auy aduocas

OR sachez que le fait daduocacie selon les anciens faiseurs des loix si est tenu et compte pour cheualerie. Car tout ainsi comme les cheualiers sōt tenus de combastre pour le droit a lespee ainsi sont tenus les aduocas de combatre et sonstenir le droit de leur partiē et sciēce/et pour ce sōt ilz appelles en droit escript cheualliers de loix et peuēt ¶ doiuēt porter dr cōe sōt les cheualliers

Source : BIU Cujas

Et doit estre laduocat reuerend en habis/ en estre/ en conuersacion/ en parler petit et modereement/ il dist petit quant a ailleurs en plaidopāt. Item et doiuent maintenir a leur aduis causes iustes et conseillier/ et non autres de prendre salaires attrempez et raisonnables selon le cas/ et qui fait au contraire ou q̄ marchande a partie de mener la cause pour en auoir la moitie ou le tiers ou partie dicelle. sachies q̄ cest faussonnerie et chose deffendue par la loy escripte a paine de stre priue de lestat de aduocacerie a grāt blasme et confusion. Mais doiuent prendre leur salaire en conuenable somme de pecune et non pas de la mesmes chose/ car trop de faulcete sen pourroit ensuiuir par la subtillete des aduocas plains de praticques.

¶ Que aduocat ne peut estre iuge

¶ Item quiconques est aduocat en vne court il ny peult ne doibt estre iuge. Car difference est entre iuge et aduocat/ et se doit laduocat garder de dire iniure a p̄tie aduerse. Car il est estroittement deffendu au fait dauocacerie par la loy escripte se ainsi nestoit q̄l seruist a la cause necessairement/ et encores de ce faire protestation que dire luy conuient necessairement pour le droit de la cause alleguer/ et maintenir/ car enuis le dit ne dire ne le vouldroit se passer sen pouoit sans cause amēdrir/ ne ne doit faire nul marchie a celuy pour qui il maine la cause tant q̄ la cause dure.

¶ De faire faulsete par aduocat:

¶ Et sil auenoit que vng aduocat qui auroit emprins vne cause daucun feist faussete contre son maistre que les clers appellent par coustume preuarication/ et que laduocat se doublast a lautre partie par quelque maniere que ce fust au p̄iudice de la cause de son maistre. sachies que laduocat le doit amender a la discretion du iuge selon la faculte et a partie rendre dommages et interest. et doit estre a tousiours priue de laduocacerie a blasme et a grande confusion:

¶ De dire a laduocat iniure

¶ Et qui a laduocat se mettroit sus sās cause il lamenderoit tresgrandement au iuge et laduocat damende honnourable et prouffitable a la discretion du iuge selon le cas et la personne

¶ Du gaing que fait lauocat

¶ Sachies que le gaing que peut faire vng aduocat en fait dauocacerie sil auient que son pere ou sa mere voist de vie a trespas et il y ait autres enfans qui veulent auoir parchon luy contre lautre supposse que laduocat y veult auoir sa part et que autresfoys ait en don ou assenne de pere et de mere par mariage ou autrement ledit gaing fait en aduocacerie ne chiet point en parchon/ mais demeure franchement a laduocat tant est noble gaing si ne fait gaing fait en cheualerie car selon la loy sicomme dist est tous sōt comptez dune condicion en cheuallerie et aduocacerie

¶ Comment laduocat ne doit faire q̄ son office

¶ Encores tient la loy escripte laduocacerie si noble quil ē deffendu en toutes villes et citez que auy aduocas ne soit en ioinct et commāde a faire nul autre seruice que laduocacerie/ ne nul autre charge ne office ne en gait de iour ne de nuyt dont leur aduocacerie soit ne puist estre perturbee aucunement se ainsi nestoit q̄ aucunesfoys le iuge pour les sens deulz les cōmist a estre iuges en la ville es causes que ilz nauroient mie nourries:

¶ Comment le iuge doit recepuoir laduocat a serment

¶ La loy escripte deffend a tous iuges que ilz ne recoiuent aduocat quelque a serment daduocacerie se ainsi nest que premier ilz soient examinez souffisaument se a ce est ydoine auant toute oeuure affin que le peuple ne soit mie deceu a soy mettre en la main dung aduocat que riens ne face a sa cause soubz vmbre

Source : BIU Cujas

du ſerment daduocacerie que il a fait en court / et par ce ſemble que ilz ſont ſouffiſans

De aduocat receu a penſion.

¶ Item diſt la loy eſcripte que ſe laduocat retenu a penſion a annee Da de Vie a treſpas ou prenne autre eſtat pour ce ne demeure que celuy de qui il auroit la pēſion ne fuſt tenu de payer toute lannee. C.li.ii.rubr.dicta.l.his quoqz illud

De laduocat doffice

¶ Sachez q̄ laduocat doffice doit eſtre le premier aduocat en la court du ſeigneur quil repreſente / ſicomme laduocat du roy es cours royaup Et puis que aduocat doffice a eſte pour aucun ſeigneur qui a aduocat en ſa court a cauſe doffice ſachies que iamais ne peult eſtre contre icelup ſeigneur en cas de aduocacerie ſuppoſe encores quil neuſt aucuns gaiges eus ou penſion dudit ſeigneur / toutteſfoys Veult bien la loy que laduocat doffice par le gre et licence au ſeigneur de qui il eſt ou a eſte aduocat puiſt eſtre au conſeil daucun ſeigneur puis que ce ne ſeroit ǫtre le ſeigneur ne ǫtre la cauſe q̄ pour le ſeigneur euſt ſōtenu autreſfois Et ainſi le peut on Veopr en parlement de laduocat du roy ¶ Si fait il meſmement Vne cauſe dappel dont il ſeroit appelle dun officier royal ſi le ſouſtient il contre lofficier au iuge royal a dire / ſouſtenir mal iuge et bien appelle / combien que mal auoir appelle le roy auroit. lp. liures damende pourquoy a merueilles peut ſembler comment laduocat du roy peult eſtre contre : Et ſont les aduocas du roy ſouuent pareillement en plemēt

Daduocat faillir a eſcripre

¶ Sachies que ſe laduocat en plaidoyant ou en eſcripuāt par meſcheance failloient aucune choſe a dire ou a eſcripre dont la partie de q̄ il ſeroit aduocat euſt dommage ou preiudice a ſa cauſe et tāt que ſentence fuſt donnee contre celuy qui tel aduocat auroit / et par ceſte meſchеance la partie pour qui ce auroit eſte faicte. en Voulſiſt faire pourchas et eſtre recouure p̄ la faulte de ſon aduocat apres ſentence donnee a tart le feroit. car puis que la cauſe auroit eſte laiſſee paſſer ſās appel / ne ſans reclamation a temps ny Vendroit

Daduocat laiſſer dire par oublіance aucune choſe

¶ Et ſil auient que laduocat en plaidoyant laiſſe aucune choſe a dire qui ſerue au cas pour quoy il plaide par ignorance ou par oubliāce / et dōt la cauſe pourroit eſtre plus aneantie / ſachies que le iuge ſans faire grief a partie le peult et doit arreſter a la cauſe et dire promptement et ramentеuoir et ſupplier a la faulte de laduocat / puis que ceſt choſe que ordre de droit requiert en la cauſe et non en fait

De ceulx qui peuent eſtre aduocas en court / et quelz non

¶ Veu du fait de laduocacerie il enſuyt monſtrer quelz gens peuent eſtre aduocas en court / et quelz non. ¶ Et premier

Mineur daage

¶ Si ſachies q̄ du fait dauocacerie p̄ le droit eſcript ſont priuez mineurs de ſaize ans pour la rayſon que trop grant ieuneſſe et petite conſtance eſt encores en eulx

Sourt

¶ Item en ſont priuez ſours pour la rayſon de leur impotence et deffault

Aueugle

¶ Item ſont priuez aueugles pour cauſe de leur impotēce / auſſy biē pourroiēt ilz propoſer par derriere le iuge cōe y deuāt ſi comme faiſoit laduocat brutauy ſouuent qui ypoſoit le iuge non aſſis ou

Source : BIU Cujas

par derriere qui eſt choſe impertinente et deffendue.

Femmes.

¶ Item ſont priues femmes par raiſō de leur haſtiuete ſicomme fuſt calcifurne qui ne pouoit ſoufrir que en nulle maniere ſa partie deffēdiſt/ ne que le iuge y dōnaſt appointement ſās dire hatiuete au iuge ou a partie

Furieux:

¶ Item en ſont priues ceulx qui aucūe fois cheent en furioſite pour la rayſon q̄ en plaidoyant ny retournaſſent.

Sergens

¶ Item ſont priuez ſergens es lieux et terres ou ilz ont a ſergēter pour la rayſon de leur office qui deſire relatiō et ſouuent auient a dire et expoſer contre

Infames

¶ Item en ſont priuez infames pour la raiſon que a ſi noble induſtrie & ſcience q̄ compaxer a nobleſſe de cheuallerie ne ſen ſupt que homme reprochable ſen puiſſe meſler. Car a aduocat appartiēt blaſmer et reprouuer vices dont ſenſupt il q̄ laduocat ſoit ſans vice/et tel reproche.

Cleꝛs

¶ Item en ſont priuez clers en cauſe de ſang pour la rayſon de lirregularite

Religieux

¶ Item en ſont priuez religieux pour cauſe de leur mōaſtere. Car a cloiſtrier nappartient que ſoy tenir en ſon cloiſtre et en ſon ordre/ ne meſler ne ſe doiuēt des choſes mōdaines/ car ilz en doiuēt eſtre exemps

Clers de court et notaires

¶ Item en ſont priuez les clers & notaires de la court pour la raiſon du ſermēt ſecret que ilz ont a maintenir et garder en court

Juges et acceſſeurs:

¶ Item en ſont priuez les iuges et les acceſſeurs en la court que ilz ont a maintenir et garder. Et ſil aduenoit que laduocat diſiſt choſe nuiſable a ſon maiſtre ce ne touche au maiſtre ſe il ne laduoue.

¶ Et pour ce ne doit laiſſer laduocat quil ne dye a des en ſa fin ceſt pour mō/maiſtre ſauue la retenue en tout: Et ſe il auenoit que laduocat ne fuſt aduoue de ſon maiſtre ou il deſit lait au ſeigneur il doit eſtre condamne en lamende de. xx ſoulz/et ainſi fuſt il iuge en la court du roy a liſle contre iehan des pres aduocat pour raiſō de ce que il ne fuſt mie aduoue de ſon maiſtre/et il diſt contre la court.

De aduocat plaidoyer pour vng autre ſans en eſtre requis.

¶ Item et ſe aduocat ſe fait en iugemēt auant parler ſans eſtre requis ne retenu de celuy pour qui il parle ſachez q̄ il doit eſtre condamne en dix ſoulz damēde au ſeigneur. Et ſe ceſt en court dhōmes cotyers il doit eſtre a deux ſoulz damende Item ſe faulte a a la cauſe que laduocat maintient de ſon maiſtre qui ſoit par la coulpe vice ou faulte de laduocat ſachez que amender le doit laduocat de dōmage et intereſt:

Des commiſſaires

¶ Commiſſaires ſont ceulx qui ſont donnez ordonnez et commis p la court a enquerir la vecite de la cauſe du plait & proces qui eſt en icelle court par ſi que parties appellees par deuant eulx ſur les fais & entre les parties qui clos & ſeelle leur ſoit enuoye ilz puiſſent ouyr teſmoings dun coſte et dautre/ receuoyr lettres en fourme de preuue/ baillier nōs et ſournoms des teſmoings produis/ receuoir reproches et ſaluations ſe les lettres de leur pouoir le contiennent et non autrement. Car plus auant ney peuent ne doiuent faire que leur pouoir / leur donne la congnoiſſance et auctorite de faire / ne plus auant tenir leur enqueſte que leur pouoir dure / car autrement ne plus auant ne peuēt ne doiuent faire ne emprēdre que leur pouoir leur enſaigne faire . Et tout ce que fait en auront ou peult faire durant le temps de leur pouoir ſoit / que parfaict ayent ou non / en tel eſtat que leur enqueſte eſt au iour que leur pouoir fault / doiuent parties appellees tout mettre en vng ſac clos et

Source : BIU Cujas

¶ Cy ſuit la maniere comment les commiſſaires doiuent proceder et aler auāt en leur enqueſte.

OPeus et dois ſauoir q̄ puis que commiſſaires ſont dōnez en cauſe p pouoir ſur ce a eulx commis et donne de par la court. Iceulx cōmiſſaires pour entrer en leur dicte enqueſte / ſi ont tout premierement a faire conuenir les parties par deuant eulx p adiournement et commiſſion de p eulx donnee en laquelle commiſſiō leur puiſſance et pouoir doit eſtre tout au long raconte et incorpore et par certain huyſſier ou ſergent de la iuriſdition en laquelle ilz ſont adiournez a certain et competēt iour. ¶ Laquelle commiſſion et mandement doit tout au long contenir cōment par lauctorite et vertu du pouoir a eulx commis et donne ilz adiournent a certain iour illec denomme et aſſigne par lhuyſſier ou ſergent telz a telz a la requeſte de vng tel . M. demandeur en ceſte ptie. Ou par contraire a la requeſte dun tel : M. deffendeur. ¶ Et ſe ainſi eſtoit que le demandeur ne faiſoit la diligence et deuoir alencontre dun tel ou de telz ainſi nommez. et ceſ. pour veoir et entendre les raiſons et articles et eſcriptures clos et ſeellez de la court ouurir reſpondre et affermer iceulx cōme de raiſon. ¶ Et auly cōmiſſaires auſſy apptient veoyr et ouyr iuger teſmoinges en la cauſe / ou es cauſes pour leſquelles ilz ſont par deuant eulx attrais et produis

¶ Item peuent encores les commiſſaires veoyr lettres et autres munimens / qui en fourme de preuue ſeront produis et adminiſtres et auoir les noms et ſournoms des perſonnes ſe le pouoir desdis commiſſaires le contient et baillier ſur ce reproches et ſaluations ſe bon et agreable ſemble a partie et auecques ce pour adiourner pties au iour aſſigne p leſ dessusd cōmiſſaires et iours ſur icelles enqſtes

ſcelle des ſeaulx desdictes parties tant demandeurs comme deffēdeurs et tout quanques fait en ont et auront / tout en tel eſtat renuoyer en la court dont ilz ſō commis et fondez parties adiournees / et inthymees ſur ce a comparoir en ladicte court ad certain et cōpetent iour pour veoir reprendre et receuoir le proces / et auecques ce auſſy lenqueſte que en ont faicte en tel eſtat quelle eſt pour ſur ce proceder et aler auant comme il appartendra et ſera de raiſon. Et tout ce que deſſus eſt dit doit apparoir pour certain p ptees verbal qui p les deſſusdis commiſſaires appartiēt et doit eſtre fait en trois parties deſquelles la premiere et principale doit ſetre enclose ou ſac dudit proces:

¶ La ſeconde partie doit auoir partie demanderreſſe et complaingnant. Et la tierce partie doit auoir partie deffenderreſſe. Et toutes icelles parties doiuent eſtre fermees et ſellees des ſeaulx des deſſusdis commiſſaires et non dautres Et ſi ny conuient autre adiournement pour les parties renuoyer en la court auecques leur proces / ſicomme cy deſſus a eſte dit. Et tout ledit proces verbal auecques leuangile laquelle eſt attachee ſur le ſac ou ſont ainſi enfermees les eſcriptures ¶ Et pour ceſte cauſe ſont les commiſſaires appellez et nommez refe/rendaires a proprement et legallement parler. Car ilz ne peuent plus auant en la matiere que ce que leur pouoir leur dō ne / et que leur mandement et commiſſiō contient et non plus / ne faire ne donner ſentence ne iugement contre ne au prouffit daucune des parties / mais tout ouyr quanques les parties vouldront dire et propoſer / ſoit par toute proteſtacion / ou autrement et tout doiuent faire mettre par eſcript et clorre dedens le ſac. Et ainſi clos et ſeelle des ſeaulx desdictes parties rapporter a la court. Et pource comdit eſt deſſus ne ſont ilz appellez proprement que refferendaires

Source : BIU Cujas

tenans et enſuyuans auec intimation q̄ Vienne ou non Vinne partie adiournee pour ce ne demourra que la Verite de la dicte enqueſte enquerir ne ſoit procede cō me il appartendra de raiſon. Et ſachies que de la date de la commiſſion iuſquez au iour denomme en icelle commiſſion a comparoir les parties deuant les com miſſaires doit auoir quinze ioures eſpa ce. Et entre le iour depploit et le iour aſ ſigne doit auoir dix ioures ou autremēt le iour ſeroit mains que ſouffiſant/ et p cherroit oppoſition raſionnable ſelon le ſtille de parlement/ par eſpecial la p̄ miere commiſiſon: ¶ Item lequel ſer gent ainſi charge de ladicte commiſſion doit reſcripre ſur ce que fait et trouue en aura Ce fait au iour aſſigne partie qui ceſt eppoit a fait faire partie aduerſe cō parant doit preſenter ſes articlez clos et ſellees en requerant iceulx eſtre ouuers et icenlx ouuers les doit affermer ſur le ſerment ſe partie y eſt preſente/ et ſe ceſt par procureur en la main de ſon maiſtre et doit faire le ſerment tel que les raiſon et articlees la dedens poſez et eſcripz ain ſi comme ilz ſont il les afferme par ſon ſerment et ſur ſainctes euangilles de dieu eſtre Veritables et iuſtement cauſe au plus pres que il peult/ et ſcait/ et ſelō la Verite du cas et de la matiere ſubgette a ſon loyal ſens & pouoir et que de iceulx articlees ſe aucune choſe y ſauoit eſtre nō Veritable ou non plaidoyee il la retren cheroit & feroit roper et oſter affin que la Verite fuſt plus plainement attainte/ et ſellee et que en la cauſe ne amminiſtraſt teſmoinges que iuſtes et loyanx a ſon ſens et pouoir/ ne ne deſtournera teſ moinges de partie aduerſe/ par cremeur ne autrement a Venir depoſer teſmoi gnage de Verite par quelque Voie que ce ſoit/ & aux articles dēptie aduerſe reſpō dre ou croire ou denier iceulx au pl' loy aument et plus pres de Verite que il ſau ra et pourra bonnement/ et ainſi entens de lun que de lautre. Ce fait il doit eſtre leu aux parties en preſence deſdiz com miſſaires tous leſdis articles. et chaſcū article affermer et retrencher ſil le conui ent en reſpondant en la fin de chaſcun ar ticle ce que afferme a et reſpondu. de la quelle affermation et reſponſes faictes et completes partie doit auoir coppie par eptrait ſe il le requiert: Ce fait les com miſſaires peuent et doiuent proceder en audition et examination de teſmoinges par quelles parties ſoient dacord preſēs les commiſſaires que ce ſoit auſſy biē en preſence et en abſence que autrement. Teſmoingz adiournez ou non adiour nez a iour denomme en la commiſſion ou non denomme par ſi que en fin de au dition noms et ſournoms ſoiēt baillies pour reproches faire et ſaluacions ſe ilz le conuient/ et par ainſi ce acorde peuent iceulx commiſſaires ouyr et examiner teſmoinges tant dune partie comme dau tre en aſſignant chaſcune partie iour de production les Vngs apres les autres le temps durant de leur pouoir.

¶ De partie non contēte que teſmoinges feiſſent ſerment en ſon abſence

¶ Item et ſil auenoit que partie ne ſe Voul ſiſt conſentir que les teſmoinges fuſſent ouys & examinez auſſy biē en abſēce que en preſence Lors conuendroit que ilz fuſ ſent adez iurez deuant partie aduerſe cō tre qui ilz ſeroiēt ouys et attrais & q̄ incō tinent ilz fuſſent reprochez qui reprocher les Vouldrōt ou autrement on ny Ven roit iamais a temps a reproche faire Et pour ce eſt il auſſy bien conſenti en abſen ce que en preſence. ꝛce: affin que en fin on puiſt auſſy bien reprocher a lune fois q̄ a lautre ſe bon ſemble tout a temps

¶ De ouyr plus de dix teſmoinges ſur Vng article par les commiſſaires.

¶ Item ne doiuent les commiſſaires ouyr plus de dix temoinges ſur Vng arti cle et ſe plus en oyent le ſourplus ſeroit conte pour nulle Valleur/ et p ainſi y pr

droient leur paines et leur temps.

¶ Tesmoingz dōquez oupz et examinez tant dun coste des parties comme de lautre/ et se icelles parties veulent produire ou mettre en auant lettres en fourme et maniere de preuue/ faire le peuent se il leur plaist. Mais tout premieremēt il conuient et est necessaire que parties y soient euocquees et appellees/ Nonobstant que icelles parties en et dun cōmū eussent acorde oyr aussy biēs tesmoingz en absence comme en presence: Et en aura vne chascune partie sil leur plaist lecture en la presence des commissaires/ et copie du commencement. du moyen & de la fin se ilz le requierent. Et peuent a ce reprocher et contredire se bon leur semble et le pouoir desdis les commissaires le contient. ¶ Ce fait et les tesmoings oupz tant dun coste comme de lautre lettres aussy produites/ et apporte au deuant tout ce que en fourme & maniere de preuue fait a produire & a mettre auant reprouches et saluacions receues/ tant de lun coste comme de laultre se les parties les baillent ou sont constraintes de les baillier et la commission et pouoir des commissaires le porte et contient/ ou se ce non iceulx commissaires et lesdictes parties se deporteront de ce faire et baillier

¶ Item les commissaires peuent et doiuent faire adiourner les parties tant demandeur comme deffendeur p deuant eulx a certain et competent iour/ pour veoir clorre et fermer le proces ainsi et p la maniere comme il a este conduit et demene par deuant eulx. et toutes les escriptures et munimens a ce seruans enfermer & enclorre en certain sac/ ou quel sac tout doit estre mis et enclos en la presence desdictes parties tant demandeur/ cōme deffendeur/ auec la premiere partie du proces verbal comme cy dessus a este dit/ et toutes ces besoignes sellees & garnies des seaulx dune chascune desdittes parties Et ledit sac ainsi ferme et seelle/ et auec ce euangeliser par dessus comme il appartient/ iour doit estre assigne p lesdis commissaires aux dessusdictes parties en la court et seigneurie dont le proces et la question descendent/ aux premieres et prochains plez apres ladicte closure et liguature dudit sacq/ pour iceluy veoyr recheuoir/ ou le veoir iugier et determiner a raisonnable et deue sentence si comme de droit et de raison il appartendra.

¶ Ensuit vne exception/ assauoir se lune des parties ou toutes deux ne pouroient auoir fait leur enqueste durant le pouoir des commissaires.

Item et se par aucune auenture ou inconueniēt il auenoit que le pouoir et temps desdis commissaires durant aucunes des parties contendās ou toutes pareillement ne peussent/ ou sceussent auoir faict leur enqueste par ce que leurs tesmoings desquelz aider se vouloient ne peussent auoir eu a leur volente/ ou que lesditz seigneurs commissaires pour plusgrans leur affaires ny peussent vacquer ou entendre sachies que pour ceste cause il ne demoureroyt que iceulx commissaires ne peussent ou deussent clorre fermer et seeller le sacq si cōme dessus a este dit au debout de leur temps specifie en leur lettre de commission/ et ledit proces en tel estat comme il seroit ou fust trēuoie en la court aux souuerains iuges. Mais les ambes deux parties comparans en ladicte court sil y auoit aucune dicelles qui demandast et requist aux iuges auoir temps prorogue et prolongue pour mieulx & plus plainement informer la court et le iuge/ auoir le deueroient de droit depuis que par la relation des seigneurs les commissaires ou aultrement deuement il apparoit de lensoingne ou empeschement de la partie qui ce requeroit.

Source : BIU Cujas

Ou auſſy ſe pourroit ce faire ſe les parti
es ſe conſentoient Et ainſi peut on faire
iuſques a deux prorogacions bonnemẽt
mais le iuge y peut baillier prefixion de
temps comme il Voyt que le cas le deſi/
re oultre laquelle prefixion iamais ne
doit eſtre pouoir de commiſſaire prolon
guee ne renouuellee et aiſi lenqueſte rap
portee en court. iugement ſe peut aſſeoir

¶ Des rayſons que peuent alleguer p/
ties deuant les commiſſaires:

¶ Or peuent Venir que en ce partie de
commiſſaires difficulte ſi peut aſſeoir.
Sachies que aucuneſfois que les parti
es alleguent deuant les cõmiſſaires tãt
de rayſons quil leur conuient ceſſer leur
audicion. Et lors ſe ce ſont rayſons a/
quoy on ſe doiue arreſter et ce ſoient com
miſſaires au lieu ilz peuent remettre et
renuoyer a la court pource que prochaĩs
en ſont affin que legierement puiſt ſur
ce eſtre ordõne et la cauſe renuoyee auy
commiſſaires pour procedẽr outre. mais
ſe la cauſe neſtoit telle que on ſi deuſt ar
reſter/ il nen conuient ia les commiſſai/
res ceſſer que adez ne puiſſent proceder
en leur dicte audicion et enqueſte. Mais
bien peuent faire en leur proces Verbal
mention des allegations des parties af
fin que au iugier le proces raiſon en ad/
uienne Et ſe les commiſſaires ſont don
nez de la court de parlement et ſoient en
loingtaines parties. Lors ne doiuẽt mie
ceſſer leur enqueſte. mais adez proceder
en icelle ou la difficulte des parties fai/
re eſcripre et tout mettre ou ſac du pro/
ces et que le proces Verbal en face menci/
on de rapporter a la court affin que la
court face droit ſur tout comme il appar
tendra. Car dure choſe ſeroit que pour
friuole cautelle/ ou quelque rayſon dau
cũe partie/ les commiſſaires de ſi loĩgz
Venus: ceſſaſſent leur enqueſte/ quant a
tout rapporter droit ſe peut faire/ et par
ordre. ꝛc. ¶ Et touteſfoys doit eſtre p
les commiſſaires fort delibere ſe par ray
ſon alleguee ilz doiuent ceſſer ou non/
a la fin que chaſcune partie compare en
perſõne ſe le cas eſt perſonnel/ ou ſe par
procureur ne ſont receuz a la court/ car
les commiſſaires ne doiuent de ce pren/
dre ne adiouſter. Et ſe ceſt pour cas deſi
rant que par procureur on ſe puiſt com/
paroir ſi doiuent les parties ſe preſens
ne Veullent eſtre eulx preſenter par pro/
cureur. Et ne ſouffiſt mie auoir en pro/
curacion en court que deuant commiſſai
res ne conuienne auoir et mettre oultre
Car illecques pourra eſtre telle choſe dit
te et arguee que comment que procurac
on y ait/ ne autrement il ny auroit defe/
ction/ car droit dourra lur ce que la en ſe
ra trouue au ſac ſãs aillenrs recouurer/
et pource eſt il expedient que procuracio
y ait ſe par autres que les propres parti
es y eſtoit procede ne pourſuiuy

¶ Du procureur du roy ſoy faire partie
contre autre

¶ Item aucuneſfoys auient que le pro
cureur du roy ou le procureur doffice de
la court dont les commiſſairre ſõt bail
liez ſe fait ſeul partie contre aultre que
ſur ce commiſſaires ſont bailliez en la
cauſe/ a dont pour reuerence doffice ſup
poſe que le procureur ne Vint deuant cõ/
miſſaire au iour aſſigne/ ſi le doiuẽt ilz
attendre ſe default ne le comprent deuãt
que le procureur eſt en la cauſe ou aucun
autre ſubſtitud. Car le procureur doffi/
ce ne peut ou contumaſſer pour ce que on
ne ſceit quelle neceſſite il a a cauſe de ſon
office

¶ Que deffault ne ſe donne contre le
procureur du roy

¶ Item eſt aſſauoir que contre le procu
reur du roy ne ſe donne mie legierement
deffault comme contre autre partie pri
uee pour les ſommes quil peut auoir
pour le fait du roy/ mais touteſfois ſe le
procureur deffault a ſon iour/ deffault
peut eſtre donne/ et peult auoir lieu ſur
ce partie aduerſe/ ſe ainſi neſt q̃ le procu

Source : BIU Cujas

reur ait eu tresloyal essoine pour le faict du roy/ et encores est tenu de mander et faire sauoir au iour seruant souffisan/ment ou autrement il y chiet en deffault ausssy bien que feroit sa partie aduerse

¶ Et ainsi fut il conseille par le cõseil du roy a paris. Cestassauoir monseig/neur des marez maistre Jehã canart ad uocat du roy nostresire en parlemẽt pour la Ville de tournay contre le procureur du roy nostredict seigneur en tournesis.

¶ Et pource si tost que aucune cause est com mise en audition par deuant cõmis/saires ne les commissaires ne le procu/reur cõtre q̃ la cause est pour le ꝓcureur ne se doiuent partir de celle court que le procureur doffice nait en celle propre cau se & especialle substitue aucun substitud pour luy pour proceder en ladicte cause comme de rayson sera. Et lors contre icelluy substitud / on prent deffault et prouffit de deffault pour valloir tant que valoir doibt ¶ Car se le procureur puis que cest en cas de sauuegarde en/fraincte ou delit tel que il est par la court & la cause est par idiuis lors peut le pro cureur dire tout ce que par ma partie ad iournee sera fait ie laduoue par mon of fice et requiers droit entant que touchier me peult.

¶ De estre lune partie diligente et lau tre non

¶ Item ce ceste en cause de partie con tre autre et lune des parties soit diligen ce et lautre non Sachies que lors peut estre procede pour le diligent et a sa cau se comme le cas le requiert. Et contre le deffaillant pour ce que le pouoir des cõ missaires nest que a rapporter comme dit est et leur commission est de y proce/der auec intimacion que Vienne ou non Vienne adez sera procede a la requeste du diligent ¶ Mais a toutes les iour/nees idiciaires cestassauoir a toutes les iournees assignees par deuant les com/missaires ¶ Le deffaillant doit estre ad iourne deuement et appelle a luys de la maisõ ou les commissaires font leur au dicion et Viẽne. Les commissaires ou nõ doiuent tousiours proceder en ladicte audicion/ et de tout ce faire mencion en leur proces Verbal. Car sachies que auss/y bien le fault il adiourner a chascune iournee que il a fait a la premiere car tou tes seruent au cas de laudicion et ausssy bien lune que lautre/ et si autrement es/toit fait la court mettroit le ꝓces a neãt et le tendroit pour inutile.

¶ Que on ne peut appeller des cõmis/saires de parlement

¶ Item peus et dois sauoir que des cõ missaires ordonnez de parlemẽt ne doit estre appelle. Et qui en appelleroit si ne doiuent ilz pour ce cesser en leur audici/on/car on ne peult neant plus appeller deulz que on peult appeller de parlemẽt qui les commet ¶ Et ainsi fust il dit p arrest de parlement pour les commissai res donnez que de la court subiecte peut bien estre appelle. Car lors fault diffe/rer les commissaires et enuoyer la cau/se a la court dont ilz sont commis pour doubte de attenter et est le plus seur

¶ Item dois sauoir que se les commis/saires sont donnez de parlement seant se ainsi nest que leur pouoir contiẽne par lement seant. Si sachies que aucunes/fois pourroit estre appelle et oppose a lun des cõmissaires ou a tous lez deux. Et dont se les commissaires voient ce il doiuent cesser et retourner a la court/ et font leur honneur de ce faire / et toutes/foys se les rayson estoient friuoles et loppousant ne vouloit proceder sur prote station de soustenir son opposition et sõ opposicio fust trouuee friuole. Sachez q̃l pdroit sa production demourroit en peril de sa cause. ¶ Et pour ce grant peril est de alleguer cõtre les commissai res ou leur commission sãs moult grãt cause/ et que on sache bien obtenir a ses

Source : BIU Cujas

causes doppoſicion / et pour ce y doit eſ/
tre procede ſur proteſtacio et pour ce grāt
peril eſt de faire ceſſer laudicion pour la
doubte qui en dechiet de perdre le temps
a ce ordonne et commis. Car qui oppo/
ſe friuolement il ſe met en peril de per/
dre ſon audicion ꝛce. Dont ie dy que en
cauſe pendant en parlement furent don
nes deux ptyes de cōmiſſaires les vngs
de parlement et les autres au pays.
Ceſtaſſauoir l'y vng par vne partie ꝛ l'y
autre par autre partie. Aduint que lune
partie debatit lun des commiſſaires di/
ſant quil auoit eſte du conſeil de lautre
partie. ꝛcet: Le commiſſaire ſentant de
certain q̄ non pour ſon honneur ne vouſt
aler plus auant en laudicion ſur ce / de/
uant quil fuſt conſeille de la court. Si
l'up fuſt conſeille que ſe la partie ne vou
loit dire que ſommierement il pouoit eſ
tre du conſeil et collacion de partie ad/
uerſe que pource il ne laiſſaſt a procedēr
en laudicion ſur ce quāt de fait ne le vou
droit alleguer / et lautre partie vouloit
quil procedaſt adez / et ſe le procedāt ſur
la ſuſpection ne vouloit proceder a ſon
peril fuſt et au peril de ſon audicion / et
pour ce peut apparoir que en vne cauſe
peut bien auoir deux paires de cōmiſſai
res donnez tous de la court la ou le cas
et la matiere le requiert et la cauſe pen/
dant ¶ Ceſtaſſauoir les vngs commiſ
ſaires pour vne partie et les autres pour
lautre partie. ¶ Item peut bien encores
eſtre donnez deux paires de commiſſai/
res / ſicomme deux dun lieu ꝛ deux dun
autre / et ainſi fut il fait en la court de p/
lement en vne cauſe pēdant entre noble
hōme Gerard des pierres / et Guillau/
me biholart en cauſe de delit / leſquelles
parties eſtoient en tourneſis et furent
mis en fais de commiſſaires donnez de
la court. Ceſt aſſauoir de la partie dud.
biholart demandeur furent donnez cō/
miſſaires a ſa requeſte au lieu en tourne
ſis et par chaſcun deſdis commiſſaires
fuſt faicte lenqueſte a ſa partie appkenāt
ꝛ trēuoyee a la court et auec ce donnez ou
de droit il appartient:

¶ Comment commiſſaires doiuēt gar
der le ſtille de la court

¶ Item dois ſauoir que commiſſaires
doiuent adez garder le ſtille de la court
dont ilz ſont donnez Et la rayſon ſi eſt
car la conuient la deciſion de cauſe quer
re iugement et fin ¶ Et ſe deuant eulx
eſtoit propoſe choſe qui ne feiſt debat a a
ler auant en audicion ilz ne doiuent leur
audicion ſur ce ceſſer. mais doiuent adez
proceder en faiſant mencion des allega
cions des parties en leur proces verbal
affin que tout rapporte en la court droit
ſe puiſt faire. ¶ Et ſe les parties ne ſe
vouloient de ce conſentir ſi les peuēt les
commiſſaires ordonner a eſcripre leurs
rayſons que ſur ce veulent maintenir a
rapporter a certain iour / et icelles raiſōs
mettre ou ſac affin que droit ſen puiſt fai
re par la court / et que laudicion ne ceſſe
mie pour ce ne pour ſimple acceſſoire / et
que la verite nen ſoit ſituee puis que ce
ne ſeroit choſe de tel effect en la cauſe que
les commiſſaires verroient ſur ce quilz
en feroyent en laudicion parfaiſant ne
fuſt mis a neant par la court. Car lors
deuerroient les commiſſaires remettre
le cas a la court et parties ſur ce adiour/
nees a certain iour pour en eſtre determi
ne par la court comme par le iuge. ¶ Et
pendant ce doiuent ceſſer les commiſſai
res en leur audiciō iuſq̄s q̄ par la court
en ſera ordonne / et autrement ne doiuēt
ceſſer. ¶ Et pour ce il eſt treſexpedient
de bailler en vne cauſe ſaiges et expers
commiſſaires et qui ſachent veoir pour
quoy ilz doiuent ceſſer et pour quoy non
¶ Car autrement vng cauteleux fe/
roit adez arreſter laudicion par cautel/
le ou ſubtilles voyes / et lors a la requeſ/
te de lautre partie doiuent eſtre ouuert
et procede en oultre ſe aīſi neſtoit que la
partie contrariant alleguaſt cauſe evi/
dente que la diffinicion des commiſſai/
res ſentiſt q̄ cauſe y euſt eu ſi que deſſus

Source : BIU Cujas

eſt dit. ¶ Et pour cauſe qui de rayſon neſt a receuoir ne doiue eſtre arreſtre. Mais ſil allegoit que le ſac euſt eſte deſſeelle combiē que lie fuſt ou les articles deſſelleez / ou ſeelle dautre ſeel eſtrāge ou tellement deffface que on ny congnuſt emprainte en fourme ou autres ſemblables cauſes qui bien font a receuoir. lors ont bien les commiſſaires cauſe de ceſſer tant que pourueu y ſoit de la court.

¶ De affermer oultre larticle

¶ Item ſe luue partie ne vouloit iurer daffermer et reſpondre auy articles ſe trop euidente cauſe ny monſtroit pour quoy les commiſſaires deuſſent ceſſer / ceſſer ne doiuent Car de ce y chiet peu dexcuſation ne de contredit qui face a receppuoir. Mais y doit eſtre diligēment procede au iour qui ſupt a ſon pouoir le diligent ſoit a affermer ou a reſpondre. Et la partie diligēte requerra que par ſa negligence et deffaulte il en ſoit forcloz et deboute puis que au iour ſur ce aſſigne ne la fait / et que ſes raiſons demeurent ſeules comme non contredictes et nō debatues. Et de ce reſcripre doit et laultre partie y contredire et veuille monſtrer rayſons au contraire / ſachies que ſur ces debas les commiſſaires doiuent remettre le cas ala court et auy ptíes ſur ce donner et aſſigner iour certain et competent pour auoir determinacion du cas ¶ Car ceſt bien cas de ceſſer laudition autant que peut eſtre tout ce que ſur ce en pourroit eſtre en parfaire laudition pour le negligent qui pourroit eſtre dict et compte pour nul. Et pour ce loiſt biē que telle doubte ſoit remiſe en court et ſe a affermer ou a reſpondre vient. ſachez quil nappartient que on laiſſe les parties reſpondre fois au cas du propos faict de larticle de croire ou non croire ſans faulſer ne gloſer ſon reſpons et aultrement ne doit le commiſſaire laiſſer faire Car ce ſeroit laiſſer donner trouble a la cauſe et faire comme nouuel article qui ne ſe doit ſouffrir

¶ De partie demander reſpit pour reſpondre a vng article

¶ Item et ſil auenoit que aucune partie ne vouſiſt reſpondre a vng article et en demandaſt reſpit pour luy aduiſer on luy doit donner a lendemain: Et ſe adont ne vouloit reſpondre les commiſſaires le doiuent ſommer par premiere ſeconde et tierce foys quil reſpōde et voit auant cōme il appartient ou autremēt il y procederont comme de rayſon ſera: Lors ne doiuent poīt ceſſer les commiſſaires / mais doit eſtre cotte contre larticle ou marge du roule des articles la ſommation que faicte en a eſte et comment il ny a voulu reſpondre et neantmoins ſont les commiſſaires alez auāt au ſourplus ſe y pouruoye la diſcretion du iuge et ce eſt fait affin que a viſiter le proces il y ſoit ordonne comme il appartient. ¶ Item la fourme de y reſpondre eſt croire ou non croire en negatif ou ſuppoſitif ou impertinent ou ſe de droit eſtoit larticle il chiet en la diſcretiō du reſpondant et en ladiourne de larticle: Car autrement ne ſe peut baillier bonnement doctrine et toutesfoys en eſt traictie en ce preſent volume ou il eſt mōſtre de proceder en ce cas en la rubriche qui eſt cottee par le nombre de

¶ Item en ceſte partie appartient aſſez a faire proteſtations certaines ſicomme les ſaiges font Ceſtaſſauoir ie fais protestacion que ſe ie reſpons a article negatif ou a article ſuppoſitif ou article de droit reſponce impertinente que ce ne ſoit compte pour reſponce qui nuire ou dommagier puiſt au droit de ma cauſe ne porter preiudice et tous autres proteſtacions pertinētes et requerant coppie des diffamatoires et reſponces de partie a duerſe laquelle choſe leur doit eſtre baillie par les commiſſaires

Source : BIU Cujas

¶ Des ioure assignez auy parties par les commissaires

¶ Item les commissaires doiuent assi gner certains ioure auy parties de pro/ ductions et premier au demmandeur en la cause pour veoir iurer les tesmoings luy de lautre. Ou intimation qui vīene ou non/ la partie qui aura iour a faire iurer pource ne demourra que on ne le fa ce iurer/et quil ne soit ouy en la cause/ et se partie y est on doit le tesmoing au tes/ moings faire iurer en sa presēce/ et puis luy doit estre demande par les commis saires se il scait que dire auy tesmoings pour quoy ilz ne peussent estre oys pour la partie qui le produit contre luy/ et se reprouce y scait dire qui vaille telle quil voudroit ou pourroit dire quil appartē droit que ce fust fait qui desireroit proeu ue sil nestoit reproce qui desiraſt preuue on le doit faire apporter y escript et met tre ou proces et les saluacions de partie ausſy que par la court soit veu et pource ne demourroit q̄ ne fust ouy le tesmoīg pour sa depposicion valoir ce que vourroit et deueroit valloir par raysoy. Mais se le tesmoing confessoit la reproce en pre/ sence de commissaires telle quil ne peust estre ouy par droit/ lors ne le deueroient oupr les commissaires et ey deueroient faire mencion en leur ꝓces verbal. mais ceste matiere auient peu souuent ¶ Car par generale rigle de ceste matiere il est acoustume que les parties acordent que tesmoings peussent estre ouys ausſy biē en absence que en presence et noy adiour/ nez par si que en fiy daction chascun ait noms & sournoms de tesmoings ꝓduis duy coste et dautre et quilz puissent bail lier reproces et saluacions et tout ce que a fourme de proces appartient soit cōtre personne produite ou lettres et ceste for/ me leur doibt estre accordee par les com/ missaires & en doit faire le proces verbal eypresse mencion. Si sachies que la for me de faire iurer les tesmoings diceuly eyaminer trouueres ey la rubriche qui de ce fait mencion qui dist des tesmoings/ diceuly eyaminer &cet̄. ¶ Mais bien se doiuent prendre garde les commissaires que sur vne article ilz ne oient que dix tes moings Car lordene de droit le deffent et ne vaudroient les deposicions au sur plus. ¶ Item se prendent garde les cō missaires q̄ la deposicion des tesmoīgs soit mise par escript ey belle fourme chas cuy par luy et que le tesmoing ait vēdu cause comment il scait ce quil depose/ et se scait par auoir este present ou par oyr dire en quel temps/ ey quel lieu/ et quel iour/ pour quoy/ & ey quoy/ se ilz sont re quis de ce dire silz ey ont eu don ou pro/ messe ¶ Car tesmoing qui ne rend cau se de la deposicion a telle deposicion ne doit estre arreste ¶ Item se lettres sont produites ey forme de preuue lors fault partie appeller pour les veoir mettre ou tre/et ey doit auoir lecture et copie du cō mencement et de la fiy tant seullement affiy q̄ se reproche y veult baillier q̄ fai/ re le puist/et suffist de mettre ey preuue coppie. mais que les originauly soiēt ap portez deuant les commissaires a la par tie contre qui cest a faire/ & que collation ey soit faicte ey presence des parties mot apres autre/et que ainsi soit registre au dos des parties que oy met en preuue et prouue comment les originauly y sont sains et entiers veu et tenu a tel iour

¶ De la closure du sac

¶ Item sensuyt de la closure du sac: Sachies que les commissaires leur en/ queste faicte doiuent faire les parties cō uenir par deuant eulz a certain iour/ et la doiuent auoir tout le proces et toutes les ꝑties chascune a ꝑ luy & doit estre sur chascune partie au dos cottee par le nom bre de .&c. sur chascune pie/ ce vne lettre doit estre contre roole au pro ces verbal de piece ey piece/ et ausſy tout monstre auy parties et en leur presence doibt estre tout mis ou sac et le sac clos et seelle des seauly des commissaires ey la presence des parties et ce fait les com/

Source : BIU Cujas

missaires doiuent assigner auy parties et donner iour en court pour veoir recepuoir lenqueste/et icelle iuger a droit/et doit de ce faire mention le proces verbal et la doit conclurre et le proces verbal et de lors en auant doit estre le pouoir des commissaires finy/ia fust ce que leur temps de pouoir ne fust mie encore eppire/Car pour autre chose nont pouoir fors pour lenqueste faire et parfaire/et puis que par closure du sac̃ par adiournement quilz ferõt des parties en court pour veopr iuger icelle enqueste des lors leur commission est finee/ Car ia sont renuoyee en court.&c. Et sil auenoit que aucune des parties ne voulsissent conclurre a clorre le sac/et a recongnoistre leur piece/sachies que pource ne demourroit mie que les commissaires ne procedassent a la closure/mais il conuẽdroit quilz feissent mencion en leur proces verbal/et rescrisissent comment a ce lauroient souffisaument adiourne et les rapsons que partie allegueroit affin de non clorre et non conclurre et tout mettre ou sac du proces si que par la court y puist estre pourueu/et pareillemẽt se deueroit il faire en deffault de non comparoir au iour de clorre ¶ Item doiuent les commissaires prẽdre & auoir clerc en leur audition agreable auy parties auquel ilz facent iurer sur sainctes euangilles que loyaument il fera le fait de ladicte enqueste sans faueur ne hayne a vng ne a lautre/et cellera les secretz de la cause et y vacquera par les iornees assignees sauf loyale ensoine quil fera sauoir de temps et de heure/affin que les parties ne fussent dommages ne perturbes en maniere aucune

¶ Lateneur du pouoir des commissaires

LE pouoir des commissaires doit contenir ceste fourme
¶ Tristrã du boys seigneur de famechon & de raincheual. Cheualier et conseillier du roy nostre sire et gouuerneur des bailliages de tournesis et des apptenans. ¶ A noz biens amez telz et telz. N. N. &c. hommes conseilliers de la court du roy nostre sire en la ville et cite de tournay. Nous par laccort et consẽtement des pties/ cestassauoir de tel dem̃ dant a lencontre de tel deffendeur lesq̃lz ou contend et proces quilz ont en ladicte court sont ordonnez en fais contraires et enquestes sur ce faire/sicomme par les escriptures dune partie et dautre vous apparra lesquelles nous vous enuoyrons closes et sellees soubz contreseel de lad court. Si vous mandons et cõmãdons que parties appellees par deuant vous icelles escriptures et rapsons ouuertes vous les faictes affermer et respondre/sicomme ordre de droit le requiert a faire en faisãt appeller et conuenir deuant vous tous les tesmoings q̃ lesdictes parties vous feront donner et requerir pour tesmoignage de verite porter en ladicte cause:

¶ Item de faire iurer a deposer verite euy examiner et oupr/ auec toutes lettres ou munimens que administrer et produire vouldront receuoir le proces & saluacions se bailler les veullent lesdictes parties et conclurre en enqueste clorre et fermer lenqueste & proces sur ce fait et auy parties assigner iour et retourner en court pour ladicte enqueste veoir receuoir et iuger affi deue et raisõnable et tout ce auoir fait dedens le terme et espace de trois moys inclus sicomme le stille de la court de parlemẽt lensaigne Ce est assauoir le premier mois pour la premiere production dedens lequel tẽps soit afferme et respondu auydictz articles dune part et daultre: ¶ Le second moys pour la deusieme production Et le tiers moys pour la derraine et tierce p̃duction. Se lesd. parties ouyes dũ coste et dautre p̃ ladicte court autremẽt p̃ prorogatiõ & delayemẽt ny estoit pourueu

de ce faire Vous donnons pouoir mandõs et commandons a tous les iusticiers et officiers dudit bailliage prions et requerons tous autres que a Vous en ce faisant diligẽment soit obey et entendu

¶ Lateneur de la commission desdis commissaires

¶ Commission des commissaires doit estre ainsi causee et tytulee: Telz &cete. Commissaires commis et deputez par noble et puissant mõseigneur le gouuerneur des bailliages de tournay et tournesis au premier sergẽt sur ce reqs salut Nous auons receu lettres dudit mõseigneur le gouuerneur en nous donnant pouoir de commissaires en ceste partie/ dont lateneur sensupt ¶ Tristram du boz. &c. ¶ par Vertu desquelles lettres Vous mandons et commetons que Vous a la requeste de tel. &c. ¶ Adiournez a trl tour &c. tel. &c. p deuant nous aup iours ensupuans que nous Vacquerons a laudition de lenqueste pour Veoir et oyr les articles a nous sur leur contens et proces enuoye clos et seelle iceul pVeoir et affermer et p respondre comme ordene de droit le reqert Veoir iurer les tesmoinges que pduire Voudra lettres ou munimẽs Veoir produire se mestier est. Conclurre en enqueste et audicion Veopr fermer ladicte enqueste et audition au iour assigne retourner en court quãt temps et lieu en sera/ en la fourme et maniere que en tel cas est acoustume et par le pouoir a nous donne et cõmis le pouõs & deuons faire auec intimacion que Vienne ou nõ nous procederons en ladicte enqueste et audition/ comme il appartendra de rayson a faire/ et auec ce adiournez audict iour et iours ensupuans de nostredicte enqueste tous les tesmoinges quil Vous demandera et reqrra a adiourner pour porter tesmoignage de Verite en la cause si auant quilz le sauront de ce faire Vous donnons pouoir. et cetera

¶ La teneur de la rescription dudit sergent

¶ La rescription du sergẽt doit estre telle ¶ Atressaiges et honnoures mes treschiers seigneurs et maistres telz. &c. honneur seruice et reuerence auec toute obeissance: Mes treschiers seigneurs plaise Vous sauoir que iay receu Vne commission parmy laquelle ceste mienne rescription est annexee/ de laquelle commission ie pur icelle enteriner a la requeste de tel denomme en ladicte commission le troysieme iour de may. me transportay en la Ville de saint amand en peule/ ou il me fust dit que tel. &c. estoit demourant/ lequel en la presence de tel sergẽt a moy preste pour Veopr faire mon epploit p le preuost dicelle Ville ie adiournay tel. etce. a comparoir au iour denomme en madicte commission par deuãt Vous a tournay en lostel de tel. etc. ou Vous aues esleu a tenir et faire Vostre audition a Veoir faire et acomplir la teneur de ladicte cõmission/ et tout par la fourme et maniere que par icelle appartient a faire ¶ Lequel me respondit que bien auoit ouy ce que dit auoye/ et me requist a auoir coppie de ma commission et rescription laql le ie lup accordap si auant que de rayson le pouoie et deuoye faire ¶ Item a la requeste dudict tel denomme si que dit est en madicte commissiõ adiournay aussi telz. &c. audit iour et lieu pardeuãt Vous pour deposer tesmoignage de Verite en ladicte cause ¶ Lesquelz me respõdirẽt qlz se garderoient de meffaire et ia soit ce que plusieurs autres tesmoinges me fussent denommez a adiouruer pour le dit tel: &ce. Toutesfoys pour certaines causes que iauoye touchans mon office de sergenterie et pour le roy nostresire nẽ peus plus adiourner pour lors. Mais bien me requist que autres iours les Vousisse adiourner/ laquelle chose ie lup accordap. ¶ Tout ce Vous certifie ie auoir fait par ceste presente rescription sellee de mon seel lequel iay mis a ces presentes lettres en tesmoing de Verite. et cetera

Source : BIU Cujas

¶ La maniere de faire son proces Verbal.

¶ La fourme du proces Verbal si doit estre telle/lan de grace mil.ccc.iiii.xx.& vii. Nous telz commissaires commis & deputez en ceste partie receuez les lettres de noble et puissāt seigneur mōseigneur le gouuerneur de tournesis a nous dounans et attribuans pouoir de commissaire dōt la teneur sensupt. ¶ Tristrā du boz. &c. Lequel pouoir sera trouue ou sac de ce presēt proces signe au dos p. A: par vertu duquel pouoir. et cete. a nous commissaires adressans a certain sergēt du roy pour adiourner ceulx qui seroiēt a adiourner/laquelle commissiō & rescription sur ce faicte seront trouuez ou sac signe au dos par. A: Et pareillement pour partie aduerse pouoir de commissaire commission et rescription qui sera trouue oudit sac signe au dos par tel signe. et cete. Et ainsi de piece en piece tant dune partie comme dautre/tout mettre signer et rescripre toutes iournees tenues par lesdis commissaires iusques au cloxre le sac.

¶ Comment on doit euāgelier le proces.

¶ La fourme de euangelier le proces si est leuangile appellee vne cedulle qui doit estre consignee au dehors du sac qui doit ainsi cōtenir. A noble & puissant seigneur monseigneue le gouuerneur des bailliages de tournesis. Telz et telz cōmissaires commis et deputez par vous en la cause pendante en la court du roy nostresire a tournay. Et laquelle cause nous vous faisons sauoir que nous auons procede et alle auant pour enquerir la verite de la cause au plus diligēment que nous auons sceu. et que par le pouoir auons sur ce donne le pouons et deuions faire/et que le proces q̄ nous auons sur ce fait/lequel nous vous enuoyons clos et seelle de nos seaulx auec lesdictes parties sur ce adiournees a tel iour. et cete. par deuant vous ou vostre lieutenant en la court du roy dessudicte pour veoir icellup proces receuoir / et en outre comme il appartendra. Donne. et cetera.

¶ Des arbitres

¶ Arbitres sont dis selon loppinion daucuns arbitres/et selon aucuns arbitrateurs/et selō aucuns amiables appaiseurs/et selon Jehan andry sont dis ceulx qui du consentement des deux parties sont esleuz/et sur paine obligee et stipulee a tenir ce que faire vouldront du discord dētre eulx ¶ Ou autrement arbitrage est vne volente ou puissance donnee a aucun qui entreprendre le veult a determiner et prononcer sur le debat des parties ce que rayson en donne. Si sachies que comme le iuge peut determiner a sētence. Ainsi donnent arbitres le droit ou il apptiēt. Si dois sauoir q̄ differēce pa entre arbitre et arbitrateur/et entre amiables compositeurs & appaiseurs Arbitre ne peut et ne doibt en la cause a luy submise proceder/ou autrement que par ordre de droit garde selon quil est allegue ou prouue deuant luy: Car nul traictie ny peult ne doibt faire nomplus que feroit le iuge ne plus ne doibt auoir de faueur a vne partie que a lautre

¶ Mais tout lesser aler selon la rigle de droit

¶ Arbitrateur si est celuy qui de la cause est charge a sa conscience ordre de droit garde/ou non garde/et peult les parties appointer selon que bon luy semble. ¶ Amiable compositeur ou appaiseur/si est celuy qui du consentement des parties les met en acord:

Source : BIU Cujas

Ceſt adire que chaſcune partie ſcait bien que auoir en deueroit auant ledit de la/miable compoſicion. Or peus et dois ſa uoir que arbitrage eſt emprins ou com/promis ou miſe ¶ Car p tous ces nōs les peuēt appeller et ne vault ſainſi neſt quil ſoit fonde ſur trops fundacions Ceſtaſſauoir quil y ait ſop/iour/ et pai ne il faut quil y ait ſop/pour ce q̄ a vrap compromis il fault que les parties ſobli gēt par ſop a tenir ce que larbitres ſentē ciront. ¶ Encore fault il quil y ait iour prefix et denomme dedens lequel ilz de/ueront auoir leur dit et ſentence determi nee/et oultre lequel iour ne durra larbi/trage ains fauldra icelup iour. ¶ En/core fault il quil y ait paine ordonnee/ car qui defaul droit dentretenir larbitra ge/ il conuient quil enchee en la paine cō promiſe et deuiſee. Et ſe lun de ces trois cas defailloit en compromis il ſeroit mains que ſouffiſant/ et ne fait a tenir ne aconſeruer larbitrage emprīs par les arbitres ilz doiuent faire le compromis eſcripre/et en doiuent lettres leuer de iu ge ou de tabellion ¶ Car autremēt nue ment precedent les arbitres ¶ Ce fait il doiuent aſſigner iour par deuāt eulx cer tain et competent en ſauf lieu et honneſte et du conſentement des parties ou elles puiſſent ſauuement comparoir et ſans cremeur ne doubte aucūe/ car ſautremēt eſtoit la partie non comparant au iour auroit iuſte enſoine. car au iour aſſigne en arbitrage il y ſont requiſes trois ſolē nitez/ ceſtaſſauoir le iour/le lieu/ et lheu re/ou autrement ſe faulte y auoit q̄ lune ptie ne cōparuſt il ſeroit excuſe/et la rai ſō eſt q̄ ſil ne declarēt les choſes deſſuſd. mauuaiſement le peuent ſauoir les par ties pour ce que les arbitres nont mye ples ne iours acouſtumez comme les iu ges ont en leur cours. ¶ Si ſachies que on ne peult ne doit nullup conſtraindre a eſtre arbitre ſil ne lui plaiſt. mais puis que emprīs la. le iuge le peut et doit con/ſtraindre a aller auant en larbitrage/ et proceder auant oudit arbitrage durant le temps de leur pouoir expire larbitra/ge eſt failly et nōplus de pouoir ne plus conſtraindre on ne les peut ne doit en ou tre/ et ſe termine nont a ſentence diffini tiue ou appointement entre les parties: Sachies que tout quanquez par deuāt eulx y a eſte fait eſt expiree ne vault a ia mais retourner ſus/ ia fuſt quil euſſent ouy et examīe grāt ſop/ſon de teſmoīgs et encore op reproces et ſaluaciōs et plus auant euſſent procedē iuſques a droit di re ¶ Si ne vault droyt tout puis que de dens le temps et pouoir ne ſeroit en la cauſe larbitrage determine. Et pour ce que ſaigement ſe veult faire/ il le doibt faire par telle conuenance forme/ et ma niere que ſil auenoit que les arbitres ne fuſſent dacord dauoir determine de oyr demandes le temps de leur pouoir ou ne puſſent ou pour quelconque choſe que ce fuſt que le proces fait par deuant en le ſtat quil ſeroit au iour que leur pouoir expireroit fuſt adez tenu et vauſiſt pour celup a qui il appartenoit a rapporter de uant le iuge/ et aller auant comme de rayſon ſeroit/ et qui autrement fait ſon compromis nuement le fait ¶ Ainſi neſt que ce ſoit partie qui veulle adez dif ferer et fuyr a la cauſe decider. ⁊c: Item ſachies quil eſt au iuge local ⁊ ſouuerain de cōſtraindre arbitres de quelque eſtat ou condition quilz ſoient puis quilz ont emprins larbitrage et la maniere de ſub miſſion ſoit telle et de telle condicīō que ſe le iuge en peuſt auoir cōgneu quil en fuſt tant a luy/et que ce ſoit de ſa iuriſdi/cion/et que ſe larbitre ne decide dedens ſon temps larbitrage ſoit fait et fonde q̄ ce que fait en ſera ne demeure ne vail/le pour proceder a droit/ſachies que le iuge peut apres le pouoir des arbitres expire tout euocquer p deuant luy pour proceder et determiner a droit. ⁊ceť. En core peus ⁊ dois ſauoir que iaſſoit ce que les parties ſe ſoient abeſſees oudict des arbitres/ par condition daccepter leur

dit et quil y ait les trois condicions dessusdites/ cestassauoir foy/ paine/ et iour et promis que iamais nappelleront. Neantmoins en peuent les parties appeller sil leur plaist/ ne pour quelque loyen de non appeller quil aiēt fait ce ne vault que appeller ney puissent si tost qlz se sētent agreuez soit en accessoire ou en principal etc. et dois sauoir que lappel fait deuant arbitres ou sentence darbitres lapplant le peut releuer par deuant quelque iuge qui luy plaist/ soit par iuge temporel ou espirituel ¶ Car ou qui le relieue nappartient a faire renuoy par la raisō de la mise et compromis enquoy les parties se sont submises. ¶ Car non plus na cause de demander renuoy deuant le iuge a qui on a releue lappel des arbitres que on a cause de demander le renuoy deuant les arbitres sur qui les parties sōt submises/ et selon la loy escripte/ dappel fait de sentence ou appointement darbitre ne quiert nulle prescription de temps a appeller ne poursuyuir lappel faict deulz. C. li. de tempo. appella. autentica sitñ.

¶ Que les gens peuent estre arbitrez:

¶ Item ne doiuent estre comprins en mise ne en compromis darbitrage serf/ ne sur eulx ne doit estre quelque mise faicte/ se ne fait il sur femme/ sur pupille/ ne sur mineur qui soit en la mamburnie du pere/ pour la cause touchant au pere Car de sentence qui p telz arbitres fust rendue ne se doit on arrester ne fait a tenir/ et suppose que en aucū arbitrage fussent deux et que lun fust de ceste condicion/ si ne vaudroit rien la sentēce. Sainsi ne estoit que depuis la sentēce rendue aucune des cōdicions dessusdictes vint premier a cōgnoissāce et q̄ p auāt lōme eust adez este tenu et repute pour frāc hōme: Car lors tēdroit la sētēce et tout autre de quelq̄ cōdiciō ql soit peut estre arbitre puis q̄ on se veult mettre sur eulx

¶ Comment on se deporte darbitrage

¶ Et iassoit ce q̄ aucun ait empris a estre arbitre daucune cause/ si peut il sendeporter et oster p plusieurs manieres. cest assauoir que sitost que lune des parties pourquoy arbitre est/ luy dist ou īpose īfame/ Car lors se peut oster et demettre de larbitrage/ ne iuge depuis que ce sera trouue en verite ne ley peut cōstraindre a plus faire. Itē se lune des pties deuiēt de guerre mortelle a larbitrage depuis larbitrage empris larbitre sē peut demettre et oster ne depuis ne le peut le iuge cōstraindre. ¶ Itē larbitrage empris par aucuns arbitres les ties iceulx delaissez aloient a autres arbitres et puis vousissent les parties arriere retourner aux premiers/ iceulx premiers sen peuent deporter et demettre/ ne depuis ne les peut le iuge constraindre/ cōbien q̄ ties alassent deuant le iuge pour le cas dont ilz seroient submis/ et puis vousissent aux arbitres remettre la cause/ si ne les pourroit le iuge cōstraindre a ce car cest despiter son iuge que rayson ne souffre et arbitre est iuge en son arbitrage. ergo. et ce. Item sen peult oster larbitre p maladie quant elle suruiēt. Itē sen peut deporter quā il est corrige de son seigneur doffice pour quoy il ny pourroit entēdre. Item quāt il a empris a faire vyage q̄ lui touche ou q̄l luy est cōmande de sō seigneur ou p pellerinage q̄ pmis a a faire. Itē sē peut oster quāt il a assongnier pour luy si grāt besoigne euidente q̄ plus luy touche la siēne q̄ lautruy q̄ nullemēt ne poroit faire lune et lautre q̄ faulte ny eust: Sachez q̄ ia soit ce q̄ mise soit empise p aucūs arbitres toutesfois peut elle estre nulle ia soit q̄ fussēt les trois prīcipales raisōs dessusd. foy. paine. et iour. Encores par autre maniere cestassauoir semise estoit pfaitte telle cōdiciō q̄l fust comtenu ou cōpromis. Nos pmettōs sur tel p telle maniere q̄l sētēcira telle chose qui nest poīt ou cōpromis telle mise ne vault car tout arbitrage doit estre de frāce libe ralite cōe iuge ou autrement il ne vault Itē ne vault mise q̄ est cōpromise sur. ii.

Source : BIU Cujas

par telle condition que silz ne peuēt estre dacort quilz ne prendront le tiers sainsi nest que a leur compromettre et a la mise faicte cilz tiers p soiēt nommez et declaires et la rayson sp est que larbitrage doit estre tenu certain et sur ce que dit est et se les deup articles nestoient dacort de prendre le.iii.nomme a seslire la mise ne seroit mie certaine:mais incertaine

¶Item et est encore mise nulle de quand de.iii.arbitres prīs le tiers ny est ou sil p est se nest il dacort car il conuient q̄ tous les arbitres soient dacord ou autrement ce ne vault/ sainsi nestoit que le compromis le contint que de.iii.les deup dacort pourront sentencier et determiner la cause et la rayson si est q̄ se le tiers eust este present peut estre eust il dit tāt de bonnes raysons que ladicte sentence fust autre/ ou peut estre si fust acorde/ et si non acorde/ dont ny pouoit il auoir sentence ergo .ꝛc. ¶Item et sil est compromis de plusieurs querelles sur article/ lesquelles q̄ relles sentreresemblent et la sentence de arbitres ne declaire de toutes ces querelles/ la sentence de fop est nulle.mais se cest de plusieurs querelles qui ne sentre resemblent/ et la sentence ne declaire/ ne determine toutes pour ce ne sera mie en ce cas la sentence nulle/ mais pourra et deuera en oultre proceder sur les autres querelles. ¶Item selon la lop escripte se larbitrage est fait par cautelle en fourme dedol/ sachies que les arbitres ne peuent mie en vng autre aller ne assigner iours au parties sil ne leur plaist. Car par le droit escript ou les proces sont encommencez la se doiuent finer/ et par ceste rayson le peus ꝛ dois entendre en mise et arbitrage: ¶Car la ou il est empris la doit estre decide si sachies q̄l sont plusieurs cas qui ne cheent en arbitrage de nul/ mais en conuient estre decide par le iuge qui en peut et doit congnoistre/ si comme de adultere/ de cas de seruage de personne/ de cas de mariage/ et de tous cas espirituelz.

¶Item nul cas criminel ne chiet en arbitrage par especial de rapt de meurdre de trayson/ de pillerie/ car suppose q̄ les parties ne fussent dacort ou non/ si ne le souffriroit mie le seigneur. ¶Car laction ne compete mie a partie/ mais au seigneur.ꝛ pour ce le deffent estroitemēt iustice/ et ne peut estre cōpromis du cas q̄ desire la souuerainete du seigneur tāt que en crisme. Item en peut estre compromis de cas qui desire feu. Item et suppose que aucūs se promettēt de larrechin affin de rauoir la chose emblee/ et aussy de homicide de beau fait affin de lamende et satisfaction de partie/ pour ce ne demeure que iustice ne si doiue arrester ꝛ quelle ne prēde ou face pugnicion selon le cas mais a partie ne peut estre deffendu que de ces deup cas de larrechin/ et dhomicide ne soient bien dacort sil leur plaist Mais des cas dessusdis ne se peut ne doit on cōpromettre et se fait estoit si le defferoit ꝛ deffendroit le iuge et y chiet paine Item ne peut ne doit estre compromis de cause qui pende en parlement ne en court royale sans la licence de la court. car se fait estoit ce ne tendroit ne vaudroit: mais lamenderoient les faiseurs.

Item ne peut ne doit estre cōpromis des cas qui desirent infame. mais conuient que la verite en soit sceue par le iuge.car quop q̄ fait en soit par arbitre ne demourroit il quil ne cōuint que ce vint a la congnoissance du iuge.ꝛc.

¶Du pouoir aup arbitres

Veu de mise et submission de compromis selon que les saiges coustumiers en vsent en court laye/ dire veult ce que aup clercz en ap ouy dire et maintenir selon la lop escripte. Si sachez que larbitre na pouoir de riens faire ne sentencier en la mise/ depuis que le temps de son pouoir est expire si que dit est dessus

¶Item dist la lop que quelcōque partie qui compromis est de deffault de iour assigne par arbitre/ il chiet en paine compromise.et cetera. Mais selon loppinion

Source : BIU Cujas

des saiges coustumiers qui ne sont mie dacort que pour vng deffault la paine coure contre le deffaillant ¶ Mais il y appartient trois deffaulx / et le quart a voyr iugier le prouffit des deffaulx obtenir tout ainsi que en ordre de iugemēt en court se peut et doit faire / Car quant auroit promise ou compromise arbitre plus grande auctorite que iuge ordinaire nait. ¶ Mais par deffault peut la partie diligente acquerir sa cause et la paine ou tel prouffit que celle iournee enseignera selon lestat de la cause.

¶ Item selon la loy escripte dois sauoir q̄ les arbitres doiuent estre prīs et esleus en la mise par nōbre / ou en nombre / non per sicomme .iii. .v. ꝛc. Item dois sauoir que en cause compromise recompensaciō ne si peut ne doit asseoir / Car deuāt na lieu ne ne fait a receuoir se nest que expressement en soit compromis.

¶ Item peulx et dois sauoir que se deux sont compromis en mise / et lun va de vie a trespassement sachies que larbitrage ē nul ne les hoirs du mort ny sont tenus de y proceder sil ne leur plaist. ¶ Et se proceder y vouloient si conuendroit il q̄ ce fust p auctorite de iuge ou aucunemēt ny pourroient proceder ne feroient a receuoir. decr. ey parte. nostris. A nobis. ꝛce.

¶ Item que chose espirituelle ne chiet en arbitrage / ne ne vaudroit chose que en arbitrage fust faicte ne ordonnee ce prus et dois sauoir par la loy escripte / en la decretale nouuelle decretalie

¶ La teneur de la lettre du compromis:

LA fourme et maniere de faire et causer la lettre du compromis de la mise dentre les parties si est telle et ainsi se doit escripre:
A tous ceulx qui ces presētes lettres verront et orront. Sachent tous que par deuant nous. ꝛc / sont venus et acompa rus en leurs propres personnes telz ꝛ telz : N. ꝛc. ¶ Lesquelz de leur bonne et liberale volente et sans aucune contrainte pour bien de paix de concorde ꝛ damour nourrir entre eulx / et pour euiter aux mises et despens qui en ce se pourroient faire et engendrer de tous les despens proces riotes ou debas contracz marchādise. ꝛc. quilz pourroient auoir et ont ensemble du temps passe iusques au iour present et par especial tel. ꝛce. se sont submis et submettent du tout plainement et entierement oudict sentence et arbitrage par fourme et maniere iuste et loyale de compromis de honnourer les saiges telz. ꝛcetera. Cestassauoir tel par sa partie de tel demandeur en ceste partie de vne partie / et de tel pour lautre partie deffendeur dautre part. Lesquelz veulent et consentent que a enquerir la verite sur le contend et debat desdictes parties et y proceder en fourme deue iusques en diffinitiue lesdis arbitres y puissent faire et proceder comme arbitres arbitrateurs / ou amiables compositeurs en eulx donnant pouoir et auctorite de chascune desdictes parties de ce faire et arbitrer. ¶ Et promirent par leur foy sur ce iuree et feanchee en nostre main / et sur vingt solz de paine a tenir ferme et estable tout ce que par lesdis arbitres arbitrateurs ou amiables cōpositeurs sera dit ordonne pronunce ꝛ sentencie ou par les troys dacord. et cet̄. en ladicte mise / et a comparoir a toutes les iournees par eulx assignee / sur paine de encourre en tel default que ordre de droit requiert coustume local de la court souuerayne du lieu lesquelz arbitres qui presens estoient pour amour et contemplation desdictes parties lemprirent a faire dedens tel iour. ꝛc. ¶ par maniere et condicion que se dedens icellup iour nestoit determine a sentence diffinitiue ilz puissent proroguer iusques a tel iour. et cet̄. ¶ En tesmoing. ꝛc. ¶ Item selon aucuns / tresloysible est de cōpromettre par

Source : BIU Cujas

telle fourme et maniere que se lesdis ar-
bitres nauoient determine dedens le iour
assigne affin que tout ce que par eulx se
ra fait oudit arbitrage/ ne soit perdu & a
nichile comme il seroit se sans ceste condi-
cion estoit fait quil soit cause que se les ar-
bitres nestoiet dacord de prononcer sa sē
tence ou auoient faict dedens le iour du
compromis par quelque voye que ce fust
que tout ce que par eulx seroit fait labou
re et enquis en laudicion dudit compro-
mis fust en tesmoings ouyr fust sur re-
proces ou saluations que tout tint & vau
sist au prouffit du droit pour rapporter
deuant le iuge du lieu ou cas que les ar-
bitres dedens leur tēps nen auroient de-
termine pour icelup iuger decider et deter
miner en outre la cause pour celup a qui
le droit le deueroit. Car autrement quā
ques fait seroit deuāt les arbitres seroit
nul et perdu auec les frais / et ainsi fust
il dit par arrest de parlement en lan mil
ccc.iiii.xx.pour vne cause que plaidoit
maistre iehan canart pour certaine per-
sonne du bailliage de vermandois pre-
sident de monseigneur Regnault de cor-
bie.&c. Soit encore mis oudit compro-
mis que se la sentence des arbitres estoit
appelle que lappellant lait releue dedens
trois moys deuant le inge du lieu ou il
en soit deboute cōme dappellacion de sen
tēce/ & la sentēce mise a execucion au prou
fit de partie non appellant. Car aultre-
ment frustre seroit pour ce quil ny a quel
que temps a releuer appel des arbitres.

¶ Des tabellions et notaires

Veu des iuges commissaires & ar
bitres qui tout peuent iuger et de-
terminer des causes/ il sēsuyt veoys des
tabellions. Si sachies que par les ordō
nances et constitucions royaux il est de-
fendu a tous seneschaux/ baillifz/ pre-
uostz/ iuges/ et officiers du roy de cōsti
tuer ne faire tabellion ne notaire p quel
que voye ne maniere que ce soit. Car ce
pouoir nest ne apptiēt a nul fors au roy
Reserue que se aucuns barons ont acou
stume de faire aucun notaire ou greffier
en sa court qui vse de signe manuel bien
le peut faire pour causes seruans en sa
court tant seulement/ & est deffendu par
lordonnance royale que nul tabellion ou
notaire royal ne face autremēt en ses let
tres et instrumens ou il aura don seruis
ce/ quinō/ ou paine quil soit premier don
ne et serui au roy nostre sire especialemēt
Mais generalement a toutes iustices et
au premier que on sen voudra traire et
pladicte ordonnance royale est expresse
ment deffendu aux gardes des seaulx
royaux que autremēt ne seellent les let-
tres qui sur ce seruent/ & se ilz les seelloy
ent ce ne demouroit mie pour ce que les
parties que telles obligations auroient
ne se puissent traire a quelque iuge quilz
voudrōt sās meffaire et que on sen puist
traire a quelque seigneur que on voudra
puis que haulte iustice auroit et les biēs
y seroient trouuez et quil nen peust faire
lexecucio ne par les officiers du roy nen
doit estre pertourbez se faulte nauoit en
luy ou reffus de droit/ & se premier on sē
trait a lofficier du roy la en demeure la
cōgnoissance sans rēuoy nul. Jtē nous
deffendōs que tous tabellions notaires
ou clers des offices de nostre iustice dist
ladicte ordonnance & constitucion royale
ne prennent que salaires atremprez.
Cestassauoir q̄ trois lignes vng denier
et de trois lignes a six lignes deux deni
ers de monnoie courant/ & se plus auoit
de lignes de surplus adez/ de six lignes
en six lignes deux deniers et doit estre la
ligne dun espain de long et contenir. xx
et dix lettres au moins/ et se plus cōpre
noit plus en prendroit et pourroit auoir
selon la quātite q̄ dit est et autre tel dois
sauoir et entendre des instrumens publi
ques desdis tabelliōs ou notaires ou cō
muns estriuans que ceste fourme de ta-
xation y soit gardee se content en est. Jtē
est dit que par ladicte ordōnanance roy-
ale nul tabellion ne rechoiue quelque cō
trait deuant luy sil ne cōgnoist les pties

Source : BIU Cujas

ou qℓ y ait auec luy aucune perſonne cre
able qui les congnoiſſe. ſe le tabellion ne
les congnoiſt et que linſtrument face de
ce mencion. ¶ Item que les tabellions
ne rechoyuent inſtrument des choſes cō
tre bonnes meurs ne contre legliſe ne cō
tre la foy catholique / contre le prince de
impoſſible / ne cōtre les vrays termes de
iuſtice. ⁊c.

¶ Des ſermens calūnieux que chaſcun
eſt tenu de faire en ſa cauſe.

Sauoir eſt des ſermens calum/
nieux. Si eſt le ſerment que
doit faire chaſcun en ſa cauſe
quil a deuant le iuge puis que requis en
eſt ¶ Ceſt aſſauoir quil tient auoir iuſte
et loyale cauſe de faire la demande quil
fait et que ainſi le croit en bonne foy / et
le deffendeur quil tient auoir iuſte ⁊ loy
ale cauſe de faire deffence telle que len
fait et que ainſi le tient en bonne foy / et
ſur ſainctes euangilles de dieu.

¶ Item ſe ceſt a reſpondre aux articles
ſe doit eſtre le ſerment quil tient et croit
et afferment les articles par luy mis et
baillez en cauſe eſtre iuſtes et raiſonna/
bles au plus vray entendement qℓ ſcait
et tient / et ſaucune choſe y ſauoit qui ne
fuſt veritable ſe len feroit oſter et retren
cher a ſon vray propos en eſſient. Et de
la partie au deffendeur doibt eſtre iure
quil reſpondra aux articles du deman
deur le plus veritablement quil pourra
ſelon ſon pouoir vray propos et eſſient.
Creant tout ce que ſa conſcience luy en
donne a croire eſtre verite / et nen dira
choſe quil ne ſache tienne et croyre eſtre
iuſte loyale veritable et ne mettra pai/
ne contredict ne empeſchemens aux teſ/
moings que partie aduerſe vouldra pro
duire / ne pour luy ne adminiſtrera teſ/
moings quil ne ſache tienne et croire eſ/
tre iuſtes loyaux et veritables en ſon
loyal ſens et pouoir et ainſi doit eſtre iu
re de la partie au demandeur quil ne ad
miniſtrera ne produira teſmoings quil
ne ſache eſtre vrays loyaux ſans fabri/

cation quelzconques ne mettra dilation
ne empeſchement au droit de la cauſe p
friuolle cautelle ou cauillation quelcon
que et dont doit iurer lune partie et lau/
tre / et ſur ce donnent les ſaiges des loix
certains vers qui ainſi contiennent
Illud iuretur quod lis ſibi iuſta videt.
Sic inquiretur q verum teſtificetur
Nec procurabit vt falſa probatio detur.
Vt lis tardetur dilatio nulla petetur.

¶ Item en tout ce que dit eſt peult eſtre
iure par procureur ſelon la rigle et faict
de procuration et neſt tenu le procureur
de affermer et faire les ſermens deſſuſ/
dis fors en lame de ſon maiſtre. mais bi
en ſachies quil doit ſauoir et enquerre a
ſon maiſtre le plus de ſa verite quil pour
ra affin que plus ſeurement iure. Car
ſelon linſtruction de ſon maiſtre le doit
faire et a ſon peril / et ſe autremēt le fait
il le fait a ſon peril et aduenture de ame
et de corps

¶ Item de iurer en la cauſe et de rappor
ter le ſerment au deffēdeur que les clers
appellent / referre iuramentum / peus et
dois ſauoir que tout iuge doibt faire iu
rer en la cauſe par le demandeur et le def
fendeur en la forme et maniere que deſ/
ſus eſt dit / toutesfoys ſouuent auient q̄
les parties comparans deuant le iuge
le demandeur met ſa demande ou ſer/
ment du deffendeur et diſt quil len croira
du tout. Sachies que lors le deffendeur
en doit iurer / et de tout ce que par ſon ſer
ment en doit et veult affermer / il doibt
eſtre creu ſans iamais autre preuue / ne
reproche faire / et ſe doit ſur ce iugement
aſſeoyr pro ou contra. ¶ Mais ſe le def
fendeur ne voulloit iurer ſur ce et le vou
ſiſt remettre ou ſerment du deman/
deur. ¶ Sachies que lors le deman/
deur en eſt tenu de iurer / et ne le peut ne
doit refuſer / et ſe il ne le faiſoit il doit de
cheoir de ſa demande et rendre deſpens et
ſe iurer en veult puis que le ſermēt luy
eſt remis il doit eſtre creu du tout ſās au
tre reproce faire ſil auenoit q̄ le defēdeur

Source : BIU Cujas

ne voulsist iurer ne aussy le serment re-
mettre au demandāt ¶ Lors doit estre
conuaincu de la demande par contuma
ce de sermēt pour verite/ et en ce doit estre
condamne/ et es despens assauoir est ql
ya certains cas esquelz le serment de iu-
rer en la cause ne se peut ne doit remettre
Sicomme se le mary fait querelle con-
tre sa femme que elle luy ait oste du sien
en ce cas le serment ne fait a rapporter a
son mary. Perū ametarū. Car la pleu
ue en appartient a lomme ¶ Item enco
re en aultre cas se le crediteur a aucū gai
ge en nampt/ et il le vende par faulte de
pape sans appeller le debteur/ & puis le
debteur veuille sauoir pour quoy ne pour
quoi pris son gaige est vendu. Sachies
que le crediteur est tenu de iurer pour ql
pris que vendu la sans remettre le ser-
ment au demandant: C. de iur. iure:
¶ Tu dois sauoir que on doibt iurer
par la loy escripte on demande despens.
Item se clerc a iour ou proces par deuant
iuge lay. Se cest en demandant il con-
uient quil iure et face le serment calum-
nieux comme la loy ensaigne. Si faict
il se cest en deffendant puis que sortir
veult iuridicion/ nōobstant quelque stil
le ou coustume a ce contraire/ ou aultre
ment deffault seroit baille contre luy cō
me contre. i. lay. &c. Sil auenoit que au
cun eust iure a payer vsurez: Sachies q̄
tel serment se peut faire par dispensaciō
et toutesfois sil auenoit sans dispensati
on que on en fust approche. sachies que
pource que cest si estroitte chose que de ser-
ment qui fault le tenir/ et payer par pro
testacion de repeter le serment acquiter
quant a la pape de ce dont est. Mais la
chose payee et le serment acqte et que ain
si pape est se peut de rapson acquitter re-
peter par lay et a iuste cause de ce faire se
lon la loy escripte. Decr. rubr. de. iur. iur.
ex administratio. decr. debitores
¶ Item dois sauoir que quiconques fait
serment daucune chose faire et apres lui
vienne en cas que ceste chose ainsi iuree
valoit encores mieulx a faire en aultre
maniere. Sachies que pour muer et a-
mender la chase en mieulx on ne se par-
iure mie. Mais est amendement au ser-
ment sur le cas ¶ Item sil auient qne au
cun par force ou par constrainte ou par
paour constant/ faict serment daucune
chose ou promet a faire Sachies que tel
serment ne faict a tenir puis quil est con
tre rayson et bonnes meurs/ et en tel ser-
ment chiet legiere dispēsation. Item dist
encore la loy escripte que cheuallier doit
bien estre dispense de faulx sermens qui
vient a essient contre son serment lopsi-
blement fait sans ce quil ait cause de ve-
nir contre autre que de sa propre volente
¶ Item se iay iure a faire ce que vng au
tre me commandera et il me commande
a faire ce que iay autressoys iure de non
faire/ ou il me commande chose inlopsi-
ble sicomme contre leglise ou contre iusti
ce ou contre bonnes meurs ie ny suis te-
nu de y obeyr/ ne pour ce ne vient contre
serment de rayson. &c. li. ii. ru. supius di
cta. c. Veniens Encore dist la loy escripte
que sil auenoit que aucun face sermēt a
aultre de luy faire ou tenir couuens par
si quil face tel chose q̄ cilz a qui sera fais
telz sermens faille ce que ly iurans en-
tēdoit quil deuoit faire et par ce luy fail
le ly iurans du serment que promis luy
auoit. Sachies quil ne doit mie estre te
nu pour pariure ne de faulz serment
Item ensaigne encore la loy escripte que
clers qui viuēt clergemēt qui ne tiennent
quelque temporalite ne sont tenuz de iu-
rer ne de faire q̄lq̄ serment auec les lays
fais ne a ce ne les peuent les lays cōstrai
dre par quelque maniere Sil auenoit q̄
aucun eust iure et fait serment que cōtre
aucū autre en especial il ne seroit iamais
ne ne vendroit ne procureroit Sachies
que pource ne demeure que sil auenoit q̄
cil qui ainsi a iure ait a faire en sa per-
sonne contre celluy a qui il a ainsi iure q̄
point ne le peut faire sans venir contre
son serment. Si ne feroyt il se ce venoit

Source : BIU Cujas

a faire pour leglise voire homme qui soit de leglise/sicomme homme de monaste re ou de college ne aussy contre son droit turier seigneur ¶ Item se le crediteur a lienne le gaige a luy engaige. Sachies quil est tenu de iurer pour quelque pris il la engaige ne vendu/et a ce doit estre constraint par le iuge a la fin q̄ on puist le gaige rauoir ou repeter ou defalquier a iuste pris ꝛc.

¶ Item se le mary mettoit sus a sa fē/ me que elle luy eust aucune chose oste ou mis hors de voye/et de sa congnoissāce. Sachies que le mary contre sa femme ne doit estre receu a serment ou croire ne ley doit leiuge ¶ Item saucun fait pour supte de lettres veoyr ou rauoir. ¶ Les q̄lles lettres sont en garde ou en dꝑostz par deuers aucun/et cellup a qui on les demande dye que nulle ney a. Sachies quil est tenu de iurer ꝛ affermer que nul le ney a/ne ne scait ou elles sont et sil le sauoit quil le diroit et feroit assauoir ne que par engin les a baillees ne transpor tees pour oster que ne les ait le deman/ deur comment que ce soit ne destournez ne les a/et pour tant sen peut et doit pas ser ¶ Item peus et dois sauoir que le iu ge par rayson ordonnee ne peut ne doit cōtraīdre aucune partie a iurer en cause reseruez les cas de droit escript ordōnez: Si comme de cōstraīdre de iurer en cas de possession/et en ce cas fait a constrain dre le tesmoing amene et produit par de tencion de prison se deposer ne le veult p toutes autres voyes deues. Item peut ꝛ doit cōstraindre a iurer en cas de sermēt calumpnieux soit le demandeur ou cas que le deffendeur le rapporteroit sur icel luy. ¶ Car lors en doit iurer ou perdre sa demande. et autrement ne doit on es/ tre constraint a iurer ¶ Item ne doit au cun estre constraint a iurer de chose qui appaire notoire au iuge du contraire ne contre lettres approuuees que le deman deur sen rapportast au serment du def/ fendeur. Item ne peut nulz obligier son hoir ou successeur a iurer apres sa mort et ainsi fust il dit par arrest de parlemēt pour le chappitre de tournay contre les preuost et iurez dicelle ville/lesquelz pre uost et iurez disoient que les dis de chap/ pitre estoient obligez a eulx par leurs p̄ decesseurs de iurer les vins quilz auoiēt en leurs prouisions que nul nen vēdroy ent a personne quil ne fust tenu de iurer combien en auroit affin dauoir pour la ville pour chascun lot lassise acoustu/ mee a payer en ladicte ville ¶ Les dis de chappitre disoient que tenus nestoient de iurer pour le fait de la composicion des chanoines predecesseurs/se a ce estoient liez et ordonnez ne deuoient comprēdre ne obliger les preſens a iurer qui est cho/ se espirituelle/il fust dit q̄ a iurer ne les deuoit on cōstraindre pour lobligaciō de leurs p̄decesseurs/se il ne leur plaisoit se lō la loy. il sōt trois manieres de sermēs selō le decret q̄ on fait ꝛ peut faire en quel q̄ cause. La premiere si est cōe aucun iure dune chose estre vraye et toutesfois nest pas voyr. La secōde si est quāt aucū iure dune cause estre vraye/et il sceit biē q̄ nō est. La tierce si est quāt aucū iure en cau/ se dōt il sceit biē quil est faulx ꝛ il le iure estre vray. Si sachies q̄ tous trois failz/ lēt a porter tesmoignage. sicōe du procu reur q̄ iure estre vray ce q̄ est faulx. Car iassoit quil tienne a bien iure: toutesfoys est le contraire vray. Et pour ce nul ne peut iurer sur incertaine le faict dautry. La secōde est faulx tesmoing purement ꝛ fait a cōdāner. Le tiers est aussy faulx tesmoing et si fait a pugnir. Itē et enco/ res tiennēt les plusieurs des saiges que sermēs obligez a faire ou tēps auenir a successionvault et doit tenir/puis q̄ cest chose publique ou le bien de iustice tenir/ et confermer/ ꝛ q̄ ce soit par le souuerain seigneur. sicōe quiconques sera preuost ou baillif il iurera dresnauāt telle chose

¶ Du serment que doiuent faire les iu ges/aduocas/procureurs/sergens/geo liers/et autres et premier des iuges

Source : BIU Cujas

Les iuges et officiers de iustice doiuent iurer sur sainctes euangilles de dieu que a leur loyal sens & pouoir ilz garderont iustice aussy bien au grāt que au petit sans faueur de port/ ne dissimulation aucune ne laisseront a faire pour amour/ pour hayne/ pour crainte/ pour gaing/ pour perte/ ne pour chose que auenir leur en puist/ et garderont le droit du roy se au roy sont/ ou le droit de leur seigneur ou dautre seigneur se a eulz sōt le droit des orphelins/ le droit des vefues le droit des eppatriez/ et le droit de leglise/ ne prendront ne procureront prēdre ne auoir aucun biē fait pour cause de iustice faire de personne quelconques/ et q̄ de leur propre seigneur ne prendront que iuste et loyal salaire ordonne a prendre/ ne courtoysie en ce lieu

¶ Du serment auy aduocas

¶ Les aduocas doiuent iurer sur sainctes euāgilles de dieu que loyaumēt exerceront le fait daduocarie/ ne soustendront que iustes et loyales causes a leur loyal sens et pouoir/ et ne prendront ne demanderont que salaires competens & attrempes/ ne ne doit vng aduocat de parlemēt prendre de salaire cōe grande que la cause soit plus de trente liures en pecune/ ne en autre valeur et non plus/ mais encore en doiuent prendre selon que le cas sera/ ne ne feront que iustes et loyaux escriptures/ et expedirōt les causes au plus quilz pourront/ ne ne querront declinatoire/ ne exception au contraire du droit/ ne nempescheront laudience de ptie aduerse par cautelle ne subtille voie

¶ Item garderont et apderont a garder les drois du roy/ les drois de leur seigneur/ et le stille de la court/ les coustumes du pays a leur escient

¶ Item quilz ne proposeront en leur escient fais impertinens/ mais iustes receuables & veritables seruans a leur cas sās lesq̄lz ilz ne se sauroiēt passer pour le droit de leur maistre garder/ & nō autremēt. ¶ Du serment auy procureurs

¶ Les procureurs doiuēt iurer sur sainctes euangilles de dieu que loyaulment loffice de procuracion garderont et exerceront a leur loyal sens et pouoir/ & tout le surplus que auy aduocas est dit reserue qui fault reseruer le fait de procuration contre laduocacie/ ne par le stille de parlement ne peuent ne doiuent prēdre com grande cause qnelle soit plus de. v. liures. ¶ Mais mains en peuent et doiuent prendre selon le cas/ ne conseilleront que iuste cause/ ne se mettront en paine que de impetrer iuste et loyale cōmission et impetration/ et ne ne induyront leur maistre a corruptiō/ et frequēteront et entendront les iours assignes a la court.

¶ Du serment auy clers et notaires et secretaires de la court

¶ Les clers & secretaires de la court doiuēt iurer sur sainctes euangilles q̄ loffice de clergie ilz deseruiront et garderont a leur loyal sens et pouoir/ que le secret/ et conseil de la court garderont et tēdriōt en secret/ ne prēdront ne exigeront salaires q̄ raisonnables/ et competens/ apderont a garder le droit des pties si auant que a leur office apptendra/ et p especial le droit du roy et de leur seigneur/ des orphenes/ des vefues/ et des eppatries/ et des eglises

¶ Du serment auy sergens.

¶ Les sergens doiuent iurer sur sainctes euangiles de dieu que loffice de sergēterie a leur loyal sens et pouoir garderont et feront et exerceront comme a bon et loyal sergent appartient a faire/ garderōt le droit du roy. de leur seigneur et le droit du peuple/ ne ne ferōt q̄ iustes et loyalles prīses/ et rapports/ et explois q̄ loyaumēt le plus brief q̄ faire pourrōt ilz exerceront leurs commissiō a eulx ordonnees et adressans/ feront iustes et loyaulx rescriptions/ ne prendront que salaires competens & ordonnes quilz ne prendront congnoissance en eulx de quelque cause. Ne dourront ne feront paine

Source : BIU Cujas

trauail ne empeschement auy subiectz de la terre ne a leurs biens sans cause iuste et raisonnable a leur essient/ celerōt et tē drōt en secret quanqs il leur sera dit et cō mande a faire/ et quilz seruiront loyaumment leur seigneur et la court.

De ce que officiers doiuent iurer

Sachies quil est deffendu p la loy escripte de iurer pour cause illicite/ et sil le iure si ne fait tel serment a tenir/ ne ql ne iure de chose impossible ne doccire ou mutiler. Ne qui iure dautruy deceuoir. Ne de noy faire paiy/ et se faulse noy Ne qui iure de lenfraindre. Ne qui iure de riens faire par force ne par crainte Tous telz sermens ne sont a tenir & ne enqueurt on point en paine qui lenfraint ne qui mue son serment en mieulx Ne selon la loy en decret qui faint a iurer de plus pres de verite pour vie domme sauuer qui na mie mort deseruie

Des gardes des prisons

Les gardes des prisōs sont communemēt appellez geoliers ou touriers ou chepiers Si veiul dire deulz et des prisōniers ce que veu et ouy ay des saiges et q la loy en dist. Si sachies que par la loy escripte il est deffendu a tous fors auy seigneurs qui ont iustice a tenir & garder dauoir ne faire prisons en leurs maisōs ne en leurs terres/ et doit estre ceste deffēce tenue sur paine capitalle. Si dois sauoir que le seigneur qui a iustice/ a loy dauoir prison en sa terre il la doibt auoir telle Cestassauoir prison fermee vne ou plusieurs selon les cas Car le grief fait desire plus grieue prison/ nompas q elle puist ne doiue empirer le corps du prisonnier/ Car dure chose seroit que le corps daucun fust par prison empire/ et apres le cas enquis sen allast innocēt. Et pour ce dois souoir et entendre que prison nest autre chose que garde de malfaicteur ou souppechonne de mal.

Item dois sauoir que a la prison doit auoir garde de p le seigneur q ait ladministracion des prisons et des prisonniers lesquelles gardes doiuent estre et auoir ceste ordonnance. Cestassauoir que les gardes des prisons ne peuent ne doiuent prēdre argēt/ ne quelque biē fait de ceuly qui les prisonniers font tenir/ Car dure chose seroit que les prisonniers fussēt aggreuez par la corruption de la garde/ mais leur doiuēt administrer viures cōpetens selon leur estat/ ou selon lordonnance de la court sans hayne ne desordōnee faueur. Item ne doit nul estre mis en fosse/ ne en chartre sās ensaignement de loy/ et que le meffait le desire: Car a nulle garde de prison ne doit estre licite de mettre prisonnier en chartre sās le commandement du iuge/ ne au iuge sās cōmandement de loy ne a la loy sās ce que le cas le desire dont il conuient estre souffisaument informe: Et dois sauoir quil veult dire par la loy escripte chartre/ fosse/ et toute prison sans clarte ou lieuy tenebrieux. car dure chose seroit a homme crestien destre en telle prison se le meffait nest moult grief et pesant

De femme emprisonner

Item est deffendu par la loy escripte que fēme ne soit mise en chartre/ en fers ne auec homme/ mais doit estre mise en conuenable prison comme chambre seure et fermee/ et auec elle vne autre fēme. Car fresle chose est de femme/ et pour ce veult la loy q̄lle soit tourmentee de prison pour cause ciuille/ & se la cause est criminelle/ si doit elle estre en seure et sauuegarde de prison courtoise sans tourment de son corps/ et se ceste pour ciuil et elle puist auoir plaige ou seurete par ce doit elle estre essargie si tost que le iuge le peut faire bonnement.

Comment la garde de la prison doit faire caution

Itē dois sauoir q̄ la garde de prison doit faire suffisāte cauciō selō les gardes de la court affin que aucun prisōnier eschapoit pour ciuil q̄l puit respōdre a ptie

Car pour crisme selon la loy escripte deuroit il porter autel paine. Mais les sages lont modefie a la discretion du iuge linteresst de partie garde. Car tout linteresst et dommage de partie appartient a recouurer sur la garde puis que par sa simplesse est eschape le prisonnier. mais se par force de prison rompre / ou briser / ou par autre violence / non

Que les gardes doiuent faire

¶ Item doiuent les gardes de prisō anōcer au iuge de mois en moys ou plus brief selon lordonnance de la court tous les prisonniers et les cas pourquoy ilz seroient empriſonnez affin que eppedicion briefue se puist sur eulx faire quilz ne soient trauaillez de prison oultre mesure par ombliance quilz naient fin ou deliurance / pro ou contra Et se les gardes defaillent de ce faire / ilz doiuent estre escheus en amende de vingt liures & affin que faulte nait en ce / se les iuges ne fōt cōmandement aux gardes / et que ainsi leur soit ramentu les dis iuges mesmes doiuēt enchoir en la paine dessus dicte

¶ De prisonnier mourir

¶ Item se le prisonnier qui est en prison sache que cest par crisme quil estoit prisōnier Sachies que celuy qui est garde est deliure de laccusacion / ne riens ne luy en dois estre demande / ne de partie ne de iustice / et tout est a la mort a laccuse & se cest pour ciuil et il ne soit oblige par lettres laction se estaint q̄ encōmēcee estoit .&c. Encore veult la loy dire q̄ se le prisōnier de crisme mouroit en prison auāt q̄l fust attaint et condamne de crisme pour ce ne sont ses biens a prendre confisquer ne arrester sainsi ne stoit quil se tuast en prison pour paour de iustice / et de son meffait

¶ De briser prison pour ciuil

¶ Item selon encore les vsages et selon les coustumiers / saucun prisonnier est pour cas ciuil en prison et il se part et brise prison il se rend encheu en la demande pour quoy il estoit empriſōne et se cestoit pour cas decrisme / il seroit coupable du cas et a ceste fin peut estre bāny de la tre comme de crismes de causes et sur ce contumaces par prison briser. Mais selon loppinion daucuns saiges sil aduient q̄ aucun soit prisonnier / et il brise prison auant que demande luy ait este faicte ne imposee du cas pourquoy il estoit prisōnier / sachies que pour ce ne doit estre conuaincu ne en ciuil ne en crisme / et la rayson si est que encore ne sauoit il que dmāder on luy vouloit. Et pource le plusseurs est quant on met vng prisonnier en prison que on le charge de telle demande q̄ on luy veult faire et soit declaire deuant le geolier / affin que si rompoit prison q̄ ce soit au peril et a la charge de la demāde contre luy faicte / et que par ce puist estre contumasse par deffaulx / & se cest en crisme quil soit banny de la terre criminellement / et toutesfoys sil venoit aux appeaulx .i. ou .ii. ou .iii. des appeaux selon lestat si doit estre delvute declinatoires / dilatoires / & tous autres exceptiōs mais que la peremptoire

¶ Des clers et de leur estat

Veu du droit ciuil selon la constitucion de lēpereur et de sa loy et aussy des coustumes / apres sensuit des clers comment ilz doiuent estre traictez. Tu peus et dois sauoir que clerc a voulu la loy escripre / affin quilz soient autremēt traictez que ne sont les lays par le preuilege de leur tonsure qui les exempte de iuge lay et veult quil ne soient traitez que par leuesque de soubz qui y sont demourans / et qui en a a cōgnoistre seul & pour le tout soit pour cas ciuil / soit pour cas criminel / ne doiuent estre traictez et menez par la rigle de droit Canon / cest par les rigles des decretales qui sont faictes par les papes et sains concilles qui ne seruēt riēs de criminel a paine mortelle fors a paine de douleur / cestassauoir chartre ppetuelle.

Source : BIU Cujas

Et la loy pourquoy que les lays sont ri
glez et traictez p les empereurs et leurs
conciles est la difference qui est entre
droit canon et ciuil. Si dois sauoir quel
le difference la loy met entre les clers et
les lays. Sachies que la rigle et le fait
des clers si est telle q doit estre a dieu aou
rer/honnestement viure et conuerser en
fais/et en dis/et en habis/estre hors de
rigle et fourme des lays/mais clergem
ment soy rigler et viure Car telz et non
autres doiuent estre appellez clers. Et
est si noble non destre appelle clerc: q̄ cest
a dire roy pource que les roys se doiuent
si noblement regir et gouuerner. et aussi
doiuent faire clers. Et pource portēt ilz
tonsure sur le chief en lieu de couronne/
et signifie la couronne de lon gouuerne
ment et regime quil doit auoir et condui
re sur son peuple/et la terre soubz soy

¶ Item les lays doiuēt auoir autre of
fice et rigle/car a eulx appartiēt aultre
gouuernemēt et regime cōme du fait de
labeur/de marchandise/destre en lordre
de mariage/des terres labourer et culti
uer. Et sont telz appellez lays pour ce q̄
layement et mōdainemēt se doiuēt gou
uerner: decretali cause. xii. q. ¶ En con
fortant la loy precedente est dicte en vne
autre loy que non seulement les prelas.
les prestres et autres gens deglise doiuēt
prealer et estre les plus souuerains en
noble et reuerent gouuernement. Mais
auss̄ tous clers de quelque estat quilz
soient puis que de tonsure se veulent ai
der ou autrement/ilz ne doiuent mie es
tre reputez clers/ne iouyr de preuilege de
clerc/et se autrement le font/ilz ne sont
indifferens aux lays/et aux clers appt
tient leglise le regime et gouuernement
des choses dicelles/ne autre ne sen doit
entremettre/les lays ne doiuent assister
ne seoir ne approcher lautel/ne estre ou
cueur de lesglise/tant que on fait loffice
diuin. Car aux clers appartient et nō a
autres. encore dist la decretale que clers
ne doiuēt porter armures ne a eulx nap
partient. ne a office de clerc/et silz le sōt
ilz en doiuent estre pugins par les lays

¶ Item ne doiuēt estre vsuriers ne nul
crestien/car cest office aux iuifz qui vsēt
de la viel le loy/en laquelle vsure estoit
permise/et se les clers font oultre ce que
dit est ilz sont excommuniez et doiuent
estre pugnis par le iuge lay.

¶ Item est deffendu p la decretale aux
clers de porter habit deshonneste et qui ne
soit en fourme et ordōnance de clerc et ne
doiuent laisser leurs cheueux pendans
sur leur espaules/ne laisser barbe q̄ elle
ne soit tondue et rese a guise de clerc/car
a clerc nappartient point telle ordōnāce
mais aux lays qui layment doiuent vi
ure/et silz font ce/ilz sōt excommuniez
et doiuent perdre benefice de clergie

¶ Itē dois sauoir q̄ se clers sōt frequen
tās nōnains et il leur soit āmōneste par
leurs prelas q̄ de ce cessēt silz sōt benefici
ez ilz doiuēt pdre les fruis de leur benefi
ce tāt q̄ a la discreciō soit ordōne/et se ilz
ne sōt q̄ simples clers ilz doiuēt pdre le
preuilege de tōsure/et si sont lays si sōt
ilz excōmuniez

¶ Item se clerc se vist comme goliard/
ribault/coquin/houlier/bordelier/iou
eur aux dez/menestrelz de bouche/ou au
tres instrumēs p tauernes et cabarets/il
nest digne de iouyr de preuilege de tōsu
re/p especial se sōmez en sōt/et ne sen ces
sēt/mais se doiuēt maintenir en estat de
clergie ainsi q̄ dit est et en habit et cōuer
sacio q autremēt ilz ne doiuēt estre repu
tez clers ¶ Itē se clerc sētremet de choses
et besoignes seculieres et de seculiers/cō
me destre procureur deuāt iuge lay ou iu
ges lays ou lais officiers. sachies q̄ se de
leur p̄lat ilz en sōt āmōnestez p. iii. fois
q p. iii. moniciōs et ilz ne sē cessēt ilz doi
uēt pdre p̄uilege de tōsure/generalemēt
dois sauoir q̄ p droite loy de canō il est de
fendu a tout clerc destre iougleur/cap
puleur/gouliard/ioueur de dez/puron
gne/bordelier/houlier/tauernier/caba
reteur/maq̄rel/bouchier/foulō barbier

ribault en chemise/ iouent en place com-
mune/ enchanteur/ sorcier/ Yuideur dai
semens/ putier/ diffameur de diffama-
cions publiques/ toutes telles gens ne
doiuent iouyr de preuilege de clerc ne de
tonsure mesmemẽt tauerniers puis qlz
en sont ãmonnestes se mains dun an la
uoient este. Mais se par plus dun an la
uoient este/ lors ny fault point introdu
ction autre que seulement lexecution sõ
miere ou se debatre en cas present. dec. li.
iii. c. clerici

¶ Des clers mariez

Des clers mariez peus et dois enten
dre q̃ selon la decretale se clerc ma
rie Yeult iouyr de preuilege de clergie il
conuient quil soit en habit et tonsure en-
semble/ ou autremẽt sil estoit prins pour
aucun meffait sans les deulx il ne doit
iouir de preuilege/ mais comme lay fait
a pugnir et ainsi en a este iuge tant en p
lement comme ailleurs en plusieurs
cours du roy. Cestassauoir dũ clerc ma
rie Yne foys a Yne non corrumpue/ & en
ceste ptie et non autre doit iouyr de p̃uile
ge. ¶ Item en oultre dist la decretale q̃
clerc marie ia fust ce quil eust habit & tõ
sure sil sentremettoit de choses layes cõ
me de marchandises layes/ doffice lais
si ne deueroit il en ce cas ne es pourchas
qui pource se font iouyr de preuilege de
clergie/ mais doiuent estre p le iuge lay
a ce constrains et mene comme layes/ et
tailles a taille et a executiõ et tous sub
sides cõme pur lay/ et ainsi a il este trou
ue ou conseil de paris et autre part/ puis
que Yng clerc est marie Yiuãt loyaumẽt
que pour quelque contract ou marchan-
dise quil face il en doit respondre au iu-
ge lay et non au prelat. ¶ Et se le pre-
lat ammonneste le iuge royal de excom-
muniement pour ce faire/ le iuge royal
ou autre apres coppie prinse de ladmo-
nicion doit baillier commission annexee
auec ladicte coppie et enuoyer a leuesque
ou son officier et lui faire commãdemẽt
q̃l reuocq̃ sa monicio et le laisse cõuenir
de sa noble iuridicion sans lempescher
ou se ce non il y sera pourueu de reme-
de/ & ce fait se leuesque ou son officier no
beyssent de rescriptiõ de sergẽt sur ce eue
a la requeste du procureur du roy nostre
sire iteratiue commission sera donnee cõ
me ledit euesque se cesse. &c. Et se non le
temporel dudit euesq̃ doit estre mis en la
mai du roy/ & p sa mai gouuerne iusq̃s
a ce que obey ait/ et se de ce naist quelque
doubte au contraire et sil est clerc marie
et ait habit et tonsure et non autremẽt il
doit estre rendu incontinent. Mais sil ad
uenoit quil fust sans habit et tonsure ou
par especial sans tonsure ia fust ce quil
fust a marier si doit il estre rendu de pri
me face/ et appartient au iuge lay le pos
sessoire et la detencion iusques a ce que p
son propre prelat soit cõgneu le iuge lay
appelle et ceulx qui faudroiẽt a appeller
se il doit iouir de clergie ou nõ/ et se iouir
ney doit il doit demourer au iuge lay/ &
a luy en appartient la congnoissance et
detention. Mais sil auenoit que le prisõ
nier fust prins en habit et tonsure/ par es
pecial en tonsure et il fust a marier ou
en habit et tonsure ensemble/ les deux se
marie estoit et il fust requis de son prelat
puis quil seroit trouue en habit et posses
soire de clerc/ il doit estre rendu au pre-
lat incontinent par protestacion de le re-
peter et rauoir ou cas quil ne deueroit
iouyr de p̃uilege laquelle chose cõgneue
par le iuge espirituel il doit estre rendu
au iuge lay et a sa iuridicion/ et ainsi en
est il et a este Yse en parlement et p tout
ailleurs et mesmement en la Ville et cite
de tournay contre leuesque de tournay
pour Yng appelle Yuantier au patin/ et
Yng appelle hanequin gourdin et plu-
sieur autres: Si dois sauoir que sur ce
nos sergens de parlement font aucune
audicion et diẽt que Yng clerc prins par
le iuge lay estoit et le clerc se die estre nõ
marie et il na tonsure especiallement et
soit Yiuant loyaument/ et ne sache lire
quant amministre en sera ne prõptemẽt

Source : BIU Cujas

ne fait apparoir de son preuilege/ ne portez ne scait par auant que prins fust comme clerc viuant clergemment ilz doiuent demourer au iuge lay du tout. Car par le decret nul ne doit iouir de preuilege de clergie sil ne vist comme clerc doit faire/ et cõme sa tonsure qui est couronne a roy qui se doit royaument gouuerner. Car nul clerc ne se peut ne doit entremettre q̃ de fais de clergie q̃ de benefice ⁊ preuilege de clergie veult iouyr/ et ainsi fust il dit et cõseille par noz seigneurs de plement a plusieurs cas q̃ la ville de tournay auoit a faire ⁊tre leues q̃ en lan. ccc. iiii: xx des clers q̃ sõt cheualiers et vii

¶ Item dois sauoir que iassoit ce q̃ dessus dit est que clerc marie doibt auoir habit et tonsure sil veult iouyr. ⁊c. Toutesfois est assauoir q̃ a cheualiers ne fault ia pour ce q̃lz sõt mariez auoir habit ne tõsure/ car il peut porter p hõneur de cheualerie tel habit q̃l lui plaist/ et estre sãs tõsure et pource ne pdroit il mye le p̃uilege de clergie. Toutesfois quãt le cas seroit criminel aucũs cõseillent pour toutes doubtes que seure chose est auoir habit et tõsure. Cõbien que la decretale dist e⁹pressement que necessite nen est

¶ Item dois sauoir que iassoit ce q̃ hõme soit marie et ait habit et tonsure/ toutesfois sil est requis au iuge lay dauoir paix ou asseurãces le iuge lay le peut cõtraindre a ce faire pour le biẽ de paix/ et sil auenoit q̃ le clerc marie q̃ ainsi auroit este cõstraint a baillier paix ou asseuremẽt enfraingnist pour ce ne seroit mie a cõtraindre a iuge lay/ et la rayson pour quoy ce apptẽdroit au iuge espirituel est pource q̃ le cas de paix enfraĩte ou asseurãce est tel q̃l prẽt p̃uentiõ au iuge de q̃ il est reqs affin de seurete et q̃ mal nen auienne/ et ainsi fust il dit par plemẽt pour Jehã bocquet bourgois de valẽceiẽnes cõtre mõseigneur enguerrã dourdin presidẽt de mõseigneur arnoul de corbie.

¶ De clerc qui seroit prins/ ⁊ chãger ou muer habit en prison

¶ Item dois sauoir que ssil auient que aucun clerc soit prins par iuge lay sans habit ne tõsure et mis en prison laye/ et durant icelle prison par cautelle il change ou mue son habit ou tõsure et de ce se vouloit aider/ le iuge lay q̃ sãs habit la prins ⁊ mis en sa prison si tost q̃l appercoit tel le cautelle et le peut et doit faire mettre hors tel habit et tõsure et en tel ou sẽblable habit q̃l le prinst et trouua/ et selõ ce vser et ordõner de luy cõme lay et cõme non habile de iouyr de preuilege de tõsure/ et ainsi fust il dit par arrest de parlemẽt contre Jehan de rouaux q̃ auoit este prins sãs habit ⁊ auoit son habit mue en prison des p̃uost et iurez de la ville et cite de tournay. Item dois sauoir q̃ sil auenoit que aucũ clerc fust prins pour aucũ delit ⁊ luy estãt lay emẽt prisõnier il estoit reqs de son prelat cõme clerc sil estoit tenu nõ marie ayãt habit ou tõsure/ ou seulemẽt tõsure il doit estre rendu a son prelat incontinent que requis en est

¶ Des bigames

Sachies que bigame est vne irregularite qui vient et descent p faulte de rigle/ ou autrement bigame est vne deffaulte qui vient de diuision de char Et est dit celuy qui par diuers tẽps a eu deux fẽmes p mariage legitime/ et selon les gramariẽs bigame est dit. quasi bis gamus/ cest a dire deux fois sos ou autremẽt de deux mariages Si sachez q̃ celui est dit et tenu pour bigame q̃ espouse fẽme q̃ ait este autrefois mariee ou qui autressois a este marie/ et telz pdẽt tout preuilege de clergie en toutes manieres/ ne iamais ne sen peuẽt aider ne porter tõsure/ ne habit clerical sur paine de excoĩmẽt/ mais sõt tous dõnez au lays ⁊ a sa cõgnoissãce nõobstãt q̃lq̃ coustume au ⁹traire. dec. l. iiii. ru. de bigamis. et l. vi. Altercatiõis Item dois sauoir q̃ saucũes cõcubines a auec luy et en plusieurs lieux ou tẽps pource nest mie tenu pour bigame ne pdre ne doit le preuilege de clergie car bigame se faict p mariage

Source : BIU Cujas

legitime a deux femmes/ ou a vne fem me vefue ou pour lomme auoir espouze deux femmes lune apres lautre. dec: lib. primo. qz. Encore peus et dois sauoir q̃ sil auenoit que aucun print par maria/ ge vefue et il fust trouue que icelle fust encore pucelle et ne fust point corrumpue et ainsi fust trouue par les saiges fem/ mes pource ne seroit celuy q̃ lauroit prin se bigame/ mais seroit tenu comme sim ple marie. dec. superius dicta

¶ Des clers vefues

Sachies que vefue homme q̃ est clerc si tost quil est vefue il retourne a la franchise de clerc/ et pource pourroit estre prestre puis que vne foys et a vne vierge auroit este marie tant seulement mais quil tienne habit. Et se cest dame ou damoiselle qui seroit tenue en vefue/ te elle doit estre tenue et gardee en sa vef uete par le prince et par tous iuges degli se et autres/ et doiuent souuerainement estre oupes en leurs querelles/ et se en ce auoit vefsaulte au iuge lay elle se peult traire au iuge espirituel qui en ce cas la doit sonstenir et oupr en son droit/ et au trement ne si doibt traire selle a afaire a loy se vefsaulte na au iuge. mais se elle estoit despouillee daucun sien droit fust encore en tẽporalite sachies encore q̃ selle sen trait premierement au iuge de leglise la doit demourer la cause/ car cest cas de preuencion et doit estre rendue la ou elle premieremẽt se trait par le benefice de sa vefuete et de ses autres ordinaires cas comme de demander ou de deffendre el/ le doit sortir soubz le iuge ou il est demou rant et il fait a cõtraindre. dec. li. ii. rubr. de foro cõpet. c. ex tratẽ. kraẽ. et. c. exppte

¶ Des preuileges aup clers

Tu peus et dois sauoir que clers q̃ de preuilege de clergie veullẽt vser ne doiuent estre conuenus pour cause quilz aient fors deuant leur iuge et prelat soit la cause criminelle ou ciuille/ si non en cause reele ou en cõplainte de nouuellete en sauuegarde enfraĩte/ en port darmes Car de ces trois cas conuient quilz res/ põdent au iuge lay supposé quilz fussẽt prestres eueques ou dautre dignite

¶ Item sil aduenoit que le iuge lay cõ/ traingnist. i. clerc a respondre a luy puis quil sauroit quil seroit clerc il est excom munie par ce mesme droit q̃ les clers ap/ pellent. ipõ facto. Mais cestassauoir que se le clerc en lesglise vent ou marchande daucune chose a vng lay/ et contens en viẽne pource ne demeure mye la cõgnois/ sance au iuge du clerc/ mais doit demou rer au iuge lay/ car par loy escripte chas cun doit estre tenu et traicte par deuant son iuge et non ailleurs/ et dont la chose litigieuse est subiecte et tenue/ et se autre ment est fait si en doit estre la congnois/ sance renuoyee au iuge de qui le deffen/ deur est subiect ou la chose contagieuse. Encore dist la loy escripte que homme lay ne doit faire homme lay conuenir de uant iuge deglise se non par deffaulte de iuge lay/ et sil le fait si en doit la cause es tre renuoyee au iuge lay/ car le droit ne seuffre que nul soit conuenu que deuant son iuge ordinaire se ce nest par deffaul te de iuge. ¶ Sachies que se clerc de sa voulente se vouloit submettre au iu/ ge lay et iurast et promist tenir son iuge ment si ne peult il submettre ne ordõner que ce tienne et vaille/ pose encore que p/ tie aduerse si consẽtist car le droit ne peut souffrir que nul soit traiz par deuãt au/ tre iuge que son iuge ordinaire/ et encore est la loy si estroitte pour le clerc q̃ se faul te auoit au iuge ecclesiasticque pour le clerc ou que souppechon fust au iuge/ le iuge ecclesiasticque doit commettre au/ tre iuge pour le clerc et iuge ecclesiasticq̃. car le clerc ne peut estre conuenu deuant iuge lay/ si non pour les quatre cas des/ susdis silz ne sont clers demourans et re sidens dessoubz aucuns preuileges com me chapelains/ moynes/ ou autres pre/ las qui ont eglises en ce preuilegiees de cõgnoistre de leurs gens/ et de leurs sub

Source : BIU Cujas

iectz ¶ Item qui fiert cler par felon cou
rage iuſques au ſang il eſt excõmuniep
ce meſmes droit q̃ les clers apellẽt.ipo
iure. Et ſe clerc fiert lay iuſques au ſãg
amẽder le doit a ſon prelat et ordinaire/
ou il doit eſtre depoſe de benefice et ſe le
lay bleſſe le clerc iaſſoit q̃l ſoit lay il ſera
pource pugny p le prelat pource q̃l eſt ey
cõmunie car nul autre q̃ le prelat nẽ doit
ygnoiſtre. mais ſil auenoit q̃ vng autre
frapaſt aucun prelat q̃ ne fuſt pas en ha
bit de prelat et q̃ naparuſt poĩt eſtre clerc
il neſt mie excõmunie/ ne p iuge degliſe
nẽ doit eſtre cõdãne. Toutesſois auroit
le iuge degliſe la cõgnoiſſance ſil ſauoit
q̃l fuſt clerc ou nõ. dec. lib. ii. ru. ſu. dicta:
Si vero. et de ce doit aler a lopt abſolz
p ſon ſermẽt q̃l en doit faire p deuãt le p̃
lat ne autremẽt ne ſen doit purgier/ t ſe
iurer nen veult il eſt tenu pour excõmu
nie par la decretale deſſuſdicte

¶ Itẽ ſil auenoit q̃ en lieu aucũ frapaſt
.i. clerc il neſt pas excommunie/ mais ſe
autremẽt eſtoit fait il fauldroit q̃ abſolu
ciõ vint du pape. dec. li. vi. ru. ſu. dctã

¶ Itẽ ſuppoſe q̃ de clerc bleſſie ſatiſfaci
on ſoit faicte a partie pour ce ne demeure
pas q̃l nẽ cõuienne auoir abſolution du
pape car le p̃lat ny peut toucher q̃ de cer/
tains cas declarez es drois. dec. li. vi. ru:
ſu. dcã. q̃uis

¶ Des mariages

Mariage eſt vng lien a ppremẽt par
ler qui ſe fait p le cõſentement de
lhomme et de la fẽme puis q̃ les cueurs
deulz ſe cõſentẽt a auoir lũ lautre a ma
riage. combiẽ q̃ autres ſolẽnitez de bãs t
de fianchailles nẽ fuſſent faictes: Mais
hõneſte choſe eſt de les faire en leſgliſe.
dec. lib. iiii. de francia

¶ Itẽ ſachez q̃ ainſi q̃ mariage ſe fait p
ſeul cõſentemẽt: aĩſi ſe deffait il p diuor
ſe raiſõnable. Quod deꝰ cõiunxit hõ
nõ ſepet. Sachez auſſy q̃ p laage de vii
ans et en deſſus peut on traicter enfãs en
mariage puis q̃lz ſerõt de tel entẽdemẽt
quilz ſaurõt bien et mal. decre. li. iiii. de
ſponſa. et matrimoñ. iuuenis. Sil aue
noit que le mari depuis les affiailles ſe
ptiſt et auãt q̃l euſt couchie auec ſa fẽme
p copulaciõ charnelle ſe abſentaſt hors
du pays p lõg tẽps la fẽme ſe peut biẽ a
autre alier. dec. li. iiii. ru. ſu. c. de illis

¶ Itẽ ſe lõme et la fẽme pmettẽt lun a
lautre p mariage par parolles a certain
tẽps declare entre eulz ilz ſõt mariez/ et
iamais ne peuẽt aler cõtre/ t doiuẽt eſtre
p le prelat a parfaire le mariage ou ilz
ſõt excõmuniez tous deux/ ou celuy a q̃
il tiẽt par la dec. deſſuſd. ey parte

De marier malgre la femme

¶ Itẽ ſe fẽme eſt dõnee a mariage mal
gre elle t p hõme detenue cõtre ſon gre ſy
na nulle reſpõce autre q̃ tel mariage neſt
nul. dec. de muliere Se mariage ſe faict
p parolles obſcures ou diuers lãguages
et puis pource en ſoit cõtradiction et lun
veult q̃l nentẽde point lautre le iuge doit
yſiderer laage et la fourme de pceder q̃lz
firẽt t ſelõ ce dõner ſa ſentẽce. dec. ey. lit:

De contredire mariage par force

¶ Item ſil auenoit que fẽme cõtrediſt
mariage auec vng par force t cõſtraĩte t
puis apres ſe mariaſt p q̃ elle onquez ne
fuſt cõſẽtãt auec celui de force/ le ſecond
mariage vault/ et nõ le premier. dec. lib.
iiii. ru. ſu. dcã. c. veniẽs. Tu dois ſauoir
q̃ ſe mariage ſe fait p force cõe dit eſt t de
puis coupple charnelle du cõſentemẽt de
la fẽme tel mariage vault et doit eſtre y
ferme. dec. li. iiii. ru. ſu. dicta

De femme ſoy remarier

¶ Itẽ dois ſauoir que la fẽme mariee q̃
a ſon mary hors du pays pſe que lõgue
mẽt il demeure ſans en ouir nouuelle el
le ne ſe peut remarier deuant q̃lle ait ouy
certaines nouuelles de ſa mort et q̃l ſoit
treſpaſſe ¶ Item de ce meſmes ſelon la
loy ciuil dois ſauoir q̃ ſe le mary ſe part
p leſpace de. vii. ans ou par tel et ſi long
temps que la femme ſe peut licitemẽt re
marier/ faire le pourra/ mais que renõ/
mee ſoit q̃ ſon mari ſoit mort/ et q̃ de ce
ſoiẽt ſouffiſãs teſmoings depoſans ſur
ce: Ceſtaſſauoir que icelle femme ſi ait

Source : BIU Cujas

tout le moins vng qui depose quil le vit mort en tel lieu/et autres qui afferment quilz ont este sur la fosse ou il fust enterre et autre qui die quil fust a son eveque/ car p telz tesmoings se autres on ne pouoit auoir il souffiroit a renōmee de mort et autrement ne se peut remarier/nonobstant longue demouree.dec.li.iiii.ru.su: dcā de diuor.autē.prima

Des espousailles de futur.

Tu dois sauoir q̄ espousailles de presēt destruisseēt celles de futur sās auoir charnel delit.lors se feroiēt valloir espousailles de presēt.dec.li.i.Js qui fidem dedit. Et si tost que enfans viennent a tel mariage quilz puissent estre abilles a engēdrer ilz sont abilles a marier. Toutesfois dist la decretale que enfās ne doiuēt estre mariez se nest pour biē de paix mettre entre les seigneurs qui ont les pais a gouuerner. dec.li.Vir non est consensus Le pere peut son enfant marier qui est en core en minorite/lenfant a ce non consētant/mais les autres enfās ne pourroit a ce mener silz ne si consentoient

¶ Despousaille claudestine

¶ Claudestines espousailles sont approuuees p leglise se les parēs si cōsētēt

¶ De homme auoir espouse deux femmes

¶ Sil auenoit q̄ aucun eust espouse.ii femmes dont la premiere fust de present et la seconde de futur.le mariage tēdroit de la premiere/mais se la seconde estoit de present et la premiere de futur le mariage tendroit a la seconde.

¶ De interdire mariage

¶ Si tost que litige se fait de mariage il doit estre entredit a lun et a lautre q̄lz ne facent mpe autre mariage durant le litige/et silz le faisoiēt ilz seroiēt sepez.

¶ Des donacions de mariage

¶ Les donacions qui sont faictes pour cause de mariage suppose que le mariage cesse ne doiuent pour ce estre repellees se de ce na expresse condition de mariage

¶ De condition de mariage

¶ Item sil auenoit que cōdition de mariage eust condition ou cause aucune sachies que celle cause ou turpitude seroit cōptee pour nulle/et aussy q̄ faicte ne condicionnee ne fust/et tout ainsi le dois entendre se condicion pa īpossible ne chose qui soit cōtre la substance de mariage.

¶ De deux femmes espouser

¶ Item et sil auenoit que aucun feist second mariage durant le premier/esperant que sa premiere femme fust morte sachies quil peut retourner a la premiere Mais sil auoit ce fait sachant que la premiere vesquist ce ne pourroit il faire que le second mariage fust dit legitime/ne les enfans qui en seroient yssus/ains seroiēt de adultere.dec.li.iiii.ru.de eo.qui du quā pol.p adulteriū.c.propositū est et dec.significauit:

¶ Des mariages auy meseauy

¶ Si dois sauoir quil nest mie deffēdu a meseauy q̄lz ne se marient ensēble ou autre qui faire le veult ne seuffre la loy que sil auenoit que lomme ou la fēme que mariee seroit quelle quelle fust cheist en meselleyie pource nest mie le mariage diuorse/ne doiuent ia pour ce ptir lun de lautre. Mais doit le sain garder le malade/se chastete ne vouloit vouer Toutesfois dit la loy que se fianchailles y auoit de futur et lun deuinst mesel lespousaille seroit deffaicte ne ne seroiēt tenus de proceder ou mariage. etc.

¶ De mariage de serf

¶ Sil auenoit que vng franc homme fist mariage a vne serfue lui ignorāt q̄l le fust serue/sachies que le mariage ne vaudroit ne tēdroit Ainsi nestoit que lomme depuis quil lauroit sceu que la fēme estoit serue auoit depuis couche auec elle en charnelle couppie. Sachies que le mariage prins dentre le premier et le quart degre daffinite nevault. dec.li.iiii ru.de sanguinitate.et affiñ. ꝛc.

¶ De mariage dentre gens de lignage

Source : BIU Cujas

¶ Item dois sauoir que les cousins du mary se peuent bien marier auec les cousins de la femme/ fors en degrez deffendus sy comme vous trouueres en la table cy deuãt mise q̃ de ce fait mencion/ et dois cõmencer a cõpter en ceste partie les degrez daffinite a lestoc de larbre. dec. li. iiii. quod sunt his. et decretali tua nos

Le pere q̃ tient obligee sa fille a mariage fait a cõtraindre a leglise la fille a laccõplissement de mariage. dec. nõ est nobis

Mariage si dissolt biẽ se vng cousin alõme en secret maintiẽt quil a congneu la femme charnellemẽt. Mais il ne loze dire pour crainte de iustice ou de ses amys Et pource doit estre contraint p̃ serment a dire verite sur ce. Et sil afferme le mariage se dissolt. dec.

¶ Des diuorses & sepaciõs de mariage

Apres que dit est des mariages il sensuyt des separatiõs et diuorses qui sur ce se peuẽt faire Si sachies q̃ diuorse se peut faire en mariage quãt entre le mary et la fẽme a affinite de lignage si prochain q̃lz ne peuẽt demourer en cõiunctiõ de mariage se dispẽse neȳ estoiẽt du saint pere

¶ De comparage

¶ Item quant il est trouue que le mari a eu compagnie charnelle a vne cousine de sa femme auant le mariage/ se ce auenoit pource ne les conuient mie diuorser

¶ Item sentre le mary et la fẽme estoit trouue affinite de comparage. Sachez que espousailles ne sẽ pourroiẽt iamais ensuyuir/ mais se ce aduenoit apres les espousailles pource ne les fuldroit diuorser/ car par dispẽsatiõ ȳ peuẽt biẽ estre recouurez. Et toutesfois iusques a dont quilz ȳ soiẽt dispẽsez ne doiuẽt point gesir ensẽble. Et sil auenoit le quelque ce fust le mary ou la femme ne vousist dispẽsacion si le pourroit lautre faire ẽtraĩdre par le prelat. decretali. li. iiii.

¶ Destre refroide de nature.

¶ Item se le mary deuenoit tel ou estoit quil fust refroide de nature/ et finablemẽt dispose quil ne peut auoir auec sa fẽme compagnie charnelle tellement quil appartient a faire dẽtre le mary et la fẽme que les clers appellent debte de mariage/ sachies que lors p̃chiet diuorse ppetuelle par le prelat & se pourra la femme remarier a autre a son bon plaisir. decr. libro quarto.

¶ De court membre et debilite

¶ Encore dist la decretale que sil auient que le membre de lomme soit altere par maladie ou autremẽt quil soit petit ou tel quil ne puisse faire ne payer la dẽbte de mariage par sa debilite. Sachies que diuorse si peut asseoir par le prelat/ congneu de la debilite du mẽbre ¶ Ou cas que par medecines & remedes ne se pourroit rasseoir ne auoir lieu.

¶ Item dois sauoir que lõme debilite sil auient que la fẽme soit telle et si attrainte quelle ne soit abille a tout ce q̃ a nature de fẽme appartiẽt a auoir cõe on trouue sans auenture ne ordõnance naturelle de coȳ/ sachies que lõme marie a telle femme peut demander diuorse/ et ce congneu la doit auoir. saĩsi ne stoit que par miracle & artificielle chose peust a ce estre pourueu. et cetera.

Des incredules

¶ Item chiet diuorse quant lomme ou la fẽme se tourne a ẽcredulite & sil retourne a la foy saincte/ lors doit estre diuorse remise & reioincte a mariage cõme par auant estoient

Destre en adultere

¶ Item se fait diuorse par cas de adultere/ sicõme se le mary sauoit que sa femme commist adultere/ & ce fust trouue en vray/ sache q̃l p̃chiet diuorse perpetuel: car la loy espoire tousiours q̃lz se retourneront de peche/ car eulz retournez en grace lũ de lautre lors retourne la cõiunction de mariage ensẽble/ car se telle diuorse chiet en fait sachez q̃ lors doit auoir la fẽme porcion de viure pour son estat: Mais se fẽme se deportoit de son mary

Source : BIU Cujas

de sa voulente sans la contraindre p son mary/ ou se le mary la trouuoit en presente fornication et pource le chassoit ensus de luy. sachies que lors nauroit la feme portion de viure/ et se la feme estoit duee elle perdroit son douaire Toutesfoys veullet aucunes foys que les femmes en ce cas aient aucun viure de ses biens par substentacion affin que elle ne voit mye par pourete en plus grant desertion: car se la femme en ce temps durant se contenoit saigement et le mary cheist en adultere si que la femme le peust monstrer Lors pourroit la femme requerir au prelat q̄l'e fust remise en commissiō de mariage auec son mary et luy doit estre aiugie ainsi: Et autrement ne fait a oupr a demander restitucion de coniunction de mariage se prouuer ne le peut: Et se vous demandez comme ce pourra estre prouue pource que semble forte chose a prouuer. Sachies que se la femme peut prouuer que son mary ait quelque concubine auec luy demourante en hostel secret ou il repaire & que renommee en soit cest assez prouue pour attaindre la conclusion dessusdicte

¶ De pere et de mere estre compere a lō me ou a la femme

¶ Item se fait diuorse quant il est trouue que le mary et la femme sont issus de deux peres ou meres qui ont este comperes ou cōmeres de ses mesmes enfans q̄ mariez sont. Item sil auenoit que le mariage se fist entre les enfās pssus de comperage. Mais que ce ne fust denfās pour les q̄lz cōperage auroit este fait en ce nechiet diuorse/ mais tient le mariage

¶ De enfans leuer ensemble

¶ Item sil auenoit que aucūs leuassēt enfās de luy deulz/ et puis auint que le quel des deux que ce fust deuint vefue. Sachies que depuis telz ne peuent ia auoir mais luy lautre a mariage/ et sil estoit fait sil le fauldroit il diuorser

¶ De naurer lomme sa femme

¶ Item dient aucūs encore que se peult faire diuorse quant le mary satourne de telle voulente que acoustumer a batre & a naurer sa femme. car ce ne peut ne doit attendre ne souffrir la femme sil ne luy plaist mais ceste diuorse ne se fait que du lit. Car ensemble se peuent remettre si tost quil leur plaist. Et ainsi fust il fait et iuge en la court de leues q̄ de tournay dentre pierre de la croix/ et marguerite de puches sa femme.

¶ De lomme dissiper ses biens

¶ Item sil auenoit que le mary se tournast a estre dissipeur de ses biens/ sachez que la femme selon aucuns a cause de demander diuorse quāt au lit/ ou cause de demander distribution de biens et que porcion luy en soit faicte. Lors sachies q̄ a ceste portion fait a receuoir/ et luy doit estre faicte portion de tous les biens q̄lz eurent ensēble/ et de ceste portion doit estre la femme tenue et gardee/ & doit estre publie a bretesque commēt ceste portion a diuorse des biens est faicte par loy Et q̄ de ce iour en auāt pour debte que le mary face/ a la portion ordonnee pour la fēme ne pourra ne deuera nul retraire. Et p ainsi aussy ia pour la debte de la fēme a la portion du mary ne se pourra nul retraire Sainsi nestoit q̄lz se remissent ensēble en demeure: Et ainsi fust il faict & iuge pour damoiselle marie de cler mer cōtre eulart de poncres son mary. etc.

¶ De deffloracions de vierges:

Veu des diuorses/ sensuyt des deffloracions que on fait auy pucelles de fornication/ inceste/ et adultere/ cestassauoir q̄ en tous ces cas il ya differēce. car deflloracion que les clers appellent de stupro: Si est quāt .i. homme p amours faict tāt deuers vne pucelle q̄l a lamour delle et la despucelle. Et cela appelle on defloracio/ & selō le lati stupre. et sēsuyt de ceste maniere de stupre se la fēme se veult

plaindre au iuge et il ſoit trouue que deſflore lait que lomme qui ce a fait doit la femme douer ſelon ſa faculte/ ou la doit prendre a eſpouſe/ et eſt en lomme de eſlire lequel qui veult/ et par lun ſe peut ceſſer le dbat/ dont ſe lequel des deup q̄ ce ſoit eſtoit marie auāt q̄ demāde en fuſt faicte/ la franchiſe et chops que lomme deuoit auoir ſeroit abolp. car ilz ne pourroient auoir lun lautre a mariage ⁊ par ce perdroit la lop ſa viguer et la defloree ſon intereſt par tant auoir attendu Fornication eſt dauoir a faire par hōme ou femme mariez a autre que marie ne ſeroit/ ou aveſue/ ou a femme de religiō et en ce chiet amende ſil eſt prouue Adultere eſt domme ou de femme mariez congnoiſtre charnellement a aultres mariez/ et en chiet auſſp amende ſil eſt prouue ſelon leur faculte. ppp vii. q. ii. Adulteri. ℣. de his duobus. ℣. adulterium/ ⁊ ſtuprum/ ceſt que les clers appellent īceſtus/ ceſt dauoir a femme ſa prochaine. Et auſſp en ce cas chiet amende ſil eſt prouue ſelon la faculte. ppp vi. q. Cum ergo. ⁊c.

¶ Des enfans dun mariage ſepare.

DEs enfans qui ne demeurent de lōme et de la femme qui ſe diuorſent par la court eſpirituellement/ peus et dois ſauoir que ſil auient que diuorſer ſe face dentre le marp et la femme. Sachies ſenfans pa et la diuorſe viēne par la coulpe du marp/ ſes enfās doiuent eſtre a la gouuerne de la mere a la deſpence du mari. Sainſi neſtoit que la diuorſe fuſt ppetuelle ⁊ la femme ſe remariaſt. Et ou cas quelle ſe remariroit les enfans doiuent eſtre a la gouuerne des amis dun coſte et daultre aup deſpēs de pere et de mere/ et ſe le diuorſe venoit par la coulpe de la femme: lors demourroiēt les enfans au gouuernement du pere aup deſpens de la mere ſe ſi riche eſtoit la portion ou que faire le puiſt. Se non ce doit demourer a la diſcretion du iuge par le conſeil des amps charnelz a prendre tant ſur lun coſte que ſur lautre et le plus au plus riche Toutesfops il fault conſiderer par quel coulpe le diuorſe vient/ car celup le doit plus ſupporter et auoir charge. C. lib. v. rubr: de diuorſione fctā apud quem liberi morari debent. l. licet neqz nomina neqz duorū parentum. etc. et autentica ſequenti:

¶ Des egliſes ⁊ des choſes appartenās a icelle

OR ſenſuit veopr des egliſes et des choſes aup egliſes appartenans. Si ſachies que legliſe eſt dicte maiſon de dieu/ lieu doroiſon et doit eſtre franche et ſeparee de toutes autres maiſons/ et de toutes tailles ⁊ redeuances et debtes. Ceſtaſſauoir legliſe/ et ce q̄ a legliſe eſt donne. Car legliſe eſt dicte maiſon de dieu. Et furent dancienne te deup egliſes lune de bonne creance et lautre de male creance/ dōt il fuſt ordonne que legliſe de bonne creance ſeroit et appartendroit aup creſtiēs et lautre aup incredules. Et fuſt des lors defendu que riēs ne fuſt laiſſe en teſtamēt ne autrement a legliſe de male creance/ mais fuſt laiſſe aup egliſes de bōne fop et pource ſont les egliſes de bonne creance ſi multipliees et ſont de iour en iour: Codice. libro primo. rubrica. de ſatiſſat. eccl. ⁊ preuilegiis. l. habeat vnuſquiſque Ce fait et ordonne des egliſes ſi que dit eſt/ il fuſt q̄ chūn voulloit eſtre apres ſō treſpas mys ⁊ enterre en legliſe/ lun par puiſſance/ lautre par don de leur richeſſe. ¶ Si ſachies que ſelon la lop eſcripte nul ne doit eſtre enterre en egliſe ſe il neſt clerc ¶ Car a nul lap nappartient eſtre en la chymentiere de legliſe. Ceſtaſſauoir dedens legliſe Mais doiuent eſtre dedens la chymentiere au dehors de leſgliſe. ¶ Codice: libro primo. rubrica. ſuperius dicta. rebus apoſtolorum. ⁊c.

Source : BIU Cujas

il ſemble par la.iii. loy de code que nul clerc ne doiue eſtre enterre en legliſe ſi nō les clers propres de leſgliſe du lieu qui y ſont ſeruans et reparans/ & y met la loy exemple de leſgliſe de ſaincte ſophie qui eſt la plus grande egliſe de conſtantinoble ou il ya certaī nōbre de clers ne plus ne ny doit auoir/et pour ce ſemble il que ainſi deuoit il eſtre de toutes autres egliſes affin que legliſe ait ſon nombre/et q̄ autres ne dueroiēt eſtre clers fors ceulx qui ſont eſleuz du nombre de leſgliſe. &c

¶ Item ne en egliſe ne doit eſtre enterre homme qui ne ſoit de ſaincte vie et clerc ſi que dit eſt/ & ſelon la loy eſcripte qui en legliſe ſe fait enterrer et il ſoit en peche mortel. ¶ Sachies que celuy eſt auant a damnation que a ſauuement dame Et toutesfois qui en legliſe eſt enterre & on y chante et fait le ſeruice diuin ſil neſt clerc ce lui eſt renouuellemēt de tourmēt

¶ Item ne ſepulture ne doit eſtre vendue/ & doiuent les layz eſtre enterrez ou chimentiere dehors legliſe/ et les clers dedens ſans ſymonie et ſans vēdre chimētiere que ce ne ſoit trop mal fait Et pour ce ſachies que chymentiere ſi doit eſtre entendue en quatre manieres/ ceſtaſſauoir q̄ terre q̄ neſt point dediee la ſe peut vendre et ordonner ſepulture propre comme danciennete les puiſſās eſliſoient leurs ſepultures ou il leur plaiſoit/ mais la ſepulture ne ſe peut vendre ſās ſymonie Et es autres terres ceſtaſſauoir de legliſe/ & la terre qui eſt ordonnee au droit dē ſeuelir la ne ſe peut vendre ſepulture/ mais conuient que elle ſoit a celuy a qui ce appartient/ceſtaſſauoir auy clers de gliſe/et auy layz le chimentiere

¶ Item et tout ainſi que comme par ſymonie ne doiuent eſtre vendues les reliques des ſains corps de leſgliſe ne les ournemens ne doiuent eſtre les terres et poſſeſſions de legliſe taillees pour quelque taille ou charge qui ſe facēt ou pays mais en doiuent eſtre quittes et exemptes reſerue que ſil fault faire aucū pont ou ouurage de publicque ou chemin/ ou loye reffaire qui fuſt choſe prouffitable et neceſſaire a tous .: Sachies que en ce y conuendroit les biens auy egliſes appartenans contribuer/ ne de ce ne ſe peuent ne ſe doiuent exempter: Si ne feroient auſſy ſe le prince paſſe par le pays et il veille deſcēdre en maiſō degliſe faire le pūt de droit et prēdre les biēs de leſgliſe pour eulx et pour leur gens car tout vient des ſeigneurs

¶ De ſoy rendre a legliſe

¶ Itē ſachez q̄ auſſy toſt q̄ aucun entre en religiō ſoit hōme ou fēme ſes biēs sōt et apptiennēt a leſgliſe/ et p ce ne peuent faire ne ordōner teſtamēt ou p̄iudice de legliſe. Mais ſe ilz ont enfās de mariage auāt q̄lz ſoiēt entres en legliſe ſachez q̄ a ceulx ne peut faire preiudice que leurs drois ne ſoiēt adez gardez et que a eulx ne puiſſent ordonner de leurs biens. &ce.

De donner parroiſſe en monaſtere

Aſſauoir eſt ſe legliſe parrochiale peult eſtre cōuertie en monaſtere/ ſachies que ouy p le cōſentemēt du lieu et de ſō chapitre et q̄ ce ſoit en preuilege de legliſe cathedralle

¶ De celuy qui ſont pendus

¶ Item peus ſauoir que ceulx qui ſont pendus au gibet par iuſtice ſilz ont eſte confeſſes a la mort/et quilz ſoient mors vrays catholiques Sachies que nonobſtant quilz ſoient ainſi mors honteuſement ce ne empeſche pas ſil plaiſt au ſeigneur de qui la iuſtice eſt tenue & qui les a fait mourir quilz ne puiſſent eſtre deſpendus et mis en terre ſaincte.

¶ De deſrober les ſepultures des mors

¶ Item eſt expreſſement deffendu par la loy eſcripte que nulz ne deſrobēt les ſepultures auy mors par quelque voye que ce ſoit ¶ Et quiconques ſera trouue en ceſte maniere en meffait/ il ſoit cōdamne treſgriefment/ ceſtaſſauoir ſelon la loy ancienne en amende ciuile ſelon la faculte du delinquant/ & au iuge

Source : BIU Cujas

qui en ce cas en face tresgrieue pugnicio et ou cas que cene feroit leiuge meſmes ſoit condāne de tresgrieue amēde. Mais ſeſon le temps preſent quiconques faict ce il doit eſtre pugny treſcriminellemēt. Car plus dure choſe ſeroit dembler auy mors qui parler ne peuent / et a legliſe a qui droit ce doit eſtre que ce ne ſoit de embler a perſonne viuant et pluſgrief faict a pugnir. ⁊c.

¶ Que les layz ne doiuent ſeoir ou cueur de leſgliſe tādis que on fait loffice

¶ Item diſt la loy eſcripte q̄ les layz durant que on fait le ſeruice diuin ne doiuent aſſeoir ne eſtre ou canchel du monſtier ne approcher de lautel / ne ny doiuēt ſeoir autres que les clers / et par eſpecial viuans clergēment.

¶ Comment leſgliſe eſt reffuge auy delinquans

¶ Item dois ſauoir que legliſe qui eſt ordonnee eſtre refuge auy delinquans q̄ y veulent prēdre refuge et retourner pour prendre et auoir lemunite de legliſe / car des le viel teſtameut ſi eſtoit il ordonne vng certain lieu des delinquans de delit ou il peut cheoir remiſſiō et grace y droit et rayſon peuſſent retourner a refuge auant quilz fuſſent prins / et que ptie fuſt contentee et ſatiſfaicte et puis le prince y peut eſtendre ſa grace / car mieulx vault le pecheur viure / que la rigoreuſe dānation ſans amender a partie / et ainſi le veult le texte de la bible. Mais la loy nouuelle eſt depuis que leſgliſe fuſt ordonnee / elle fuſt ordonne a eſtre refuge auy delinquans en cas remiſſible :

¶ De ceulx qui ne doiuent iouyr du reffuge de legliſe

¶ Mais en cas non remiſſible / ſicomme deſrobeurs de gēs en chemin ou voye publique / que les clers appellent. Depredatores populorum. telz ne doiuēt auoir refuge ne prendre emunite. car auſſy ne doiuent meurdriers qui pour meurdre par eulx fait ne doiuent auoir refuge / puis que le meurdre ſeroit notoire publique ou congneu / car telz ny doiuēt auoir refuge ne iouyr de emunite

¶ Item ne doiuent auſſy iouyr de emunite ceulx qui ſefforcēt de ſcandalizer legliſe ou qui legliſe vilipendent a qui ilz ſont retournez a refuge. Sicomme de ceulx qui ſe combatent et font debas et meſlees auy egliſes ou ilz ſe refugent. ou ilz fōt force publique ou fornication / ou fōt de leſgliſe chatel / ſicōe depuis q̄ ilz ſeroiēt ven⁹ a refuge de eny yſſir et aler faire aucū cōflict / cōtend / ou debat / et de puis retourner a celle egliſe a garāt. C. lib. ii. de his qui ad eccl̄iam confugiūt. l. denūciamus. Et ſelon aucuns qui encore ſur ce ſe remettroiēt en autre egliſe. Car ſelon leſcripture il neſt q̄ vne ſeule egliſe entendue pour toutes. Non eſt niſi ſola eccl̄ia ſcā dei. Car tel que dit eſt es cas deſſuſdis / ne doit iouyr de refuge ne de emunite de leſgliſe

¶ Item et ne doiuent encore iouyr iceulx qui ſoubz vmbre de refuge de legliſe eſpient et agaittent les ennemis ſi prez de leſgliſe et la leur font iniure grande ou petite et puis pour doubte de iuſtice ſe fuyent et tournent incontinēt au refuge de leſgliſe. Sachies que telz ney doiuent iouyr Et eſt aſſauoir que ce doit eſtre dit et entendu q̄ ceſt fait ſoubz vmbre du refuge de leſgliſe puis que le fait qui ainſi ſera fait pres de ladicte egliſe ſera faict daguet et propos apenſe ſans ce q̄ ce ſoit fait de caude meſlee preſentement fait : car ſelon leſcripture. Eccleſia dei non debet eſſe ſpelunca latronum Et il fuſt dit par arreſt de plemēt en cas de inuaſion et aſſault empres vne egliſe pour maiſtre nicole bonſolas procureur en parlement / contre vng appelle Jehan leſcripuain. Lequel en lan mil. ccc. iiii. xx. et. ii. ou enuiron auoit agaittie ledit bō ſolas qui deuoit yſſir de legliſe de noſtre dame

Source : BIU Cujas

de paris et laſſaillyr empres ladicte egliſe le naura et iniuria inhumainemēt/ et ce fait ſē foupt a refuge en ladicte egliſe. Le preuoſt de paris informe du cas le vint querre en ladicte egliſe/ et le mena priſonnier ou chatelet. Jtē il fuſt dit auſſy par arreſt de parlement pour vng appelle blaſot lequel empres leſgliſe ſaint benoiſt a paris occiſt maiſtre eſtienne belin/ et tantoſt ſe trapt a refuge en ladicte egliſe/ ce fait les ſeigneurs de parlemēt informes du cas le firent prendre en leſgliſe et le firent iuſticier criminellement Jtem il fuſt dit par arreſt de parlement en cas de faire chatel de leſgliſe et icelle contemner/ ſi que dit eſt contre les coulembeauy de la ville dabbeuille leſqlz iſſirent de vne eſgliſe ou ilz ſe tenoient pour certain cas/ et allerent aſſaillir et naurer vng homme en ladicte ville/ & ce faict pour doubte de iuſtice et doubtans que legliſe dōt ilz ſeſtoiēt partis ne leur fuſt refuge entrerent en vne autre egliſe pour eſtre a refuge. la iuſtice laye informee du cas et comment ilz eſtoiēt yſſus de vne egliſe rentrez en lautre/ qui doibt eſtre entendue tout dune egliſe ſelon la loy eſcripte/ le iuge les ala traire hors de la ſeconde egliſe comme de vne meſme egliſe ilz en firent proces en parlement.

¶ Tout veu il fuſt dit que leſgliſe ne leur deuoit auoir garāt et furēt puguis ſelon le cas

¶ De faire occire vng homme pour argent

¶ Jtem dois encore ſauoir q̄ qui p̄ prodicion ou pour argent occiſt ou fait occire homme il ne doit iouyr de emunite de gliſe/ et ſe il ſi trait le cas trouue eſtre vray eytraire ley peut le iuge lay qui la congnoiſſance en doit auoir. Mais bien ſe prengne garde que de ce ait iuſte enſaigne par bonne information precedente & que ſomme en ait le iuge eccleſiaſtique & lors le peut eytraire/ Car le iuge eccleſiaſtique iamais ne donneroit congie de faire ce pour irregularite en quoy il porroit encourre. ru. de homi. Voluntā. decretali ſi quis per induſtriam

¶ Jtem fuſt dit par arreſt en cas de contemner leglise dētre les enfās pierre du touppet bourgois de tournay/ qui pour certain delit par eulx fait ſe tenoiēt a refuge en leglise ſaint pierre en tournay et la venoient armez et embaſtonnez grādement a lhuys de leſgliſe apparans & monſtrans leur fait/ le iuge royal leur fiſt oſter leurs armures et les prīt et emporta Tout veu il fuſt dit que le iuge royal le peut et deuſt faire en tel cas/ et non autres/ car qui de limunite de leglise ſe veult aider: humblement le doit prēdre et ſoy garder eſperans de faire ſatiſfacion a partie et gre a iuſtice/ et autrement ne vault

¶ De mettre ſes biens en leſgliſe

¶ Jtem peus & dois ſauoir que ſil eſtoit aucū qui pour doubte de iuſtice mettoit ſes biens meubles en aucune egliſe eſperans que la fuſſent a refuge Sachies q̄ pource ne doit laiſſier le iuge ſe ceſt de choſe congnute quil ne puiſt bien traytre ces biens hors de leſgliſe pour ſatiſfacion a partie/ et ſans faire preiudice a leſgliſe. Mais on le doit faire ad ce appellez les gens de leueſque. Et ſelon q̄ dit eſt leſgliſe neſt mie faicte pour faire tort a autruy/ mais pour rayſon faire et aider a faire Ne neſt mye leſgliſe ordōnee reffuge/ mais q̄ pour les corps des hōmes affi deſcheuer la rigueur de iuſtice tant que ſatiſfation ſoit faicte a partie/ et puis grace de prince ſi peut eſtendre ſe le cas le deſire/ et non autrement. Ne autres ne doiuent en autre cas iouir demunite/ et ainſi fuſt il dit par arreſt de parlement contre Jehan brule de paris qui ſeſtoit mis en leglise et ſes biens

¶ Deſtre mis en leſgliſe pour cas dont on ne penſe eſtre adiourne.

¶ Jtem et ſil auenoit que aucun qui au refuge de leſgliſe ſe miſt pour quelque doubte ſil eſt pourſuiuy par le iuge lay/ & le cas le deſire que il ſoit adiourne

Source : BIU Cujas

pour le cas Sachies que pour ce quil est a legliſe ne demeure que a legliſe meſ-
mes on ne le puiſt adiourner ne intenter ſans faire preiudice a legliſe et que lad-
iournement ne vaille ou lintimation q̃ p ſeroit faite. car ſi que dit eſt legliſe neſt mie refuge a tel cas/ mais pour le corps de lomme garantir tant ſeulemẽt et ainſi fuſt il dit par arreſt deſſuſdit. Car p pluſſorte rayſon p peut on faire adiour-
nement quant on p peut homme eptrai-
re qui de lemunite ne doit iouyr

¶ Combien que le refuge de legliſe doit valoir a homme

¶ Item en autre cas veult la loy eſcrip que qui ſe trait a lemunite de legliſe par ſi que deuotement il le demande elle luy tienne et vaille refuge contre le iuge. Et ſi noblement luy doit valloir le refu ge de legliſe que a trẽte pies pres de legli ſe ou chimentiere doit valoir le munite de legliſe ou cas que ce ſeroit pour neceſ-
ſite naturelle faire ou de chimentiere/ Car inconuenoble choſe ſeroit que en le-
gliſe ou chimentiere qui eſt terre ſaincte fuſt faicte laidure ou villenie il doit eſtre entendu ou il diſt villenie q̃ pource faire ceſt neceſſite naturelle et pource p ſont et doiuent eſtre. trente pies

¶ De faire delit a trente piez pres de le gliſe ſans entrer dedens

¶ Et ſe par contraire a trente piez pres de legliſe ou chimentiere aucun faiſoit quelque delit et puis ſailliſt en legliſe/ legliſe ne luy doit eſtre refuge comme deſ ſus eſt dit

¶ De faire choſe cõtraire a legliſe ne a choſes qui y ſont a refuge:

¶ Item eſt eppreſſement deffendu par loy eſcripte que nul ne face choſe contrai re a lemunite de legliſe ne a ceulx qui y ſont a refuge/ autrement que es cas deſ ſuſdis/ et quiconques le fera il enquerra en autel paine que il feroit en commettãt trayſon cõtre ſon ſeigneur. car pluſgrãt ne droitturier ſeigneur ne deuons nous auoir que legliſe de dieu/ a qui eſt la mai-
ſon doraiſon. Et eſt deffendu par la loy que nul ne face noiſe/ rihote/ naſſẽblee/ ne murmure/ ſur encourre en paine capi tale qui pour le preſent ſe modefie a pai-
ne arbitraire a la diſcretion du iuge ſelõ les perſonnes et le cas. c. li. i. rub. de his q̃ ad eccleſiam confugiunt. l. fideli. et. l. de nunciamus

¶ De ſoy mettre a legliſe pour debte ou doubte de plaigerie

¶ Qui a refuge de legliſe maint pour ſes debtes Sachies que a ce ne doit auoir nul garant a legliſe. Mais en doit eſtre eptrais p la loy car legliſe neſt pas pour autre faire tort/ ſe pleſges pour doubte de leur plaigerie ſe mettent a refuge de le gliſe qui ny ait refuge pareillement que dit eſt. Mais ce doit eſtre fait p le conſeil du prelat. ac.

¶ De ſoy faire enterrer en leſgliſe:

¶ Sil auient que aucun par preſumpſ-
tueuſe volente ſe face enterrer apres ſa mort en leſgliſe/ par eſpecial ou cueur ſi comme font aucuns par grandeur/ a es plus notables places de leſgliſe/ ſachies ſe telz le font quilz agrieuent la paine de leur damnation Car toutesfoys que on celebre en leſgliſe leur eſt renouellee leur paine en enfer. Item ſachies que les treſ-
paſſez de ce ciecle apres quilz ſont mors ſcauent ce que deulz en ce ciecle eſt fait de ce que ordõne ilz ont a faire qui leur tou che et qui fait neſt. Et ce ſcauent ilz par les bons anges qui ſont et habitẽt entre les viuans en lair qui ſcauent et voyent tout ce que fait eſt/ aut per ipſos quando ad nos venire creduntur. ſicut actuum/ paulus dicitur eſſe raptus in paradiſũ.

¶ Des autres droiz aux eſgliſes appr-
tenans

Sachies que encore a vng au tre droit appartenant aux eſgliſes. ¶ Car les aucũs ſont en la ſauue et eſpeciale garde du roy noſtreſire de droit eſpecial. Les au-
tres de droit general/ et les autres ny

sont fors tant seulement que le roy comme leur seigneur souuerain les doit aider a garder et deffendre de violence de tort et de puissance dhomme desordõne/ si comme de droit general ¶ Sachies que toutes eglises qui sont de fondaciõ royalle ceſt qui sont faictes par les roys sõt de fõdaciõ royalle/ telles sõt de leur nature et de droit commun et general en la sauue et especialle garde du roy. Ne il ne leur en fault nulles lettres sil ne leur plaist soient egliſes ou monasteres/ et auec toutes les personnes dicelles egliſes leurs biẽs choses et familles. Item et de droit especial le sont les egliſes et monasteres qui ne sont mie de fondacion royalle si que dit est. Mais elles ont ĩpetrez du roy/ lettres de sauue garde et especialle et de certain cas dõt ilz diẽt auoir cause de ce faire/ et conuient que icelle sauue garde soit publiee es lieux et villes ou ilz sen veullent aider et auy personnes cõtre qui ilz doubtent de grief ou de tort ou violence/ car autrement ne vaudroit ¶ Item sont aussy de droit commun et general en ladicte sauuegarde toutes egliſes cathedrales les psõnes des egliſes leurs corps biens et familles sans ce quil leur en faille lettres sil ne leur plait et ne le peut ne doit nul ignorer par raison/ ne autre publication ne ne leur en fault lettres mais que la renommee de legliſe ¶ Et peuẽt et doiuent auoir leur gardien de sergent royal pour la conseruation de leur garde leurs choses et biẽs ¶ Item dois sauoir que nulle quelconque egliſe neſt a la sauue garde du roy. ¶ Ceſt a dire que qui mefferoit a eulx leurs gens ou biens que pour ce ilz encouruſſent en infraction de sauue garde contre le roy ne fiſt delit dont le iusticier dessoubz qui ce seroit fait en deueroit prẽdre la cõgnoiſſance comme de garde enfrainte ne que auy gens royaux en appartint principalement la congnoiſſance pour garde enfrainte ne par preuention ne autrement pour en oſter la congnoiſſance au iuge local. ce ne peut ne doit estre ainſi entendu. Mais bien sont en la garde de bonne iuſtice du roy en tant que aucun leur voudroit grief ou tort ou aucune moleſte ¶ Se ceſt contre trop puiſſant prince le roy les en doit garder aider et conforter en leurs drois si font tous bons iuges. Mais encore neſt ce mye cas de preuencion/ pourquoy le iuge local en doiue pource prendre la congnoiſſance/ se faulte nauoit en luy/ ou se le deliquãt neſtoit si puiſſant ou tel cas que le iuge local nen peuſt ou sceuſt faire droit ou nosoit/ et ainſi fuſt il dit et conseille par le conseil a paris pour aucunes egliſes qui sõt a tournay et empres tournay ou aucuns delitz auoient este faiz pour aucuns delinquans/ si en vouloit le procureur du roy de tourneſis faire la cognoiſſance venir par deuant le iuge royal au dit lieu et le procureur de la ville de tournay diſant du contraire et que leſdictes egliſes neſtoient mye en la sauue garde du roy. et cetera ¶ Dit fut puis que leſdictes egliſes neſtoient de fondation royale ne cathedralle ou neſtoiẽt en garde publiee deuement elles ne deuoient eſtre tenues et reputees en garde/ pourquoy le iuge local en deuſt prendre la iuridition ordinaire/ ne cõgnoiſſance puis que en lui nauoit aucune faulte trouuee ¶ Et ainſi fuſt il dit par arreſt de parlemẽt en lan mil. ccc. iiii. xx. et deux. pour vne egliſe qui eſt ſitue en la terre madame du bar/ en laquelle egliſe auoit vng delinquant qui eſtoit ale a refuge pour ce quil auoit tue vng ſien homme en icelle terre/ et auint quil fuſt prins et mys hors dicelle egliſe par la iuſtice laye/ et mene priſonnier par les proeſmes et amys dudit priſonnier. Et auſſy les gẽs du prelat le requeroiẽt a eſtre reſtitue en legliſe/ le iuge diſant du contraire/ que le fait auoit eſte fait ſi pres de leſgliſe et de fait/ auis apenſe que pour le mort occire ſur confidence de incontinent retourner a refuge a legliſe/ et pource nul refu

Source : BIU Cujas

ge ne luy deuoit Valoir / disoient oultre les proesmes et amps que ilz deuoient auoir le pcureur du roy adioint auec eulz pource que leglise qui en la sauuegarde du roy est et doit estre et cõme toutes les eglises qui sont ou royaulme auoit este graudement blessee et iniuriee par lep traction dudit psõnier. ⁊c. Le iuge lay disant du contraire / et que ceste esglise q̃ nest eglise parrochiale ne peut ne doit estre de soy en sauuegarde. Car elle nest mye de fondation royalle ne nest eglise cathedrale ne aussy en sauuegarde especiale. Ne il ne sen Vante mie aussy feroit il de contraire pourquoy. ⁊c. Tout Veu il fust dit que leglise ne seroit mye en ceste ptie cõme en garde royalle q̃ se puist ne doiue enfraindre. Mais bien pouoit le roy et deuoit garder le droit de leglise cõme il Vouloit faire de toutes en tant que foulees et blessees seroient par Violence desordonnee.

Des lieux prophanes

Prophane si est dit et appelle pour ce que cest Vng lieu ou place au pres dicelle eglise. Et toutesfoys ce nest mie terre benoiste ne la ou on puist enterrer ne faire sepulture de mors par lieu de chymentiere. Ne que ce soit lieu demunite ou Vng delinquant se puist tenir en frãchise demunite. Mais es lieux apptenãs a leglise qui est a celle eglise donnee et amortie par le prince q̃ iamais ne se peut Vendre ne aliener. Et pource se leglise a qui ce est donne et amorti a iustice et a iurisdicion du lieu qui soit amorti aussy p le prince et gre du seigneur dessoubz q̃ ce est a ladicte eglise en appartient la congnoissance / si nõ au iuge local en demeure la cõgnoissance. Cestassauoir q̃ se aucun delit y auenoit a celuy en apptẽdroit congnoissance

Des disme

Deus et dois sauoir que par le commandement de dieu des le commencement du monde tant par le Viel testamẽt comme par le nouuel fait et ordonne de dieu nostre createur il fust ordonne / et commande estroittemẽt que de toutes choses croissans sur terre tant par labeur comme autremẽt / et de tous grains Visolement fais tant par labeur de corps cõme par industrie dautre moyen fussent payees ⁊ rendues a dieu la dixieme partie des prouffis de ce Venans. Et par lusage de lancien testamẽt estoit ordonne que pource que le dixieme est la part a dieu / et que a icelluy doit estre rendue ⁊ payee pource que mieulx ne sauroient paier ne enuoyer a dieu / il ardoient la disme affin que la flame et fumee allast ou ciel et au plus pres de dieu et disoient que ce estoit son payement et disoient que tant iustement se faisoiẽt que le plus loyaument q̃lz pouoient le paioiẽt ainsi sans faulte / et cõe plus hault mõteroit la fumee tant la prendroit et receueroit dieu mieulx en gre. Si sachies q̃ en aucun tẽps apres fust ordõne q̃ auy p̃stres de la loy seroiẽt ces dismes payees ou nõ de dieu / et pour ce que ce sõt les ministres a dieu et que de ce se Viuoient et auoiẽt Vng autel fait a ce ou il auoit Vng trou fait au milieu ⁊ sur lautel ou nõ de dieu sacrifioient leur bestes q̃lz deuoiẽt a dieu et le sang de celle beste couroit en ce trou et sen couroit en terre. Lune partie donnoiẽt auy prestres comme a dieu ⁊ lautre ptie iettoient auy champs affin q̃ tout ce que dieu auoit fait et cree y eust sa partie. Mais depuis le nouuel testament les sains empereurs par la discretion des saĩs cõcilles ⁊ grace de dieu a este ordonne que la disme et toute fructification seroit et appartendroit auy curez et Vicaires de dieu qui ont la cure et garde des ames des crestiens et psonnes de dieu si que a eulz fussent rendus et payees ou nõ de dieu et comme son droit pt et portion des biens quil nous enuoie

Source : BIU Cujas

Or est doncques assauoir que de tous biens qui croissent sur terre par quelque labeur ou moiē que ce soit disme en est dœue a dieu. Cestassauoir en herbes/ en fruis darbres/en grains labourez soit en poulles/oisons/canars/oiseaux/ soit en cochons/pourcheaux/soit en laines/ou en autres bestes alimētees et nourries dōt prouffit et vsufruit peut venir/ soit en poissons/en garences/en proffit de moulins/soit en four/soit en miniere de fer dor/ou dargent/ou de quelque autre metal/soit en pierre/soit en grain artificiel sicomme en gaing de mestier ou de marchandise/ou de science/soit en gaing de seruice. Et generallement de toutes choses que dieu fait crestre et multiplier sur terre veut dieu auoir la disme pour sa ptie et louenge mesmement du corps de lōme veult dieu que on rēde et paye disme a luy Sicomme de la ieune de la saincte quarantaine quil ordonna a ieuner q̄ est la disme de lay & dont le corps doibt faire disme a dieu Si est assauoir quil est.ii. manieres de disme personnaux/et prediaux/disme psonnal si est disme qui doit estre satisfaicte et payee des labeurs que lomme fait pour son corps et pour son labeur et science dēduit ses despens au chief de lay du remanant dont il doit faire disme a dieu a sa iuste conscience/& ce est disme personnaux pour se q̄ elle vient par labeur et par lindustrie de lomme.

¶ Item disme prediaux si est celle qui vient et doit venir des prouffis et emolumens venans des fruis des bestes et volailles/et des poissōs. Car de tout ce est deue a dieu dsime/sans ce que les despens en soient ne doiuent estre abatues/ comme de dismes personnaux/et auant que le fruit soit porte hors du tas ou ce aura este creu. Car premier et auāt nul autre doit estre dieu paye/ne ne fait la loy quelque differēce sur quoy elle creut soit sur terre cens ou fief ou sur alluey Si est assauoir que les dismes q̄ dues sont si que dit est doiuent estre rendues et payes aux curez et prestres ou on rechoit les sacremens par especial des dismes personnaux/et les prediaux doiuēt estre aussy payees aux curez. sainsi nest que les terres sur quoy croissent les prediaux soient situees en la paroisse ou lē demeure/si non on les doit payer au cure de la proisse ou les terres sont situees Car la en appartient la congnoissance du disme payer/ si fait il selon loppinion de la loy escripte doit estre payee la disme des vsufruis/des bestes ou les bestes prēdēt nourretures et pastures. car de la ont substentacion & alimentacion dont elles viuent et fructifient et font fruit/ iassoit ce que elles reuiennēt au soir coucher en autre parroisse. Encores font les saiges sur telz cas difficulte et dient/ sil auient que vng arbre ait son thuiau sur vne parroisse ou vne vigne ou les racines en soiēt par dessoubz terre soubz autre parroisse ainsi que souuent peut auenir quant ilz sont si pres des confins de deux parroisses. Sachies que la disme de telle arbre ou de telle vingne peult appartenir et doit au cure de la parroisse ou la racine sourt. Car par la est larbre ou la vigne nourrie et alimentee/ et ainsi peut et doit estre entendu dautres cas semblables. ¶ Et peut estre demande puis que dit est par la loy que de toutes choses disme doit estre payee si que dit est assauoir moult se de chose mal acquise disme doit estre payee/sicomme de vsures/de rapines/de larrechins/de maletotes. et cetera: ¶ Sachies que non/car ce nest mie chose permise de dieu/mais est chose deffendue et qui doit estre restituee Et par ce nen doit estre disme payee Si dois sauoir que disme est de tel effect que elle ne peut ne doit estre vendue ne engaigee comment que ce soit a psonne laye ne hors de legliſe. et se fait estoit aucunemēt si ne seroit il a tenir. Car de legliſe ne le peut on eslongner ne doit en chose qui a legliſe soit dediee ne laissee Item ne vaudroit preuilege au cōtraire

Source : BIU Cujas

Et sil estoit aucun qui eust preuilege de ce du saint pere. Car dautre ne le peut il auoir q̃ vaille que de son labeur ne fust tenu de payer disme. Pource ne demourroit que de tout ce dont le preuilege ne feroit expresse mention il ne fust tenu de payer disme. Car preuilege de non paier disme ne peut on auoir ne obtenir de droit Mais on a bien par preuilege ou par possession que on ne paye sur aucũe terre ou lieu que demie disme ou a quĩzieme ou ou a sexzieme. car de nulle disme paier ne se peut faire remission ne possessiõ au contraire ne sen peut ne doit acquerir. car suppose que aucun laisse a payer disme sur autre terre ou lieu par lespace de dix de vingt ou de trente ans ou plus pour ce ne vaudroit que si tost que leglise sen appercheueroit que il ne fust contraint a paier sa disme. Mais bien pourroit on acquerir possession de non plus payer que demy disme ou de vi. ou vii. mais de nõ disme ne le peut on acquerir. Et la raisõ si est double/ car toute chose espirituelle est tenue et a plaine possession par loy/ lautre rayson si est que nulle chose fructifiãt ne doit estre sãs payer disme a dieu par propre commandement que nul ne peut ne doit trãsgresser. Et sil estoit fait par aucun subtil engin si ne vaut il ne ne fait a tenir non plus que contre la saincte foy venir ou aler

¶ Item dois sauoir que du douement sur quoy vne eglise est douee et fondee de ce ne doiuent estre payees aucunes dismes. Mais pour ce ne demeure que des autres terres et possessions que leglise auroit qui ne seroit de leur propre fondacion primeraine et qui donne leur auroit este ou fonde a constituer leglise que disme doiuent auoir a leglise parrochialle et au cure dicelle parroisse/ sicomme des terres et possessions qui depuis leur premiere fondation leur estoient donnees/ ou quilz auoient acquestees nonobstant que elles fussent amorties a leglise. Or peus et dois sauoir que aucun estoit en desfaulte de payer et satisfaire la disme des biens quilz fructifient et quil en fust contens/ il ne peut ne doit estre cõtraint que par tonsure ecclesiasticque/ car a iuge lay nen appartient la congnoissance iassoit ce que ce soit en possessoire ou en petitoire/ ou en longue demeure de paier la disme ne sacquiert possession de non payer ne prescription puis que demandee sera la disme par le cure de la parroisse que paier ne faille pour lan en quoy la disme est faicte/ mais des ãnees passees puis que passees sont sans demander de ce nest tenu le possessant se conscience ne luy remort en ce

¶ Item sensuit monstrer comment aucuns ne sont tenus de payer disme/ et se tenus y sont en quoy et cõbiẽ. Si sachez q̃ blanc moisne templier et selon les aucuns les religieux de cisteaux les terres quilz fõt labourer pour eulx et par eulx et qui sont de leur demaine/ ne les bestes de leur demaine quilz nourrissent par leur courtieux qui tiennent en leur main se tout ce mettoit en autre main par trãsaction ne autrement par rente ou argẽt ravoir par vie ou autremẽt si nestoit en droite cense a eulx appartenans par terme dans de tout ce doiuent ilz disme Mais autrement des chanoines tant reguliers comme non reguliers. car de toutes leurs possessions doiuent ilz disme reserue que a eulx reuendroiẽt ꝛ des courtilz quilz tiennent en leurs mains ꝛ des bestes quilz font nourrir pour leurs despense

¶ Item est aussy ordonne que nulz ne se peut ne doit excuser de dismes payer p exception de long temps non auoir paiet que de tous fruis qui croissẽt disme en est deue. Et ainsi fust il dit et conseille p tout le plus grant conseil qui fust et que on peust auoir ne trouuer en la ville de paris/ a laon/ a amiẽs/ et ailleurs pour le chapitre de tournay a lencontre de la ville de tournay mesmes pour paier la disme des courtieux qui sont dedens la

Source : BIU Cujas

ville ou on faict plusieurs labourages de vignes darbroies et daultre semence/ dont ceulx de la ville disoient non deuoir pour ce q̄ ne leur auoit este demande p̄ql que personne & que cestoit dedens la forteresse de la ville/ neātmoins leur couuint paier. et cetera

¶ Des noualles

¶ Noualles sōt les places et les lieux qui danciennement nont este par coustume labourez n⁹ cultiuez par quoy semence vsufruit peust venir dont disme peust estre paiee ne deue/ sicomme des anciens bois et places/ en bois ou il vient bois/ et croist sans ce quilz aient este a ce pourplante ne artigie ou sicomme en terre et place qui oncques nauroit este labouree et on le mettroit de nouuel a ahan et a semence. Ou sicomme dun viuier par sequeresse deaue on le mettroit a ahan et a semence. car tant que telz places et lieux sont et demeurent en leur nature/ elles ne doiuent point de disme. Mais si tost q̄ on les tourne a labeur et a ahā/ elles doiuent dismes et ce est appelle noualle car telles places de leur nature ne doiuēt point de disme puis q̄lles apportent leur vesture sans labeur/ mais qui les mettroit en ahan soit en viuier qui oncques nauroit este paye disme ou vne masure ou maisō auroit este dōt disme nauroit este paiee. Toute telle place puis que on la remet en ahā disme en est deue et ce appelle on noualle. Et se place ou terre qui a ahan auroit este & dōt on deueroit disme on mettoit en bois ou en viuier ou a prez iassoit ce que telles places ne sont acoustumees de payer disme. Toutesfois si tost que on met telles places a viuier/ ou a prez/ ou a bois/ pour ce ne demeure que on nen paie disme comme par auant faisoit. Et generalement sachies que toutes terres qui danciennete nest a coustumee destre arablee et puis on les remet a ahan & a labeur telle est acoustumee destre noualle appellee/ et en est disme deue reserue aux freres qui portēt la croix du temple. Car de noualle ne payent ilz nulle disme/ encore dois sauoir q̄ si tost que vne terre auroit este en friche par trois ans ou par plus sans disme paier sachez que si tost que on le metroit a ahan et a fruit faire et porter disme en seroit deue comme deuant estoit. Toutesfois seroient tousiours en auant appellez noualles

¶ Des vsures

Pour deux raisons selon la loy escripte est vsure deffēdue/ la premiere rayson si est que vsure estoit deffendue pour le peuple qui est enclin de sa nature a hupseuse et ne vouloit faire autre oeuure ne labeur. La seconde rayson que elle est expressemēt deffendue p̄ leglise et a ce doiuent obeir tout vray crestien & qui ne le fait il ne doit mie estre tenu filz de nostre mere saīcte eglise. Si sachies que vsure est dicte et faicte par trois manieres/ la premiere si est quant en achetant sobligie pour cause de la recreance en plus que de rayson ne seroit si luy payoit son argent comptant/ la secōde maniere si est de prester vne chose pour rauoir en certain terme meilleur par expres couuens. Sicomme de prester orge ou la vēdre pour rauoir formēt par mos expres. la tierce maniere si est par fourme et maniere de mort gaige qui se fait par conuent dentre autre gens que freres et seurs p̄ lordonnance de leur pere. &c. La quatriesme maniere si est de prester argent sur gaige par conōste faisant/ car telle est manifeste vsure qui p̄ la loy escripte soit et appare que vsure est de croire ou vendre a creance pour plus hault vendre/ cest prouue par la decretale. ¶ Item que par la loy escripte soit approuue que cest vsure de prester aucune chose pour rauoir meilleur par couuens expres appert par la decretale

¶ Item de prester sur mort gaige il appert que ce soit vsure formee dentre autre que entre freres et seurs il appert par la

loy escripte. Item il appt que ce soit Vsure de Vendre acreance. Et pour ce plus Vendre que a sec argent peut apparoir et est prouue par loy escripte. Et ainsi peut apparoir comment les quatre manieres sõt toutes Vsures & choses reprochables par loy desquelles quatre manieres qui sont principales se dependent plusieurs autres manieres dusures & sõt lateraup Cestassauoir qui remet et compte les fruis dun gaige que on tient a nampt en somme principalle/ sicõme de mettre aucune possession en gaige et ses Vsufruis de ce Venans ne compte ne rabat cest Vsure. Si peus et dois sauoir que lusurier a demander le gaing dusure ne fait a receuoir. &c. Et sil estoit aucun qui eust iure de nõ repeter lusure si le peut il repeter lui dispense de serement ou lusure paper sil le peut il repeter et de ce nen est ne doit estre deboute/ car en ce cas a tousiours restitucion interiner. et ce. ¶ Item et suppose que Vng autre Vsurier que celup q̃ demãde a estre pape de lusure demandast et se Voulsist excuser par ce que ce fust du fait dautre suppose que ce fust lhoir de lusurier. Sachez que les hoirs de lusurier sõt a contraindre a satisfaire des Vsures prises et leuees par leurs predecesseurs iassoit ce quẽ leur temps ne lont fait Si sachies que la loy fait Vne questiõ se le roy ou le prince a iustice et seigneurie en sa pouince si haulte quil peut faire loy edit ne ordonnance a approuuer Vsure. Ne les Vsuriers compromettre ne licencier de en leur terre prester. Mais se ilz le sõt & ilz sont clers ilz sont excommuniez par ce mesmes cas et droit. Car se ilz sõt laps il sont a excommunier par le saint pere ou par larcheuesque ou euesque du lieu.

¶ Item dist oultre la loy escripte q̃ nul seigneur de terre ne doit souffrir Vsurier demourant en sa terre ne a eulp ne doiuent estre prestees ne louees maisons ne conuersacion aucune. Mais se par aucune auenture ilz y estoient trouues a residẽce/ si les en doiuẽt ilz debouter et mettre hors dedens troys moys apres quilz les y sauront/ et ce doiuent ilz faire sur paine dexcommuniment/ et sur paine de cent mars dargent a applicquer au pl̃at puis que eulp sur ce admonnestez dedẽs le temps dessusdit ce nauroient fait Encore Veult la loy en la decretale ou sizieſme liure que les Vsuriers sont a debouter de toutes autres communicaciõs des crestiens/ et du cymetiere benoist ne ny doiuent auoir sepulture ne auoir quelque sacrement de crestien ne faire testamẽt qui Vaille. Ainsi nestoit quilz eussent en leur Viuant rendu et satisfait des Vsures quilz auroiẽt extorquez & prinses ou q̃lz nen feissent restitucion/ ou ordonnassent a faire: Et pour ce faire rapportassent en la main de legliſe tout leur Vaillant si auant que durer pourroit. Affin de restitucion enterine. Ne autrement ne doiuent auoir cõfession ne absolution quelconques

¶ Item sachies que iassoit ce que aucũ preste a son amp aucune chose sans dire que tant en aura de gaing par Vsure. Mais toutesfoys il en prent bien courtoisie enuoys et dõs lateraup toutes telles courtoisies sõt Vsures/ et generalement quoy q̃ on en prẽne oultre le iour le prest fait. &c. il ny a point de couuerture qui excuser len puist. &c.

¶ Item dois sauoir que ce nest mie Vsure de rente a Vie et a rachat suppose quil y ait cause q̃ ce sera a payer a quantite de temps que les clers appellent / pro rata tpis. Et la rayson pourquoy ce nest mye Vsure si est pource q̃ si tost que lacheteur Va de Vie a tres passement la rente est expiree et largent demeure au Vendeur / et pource quil ya fortune ce nest mie Vsure. Mais sil estoit a ferme mai ce seroit Vsure puis que on le pourroit racheter. Et ainsi fust il dist par arrest de parlement pour Simon dauuaing/ contre Jehan gaudeffroy en lan mil. ccc. lxxVi

¶ Des excommuniez

DEs excommuniez que les clers dient anathematisez ⁊ i est soy laisser encourre en excommuniment. car quicõques est en excommuniment il doit perdre la communicatiõ des filz et filles de saícte eglise/ ne nulle compagnie ne participacion ne luy doit estre faicte/ ne ne doit auoir nulle administraciõ des saíz sacremens de leglise/ mais leur est deffẽdu destre ne demourer en leglise tant que on fait le seruice diuin

¶ Item ne doiuẽt auoir compagnie en marchandise auec autre/ ne ne leur doit estre louee maisõ ne habitation quelcõq

¶ Item selon loppinion daucuns saiges perdent respõs en court. cestassauoir quilz ne peuent faire autre conuenir en iugement ne a leur demande on ne fait a respondre/ ne contre eulx ne doit estre procede ne respondu tant que ilz soient en ce point/ mais bien les peut on faire conuenir a demander sur eulx se mestier est et conuient quilz y respondent selon la loy escripte. Or est assauoir quel est excommunie/ et quel non. Si sachies que qui frappe clerc iusques a sang il est excommunie/ et nen peut auoir absolution que p le prelat cest par leuesque/ et se ce estoit vng prelat/ par le saint pere ou son commis/ et se vng excõmunie frappoit vng simple clerc si conuẽdroit il quil fust absoulz par le saint pere ou son commis

Item dist encore la decretalle que se clerc par esbatement blessoit vng autre iusqz a sang en frappant lun lautre pource ne sont ilz mie excommuniez/ mais se hayne si embatoit et couroit ilz le seroient/ & lors leur conuendroit auoir absolution par le saint pere ou par son commis

¶ Item sil auenoit que moisnes closturiers ferissent lun lautre ilz peuẽt estre absoulz par leur abbe & se le cas estoit trop grant par leuesque. ¶ Item sil auenoit que aucun frappast vng autre q̃ ne fust mye en habit de clerc et eust iuste cause de ignorer sachies quil ne seroit mye excommunie pour cause de la iuste ignorance q̃ de ce lexcuse/ et en doit estre le frappant creu par son serment.

¶ Item se femme frappe clerc par leuesque se peut absouldre/ et aussi fait sil aduient q̃vng huyssier ou clerc daucune feste ou assẽblee frape aucũ clerc p ĩaduertẽce ¶ Itẽ dois sauoir q̃ le clerc q̃ p trois fois a este ãmonneste p son prelat a delesser a porter armures et ne les laisse est excommunie et auec ipõ facto/ p le preuilege de sa clergie/ et aussy clerc qui p troys foys est ãmonneste par son prelat reprendre habit clerical et ne le reprent et estre o tre aucuns qui se mettent et habillent de si diuers habis et en telz habis ne doiuẽt ioupr de preuilege de clergie

¶ Item sont excommunies qui detiennent clerc prisonnier et par consequent q̃ en pſẽt prent iudicatiue ne correction sur eux autres que leurs prelas

¶ Item se excõmunie se veult dire absoubz il ney fait a croire sil ne le monstre par lettres et aussy ney fait a croire qui veult sur aultre dire q̃ est excommunie se il ne le monstre par lettres/ car par nature nul nest excommunie se p accident ne lest. ¶ Itẽ sont excõmuniez q̃ font cõtre leglise et qui font estatus preiudicãs contre leglise et qui retiennent le droit de leglise. ¶ Itẽ est excõmunie clerc p especial & si est le lay qui a essient acompagne et frequente auec excõmunies & ne fait a a absouldre q̃ p le saint pere ou sõ ymis

¶ Item se excõmunie paine a la mort & ait contricion et requiere mercy a dieu et absolucion et satisfait de ce pour quoy il est excommunie et il voise de vie a trespas apres sa mort peut estre rassoubz p celuy qui en sa vie leust peu rassouldre. Decretali libro quinto. rub. superius dctã :c. a nobis

¶ Du bras seculier

LEs clers appellent bras seculier quant aucun se laisse excõmunie par an et plus et pource est appelle bras seculier q̃ leuesque q̃ na

point execution seculiere requiert sur ce par ses lettres requisitoires au iuge lay ceste au bras seculier par le moyen dun de ses prestres ou appariteurs qui en aide droit requiert de ramener tel a la foy catholique qui par an et plus se st comme chien endormy en excommunication ql soit contraint par detencion de corps a satisfaire/et soy remettre en obeyssance de saincte eglise dõt il sest priue par sa coulpe/¶ le iuge lay a la requeste du prelat le doit faire par la maniere qui ensuyt

Le iuge espirituel doit enuoyer vng libelle que on appelle en court/comperimini: qui doit contenir commẽt lexcommunie luy incite et condamne en ce sest laisse excommunier et endormir comme chien sans crainte de dieu en sentence dexcommuniment par an et plus/¶ ainsi se laisseroit et vouldroit laisser si quil demonstre ou contempt de partie/¶ de leglise se remede ny estoit quil plaise au iuge lay dessoubz qui ledit excõmunie est demourant quil soit puny et detenu prisonnier et enuoye au iuge espirituel tant ql soit deuenu a lobeyssance de saincte eglise et a partie de qui il est tenu/et lexcommunie se rend fugitif si peut le iuge tant contraindre de ses biens se trouuer les peut que pour satisfaire a partie du deu/et se lexcommunie se vouloit a ce opposer le iuge lay qui de ce est requis doit lexcommunie tout prisonnier enuoyer au iuge espirituel dont le requisitoire vient pour dire les causes de son oppinion refus ou cõtredit/et ny doit estre renuoye que sur celuy cas que leuesque ne le doit traicter de ce/et se ledit excommunie sopposoit & requist auoir iour sur ce si doit il estre prisonnier mene a la court espirituelle tant quil soit sceu sil a cause dopposition ou non/et sil a cause la partie demãderesse le doit demander. Si sachies sil ne plaist au iuge lay il ne executeroit mye ceste requisitoire/ Car contraindre ne le peut leuesque ne ãmonnester fors par requisitoire/mais selon conscience le iuge y est tenu Et pource ne le font plusieurs iuges lays sil ny ont prouffit et se premier on sen trait au roy faire le peuẽt les officiers sans en faire renuoy et la rayson si est que on dit cas na que execucion de cause/car par le prelat en est congneu et aussy en appartiẽt au roy par ce quil est gardẽ de leglise/et ce cy est en aidẽ de droit et en cas auant detencion de corps par le iuge lay lexcommunie fait a contraindre pour lexploictacion des biẽs meubles sil en a/et si non par detencion de corps & soppoſer se vouloit au comparimini/la main garnie en la main du iuge lay par luy doit estre loppoſicion renuoyee p deuant le prelat dont le comparimini vient Car a luy en appartient la congnoissance/et ainsi fust il dit et conseille p le plus grant conseil de paris pour la ville de tournay

¶ Des iuifz et des sarrasins

¶ Des iuifz et des sarrasins des sauoir quil ne appartiẽt a nul crestien de faire auec euy quelque participacion ne compagnie ne sul/tenter contre les crestiens/ et quiconque le fait il chiet en excommuniment et cõfiscation de biens et est repute cõme traytre a dieu

¶ Jtẽ ne doiuent estre cõtraints p force a nostre foy ne a eulx retourner a baptesme ne iuge crestien ne les peut a ce ꝯtraindre. Mais les doit a ce mener p belles parolles qui peut et autrement non

¶ Jtẽ peus et dois sauoir q̃ nul crestien ne se doit mettre a seruir iuifz ne sarrasins et sil est sceu ql le face il fait moult a pugnir ¶ Jtem sil auenoit que aucun iuif nauraſt ou frappast aucun crestien clerc il doit estre pugny par son temporel/ et doit estre priue de compagnie des crestiens tant que amende aura le fait/et sautre que clerc feroit si lamenderoit il par leur conseruance.

¶ Jtem sachies que les iuifz ne doiuent

Source : BIU Cujas

habiter entre les crestiens sans ensaigne a ce ordonnee affin que entre les crestiēs puissent estre recongneus / ne ne doiuēt le iour de pasq̄s yssir hors de leurs maisons ne ouurir huys ne fenestre ne faire ne dire chose qui puist tourner a blasme au saint iour sur certaine amende. Sil auient que iuif serf deuienne crestien par payant douze soulz de la redemption de sō seruage il est oste de cest seruage decretli. V. ru. su. dicta

¶ Des apostas

DEs apostas sachies que ce sōt ceulx qui se rendent fuitifz de leur abbaye et se mettēt en habit seculier et se rendent a estat mondain et seculier / et de ce dist la loy escripte que ceulx qui se mettent a estre apostas perdent le preuilege de clergie / ne leglise ne leur doit estre garant en quelque cas dōt ilz soient prins / et quiconques ne obeyst au commandement de son prelat on le doit tenir pour apostat / et se cest homme lay il doit estre excōmunie / et se cest hōme clerc il pert le benefice de clergie / doit estre griefuement pugny / et generallemēt dois sauoir q̄ apostat q̄ autremēt q̄ par rayson ne se veult de ce tenir ne chastier / doit estre en chartre si tost que prīs et retrouue peut estre.

¶ Des hereses

HEreses sont ceulx qui prennent et tiennent doubte en nostre saicte foy. et doiuent estre pugnys et deboutez de la compaignie des crestiens et sont a reprocher en cause de tesmoignage

¶ De acompagner hereses

¶ Item quiconque acompagne et participe auec hereses a essient sachies que il est excommunie pour ce faire

¶ Des biens aux hereses

¶ Item dois sauoir que les biens des hereses doiuent estre confisquez supposé quilz aient enfans / ne iamais a eulx ne peuent retourner ne a personne de par eulx

¶ Que herese ne doit estre aduocat

¶ Item herese ne peut estre en quelque estat aduocat ne notaire ne exercer office quelconque ne faire fait de procuratiō ne autremēt. mais sont du tout a reprocher. dec. libro quinto. ru. superius dicta.

¶ La fourme des proces sentences et executions de iustice.

VEu des actions tant de droit canon comme de droit ciuil et coustumiers comme dessus edit sensuyt veoir de la fourme des proces sentences et appeaux ¶ Et premerement des proces qui sont en court cōmēt et par quel temps ilz se peuent ordonner et iuger. Si sachies que a tous appartient a decider les causes deuant soy entamees au plus brief et au mendre frait ql pourra et ne doit souffrir a partie dire ne demander q̄lque chose friuolle / ne proposer chose impertinente a la cause ne de layne refuge impertinēt pour alōgner la cause de decision du droit / et ne doibt souffrir de reuer action de chose autresfoys passee en force de chose adiugee ne dont autresfoys action ait este faicte / et demande ouuerte luy present suppose q̄ par deffault ait le demandeur obtenu sa querelle / Car lactionDne foys attainte doit souffrir ne retraiter ne se peut

¶ Item ne doit laisser le iuge quil ne face les parties apporter leurs raysōs par escript / et q̄l ne les face affermer et respōdre sur chascune article apart affin q̄ sur les articles nō confessez tesmoings puissent estre produis car autremēt le proces pourroit estre deffectif et sappelle dicelui seigneur en estoit a la fin q̄ le iuge deuāt q̄ lappel proit peust apperceuoir le deuoir et la diligence du proces et que faulte ny ait / car se faulte y auoit tout seroit cōpte pour nul / et appartient en tous proces q̄ le demandeur lieue acte de chascun iour quil plaide faisant mencion de ce quil y sera exploite pour en faire enseignemēt

Source : BIU Cujas

a lautre iournee/ ou se ainsi nest fait le def
fendeur requeroit a veoir sur quoy il a/
uroit iour/ et le demandeur ney fait ap/
paroir le deffendeur auroit cõgie de court
et despẽs puis que ce seroit en court ou on
plaide par escript mais se cestoit en court
autre il suffiroit faire apparoir par le re
gistre de la court/ et pour ce fault au de/
mandeur faire grant diligence au clerc
de la court que lescript du iour soit seure/
ment registre/ et auient souuent que au
deffendeur appartient aussy faire ensai/
gnement du iour qui sert selon lestat de
la cause/ et se le deffendeur y tient auoir
prouffit/ a ce appreuue vne loy qui veut
que les actes escriptures sellez sur lestat
duy proces soient creables et vaillent

¶ Des parties ordonnees a escripre en
fais contraires

¶ Item et sil auient que les parties soi/
ent en fais contraires et elles soient ordõ
nees a escripre les raysõs accordees pour
plaider par les parties/ ce doit estre regi
stre au dos des raysons et ce fait doiuẽt
estre accordees ou debatues comme plai/
dees ou non plaidees/ et puis bailler cõ/
missaires pour enquerir la verite du cas
duy coste et dautre lesquelz doiuẽt auoir
pouoir de ce faire comme dit est en la ru/
briche des commissions lequel pouoir
doit durer trops mops ou tant que lusa
ge de la court veult/ et ce temps passe les
parties retournent en court selon la con
tinuacion/ et doiuent accorder reprochez
des tesmoings se bon leur semble/ et sur
icelles reproches et saluacions produire
se mestier est/ a conclurre en droit/ apuis
doit le iuge visiter et sauoir la verite a le
demonstrer auy parties sur ce appellees
ou pẽsẽtees leur pces pour sauoir se tout
y est/ et puis le clorre et faire seeller par
les conseilliers des parties ou autremẽt
selon lusage de la court et puis le iuger.

¶ Item se ledit proces nestoit parfaict
si les doiuent les commissaires renuoier
en court en tel estat quil est auec les par/
ties adiournees pour veoir icelup proces
receuoir en lestat quil est/ et selon ce ordõ
ner par rayson. Et se le proces nestoit p/
fait dune partie et dautre et conclut/ a le
iuge estoit requis de proroguer le pouoir
des commissaires/ prorogue doit estre
vne fois a certain iour prefiy dedens le/
quel tout doit estre parfait et conclut/
Car le iour qui depuis les trops mops
est ainsi prorogue doibt estre par prefipi
on/ et se lune des parties requiert auoir
prorogation et lautre debatant/ les com
missaires doiuent estre ouys par le iuge
et par leurs sermens assauoir quelle di/
ligence auoit este faicte par le requeraut
la prorogacion/ car se negligent auoit
este celuy seroit iputé de rigueur. Mais
fait de propime est tousiours fauoura/
ble/ et seroit le proces receu pour iuger
en lestat quil seroit trouue/ le proces et
saluacions auecques productions faire
sur les tesmoings ouys. Mais se la par
tie nauoit peu auoir ses tesmoings par
vray empeschement ou autre chose q̃ lui
fust souuenue/ et a ce feist bonne loyal/
le ensoigne/ celuy deueroit valloir et a/
uroit sa procuracion prorogee a la dis/
cretion du iuge. ¶ Tout bon iuge doit
entendre a bonne deliurance de cause cõ
me dit est et ne doibt vng proces crimi/
nel souffrir durer outre .ii. ans ne vng p
ces ciuil oultre trops ans/ et se plus le
seuffre durer/ le souuerain iuge sur ce re
quis peut euocquer par deuant soy/ a la
confusion et deshonneur du iuge qui ain
si a este en ce negligent/ la cause et le
proces. Et se par le demãdeur on ne peut
aler ne proceder auant oudit proces/ ou
par le deffendeur doit le iuge a six mois
pres de la fin du temps dessusdit faire v
enir celuy a qui il tient a dix ioures den
tredeux affin de parfaire ledict proces
Et se la partie euocque y est deffaillant

Source : BIU Cujas

par trois iours et par le quart dalbondāt attendu quil ait eu dix iours de iour a autre sil ne vient au troiziesme iour / ou quart il doit estre deboute de sa demande. et lautre partie absoulz et condamne es despens dudit deffendeur

¶ Item dois sauoir quilz sōt proces ordinaires / et proces extraordinaires. Lordinaire est celuy que le iuge fait en cause criminelle qui se fait quant aucun pour souppecon de crisme se vient rendre et mettre a loy soit de sa voulente ou autremēt comme innocent du cas / ou pour le cas congnoistre / mais sil vient ou veult mōstrer corps deffendāt que les clers appellent. Vim pro vi / ou a tout grace et remission du cas / ou se le faiseur estoit encore prins p iustice et se vousist mettre en toutes enquestes en tous ces cas doit estre receu en pces ordinaire et ne doit estre trais que par accusacion de partie ou de office / et par preuues sans tourment ne question quelconque ne sās en faire aucune menace et doit tousiours auoir courtoise prison et competente en toute sa cause:

¶ Item le proces extraordinaire doit estre traicte et fait en tout autre terme p especial en grans crismes / et enormes / et q̄ sont denpes et q̄ ont este fais repostemēt

¶ Et ne doit le iuge sur ce espargner a faire proces extraordinaires et de sauoir la verite de iour en iour sans autre interualle par informacion ou autrement / et se aucunement trouue le present suspect par vehemente presumption il le peut et doit mettre en question selon la personne du prisonnier Car plusforte question desire vng corps que lautre / car a toutes fins le iuge doit prendre quil ne tourmēte lhomme tellement quil perde vie ne membre ne par tourment ne gehine / car ce seroit le peril du iuge et des faiseurs / et se garde de question de feu. car il est deffendu de par le roy / et se par question de gehine ne veult riens dire ne confesser a la premiere foys le iuge le peut bien mettre au second iour / et puis au troiziesme et quatriesme sil voit que le cas le requiere et y ait si grant presumption et le prisonnier soit de fort courage. Toutesfoys se par question ne veult riens dire ne cōfesser / et que par tesmoings ne soit vaincu si appartient il bien que p souppechon par long temps il soit prisonnier et p exclamasse affin de sauoir se nul plaintif venoit cōtre luy / et se en grāt temps nul ne venoit la penitance de prison ql aura tollere soufferte luy sera admende de sa mauuaise presumption / et puis doit estre eslargi de prison iusques a renom de iuge a paine destre attaint et conuaincu des cas a luy imposez ou presumez et autre deliurance nen doit faire le iuge / car se absolutemēt le deliuroit il sembleroit que a mauuaise cause leust detenu prisōnier.

¶ Item dois sauoir se proces est pendāt entre deux parties puis que ladiournemēt est fait les parties ne se pruēt depuis compromettre ne pacifier ensēble sur paine damende / mais que ce soit a litiscontestacion et pource ne demourroit mie que ce qui ensemble seroit traicte ne fust vaillable / mais seroit du tout compte pour nul quelque promesse ne obligacion sur ce faicte de luy a lautre / et par ainsi a il este iuge par arrest de parlemēt par pluseurs foys / et mesmement entre Jehā de Vendresse / et le seigneur du fay. lan mil ccc. lxxiiii.

¶ Des sentences

Apres sensuyt des sentences

Si sachies que le proces ramene en court il fault auy p̄ties monstrer le proces sauf le secret des tesmoings / et ce veu tout soit remis ou sac clos et seelle des seauy des parties et sur ce demande droit par les lettres et q̄ de ce soit demande et faicte vne acte qui soit mise et emploie ou proces et puis euangelises / et ce fait la sentēce soit faicte et fourmee par escript / et que a certaī iour parties appellees a oupr droit sa sētence soit faicte et fourmee par escript / et

autremẽt ne se doit rendre qui sainemẽt
le veult rendre par especial quãt le proces
auroit este fait par escript Et se lune par
tie ne venoit a rendre la sentence pour ce
puis quelle auroit este adiournee et som
mee ne demourroit mie quelle ne fust rẽ
due/et doit le iuge au rendre la sentence
mettre le proces clos et seelle en la main
daucun qui ne soit mie de la court/ affin
que sil estoit appelle il peust seuremẽt en
uoyer au souuerain iuge a q̃ lappellaciõ
seroit releuee/et se appelle nestoit le pces
demourra a la court/ & dois sauoir q̃ sẽtẽ
ce se diuise en .ii. manieres / cestassauoir
sẽtẽce interlocutoire et sẽtẽce diffinitiue
la interlocutoire si ẽ q̃ se rẽt sur certaine ac
cessoire q̃ se prẽt sur le pces encõmẽce en
tre pties. Et pource est appellee interlocu
toire q̃ ce nest sur le principal ne ne cõtiẽt
absolucio ne cõdẽnacion/ mais que lap/
pointemẽt de laccessoire interuenue/ et ne
doit en celle sentẽce interlocutoire auoir q̃l
que condamnaciõ de despens/mais p doi
uent estre reseruez iusq̃z en la diffinitiue
Item la sentence diffinitiue si est la sen/
tence qui decide la matiere et doit ceste sen
tence estre donnee sur certain cas/car sen
tence sur incertain ne fait a tenir/ et doit
contenir absolution dun coste/et condã/
nacion de lautre auec condamnacion de
despẽs la tapacion reseruee par deuers
la court Et dois sauoir que toutes les pa
rolles que le iuge dist/ne doiuent mie es
tre entendues ne tenues pour sentence ia
soit ce que il les die seant en iugement ou
dehors car a sentence rendre ou donner il
conuient q̃ les parties aient allegue leur
cas dun coste et dautre/et que sur ce aiẽt
requis au iuge droit/et que les pties soi
ent presentes a ce rendre et aient estes ap
pllees a certain iour sicomme dit est/ou
autrement ce nest mie sentence tenue ne
reputee

¶ par quãtes manieres est la sẽtẽce nulle

¶ Item par quatre manieres est dite sẽ
tence nulle ia fust quil nen fust appelle:
La premiere est quant le iuge condamne
le procureur qui a la cause demenee et ne
condamne point le maistre/car sur le p
cureur ne doit sentence asseoir. La secõde
est quant erreur est en la sentence telle q̃
icelle cõgneue la sentẽce fait a reuocquer
ou q̃ la sentence est dõnee en son absence
et sans le a ce euocquer La troisiesme est
quant elle est donnee contre droit escript
et anciens vsaiges des pays. La .iiii. est
quant elle est dõnee par non iuge/& selõ
la loy escripte telle sentẽce ne fait a tenir

¶ Cõment on ne peut muer sentẽce dõnee.

¶ Item dois sauoir quant le iuge a don
ne sentence il ny peut toucher sappelle nẽ
est/et sil le faisoit si ne vaudroit il riens
suppose quil le muast par mandemẽt de
princes si ne vaul droit il riẽs sãs le cõsẽ
temẽt des pties. Item ne veult la loy que
les pupilles sãs tuteurs/les eppatriez q̃
ne sõt garnis de curateurs puissẽt par le
prince estre recouures par la restitucio de
la sentence donnee contre eulx

¶ De bailler rapsons de droit

¶ Et veult la loy que iusques a la sen/
tence prononcer on puist bailler causes
de droit et rapsons peremptoires a lauã
cement et auertissement de la cause.

De chose passee en force de chose iugee

Itẽ dois sauoir q̃ la chose passee en force
de chose iugee p sentẽce deuemẽt proferee
ne peut iamais estre rescindee/ mais doit
sortir plain effect puis q̃ appelle en seroit

¶ De plusieurs cõdãnes p vne sẽtẽce.

Se plusieurs sõt cõdãnes p vne sentẽce
sãs declaratiõ de chascũ pour le tout p le
droit escript est dit chascun pour tant q̃l
luy touche et pour sa part et portion

¶ Item sil auenoit q̃ plusieurs tuteurs
fussent ensemble donnez pour vne tutel
le et chascun faisoit procureur a par luy.
et puis chascun procureur poursuyuist sẽ
tẽce a part se sentẽce est donnee contre au
cun de ses procureurs ou contre luy deulx
elle sera pourtãt que a chascun touche et
non point sur tous ensẽble ne ne sera luy
a executer pour lautre en aucũe maniere

Source : BIU Cujas

¶ Item se sentence estoit prononchee/ si comme saucun estoit condamne p faux erremẽs que sa partie eust mis auãt sãs ce quil eust este ouy au baillier ses erremens et sentences soiẽt sur ce dõnees Telle sentence doit estre restrainte sãs appel. Mais auant il conuient prouuer les erremens estre faulx premieremẽt et sil auient quilz soient faulx lexecution de la sentence doit surseir/ et saucune chose estoit payee si le peut on retraicter et demander a rauoir puis que prouue sera q̃ le iuge fust engigne par faulses lettres ¶ sera celuy q̃ ce aura fait accuse de faux

¶ De lexecution des sentences

Lexecution de la sentence dõnee doit estre faicte par fourme executoire iusques au plain acomplissement de la sentence/ et ny chiet point doppositcion ne autre delay que lexecuteur se doiue pour ce arrester de faire son executiõ/ ne le executeur ne doit exceder la sentence et cõmission. Se le codamne sent q̃ on le greue en faisant lexecution il se peut retourner au iuge qui la sentence a donnee ¶ exposer son grief et le iuge la main garnie y doit pourueoir/ assauoir se le grief est tel que se doiue lexecuteur cesser autre remede ny a se la personne ne appelle/ car lors doit cesser. Cõbiẽ quil ny chiet poĩt dappel qui peust dalloir

¶ De couuent fait apres sentence

¶ En oultre dist la loy q̃ sil a depuis la sentence autre couuent ou stipulation q̃ doiue muer la sentẽce par autre contract lors est assauoir que lexecution de la sẽtence est innouee et ne chiet que en euocacion

¶ Sur q̃lz biẽs lexecucion se doit faire

¶ Item et pareillement se depuis la sẽtence rendue estoit attendu plus dun an a mettre la sentence a execution car depuis ne cherroit en execucion mais euocacion. ¶c. Item pour mettre sentẽce a executiõ se cest pour pecune il fault p̃mier soy traire aux meubles/ apres aux heritages/ et apres au corps obligie se riens nauoit

¶ Qui fait a executer par sentence :

¶ Item dois sauoir que execution de sentence nul fait a executer autre que le condamne/ et se biens meubles et heritages nestoiẽt trouuez ne corps a executer lors peut on proceder aux debtes du cõdamne et y doit on asseoir la main ¶ faire conuenir les debtes a paie pour le condamne et autrement ne doit estre procede a debte

¶ Des sentences contenans auec rẽdre despẽs

¶ Aucunesfois que la sentence donnee contient que le condãne est auec le principal condamne es despens/ dommages/ et interest la tayacion reseruee deuers la court/ et souuent auient que la sentẽce cõtient les despens tant seulement et pour attaindre quant le cas le desire sont les aduocas conclusseurs de dommages et interest. Car les conclusions des dommages et interest/ ou la chose non demãdee en iugement ne peut estre iuge q̃ les clers appellent non petita non concedẽtur. ¶c Car combien que la sentence contienne condamnacion des despens/ dommages. et interest/ et il ny eust nulz despens ne interest fors despẽs en cause/ ce nempesche point la sentence puis que en plaidant auroit este demande. Car tousiours est entendu que cest si auant que trouue y seroit par la rayson que la sentence cõtient et doit tousiours contenir la tayacion reseruee a la court car ce sauue tout

¶ De non iuger despens auenir

¶ Mais biens se doit garder le iuge ql ne iuge despens aduenir ne rauoir sur ce que les aduocas demandent despens fais et a faire. Si deuez sauoir quil ya difference entre despens dommages/ et interest despens sont les frais de procureur daduocat de sergent de tesmoinges de lettres escriptures commissaires/ et

Source : BIU Cujas

autres ſẽblables / dõmages ſõt ſautede paiemẽt a iour aſſigne ou de nõ acõpliꝛ conuenances / dont dommages ſeꝝ enſuiuẽt q̃ qui auroit pmis de ahaner terres et ſemer en temps et oꝝ ne le feroit et par ceꝑ auroit dommage celuy a qui ce ſeroit fait. lintereſt ſemble eſtre duꝝ meſmes ꝓpos / et toutesfois peut oꝝ auoir intereſt a la choſe et ſi nꝝ a dommage fourme. Sicõme ie dois auoir la taille duꝝ bois et ie laiſſe a coupper plus du temps deu affiꝝ dauoir pluſgrant bois et pluſgroſſe taille le fructuaire qui auroit vendue la taille pour la demeure dicelle ſapſon nꝝ auroit dommage ne le marchant / mais le ſonſier ꝑa intereſt. Car le iect et le fons du bois en vaudroit pis

Exemple en tel cas

Il auint en parlement lan mil troiscens quatrevingtz que vng hõme auoit eu ſentence pour luy ſur vne lettre obligatoire de vne ſomme dargẽt en quoy. i. autre eſtoit tenu vers luy Si contenoit la ſentence deſpens dommages et intereſt Car aĩſi le fault il faire iaſſoit ce que la ſentence le contienne / et conuient que par vertu de la ſentence commiſſion ſoit leuee a veoir rapporter dommages et ĩteret eſt q̃ auoir les veult en oultre les deſpẽs Ce fait les parties comparans en court affin dauoir les deſpens a la tapacion de la court les parties oupes diſans que a dommages et intereſt ne faiſoit a receuoir oupe ſa demande et q̃ nulz neꝝ auoit eulx en la cauſe dont la ſentence faiſoit mencion nõobſtant que en elle fuſt cõtenu dommages et intereſt. Lautre diſoit quil auoit dõmage / car il venoit de loĩg a ſon droit querre et auoit eſte ſoꝝ meſſagier deſrobe ſur le cheminꝝ et auoit prĩs a frait argent pour ſa cauſe maintenir Tout veu il fut dit ꝑ arreſt de parlemẽt q̃ en fait epecutoire dobligaciõ ne de ſentence neſtoit dommage ne intereſt fors deſpens.

Ce ſentence contenant deſpens compenſez

Item ſouuent auient que ſentence cõtient condamnacion de deſpens et aucune fois ſont deſpens compenſez pour cauſe que chaſcune partie obtient en ſa demãde en aucune maniere / et lors font les deſpens a compẽſer et ſe ceſte cauſe nꝝ eſtoit ſachies que celui q̃ eſt trouue en tort doit eſtre condamne es deſpens ou la ſentence ne ſeroit mye bonne

De lepecution de deſpens

Si ſachies que deſpens qui ſont tayez ſont a epecuter comme fait ſentence en principal ſans autre difference / et ainſi en a il eſte et eſt vſe notoirement et par eſpecial en la court de tourneſis ꝑ le roy pour Jaquez de la planche contre iehan le dous. lan mil. ccc. lxxviii. Itẽ veult la loy eſcripte q̃ iaſſoit ce q̃ aucun ait ꝓuilege ꝑ quoy il ne deueroit ſortir deuãt iuge neãtmoins ſe il ſe rend demãdeur deuant ceſtuy iuge dõt ꝑ la vertu de ſoꝝ preuilege il en fuſt biẽ trait a autre iuge ſil euſt voulu / et il auienne quil ſoit comdamne en cauſe et en deſpens par ce meſme iuge luy cõuient ꝓſortir droit et faire acõpliſſement nonobſtant que de ſon preuilege ſe veulle apres ſa ſentence aidier et ſoy aduouer Encore diſt la loy que ſuppoſe quil ſoit deffendeur et il ne decline le iuge par ſon preuilege / mais pa reſpondu et liticõteſte et tant procede quil eſt condãne en principal et en deſpens il fault et q̃ uient parſortir droit en la ſentence / et adce doit eſtre contraint par ce meſme iuge de ſon preuilege quil a relẽqui / et lui doit amender et auſſy bien que on doit iurer a lencommencer de la cauſe de ſon droit auoir a faire et pourſupuir ſa demãde que les clers appellent / iuramẽtum calũnie auſſy doit eſtre iuree au demãdeur les deſpens qui ſont a iuger en la cauſe quant pour les demander a iuſte cauſe et telz q̃ on les a fais et payez en verite / mais en court laye neꝝ eſt communement vſe de ce chappitre derrain de iurer en deſpens neſt mie vſaige en court laye.

Source : BIU Cujas

La maniere de poursuyuir despens.

Pour dis que nous auons dit des despens ainsi fais contre aucun/ que auoir les veult il sen suyt aider par commission sur ce dõnee et leuee du iuge qui la sentence a donnee pour faire appeller le condamne a veoir tauxer lesdis despens qui sur le proces sont encourus et au iour soient apportez par escript dõt partie aura coppie sil luy plaist et iour a diminuer se bon luy sẽble et sil se laisse contumasser pour le p̃mier deffault les despens doiuent estre taxez comme il appartendra et doiuent estre mis et ordonnez par escript tout de piece en piece par commissaires actez et iour gardez et en court deuant commissaires par escriptures salaires de procureurs daduocas de sergens tesmoings ⁊ oups tout par articles signez et cottez p vng deux/ trois/ quatre: Car le iuge nen taxera plus q̃ p escript luy en appra selõ le stille de la court et se doiuẽt executer sur le condamne comme faict la principale sentence/ et se escripture ya a taxer p lettres ou rooles la taxation selon lãcien ⁊ bon vsaige de parlement sen doit faire p la maniere qui ensuit. Si fait il de toutes escriptures qui cheent en taxation de iuge lay/ et qui se font par ordinaire de court laye/ soit de tabellions/ notaires/ clers/ aduocas/ quant a la paine descripture et non de cause Car illec sassiet la taxation selon le cas et la paine de ladicte escripture grosser et minuter ⁊ ẽ ordõne que chascune roye descripture soit en rolle ou lettre doit auoir vng espã de lõg ¶ Cestassauoir en roolle ⁊ se cest en lettre ⁊ plus lõgue soit la roye si les fault il mesurer touiours par espans de long si que dit est ou a lestroit compter. lxx. lettres pour lespan/ ou la roye taxer. iii. royes pour vng parisis/ et de quatre royes iusques a six deux parisis et ainsi de plus en plus selon que lescripture sera/ et doit le roolle estre large dune cõmune feuille de papier/ supposé quil fust en parchemin si doit estre vne lettre commune de ce long Se ne sõt chartres ou grandes lettres qui contiennent grandes matieres toutesfois si doiuẽt elles ramener au taux dessusdit/ et ainsi fust il ordõne p le roy loys roy de france et de nauarre ⁊ p son conseil en lan mil. ccc. et quize ou moys de may

Des appeaux de sentence

Sachies qui sõt quatre manieres dappeaux qui se peuent faire en la cause pendante deuant le iuge. Le p̃mier est appelle appel volage ⁊ de celuy est cõmunement vse en lãnois plus que ailleurs ⁊ ceey se fait si tost que aucun est adiourne deuant iuge a certain iour il peut venir au iuge au iour ou deuant ou soit ce que la cause soit encommencee ou non et dire ¶ Sire iuge vous mauez fait adiourner par deuant vous a la requeste de tel si que on me dist si ay cause dappeller de vous et de vostre iuridiction/ et pource en appelle ie dappel volage et le doibt aussy nommer a lappel faire et pour sõstenir desmaintenant mon appel volage/ ie vous adiourne par deuant monseigneur le baillif de vermandois ou sõ lieutenant au premier siege a laon au iour de la prochaine assise contre moy a veoir sonstenir mon dit volage appel ⁊ se vous cuides que bon soit soies y. Desmaintenant intime ma partie aduerse quelle y soit se bon luy semble pour veoir par moy soustenir mondit appel volage et ny fault adiournement ne puis aussi le iuge appelle ny oseroit proceder en outre sur paine de attempter/ ⁊ se le iuge ne compart au iour lappellant auroit comparu/ et commission pour faire adiourner et ĩteriner ¶ Et se lappellant auoit lors prouue q̃ le iuge eust aĩsi appelle et adiourne lors seroit a lappellãt dõne deffault en cas dappel ⁊ est ceste coustũe fort obseruee oud. pais de lãnois et enuirõ. et lautre appel de grief aduenir q̃ les clers appellẽt. a fuõ grauamĩe Et se fait cest

appel ⁊ peut faire par toutes coustumes et contre tous iuges mais que on ait cause de le faire et fault ceſt appel releuer dedens trois moys ſe ceſt appelle en parlement/ et ſe ceſt en court royalle dedens la prochaine aſſiſe de lappel fait et fault releuer par cōmiſſion obtenue du iuge ſouuerain ⁊ adiourner le iuge de qui on a appelle et intimer ſa partie aduerſe

¶ Item le tiers appel eſt appeller de la ſentence donnee par le iuge quāt on ſe ſēt greue ou de reffus de droit ou de griefz appointement/ ⁊ ceſte fourme eſt la droitte maniere de appeller ⁊ eſt ſōſtenable quāt eſt bien appelle et lappel bien fondé/ et le cōuient releuer cōme dit eſt ou autremēt faulte y auroit / et ſil auenoit de releuer en plement et les trois moys ne peuſſēt eſtre entiers p ce q̄ ce ſeroit appelle trop toſt apres la ſaīt martin qui ſont les premiers iours de lordinaire du parlement ſi conuient il releuer en tēps competēt ou plus toſt apres lappel fait/ et dōner iour au parlement extraordinaire et ce tient et vault. Et ainſi entēs daſſiſe en court royalle et ſubiecte en parlement ¶ Et ceſte fourme eſt la propre ordinaire de plement. Et aīſi fuſt il dit par arreſt de parlement pour la damoiſelle Suātiere de tournay ꝺtre iaq̄z gārnat en cas dappel en lan mil.cccc.et ſept

Quant on doit appeller

¶ Item dois ſauoir que quiconq̄z veut appeller daucune ſentence il ſe doit faire īcontinent que la ſentence eſt rendue que les clers appellent. Illico. Ou autremēt lappel ne vault droit puis q̄ celuy q̄ appeller voudroit y ſeroit preſēt ou ſon procureur. Mais ſe ledit procureur ou celluy q̄ appeller voulꝺroit neſtoit preſent au rēdre la ſentence ia ſoit ce quil y fuſt appelle et ne fuſt venu pource quil ne viēt pas ouyr droit qui ne veult/ lors doit appeller ſi toſt apres que ce peut venir a ſa congnoiſſance. Et doit le plus toſt apres q̄ il peut venir au iuge et faire ſon appel: Et ce peut il faire ou que le iuge ſoit en iugement ou dehors par ſi que il ny mette plus de huyt iours/ et ſelon la loy dix iours

¶ Item dois ſauoir que depuis lappel fait ſoit que il ſoit fait a droit ou nō tout doit eſtre tenu par ce meſme point que il eſtoit au iour ⁊ heure de lappel ſans riēs muer ne īnouer par le iuge ne par partie appellee ne appellant. Et q̄ le feroit ce ſeroit attemptas et lamenderoit le faiſeur au iuge ſouuerain de.lx.liures ſe ceſt a plemēt a releuer. Et ſe ceſtoit en court royalle de.lx.ſoulz/ et ſi feroit grāt p̄iudice a ſa cauſe dappel. Et ſe attēptas y auoit fait ſi fault il q̄ ce ſoit amēde et repare auāt que plus auāt y ſoit procede

¶ Item lappel releue p deuāt le iuge ſil eſt ainſi que le pces dōt il eſt appelle ſoit pſcript ⁊ aīſi rēuoie au iuge lappel clos et ſeelle des ſeaux des pties et euāgeliſez a ouyr droit. En ꝺffessāt q̄ ceſt le pces ſur quoy les pties ont requis droit. Apres ce que les parties aurōt recongneu les pieces du proces eſtās enclos ou ſac ſachies que lors ny fault autre proces faire ne dire fors mal iuge et bien appelle/ et cōdāmnation de ꝺſpens pour la partie de lappellant. Et de la partie des appellez bien iuge et mal appelle/ et condamnacio de ꝺſpens ſoit la cauſe renuoyee au iuge de qui il eſt appelle et ſoit la ſentence mis a execution ſoit tenu damēder ſon fol appel

¶ Item ſe le proces de lappel eſt en la cauſe dōt il eſt appelle ne ſtoit pſcript q̄ la cauſe fuſt en bouche daduocat lors ne fault autremēt venir deuāt le iuge de lapel que apporter ſa commiſſion et reſcriptiō en cas dappel et tout de nouuel plaider toute la cauſe de commēcemēt iuſq̄z en la fin auec lappel et pourquoy appelle en eſt Car ſachez que en ce cas dappel puis que le proces neſt pſcript il fault tout plaider a vne fois prīcipale ⁊ appel ou autrement il y auroit defectiō ⁊ peut laduocat fulcir et conforter ſon cas de

Source : BIU Cujas

quanques il ponrra et ſaura faire appa:
riant en ſa cauſe/ ſuppoſe que en la cauſe
premierement plaidee nen euſt eſte faicte
quelque mencion Et pource eſt trop grāt
peril au iuge ſubiect quil ne fait eſcripre
les parties qui procedent par deuant lui
et que ilz ne font leur proces par eſcript/
car ſouuent les aduocas les mettent en
tous nouueaulx fais et proces deuant le
iuge de lappel qui nōt eſte dis ne plaidez
deuant le premier iuge dōt ſouuent il eſt
dit par ce bien appelle et mal iuge

¶ Item eſt aſſauoir ſe commiſſaires ſōt
donnez de noz ſeigneurs de parlemēt ſu:
aucune cauſe dentre les parties/ et leſdis
commiſſaires venus au lieu pour faire
leur enq̄ſte ſe aucūe ptiee ſt appelle deulz
en quoy que ce ſoit/ leſdis commiſſaires
ne ceſſent point pource a faire et a pfaire
leur enqueſte et audicion pour la partie
qui appelle na pas ne chiet point daptē/
ptas pour ce faire ſur leſdis commiſſai/
res ne ſur la partie qui ſon enqueſte par/
fait. car de non plus que de noz ſeigneurſ
de plement on ne peut appeller/ ſi ne fait
on de commiſſaire p eulx commis. mais
ſil eſtoit trouue que lappellant euſt fait
faulx appel/ il lamenderoit de lx. liures
pariſis et des despens de linſtance et pour
ce ne demeure que en outre ne ſoit procede
en la cauſe et enqueſte faicte et parfaicte
pour le diligent ſi feroit elle pour la par
tie qui appelle auroit ſe il le requeroit or
donne de ladicte appellacion. Et ainſi
fuſt il fait en certaine cauſe que les reli/
gieux de ſait nicolas des pres pres tour/
nay madame de raiſſe et madamoyſſel
le de rume auoient contre la ville de tour
nay a cauſe dun cerquemanage que ilz
demādoient que faire ſe deuoit entre leſ
dictes parties dont commiſſaires furēt
donnez de parlement/ et iceulx venus a
tournay les preuoſt et iurez voulurent
adminiſtrer teſmoings ſinguliers le p/
cureur des deſſuſdis diſant que ce ſe de/
uoit faire par cerq̄manage/ et autrefois
en ladicte cauſe ſeſtoit ainſi encommēce.

Leſdis commiſſaires appointerent que
ilz oiroient tous teſmoings dun coſte et
dautre que adminiſtrer on voudroit/ leſ
dis de ſaint nycolas de rayſſe et de rume
en appellerent/ neantmoins leſdis com
miſſaires procederent touſiours pour leſ
dis de tournay Leur appel releue et com
miſſaires adiournez en cas dattemptas
il fuſt dit par arreſt mal appelle. et ny a
uoit point dattemptas et lamenderent
les appellans chaſcun de. lx. liures pari
ſis.

¶ Item et ſil auenoit que le procureur
daucun euſt appelle comme procureur/
et puis le maiſtre dicelup pcureur voul/
ſiſt pour ſuyuir lappel que auroit fait ſō
procureur/ ſachez que faire le peut et y eſt
a receuoir ſuppoſe que le pcureur ny fuſt
point preſēt. A celuy qui appelle ne fault
faire ne dire quelque durete ne le detenir
priſōnier ſe ceſt en cauſe pecunielle. mais
ſe ceſtoit en cauſe criminelle lappellant
doibt eſtre ſoigneuſement garde tāt quil
puiſſe enuoyer au ſouuerain ſur lappel.

¶ Le iuge doit eſtre griefuemēt blaſme
de qui il eſt eſt appelle ſe il nēuoye la cau
ſe dappel par eſcript certainement par de
uāt le iuge de lappel/ affin de toutes les
allegations dune ptie a dautre ſur quoy
il eſt appelle affin quelles puiſſent eſtre
veus par le iuge de lappel et veoir ſil eſt
bien ou mal appelle

¶ Item et ſelon la loy eſcripte il appar/
tient auoir releue ſon appel deuāt le iuge
qui cōgnoiſtre en doit dedens trēte iours
Et ſe le iuge de qui lappel eſt ſait na de/
dens ce temps enuoye au iuge de lappel
toutes les actes et autres enſeignemens
de la cauſe amender le doit au ſouuerain
Et ſelon les couſtumiers il ya quarāte
iours de lappel

¶ De renoncer a ſon appel

¶ Et toutesfois la loy eſcripte veut que
ſuppoſe que lappel ſoit releue et enuoye
par eſcript au iuge ſouuerain qui de lap/
pel doit congnoiſtre/ et lappellāt ſe veul
le retourner a droit et deporter de ſon ap

Source : BIU Cujas

pel que faire le puisse / car il ne doit mye
estre refuse de vng chascun soy laisser ra
mener a raison et a droit / et est ce a quoy
tout iuge doit contendre que dappoin
ter parties / et plus bel ne se peuét appoi
ter que de leur consentement ne on ne doit
contendre a plait faire ne demener.

¶ De appeller auant sentence rendue

¶ Tu dois sauoir que nul appel faict
deuant sentence donnee / ou grief / ou ref
fus de droit ne fait a sostenir / car appel
fait pour doubte de chose auenir ne vaut
Mais qui a appelle dune cause et renon
cer veult le a lappel / sachies que dedens le
terme de huyt iours du iour de la senten
ce donnee il y fault renoncer selon le stil
le de plusieurs cours / et selon le stille de
plusieurs autres dedens dix iours / et
pource auy stilles sen fault rapporter ou
autrement la sentence tendroit cõme cho
se passee en force de chose iugee / et seroit
lappellacion deserte et cherroit lappellãt
en amẽde de fol appel

¶ Item et se a la sentẽce rẽdre celui q̃ cõ
tre luy a eu nest p̃sẽt ne procureur pour lui
et il ait este adiourne a oupr droit sachez
q̃ la sentẽce se peut biẽ rẽdre en son absẽce
puis que sur ce auroit este adiourne sicõ
me dit est / et se depuis en veult appeller
p lui ou par procureur il fault si tost que
ce vient a sa cõgnoissance q̃ il en appelle
et vienne appeller au iuge se cest en ville
ou le iuge soit et sil estoit si loings que si
tost ne peust venir au iuge si en doit il ap
peller ou que il soit / et ce faire deuant no
taire / ou tabellion qui lettres luy en puis
se faire ou deuant le iuge du lieu ou il se
roit affin q̃ p lettres appust du iour q̃ ap
pelle auroit / et ce fait le doit faire sauoir
au iuge de q̃ la sẽtẽce a este rendue & dabõ
dãt dicelup appeller / ou autremẽt en tel
cas ny est a droit procede. Et pource diẽt
les aucuns que celup qui nest a sa senten
ce rendre ou procureur pour luy: doibt a
uoir huyt iours pour appeller pour tant
que ignorãce ait que plus tost ne peut sa
uoir la sentence / et pour tant y mettent
les saiges vne prouision en ceste manie
re q̃ si tost q̃ sentẽce est rendue cõtre aucũ
q̃ p lui ne p procureur pour lui nest present
a icelle rẽdre / iassoit ce q̃z aient este ap
pellez et adiournez si doit celup qui pour
luy a eu la sentẽce requerir au iuge en di
sant / sire iuge ie ne scay a q̃lle fin tel: N.
nest venu oupr droit et pource ie vous re
quier que la sentẽce que pour moy ay eue
et q̃ cõtre ledit tel. N. est affin q̃ ignorer
ne le puisse q̃ iaye sergẽt q̃ p vrẽ ꝯmande
mẽt luy puisse signifier / car se ce faisoit &
tãtost nẽ appelloit iamais ny vendroit a
tẽps / puis que de la sommatiõ apparoit
& q̃ appelle nẽ auroit si tost q̃ sceu laroit
Ne ny vault cautelle que aucũs y facẽt q̃
si tost q̃z ont req̃s droit pour sentence a
uoir se partẽt si tost que elle se doit rẽdre
pour auoir occasion de dire que a la sentẽ
ce rendre nont este presens / et puis apres
icelle rẽdue reuiennẽt en court vuellans
par ce dissimuler q̃z doiuẽt auoir huyt
iours apres pour appeller. & ce. sachies q̃
ceste cautelle ne vault car appeller fault
incontinent que on scait la sentẽce estre p
noncee si comme dit est / ne ne se doit par
tir quelque partie ne procureur a senten
ce rendre que ce ne soit a peril de cause
Et ainsi fust il dit par arrest de parlemẽt
en lan mil. ccc. lxxx viii. auy iours de Ver
mandois pour Jehan des champs bour
gois de tournay contre Jehan de caufain
aussy bourgois de tournay pour vng ap
pel que ledit caufain auoit fait de mon
seigneur le gouuerneur de ladicte ville
de tournay dont le procureur dudit cau
fain sestoit parti quant on deut rẽdre la
sentẽce / et depuis ce quãt ce vint au chief
de huyt iours q̃l en voulut appeller il fut
dit lappellacion sur ce estre deserte et la
menda de. lx. liures et fust la cause ren
uoyee audit gouuerneur. & ce. Mais bien
est assauoir que qui prestement appelle
du iour que il a ainsi appelle par coustu
me local il doit auoir huyt iours pour re
noncer audit appel / et autrement non

Source : BIU Cujas

¶ Item dois ſauoir que ſe deup ſẽtẽces ſont dõnes ſur vne meſme cauſe la ſecõde ne vault et pource ne fault appeller

¶ Item neſt meſtier dappeller de ſẽtẽce baillee contre droit ne contre couſtume notoire/ mais ſelon les conſtumes il en fault appeller ou laiſſer

¶ Item ſe deup ſont eſleus a dõner ſentence et lun la dõne ſãs lautre celle ſentẽce ne vault & pource neſt neceſſaire dappeller ¶ Item dois ſauoir que lappel de celuy qui eſt ſemons a ouyr droit et ſentence pour lui ou cõtre luy ſil ne vĩẽt oyr droit et que depuis que il a ouy dire q̃l a eu ſẽtẽce contre luy il ne vient appeler en cõtemnãt et tentãt le iuge telz appeaulx ne ſõt a receuoir ou cas que il ne auroit iuſte enſoigne pourquoy il ne vint ouyr droit

¶ Item dois ſauoir que en cas criminel de criſme notoire prĩs en preſent meffait ou prouue ſe il eſt denye/ ou meurdre/ ou de rauiſſemẽt/ ou de roberie puis que le cas apperroit cleremẽt en telz cas ne fait aucũ a receuoir a appel ne pour appel q̃ faire en peuſt ou face le coulpable on ne ſe doit differer a ꝓceder a lexecution de bonne iuſtice. mais on doit ſõgneuſemẽt faire mettre p eſcript tout le cas et la confeſſion du coulpable ſe confeſſe ſa/ ou la depoſicion des teſmoings ſe prouue eſt p preuues ſa cõmune renõmee q̃ cõtre luy laboure du cas ou dautres ſe ilz y ſõt affin que ſil eſtoit aucun q̃ de lappel vouſiſt faire aucune nouuelle ou mentiõ du ſouuerain iuge que le proces & le cas puiſſent eſtre monſtres/ et ce veu il neſt nulle doubte que tout ſeroit trouue biẽ et que lappel nauroit lieu car ſe telz appeaulx eſtoient a receuoir touſiours appeller vouldroit le criminel pour differer a ſa paine. Mais autre eſt de criſme qui ne ſeroit mye certain et qui ne ſeroit que preſumption/ ou il y auroit teſmoings varians ou tel eſtat que ſentence certaine ne ſi pourroit aſſeoir ſicomme deſſus eſt dit en la rubriche des ſentences

¶ Sentence ſur incertain ne vault. Et pource ſe en tel cas laccuſe appelloit y faudroit le iuge differer iuſques a ce que de lappel ſeroit ordonne par le iuge q̃ congnoiſtre en deueroit car combien que aucuns dient que en criſme na point dappel ſauue la grace du propoſant/ non a il en cas de criſme certain ou de ſentence qui ſur certain ſe peut aſſeoir comme dit eſt mais ſur la cauſe de criſme incertain et ou ſentence incertaine ſeroit ſe la ſouruient appel il y fault differer. Encore peut auoir appel ſur les acceſſoires du criſme. Et pource tous diſcres iuges ſe douent preciſement garder et treſſongneuſement que en cas de criſme ilz procedent le plus peremptoirement que ilz peuent a la reuerite du cas ſans laiſſer mettre laccuſe en acceſſoire ne en dilatoire que tantoſt il ne congnoiſſe ou npe le cas a luy impoſe car autrement ſoubtil aduocat y auroit tantoſt trouue declinatoire ou dilatoire/ et puis ſur ce vouldroient auoir droit et aſſes toſt apres former appel pour differer le iugemẽt de la peremptoire. Encore veult le ſecret de la loy eſcripte que ſe acuſe de criſme nauoit autrement congneu ne autremẽt ne fuſt prouue contre luy que par tourment de queſtion et luy refroide et deſtombe y des membres il ne congnoiſt de ſa voulente le cas auoir fait que ſe il appelle apres ſur ce que il y ſoit differe et ne ſoit ſur lui plus auant procede iuſques a tãt que de lappel ſoit congneu Car il ne tient pas a iuſte preuue ſa confeſſion faicte p tourment ſe apres luy refroide et auiſe et ſãs tourment ou ſans loyen ne congnoiſt ſõ meffait par deuant teſmoĩgs et autres que le iuge/ et que ce ſoit mis par eſcript par fourme de preuue et conuient que de ſa bonne voulente ſans cõtrainte ne loyen il confeſſe ſõ meffait et lors ceſſe proces ſur certain ou ſentence ne fait a differer a appeller ne a doubter Mais ſe laccuſe refroide et par deuant teſmoings en ce que dit eſt ne confeſſoit ſur le cas lors

Source : BIU Cujas

pcherroit appel et pſeroit a differer. Et eſt aſſauoir que il ne conuient ia mettre auant a laccuſe qui confeſſe a par tourment quant il Vient deuãt les teſmoĩgs quil ait eſte mys a tourment/ne les teſmoings ne le doiuẽt ia ſauoir/ car il ſuffiſt quilz le Voient ſans lien et que ainſi ſoit eſcript. Ne neceſſite neſt de en faire mention ne doubte deuant laccuſe / car aſſes toſt il ſe pourroit appercheuoir que on en feroit doubte ſi ne Vouldroit confeſſer deuãt les teſmoings ce que dit auroit parauant.

¶ Item pa Vne loy qui dit que ſouffrir ne Veult que ſil pa aucun qui ait proces des choſes qui appartiennent a lempereur comme au roy ou royaume par deuant le ſouuerain iuge du ſeigneur que de la ſentence on ne face a receuoir a appellaci on ne ne Vaille appel ſur ce faict puis que la ſentence ſera ſur certain ne pour appel ſur ce fait ne doit eſtre differe que touſiours la ſentence ne ſoit miſe a execution ſelon la fourme et teneur: Et ce Voit on par exemple Vray eſt que du iugement ſentence ou arreſt donne de parlement qui eſt le ſouuerain iuge du royaume il ny chiet point dappel. Si ne deueroit il faire ne ne fait dautre iuge ſe il le deleguet en aucun cas par ſon royaulme/ſicomme aucuneſfoys il fait reformateurs auſqlz il donne pouoir de congnoiſtre proceder et ſentencier ſãs ce que on en puiſſe appeller/ et ſe appelle en eſtoit ſi ne Vault il quil y ſoit differe/meſmement en ſes cauſes et qui luy touchẽt a ſon demaine en chambre fiſcalle ceſt a choſe a luy deue de ſon demaine/et ſelon aucuns ſages et non en autres choſes

¶ Item ſouuenteſfoys auient que aucuns pour differer et ſatiſfation faire en quoy ilz ſont condãnez il appellẽt de lexecuteur et ſi nont pas appelle de la ſentẽce et Vuellent tout faire ſurſeoir ſur Vng appel ou pour Vng appel qlz font de lexecuteur de la ſentence/ſachez que a ce eſt pourueu p la loy eſcripte q̃ ainſi diſt ſil eſt aucun qui ſe efforce de appeller de lexecuteur de la ſentence contre lui faicte. Sachies que il ny fait a receuoir/ſe ainſi neſtoit que lexecuteur excedaſt les termes de la ſentence/ et pource ne doit differer a execution faire/car iamais ſentence ne ſortiroit ſon effet Et ſe lappellãt releue ſon appel/et il ſoit trouue que lexecuteur ait excede les termes de la ſentẽce il ſera dit ſe ceſt en choſe mobile que la choſe leuee ſoit reſtablie iuſques a lacompliſſement de la ſentence. Mais durant le proces de lappel tout incontinent doit eſtre lappellant reſtabli en tant que depuis lappel ſeroit trouue que fait ſeroit. et autrement non. ¶ Et ſil eſtoit trouue mal appellant il reſõdroit tout et les deſpens et fol appel auec amende: Et ſe lexecution ſe faiſoit ſur choſe reelle ou a mettre aucune en poſſeſſion et dont lappel en ſailliſt/ lors ſachies que lappel releue durant la cauſe dappel lappellant poſſede touſiours de la realite par ce que trouue eſt en ſaiſine. Et la loy diſt/melior eſt cõdicio poſſidẽtis. ꝛc. Et pource en demeure poſſeſſeur. Mais les Vſſruis de ce ſeront mis en la main de iuſtice/ et par icelle receus iuſquez a ce que de lappel ſera ordonne/pour les tourner ou il appartendra de rayſon/Car dure choſe ſeroit que lappellant par fol appel & par ſa ſubtillite ioupſt des Vſſruis/ et plaidaſt contre la ſentence contre luy donnee dont il nauroit appelle et reclame. ¶ Et apres ce Vouldroit encore differer pour fruſtrer appel. et cetera.

¶ Et ſil auenoit que lexecuteur en adiournement faiſant excedaſt les termes de ſa commiſſion/ceſtaſſauoir que il dõnaſt trop brief / ou trop long iour / et ſa commiſſion contint iour competent aſſigne/ſe trop brief eſtoit ou trop long/ il ne ſeroit point competent ſelon les plais et la diſtance de la court ou ce ſeroit a retourner / et le iour aſſigne lors peult eſtre dit au ſergent Vous excedez en trop

Source : BIU Cujas

court ou trop long iour a assigner/ sil vo' requier que vous me donnez iour competent/ ou se ce non ie proteste a retourner a vostre maistre qui ceste commissiõ vous a donnee/ et requerir iour competẽt/ & sil men failloit de appeller de luy et ne accepte iour que sur ce me dopez donner ne assigner deuant que de iour competent seray pourueu ¶ Et doit estre au seigneur retourne le plus brief que on peut. Et se il ny pouruoit/ appeller de luy et de sa ꝯmission/ et de lexploit du sergent/ et souffist/ mais le plusseur est du iuge que on puisse auoir iour pource faire auant le iour que le sergent auroit donne

¶ Item veult la loy escripte que se il est aucun qui vueille appeller sur ce que le testament daucun ne soit ouuert/ ou pour ce que ceulx qui sont legatez en celuy testament ne soient mis en leur don daumosne suppose encore que ce fust en don dheritage/ sachies que tel appel ne fait a receuoir/ et le iuge qui ce rechoit et lappellant le doiuent amender. Sil auenoit que aucun soit condamne a perdre corps et biens pour estre iceulx biens confiscqz au seigneur/ et de celle sentence soit appelle par le condamne& pendant la cause de lappel lappellant voisse de vie a trespas auant que lappel soit decide/ sachies en tãt quil touche au fait de crisme dõt lappellant estoit condamne la cause est morte et estainte par sa mort ¶ Mais en tãt quil touche a ses biens en quoy il estoit ꝯdamne se ses hoirs le veulent auoir par succession il conuient que ilz poursupuẽt lappel de leur predecesseur tant que il en soit dit bien ou mal appelle/ car sil estoit dit mal appelle les biens demourroient au seigneur par la sentence qui seroit cõfermee. Et aussy feroient ilz se les hoirs ne releuoiẽt le proces/ et se ilz ne resumoient la cause de lappel/ Car lors demourroient ilz au seigneur comme par ꝓces attaint et non repins

¶ Item mais se la sentence nestoit pas assise sur les biens confisquez/ mais tãt seulement sur le corps a paine de mort et il en fust appelle et pendant lappel/ lappellant allast de vie a trespas/ sachies q̃ la cause dappel seroit a ses hoirs sãs en faire debat que faire y doiue ne puisse le seigneur/ Car en ce nauroit pas este condamne/ et pour ce ne les peut la cause de lappel comprehendre. Mais sur ceste loy selon le stille de court laye qui pt le corps il pert les biens

¶ Item et se la sentence dont il est appelle est en la cause ciuile il conuiẽt apres la mort de lappellant ses hoirs releuer & resumer la cause de lappel ou autremẽt la sentence executeroit sur les biens au mort/ et que de luy seroient demouuez

¶ Item& se lappel estoit sur cas qui ne fust criminel ne pour preuue demandee sur lappellant ne sur heritage mais fust sur fait doffice emprendre ou sur autre cas dont interest ne sen ensupuroit pour les hommages ne contre les hoirs/ sachies que par la mort a lappellant se expire et meurt aussy la cause ne nest necessite de releuer lappel

¶ Item est assauoir que adiournement qui seroit fait par aucun sergent fust par commission ou sans commission; se il dõnoit trop brief iour pour ce ne fault appeller/ mais comparoir au iour. Et se le iuge ne donnoit iour competent lors peut on appeller de raison. Et toutesfois veult la loy escripte q̃ il en puisse appeller/ car puis que la commission contient iour competent sicõe faire le doit le sergent ne doit autre iour donner

¶ La teneur dune commission en cas dappel.

LA lettre et la teneur dune commission en cas dappel si doibt estre telle Tristram du bois cheualier seigneur de sãmechon et de rancheual conseillier du roy nrẽsire et bailliif de vermandois au premier sergent du roy nostredit seigneur oudit bailliage q̃ sur ce sera requis salut. A nous sest trait tel. N. disant auoir appelle dvne sentẽce

baillie et prononcee par tel baillif. N. de tel lieu. N. en son siege. N. pour tel. N. et contre ledit appellant de laquelle sentẽce comme de nulle/et se aucune comme de fausse et mauuaise ledit appellant veut faire fait/si nous a tres ĩstamment req̃s estre sur ce pourueu en iustice ¶ Pour ce est il que nous vous mandons et cõmettons se mestier est que vous ledit tel. N. adiourne a estre et comparoir p deuant nous ou nostre lieutenãt au siege royal a saint quentin alencontre dudit appellant pour soustenir sa sentence et prononciation par luy faicte au proffit dud. tel. N. contre ledit appellant/et cõtre icelluy appellant respondre en cas dappel circõstances et dependances comme de rayson il appartendra en intimant ledit tel. N. pour qui ladicte sentence fust prononcee quil soit audit iour et lieu contre led. tel. N. appellant pour veoir proceder en ladicte cause/et la sentence pour luy ꝓnoncee se il cuide que ladicte cause luy touche et compete aucunement/et pour en oultre proceder sur ce cõme de rayson il appartendra. En se aucune chose depuis ledict appel fait/trouue/attempte/ou innoue au preiudice de ladicte cause dappel sil le ramenez ou remettes ou faites ramener et remettre au premier et deu estat tãtost et sans delay Et rescriuant deuemẽt au dit iour et lieu de tout ce que fait et trouue en aurez: ¶ De ce faire vous donnons pouoir/mandons et commãdons a tous les subgectz dudit bailliage que a vous en ce faisant obeyssent et entẽdẽt diligemment/donne. ꝛc.

¶ De fisc selon droit escript

Fisc selon droit escript est proprement a dire ce que au pur et propre demaine du prince de la prouince appartient/sicomme sõt les demaines des seigneurs comme treufz/pontenages/leurs passages/leurs vinages/leurs amendes seigneuraux/comme de leurs droiz en achas et en vẽtes/en relief de fiefz/en mortemains/en seruages/ en courrees/en anciennes debtes/et en rẽtes/et generalement tout ce que a la recepte du seigneur fonssier et proprietaire peut et doit appartenir/et a louer ou quitter ne pourroit sans son heritage ou demaine cesser ou amendrir a conseruer/et garder doit auoir le seigneur vng procureur qui ce face et puisse conseruer que on appelle procureur du fisc/cest de garder lheritage et demaine du seigneur comme le roy a procureur en la chambre des cõptes a paris qui a proprement parler est appelle la chambre du fisc. Car la est cõptee et rapportee toute la demaine du royne de son heritage/ne demaine ne peut estre touche sans ledit procureur Combiẽ que pour le present on se passe tout pvng procureur tant pour le fisc comme pour les querelles/car deux procureurs y doit auoir lun du fisc/et lautre procureur des causes et a litige. ꝛc. C. ru. de iure fisci. l. prima et le. se. C. ru. de iure fisci. l. quarta per totum et libro quarto. rubrica. quãd fiscus per totum ti.

¶ Du droit de confiscation

Deus et dois sauoir que aux seigneurs qui tiennent iustice par leur droit seigneural compete et appartient droit de confiscaciõ sur les biens de ceulx qui pdent vie pour leurs meffaitz dõt iustice selle tenoit les corps feroit pugnitiõ capitalle. Ou autremẽt il ont encore droit de confiscacion sur les biens que ilz treuuent ou q̃ sont trouuez en leur iustice sans calenge de aucun qui y puisse ou sache demander par rayson/ou sur les biens qui en leur iustice sont demourez sans succession de lignye naturelle et legitime/sicomme des biens dun bastard qui va de vie a trespas sans hoir legitime. Si dois sauoir que q̃conque par son meffait pert le corps par iustice/sachies que il doit perdre les biens et demeurent au seigneur confisquez. Et se le corps ne perdoit par iustice par ce que il ne fust tenu/mais par deffault et

Source : BIU Cujas

cõtumasses fust banny de la terre au sei-
gneur sur la hart/ sachies que pour ce ne
demeure que il ne doiue perdre ses biens &
que au seigneur dessoubz qui ilz sont as-
sis ne soient confisquez aussy bien que se
il perdoit la vie par iustice. Et chiet ceste
confiscation a tous les seigneurs dessoubz
qui les biens sont trouuez au iour de la
sentence soit que le fait ne soit auenu des-
soubz eulx ne condamnation du crisme
par eulx rendue/ mais que le seigneur
dessoubz qui telz biens seront trouuez
ait telle seigneurie que il ait droit de con-
fiscation/ Car en aucuns lieux par cou
stume ancienne les seigneurs ne confis-
quent point/ sicõe ou pays de haynaust/
sicõe en la terre de saint amand en peule/
sicomme en la terre de mortaigne sur les-
cault/ sicomme selon aucũs en la chatel-
lerie de lisle & de tournesis/ & en plusieurs
autres lieux auquelz ie me rapporte/ et
ce sont cousturnes notoires aux pays q̃
de ce vsent si nen fault mie faire beaucop
de memoire. Si fault a vng chascun sei
gneur si tost que le cas de confiscation est
auenu il appartient que incontinent fa
cent mettre la main aux biens dessoubz
eulx trouuez par lop & par plainte affin
de confiscation se cest en lieu ou par plain
te on plaide ¶ Et se cest en lieu ou on vse
ordinairement/ il conuiẽt que ce soit fait
par commission/ et des lors les doit le sei
gneur tenir en sa main par inuentoire/
et puis faire apparoir deuement de la
mort de celuy a qui les biens estoient/ et
comment il est executé par iustice. Et
lors les iuges du seigneur peuent et doi
uent adiuger au seigneur les biens com
me confisquez. Et ainsi le dois tu enten
dre se banny estoit criminellement faire
apparoir du bany et appartiẽt ainsi estre
fait et p iugemẽt pour ce q̃l auient souuẽ
tesfois que le roy remet & pardonne le cris
me et les biens non confisquez: Et se ce
que dessus est dit nestoit fait par lop cõ-
me dit est la remission du roy impetree
sur la cause si tost que celle remission se-
roit apportee vers le iuge royal pour icel
le enteriner et que le iuge royal lauroit
a ce receu/ iamais apres on ny pourroit
confisquer/ ne les biens ainsi trouuez q̃
me dit est appliquer a luy/ car le roy cõ-
munement leur rend le pays/ et leurs bi
ens non confisquez/ et pour quoy se auãt
se ilz estoient cõfisquez iamais la remis
sion ne vendroit a temps puis que confis
quez seroient. Et a ce sert le mot en la re-
mission mes/ et en leurs biens non con-
fisquez. et cete. Car puis que confisquez
seroient/ ce mot est expire et passe. Et ce
sappreuue par la loy escripte. C. libr. iv.
ru. de bonis perscriptorum damnatoruz
.l. si quis inter prouinciam

¶ Item y a vne autre confiscation qui
appartient au seigneur soubz qui les bi-
ens seroient trouuez comme espaues/ et
sans que il y ait aucun qui y clame aucũ
droit/ sicomme de biens trouuez par ad-
uenture/ ou de biens que nulz ne calenge
ne ose calenger a droit/ tous telz biens
sont et appartiennent au seigneur soubz
qui ilz seroient trouuez/ et les peut le sei
gneur prendre et appliquer a luy par son
droit segneural

¶ Exemple

¶ Il auint que vng bastard et vne ba-
starde eurent lun lautre a mariage et eu
rent vne fille legitime/ Ces pere et mere
de ceste fille allerent de vie a trespas leur
succession vint a leur fille par droite ligne
et succession. Auint grant temps apres
que ceste fille alla de vie a trespas/ et en
demoura grãt auoir qui venu luy estoit
de son pere et de sa mere. Les parens et a-
mis a la fille qui estoient de par le pere et
de par la mere vouloient partir et auoir
ceste escheance/ disans a eulx appartenir
et que la fille estoit de mariage/ et pource
vouloiẽt auoir sa succession. Le seigneur
dessoubz qui ce estoit se disoit auoir droit
dauoir ces biens comme espaues/ et que
il ny auoit personne qui par succession ne

Source : BIU Cujas

par droit les peut demander ne auoir: Car la fille dont ces biens venoiēt estoit nee & procree de pere et de mere qui estoient bastards / et iassoit ce quelle fust legitime toutesfoys elle q̄ morte estoit ne pouoit auoir fait estoc ne commence lignye puis que sans enfans legitimes estoit morte / et dont puis que il ny auoit de ligne que elle ny pouoit auoir hoyr q̄ puisse demander la succession delle / car nulz ne se pouoit dire a elle apptenir de ligne legitime / pour quoy ses biens demourez si deuoient estre comme espaues et par ce au seigneur appartenir. Les parens et amis de la fille disant du contraire et que puis que la fille estoit legitime elle pouoit et deuoit faire representacion de ligne. ne le seigneur ne le demandoit mie comme biens de bastards mais comme espaues / et comme espaues ne pouoient ilz estre puis q̄ la fille estoit legitime. Tout veu il fut dit par les saiges coustumiers du pays que le seigneur les auroit cōme espaues entendu q̄ la fille nauoit dhoyr legitime.

¶ Item ya encore vne autre confiscatiō appartenāt au seigneur par son droit seigneural / cestassauoir quant bastard ou bastarde va de vie a trespas sans hoyr legitime de luy procree car lors si tost q̄l est mort tous ses biens appartiennēt au seigneur desoubz q̄ ilz seroiēt trouuez soiēt meubles ou heritages / car au seigneur soubz qui les biens sont a celluy doiuent ilz demourer cōe chose acquisee cōfisquee ne nen peut faire le bastard testamēt ne ordōnance legataire de plus de .v. soulz que le seigneur doiue tenir apres la mort au bastard sil ne luy plaist. et ce sappreue p la loy escripte . C. li. ip. ru. de bonis. .k. si quis. Assauoir est que se vng clerc p petre cas pourquoy il soit cōdāne en chartre p son prelat. tout son tēporel doit estre cōfisque au seigneur hault iusticier de q̄ il est tenu. Et sil estoit condāne pour larchin et pour cas dont vicontier deust congnoistre lors sauroit le vicontier et les meubles appartendroiēt a leuesque par ce que les meubles suyuent le corps. Encore sont aucuns doppinion que se vng clerc estoit banny dune eueschie sur chartre que cōfiscation y cherroit / car il vaut cōe condamne et ainsi fust il conseille p tout le cōseil du roy a paris pour Jehan du bruille qui fust cōdamne en chartre p leuesq̄ de tournay / ou p son official pour la mort de Jehā dorques. &c. ¶ Item ya encore vne autre confiscation appartenāte au seigneur pour son droit seigneural / cestassauoir des biens de celuy qui commettent homicide en eulx mesmes / car selon les coustumiers leurs biēs p ce meisme meffait doiuēt estre confisquez au seigneur soubz qui ilz sont trouuez. Et selon aucuns le corps doit estre mis a iustice pour rendre a iustice son droit / cest que tous homicides sont dignes destre mis a execution de iustice dont celuy q̄ faict homicide de soy mesmes sō corps doit estre mis a execuciō de iustice. Mais selon la loy escripte il en doit estre autremēt / Car il ya difference de homicide de soy mesmes / car lun est p forme de desespoir par cause criminelle / et laultre par cause de maladie de furiosite. Celle de desespoir par cause criminelle si est quant aucun est poursuiuy de cas criminel a iustice / ou quant il en est enchasse / ou quant il en est tenu prisōnier car lors se ainsi se met homicide de soy mesmes / a dōt doiuent ses biens demourer confisquez au seigneur soubz qui ilz sont trouuez / et doit estre mis le corps a execucion de iustice. ¶ Laultre maniere dhomicide si est quant lhomme par maladie de furiosite de rage de chief deuient forsenne / et en ce se met homicide / qui par autre ne / stoit suspectionne de crisme nul / ne pour ce nest apparent que il lait faict / fors que par sa maladie quil auoit parauāt. ou qui prinse luy est soudainement dont nulz ne sappensoit. Sicomme aucun q̄ par mauuaise maladie et pensee sur vne heure se mettēt ē homicide dulz mesmes

Sachies que telz homicides selõ la loy ne sont pas a mettre a execution de iustice sur leurs biẽs ne chiet point de confiscacion/ mais doiuent aller a leurs hoirs naturelz.

¶ Itẽ ya encore vne autre maniere de cõfiscatiõ appartenãte au roy tãt seulemẽt sicõe de choir en crisme de leze maieste car lors sont les biẽs de celuy qui ce fait au roy confisquez ou q̃ les biens soient trouuez/ ne dessoubz quelque seigneur que ce soit/ car en ce cas nul ne confisque fors le roy propre et tout seul. Or est assauoir que se les delinquans dont confiscation sassiet sur leurs biẽs sõt mariez/ sachez que ilz ne peuent meffaire que la moittie de leurs biens et lautre demeure a la femme tout franchement

¶ Item luy demeure son assenne de mariage et ce quelle a auant le meffait de sõ mary qui donne luy a este et tout ce quelle deuoit auoir par le traicte du mariage/ car lomme ne peut meffaire ce que a sa femme peut et doit appartenir

¶ Item dois sauoir que pareillement se lhõme qui est condãne par son meffait a enfans. Sachies que lamoittie de ses biens demeure a ses enfans et lautre se confisque au seigneur. Dist encores la loy q̃ suppose que il neust nulz enfans viuans au iour de la confiscation ou condãnation/ si auroiẽt les enfans de ses enfans celle moittie Mais se le condãne estoit homme de lostel du prince et il nauoit propres enfans viuans ses biens seroient tous confisquez

¶ Itẽ dois encore sauoir que puis que le seigneur confisque il le prent si franchemẽt que suppose que condãne deust aucunes debtes en son viuãt pour quoy que ce soit si ne y paieroit riens le seigneur q̃ cõfisque/ mais emportera le seigneur sa confiscation tout franchemẽt sans debte ne autre don rẽdre ne paier que deust ne eust fait le condãne en son viuãt. Et ainsi le peus et dois entendre des biens qui viennẽt au seigneur par la mort du bastart ou bastarde

¶ Comment en la cõte de haynaust na point de confiscation

¶ Tu peus et dois aussy sauoir que en la conte de haynaust na point de confiscation pour quelque meffait suppose que ce fust contre le seigneur propre/ reserue les mayeurs en ladicte conte lesquelz se ilz perdent le corps ilz perdent leurs biens. Et la raison si est que a eulx se font toutes sommacions

¶ Comment en la conte de flãdres na point de confiscacion

¶ Item dois sauoir que en la conte de flandres na point de confiscacion reserue en cinq cas/ cestassauoir pour sõ seigneur liege trahir/ pour soy enfuyr de la bataille cõtre les mescreãs/ pour faire cõmotiõ en bonne ville/ pour refẽdr la loy de dieu et pour homicide de soy mesmes/ esquelz cas confiscation sassiet/ mais pource ne demourroit que la femme et les enfans se il y sont neussent sustenance sur les biens leur vie durant et seroient les debtes payees/ et ainsi apres tout remettre au seigneur. Encore peus et dois sauoir que ia soit ce que en la terre de mortaigne sur lescault il soit tenu par ancienne coustume que confiscation ny a est assauoir que si na il quant lhomme meurt par iustice de quelque meffait que ce soit/ Car par ladicte coustume qui pert la vie il ne pert mie le sien/ et souffit a perdre la vie/ et les biens voisent a lhoyr. Et se le malfaicteur ne pert la vie/ cestassauoir que il soit banny du pays/ sachies que lors pert il le sien/ et que en ce cas y chiet confiscation se cest dessoubz hault iusticier et que le meffait soit tel que congnoistre en doiue. Et se cest dessoubz vicontier il ne peult ne doit confisquer se ce nest de cas dont il pourroit congnoistre/ car lors peut il cõfisquer/ mais puis que le meffait monte plus hault que congnoistre en puisse lors ne doit apprehender confiscation

¶ De la cõfiscation que le bail daucun peut apprehender

¶ Et sil auenoit que aucun tint en bail ou vsufructuairement terre ou seigneurie qui de son droit eust confiscation et durant son temps aucune confiscation escheoit iassoit ce que ce fust dheritage / sachies que apprehender le pourroit le bail ou vsufructuaire a son prouffit / et le vēdre mais que dedens lan que ce confisque seroit le vendist. Et se par an et par iour le tenoit sans le vendre ce seroit reconsolide a la table ⁊ demaine du gros de la seigneurie dont le bail ou vsufructuaire seroit tenu. Et se vendu estoit dedens lan sicomme dit est / se seroit ce tousiours tenu du gros du fief et seigneurie dont ledit bail ou ledict vsufructuaire seroit tenu et non mie du bail ou de lusufructuaire qui le vendroit

¶ Des marchans et des marchandises

Des marchans et des marchādises veuil dire et monstrer ce que veu en ay iassoit ce que ou premier liure en son lieu soit monstre de la compaignie de marchandise. Et pour ce veuil dire des marchans ⁊ des marchādises. Si dois sauoir que marchandise si est liberale voulente de marchie fait entre marchant a autre. Et doibt estre marchādise loisible ou autrement elle ne sortiroit lop / et seroit a reprocher / et le prosfit q̄ sen ensuyuroit. Et fault a vng chascuu marchander de marchandise loisible et faire et prendre gaing au mieulx quil peut et scait / cestassauoir en payant les anciennes coustumes et vsages ordonnees sur les passages et sur les pais par le prince au droit et cōseruation de la chose publique et du prince / reserue es cas deffendus par la lop du prince / sicomme q̄ nulz ne porte or ne mōnoye estrāge hors du pays / sur lauoir perdre et le corps en la voulente du prince Et sil estoit aucun des iuges du pays qui ce sceust et nen fist pugnition / il souffriroit autelle pugnitiō comme dit est

¶ Encore deffent la lop que nulz des haulx et riches bourgois des villes et citez ne se auancent premier de acheter q̄lque marchandise qui descende en la cite / mais en laisse premier auoir le commun peuple / et y doit estre mise vne ordō nāce que dedēs tel iour: ⁊c. nul ne lachete en gros sur certaine paine affin que le petit peuple en soit garny p rapsō. Et dois sauoir que si franche et noble chose est et doit estre de marchandise et de son fait q̄ sur ce ne doit estre nul nouueaulx paiages assis ne acoustumes sans le gre du prince / et de ce faire supplication au prince / et auoir sa grace et ses lettres / car autremēt ne se peut ne doit faire sās meffaire grādement et sur encourre en grosses paines / et sur encourre aussy a la voulente du prīce ¶ Item et ne vaut coustume au cōtraire suppose quil soit trespasse de cinq ans ou de plus cōbien que plait ney soit pas entame pauant / car tout ce doit estre tenu ⁊ garde sans enfraindre / reserue sur les cheualliers pour leur despense pour tant quilz se rendroient marchans coustumierement / et ce nest pas pertinēt a noble ne a cheuallier / Car lors les nobles cheualliers et les nobles viuans noblement pour leurs viures ou pour vendre reuenues qui les enuoyent vendre p le pays ne sont tenus de paier les tribus des marchans communs et des marchādises. Et se ilz trespassoient aucū paiage sans paier le tribu du paiage si ne encherroiēt ilz pour ce en aucune paine. La lop veult aussy et enseigne q̄ nulz puis quil est marchāt ne puisse estre ne ne soit quitte des paiages communs et anciens suppose quilz eussent chartres au cōtraire / mais en soiēt tous tenus / car le paiage est ordonne pour le biē publiq̄ / et pour ce exception ny a lieu puis quilz sōt marchans. Et dois sauoir que les paiages et tribus qui sont es citez doiuēt estre tenus et gardez et conseruez enuers et cōtre to⁹ pour la conseruation de la chose publiq̄. reserue comme dit est auy cheualliers et auy messagiers qui sont pour le prince.

Source : BIU Cujas

Encore est il ordonne par la loy que au prince soit paye tribut du sel qui se vēt en sa prouince/ sique il ne soit nulz qui vende ne q̄ achete sel fors par le maistre des greniers du sel sur encourre en lindignation du prince/ et pour tous les drois des payages acoustumez & ordonnez sur les marchandises estre tenus et gardez irrevocablemēt nous auons voulu et ordonne dist lempereur en faisāt sa loy q̄ pour quelconque mandemens ou lettres que nous faisons a la priere daucun q̄ nous ne faisōs par importunite de prieres que nulz ny obeysse/ mais y doit estre nostre droit garde et tenu se ainsi nestoit que ce fust par commandement especial faict et passe p tout nrē saint conseil. C. libr. iii: ru superius dicta. l. quicquid contra Vectigales

¶ Des euures qui sōt faictes en la chose publique

Apres sensupt des euures q̄ sōt faictes en la chose publique et commūe/ de ce dist lempereur en sa loy Nous deffendons a tous de faire nouuelle euure en noz citez et villes sans nostre sceu et licēce/ mais no⁹ plaist et voulons que se anciennes euures sont a ruine quelles soiēt refaites et retenues

¶ Dauoir acquis franchise

¶ Item et sil estoit aucun qui dancienneté eust acquis franchise de non contribuer aux euures communes dist lempereur en sa loy escripte. Si voulons nous que doresenauant nulz ne sen puisse excuser que tenu ny soit a sa quantite. &c. ergo sensupt que quant tous y doiuent contribuer que nulz de quelque priuilege q̄ il vse ne se peut excuser de contribuer aux mises de la ville ou il demeure et qui sont pour la necessite et emparement dicelle ville retenues et refectionnees. Et si sen vouloit excuser si fait il a contraindre a ce. &ce.

¶ Dauoir edifie au preiudice de la ville

¶ Et sil auient que en vne ville ou cite anciennes euures soient faictes par la puissāce daucun lesquelles euures soiēt en effachant la monstre/ beaulte/ & veue de la ville & cite/ ou au preiudice et dōmage dicelle/ sachies que ce fait a destruire & abastre sans deport. Ne cōtre ce ne vault possession de long temps/ ne lettre du prīce/ ne grace qui en temps passe en soit faicte

¶ De rendre compte de leuure cōmune.

¶ Tu peus et dois sauoir que si noble chose est de la chose commune/ que sil est aucun a qui leuure du commun soit commise a faire distribuer et ordonner/ du q̄l fait et euure il appartient a rendre compte/ sachies que le droit escript dist qui ce aura maintenu & gouuerne ou ses hoirs se mort estoit en seroient tenus de rendre compte iusques a quinze ans apres leuure faite suppose que cōpte en fust rēdu plus tost si en demeure celui ou son remanant chargie iusques a temps de quinze ans apres leuure faicte et parfaicte. Et la rayson si est pource que leuure du publicque doit estre si notablement faite quelle soit durable a tousiours/ et pource p sōt les quinze ans desgard que louurage nait point este faicte ou fondee indeuemēt/ car dedens quinze ans se peut il et doit demōstrer par especial en massonnerie

¶ De mettre son nom en leuure publiq̄

¶ Item est expressement deffēdu en leuure publique par la loy escripte que nulz sur paine de desloyaulte et sur toutes paines que encourre peut enuers le prince de mettre ne faire mettre son nom son ymage/ ne son enseigne en leuure publique de la ville ne de la cite/ ne nulle fors de dieu du prince et seigneur ou du saint de la ville

¶ De vne ville ou cite tournee a ruine.

¶ Dist et cōmande lempereur en sa loy escripte que sil auient que aucune ville ou cite tournee a ruine/ nous voulons q̄ les habitans soient contrains a la reparer/ car cest leur refuge et maison/ et que

Source : BIU Cujas

la tierce partie des rentes et possessions du commun y soit conuertie et employee tant q̄ ceste reparacion soit faite/ ne nulz ne soiēt oupys au contraire. ⁊c. et par espe cial a la fortificacio̅ de la forteresse y doit chascun mettre selon sa faculte sans ex/ cusacion aucune/ et a ce peuent estre con/ trains les corps et les biens par le iuge sans delay

¶ Dempescher la forteresse de la Ville.

¶ Item dist encore la loy que se empres de la forteresse auoit maison ou autre em peschement qui puisse faire ne donner oc casion de dommage de feu ou autre de la forteresse/ ou que la largeur et les voyes des portes en fussent empeschees/ nous voulons et commandons que tout ce soit oste et abatu et mis a la voye ample pour layement et emparement de ladicte for/ teresse

¶ De mettre son saing en eglise

¶ Encore dist la loy escripte que les es glises demeurent franches et gardees et soient retenues par les parroissiens/ ⁊ q̄ nulz ny face mettre ne paindre son ymage sans licence sur encourre en paines a ce introduittes/ ne nulz ny mette bestes ne cheuaulx/ ne ny face assemblee de fe/ ste de nopces sur lamende aussy a ce ītro duitte

¶ Des euures qui sont faictes en la chose priuee

Apres sensupt des choses qui sōt fai ctes en la chose priuee ce est assauoir que chascun fait ou peut faire en sa cho/ se es Villes ou citez. De ce dist la loy escri pte il est deffendu estroittement que nulz ne soit si hardy quil deface la maison pour vendre la pierre ne porter hors de la Ville ou cite Et la raison si est que les Vil les et citez ne soiēt desemparees ne demo lies/ mais soient retenues et demourans en estat tousiours au mieux que faire se peut. Mais bien peus faire en ta maison sicōme euure nouuelle ou closure, mais que ce soit sans empirer lemparement de la Ville ou cite

¶ De faire de sa maison place vuide

¶ Encore est deffendu que nulz ne face iardin ne place vuide de sa maison sans lauctorite du iuge/ ⁊ qui ce fera il encour ra es paines a ce introduites/ et sera con traint a ce reparer a ses despens

¶ De faire maison des murs de la Ville

¶ Et sil estoit aucun qui sauansast fai re et ordonner sa maison des choses du cō mun de la Ville/ ou des pierres des vielz murs de la Ville/ ou parfait sans laucto rite du iuge/ sachies que par la loy escri/ pte il doit perdre la possession et heritage que de ce a edifie

¶ Comment le iuge doit contraindre a refaire maisons cheues

¶ Le iuge de la Ville ou cite doit cōtrain dre a refaire les maisons qui sont cheues a ceuy a q̄ les heritages sōt ⁊ a ce les doit y traīdre p exploictacio̅ de leurs biēs tant q̄l peut/ ⁊ silz nōt de quoy si soit auāt cō/ traīt leritage a sa quātite p toutes voies dues car lemparemēt de la cite doit estre sur toutes riēs obserue/ garde/ ⁊ retenu.

¶ Que nulz ne doit edifier a quinze piez pres de leglise.

¶ Item est deffēdu par la loy que nulz ne edifie a quinze piez pres de leglise ne de maisons communes pour les perilz que venir en peuēt/ et se fait estoit que ilz soient contrains a le remettre a deu estat a leurs despens

¶ De faire iardin pres luy de lautre

¶ Ne nulz ne face iardin si pres luy de lautre quil ny ait dix piez entredeux/ a celle fin que nul ne face destourbier a lau tre ne auy arbres ne a lair de lautre

¶ De faire solier ou mōtee pres des iar dins du prince

¶ Ne nul ne soit tant oze que il face soli er ne mōtee si pres du iardin ne des esba temens du prince que du moins il ny ait despace quinze piez sur paine de perdre louurage et lheritage sur quoy il auroit fait le solier ou montee

¶ De la franchise des bourgois et bour goisies des Villes

Source : BIU Cujas

Vsu des ouurages qui se font es Villes et sur la chose cõmune et priuee/ il sẽsuyt ouyr des bourgois et bourgoisies des Villes. Si sachies que quiconques veult entrer en franchise de bourgoisie de Ville ou de cite requerre le doit se ainsi est que oncques luy ne ses peres ne leust este/ et ce requis au iuge ou au seigneur du lieu se aĩsi est que il soit recheuable a franchise de bourgoisie/ cestassauoir que il ne soit serf ne bastard ne banny de sa iurisdition pour cas de crisme dont il deust auoir perdu la vie. Ou que il fust infame de foy mẽtie de auoir este contre la foy catholicque et que de ce il soit attaint et conuaincu p loy ou y traire a son droiturier seigneur ou auoir este esmouueur de communa de ce fust banny de la Ville et iurisdicion ne que il fust banny pour larchin/ et en aultres cas qui ne sont a reprocher de droit a en vsage/ en franchise de Ville telz peuẽt estre bourgois a non autres et peuẽt telz acquerir bourgoisie. Et suppose que par inaduertence gens de telle condicion comme dit est leussent acquis si nen doiuent ilz ioupr sil est qui les en reproche et pour supue

¶ Item et presuppose le bourgois doibt iurer de loyaument garder le droit du prĩce le droit de son seigneur et estre enuers eulx loyal et vray subgect le droit de la bourgoisie et les franchises de la Ville et bourgoisie. Ne q̃ a autre loy q̃ a leur loy ne se traira se nestoit en faulte et remissi on de droit a de loy que il trouuast en eulx et de contribuer aux charges et mises ordonnees en la Ville et bourgoisie/ a que il tendra lestat de bourgoisie aura et acq̃ra heritage de maison se il ne la dedẽs la Ville et bourgoisie a luy appartenãs dedens an et iour/ et fera domicile et icelup continura sur et a perdre le droit et franchise de bourgoisie. Et selon les constitutions royaux la maison au moins rendant par an la somme de .lx. soulz pisis. Et doit la bourgoisie estre contenue en ceste fourme/ cestassauoir que se marie est il doibt faire la residence par domicile la plus grãt partie de lan/ et est appelle domicile que la femme y soit demourante a par especial a la feste saint iehan baptiste/ et a la nuyt de toussains/ et ainsi la plus grande partie de lan se ainsi nestoit que il eust loyalle ensoigne Et lhomme qui na femme ou la femme qui na mari qui vueille tenir a garder bourgoisie doit auoir maison et hostel continuellement en la Ville ou il ait valet ou chamberiere gardant la maison. Et doibt contribuer aux communes charges de la Ville et p especial estre aux Villes es nuys dessus d se il ny auoit loyal ensoigne

¶ De yssir daucune bourgoisie

¶ Et sil auenoit que aucun bourgois yssist daucune bourgoisie pour entrer en autre il seroit tenu de payer a portion les charges appartenans de la bourgoysie dõt il seroit parti iusq̃z a ce que il auroit fait sauoir que icelle bourgoisie dõt il seroit yssu par le iuge de laultre ou il sera entre comment il est receu a bourgois de telle Ville. Ne en a fait le serment et fist a tel iour et presens telz et que de aultre bourgoisie ne se veult reclamer ne aider et des lors enauant ne seroit plus ne doit estre iusticiable par la premiere bourgoisie/ ains par la nouuelle/ mais des cas a des causes de parauãt il demourroit a la iuridicion de la premiere bourgoisie

¶ Du temps que le seigneur a acõgnoistre sur le bourgois de luy party

¶ Item et veult la constitution royal le sur ce faicte que le seigneur dessoubz q̃ tel bourgois sera parti pour entrer en autre bourgoisie ait la congnoissance des cas perpetrez par le bourgois dessoubz luy trois mois parauãt son partement suppose que en autre bourgoisie soit entre/ et le pourra le seigneur premier pursupuir trois mois apres que il sera entre en autre bourgoisie nõobstãt la nouuelle bourgoisie. Et par ce semble que se

Source : BIU Cujas

dẽens troys moys apres ce nouuel ad/
ueu de bourgoisie nouuelle querelle nen
estoit faicte/ q̃ apres on ny vẽdroit a tẽps

¶ Des terres du bourgoys en plusieurs lieux

¶ Item est assouoir q̃ nonobstant bour
goisies se aucun bourgois a terres et pos
sessions hors de la iuridition de bourgoi
sie ou il est entre que il en tant que il a
toutes ses terres et possessions situees et
assises en plusieurs lieux si est il tenu de
respondre sur ce deuant le iuge ou iuges
soubz qui ce sera tenu/ et aussy sil estoit
pris en p̃sẽt meffait ou loye p response/ &
en autres cas les doiuent rauoir les bour
goisies

¶ De bourgoisies priuilegies

¶ Item il ya plusieurs bourgoisies pri
uilegies de rauoir leurs bourgois de to⁹
cas/ mais il conuient que ce soit par pri/
uilege de ce faisant expresse mention don
ne du prince qui ce peut faire

¶ Que pour cas criminel on ne doit fai
re enqueste ne verite tenir sur bourgois:

¶ Item selon la constitution royale on
ne doit faire enqueste ne verite tenir sur
bourgoys en cas de bourgoysie pour cas
criminel tant que on le tienne prisonnier
pour ce mesme cas/ mais doit estre pour
suiuy par partie formee/ autrement nõ
puis que en present meffait nauroit este
prins ne trouue

¶ Des manans es villes et citez.

¶ Des manans es villes et citez
que les clers appellẽt/ de mu
nicipibz/ vueil dire et mõstrer
ce que veu et ouy en ay. Si sachies q̃ ma
nans sont ceulx qui demeurent es villes
et citez qui nont prins la franchise de la
bourgoisie desquelz qui bourgoys ne sõt
pource ne demeure que ilz ne soient tenus
de cõtribuer et participer aux frais/ mis
sions/ et despens/ et aux aides de la ville
ou ilz sõt demourãs selon ce que leurs fa
cultez sont peuent et doiuent souffrir. Et
suppose que ilz aiẽt leurs biẽs et maisõs
en plusieurs lieux esquelz on les veult
faire cõtribuer es missions souuenans
a chũn lieu et ilz sen veullent oster disãs
q̃ ilz ne sont demourans que en vng lieu
et par ce ne sont tenus de contribuer ail/
leurs/ saches que selõ la loy escripte telz
sont tenus de contribuer a chascũ lieu se
lon que ilz ont de facultez et de richesses
et par especial au lieu ou ilz ont domicil
le/ cest assauoir que domicile si est enten
du au lieu ou lomme se marie est a sa fẽ/
me demourãt/ et se marie nest cõe la loy
et le cas presẽt le desclaire/ car selõ la loy
seule mansion & auoir ailleurs tous ses
biens ne fait mie le manãt/ sicõe se vng
hõe a en vne ville la ou il est manãt vne
maison tãt seulement que il loue a aucũ
et ny a autres biẽs ne fait a retenir pour
residẽce/ ce nest ne ne doit estre entendu q̃
me mananderie selon la loy qui dist.
Sola comparatio domus in aliena ciui
tate non facit residenciam. C. li. ii. ru. li/
bertas. &c. C. solam Mais autre chose se
roit & est quant vng hõme a en plusieurs
villes maisons et reuenues / ou encore
mansion et en chascune face residence et
tienne domicille/ sachies que en chascun
lieu sera tenu pour manant/ et par ce se/
ra tenu de contribuer illec selon la facul
te de vng chascun domicile/ selon la loy
qui dist Si aliquis habet duo domici
lia in diuersis ciuitatibus & equaliter in
eis habitet dicitur municeps vtriusq;
C. admunicipem:

¶ Cõment se fait la plus saine & grãde
partie dune communaute dune ville ou
cite ou comment ilz se peuent assembler.

¶ Dis que dit est des bourgois
et manãs il sensuyt de sauoir
comment se fait la plus gran
de & saine partie de la communaute dune
ville ou cite et commẽt se peut assembler
Si sachies que assemblee de commũ de
ville si est de conuocquer par la licẽce du
seigneur a certain iour et heure et pour
certaine cause touchãt le commun et cho/
se publicque tous les habitãs de la ville

Source : BIU Cujas

et pour autre cause/ne autrement ne se doit faire. Et suppose que a celle assemblee ne viennēt tous puis que publicquement aura este crie et fait assauoir pour ce ne demeure que se les deux pars passēt et accordent le cas que ce ne vaille et doiue estre tenu selon la loy escripte qui dist/ q̄ due partes vniuersitatis faciunt circa vniuersitatis factum esse videtur. l. nulli et. l. pleni. Ne ny chiet excusacion pour dire ie ne sceus riens du cas. Car selon loy qui dist/que cil est assez present q̄ est es courtieux. Aussi bien est a dire q̄ nulz puis quil est au lieu ne peut ne doit ignorer ce qui se fait au lieu publicque cest bretesque

Pour faire ou auoir tourble

¶ Itē par plus forte chose peus et dois sauoir que pour auoir tourble de peuple ne faut assēblee q̄ vingt et six ou de plus car pour le nombre de vingt et six se fait tourble et multitude. & pour auoir foucq ne fault auoir q̄ assemblee de dix ou par le nombre de dix se fait foucq dassēblee/ et pour auoir colliege ne fault auoir que assemblee de trois et non de moins. Car selon la loy iassoit ce que souuent p vng seul peut estre et est lonneur duy collige: par vng seul est absolp selon la loy.

Or sensuyt dire & monstrer quel nombre fait a comprehendre la plus grande & saine partie dune communaute Si sachez que la ou il ya la plus grande partie des personnes/la est apparant la plus grande partie/mais a ce ne seuy fault mie arrester se ainsi nestoit que a celle partie fussent les plus notables de la ville./Et se de lun des costes estoient assemblees vne ptie; des petis et poures du peuple q̄ fussent le plus de testes / et dautre part eust contre assemblee qui fust vne autre partie des plus notables de la ville qui fussent moins de testes/sachies que pource ne demourroit que la volente du plus grant nombre des petis iassoit ce que ilz fussent le plus/deuinssēt passer deseure lassent des riches et notables q̄ seroient les moins en nombre mais ilz seroient la plus saine partie de la communaute. Car en fait de la cōmunaute fault plus a prendre a la saine partie que a la greigneur/pour ce que verite est que plus puissent les riches & les notables le fait de la chose publique/que ne font les petis q̄ ne desirent que leur prompte voulente. Et se de lū coste et dautre auoit au tāt de nōbre a lun coste que a lautre si que on ne sceust du quel coste y eust le plus tant de petis cōme de notables tāt fussēt egaulz en nombres de personnes/sachies q̄ lors seroit tenue la plus saine partie q̄ diroit et conseilleroit le plus sage et saine voye et la plus loysible. Et ainsi doit il estre pese et assemblee de cōmunaute ou cas que p tout vne voye ne seroient dū acord et dun conseil. c. li. iiii. rub. cedere possent. l. cum in solito maiore

¶ Des eeps qui se partent et qui senuolent de leur lieu

Aucunesoys auient que les eeps que aucun a en son lieu se partent & enuolēt en autre lieu/et la sen vōt et assient & sarrestēt sur autre heritage/sachez que par vsage et coustume localle & aussi par le droit auy gens/ se poursuyuies nestoient de celuy de qui lieu elles se ptēt ainsi/et senuoloiēt elles seroiēt & demourroient a celuy a qui elles vendroient ouq̄ les trouueroit. Et pource y ordonnerent les aucūs fourme et maniere de les poursuyuir. Si sachez q̄ se celuy a q̄ les eeps sōt appchoit leur ptemēt et quelles sēuolēt & les suyue tāt q̄lles soiēt assises hors de lheritage a celuy qui les suyt comme siennes et les voie asseoir/et par ce viēne au lieu ou elles sont assises/et les requere a rauoir a celuy en qui lheritage sont assises / se celuy veult dire que premier les a trouuees et q̄ assises sont sur sō heritagr et par ce a luy appartiennent/et le seigneur des eeps dye que siennent sont et que de son lieu et heritage sōt auolees

iusqs a cy⁊ les a poursupuies tousiours
a veue doeil et sans partir/ et pour ce ra/
uoir les doit sans contredit/ Sachies q̄
rauoir les doit/ se ainsi nest que celuy en
qui maison elles sont arriuez die⁊ vueil
le maintenir parmy ce que elles soient de
vostre lieu cy auolees et que poursupui/
es le ayez sans la veue perdre/ ie ne vous
encroiray pas se autre enseignemēt nen
faictes par quoy a vous doiuent appar/
tenir. Lors le poursupuant se doit traire
a iustice et celuy mande il doit estre ensei
gne par loy que se le poursupuant veult
affermer par son serment en main de iu
ge que les eeps que il demande et calenge
sont siennes et que de son lieu se sont par
ties et enuolees iusques au lieu ou trou/
uez les a tousiours poursupuies a veue
doeil et a son/ iusques ou elle sont/ ⁊ dōt
il les demande a rauoir sont arriuez de
son lieu/ ce serment ainsi fait en presence
de loy il doibt estre dit que les eeps doibt
rauoir parmy payant le vaissel en quoy
recueillies seroient/ ou autres mises se
faictes y estoient de rayson/ et pour les
sauuer/ et sil auenoit que celuy en q̄ lieu
ou estre les eeps sont trouues assis les re
cueillast auant que celuy dōt elles seroi
ent parties y vint a temps ou autres sa
chies que qui premier les trouueroit les
auroit comme siennes par le droit auy
gens/ mais se vng autre les appchoit p̄
mier / iassoit ce que ce fust sur heritage
dautre ou les poursuyuoit de loinge tāt
que assises fussent sur autre heritage cō
me dit est/ celuy qui ainsi les appcheue/
roit ou trouueroit p̄mier y auroit la moi
tie/ et le seigneur sur qui heritages elles
seroient assises lautre/ par la coustume
a ce introduite/ combien que le droit es/
cript veult que qui premier les treuue a/
uoir les doit par le droit auy gens. et de
ce en est plus traictie en la rubriche de la
diuision des choses sur le premier liuer
qui est cottee par le nombre de

¶ Comment on fait cession a ses biēs ⁊
cōment on ne peut renōcer auy meubles
cateulx et debtes

Faire cession a ses biens si est renon
cer auy meubles et auy debtes /
peus sauoir que la loy escripte en parol/
le si plainement comme cy apres sera dit
Aussy fait la coustume et vsage de court
laye et de la cour espirituelle. Et le droit
commū en ce cest assauoir le droit escript
et la coustume/ sicomme dit est q̄ iassoit
ce que aucun soit oblige enuers vng aul/
tre en certaine somme dargent suppose q̄
la lettre soit pure executoire et estroitte
cōe loiē sur seel royal ⁊ q̄ loblige ait renō
ce a tous respis a toutes graces et a tou
tes exceptions. ⁊c. et que detenu soit pri/
sonnier pour la debte par voye dexecuti
on encommencee ou que respondu eust
en la cause ou liticonteste se il auieut que
il se veulle aider du benefice de cession il
fault que y soit receu par si que il recon/
gnoisse la debte ou debtes a luy dman/
dees et dōt il seroit poursuiuy ou cas que
vrayes seroient. Et a ce se peut deffēdre
iusques a ce que la debte soit verifiee / et
la debte congneue ou approuuee il fault
que il promette a payer au plus tost que
il vendra en prosperite de biens/ reserue
son viure necessairement. Et pource fai
re et acomplir il a abandonne tous ses
biens quelconques ou ilz pourroiēt estre
trouuez pour payer si auant que durer
pourront: ¶ Et parmy ceste cession il
doit yssir de prisō se il luy plaist et il y est
pour faire sa cheuance au mieulx que il
pourra pour son viure necessaire tāt seu
lement et le surplus tourner a paie a ses
creanciers au marc la liure que les clers
appellent pro rata

¶ Ou crediteur auoir vng mantel affuble

¶ Item et selon lusage coustumier se
a ce faire il auoit mātel affuble il le doit
rapporter auec tous ses autres biens en
la main de iustice et le laisser en lordon
nance de ses creanciers car sans leur con
sentement ne le rauroit Et la raisō si est
q̄ sans mātel bien se peut viure sās neces

Source : BIU Cujas

ſaire viure/et ia a promis que oultre ſon viure neceſſaire que ce ſoit en paye a ſes creanciers. Et peus et dois ſauoir que ſil eſtoit ſceu que oultre ce en retint ou receſlaſt aucune choſe/on le tendroit a larcin et ainſi en vſe on en court laye que recepuoir peuent ceſſion Si doit eſtre receu a ceſſion tout homme de quelque eſtat quil ſoit puis que il le requiert et que encourt eſt attrait pour ſa debte. Mais ſe attraict ny eſtoit et il vouſiſt faire ceſſion pour doubte de ſes debteurs il ne le deueroit faire fors en la court ſouueraine de ſon lieu

¶ Et ce qui fait eſt en court ſouueraine ſeſtent par toute la prouince que ceſte ſouueraine court oyent mais que a ce ſoient appellez ceulx qui ſont appeller ou au moins la plus grãde partie de ſes creanciers et ainſi ſe tiẽt a vault en court laye. Or vueil dire ce q̃ oy dire en ay aux ſaiges clers de droit qui ainſi dient et a ce ſaccorde la couſtume deſſuſdicte:

Ceulx qui abandonnent leurs biens p le benefice de ceſſion ne ſõt mie quittes de la debte/mais ilz ſont tant ſeulemẽt q̃ttes et deliures de la paine de priſon/car apres ceſſion mais quelle ſoit faicte a telle ſolennite comme dit eſt. ne doiuent eſtre priſonniers pour la debte. Et ne peut on detenir les biens de celuy qui abãdõne ſes biens par ceſſion iaſſoit ce que il doiue a celuy qui les retient/mais les q uient vendre par renchiere a largent doit eſtre diſtribue auy creanciers au marc la liure en acquit du debteur: Et ſe aucũ en detenoit ſans denoncer a loy/et il fut ſceu. il ſeroit vendu et les deniers cõuertis auy autres creanciers que a celui qui ainſi les auroit retenus/et encore lamẽderoit il a iuſtice ſe ainſi neſtoit q̃ auant labandonnemẽt le debteur luy euſt baille en paie de ſa debte

¶ De habandonner pour eſcheuer aucũ office en la ville.

¶ Sachies que celuy ne fait a receuoir a habandonner qui ce vault faire pour eſcheuer aucun office que on luy veult faire empredre en la ville ou cite dont il eſt reſident/car de ce ne ſe peut nulz eſcondire par droit en toutes cauſes/ne pour q̃relles que labandõneur de ſes biẽs vueil le faire ceſſion puis que il le demande et requiert a faire a loy/ſachies que on ny doit demander autre cauſe a faire autre enqueſte que ſa parolle/ne autre proces ny fault faire que receu ny ſoit a labandonnemẽt faire ſans y faire autre delay quelque raiſon que die partie aduerſe au contraire puis quil offre labãdonnemẽt ne depuis ne doibt eſtre priſonnier tenu pour debte quil ait

¶ De cheuallier ou clerc faire ceſſion.

¶ La loy met vne autre altercation aſſauoir ſil eſt aucun qui ait enfans clers ou cheualliers leſquelz aient acquis par leur clergie ou par leur cheuallerie aucune cheuance que les clers appellẽt/peculium. ſe de celle cheuãce pour ce quelle ne vient pas de leur pere ne de ſucceſſiõ ilz doiuent eſtre receuz a ceſſion de ce la tãt ſeulemẽt ſans compredre ce que de leur pere ou mere ou autre ſucceſſion leur appartient/ſachies que a ceſte ceſſion sõt a receuoir pour euiter la miſerable paine de priſon

¶ Comment en delit ne chiet point de ceſſion

¶ Item dois ſauoir que en cas de delit ne chiet point de ceſſion a faire car ſuppoſe que aucun pour delit par lui faict ſoit condamne a amender de pecune/et pour celle amẽde vueille faire ceſſion pour eſcheuer la priſõ. ſachies que a ceſſiõ ne doit eſtre receu en cas de delit/mais le doit amender par penitance de corps et detẽciõ de priſon ſelon la loy qui diſt. ¶ Qui nõ habet vnde doleat in corpore. car trop ſeroit donne cauſe de mal faire ſe le poure aloit quitte de ſõ meffait pour ſa pourete. Et ainſi fuſt il fait et iuge en vne cauſe dappel du preuoſt de paris q̃ auoit iuge la ſucceſſiõ auoir lieu en cas de delit La cauſe dappel venue en parlement il

fuſt dit mal iuge et bien appelle/et quen matiere de delit ne chiet ceſſion/fait en lan mil.ccc.ly.et.yiiii.lors preſidant mō ſeigneur arnoul de corbie:

Commēt dame ou damoiſelle peut renōcer auy meubles et auy debtes de ſō mary

Ode renonciacion que dame ou damoiſelle peut faire auy meubles et auy debtes de ſon mari peus et dois ſauoir q̄ p la couſtume de court laye ſil auient que dame ou damoiſelle chee deſue/et elle prēt doubte de apprehēder aucune choſe des biēs demourez apres le treſpas de ſon mary/t pour ce ou luy vueille faire payer les debtes q̄ ſon mary aura faictes/ſachies q̄lle peut renoncer a la foſſe/ceſt a entēdre a lobſeque/a tous les meubles demourez de ſon mary/et a tout ce qui de par luy vient/t peut venir/et faire ceſte ſolēnite a la meſſe et au iuge du lieu dont ſes choſes ſont a iuſticier/ceſt a entēdre que ſe ſeulement il pa biens a ce apptenās ſoubz vng ſeul ſeigneur il ſouffit a faire deuant icelup ſeigneur. Mais ſe ceſt a faire deſſoubz pluſieurs ſeigneurs/il appartient q̄ biē le veut faire que ce ſoit fait deuement en ce appelle le ſeigneur ſouuerain du bailliage ou ce ſera fait/affin quil vaille par tout/et en eſpecial par deuāt le iuge royal du lieu/t auſſy deuāt le ſeigneur eccleſtique pource que citacion qui faire ſen pourroit ſoit ſoſpis. Et ne doit auoir q̄ habit quotidien et qui a ſon propre corps appartient/ceſt lhabit de deſue q̄ auoir doit au iour de lobſeque ſelon ſon eſtat: Et parmy ceſte renonciation qui ſe peut faire en court temporelle et en court eſpirituelle/elle doit demourer paiſible de toutes les debtes faictes par ſondit mary eſquelles ne ſeroit trouuee obligee de lauctorite de ſon mary. Et pour ce ne demeure que la dame ou damoiſelle viue perdre le droit de ſon douaire ne de ſō aſſenne de mariage/ ne des acqueſtes que auroient fait enſemble durant leur mariage/car a elle compete la moittie des d. acqueſtes: Ne ne doit pource la dame ou damoiſelle eſtre eſlongee dicelluy herita ge. Mais ſe aucuns īmeubles auoit ſus comme ſont arbres montans/ granges mareſchauchies ilz cherroient a vendre pour les debtes du mary et les auroit la dame ou damoiſelle pour le pris quilz ſeroient priſez a porter hors. Et ſe ceſtoit ſur ſon heritage venāt de ſon coſte tous les immeubles luy demourroiēt/ ne ny pourroit on toucher ſe obligee ny eſtoit auec ſon mary/et ce euſt eſte de ſon bō gre

La maniere de renoncer

Et la maniere de renoncer ſi eſt ceſte La dame ou damoiſelle ſi doit eſtre a la meſſe de ſon obſeque en ſon habit de deſue. Et apres icelle meſſe ſur la fin dicelle doit venir en perſonne et doit eſtre dit pour elle et a ſon aduеu/veez cy telle dame ou damoiſelle. N. ainſi nommee demouree deſue de tel. N. ainſi nomme laquelle voyant et ſentant la charge des debtes faictes par ledit feu ſon mary/ pour eſtre deliuree et deſchargee dicelles debtes renonce et ſe deporte de tous les biens meubles reſtans et demourez de ſondit mary/ne droit ny demande a iamais auoir/en faiſant de iceulx biēs expreſſe generale et eſpecialle renonciatiō: offrant a faire toutes les ſolennites en telz cas acouſtumees/ de faire le ſermēt a ce acouſtume/ce fait et a laduеu de ladicte dame ou damoiſelle deſue/ loffical ou le doyen rural en dioceſe doit eſtre p̄ſent et vng notaire de la court eſpirituelle auq̄l lettres en doiuēt eſtre demādees t donnees. Item et pareillement y doibt eſtre le iuge temporel par eſpecial le iuge ſouuerain du lieu Et doit la dame iurer ſur le meſſel q̄ ceſte renonciation fait ſās fraude/et que nulz biens meubles ney a

Source : BIU Cujas

mais les offre a denoncer a ſon pouoir
auy hoirs du crediteur dudit deffunct/
ſon droit douaire ſauf. Et de ce doiuent eſ
tre leuees lettres et les ſignifier p cōmiſ
ſion de iuge par tout ou il appartient

¶ De lettres de reſpis

Des lettres de reſpis de debtes
de cinq ans/ou a trois ans ou
a vng an/ veus et dois ſauoir
que au prince eſt et appartient a faire ceſ
te grace pour trois raiſons. ¶ Lune ſi eſt
pour cauſe de guerre du ppre prince/pour
cauſe de tempeſte dorage/ & pour arſin de
meſchief/et pour cauſe de larcin ou de deſ
robement/ car pour toutes ces cauſes et
rayſons le peut le prince faire pour ſa no
bleſſe & ſeigneurie/mais a lenterinemēt
du mandement ſur ce impetre fault que
tous les crediteurs de limpetrant ſoient
appellez et que la plus grande et ſaine p
tie ſy conſente/ceſtaſſauoir la plus grāt
partie en nombre de perſonnes et en nom
bre de debtes/ou autrement le mandemēt
ſur ce impetre ne ſe doibt interiner. Si te
monſtreray comment iay ouy dire et te
nir auy ſaiges clers de droit commēt la
plus ſaine partie des creanciers doibt eſ
tre tenue Si ſachies que eſlite ſe doit fai
re ou ſelon le nombre des creanciers/ ou
ſelon la quantite de la debte. Et ſil aue
noit que aucun des creanciers euſt grei
gneur quantite de debtes que tous les au
tres/ſi que ſa debte fuſt plus grande en
ſomme que toutes les autres debtes des
creanciers enſemble/ ſachies que celuy q̄
a telle debte fait en eſtimacion la grei
gneur partie/ et tient et tendra ſenten
ce/ceſt adire leſlite que il prendra ou dela
lettre enteriner et conſentir la grace de cīq
ans/de troys ans/dun an/ ou de non.
Car ſuppoſe que tous les creanciers vou
ſiſſent conſentir la grace et il ne la voul
ſiſt conſentir ſi ne vault droit/mais ſil
auenoit que les autres creanciers enſem
ble euſſent autant de debtes tous en ſom
me comme celuy qui ſeul ſeroit leſlite ſe
roit au plus grant nombre et la rayſon
ſi eſt que ilz ſont autant de ſomme de deb
te/et ſi ſont le plus en nombre de perſon
nes pourquoy en leur eſlite fault arreſter
ſoit de la grace comme dit eſt conſentir
ou non

¶ De auoir autāt de pſonnes que auoir
de debtes

¶ Et ſil auenoit que de toutes pars fuſ
ſent tout vng/ceſtaſſauoir autant de deb
tes que de perſonnes dun coſte et dautre/
et les vngs voulſiſſent la grace eſtre en
terinee et les autres non/ et fuſſent ſi e
quaulx que on ne ſe ſceuſiſt a quelle par
tie tenir ne arreſter/ lors ſachies que on
ſe doibt tenir et arreſter a la partie qui eſ
lit la ſentēce plus piteuſe/ ceſt adire a la
grace/ Car ſelon la loy toute ſentence
doibt eſtre ſur la moins dommagante p
tie. C. li. vi. ru. qui bonis cedere poſſunt.
.l. cum ſolito maiore aut auram maieſte
Que la grace ſe doit faire ſur debtes fai
ctes auant impetracion

¶ Et fault que ceſte grace ſoit faicte ſur
les debtes faictes & accrues parauant la
grace et impetracion ſur ce faite. Et que
ce ſoit ſans fraude et ſans ſurreption/ et
que la plus ſaine partie laccorde cōe dict
eſt/ou autrement ne vault

¶ Quelle ſolennite appartiēt a grace
faicte pour vng an

¶ Item quant a la grace dun an q̄ peut
faire le prince de ſa nobleſſe la ne conuiēt
pas telle ſolennite/car la grace du prīce
le peut faire purement puis q̄ ce ne ſeroit
que a vng an. Et ainſi fuſt il dit par ar
reſt de parlement pour la cauſe colart le
viſtelier de tournay en lā mil. ccc. lxxv
contre ſes crediteurs

¶ Du fait dhomicide perpetre en frāce
et des fouriurs

Aſſauoir eſt que du fait dhomi
cide fais et ppetrez ou royau
me de france quicōque en veut
faire fournir au roy noſtreſire et a ſes of
ficiers ce appartient a faire et non a aul
tre iuge ne ſeigneur Et de ceulx qui ſe fe
roient en flandres au conte de flandres

et a ses iuges et non a autres Et de ceulx qui se feroiēt en haynaust/ au cōte de haynaust et a ses iuges/ et nō a autres/ cest a dire a son souuerain baillif. Dont il sē suit q̄ se aucun se trait en la court du baillif ou du seigneur qui a telle noblesse/ et aucun ou aucuns vng ou plusieurs veulent fouriurer leur amy lequel ait faict aucun homicide en telle terre/ sachies q̄ on doit faire adiourner le plus pchaī du mort a la quīzaine pour receuoir le fouriur/ ou dire cause pourquoy receuoir ne le deueroit. Et le parēt venu en court sil veult dire la cause pourquoy receuoir ne doiue le fouriur/ receu y doit estre. Et la rayson de nō receuoir est telle q̄ ou ceulx qui le fouriur demndent furent a leur parent occire/ ou il y furent aidans et cōfortans/ et se ce est trouue en voyr ledict fouriur ne se doit faire ne receuoir diceux Et se les adiournez ne venoiēt et se saisissoient contumasser/ sachies que le fouriur se doit adiuger de ceulx qui le demandent/ et le doit le seigneur faire a cause doffice. Et ainsi fust il iuge en la salle a lisle pour Thomas le mayeur/ en lan mil ccc. Et ainsi est il tenu et faict en court laye et p especial ou ceste coustume a lieu Item a ceste coustume lieu en haynaust par especial

¶ Item sachies que sil auient que se aucun y perpetre homicide tous les parens au perpetreur qui pource se rend absent et fugitif/ et doiuent venir fouriurer a la court a mōs dedens lā se ceste en haynaust ou se ce non ilz sōt reputez pour faiseurs et qui fouriurer vient il est tenu en paiy et seroit sur ce/ meurdrie repute qui a cause de ce riens luy mefferoit. Et qui dedēs lan ne vient a fouriur/ il ny viēt iamais a temps. Nonplus que ne peut ou pourroit faire le propre faiseur. Et aura le seigneur en qui iustice il demoura tous les biēs meubles ou quilz soiēt en ladicte cōte de haynaust Et est le fouriur de si grant valleur et vertu que se les amys au mort ne vouloient asseurer les fourniurans sachies quilz seront tenus et reputez cōe aussy coulpables q̄ le faiseur ou faiseurs/ ce sauf q̄lz doiuēt auoir iour a lendemain de partir leurs corps hors du pays de haynaust/ mais leurs meubles demourront au seigneur dessoubz q̄ ilz sont manans/ sicōe dit est dessus. Et se partis ne estoient du pays cōe dit est/ et ilz fussent prins fust vng ou plusieurs/ on en feroit autelle loy cōe on feroit du faiseur ou perpetreur de lomicide/ mais dedens lan q̄ pource ptis se seroiēt sicōme dit est pourroiēt retourner pour faire la dicte asseurāce et y deueroiēt estre receus

Quelle chose il fault a faire au mary et touchāt les choses qui sont a sa fēme

Il est assauoir que le mary es causes touchans sa femme/ et de ce qui par elle vient doibt auoir procuration de sa femme et lettres de grace se ce est en demandant/ ie te puis dire et mōstrer ce q̄ veu en ay et ouy des saiges tāt en plemēt cōe dehors. Si sachez que le mary puis quil poursupt cause ou querelle qui viēne de par sa femme/ ce ne peut il faire qui vaille sās auoir lettres de procuration et sans lettres de grace se ce est en demandant/ quil ne face a impugner et non a receuoir. Si ten monstreray ce que par epemple il en auint

Vne epemple.

¶ Il auint en lan mil trois cens et quatre vings en la court de parlemēt sur certain proces que en icelle court auoit lors Jehan de venderresse baillif de senlis cōtre mōseigneur roche du fay sur ce que ledit du fay se stoit oppose a certaine execution que faisoit faire ledit Jehan devē derresse sur aucuns biens dudict du fay a cause de sa femme. Et sur icelle opposition iour seruant oudit parlemēt pour plusieurs rayson

Source : BIU Cujas

Entre lesquelles pour ce que les heritages ainsi executez venoient de par la fẽme dudit du fay / si ne faisoit a receuoir sans procuration de par icelle femme. & pourquoy. et cet. Ledit du fay disant du contraire / et que necessite ne luy estoit de ce / car il estoit seigneur de sa femme et de ses biens / car mary en estoit et pour tãt ne luy falloit quelque procuration / car vendre et aliener les pouoit. et ce. Ledict de venderresse disant et replicãt q̃ sauue la grace du proposant pource se espousee la et q̃ seigneur en soit comme mari pour ce ne peut il traicter de ses heritages sãs procuration delle / ne vendre ne les pourroit sans elle pourquoy. et ce. Tout veu il fut dit par arrest de parlement q̃ ledict du fay sans procuration de sa femme ne faisoit a receuoir. Et en tel cas doit estre prins tel default et exploit que le iour requiert auec despens. Et ainsi lay veu iuger par plusieurs foys et en plusieurs cours & default baillier contre la femme qui adiournee estoit

¶ De demander a aucun deux fois vne debte

Ode demãder deux foys vne debte selon la coustume et vsage de court royale q̃ est court souueraine en pays coustumier. Et p especial selon la court de parlemẽt / et aussi selon droit escript peus et dois sauoir que q̃conque en iugement seffoice de demãder deux foys vne debte il chiet en paine de quadruple damende / et ainsi lay veu iuger en parlement & en plusieurs cours p plusieurs fois si ten puis mõstrer vne exemple

¶ Exemple

¶ En la court du roy nostresire a saĩt quentin auint que gilles courtois fist q̃uenir iehã de carrelier pour certaine somme de deniers quil disoit que preste luy auoit / ledict carrelier disant du contraire par plusieurs raysons. et tãt q̃ enq̃ste sur ce faicte et pfaicte / il fut dict que ledit de carrelier auoit autrefois paiee la debte demãdee et par ce en deuoit estre quitte

¶ Ce fait le procureur du roy appartenãt la demande faicte de la partie du demãdeur que autrefois auoit este paie et par ainsi la demandoit deux fois: se dressa et requist que alencõtre de luy ledit courtois fust mis en iour pour amender la folle demande que fait auoit de demander deux fois vne debte qui est espece de larcin / & que fait ne pouoit auoir ce sans encourre en paine a ce introduitte par la loy / cestassauoir au quadruple de la sõme de lui demandee / auecq ce se leua partie / cestassauoir led. carrelier pour le scandale que fait luy auoit sans cause de luy faire empriſonner dommager et a blasmer et que amende lui fust. Les parties mises en iour et comparans chascũ contendant a ses fins / Tout veu il fust iuge par le baillif de vermãdois q̃ pour lors estoit que ledict courtois lamenderoit au roy du quadruple de la somme de lui demandee / & si lamenderoit a partie en vingt liures damende pour la prison que faicte lui auoit porter et sans cause / et es despens de partie a ceste instance / de laquelle sentence ledit courtois appella de trop grande amende, et ledit procureur du roy appella de trop petite amende. La cause dappel ventilee audit plement dũ coste et dautre / il fust dit bien iuge et mal appelle par ledit courtois / et fut cõdamne es despens et en ladmende de fol appel / cestassauoir de soixante liures. Et en oultre fut dit que le procureur du roy si auoit mal appelle. ¶ Et que ledict baillif auoit bien iuge taxe et ordonne. et cetera.

¶ Item pareillement auint p arrest de parlement contre vng appelle allemant de carniy demourant en la chastellerie de lisle lui q̃uenu pour cause de auoir demãde deux fois vne debte sicõe il estoit apparu p iugemẽt / ledit allemãt fut cõdãne a la requeste du procureur en quadruple de la sõme p lui demãdee par le gouuerneur du baillif de lisle / ledit alemãd

en appella en parlement La cause fut bē
tilee dun coste et dautre. et toutdeu il fut
dit par arrest bien auoir este iuge par led
gouuerneur / et mal appelle par ledit ap
pellant / et fut cōdāne en amēde de fol ap
pel / cestassauoir en. lx. liures damende.
Et ainsi lay deu iuger entre plusieurs ⁊
sās ramener en doubte

De nyer argent a lui paie

La loy escripte veult et enseigne que
celuy qui nye largent qui vne fois lui a
roit este baillie / et depuis par ptie aduer
se est prouue q̄ baillie lui a este / soit cōdā
ne a rēdre largēt ainsi prouue a lui ainsi
auoit este baillie / et auec ce q̄l soit cōdāne
enuers iustice au double. Et la differēce
au quadruple en ce q̄l deuroit estre cōdā
ne au quadruple / se aucun secōde fois se
rend demandeur a ce dont autrefois il a
uroit este paie / car lors p chiet quadruple

Dargent mis en main dautre

Mais qui demande a rauoir argent
mis en main dautre / soit p depost soit p
cōsignaciō / soit p garde soit p prest / ⁊ cel
luy le nye / il chiet en amende quadruple

De nier debte escripte de sa main

Aussy fait il q̄ nie la debte q̄ on lui de
mande dont il auroit escript cedule de sa
main affin de la rēdre ⁊ de recōgnoissāce

De executer pour debte paiee.

Item et q̄ de fait prent gaige dū pour
autre / cest q̄ de fait executte pour debte
dōt il aura autrefois este satisfait ⁊ paie
il chiet en amēde de quadruple Toutes
fois veult la loy escripte q̄ deuāt la litico
testaciō / ou encore auāt preuue faite si le
confesse auoir este paie il chiet en lamen
de de quadruple

Dautre cōtraindre a vendre sa tenure p force au par paour

La loy escripte dit que sil est aucun q̄
par force ou par paour de mort contrain
de vng autre a vēdre sa tenure ou sa cho
se / et le vēdeur dedēs lan se plaint au iu
ge q̄ congnoistre en peut et doit / se le iuge
fait cōmandemēt a lacheteur q̄l rēde la
chose ainsi achetee / et cil ne le faict au cō
mandemēt du iuge / ⁊ q̄l cōuienne le ven
deur soy retourner au iuge / lacheteur
chiet en amēde de quadruple dautāt q̄ la
chose vault

De nier aucun meffait

Encore veult la loy escripte q̄ qui nie
aucun meffait par lui ppetre et le procu
reur doffice le preuue cōtre le nyāt / que le
nyant lamende au double

Denclorre autres bestes

Ou qui enclost autres bestes / cest a
dire les bestes dautre si q̄ il les laisse mo
rir de fain / que celuy qui ce fait lamēde a
celuy a q̄ les bestes sōt au double que les
bestes valoient.

Comment nul ne se doit mettre en succession dautre sans benefice dinuentoire faicte par loy

Il auint vng tel cas par deuāt
le baillif de vermādois sur le
droit de entrer en la succession
dautre sans benefice dinuentoire faite p
loy en laquelle nul ne se doit mettre ne
bouter par vertu de testament ne aultre
charge dōt il appartienne a cōpte rendre
p nul tēps / que ce ne soit en peril damēde
de rendre en fin au telle value de biens q̄
grace et renōmee couroit entre les preses
que le mort auoit vaillāt au iour de son
trespas / et de ce en est creue cōmune renō
mee. Si ten vueil monstrer vne eppse
que iay veu iuger en court royalle et con
fermer par arrest de parlement:

Vng exemple sur tel cas

Vne damoiselle vefue demouree si
demanda auoir compte des biēs demou
rez de son mary qui mort estoit en angle
terre. Et fist ceste querelle pdeuāt le bail
lif de vermādois contre les executeurs
que sōdit mary auoit fais en angleterre
q̄ retournez estoiēt pardeca comme font
marchans / car son mary estoit marchāt

Source : BIU Cujas

en la compaignie des executeurs qui auecques luy estoient alez. Lesdis executeurs comparans en court contre ladicte Vefue apres demande faicte des biēs du dit deffunt quelle estimoit a grant somme disant que tant Valoit la marchandise que sō mary auoit emportee au iour que parti sestoit. Et par le testamēt dōt elle auoit & administreroit coppie il leur auoit mis tous ses biens en main. et cet. Lesdis executeurs qui congnoissoient estre testamenteurs a la requeste et priere du trespasse et auoient fait a leur loyal sens & pouoir le testament au mieulx que peu et sceu auoient et par amour de ce que trouue auoiēt en luy/ mais autre compte ney sauroient rendre/ car ilz ne estoient point en lieu dont ilz sceussent lu sage ne ne congnoissoient quelque persō ne au pays pour faire telles solennites. Ladicte Vefue disoit puis que testamenteurs se rendoient et confessoient et auoient iceluy empris mesmes prins et apprēdez les biens dudit deffunct ilz estoient tenus de compte rendre a lestimation des biens dont couroit renommee que Valoient les denrees que auoit emportees son mary au iour quil charga pour aler en angleterre dont elle offroit a faire īformation par les presens qui a ce auoiēt este/ lesquelles marchādises a iceluy iour elle estimoit a la Value de trops cens liures ou enuiron disant que a ce faisoit a receuoir. et que de tant ou plus en offroit a faire enseignement. et ce. Tout Veu il fut dit par la sentence dudit baillif que ladicte Vefue faisoit a receuoir a son propos/ et luy fust iour assigne a monstrer le Baillāt tāt par renommee comme autrement ce que pouoit auoir son mari au iour de son trespas/ de la quelle sentence fut appelle par lesdis executeurs en la court de parlement. La cause deuement releuee et le proces Veu par ladicte court et ouy tout ce que Vouloient dire et proposer les parties. il fut dit par arrest que bien auoit este iuge par ledict baillif/ et mal appelle par lesdis executeurs et furent condamnez iceulx executeurs en amende de fol appel et es despens la tapation reseruee.

¶ Itē pareillement le Vis dire et iuger en la court de parlement pour leuesque de chartres contre Vng siē subget qui estoit entre es biens duny sien autre subget de q̄ la succession appartenoit audict euesque a cause de sa seigneurie tēporelle/ et pour ce disoit et maintenoit que celuy qui sās benefice dinuentoire et de loy estoit entre et auoit apprehende les biens du deffūct que il deuoit estre receu a monstrer la renommee du Baillant que auoit ledit deffunct au iour de son trespas/ & que de autant luy deuoit faire et rendre bon cōpte celuy qui ainsi lauoit apprehende. Lapprehendeur disant du contraire et q̄ comme hoir et successeur lauoit fait sans ce que il luy conuint faire inuentoire sil ne luy plaisoit rayson pourquoy il est droit hoir a luy comme a droit hoir par la raison dont le mort saisist le Vief appartient loirrie et succession dudit deffunct pourquoy de sa chose ne fault faire inuentoire. Ledict euesque disant du contraire et que suppose que a hoir legitime et naturel comme a filz ou fille/ frere ou soeur. dont cōtend ne pourroit ne deueroit saillir et qui sās rappeller en doubte deueroient estre hoirs et appartint encores a faire ce que si/ & cet. toutesfois a hoir lateral et qui Vient incongneu en doubte de debat et contend dautres hoirs ou ayans cause appartient a faire inuentoire/ car se autrement le faisoient ce leur redonderoit a preiudice et doit redonder de moins que souffisaument estre entre en succession et puis que a iceulx ne appartendroit le Vray hoir a successeur ou ayans cause fait a receuoir a informer du Baillāt au mort. Tout Veu il fut dit par arrest de parlement que ledit euesque seroit receu a monstrer le Baillant du trespasse au iour de son trespas et que benefice dinuentoire y apptenoit/ & tout ainsi le peus

peus et dois sauoir et entẽdre en toute succession/car puis q̃ contredit y peut auoir perilleuse chose est de entrer en la succession dautre/soit par hoirrie daucun soit p vertu de testament sans benefice de loy⁊ de inuentoire comme dit est cy dessus. ⁊c

¶ Des iniures qui se font et dient lun a lautre

OR vueil dire⁊ monstrer ce que veu ay des iniures qui se font et dient lun a laultre. Si sachies que iniure si est dire et proposer ifame et diffame en corps et en renommee a aucune personne/et dont de sa bonne grace et en renommee en corps et en biens p puisse estre amendri. Car selon la loy escripte nul ne doit estre ou on face ne ne doit faire ne dire a autre iniure nonplus q̃ a son frere ou serf ¶ Si peus et dois sauoir q̃ se a ton familier ou a ton serf/ ou a tes enfãs ou ta fẽme est fait ou dite aucune iniure/tu as double action de iniure cestassauoir a toy en tãt q̃ cestoit vng des dessusdis et a toy appartenãs en tãt q̃ cestoit⁊ est ton familier/ou ton serf/ou tõ enfãt ou ta fẽme. ⁊c :et tant pour toy cõe pour lũ des dessusd. peus faire et intẽpter de mande selon les cas et les personnes Sil auenoit que aucun appellast vng autre iengleur ou bourdeur/ou ribault/ lequel aĩsi appelle fust hõme de bõne vie et hõneste/ et ne fust pas renõme de telz estas/ne ne fust ribault/iengleur/bourdeur/ne menestreur de bouche/ne autrement/sachies q̃l auroit cause et actiõ diniure/et peut reqrre a estre amẽde et reintegre de ceste iniure p honnourable amẽde et que celuy q̃ a dit et prouuer ne le veult sen dedie en presence dhommes de court⁊ en publicq̃/et se a prouuer le offroit et il en decheoit tãt il chiet il plus grãde amẽde et despens. Sil le preuue et il na cause de auoir ce dit si est il a blasmer car nul nest tenu dautre diffamer sãs cause ou interest. Se cause pa il en va deliure puis que prouue lauroit

¶ De dire iniure au iuge

¶ La loy escripte ne seuffre que on dye vilennie au iuge ne a ses officiers p especial en officiant/ou qui plus est tant q̃l z aiẽt vestu les draps doffice car ce ne peut ne doit nul ignorer ou les verges ou les enseigne doffice

¶ De iniure par chaulde colle

¶ Encore veult la loy escripte que iniure dicte p hastiue et chaulde colle ou courroup mesmemẽt puis que lan seroit passe q̃ ce auroit este dict ne seroit tourne au p̃iudice du diseur/ et repẽtir sen veult et dire que p chaulde colle⁊ courroup le dit Car de ce faire excusacion doit cesser laction au contraire/et pour ce les aucuns maintiennent que lan passe de liniure dicte doit cesser laction se soustenir on ne le veult/cestassauoir liniure dicte/ car en soustenant se renouuelle liniure dicte et p consequent laction.

¶ Que action diniure est arbitraire

¶ Item dois sauoir que laction diniure est arbitraire et nõ pas ordinaire/ car selon les personnes soient noble ou non nobles sen fault rigler/et selon les cas ⁊ selon ce ordonner. Et se peut ceste action demener tãt en pson cõe p procureur. Que ainsi soit fait et tenu en court laye ten puis monstrer vne exemple.

Exemple

¶ Il auint q̃ en lan mil. ccc. lxxiiii. fust plaidee en parlement par maistre iehan daillois aduocat du roy nostresire sur plusieurs bourgois de tournay auquelz le procureur du roy imposoit auoir dit aucunes parolles iniurieuses daucuns de nos seigneurs du cõseil du roy et pour ce fist grandes conclusions. Les dis bourgois disant du contraire/et que suppose sãs preiudice que aucũe chose en eust este ce que nõ/si auoiẽt ilz depuis ce beu⁊ mẽge ensẽble sans reproche ne remẽbrance de ce/ne sans mẽcion nulle cõe non faicte ne auenue/et se aucune en auoit este ce q̃ non/est⁊ seroit comme passee et expiree et qui plus estoit/si estoit lay perscript⁊

passe que ilz disoient auoir ce dit sans ce que oncques ne fust ne eust este contend ne nouuelle aucune. pourquoy par droit escript ce deuoit demourer sans cause et sans action auoir ne faire sur ce qui fist a receuoir. et ce. mesmement se aucūe chose en auoit este ce que non si auroit ce este par chaulde colle et par courroup ce q̄ ne veullent maintenir lesdis bourgois iniure faire ne dire ne auoir faict pour quoy. ⁊c. La partie disāt du cōtraire ⁊c. Tout veu il fut dit par arrest que lesdis bourgois demourroient quittes et absoubz de limpetition et demande dudit procureur.

De atroce iniure

Pour ce que ou chappitre precedent nay touche ne parle de atroce iniure te vueil monstrer quelle chose est. Si sachies que atroce iniure est quant on dist blasme ou iniure a son pere ou a sa mere ou a son seigneur ou a ses gens et officiers ⁊ qui ses robes ont vestues ou a ceulx de la loy ou de la ville ou on demeure a sō prelat/ ou a son cure/ et selon aucūs a sō maistre Et en ceste fourme est atroce iniure appellee/ et faict trop griefuement a pugnir plus que a autres psonnes se dit te leur estoit ⁊c. encore veult asses la loy escripte que se iniure diffamatoire est dite ou faicte a son sergēt/ selon aucūs est atroce iniure. C. li. ix. tu. superius dicta l. omnium per alterca.

Vne exemple diniure

Par exemple te vueil monstrer ou a mende sassiet sur iniure dicte a autre/ il auīt en lan mil. ccc. et lxxvi. que vng chevalier print hostel de nuyt a vne hostelerie a la chappelle empres saīt denis en france. Et au ptir le lendemain le chevallier dist que a icelluy hostel on lauoit des robe/ et en fist grande exclamasse. Loste dudit hostel pour soy nettoier de ceste exclamasse se mist a loy a saīt denis/ et fit adiourner ledict chevallier leql se laissa contumasser par quatre defaulx et tant que veus lesdis defaulx et la bōne grace ⁊ renommee dudit hoste ⁊ hostelerie led. chevalier fust condāne envers ledit hoste en. lxxx. liures damende et es despēs Le chevalier en ouyt nouuelles si envoya appeller de ceste sentēce par pcureur et releua son appel en plement. La cause plaidee il fut dit bien iuge et mal appelle et fut ledit chevallier condāne en amēde de fol appel/ cestassauoir de lx. liures

Cōment les seigneurs doiuēt traiter leurs subgetz p faulte de rente non paiee

Il auient souuent que plusieurs sōt en faulte et demeure de paier la rāte que doiuent les heritages que ilz tiēnent dont ilz demeurēt souuēt en plusieurs arrierages envers leurs cre anciers. Et sil auient que questiō en sail le sur ce/ sachies quelle doit estre traitee ⁊ demeure comme action reelle/ et cōme feroit la propre rente puis que cōptes ne q uens particuliers ny auroient este fais Et se appreuue ce tāt par la loy escripte cōe par la rigle de droit escripte qui dist. Accessorium naturam cogitur principali comme par le stille de court laie approue par la court de parlement

Vng exemple de ce

Il auint en parlemēt en lan mil. ccc. xvii. que monseigneur dorgemont lors chevallier de france si fist convenir en plement le prieur de priotet/ et disoit que celle priore auoit achete certaine rente annuelle q̄ auoit tenue en temps passe vng appelle gilles de cocherel de la quelle rēte on luy estoit en faulte et demeure de plusieues termes et ans de satisfaire et paier et tant que iusques a la somme de trois cens liures ou enuiron par demeure de paie de plusieurs termes et ās pour quoy il faisoit conclusion que veu les lettres dachat et les tiltres dudit dorgemōt il fust contraint a payer lesdites arrierages termes/ et ans/ en faisant demande de despens. ⁊c Et de la partie dudit prieur

1377

Source : BIU Cujas

fut cõtendu a fin declinatoire/et fist faire inhibition de par son ordinaire comme clerc/disant que la cause et demande que faisoit ledit dorgemont estoit pure psonnelle/et par especial pecuniaire et somme appreciee a certaine somme dargent quen sa demande il auoit appreciee a sõme dargent/et pourtant ne deuoit la sortir ne demourer/mais deuoit estre remis et renuope deuãt son ordinaire. Ledit dorgemont disant du contraire et que la demourroit la cause et congnoissance du cas. Attendu que sil auoit fait demande appreciee a somme de pecune pource ne demourroit que la cause ne fust pure reelle car celle somme venoit et descendoit des arrierages de rente fonssiere et hrritable sans ce que fussent oncques lesdis arrierages atermines ne passionnez par contract de compte ne autrement fors q̃ ainsi de terme en terme sont escheus et defaillis a paier/pourquoy de raison ilz sont et doiuent estre traictez et demenez comme feroit et pourroit faire le propre terme de la rente non paiee a chascune foys/ne la souffrance que faicte a este des termes lũ sur lautre ne luy peut preiudicier q̃ pour les termes passez ne puissent ou doiuent estre poursuiuy realsemẽt et de fait/dont il sensuyt que la cause doit demourer en court laye et non en court espirituelle: Ledit prieur disant du contraire comme dessus/et puis que cestoit terme et an passe par especial ce deuoit estre pure action personnelle et non reelle Car les termes appreciez faisoiẽt compte deulz mesmes ne ny falloit autre compte ne autre contract. et ce. Tout veu il fust dit p arrest de parlement que la cause comme reelle demourroit en parlement/et procederoit ledit prieur en cause sur peremptoire cõme a la realite appartenoit. Et furẽt despens compenses iusques en diffinitiue.

¶ Coustume de la chatelerie de lisle

¶ Item selon la coustume de la chatelerie de lisle/sachies que se aucun seigneur supt son rentier par faulte de rente non payee et pource le vueille mettre en amẽde pour cause de rẽte nõ payee. Sachies que le rentier pourra et deura estre creu en son viuant dune rente seule et non plus quil affermera p son sermẽt auoir paiee Et des autres luy quient monstrer paie se contend ou question en estoit et le peut poursuyuir de sa rente auoir par plainte et par iours garder/comme dit et monstre est en autre pareille rubriche au premier liure ou il dit. Cõment le seigneur peut attraire a sa table et demaine lheritage de son subgect et pour tant men passe en ce present chappitre pour briefuete auec les coustumes locaulx qui en ce doiuent estre gardees/car par plusieurs coustumes locaulx se le rentier attẽt et croit sa rente plus de trois ans/se la rente est a vng terme/et selle est a plusieurs termes et il y ait pl^s de trois rẽtes nõ payees il nen peut intempter ne faire demande plus q̃ de trois/et plus ny cheent de loiy Sicomme dient les coustumiers que le debteur est quitte pour payer les trois rẽtes et trois loiy/ne de plus nen doit estre tenu/et pource folie est de plus souffrir ne attendre. Et encore selon aucũs de ces trois rentes en sera creu de lune par son serment vne fois en son viuãt et nõ plus par especial selon la coustume de la salle a lisle. et ce.

¶ De ceulx qui naurent ou iniurient apres ce que paix auroit este faicte

De naurer ou iniurier aucũ apres ce q̃ paix precedẽte auroit este faite te vueil mõstrer vne exemple. Il auint q̃ en vermandois guerre si estoit entre vng cheualier et vng escuier/et tant que le cheualier fut p guerre iniurie de p lescuier/et depuis se garda lescuier si saigemẽt que le cheualier ne se peut oncques cõtreuẽger sur luy/et pource se aduisa q̃l feroit paix a lescuier esperãt q̃ la paix faicte lescuier ne se garderoit de riẽs/q̃l prẽdroit nouueau faict a

Source : BIU Cujas

luy et se contreuengeroit. Et ainsi fut faicte la paix et beut le cheualier auec lescuier Vne espace de tẽps apres le cheualier encõtra lescuier et luy courut sus & tãt q̃ pour mort le laissa Lescuier retourne en sante il fist pourchas contre ledit cheualier et le fist adiourner en parlemẽt tant alencontre du procureur du roy a toutes fins comme a lencontre de luy a fin ciuile/et par information precedente au iour qui serui en parlement sur ce lescuier proposa son fait et comment pour contreuẽger son ire le cheualier auoit fait paix/ beu et menge auec lui faintemẽt comme il apparut depuis/car assez tost apres ledit cheualier sans cause lauoit agaitte & tellement naure et couru sus que pour mort le tenoit/et que par la naureure lescuier en estoit demoure mutile des deux yeulx laquelle chose Valloit pis que sur paix enfrainte & plus quenfrainte requerant que considere le cas tel et si enorme comme il estoit que la Verite en fust sceue par proces extraordinaire et cõme la matiere le desiroit de iustice et de rayson. La Verite sceue fust par ordinaire ou extraordinaire quil fust pugny et condamne cõme de paix enfrainte ou tellement. et ce. et pour partie affin ciuile ou cas que crisme ny seroit trouue quil fust condamne en amendes prouffitables et honnourables a lesgard de la court. et ce. Ledit cheualier disant du contraire et que se paix y auoit eu si estoit il Vray que ce estoit pour guerre damis/ comme gentil homme q̃ estoit chose faite et passee de pieca/et sãs ce que ce fust pour cause nulle aiant regard a ce dont paix estoit faicte. Mais bien pouoit estre que pour certains contends que auoit ledit cheualier audit escuier/de nouuel par chaulde colle comme gentil homme il lauoit iniurie sans ce que ce fust en paix/treues/ ne asseurãces enfraingnant/mais que en simple delict et en cas ciuil/ quoy Veu que son seigneur le requeroit que congnoissance du cas pouoit auoir auoir le deuoit si non si ne faisoit le procureur a receuoir criminellement et ny pouoit eschoir que amẽde ciuile & coustumiere. Tout Veu il fut ordonne que le proces seroit extraordinaire et q̃ la Verite sceue la court feroit droit Sur quoy la Verite sceue il fust dit par arrest que le procureur du roy faisoit a receuoir et que tant en estoit sceu et trouue que la court auoit condamne & condãnoit ledict cheualier a mort telle que destre traisne et pendu tant que mort fust & estrangle/ & auec ce tous ses biens confisquez estans ou royaume au roy nostresire reserue deux cens liures parisis damẽde que audict escuier en seroient ordonnez pour son amende

¶ De femme obligee

Ie peus et dois sauoir que la femme qui par simplesse sobligee pour autre que la loy escripte Veult quelle y puisse estre remedieé & secourue par plusieurs manieres. Sicõme sil auenoit que femme soblige pour autre par simplesse ceſt que de riẽs ne lui touche que par singuliere amour ou Vsp sinage/sachies que ce fait selle sen Veult repẽtir et requerir destre hors de ceste plaigerie pardeuant le iuge dessoubz qui cest a faire elle y doit estre receue et desmise de ladicte plaigerie selon la loy escripte C. libro quarto. rubrica. de senatus consultus Vel littera. l. mulieribus qui alienaz

¶ Mais sil estoit sceu que ce fust pour elle mesmes et quil luy touchast/ Sicõme se Vne femme achetoit aucune chose et se obligoit a la paier/ lors tendroit et Vaudroit lobligation et aussy selle se obligoit pour sõ crediteur/ generalement pour cause q̃l luy touchast lors tendroit car autremẽt il sẽbleroit q̃lle le feroit en fraude laq̃lle chose ne feroit a soustenir.

¶ Du mary engaiger les choses de sa femme

¶ Et sil auenoit que le mary mist en gaige les choses a sa femme appartenans/ et seruans a elle et a son corps

Source : BIU Cujas

ſans le conſentement delle/et puis la fē me les ſueille retraire/ ſachies quelle p fait a receuoir ſe fraude ny eſtoit trouuee et que ce fuſt fait par malice.car la loy ſe court a la debilite des femmes/et nō pas a leur malice. Et pource eſt il neceſſite en tel cas pour la ſeurte auy preſteurs q̄ la femme ſi conſente. Sauoir dois que iaſ ſoit ce que la loy eſcripte ſi ȳtienne le cas compris en icelle/ toutesfois ſont tous les couſtumiers de court laye au contrai re q̄ le mary peult tous les biēs meubles de ſa femme vendre et engaiger

Dengaiger la tenure de ſa femme

¶ Et ſil auenoit que le mary engaigaſt la tenure de ſa femme et q̄ vient de par el le ſuppoſe encore que ce ſoit du conſente/ ment delle/et qui plus eſt que celuy a qui la tenure ſeroit oblige leuſt vendue a au tre. ſachies que le mary mort ſe la fem/ me veult retraire ſa tenure elle y faict a receuoir et rauoir le doibt/car pour choſe que conſentie ſi ſeroit durant la vie de ſō mary ne demeure/pour la crainte quelle pourroit auoir de luy et de ſa paiy gar/ der. Et ſe la femme eſtoit morte ſi le ra/ uroient les hoirs et retraire le pourroiēt franchement. Et bien ſen garde q̄ rechoit en gaige/ voire ce diſt la loy eſcripte ſe ce luy a qui ce eſt oblige ne ſauoit que celle tenure ne fuſt a la fēme et quelle ne fuſt de ſon letz et coſte / lors y chiet remede de recouurer le pris mais ſil ſauoit q̄ ce fuſt a la femme lors ny chiet nul remede. ꝛc.

Mais en aucuns lieux couſtume eſt au contraire

De plaigerie que femme fait pour autre par ſimpleſſe

¶ Item encore veult la loy eſcripte pour ſecourir a la debilite des fēmes quil ſoit fait en la maniere qui enſuit/car ſicom me dit eſt q̄ la fēme peut retraire la plai gerie que fait auroit a autre / encore par pluſſorte raiſon ſachez que par plaigerie pour autre ſans cauſe comme dit eſt/ſel le auoit aucune choſe paie non ſachant q̄ mēt la loy les peut ſecourre a ce/elle pour roit repeter ce que paye ainſi en auroit p ſa ſimpleſſe/et de ce ſeroit releuee et ſecou rue

¶ Que femme ne ſe peut obliger pour autre qui vaille

¶ Generalement veus et dois ſauoir q̄ fēme ne ſe peut obliger pour autre q̄ tien ne ſe deffēdre ſe veult/ ſe cōtre elle neſtoit prouue quelle y euſt prouffit. ou q̄ ce fuſt fait p marchie/ ou par ſubtil engin pour autre deceuoir/ ou que argent en print pource faire/car ſe ce y eſtoit/ lors ne ſe/ roit ſecourue ne ne luy vauldroit la loy de vellien qui en ce cas les ſecourt

De femme paier pour autre sās pleiure.

¶ Et encore diſt la loy que ſe fēme pai oit pour autre aucune ſomme dargēt de ſa franche voulente ſans pleiure/ſachez quen ce cas ne ſeroit ſecourue par la loy de vellien

De ſoy obliger a la priere daucūe fēme.

¶ Par plus forte raiſon veult encore la loy ſecourir au fait de la fēme.car ſil aue noit que la femme prie a aucū q̄l ſe obli/ ge pour elle/ et celuy le face non ſachant comment la fēme eſt ſecourue en ſa pleiu re. puis ſe vueille oſter de ceſte pleiure p le droit de la femme pour q̄ il a ce fait/ ſa chies que auſſy comme a la fēme il peut et doit eſtre ſecouru/ et eſtre oſte et quitte de ſa pleiure comme pourroit eſtre la fē/ me. C. li. iiii. ru. dicta: ne uxor pro mari to. et ce.

¶ Cōment femmes ne peuent eſtre em plaidees pour leurs maris

Veu comment la femme eſt ſe courue par le droit de vellien il enſuyt voyr comment elles ne doiuent eſtre ēplaidees pour leurs ma ris. Ne les maris pour leurs fēmes/ ne les pres pour leurs enfās. De ce diſt la loy que la fēme neſt tenue du marchie q̄ ſon mari aura fait en ſon tēps ſaīſi neſt q̄ la fēme ſy ſoit obligee et acordee preſen temēt/ ne de reſpondre a ce ne doit eſtre y traīte par nul iuge. C. lib. iiii. ru. dicta: ne maritus p uxore. l. fruſtra diſputas:

Source : BIU Cujas

¶ Que le mary ne peut forfaire chose q̃ de par sa femme tienne

¶ Item dist par plusforte rayson la loy escripte que suppose que le mary par son meffait fust condãne en amende ou en confiscation de biens neantmoins ne peut il forfaire ce qui de par sa femme luy tiẽt/ ou au moins selon aucuns fors durant la vie du mary/ et selon aucuns de riens ne le peut forfaire/ si conuẽdroit il que la femme y eust son aliment a sa sustenãce selon lestat et la possibilite des biẽs tenans de par elle. Et suppose que le procureur du seigneur eust leue et appreheude iceulx biens p confiscacion ou autremẽt se la femme requiert en estre remediee si les doit elle ravoir

¶ Que les biens du mary ne sont cõprins pour meffait de femme

¶ Et encores peus et dois sauoir que les biens de par le mary ne peuẽt estre cõprins pour le meffait de la femme

¶ Que le pere ne doit estre pour les fais de son filz en plaidoier

¶ par ceste loy peus et dois sauoir que le pere pour le fait de son filz ne peut ne doit estre en plaidoie iassoit ce que il soit encore en mamburnye au pere/ sainsi ne stoit que le pere lait ratifie/ car pour autre delit ny est nul tenu. Et par plus forte raison peus et dois sauoir et entendre q̃ encore y est le pere moins tenu quãt son filz est hors de sa mãburnye saĩsi nestoit que le pere tinst en soy aucune pecune au filz appartenans. C. li.iiii.ru. dctã. l. neqz ex eius filiis

¶ De filz meffaire aiant dignite

¶ Item sil auenoit que le filz obtint aucune dignite par son pourchas et en ce fit aucune chose qui fust dãnable sachies q̃ le pere ny est tenu. C. li.iiii.ru. ne filiis p patre Vel pater pro filio. l. si filius familias

¶ Du pere meffaire aiant dignite

¶ Item et par pareille raison le filz ne peut ne doit estre emplaidoie pour les offices ou dignites du pere. C. li.iiii.ru. dicta. l. quem enĩ Viuum et .l. patris noĩe.

¶ Cõment on se peut traire auy debtes de son debteur

Apres sensuyt Voir commẽt on se peut traire auy debtes de son debteur si sachies que se aucun est tuteur ou administrateur daucũ puis q̃ il ne rechoit riẽs de sõ maistre. Saihez que a luy ne p especial a son debteur ne se peut on traire pour ses debtes de lorphenĩ ou de son autre maistre q̃ en garde les a. C. li.iiii.ru. qñ fiscus Vel priuatus debitorũ suoy debitorẽ exigere possit. l. ppter res alie.

¶ Destre oblige au condamne

¶ Et peus et dois sauoir que sil auient que aucun doiue a autre par obligation ou par condamnation sur luy assise et il nait dequoy paier/ mais on luy doibt aucũes debtes sachies que la maniere de soy retraire a son debteur si est ceste tant par droit escript comme par raison et coustume raisonnable. premier est assauoir q̃ se le debteur a aucuns meubles ou on se puisse traire tout premier a ses meubles se fault traire se aucuns en a/ si non auy heritages se aucuns en a/ et les Vendre et exploitter. Si non auy debtes qui luy sont deues/ et les debteurs faire conuenir en court et les contraindre a paier lesquelz par contrainte le peuent et doiuẽt paier et prendre lettres de ce/ parmy sommant leur creancier. Et se le debteur prĩcipal na meubles/ ne heritages/ ne debtes qui luy soient deues/ lors se peult on prendre au corps par detencion de prison et non autrement ne deuant ce/ se lobligie prĩcipal nestoit obligie a detẽciõ de corps car lors y chiet detẽciõ de corps. C. li.iiii. ru dicta. l. si in causam

¶ Pour debtes du fisc cest au seigneur

¶ par ceste loy peus et dois sauoir que pour les debtes du fisc/ cest pour les debtes du seigneur dessoubz qui on seroit

Source : BIU Cujas

couchant et leuant / peuent estre prinses et executees les dȩbtes deuez du debteur se ainsi nest que le second debteur nye la dȩbte / car lors le conuendroit prouuer. et la rayson si est que le dȩbteur au dȩbteur nest pas oblige au fist. encore yaȳne aultre loy qui dist que auant quon puisse le dȩbteur au debteur contraindre il conuient que ce soit en cas q̄ le debteur nauroit aucūs biēs q̄ on sceust trouuer. C. li. iiii. ru. dctā. l. si debitū nō inficiat. ꝛc. et. l. nō prius ad eorū. ꝛc.

¶ Commēt les hoirs sont tenus ou ne sont tenus dȩs meffais de leur p̄dȩcesseur

¶ Deues et dois sauoir q̄ loir nest tenu du meffait faict par son predecesseur / sainsi nest q̄ le predecesseur fust en son viuant pource attrait en court / et que liticontestaciō en fust faicte auāt sa mort / Ne les hoirs ne leur remanāt depuis la mort ny sont tenus / ne a eulx ne sen doit on traire ne iamais riēs dȩmander. Mais se plait en estoit encōmence et liticōtestacion faite du viuant du dȩlinquāt / sachies q̄ les hoirs sont tenus dȩ respondre et proceder en la cause cōe leur predȩcesseur et dȩ paier le iuge puis q̄ les hoirs se seroient dȩ riēs sais ne portez / voire eulx sur ce appellez a emprendre ou delaisser les erremens. C. li. iiii. ru. ep dictis dȩffunctoꝝ in q̄tum cōueniāt. l. post liticontestacion.

¶ De crisme de lesemagestē:

¶ Toutesfois veulent dire les saiges et la loy escripte le veult a enseigne q̄ qui peche contre crisme de lesemagestē / suppose que le dȩlinquant soit mort / au sien en est a retourner tousiours a ses hoirs suppose q̄ du viuāt au dȩlinquāt nē fust encore proces encommence

¶ De denōciation dȩ nouuelle euure et dȩ literdit ou trouble qui sur ce se peut faire.

¶ De dȩnōciation dȩ nouuelle euure et dȩ linterdit ou trouble q̄ sur ce se fait / te puis mōstrer par ce qui sensuyt. Si sachies que dȩnōciation de nouuelle euure si a lieu si tost que aucun fait ou fait faire nouuelle euure au preiudice deuure dautre celui qui sent que cest en son preiudice le peut defēdre et denoncer a non faire de soy mesmes sans aultre auctorite dȩ soy mesmes / ne ny cōuient grace de iuge ne commission ne sergent pour ce faire. Si sachies que dȩnōciation de nouuelle euure si se peut faire par trois voyes et manieres / cestassauoir la premiere maniere p̄ cause et raison naturelle / sicomme se aucun fait et cōmet aucune nouuelle euure sur ce q̄ ie maintien estre sur mon heritage ie lui puis denoncer a cesser p̄ cause et raison de droit fonssier

¶ Item la seconde maniere si est p̄ cause et raison du publique. sicomme quant le seigneur ou dun lieu dune ville est dȩffendu a faire aucune chose sur le reget dȩ la ville / et aucū sur ceste defēse fait aucū ne nouuelle euure sur celuy reget q̄ mest p̄iudiciable ꝛ ou iay īterest ie luy puis dȩfendre et dȩnōcer a cesser ceste nouuelle euure par cause et raison du publiq̄.

¶ Item la tierce maniere si est par cause et raison de interposite / sicomme quāt aucū a seruage acquis sur heritage dautre / et celuy qui le seruage doit veult faire nouuelle euure au preiudice de celluy qui a le seruage. Je le te monstreray cy p̄ exemple

¶ Vne exemple de ce

¶ Jay maison ioingnant a autre / laq̄lle ainsi ioingnant est dȩ condition quelle ne peut estre leuee pl⁹ hault pour mopster mon air et ma veue / se leuer on la veult ie le puis dȩffendre par denonciacion de nouuelle euure par cause et raisō interposite. Si sachies que ceste denonciation est de tel effect si tost que celuy q̄ sen sent sicomme dit est trouble sen apperchoit il peult venir sur le lieu ou on faict et commence ceste nouuelle euure /

Source : BIU Cujas

et dire a celuy que la trouuera soit quilz soient des gens de celluy qui ce faict faire ou non / soit que celuy y soit qui louura/ge fait ou non / et doit ainsi dire auy ou/uriers et assistens qui la seront trouuez Vous faictes cy nouuelle euure en mō preiudice ie Vous denonce que Vous Vous cessez de faire / et desistez entierement / et de ce que fait auez ie fais protestaciō que tout soit demolly et repare et que amende soit si auāt que iuge esgardera ql appar tendra. Et doibt le denoncant auoir Vne pierre en sa main et getter parmy la nou uelle euure en tesmoing de la denonciati on ainsi faite et a tel iour si soit souuenā ce des assistens. Et ne le conuient ia au/trement faire denōcer a celuy qui la nou uelle euure fait faire se presēt ny est trou ue / mais bien luy facent les ouuriers sa uoir se bon leur semble / car se depuis il y estoit ouure ce seroit attempte et cherroit en paine et amende dattemptas / et de fait conuient que louurage soit cesse du tout iusques a ce que celuy qui louurage fait faire / fait conuenir et denoncer par/deuant le iuge assauoir pourquoy il a fait ceste nouuelle denonciation. Et sera le faiseur de louurage demādeur en ce cas et le denonceur possessionnaire ou posses seur de sa denonciation qui est grande di gnite en proces. Et lors le denonceur cō/me deffendeur et possesseur soustendra la denonciation et les causes quil a de ce faire ¶ Mais selon aucuns il est de neces site que ceste denonciatiō soit faite dedēs lan que ceste nouuelle euure est commen cee. Et la cause mise en court le proces si doit estre fait dedens trois moys a la fin que leuure soit faicte et parfaicte se estre doit. Si non et que le proces ne puisse es tre fait ne parfait dedens les trois moys se le faiseur de la nouuelle euure requiert disant que le proces est apperant de du/rer longuement et par ainsi leuure qui est necessaire et prouffitable pourroit a ler a perdition / et tout ce que commence est que par caution souffisante il puisse p faire son euure / sachies que le iuge doffi ce peut et doit pouruoir a ce que louura/ge se parface parmy baillant souffisant caution ou cas que tort auroit de tout os/ter et demollir quanques fait en auroit et tout remettre au premier et deu estat. Pendre et refondre au denonceur les des/pens dommages et intereft auec lamen/de de nouuelle euure par luy encommen cee et faicte / et autrement ne se peut ne ne doit faire. Si sachies que celle denoncia tion est de telle vertu que en tous nouue/aulx ouurages se peut asseoir fors en ser uage de chemin et Voyerie qui est et vient par seruage / car lors sen conuient retrai re aux drois des Voyries ou par complai te de nouuellete qui descend de droit de de nonciation de nouuelle euure et ne faut ne cesse suppose que de nouuelle euure qui ainsi se feroit fust a pupille / ou a furieux ou a eyppatrie / quil conuint que leuure se cessast et que le pupille ou le furieux ou leyppatrie ne se rendist demandeur et fist ou quilz fussent fondez pour estre dema/deurs contre le denonceur / Car comme dit est le denonceur est deffendeur et pos sesseur en la cause selon la loy escripte. c. li. Viii. de denunciatione noui operis. l. de noui operis denunciatione / et le. se. ꝛc

¶ La maniere de faire vne chasse a veue doeil qui donne cause de poursuyuir.

Il est asses de coustume selō lu sage de court laye de faire vne fourme et maniere de chasse a veue doeil qui donne cause de poursuyuir vng prisonnier ou malfaicteur puis que acueilli seroit dessoubz la iustice dont on le poursuyuroit et senfouist dessoubz au tre seigneurie ou iustice sachez q̄ se tous/iours est chasse et poursuiuy prōptement p les officiers du seigneur dōt et dessouz qui il auroit este accueilly poursuyuir se peuent iceulx officiers p bon exploit si a uant que trouue laurōt / et prēdre et arre ster dessoubz autre iustice ou seigneurie et le rauoir p le consentemēt du seigneur

Source : BIU Cujas

ou iuge dessoubz qui il seroit trouue. Et
sil auenoit que par les sergens et offici-
ers du seigneur dessoubz q̃ il seroit trou
ue fust premierement arreste. puis que ce
seroit en chasse telle comme dit est / q̃ les
coustumiers appellent chaul de chasse si
le doiuent rauoir les poursuyuãs. & leur
doit estre le prisonnier rendu silz le req̃e-
rent / suppose que les poursuyuans en le
chassant en eussent perdu la veue aucũe
foys ou non / ou que mis ne assis la maĩ
ny eussent. car il est entendu que biẽ y est
la main assise quant pour p̃sent meffait
on le poursuyt a chaul de chasse

¶ Item ainsi dois sauoir et entẽdre dũ
prisonnier eschappe de prisõ qui poursuy
uy seroit par les officiers dessoubz q̃ il se
roit eschappe

¶ Item ainsi dois encore sauoir et entẽ
dre dun bãny qui seroit veu depuis le ban
sur la terre de son seigneur soubz qui il se
roit bãny se poursuiuy estoit p les offici-
ers du seigneur et acueilli de la terre dõt
il seroit bãny. car tous ces cas dessusdis
sõt entẽd⁹ cas de p̃sẽt meffait ou cas dess-
susdit ¶ Vne exemple de ce.

¶ Il auĩt que vng appelle lopset le mu
seur en lan mil. ccc. xiii. xx. estoit bãny de
la ville et cite de tournay / et luy ainsi bã
ny quil estoit sembati sur la banlieue de
ladicte ville et fust veu des sergens / les
quelz sergens se prindrent a chasser pour
le prendre et tant le chasserẽt a cesle veue
quilz le supuirent ius de la banlieue sur
la terre du roy a pur et sans moyen qui
est du bailliage de tournesis / et la le ra-
taindirent et prindrent et arresterent / et
le ramenerent en la prison de ladicte vil
le de tournay. Or sẽsuiupt que le baillif
de tournesis qui est baillif royal pour la
prinse qui auoit este faicte sur son bailliа
ge requist aux preuost et iurez dicelle vil
le a estre repare pour le roy de la pũse que
faicte auoit este en son bailliage / et dont
il auoit este despoullie contre rayson. Les
dis preuost et iurez disans du contraire
et que despoullie nauoit este en aucũe ma
niere / car par leurs sergens ledit lopset
auoit este chasse a veue deil et a chaul de
chasse de leur banlieue iusques la ou il
auoit este prins par leurs sergens / et cõ
me de present meffait chassie de leur iu-
ridition dont il estoit et est banny p ses
demerites / pourquoy puis que ce estoit en
chaul de chasse il ny appartenoit quelque
restablissement ne reparaciõ. Ledit bail
lif disant du contraire & que suppose que
chasse leussent de la banlieue puis q̃ prĩs
et arreste lauoient hors de leurs termes
et en autre iuridition dillecques ne le de-
uoient extraire sans le sceu et licence du
iusticier dessoubz qui ilz lauoient trou-
ue / et sans le requerir estre ainsi fait. Les
dis preuost et iurez replicans et disans
au contraire et que sauue la grace du p-
posant / car suppose que par les propres
gens et sergens dudit bailliage eust este
prins et trouue puis que ce auroit este
en chasse et poursupte de sergens de ladi
cte ville de tournay et a veue deil / si con
uendroit il de rayson que rendu leur fust
pourquoy. et cetera ¶ Sur ces debas il fut
accorde entre les parties que la matiere
seroit requise sur le cõseil a paris. Le cas
exposé au conseil / cestassauoir monsei-
gneur des marez / maistre pierre lorfe-
ure / maistre iehan põpaincourt / et mai
stre eustace de la pierre fut conseille quen
tant que les sergens de la ville poursu
uoyent le malfaicteur a chaude chasse il
eust appartenu puis que trouue leussẽt
dessoubz autre iuridition que leussent te
nu tousiours et garde iusques a ce que p
le seigneur dessoubz q̃ ce estoit fait & trou
ue et p sõ sceu leussẽt ramene / car ainsi
pourroit on despoulller tous seigneurs
pour dire no⁹ lauõs fait a chaul de chasse
ergo ace. et seroit de prĩeface le seignr ainsi
despoulle sãs cognoissãce de cause q̃ dure
chose seroit au iusticier. et pour ce fut deli
bere p le cõseil q̃ les sergens le pouoient
biẽ auoir prĩs sur la terre du roy mais ex
traire ne les deuoient sans la licence du
baillif royal qui rendre leur deuoit. & ce.

Source : BIU Cujas

¶ Vng autre epemple pareille

¶ Item ie vis vne autre epemple en la court du roy en maire en tournesis. lors gouuerneur de mõseigneur tristram du bois Il auīt que vng marchant vint barquiner draps de soye et mercerie dun mercier de tournay / et en ce barquignant emblavng drap de soye / et le bouta dessoubz son mantel et a tout ce le larron se partit et sen alla a orchies vne ville a quatre lieues de tournay. Si tost que le mercier se apperceut du larcin il le fist poursuyuir par les sergens du roy qui tousiours en chaud de chasse le suiuirent tant que on le chassa. Et le larron alãt encore sa voie le trouuerent en ladicte ville dorchies et illec pource que cestoit soubz flandres le firent prendre et arrester a tout la larcin sur luy / requerans que considere que a chaude chasse lauoient poursuiuy que il fust rendu et deliure pour ramener au lieu ou il auoit prins la larcin et dont il estoit poursuiuy a chaude chasse. Les officiers dudict lieu dorchies furent refusãs de le rendre / disant que premier y auoiẽt mise la main / et que combien que les sergens disoiẽt ce si nauoient ilz oncques mie ne assis main a luy / et peult estre en auoient pdu plusieurs foys la veue dedens la voye de tournay iusques audict lieu dorchies pour quoy ce nestoit mie chasse si chaud de a veue doeil continuee en poursuyuant a cry et a hu / si ne le doiuẽt pas rendre Le procureur du roy disant q̃ si / et que ce suffisoit et valloit main mise ⁊ assise ce que poursuiuy estoit a chaud de chasse / et que se la veue en auoit este pdue / si estoit ce par les haies et buyssons nõ par arrester de le poursuyuir et auoit la larcin este fait soubz le roy en la iurisdition de tournesis dont il estoit poursuiuy. ⁊ cet. pourquoy rendu deuoit estre. Le cas venu au conseil a lisle qui est ressort dudit lieu dorchies / il fust dit que le prisonnier deuoit estre rendu et fust ramene es prisõs du roy a tournay / et par le bailliff du roy fust iuge a pendre pour ledict larcin et executé a la iustice a maire

¶ Autre epemple en tel cas

¶ Vng larron fust chasse de ioloing a chaud de colle et a veue doeil / il saillit en lescault et passa oultre au noer iusques sur la terre de blãgue qui est au seigneur de ligne quil tiẽt en haulte iustice de mortaigne et par ses sergens fust prins et arreste combien que les sergens du roy le poursuyuissent a chaud de chasse ⁊ a veue doeil et a cry disant a tous tenes le larrõ Et ainsi arreste ledit larron le sergent ⁊ ceulx qui le chassoient vindrent incontinẽt mettre la main au prisõnier. les gẽs et officiers de ligne a cause dudit lieu de blangue disans du cõtraire et q̃ premier lauoient veu. Il fust dit p deliberaciõ de conseil a paris que puis que les gens du roy ou du seigneur dessoubz qui il auoit este leue a chaud de chasse et a veue doeil / et tousiours poursuiuy a cry et hu / en entretenant leur chasse que a eulx deuoit demourer le prisonnier et la congnoissance du cas

¶ De ceulx qui prestẽt confort et aide en cas de delict a vng malfaicteur

Tu peus et dois sauoir que en cas de delict faire ou prester confort au malfaicteur et delinquant vault autant comme faiseur / quia agentes et consencientes. et cetera. Si en vis auenir vng cas sur ceste maniere. Il auint que vng bourgois de tournay si eust contend et question cõtre vng autre personne de la ville de saĩct amand en peule q̃ est a quatre lieues de tournay. Et tãt q̃ ledit de tournay se print p luy / ⁊ p ses amis complices en ceste partie a aller q̃rir en ladicte ville de sainct amãd le bourgois dillec qui estoit sõ ennemy dõt il auint que pour aller celuy de tournay plus fort. il ẽprunta a aucũs de ses amis auy vngs varlez ⁊ auy autres cheuauy Et luy venu en la ville de saint amãd il fist inuasion et assault sur son ennemy ⁊

assaillit sa maison en demandāt le ferir et en y eust de naures dune partie & daultre/ De fait le procureur du roy sen informa sur les parties dun coste et daultre. Et tant que pource quil trouua que par aucuns auoit este audit de tournay faicte commutacion entant que preste luy auoient cheuaulx et Varletz/ les Varletz furent adiournez et aussy furēt les maistres qui ce auoient preste alencontre du procureur du roy nostresire/ et alencontre de ptie iassoit ce que les maistres ny eussent este/ mais que pour le confort et prest que fait y auoient. Les adiournez sur ce proposerent/ alibi/ et que Varletz & cheuaulx ny auoient prestez par maniere nulle ne quilz sceussent que auoiēt empense a faire celuy a qui preste lauoient et a ce faire furent receus. Et pour ce ql fust trouue q̄ prestez ny auoiēt cheuaulx ne Varletz ilz furent absoulz de limpetizion et demande du procureur du roy et de partie. Mais selon que les saiges disoient que se prouue neussent leur/ alibi: ilz eussent este condemnables comme cōplices et faiseurs p les prestz que on leur imposoit auoir fais audit delinquāt. &c.

Quel chose sensupt a faire a demander renuoy en court

APrēuoy de court demāder prus et dois sauoie quil faict troys choses. cest assauoir iuge a qui le rēuoy soit demāde et qui le puisse faire Juge ou seigneur ou personne pour luy/ qui son subgect demande a rauoir lequel ait telle iustice que pour congnoistre du cas dont le subgect est occupe/ se cest deuāt le souuerain du iuge q̄ demāde le rēuoy/ et se cest deuāt iuge ou seigneur Visin lors le peut demāder a toutes fins Et si y fault le tiers point q̄ le seigneur subgect requere a son seigneur le renuoy/ car selon les coustumiers les defaillans en lun de ces trois poins rēuoy ne si apptiēt/ car se le subgect q̄ est occupe nauoit son seigneur qui le requist iamais a la requeste du subgect le renuoy ne se feroit Car il seroit sans iuge q̄ rayson ne peut souffrir q̄ querelle soit sās iuge: Ne aussy le seigneur na cause de demāder rēuoy se son subgect ne len requiert. Ne le iuge deuāt qui la cause est/ na cause de rēuoier la querelle se reqs ne nen est. Dōt il sensuit quil y conuient tous les trois poins dessusdis ou autrement duement ne se fait Toutesfois Veulent dire les clers q̄ renuoy demāder se peut bien faire par le seigneur du subgect sans ce que le subget le reqere/ car dure chose seroit se le subgect se requerre ne se Vouloit peust faire a son seigneur preiudice que de luy oster sa congnoissance sans sa coulpe/ ne luy oster ainsi sa iuridition: Si ten monstreray Vne exemple

Vne exemple sur ce

Il auint en lan mil. ccc. iiii. xx. et cinq: que le procureur de lospital nostredame de tournay si demanda certain lay faict audit hospital par feu Philippe Vuiart en son Viuant/ et en fist conuenir par deuant le gouuerneur de ladicte Ville de tournay la Vefue du filz dudit Philippe affin dauoir le lay. Le pcureur de la Ville sentant que ceste Vefue estoit subgecte des preuost et iurez dicelle Ville/ si req̄st auoir le renuoy par deuant lesdis p̄uost et iurez. Le procureur dudit hospital disant du contraire et que cestoit cas p̄uilegie/ dont au roy qui a la preuention des testamens doit appartenir la congnoissance/ et daultre part ladicte Vefue ne le requeroit point q̄ necessairemēt il appartenoit faire et auoir. Le pcureur de la Ville disāt q̄ de testamēs auoir 9gnoissāce sōt en possessiō les p̄uost et iurez/ et daultre pt ce nest pas 9gneu duy testamēt de congnoistre dū lay/ car ce nest poīt q̄ cōtēd soit des fozces du testamēt q̄ les clers appellēt/ de Viribz testamēti. dōt peut estre le roy auroit la 9gnoissāce se premier on sen trayoit a luy/ mais ceste querelle nest fors que de don delay que on Veult prouuer par le testament/ pourquoy. &c.

Source : BIU Cujas

Et ſe ladicte Vefue qui eſt ſubiecte auſd. preuoſt et iurez par ſa ſimpleſſe ne ſe requiert eſtre renuoyee/ce ne doit preiudicier auſdis ꝓuoſt et iurez/que pource leur iuſtice en ſoit foullee eſquelz neſt trouue faulte de droit faire ꝛc. Tout Veu il fuſt dit par le gouuerneur que renuoy ne ſen feroit. De la partie du procureur de laVille en fuſt appelle en parlement. La cauſe Venue et Ventilee audit ꝑlement il fut dit par arreſt que mal auoit eſte appelle par leſdis preuoſt et iurez/et bien iuge ꝑ ledit gouuerneur Mais ce fuſt il dit mal appelle pource que des teſtamens on ſe trairoit premier au roy

¶ Item/ que ſouuerain ſeigneur peut demander le renuoy de ſon ſubiect/ ſans ce que le ſeigneur de qui le ſubiect tient par moyen le demande/ſi ten mõſtreray Vne eyemple

Eyemple ſur ce

¶ Il auint en lan mil trois cens.lxxix que Vng bourgois de tournay ſi fiſt cõuenir Vng autre par deuers le baillif de Vermandois pour cauſe de rente de ble/ dont lipotheque ſeoit en Vermandois deſſoubz leueſque de tournay aVuez. Le bourgois conuenu ſi tenoit ceſte ypotheque dũ ſeigneur ſubiect par moyen en ſouueraineté de leueſque comme ꝑ ſouuerain et auſſy requeroit audict eueſque quil le reqſt: Ce renuoy demãde en iugement le demãdeur primerain ſe deffendit a ce diſant q̃ la ſolennite qui a renuoy appartenoit ne ſtoit point gardee en ceſte partie/car le ſeigneur de qui la choſe cõtempcieuſe eſtoit tenue ne ſapparoit/ne ne demandoit le rẽuoy pourquoy. ꝛcc. La partie diſant contraire/et que ſeigneur auoit bien quãt il auoit ſon ſouuerain ſeigneur/ꝛ que ſe le ſeigneur moyen ne ſen Vouloit mouuoir pource ne demourroit pas que puis que ſeigneur auoit/et ſubgect qui demandoit le renuoy que bien y eſtoit garde lordre de renuoy demander. Tout Veu il fuſt iuge par ledit baillif que ledit eueſque ſi deuoit auoir le renuoy de la cauſe. De la partie du demandeur en fuſt appelle en parlement. La cauſe dappel oupe audit parlement il fuſt dit mal appelle et bien iuge/et fuſt ledit demandeur condamne es deſpens et en amende de fol appel

¶ Que renuoy nappartient en troys cas.

¶ Et eſt aſſauoir que par trois manieres nappartiẽt rẽuoy en cauſe ſuppoſe q̃ ſeigneur et ſubgect le reqſſent/ ceſtaſſauoir q̃ le ſubgect eſtoit prins en ꝑſẽt meſfait dõt ny appartiẽt rẽuoy. Ou ſe le ſubgect eſtoit lie par reſponſe en cõfeſſãt ou nyãt/ ou promettãt a reſpõdre/ ou en acceptãt le iuge ꝑ ꝓremptoire/car ſur declinatoire nõ et dõt ny appartẽdroit rẽuoy Ou ſe le cas eſtoit tel q̃ deſiraſt cas de reſſort ou cas dõt le iuge qui requeroit le rẽuoy ne peuſt cõgnoiſtre/ lors ny apparte droit rẽuoy ¶ De ſoy loyer ꝑ reſpõſe en court laye Vis Vne telle eyemple en cas auenir

Eyemple

¶ Il auint que Vng appelle dardõpert fiſt conuenir par deuãt le gouuerneur de tournay Vng bourgois appelle nicole de hornut/ pour certaine demande pecuniel le quil luy demandoit. Les parties comparans en court de partie du demandeur fuſt la demande ouuerte et faicte en iugement/et conclud affin de paye. De la partie dudit hornut fuſt requis que comme il ne ſceuſiſt quelle demande cil luy entẽdoit a faire/ q̃l euſt iour a retourner ſur ce/et conſeil. De la partie dudict demandeur luy fuſt accorde iour a la quinzaine pour reſpondre et aler auant cõme de raiſon ſeroit. Ledit de hornut laccorda ſimplemẽt et legieremẽt/ a la quinzaine ledit de hornut Vit acõpaigne de procureur de laVille de tournay dõt ledit de hornut eſtoit ſubgect/et requiſt le renuoy. ꝛc. Le dit dardompert y contrediſt en diſant q̃ rẽuoy ne ſe y apptenoit/car ia eſtoit loye ledit de hornut par reſponſe/ car il auoit iour accepte a reſpondre pour luy.et cetera. Ledict procureur diſant que ſe iour

auoit accepte a respondre/ce nestoit mye
lopen ne liticontestation en cause/ mais
nestoit que de respondre comme de raison
seroit/et raison estoit de rauoir le rēuoy
et la congnoissance de la cause et que tel
le responce nestoit point lopen qui le de-
boutast de sa declinatoire/qui de rayson
luy estoit deue/et que dure et estrāge cho
se seroit destre ainsi prins et lope par pa-
rolle legiere/pourquoy ce. Sur ces re-
gistres il fust dit & sentencie par led. gou
uerneur que rēuoy ne sen feroit/ mais de
mourroit le cas a luy et a sa congnoissā
ce/ entēdu que ledit de hornut auoit iour
a respondre par son consentemēt. De la
partie dudit procureur de la Ville en fust
appelle en parlement. La cause Ventilee
dune partie et dautre/il fust dit p arrest
de parlement que bien auoit este iuge par
ledit gouuerneur/et mal appelle p ledit
procureur/et fust la Ville condamnee en
lamende et en despens la tayacion reser
uee. Et ceste querelle preng sans doubte
ou cas la ou la demāde auroit este ouuer
te p le demandeur/et le deffendeur auroit
sur ce accepte iour a respōdre a autre iour
subsequent

De restitucion interine

Ore restitucion interine dois sa
uoir quelle se faict par quatre
manieres de cas/ et ce selō les
coustumiers cestassauoir en cas de pupil
les ou il seroit trouue que ilz seroient de
ceuz/sicōme dit est en la rubriche des pu-
pilles ou premier liure en son lieu La
secōde maniere si est en cas des eypatriez
ou il est trouue que par leur eypatriacio
ilz seroiēt deceuz sicōe dit ē en la rubriche
des eypatriez ou p̄mier liure en son lieu
La.iii.maniere si est en tous cas et en tou
tes Ventes de entre quelconques psonnes
que ce soit/puis que la deception y seroit
trouue/sicomme en la rubriche des Bētes
et des achas est plus aplain faicte menti
on cy dessus ou premier liure Et a tāt
pour cause de briefuete mey passe/car es
rubriches dessusdictes en est asses traicte
selon que en court laye en est asses necessi
te.

Item de chose faicte au commande-
ment daultre qui est specifiee audict pre-
mier liure en son lieu/ en Vueil plus
plainement que ie nay fait. Et de rechief
sachies que se tu payes aucuns deniers p
coustume de plaigerie ou tu estoies obli-
ge a la requeste dautre pour q̄ tu auoyes
fait ceste plaigerie/sachies que tu as ac-
tion de recouurer ce que paye en as sur ce
luy pour qui tu as ce paye par action de
commandement qui est fait par ce q̄ ten
requist a la plaigerie faire. C.li.iiii.ru.
.l.cum ex fide iussionis

De procureur dautre faire aucūs frais

Tu peus et dois sauoir que se le pcu
reur daucun fait aucuns frais quil pres
te du sien en excersant le fait de sa procu-
ration pour son maistre sachies quil a ac
tion de commandement de recouurer les
despens que en ce aura fais sur le maistre
de qui il est procureur/suppose q̄ encore
perde la querelle pour son maistre/ se ain
si nest quil appere clerement que le pcu-
reur si ait commis tel Vice ou telle negli
gence ou telle mauuaistie ou telle corru-
ption q̄ par trop grāde nichete ou p trop
grande simplesse ou ignorance/ le procu
reur ait laisse le bon droit de son maistre
perdre/car lors ny auroit le pcureur nul
recouurer/mais lamenderoit a son mai
stre et si seroit tenu des despens. C.li.iiii.
rub.dicta.l.etiam si contrariam

Destre plaige pour autre sans requeste.

Encore de commandement de plai-
gerie peus & dois sauoir q̄ sil auenoit que
aucun fust present ou on demandast a
Vng autre sien amy aucū argēt/ et q̄ cil
a q̄ on le demāderoit ne fust pas aise de le
paper presentement/et celuy qui ainsi se
roit la present le promist a rendre pour
le debteur et en demourast par courtoisie
pour oster celuy de dommage & de blasme

Source : BIU Cujas

et apres icelup qui auroit ainſi paye lar/
gẽt par pleiure gracieuſe Voulſiſt rauoir
ce que paye en auroit de celup pour qui ce
auroit eſte ainſi fait/ et celup ne lup Voul
ſiſt rendre/ diſt que de ſa Volente lauroit
paye ſans ce quil ley requeruſt oncques
ne ne promiſt a rendre. ꝛc. Lautre lup di
roit et reſpõdroit ie le fis par amour par
courtoiſie/ et pour Vous oſter de domma/
ge et de blaſme/ et ſe Vous ne le promiſtes
a rẽdre/ toutesfois ſi le paiay ie pour Vꝰ
oſter de dommage/ et ey demouray Vous
preſent/ et pour Vous et ey Voſtre nom ſãs
ce que Vous ey dictes du contraire/ mais
taiſiblement leuſtes pour agreable cõme
ſe ce fuſt pour Vous/ ſachies q̃ le plegeur
qui ainſi fait a action de commandemẽt
de recouurer ce q̃ paye ey a ſur celup pour
q̃ ce a fait. nonobſtant quil ne ley requiſt
C. libro quarto. rubrica dicta. l. ſi fide iuſ
ſor pro eo

¶ De preſter ou paier pour autre par let
tres a lup enuoyees

¶ Et ſil auient que aucun preſte argẽt
ou paye par le commandement que vng
autre lup en fait par lettres quil lup en/
uoye ey diſant/ ie Vous prie que Vous me
preſtez a vng tel cẽt liures que ie lui doys
ſachies que celup qui ainſi preſte et paye
largent par la lettre a lup enuoyee. a dou
ble action de commandemẽt contre celup
qui les lettres lup enuoya de rauoir ce q̃
preſte lup a a ſon commãdement et cõtre
celup a qui il paia et bailla largent il a a
ction demprunt qui eſt appellee commã/
dement demprunt. C. lib. iiii. ru dctã. l. ſi
litteras ei⁹

¶ Demprunt fait pour pupilles

¶ Par action de commandement dois ſa
uoir que qui ey faiſãt les beſoignes dau/
cuns pupilles met conuenablement du
ſien ou pour ce emprunte rauoir le doit
ſur les biens aup pupilles C. libro. iiii.
rubrica dicta. l. ſi tibi pupillorum

¶ Dun procureur laiſſer la cauſe de ſon
maiſtre dommager

¶ Par la loy eſcripte peus et dois ſauoir
que ſe tõ procureur a laiſſe ta cauſe a dõ
mager et perir par ſoy et par ſa ſimple/
ſe ou a enſcient/ ſaches que tu as action
de cõmandement contre lup de recouurer
contre lup le dommage que tu y as. C. li
bro quarto. rubica dicta. l. ſi procuratorẽ
tuum

¶ De pſſir de commandement de plaigerie.

¶ Tu peus et dois ſauoir que plaige q̃
eſt plaige pour autre ne peut pſſir de com
mandement de la plaigerie/ ne lup ey oſ/
ter ne deporter tant que le creãcier ſoit ſa
tiſfait/ ſainſi neſtoit que ainſi entraſt ey
celle plaigerie que horst depporte en fuſt
a temps ou a condicion/ ſe ce neſt la con/
ditiõ du creãcier Et ainſi le Veult la loy
C. libro quarto. rubrica dicta. l. ſi pro ea
contraria

¶ De cõmandement ey fait de marchã
diſe

¶ Et ſil eſtoit aucun qui baillaſt argẽt
a autre pour acheter aucune marchandi
ſe/ et il ſoit ainſi que celup qui receut le c
mandement et accepta ne acompliſt ſur
ce le commandement a lup fait/ ſachies
quil eſt tenu de reintegrer le dommage q̃
a eu celup qui largent bailla par la faul
te de non auoir acompli celup comman/
dement ſe cauſe na depcuſacion treſiuſte
et treſraiſonnable. C. libro quarto. rubr.
dicta. l. ad comparandum mercem

¶ De peril qui eſt au cõmand dautres
beſoignes faire

¶ Tu dois ſauoir que ey choſe commã
dee a deup perilz/ ceſtaſſauoir peril de p/
dre les deniers et choſe dautre. Lautre ſi
eſt du hõte et blaſme que on y peut auoir
qui tourne a grant preiudice ſelon le cas
Car autrup beſoignes emprendre a fai
re/ et non faire/ ou mauuaiſement faire
chiet ey preiudice de celup qui le commã/
demẽt en a/ mais les ſiennes beſoignes
peut on faire a ſon propre peril/ pour ce q̃
on ney a/ a nullup rendre compte. C. li.
iiii. ru. dctã. l. in re mandata

¶ Item nonobſtant que ſtipulatiõ qui

Source : BIU Cujas

est nottee au p̃mier liure et en plusieurs lieux ou iay traitte des stipulacions/ mais encore en vueil plus plainement p ler que ie nay fait: Et est assauoir q̃ ainsi veult estre entendu le cas de ceste loy. C'est que lobligatiõ sãs stipulacion est paction nue/et dont vraye action ne sengendre qui puisse porter execution interine. Mais quant a lobligation q̃ veult faire a vng autre/a stipulation/ceste adire que celuy qui soblige est present/& aussy celuy a qui on se veult obliger par deuãt iuge tabellion ou notaire/ ou autres commis a receuoir contractz/promesses et conuenances/dont on se veult obliger et lettres sur ce auoir/ sachies que selon la loy escripte il fault qui deuement le veult faire/que les parties soient presentes a ce deuant celuy qui lobligatiõ peut et doit receuoir/et que lobligant promette ce dont il soblige a le rẽdre et paier a la voulente de celuy a qui la volũtaire obligation se fait ou dedens certain iour/ et soit otenue & declairee la cause pourquoy lobligation se faict/et que ce soit promis a satisfaire et payer par foy/et p quind/ ou paine/et que celuy a q̃ on soblige soit aussy present ou procureur fõde pour lui qui ceste obligation rechoiue et agree en disant ainsi/quen ce qui cy est ainsi dit & escript vous vous obligez a moy et le promettez a tenir. Et le tabellion ou notaire ou celuy deuant qui on soblige le doibt ainsi faire auoir en couuent a lobligant et demander a celuy a qui on soblige se ainsi lui agree/et lequel doit respondre que ouy. Et de ce doit demander lettres et requerir/ou autrement auoir ne les doibt Car par droitture de stipulacion il fault que luy dye tu me prometz a ce payer/ et lautre dye ouy/ou autrement stipulation est moins que souffisante. C. lib. iiii. rubrica dicta de contrahenda et mittẽda stipulatione. l. si cum pecunia

¶ Dobligation sans stipulacion

Selon lentendement de la loy obligation sãs stipulacion est trop nue chose/ne ne chiet point en actionferme Et pource se obligation est ferme que il ny ait stipulation/ et que lobligant y promette a rendre par foy ou sur paine le deu/auec les couste/ frais/& mises/que faire en conuendroit par faulte de faire lacomplissement de la pmesse et quil y ait fourme de stipulation cõme dit est ou chappitre precedent/ sachies que lors cesse stipulacion et lobligatiõ ferme Et selle contient tous ces membres ceste obligation est dicte nulle/et ne chiet en execucion/car lobligé sen peult repentir et retourner de voulente/ mais puis q̃ stipulacion ya ceste chose ferme et qui engendre action certaine Lautre simple obligation nest que nue et parolle simple que lobligant peut rapeller. C. libro quarto. rubrica dicta. l. nulla locutione. &c. Aussy peus et dois sauoir que toutes stipulacions par quelles parolles que elles soient faictes/ puis que elles sont faictes p consentement enterin des parties a ce presentes/ sans deception/ sans paour/ constant/et entre parties qui obliger se peuent font a tenir/et na nulle differẽce des langaiges/car soit que luy ple flamẽg. et lautre alemant/ puis que les consentemens y sont ce vault sans rappel. C. li. iiii. rubrica dicta. l. omnes stipulationes

Source : BIU Cujas

¶ Cy apres sensuyt les rigles de droit p mierement en latin et puis en francoys.

DIs que dit et compte ay ma somme rural / dire vueil ce q̄ iay ouy dire a noz seigneurs & maistres des rigles de droit que les clers appellent / de rigulis iuris / et sont cōme cas briefz lesquelz ie mettray ainsi cōme le docteur les mist en latin & apres en frācoys ce que autrefoys le lisant sur ce a veu et ouy / et pource si tost q̄l orra le cas sa sapience concoyt le exposicion suc ce

¶ Beneficium ecclesiasticum nō potest sine institucione canonica obtineri. Ceste rigle dist / que benefice ecclesiastique ne se peut obtenir sans institution canonicque

¶ Possessor male fidei nullo tēp̄ tempore prescribit. La rigle dist / que le possesseur de male foy par nul temps ne acquiert proscription

¶ Sine possessore prescriptio non procedit. Sans possession / proscription ne se peut acquerir

¶ Peccatum nō remittitur nisi restituatur ablatū. Ceste rigle dist que le peche ne se doit pardonner iusquez a ce que satisfait soit a partie de la chose ostee

¶ Nemo ad impossibile obligatur. Nul ne se peut obliger a chose impossible aumoins que lobligation vaille

¶ Preuilegium personale sequitur personam / et extinguitur cū persona Ceste rigle dist que le preuilege acquis par personne / ensuyt la personne / & sestaint et expire icelle personne expiree

¶ Semel malus semper presumit̄ malus. La rigle dist / vne fois estre trouue mauuais / est p̄sume de lestre tousiours

¶ Patum quis habere non potest quod ipsius noīe non est gestum Dist la rigle q̄ nul ne doit auoir le couuēt pour agreable / leq̄l nest faict ou traitte en son nom

¶ Patis habitū retrotrahi / et mandato non est dubium comparari. Ceste rigle dist que ce que en mon nom est faict mop absēt doit valloir quāt apres lay ratiffie

¶ Cum iura partium sunt obscura reo potius fauendum est q̄p actori. Dist la rigle que quant les drois des parties litigians sont obscurs il fault estre plus fauorable au deffēdeur que au demādeur.

¶ In iudicio non est personarum acceptio habenda. Dist la rigle quil nappartient au iuge auoir aucune acception ou faueur des personnes

¶ Ignorancia facti non iuris excusat. La rigle dist que ignorance nexcuse pas le pechie

¶ Cum quis in ius alterius succedit in tam ignorātie causam censetur habere. Dist la rigle que quant aucun entre en succession et droit dautruy / il est dit auoir iuste cause dygnorance

¶ Odia restringi fauores debent āpliari. Ceste rigle dist il fault au iuge restraindre toutes haynes et āplier faueurs

¶ Decet concessum a principe beneficiū esse mansurum La rigle dist quil appartient demourer ferme le benefice du prince ottroyer a aucun

¶ Indultum a iure beneficium non est alicui a iure aufferendum. Ceste rigle dist que ce qui est par droit vne foys fait / ne doit par nul estre deffait

¶ Non cōfirmat̄ tractu temporis quod de iure ab inicio non subsistit. La rigle dist que par long temps ne doit droit estre acquis qui des le commencement par droit nest bien fonde

¶ Nō est sine culpa qui rei que ad se nō pertinet se immiscet. Dist ceste rigle q̄ celuy nest pas sans coulpe qui sentremet de chose qui ne luy appartient.

¶ Nullus pluribus deffensionibz vti prohibetur. La rigle dist il ne doit estre defēdu a aucun de soy aider de plusieurs deffenses et exceptions pertinentes ou cas.

¶ Quod semel placuit amplius displicere nō potest. Ceste rigle dist que ce que vne fois aura pleu a aucū / il ne lui pourra cy apres desplaire ne ne rapeller :

¶ Nō debet aliq̄s alteri odio p̄grauari

Ceste rigle dist que nul ne doit estre pour autruy hayne aggreue:

¶ Sine culpa nisi subsistat causa non est aliquis puniendus Ceste rigle dist q̄ sans coulpe ne sans apparente cause ne doit aucun estre pugny

¶ Si quis mādato iudicis aliquid facit dolo facere nō videtur cū habeat parere necesse. La rigle dist/ celuy qui au cōmandemēt du iuge fait aucūe chose pas ne semble quil le face p̄ fraude veu quil a acomparoir deuant le iuge/et pource ny doit prendre dommage

¶ Mora sua cuilibet est nociua. Dist la rigle/ la demeure que aucū fait en sa chose le nō faire en temps. lui tourne a preiudice

¶ Quod omnes tangit ab omnibz debet approbari. Ceste rigle dist que ce qui touche a tous doit estre par vng chascun approuue

¶ In obscuris minimum est subsequendum. La rigle dist/ q̄ es choses obscures doit estre prinse la moyenne voye

¶ Cū quis certus est/ vlterius certiorari nō debet. Ceste rigle dist/ que qui vne chose vne fois est acertene/ il nest necessite de soy plus acertener

¶ Ea que fiūt a iudice si ad eius officium non spectant viribus non subsistūt. La rigle dist les choses qui se font p̄vng iuge non ayāt regard a son office ne sōt de nulle force/ et ne sont a tenir

¶ Scienti et consentiēti non fit iniuria eqz dolus Ceste rigle dist/ q̄ la chose nest tenue a iniure qui se fait p̄ le consentement de lune et de lautre partie

¶ Que a iure communi eorbitant ne quaq̄ ad consequenciam sunt trahendi: Ceste rigle veult dire q̄ sil plaist au prīce faire a aucū quelque grace que faire le peut de sa noblesse et haultesse. mais pour ce ne le doyuent autres traire en cōsequēce

¶ peccati venia nō datur nisi correcto. La rigle dist que le pechie ne se doit pdonner fors au corrige et amende.

¶ Nō licet actori quod reo licitum non extitit La rigle dist se le demādeur demā de quelque delay autant et plus en compete au deffendeur

¶ Mutare consilium siue sentēciam q̄s non potest in alterius detrimentum Ceste rigle dist/ ce qui est passe par sentēce au veu et sceu de partie ne doit estre mue ou detriment dicelle

Generi p̄ speciē derogatur. La rigle dist que le droit commun et general q̄ a chascun par le droit des gens et par le droit de frāchise naturelle ou acquise se derogue souuent par le lyen dobligation en quoy aucun se met par sa voulente ou par son meffait

¶ Dolus siue fraus nemini debent patrocinari. Dist la rigle que p̄ dol ne p̄ barat ne doit nul acquerir prouffit

¶ plus semp̄ in se cōtinet quod est min⁹ La rigle dist que le mayeur partie comprent le mineur

¶ pro possessore habetur q̄ dolo desiit possidere. Dist la rigle/ celuy doit estre tenu pour possesseur de la chose demandee q̄ autresfois la eue/ iassoit ce que par dol depuis lait mis hors de sa main

¶ Vtile per inutile non debet vitiari. Dist ceste rigle que le prouffit p̄ nō prouffit ne doit estre vicie ou souillie.

¶ Ex eo non debet fructum cōsequi quod nisus extitit īpugnare. Ceste rigle dist que celui ne doibt auoir le prouffit de la chose quil repreuue et contredist

¶ Cum quid phibetur omnia prohibētur que sequntur ex illo. la rigle dist qui deffend aucūe chose a faire/ il deffēt tout ce qui dicelle sen ensuyt et deppent

¶ pluralis loquutio numero duorum est contenta. Ceste rigle dist que pluralite de parolles doit estre contente du nombre de deux

¶ Imputari nō debet ei per quē nō stat si non faciat quod per quem eum fuerat faciendum. Dist la rigle/ que a celuy ne doit estre impute qui faict ce que bien faire pouroit sil voulloit puis que faire ne le

ꝺeuoit ſil ne luy pꝛaiſoit

¶ Acceſſoꝛium ſequitur pꝛincipale. Ceſte rigle diſt que laccеſſoire ꝺoit enſuiuir le pꝛincipal

¶ Qui tacet conſentire ꝟiꝺetur Celui qui ſe taiſt il ſemble q̄l cōſente

¶ Js qui tacet non confitetur / ſꝛ nec ꝟti qꝛ negare ꝟiꝺetur. Ceſte rigle diſt / que celui q̄ ſe taiſt riēs ne confeſſe. Mais auſſy il ſēble quil ne nye pas ꝺu tout

¶ Jnſpicimus in obſcuris quoꝺ ꝟeriſſimilius ꝟel quoꝺ pleniꝰ fieri conſueuit La rigle diſt que ſe nous gaꝛꝺons en choſes obſcures et ꝺoubteuſes / on ꝺoit pꝛēꝺꝛe le plus ꝟꝛay ſemblable et qui a acouſtume eſtre faicte

¶ Si quis ſuccedit in ius alterius illo iure quo ille ꝟti debebit. Diſt la rigle q̄ celuy q̄ ſuccede ou ꝺꝛoit ꝺautruy ne peut plus que celuy pouoit quant il ꝟiuoit

¶ pꝛeſumitur ignoꝛancia inuiti ſciētie non pꝛobatur. La rigle diſt que celuy eſt tenu a ſimple et ignoꝛant qui neſt ꝺe ſēs aoꝛne

¶ Locupletari nō ꝺebet q̄s ex alteri⁹ iactura. Ceſte rigle diſt q̄ nul ne ſe ꝺoit enrichiꝛ ꝺu ꝺommage ꝺautruy

¶ Jn penis benigniꝰ eſt īterpꝛetatio facienda. Es paines iuger / la plus benigne ꝛoye eſt a eſlire

¶ Actus legitimi nō recipiūt cōꝺitionē neqz diē. Ceſte loy ꝟeult ꝺire que ce que paꝛ ꝺꝛoit commun on eſcript ſe ꝺoit legitimement faire / et ne peut eſtre particulier accident mis en condition impertinente / ou en ꝺelay ꝺe iour ou ꝺexception fruſtre

¶ Semel ꝺeo ꝺeꝺicatū nō eſt aꝺꝟſus humanos tranſferēꝺū. Ceſte rigle diſt que ce qui ꝟne foys eſt ꝺeꝺye a legliſe ne ꝺoit iamais eſtre tranſferee es humains ꝟſages

¶ Non pꝛeſtat impeꝺimētum quoꝺ ꝺe iure non ſoꝛtitur effectum. La loy diſt q̄ la choſe ne ꝺonne point ꝺempeſchemēt la quelle ꝺe ꝺꝛoit ne peut ſoꝛtir effect

¶ Cui licet quoꝺ eſt plus / licet quoꝺ eſt minus. La rigle diſt / que celuy q̄ ſe peut et ꝺont aiꝺeꝛ ꝺu plus. ceſt aꝺire ꝺu maieur / ſe peut et ꝺont aiꝺer ꝺu mineur

¶ Qui pꝛioꝛ eſt tempoꝛe potioꝛ eſt i iure. Diſt ceſte rigle que celuy q̄ eſt le plus ancien en temps / il a le plus grāt ꝺꝛoit en laction

¶ Qui ſentit onus ſentire ꝺebet cōmoꝺū et ecōtra. Celuy q̄ partiſt au faiz ꝺoit partiꝛ au pꝛouffit Et auſſy paꝛ le cōtraire

¶ Jn iure melioꝛ eſt conꝺitio phibētis q̄ poſſiꝺētis La rigle diſt que en la choſe q̄ eſt cōmune entre aucuns la cōꝺiciō ꝺu ꝺeffenꝺeuꝛ eſt meilleure que celle ꝺu poſſeſſeur

¶ Contra illum qui legem ꝺicere pōtuit apeꝛcius eſt interpꝛetatio facienda Diſt ceſte rigle, a celuy eſt fait interpꝛetacion a faiꝛe q̄ peut ꝺiꝛe contre la loy

¶ Non eſt obligatoꝛiū cōtra bonos moꝛes pꝛeſtitum iuramentum. Ceſte rigle diſt que lobligation faicte contre ꝺꝛoit ⁊ contre bonnes meuꝛs iaſſoit ce que iure en ſoit / ne fait a tenir.

¶ Dolo facit qui petit quoꝺ reſtituere opoꝛtet. Diſt la rigle / en ſain labeure q̄ ꝺemande ce que ſil auoit il luy ꝙēꝺꝛoit rendre

¶ Non eſt in moꝛa qui exceptione legitima poteſt ſe tueri. La rigle diſt que celluy ne ꝺoit eſtre en ꝺemeure ne cōtumay qui ſe peut ꝺeffenꝺꝛe paꝛ exception legitime

¶ Quoꝺ ob gꝛatiam alicuius concediꝰ tur / non eſt in eius diſpenꝺiū retoꝛquenꝺū. Ceſte rigle diſt que le benefice ou pꝛeuilege que aucun a / ne luy ꝺoit retouꝛneꝛ en pꝛeiuꝺice

¶ Nullus ex conſilio tenetur ꝺū tamen fꝛauꝺulentum non fuerit. Ceſte rigle diſt / pour autruy cōſeiller neſt tenu le ꝙ ſeillāt / ſe a eſſient fꝛauꝺuleuy ne le fait

¶ Exceptionē obiiciens non ꝟiꝺetur ꝺe

Source : BIU Cujas

intencione aduersarii confiteri. La rigle dist que sop deffendre par exception nest pas confesser peticion

¶ Que contra ius facta sunt debent p ifactis haberi Dist la rigle que la chose qui contre droit faicte seroit doibt estre reputee comme non faicte

¶ In pari causa Vel delicto melior est p ditio possidentis. La rigle dist que en pareille cause ou delict/ la condition du possesseur est a supposer estre meilleure de lautre

¶ Cum non stat per eum ad quem pertinet/ quominus impleatur haberi debet perinde acsi impleta fuisset La rigle dist que la chose faicte ou donnee sur condition doit Valoir et tenir a condition/ puis que par luy ne demeure que la condicion nest acomplie

¶ Quod alicui suo nomine non licet alieno licebit Dist la rigle que ce que p moy de droit ie ne puis ne doy faire/ par autre ne le puis ne nen doy faire faire

¶ In malis/ promissio non expedit obseruari La rigle dist que es promesses de male foy/ ne fait a tenir le conuent.

¶ In alternatiuis debitoris est electio q sufficit alterum adimplere

¶ Dist la rigle/ se par aucun sont deux choses alternatiuement promises/ il suffit de lune acomplir au prouffit du debteur

¶ Qui ad agendum admittitur/ ad expediendum multomagis est admittendus: La rigle dist/ que celuy qui a demander faict a receuoir par plusforte rayson le doit estre en deffendant

¶ Qui per alium facit per seipsum facere Videtur. Celluy qui par autruy fait aucune chose faire/ il semble que par soy mesmes soit faicte

¶ Factum legittime retractari non debet licet preterea casus eueniat aquo non poterat inchoari La rigle dist/ que Vne chose Vne foys deuement faicte/ sil auiēt depuis chose par quoy se a faire estoit ne se feroit ne demeure pource quelle ne soit tenable

¶ Quod alicui graciose conceditur trahi non debet ab aliis in exemplum.

¶ Dist la rigle sil plaist au prince a lun faire grace/ pour ce ne sensuyt il pas que Vng autre le puisse tourner a consequence a son prouffit

¶ Frustra quis sibi fidem seruari querit qui fidem a se prestitam seruare recusat. La rigle dist/ celuy demande en Vain que foy luy soit gardee/ qui ne Veult la sienne garder

¶ Delictum custodis ecclesie persone nō debet in ecclesie detrimentum redundare Ceste rigle dist/ que le delict dune personne ecclesiasticque ne doibt estre ou redonder ou detriment de lesglise:

¶ Pationi congruit Vt succedat in onere/ qui substituitur in honore Dist ceste rigle/ il est chose consonant a rayson que celuy qui est constitue en honneur porte les fais a cest honneur appartenans.

¶ In argumētum trahi nequeunt que propter necessitatem aliquando sunt cōcessa. Ceste rigle dist/ ce que par coustume de necessite se faict/ ne doibt estre ramene en exemple ne en argument de semblable

¶ Nemo potest plus iuris transferre in alium/ q̄ sibi competere dignoscitur:

¶ La rigle dist/ que nul ne peut a autre transporter plus grant droit en la chose quil ya

¶ In toto non est dubium partem contineri. La rigle dist quil nest aucūe doubte que le maieur ne contienne le mineur:

¶ In generali concessione non concedi tur quod Verissimile non esset in specie concessoris La rigle dist/ Ce que par aucun est donne ou concede en general/ ne doibt comprendre ce que especiallement le donneur ne tendoit mye a donner/ ou ne pourroit donner.

¶ Qui contra iura mercatur

bonam fidem presumitur non habere
La rigle dist que celui qui contre le droit fait aucun contract/ donne presumption non auoir bonne foy

¶ Bona fides non patitur vt semel ex acta iterum exigatur. Ceste rigle dist q̄ bonne foy ou rayson ne seuffre que la chose vne fois faicte et acomplie soit depuis demandee ne retiree

¶ Quod vna via prohibetur alicui ad id ad alia non debet admitti: La rigle dist/ se a aucun est aucune chose deffendue toutes les choses qui dicelles deppēdent luy sont deffendues

¶ Contractus ex conuentione legem accipere dignoscuntur. ¶ Dist la rigle/ tous contracts fais de bonne foy doiuent emporter vigueur de loy/ Et les couuēs qui es contracts sont diuisez valent comme loy escripte

¶ Damnū quod quis sua culpa sentit sibi debet non alii imputari. Le domma ge que aucun par sa coulpe sēt/ soit a luy seul sans a aucun autre estre impute

¶ Infamibus porte non pateant dignitatum. ¶ Ceste rigle veult que auy infames ne soient ouuertes les portes dhonneur ains soient reprochez

¶ Certum est q̄ is committit in legem qui verba legis complectens cōtra legis nititur voluntatem ¶ Ceste rigle dist que cest chose certaine que ce qui est faict par aucun moien contre la loy escripte ne vault/ car par autruy ne puis faire faire ce que de moy mesmes ne puis faire

¶ Cy finēt les rigles de droit

¶ Cest la nature et cōdition de noz seignenrs de parlemēt et commēt ilz se doiuent ordonner

Selon le noble stille de plemēt est assauoir que se commissaires sont donnez par parlement la commission dōnee Noz seigneurs doiuent partir pour aler au lieu incontinēt auec vng clerc quilz doiuent prendre et auoir non suspect auy parties/ et quil ait fait serment solennel en la presence des parties de loyaument vacquer en laudicion/ et de celer le secret

¶ Item doiuēt lesdis commissaires prēdre salaire modere cestassauoir ne doiuēt les deuy commissaires de parlement cheuauchier parmy leur famille/ leur clerc que a.vi.cheuauy et chascun cheual/ cheucaucheur pour .y. soulz pisis pour iour sont ainsi.ly.soulz pour iour Et vEnus a lostel parmy le clerc dessus d.doiuēt vacquer en laudicion/ reserue q̄ le clerc pour sa paine descripre et de liurer parchemin doit auoir outre ce que dit est cinq soulz pour iour que en laudicion vacquer oient lesdis commissaires et hors des iours des vacacions en ladicte enqueste/ sicomme en dimenches/ autres iours quilz ne vacqueroient en la besoigne ne doiuent auoir que les soixante soulz dessusdis

¶ Item et pource ne demeure que le clerc denqueste de grossier le proces ne doiue auoir son salaire par la taxation desdis commissaires

¶ Item de la taxation des cōmissaires des cours subgetes a lordōnāce des lieux sen fault rapporter et par especial sekō la court de parlement/ car puis que cōmissaires proient a cheual pour demourer plus dun iour il semble q̄ auoir puissent pour cheual/ pour maistre dix soulz parisis pour iour comme dessus est dit de plement. Mais a tant de cheuaulx ne doiuent mie aller. Car il suffist auy cours subiectes dun cheual a vng commissaire et pour le clerc de court subiecte cōme du clerc des cōmissaires/ car moins ne peut

Source : BIU Cujas

¶ Ceſt le nombre des ſeigneurs de parlement et des enqueſtes

Le nombre de nos ſeigneurs de parlement ſi doit eſtre ſelon lācien vſage de.xxx.ceſtaſſauoir de.xii.clers/et.xii. lays ſans les quatre preſidens dont lun eſt appelle le premier preſident/ꝛ a par couſtume mil liures de gaiges par an/et les autres trois chaſcū cincq cens liures par an. Et tous les autres ſeigneurs dudit parlement ont chacun cicq ſoulz pariſis pour iour/ceſtaſſauoir les iours qui ſieent ꝛ les autres nō

¶ Jtē ya vne chambre qui eſt appellee la chambre des enqueſtes de parlemēt en laq̄lle a.xl. ſeigneurs du nōbre dicelle chābre/ceſtaſſauoir.xxiiii.clers.ꝛ.xvi.lais par leſquelz ſeigneurs ſont viſites les ꝓces qui cheent en droit oudit parlement/et que des cours ſubgectes y ſont portez pour auoir droit. Et ſiet ceſte chābre des enqueſtes en vne chambre qui eſt outre parlement/et ſieēt leſdis ſeigneurs de ces enqueſtes tous les iours de vaccations au conſeil pour viſiter les proces et faire les arreſtz ſurce Et ce fait renuoient le ꝓces ꝛ larreſt p eulz ſurce fait en lautre chambre de parlement pour rendre larreſt par eulz ſurce fait/et plus auant ne ſen entremettent ne ſcaiuent pour q̄ ilz iugent ne doiuent arreſter Et ſe tu veulx ſauoir y vng arreſt donne de parlement par qui il eſt fait/ou par la chambre des enqueſtes ou par la chambre de plement. Sachies que ſauoir le pourras par ce que quāt larreſt diſt/par arreſtum curie/que le ꝓces a eſte viſite par la chambre des ēqueſtes. et quen larreſt diſt/ per iudicium curie/ dont a eſte viſite le proces par la chambre de parlemēt/ſans eſtre porte en la chambre des enqueſtes/et par ce que dit eſt en eſt ſceue la maniere. Aucune foys auient que vng arreſt vient/ per ordinationem curie Adont eſt il aſſauoir que ceſt quant aucun arreſt ou appointement de la court de parlement vient par lordonnance des ſeigneurs dudit plement qui ſe faict ſur piez/ ceſtaſſauoir tātoſt que la cauſe eſt plaidee et les ſeigneurs en ordonnent preſentement

¶ Jtem eſt aſſauoir que encore ya vne autre chambre qui eſt appellee les requeſtes du palais et tiennēt ſiege et auditoire des cauſes des officiers du roy/et ſieēt a lun coſte du palais et doiuent eſtre. viii en nombre/ceſtaſſauoir cincq clers/et.iii lays/ꝛ de leur iugement peut eſtre appelle en parlement

¶ Des amēdes telles q̄ ſelon lvſage de court royalle ſōt acouſtumes de receuoir prendre et leuer pour le roy

Apres enſuyt des amendes telles que ſelon lvſage de court roiale ſōt accouſtumees de prendre et leuer pour le roy Et premier qui dechiet en deffault dajournement fait par commiſſion et relation de ſergent ſoit contre le procureur du roy/ſoit contre ptie formee auec lepploit de partie quant a leſtat de la iournee/ ſi chiet il auſſy en amende deuers le roy de cincq ſoulz pariſis. Et ſuppoſe que aucū ſe laiſſe tant contumaſſer q̄ par deffault ſoit condamne en demande/pource ne demeure mye quil ne paye pour chaſcū deffault dix ſoulz pariſis comme dit eſt

¶ De main miſe

¶ Jtem et ſe ladiournement eſt de main miſe lors eſt le deffault de.lx. ſoulz pariſis damende et ainſi dois ſauoir et entendre reſerue des cas qui enſuyuent/ ceſtaſſauoir que en adiournement a voyr interiner vne remiſſion du roy/ qui y deffault ne chiet en aucune amende

Jtem qui eſt adiourne a ceſſion/ ne chiet en aucune amende par deffault

Source : BIU Cujas

¶ Item qui eſt adiourne a ſoyr aucun mettre en heritage par decret ne chiet en amende de deffault.

¶ Itē qui eſt adiourne en cas de aſſeuremēt/ne chiet en aucune amēde de deffaut ſainſi neſtoit que ladiournemēt fuſt lye en aucun couuent ou contract et que ledit mandement en fiſt mētion lors cherroit en amende de deffault

¶ Doppoſicion ſur epecucion

¶ Item qui ſoppoſe a quelque epecution ſil en dechiet il doit amēde de x. ſoulz pariſis pour tant que oblige ou couuenāce ſoit a ce dōt epecuter on le ſeult. mais que lepceuteur ſe face p cōmiſſion

¶ De propoſer fais contraires

¶ Item quiconque propoſe en court royalle fais contraires en cauſe principalle Saches que celuy qui de ſes fais dechiet encourt en amende de. yy. ſoulz pariſis: Et ſe la cauſe eſtoit cōtraire par fais cōtraires de ptie aduerſe/ce ſont auſſy. yy ſoulz pariſis. pour les fais contraires de partie aduerſe/et non en autre cas q̄ ſur le cas principal/car en declinatoire ne en dilatoire ne chiet point damende/ſe par icelle ne finiſt le cas prīcipal de la matiere/car lors pour dechoir les fais contraires ſurce propoſez auroit amende ſurce comme deſſus eſt dit

¶ De complainte de nouuellete

¶ Item qui dechiet de complainte de nouuellete ſachies quil encourt en. ly. ſoulz pariſis damende et ſil ya fais contraires ppoſez/encore encourt le dechеāt en amēde de. yy. ſolz. Et pour loppoſicīō ſe loppoſant en dechiet. y. ſoulz piſis/et ſe les parties ſont daccort apres les choſes deſſuſdictes propoſees/iaſſoit ce q̄ ce ſoit p la licēce de la court/ſi ſont leſdictes amēdes deues/mais ceſt chaſcune partie a moittie des amendes deſſuſdictes/et ſi auant que liticonteſtacion ſoit faicte en complainte de nouuellite iaſſoit ce q̄ oppoſicion ny ait ſi ne chiet il point damēde depuis liticonteſtacion les amendes deſſuſdictes y cheent.

¶ De miſe de fait

Saucun eſt mis par miſe de fait en don daumoſne/ou dame/ou damoiſelle y ſoit miſe de fait/ſachies que qui vient cōtre/puis que la miſe eſt decretee p le iuge royal/il chiet en amende de. ly. ſoulz pariſis et en poſſeſſion ſelle y eſt et en fais contraires ſil ſont deceuz Se le iuge q̄ rend la ſentence ne iuge des deſpens ou q̄l oublie/ſachies quil doit du ſiē propre rendre les deſpens a iuſte tauxy a celuy qui pour luy a eu ſentence.

¶ De pais ou treues enfraintes

¶ Itē qui propoſe en court royalle cōtre aucune paix enfrainte ou ſelon aucuns treues ou aſſeurances qui en dechiet il en court en. ly. ſoulz pariſis damende

¶ Des appeaulx du roy

¶ Item qui enchiet en appeaulx du roy doibt pour chaſcune. yy. y. ſoulz pariſis ſōt pour tierchaines et quinzaines paſſees. ly. ſolz pariſis/mais le tierchaine ne ſengendre deuant que les trois ſoiēt paſſees/et ainſi entent de quinzaines. Et q̄ auant ſe vient rendre a loy/il nēchiet en aucune dicelles amendes fors que paſſe ſeroit tout hors et auant que ſe vint rendre a loy/ſicomme qui vendroit auant q̄ les tierchaines fuſſent paſſees il nencheroit en quelque amende/et qui laiſſeroit paſſer les trois et apres vint il payeroit les. ly. ſoulz pour chaſcune et ainſi des quinzaines. Et au ſergent qui les appeaux auroit fais pour chaſcune quīzaine x. ſoulz pariſis q̄ ſont ſur tout. yyy. ſolz Et au clerc de la court pour les regiſtres neuf ſoulz/ceſtaſſauoir au baillif cinq ſoulz pariſis et au clerc quatre ſolz piſis

¶ De calenger autruy heritage

¶ Item qui calenge autruy heritage en court royalle/ſe le calengeur dechiet contre celuy qui eſt trouue en poſſeſſion/il en chiet en. ly. ſoulz pariſis/et ſe ceſt fief en dix liures pariſis

¶ De dechoir dun appel

¶ Itē qui dechiet dappel p luy fait il en

Source : BIU Cujas

chiet en.ly.soulz parisis damẽde. Soit quil renonce ou soustienne/ et puis en dechee ou ne relieue ledit appel dedẽs tẽps deu

De venir contre la sentence

Item qui vient contre la sentence ou appointement ou ordonnance du iuge il chiet en.ly.soulz parisis damẽde/ et auec le doit amender a gaige ploie en la main du iuge

De plaidẽr sans adueu

Item se aduocat plaide sãs auoir adueu de celuy pour qui il parle amendẽr le doit au iuge a gaige ploie et auec chiet en amende de deux chappons au iuge.

De bailler lettres sans date

Item se le clerc de la court passe lettre quelconques ou il ait oublie a mettre la date du iour il chiet en lamende dune paire de chappons au iuge. Se vng sergent rescript a la court/ et en sa rescription il delaisse a mettre la date du iour il ẽchiet en amende dune paire de chappons par deuers le iuge

De nyer dẽte a luy baillee et payee

Item quiconque denye en iugement argent qui autrefois luy auroit este baillie et paye ou deliure soit par depost/ par nampt/ ou autrement se prouue est contre luy. Sachies ql enchiet en amẽde du double/ cestassauoir pour dix liures. yy

Item qui denye il enchiet en.xl.liures

De nyer escript de sa main

Item qui denye a deuoir chose qui apparust escripte de sa main/ et il fust prouue cõtre luy que ce fust de sa main escript Se paye nen pouoit monstrer il chiet en amende du double/ et est pour dix liures vingt liures

De demander deux fois vne dẽte

Item quiconque sefforce de demander en iugement contre aultre somme dargent dont il le vueille faire executer ⁊ 9 straindre/ et il puisse estre prouue contre le demandeur qui autresfoys en auroit este paie lui mesmes de sõ fait. Sachez que pour tel gain le demandeur chiet en amende de quadruple/ cest pour.y.liures quarante liures

De reuendre autruy chose.

Item qui reuent autrui chose sans la voulente diceluy a qui ce doit estre et dont contens est. Sachies que amẽder le doit dautãt q̃ la chose vault auec restituee

Item et se cest sa mesme chose puis q̃ contens en seroit il pert sa seigneurie ou possession

De retenir chose espaue

Item qui treuue chose espaue et le retient a son prouffit sãs le faire sauoir au seigneur dessoubz qui est trouue a qui la chose est espaue et appartient par sõ droit seigneural/ sachies quil chiet en lamẽde de rendre le double que la chose vault auec la chose restituee

De soy partir sans licence de la court

Itẽ quiconques se part de court apres liticontestaciõ sans la licence de la court pour pacificacion faire ou faicte/ chiet en amende de.ly.soulz parisis et ne tient ne vault quelque pacificacion que faicte en soit

De trouuer bestes en son dommage

Item que les bestes prinses en autrui dommage dois sauoir que les amendes sont telles/ cestassauoir pour beste a corne trouuer en aultruy dommage en tẽps deffẽdu trois soulz/ et pour le veau suyuant la mere six deniers. Itẽ pour le poutrain cheual ou iument/ deux soulz Item pour le pourceau six deniers. Item pour la brebis ou monton vng denier

Item pour le fouc doyes six deniers pour tãt quil ny en ait que dix se plus en y auoit lors seroit lamẽde de trois soulz Et est assauoir que tout est de telle monnoye que on prent les amẽdes en la court ou ce auient et se cestoit de nuyt que les bestes fussent trouuees es dommages dessusdis elles seroiẽt applicquees au droit du seigneur et a savoulente/ mais le seigneur seroit tenu de rendre le dommage et se cestoient bestes qui fussent en garde tout le fouc ne deueroit que vne amende

Source : BIU Cujas

De charier deuant ou apres souleil

¶ Item qui est trouue chariant deuant soleil leuant / ou depuis soleil couchant hors de son champ durant le moys daoust chiet en amende de .lx. soulz / a en est le sergent creu par son serment

¶ De porter gerbes

¶ Item qui est trouue portãt gerbes soient de ble ou dauaine / ou buaras. ou glanes hors du camp ou ce a cru ou deuant soleil / ou depuis chiet en amende de .lx. soulz. Et ce qui porte perdu et applicque au sergent qui le prent et se ce estoit q̃ iour fust failly ce seroit sur paine de larcin

¶ De prendre fruit.

¶ Item qui seroit trouue portant faulx ne fouant a autruy iardin il chiet en amende de cincq soulz parisis et le dommage rendre

¶ De pescher a autruy foffe

¶ Item qui seroit trouue peschant a autruy fosse chiet en amende de .lx. soulz et le dommage rendre ou on iuge par eschauins viiii. soulz et se ce estoit de nuyt ce seroit tenu pour larcin

¶ De mauuais hostel et ieu de dez

¶ Item qui sousti̇ẽt mauuais hostel ou tient ribaulde de gens mariez chiet en la mende de .lx. soulz

¶ Item qui tient ieu de dez ne de berlen / chiet en la mende de .lx. soulz

¶ De beste en nouuelle esteule

¶ Itẽ se bestes sont trouuees en nouuelles esteules de ble deuant le tiers iour du dit ble coupe. chiet en amẽde de .lx. soulz et en est le sergent creu par son serment

¶ De tendre auy oyseauly.

¶ Item que nul ne tende a oyseauly de riuiere deuant le iour de toussains sur amẽde de .lx. soulz et le harnas perdu

¶ Item qui est trouue tendant auy perdriy en pays de garenne il chiet en amende de dix liures et le harnas perdu / cestassauoir que en tous les meffais trouuez ou il ya harnas deffendu le harnas est au seigneur

¶ De porter armures deffendues

¶ Item qui est trouue portant armures deffendues / sicomme cottes de fer / capeline / et ganteles de fer chiet en amende de lx. soulz

¶ Item qui est trouue portant baston deffendu / sicomme lance de fer ou de plonc / de hache / coutel a pointe / ou dolleq̃ chiet en amende de .lx. soulz. Itẽ q̃ est trouue portãt arc et sayettes / ou arbaleste tẽdue a tout viretõs il chiet en amẽde de .x. liures. Et quãt on trait pour autruy dõmager ceste amẽde arbitraire 9me de port darmes

¶ De frapper autre par mal

¶ Item qui frappe autre a sãg darmes esmoulues chiet en amende de .lx. soulz / pour larmure et en autre amẽde pour le sãg ¶ Itẽ q̃ frappe autre darme esmoulue sans sang chiet en amẽde de .lx. soulz pour larmure et en autre amẽde de .v. so. pour le ferir. Itẽ q̃ frappe autre sans armure esmoulue cõe duy poing ou dũ baston sãs fer chiet en amẽde de .v. solz. Se sang ney sault ou cuir nest rõpu. Mais se le cuir est rompu ou le sang en sault il chiet en amẽde de .lx. soulz pour le sang.

¶ Itẽ se basture estoit faicte en chemin royal ia soit ce q̃ sãg ny eust ne cuir rõpu ne armure esmoulue / il cherroit en amẽde de .lx. soulz. a en tous cas dessus .v. liure doit estre entẽdu q̃ liiure doit estre amẽdee et restituee a celuy a qui elle est faicte

¶ De liniure faicte a port darmes

¶ Item diniure faicte a port darmes / a assault de maison / et effroy des pays / a son de cloche / a assemblee illicite a saune garde enfrainte / contre vẽgemẽt daguet apense / et q̃ a le ressort de iustice au pays et selon les amendes tauper et ordonner a larbitrage du iuge selon les detitz / a les facultes des delinquans pource ny chiet nul tauy

¶ Amendes sur pescheries

¶ Apres sensuyt des pescheries. Si sachies que qui est trouue peschant en viuier royal ou deffendue depuis pasques

iuſques la ſaint remy de harnas appelle lez rez/chiet en amende de.lx.ſoulz & en autre temps on peut peſcher.

¶ Item q̃ eſt trouue peſchant au trainnel en q̃lque temps que ce ſoit chiet en amende de.lx.ſoulz ¶ Itẽ qui eſt trouue peſchãt de nuyt au pouſſoir chiet en amẽde de.lx.ſoulz.depuis paſques iuſq̃z a la ſaint remy ¶ Itẽ qui eſt trouue peſchãt depuis la ſaint iehan iuſques a paſques a harnas que on appelle muche/chiet en amende de lx.ſoulz ¶ Itẽ qui eſt trouue peſchant a cent piez prez de fourſin chiet en amende de.lx. ¶ Item qui eſt trouue ſaquant anguilles en quelque temps q̃ ce ſoit chiet en amende de.lx.ſoulz

¶ Itẽ ſe vng peſcheur eſt trouue ayant en la riuiere plus de deux baques chiet en amẽde de.lx ſoulz et ſes bacques perdus et confiſquez

¶ Itẽ qui eſt trouue apãt en la riuiere a chũn de ſes bacques plus de .vi. naſſes q̃ on diſt naſſes de bare chiet en amende de lx.ſoulz/et pert le ſourplus/mais de petites naſſes peut plus auoir. ¶ Itẽ qui eſt trouue a chũn bacquet q̃ ait plus de.viii: barles et de.l.vie vins chiet en amende de.lx.ſoulz et pert le ſourplus.

¶ Itẽ qui eſt en quelque tẽps que ce ſoit trouue peſchãt dautre harnas q̃ a maille de vi/ceſtaſſauoir q̃ a la plus petite maille puiſt paſſer le tour dun viez tournois et p la haulte maille vng gros tournois chiet en amende de.lx.ſoulz.Et eſt aſſauoir q̃ tout harnas dont on eſt trouue peſchãt otre la deffẽce auec lamẽde en quoy on chiet/on chiet en harnas et bacquet pdu/ceſtaſſauoir le harnas qui ſeroit contre le maille le roy/ Car celuy doit eſtre ars par iugemẽt affin que chaſcun ne euure en riuiere

¶ De cours deaues:.

¶ Item qui eſt trouue auoir deſtourne les anciens cours deaues chiet amẽde de lx.ſoulz

¶ De faire chemins

¶ Item qui eſt trouue non auoir releue frecce/chemin/et plãche redrechie dedens le tẽps commande chiet en amãde de .lx: ſoulz: Et en pays ou on plaide par eſcheuins en amende de.viiii.ſoulz:

¶ Item qui eſt trouue non auoir rẽcloz les lieux qui doiuẽt cloſin dedẽs le temps commande chiet en amẽde de.lx.ſoulz pariſis ¶ Item qui eſt trouue faiſſant foſſe ne foyr ſur regect ou qui fait ſil y a coupure il chiet en lamende de.lx.

¶ De ahaner ſur chemin

¶ Itẽ qui eſt trouue ahanãt ſur chemin publicque/et a la derraine roye prent du chemin et tourne ſa charue ou harnas la terre du chemin ſur ſon champ chiet en amende de.lx.ſoulz

¶ De coupper et porter boys

¶ Item de coupper en bois ſachies q̃ eſt trouue couppant en bois chiet en amende de.viiii.ſoulz en tout pays ou on iuge pr eſcheuins & ſe ceſt gros bois que a leſtage dũ homme ou de.vii. piez de lõg ou plus greeſle ou il puiſſe perchier dun commũ tarelet chiet en amende de.lx.ſoulz

¶ Itẽ qui ſeroit trouue portãt en ſa terre dun ſeigneur a q̃ le bois eſt/boys coupe de nouueau/ſachies q̃l chiet en lamende deſſuſdicte. Ainſi neſt que celuy qui le boys porteroit et q̃ a tout ſeroit trouue ſi que dit eſt ne vouſſiſt dire q̃ en autre bois lauroit couppe/lors cõuẽdroit il q̃ pour auoir vraye deſcharge de ce quil euſt mene au boys ou il vouldroit dire que coppe lauroit/et que le boys q̃l porteroit ainſi coupp reuinſt a point a la taille du bois ou il diroit q̃ coppe lauroit/ſi nõ il chiet en lamẽde deſſuſdicte et le dõmage rẽdre

¶ Itẽ et ſe ceſt boys ouuert ceſtaſſauoir q̃l fuſt coppe a large ſeroit en amẽde criminelle de larcin ¶ Itẽ q̃ ſauãce de coupper herbe en autre pre chiet en amende de: cincq ſoulz et le dommage rendu

¶ De iurer le villain ſerment

Source : BIU Cujas

¶ Item qui iure le ſerment que les couſtumiers appellẽt le Villain ſermẽt chiet en lamende de

¶ De enuoyer lettres a ſa mere

¶ Item qui par felon courage enuoye a ſa mere lettre p le Villain propos chiet en amende de dix ſoulz et ſelon les couſtumes anciennes. Mais pour ce que le roy noſtre ſire eſt empereur en ſon royaulme pource peut faire loy et edit a ſon plaiſir et ſur ce a ordonne a eſtre mis a leſchielle par trois iours/ et puis banny de ſa pui ce ſachies q̃ a ſon edict nous fault rigler ou auoir de luy remiſſion/ car en autre iuge neſt de le differer ne mettre a mendre amende

¶ De mettre ſus autre reproche

¶ Item qui a autre met ſus & impoſe reproche diffamatoire/ ſicomme de le appeller larrõ/ meurdrier/ faulz/ et deſloyal/ foy mentie/ contraire a ſon ſeigneur: hereſe/ bougre/ et autre cas dont on ſeroit diffame en iugement chiet en lamende de lx ſoulz et fault que en iugement et en tous les lieux ou diffame la/ ſen deſdie. et ſe tienne pour homme de bonne france et liberale condition/ et que ce que dit en a au contraire et ſans cauſe la dit et mẽti en a faulſemement

¶ De tuer la beſte dautruy

¶ Item qui tue la beſte dautruy ſe ceſt en noy eſſient doit rendre le prix de la beſte auec lintereſt et pour tant la beſte doit eſtre a celuy qui le rent/ et ny chiet point damende au ſeigneur/ et ſe ceſtoit p faict et propos apenſe lors y chiet amende de dix ſoulz et le prix de la beſte rendre auec lintereſt et amende a partie ſelon le merite du cas

¶ De la beſte dun voyſin tuer la beſte du ſien voyſin

¶ Item ſe la beſte dun voiſin tue la beſte de ſon voiſin ou dautre/ ſil eſt trouue q̃ la beſte tuee ait agreſſe et aſſailli lautre ſachies que lors ny chiet quelque reſtitution/ mais ſe ſans agreſſion lune beſte ait tue lautre/ celuy qui aduoera la beſte ſienne depuis le fait/ rendre doibt le prix de la beſte tuee auec lintereſt/ ne autre amende ny a loy. Itẽ ſe ceſtoit beſte ſi reueleuſe quelle regibaſt aux autres p reuel ou par felonnie comme font ſouuent bertoreaux ou poulaĩ/ et les voiſins le doubtaſſẽt q̃ dõmage ne leur fiſt ſur leurs beſtes. Sachies que denonce doit eſtre au maiſtre a qui elle eſt et que a ſa beſte mette et baille telle garde que a autre nen face dommage/ car ſe depuis ceſte dẽnociacion ſe faiſoit/ ce ſeroit a ſon peril/ & ſe la beſte fait dommage a autre/ rẽdre le doit le maiſtre de la beſte qui ce aura fait/ ſoit quil p ait agreſſure de beſte ou non ſique deſſus eſt dit/ ou ſoit que le maiſtre le reprenne depuis le cas ou non comme ſienne

¶ De acheter choſe litigieuſe.

¶ Item qui achate choſe litigieuſe ceſt a dire choſe qui ſoit en plait duy contre autre ſe celuy qui la achette ſcait quelle ſoit au plain/ ſachies quil chiet en amẽde telle que de perdre le pris que lachat deuoit monter et le vendeur pert la choſe vẽdue et demeure au prouffit du ſeigneur ſe a ſon droit affin de plait reuient la choſe q̃ eſt plaidee/ et ſe par le plait a ſon droit ne reuient/ lors eſt droit que autant doit perdre que vendue lauoit

¶ De prendre autre choſe par maniere de fait

¶ Item qui ſefforce de prẽdre autre choſe par maniere de fait diſant auoir couleur de ce faire/ et toutesfoys le fait ſans iuſtice/ iaſſoit ce que lefforceur voulſiſt dire que obliges luy fuſſent les choſes q̃ ainſi veult emprendre/ toutesfoys puis q̃ de fait y procede ſãs benefice de iuſtice: il chiet en lamẽde de quadruple dautant que la choſe vault quil a ainſi voulu prẽdre et auoir

¶ De vendre a pluſieurs vne choſe

¶ Item qui a pluſieurs perſonnes vent vne meſme choſe a enſient/ et que bien ſcait que liurer ne le peut que vne foys a vn ſeul il chiet en lamãde du quadruple

dautant que monte lun des vendages q̄ ainsi fait estoit

¶ De prendre son debteur de fait

¶ Item qui sauance de prēdre et arrester de fait son debteur sans auctorite de iustice/ et se fait iustice de luy mesmes. sachez quil pert la dēbte et en demeure le debteur quitte/ et si lamende a iustice dautant q̄ la dēbte monte deux foys

¶ De clamer en iugement heritage dautre

¶ Item qui seffoꝛce de demāder et clamer en iugement autre heritage/ et en chee il chiet en amende de dix liures se ceſt fief/ et se ceſt main ferme chiet en amende de. lx. soulz Et se celuy qui lheritage tenoit qui ainsi eſt clame dechiet / et soit trouue que a tort lait tenu et contredit a ravoir au demandeur sachies quil chiet en amēde de vingt soulz.

¶ Denclorre beſte dautruy

¶ Item q̄ enclot les beſtes dautrui en q̄l que lieu tant que les beſtes soiēt mortes de faim/ ou perdues par default. sachies q̄ se celuy qui ce a faict en eſt traict en cause deuant iuge/ et il nye le fait et il soit prouue. Sachies que par le ny quil en a faict auec le dommage et intereſt de partie si chiet il en amende dautant que les beſtes vallēt deux fois au iuge. ⁊ sil le cognoiſt il eſt quitte pour le dommage rendre a ptie

¶ De faire dommage a autruy en essiēt

¶ Item qui a autruy fait dommage a essient et celuy a qui eſt fait le dommage se plaint pour auoir restitucio Se le faiseur nye le fait il chiet en amende du double q̄ vault le pris du dommage/ et le dō mage rendre/ ⁊ sil le congnoiſt il eſt q̄tte pour le dommage rendre

¶ Duy baillif en sa iuridicion acheter terre pour criſme

¶ Item sil eſt aucuy baillif qui en sa terre ou iuridition de bailliage achate aucune terre ou poſſeſſion pour criſme quil en face a cauſe de ſon office au vendeur. sachies que le marchie doit eſtre nul et doibt le vendeur ravoir la choſe et le pris de la chat doit eſtre prins en non damende ſur lacheteur / ceſt ſur le ballif qui ainsi a puiſſance achate la/ et auec ce doibt eſtre priue de loffice a la voulente de ſon ſouuerain

¶ Duy iuge corrumpu

¶ Item ſe le iuge ou la iuſtice eſt trouue corrumpu dont il face delay en la cauſe p plus longs temps que rayſon ne donne/ et que proces eſt en droit. Sachies que amender le doit en amende arbitraire/ ⁊ auec doit eſtre priue de loffice

¶ Item et ſe le iuge eſt trouue auoir iuge par corruption cōtre le vray iugemēt de la cauſe en cas ciuil/ sachies q̄l chiet en amende/ ceſtaſſauoir ce que perdre ou en gaiger peut p couſtume de pays / et auec ce doit eſtre priue de toutes offices a perpetuite a rendre le dommage au dommage par la coulpe dudit iuge

¶ De aduocat corrumpu ſans adueu

¶ Item ſaucun eſt trouue corrompu cōtre la partie pour qui il doit eſtre/ ſachez quil chiet en amende arbitraire/ et auecq doit eſtre priue de toutes euocations. et le dommage rendre a partie bleſſee

¶ Item ſe aduocat en plaidant neſt adueue il chiet en dix ſoulz damende/ oudit iniure a partie aduerſe hors de ſes termes il le doit amender promptement au iuge a gaige ploye/ et auec ce il chiet en. vv. ſoulz damende a chaſcun des hōmes de la court/ et ſe ceſt en court de ſeigneur cottier il ny chiet riens pour lomme que vingt ſoulz au ſeigneur

¶ De faire conuenir autre deuāt aultre ſeigneur que ſon ſeigneur

¶ Item qui fait autre conuenir ne adiourner deuāt vng autre iuge que ce neſt deuant le deffendeur ſe ce neſt par preuilege que on ait de ce faire/ ou par cōmittimus ſur ce donne du prince ſe ceſt en demandant le demandeur pert ſa dēmande/ et eſt deſerte/ et iamais ny peult reuenir / et chiet en amende de autant quil

Source : BIU Cujas

quil demande/ et se le deffẽdeur se laissoit sur ce conuenir/ et il sortist iuridition perdra autant que la demande monte/ et se le iuge qui ce fait et empient telle iuridiction sans committimus du souuerain il chiet en amende enuers le souuerain en somme de.lx.liures pource que cest en noble matiere

De laduocat ou procureur marchander auec la partie

Item se laduocat ou procureur marchande auec la partie pour qui il est dauoir part a la querelle quil maine. Sachies quil enchiet en amende arbitraire a la discretion du iuge selon le cas et a la faculte de laduocat ou procureur et auec doit estre priue doffice et le compẽseur en ce le doit amender a la discretion du iuge

De loffice vendre ses biens

Item sil est aucun qui soit officier daucune Ville ou seigneurie pour doubte que a cause de leur office ne soient tenus a la Ville dont ilz sont officiers se destournẽt et vendent leurs biens a aucun couuertement/ sachies que celuy qui achate ses biens scait la vente que cil en fait pour eschever le droit de la Ville ou du seigneur dont le vẽdeur est officier/ lachat est nul et chiet en lamende dautant que mõte lachat que fait en a.

De nper lettre escripte de sa main

Item sachies q̃ npe lettre q̃ de sa main il a escripte par laquelle il a promis en couuenance a aucun aucune somme dargent a rendre/ ou autre chose sil est prouue que cest escript soit de la main de celuy qui npe la/ il enchiet en amende du double de la promesse

De herbeler en ble en tẽps deffendu

Item qui est trouue es blez vers herbelant en temps deffendu il chiet en lamende de cincq soulz

De fiens verser au chemin.

Item se en chariant aucune charetee de fiens/ le fiens au chemin se verse. Sachies que sãs la grace du seigneur on ne doit releuer le fiens sur lamende de soixãte soulz parisis

Dun noble homme meffaire

Item sedng noble homme meffait amende ciuile qui ne soit/ et doiue estre arbitraire par port darmes p garde du roy enfrainte/ ou par assemblee illicite dont au roy et a ses officiers en appartient la congnoissance et non a autre/ il ne chiet que en.lx.soulx damende et se cestoit q̃l meffist pour cause de son noble tenement comme de son fief et de sa iustice sil la. et de tout ce qui de ce se deppẽt/ et qui a sa iustice a regard/ lors meffait il.lx.liures. Se pour villain ne se veult dire et porter en court/ car lors ne seroit il que a.lx soulz iassoit ce que pour gentil se fust tenu iusques a lors et ainsi en est il vse en court laye

Des vinages et pontenages

Item est assauoir que le droit des cõmis des vinages et des pontenages anciens se doit tenir et garder sur toutes marchãdises et nen doit nul estre quitte sil nẽ monstre especial priuilege contre ce/ et q̃ les transgresse auec le paiage il chiet en amende de.lx.soulz

Du treu sur le sel.

Item est assauoir que au pays ou le treu sur le sel a lieu/ nul ne doibt acheter sel fors au grenier du seigneur/ et q̃ faict le contraire il chiet en lamende a ce ordonnee et pert le sel

De porter billon

Item qui est trouue portant billon autre voye q̃ a la plus prochaine monnoye du seigneur dessoubz qui ce est trouue Sachies que tout le billon ainsi trouue est applique au seigneur. et au surplus le corps du porteur ou de celuy a qui ce est trouue appartenir/ et ses biens sont en la voulente du seigneur/ et a celui ou ceulx qui le tiennent et qui le ppl soit en font cõpete et appartient la quarte partie du billon

De vendre sa terre

Item doit estre legierement sceu que q̃

appartient le droit seigneural/ cest le. p. denier du pris de la vente se cest a herita ge et se cest a viage le denier. p. Et dois sa uoir que eschanges dheritages equipol/ lent a vente/ aussy fait doy de mariage sainsi nestoit que le pere laissast a son ais ne filz en auancement de soy mariage sō fief qui par succession au filz deuroit re uenir apres la mort du pere/ et que le pe/ re sen fist prestement mort pardeuāt loy/ car lors ny cherroit q̄ le relief au seigneur que deueroit payer le filz/ et sil auenoit que aucun obligast ou engaigast sa ter/ re a rente a vie et a rachat ou a voulēte de vendeur dedens trois ans. Sachies q̄ lors ny chiet quelque droiture de. p. au seigneur au demādeur dedens les. iii. ās dessus dis par la raison de ce que par cou stume local on peut sa terre empescher les pace de trois ans sans gre du seigneur/ mais nōplus de trois ans/ et pour ce au chief de trois ans se rachat nest faict par le vendeur/ le seigneur a droit de deman der son droit seigneural/ laquelle droit/ ture doit estre prinse en largent de la vente et tant mains au vendeur

¶ Item a lacheteur compete a payer le droit des iuges par deuant qui le venda ge se passe selō la coustume du lieu auec le droit du baillif ou mayeur qui les iu/ ges cōiurent de loy

¶ Autres amendes criminelles et non capitanly

¶ Veu des amendes ciuiles il sē supt sauoir des amendes cri/ minelles nō capitauly/ et pre mier des amendes qui se perpetrent par fauly sermens faire au preiudice dautre Si dois sauoir que qui iure et depose p fauly tesmoignage/ p priere ou p argēt ou pour autrui greuer/ sachies q̄l est te/ nu damēde de fauly/ cest assauoir destre mis a leschielle p trois iours/ et au der/ rain iour signe en la ioe du saing de la iu stice ou du seigneur/ cōbiē q̄ les drois ca nōs deffendent que nul ne soit signe au visaige qui est a la semblance et ymage de nostre seigneur ihesucrist/ mais selon la coustume local si fait

¶ De iurer deshōnestemēt dieu ou la vier ge marie

¶ Item qui iure ne ple deshonnestement de nostre seigneur ou de la vierge marie Si comme a la verite dire de iurer et re/ noyer dieu/ ou pareillement de la vierge marie chiet en lamēde destre mis p trois iours/ a leschielle. et pendu a soy col des grādes lettres si que tous le puissēt voyr et lire qui lire sauront le cas pourquoy ainsi est mis et puis banny de la prouin ce.

¶ De parler du roy ou de son seigneur deshonnestement

¶ Item qui parle du roy ou de son prin ce deshonnestement par fourme de repro che ou iniure: ¶ Sachies quil chiet en a mende destre mis a leschielle par trois iours/ et au derrain signe du saing de la iustice/ et banny de la prouince et ville e en amende ciuile arbitrairement

¶ Destre sorcier ou deuin

¶ Item qui est trouue sorcier ne sorciere deuin ou deuine dont a autre on ait fait dommage/ ou preiudice par son sort ou denoncement chiet en amēde destre mis en leschielle pendu de grosses lettres si q̄ chascun le puisse voyr et lire le cas pour quoy/ ainsi est mis et en la fin doit estre signe ou ars ou arse selon que le cas le de sireroit.

¶ Destre suspect de larcin

¶ Item qui est trouue suspect de larcin et doibt estre pource priue de toutes offi/ ces et de toutes bourgoisies de toutes di/ gnitez et reputez comme infames et ay/ ans perdu respons en court

Source : BIU Cujas

¶Jtem qui eſt trouue auoir emble la Ba leur de.B. ſolz et en deſſoulz iuſques a la Baleur de.pii. deniers chiet en lamende dauoir couppe loreille/et eſtre banny de la terre/voire pour le premier larcī. mais pour le ſecond eſt pendable. ¶Qui emble cheual ou iumēt ou fer de charue/ou cho ſe degliſe/ou a ſō ſeigneur/ou a ſō mai ſtre/ou a ſō hoſte ou il ſoit herbrege pour le premier larcin en ce cas ſoit le larcin grant ou petit il eſt pēdable ¶Qui emble enfant dautre/il eſt tenu par la loy en a mende arbitraire a la diſcretion du iuge et ſe ceſt a force en paine capitalle

¶Jtem qui toult a autruy choſe a force il chiet en paine de quadruple du Baillāt de la choſe/et ſe ceſtoit en chemin ce ſeroit tenſe ¶Jtem qui oblige a eſſient Bne cho ſe a pluſieurs il chiet en amende de qua druple dautant que la choſe Bault

¶Autres amendes q̄ ſont criminelles et capitaulx.

Apres enſuyt des amendes qui ſont crimineles et paines capi taulx. Si eſt aſſauoir q̄ q̄ eſt trouue auoir emble la Balue de.x. ſoulz ou en deſſoubz par furt chiet en amende criminelle et capitalle telle que deſtre pē du tant que mort ſoit et eſtrangle. Et ſe le larcin peult eſtre reſtitue a partie eſtre le doit/ſi non paſſer ſen fault le domma ge Car le iuge neſt tenu de reſtituer ſe le furt ne treuue auec le larron/ou ſil ne le treuue par raſſenne en ſa terre.

¶Doccire autre par chaulde colle

¶Jtem qui occiſt autre par chaulde col le ſelon la couſtume local puis que ce ſe roit de telle heure que de iour il chiet en paine criminelle et capitalle telle que de ſtre pendu tant que mort ſoit/eſtrangle et ſelon aucuns lieux en roez/et ſelō au cuns lieux enfouy tout Bif. Et ſe ceſtoit de nuyt doit eſtre traiſne et pendu tant q̄ mort ſoit et eſtrangle

¶De prendre lautruy en chemin

¶Jtem qui prēt lautrui p roberie en che miny ia ſoit ce que du corps ne lui fiſt mal et ny euſt par ceſte maniere pine ne tol lu que la Baleur de ſix deniers ſi chiet il en paine capitalle telle q̄ dēſtre pendu tāt que mort ſoit et eſtrangle/et la roberie rē dre au dommagie ſe trouuee eſt auec le priſonnier/ou la raſſenner le pourra en la terre du ſeigneur ou ce ſera fait

¶De faire meurdre

¶Jtem qui eſt trouue auoir fait meur dre ſoit de iour ou de nuyt doit eſtre traiſ ne et pendu tant que mort ſoit et eſtran gle

¶Doccire autre de froit ſang

¶Jtem qui occiſt Bng autre de froit sāg ſicōe de propos et aguait appenſe il doibt eſtre traiſne et pendu tant que mort ſoit et eſtrangle.

¶De ferir Bne femme enchainte

¶Jtem qui frappe femme enchainte ſi q̄ le fruit de ſon Bentre en ſoit peri que les ſaiges appellēt criſme de anchis/telz doi uent eſtre traiſnez et pēdus tant q̄ mors ſoient et eſtranglez

¶De rauir femme a marier

¶Jtem qui prent et rauit femme a ma rier ſans le gre de pere et de mere/ou sās le gre damis/ſe pere et mere nauoit/ſen ce rauiſſement il la deffloura ſt/doit eſtre traiſne et pendu tant que mort ſoit et eſ trangle/et ſil ne la defflloure et la mette en lieu ſauf et honneſte ſans toucher a el le/ſachies quil chiet en lamende deſtre bā ny de la terre. et ſes biens mis en la main du ſeigneur / et par icelluy eſtre gou uernez iuſq̄z a ce q̄l ſoit reuenu a lobeiſ ſance de iuſtice/rendue et ramenee la fil le ſans Billennie/et amender le rapt par luy ainſi fait. Et ſe ce ne fait il pert le siē et ne peut ne ne doibt iamais auoir autre choſe qui de par la fille Bienne/ne auoir ne la peut de raiſon eſcripte a femme par eſpouſaille qui Baille

¶Du prochain conſentir rauiſſement

¶Jtem les pchains de la fille rauie qui au rauiſſemeut ſont conſentans/et mō ſtrent ce par ce qua la loy ne ſe trayent et ne font Deuoir de rauoir leur fille ou cou

ſine cheēt en amende arbitraire par deuāt le iuge/et ſe priuent par ce de la ſucceſſion qui de par la fille raupe leur pourroit ve nir.

¶ Daſſaillir autre ſur ſon lieu

¶ Item ſil auient que aucun par luy et par ſes complices Voiſt aſſaillir et īgreſſer aucuns autres ſur leur lieu/ et les aſſaillis en eulx deffendant naurēt ou tuent aucuns des aſſailleurs / ſachies q̄ par raiſon eſcripte amender ne le doiuent les aſſaillis a iuſtice/mais les aſſaillans aux mors ou naurez de leur compaignie ou de la mort ou affolure ainſi faicte en doiuent demourer quittes les aſſaillis / mais encore leur doit on amender q̄ ainſi on les a aſſaillis et intereſſez ou inuaſez ſur leur lieu ou ſur leur ſaiſine/ou ſur leur maiſon.

¶ De la garde laiſſer aler le priſonnier

¶ Item dois ſauoir que la garde des priſons qui par ſa coulpe laiſſe aucun eſchaper de priſon chiet en autelle amende comme deuoit porter le priſonnier ainſi eſchape ſe ceſt en ciuil/et ſe ceſt en criminel en lamende arbitraire du ſeigneur a q̄ la priſon eſt/cōbien q̄ par leſtroit de la loy eſcripte ceſt a paine de talion

De pourchaſſer traiſon a ſon ſeigneur.

¶ Itē qui pourchaſſe traiſon cōtre ſon ſeigneur ou contre ſon eſtat/ ſachies que iaſſoit ce que la traiſon ne ſoit parfaicte toutesfoys Veult la loy eſcripte q̄ le traytre chee en autelle paine cōe deuroit faire le propre traytre ſe tenu eſtoit a la iuſtice

¶ Dempeſcher le malade a la mort

¶ Item qui met empeſchemēt ſur aucū qui labeure au mal de la mort/ou met empeſchement quil ne face teſtament par Voie de fait/chiet en amende arbitraire/ & doit eſtre priue de toute la ſucceſſion au mort ou au don q̄ fait lui auroit en teſtamēt ¶ Des deſeſperez

¶ Item dois ſauoir q̄ les biens de ceulx qui ſe tuent par deſeſpoir ſōt cōfiſquez au ſeigneur deſoubz q̄ ilz ſont/mais q̄ le ſeigneur ait telle iuridition quil puiſſe cognoiſtre du cas pourquoy eſtoit tenu priſōnier/celuy q̄ ainſi met a mort.mais aucun p maladie de chief/ou de fourſēnerie q̄l luy prēne ſe deſeſpoire/ſachies q̄ pour ce le corps ne doit eſtre mene a iuſtice / ne ſes biēs ne ſont forfais ne confiſquez/cōbien q̄ les couſtumiers en Vſent du cōtraire/et mainent le corps a execution de iuſtice/et confiſquent les biens

¶ Daccuſer autre de criſme a iuſtice:

¶ Item ſelon la loy eſcripte en iugemēt quicōque ſe rent acuſeur en cas de criſme cōtre autre ſil eſtoit trouue q̄l fuſt fauly acuſeur en fin de q̄relle ſi chiet en paine de talion/ceſt q̄l doit ſouffrir telle paine cōe deuſt auoir ſouffert laccuſe ſe conuaincu fuſt Et ainſi deuroit eſtre garde en iugemēt ſe ce ne fuſſēt les moderaciōs q̄ ſe fōt des procureurs doffice qui font les cōcluſions criminelles en partie ciuile Mais ſelon aucuns couſtumiers qui dechiet dacuſacion en cas de criſme de ptie priuee cōtre autre ſoit par faillir a preuue/ ſoit q̄ de ſon plaiſir le pourſuiuāt ſe deporte de ſa pourſuyte/de ſa Voulēte le pourſuiuāt en ce cas doit eſtre bāny de la terre ou de la Ville et doit rendre amende au ſeigneur & a partie et deſpens

¶ Doccire ſon pere ou ſa mere

¶ Itē q̄ occiſt pere ou mere doit eſtre condāne a pdre loyrie tāt eſt le pechie detestable/et p la loy eſcripte doibt eſtre mis en Vng ſac de cuir/et auec luy doit eſtre Vng coq chaſtre/Vng chiē/Vng ſinge/ et Vng ſerpent/& ainſi gette de dēs la mer ſe ceſt pres de la mer/ ou ſi nō en la plus grāde riuiere de la contree/a la fin que le delinquāt pde ciel/air/et terre/ car il neſt mpe digne de demourer ſur terre ne en lair

¶ Doccire ſon enfant ¶ Itē q̄ occiſt ſō enfant coulpable eſt de telle paine cōme deſſus eſt dit de celuy q̄ occiſt ſon pere. &c.

¶ De coupper a autre mēbre ¶ Itē q̄ oſte a autre mēbre ſicōe de lui copper Vn poīg il doit pdre pareil mēbre & auec ce pert ſes meubles qui ſont appliquez au ſeigneur

Source : BIU Cujas

¶ Item qui bleſſe autre de ſes membres doit perdre tous ſes meubles pour le ſeigneur/reſerue la prouiſion que en doit auoir le bleſſe ſelon la faculteꝛ poſſibilite des biens

¶ De meffait du pupille

¶ Itē ſil auiēt q̄ vng pupille de tel aage quil puiſſe ſauoir q̄l fait ppetre cas pour quoy paine capitalle ſen deuſt enſuiuir ſe pupille neſtoit/ ſachies q̄ pour ſa pupillarite ne doit demourer q̄l ne porte la paine capitalle/pour la raiſon de ce q̄ malice y aura ſuppliee a laage. mais ſil eſtoit ſi ieune et innocēt q̄l ne cōgneuſt ſi faiſoit mal ou biē. lors y giſt remede de baſtures ou autre pugnicion ſelon laage

¶ Exemple

¶ Il auint que vng filz de laage de .xi. ans ſe iouoit auec vne fillette de .iiii. ās ou enuiron/ la fille en iouāt luy oſta ſon cahapperon/et cil eſtoit tigneux ſi en fut honteux et courrouce et y ſupplia malice depuis il trouua la fillette auy champs arriere de gens a la frappa dun caillel en la teſte tellement quil la tua et occiſt. ſitoſt quil la viſt morte il la mucha au mieulx quil puſt/ neātmoins il fuſt ſceu q̄ ainſi auoit fait il fut prins. Et pour ce q̄ le cas eſtoit grant et doubteux a aucuns pour ſa minorite il fut amene en plemēt Tout veu/et que le malice y auoit ſupplie il fut iuge a traiſner et a pendre. Et a ce ſaccorde la loy eſcripte. C. li. ii. ru. ſi aduerſus delictum in criminalibus

¶ Item eſt aſſauoir q̄ ſe ieune homme q̄ ſoit de tel aage que ſauoir doiue ſil fait bien ou mal par rayſon daage ſicōe de douze ans et en deſſus/ ppetre cas ou criſme capital par la loy eſcripte eſt a pugnir ſelon le cas et a la diſcretion du iuge. Et quant a lancien/ ſachies que ſe de tel aage eſt quil puiſſe par la vertu a proeſſe de ſon corps auoir commis criſme capital pour ſon aage ne doit demourer que capitalement ne ſoit pugni/car laage ne pcuſe pas le pechie puis que en puiſſance eſt de ce faire

¶ Deſtre ſodomite

¶ Item qui eſt prouue ſodomite doit perdre les coulles pour la premiere foys/ et pour la ſeconde foys doit perdre le membre/et pour la tierce foys doit eſtre ars

¶ De oſter bourne aſſiſe

¶ Item q̄ oſte ou fait faulce bourne aſſiſe p loy pert tous ſes biens/ et ſont cōfiſquez au roy ou a ſon ſeigneur hault iuſticier/et doit eſtre bāny de la terre ſur la hart/ et en aucuns lieux pert la vie

¶ Doccire autre par cas dauenture

¶ Item qui occiſt autre par cas dauēture par la rayſon eſcripte ney doibt pour ce choir en paine/ mais que ce ſoit ainſi ſceu certainement/ combien que les couſtumiers dient que criſme na point dauenture quil ne chee en paine de mort ou remiſſiō de prince. Et que la loy eſcripte ny dōne point de paine ce appert. C. li. y. rub. epē plum litteraꝛ imperatoꝛ

¶ Doccire larron en emblant

¶ Item qui occiſt larron en emblant ou qui viēt de nuyt pour embler/ ou qui viēt de nuyt pour tuer lōme/ ſelō la loy eſcripte il nēchiet en nulle paine. C. li. ix ru. de ſiccariis. l. ſi alligas latronem

¶ De cas qui deſire eſtre ſeignie

¶ Item ſelon la loy eſcripte qui delīque en cas pourquoy il doiue eſtre enſeignie au viſaige ſicōe de flaſtrir p la couſtūe localle/ ſachies q̄ ſelon ladicte loy il neſt mye concede de deffacer la face faicte a la ſemblance de la propre ymage de noſtre/ ſeigneur. Mais doit auoir pugnition eq̄ polee. et ſelon les couſtumiers et ou pais ou onvſe par couſtume localle qui en tel cas delinque il eſt a mettre a leſchielle et eſtre flaſtry du saing de la ville auſſy chault que rouge en la ioe et ainſi envſe ley par couſtume laye. C. li. ix. ru. dicta l. ſi quis

¶ De femme qui ſe meffait

¶ Tu peus et dois ſauoir que ſe fēme ſe meffait et il y chiet paine capitalle elle le doit porter comme feroit lomme ſelon le cas. Mais en amende ciuile elle ne en/

Source : BIU Cujas

chiet point quen dempe amende ou lõme cherroit en plaine amende/ sicõe se lõme meffait amẽde de.lx. soulz. la fẽme nen meffait q̃.xxx.& ainsi des autres amẽdes doit estre entendu

¶ Jtẽ ne doit la fẽme estre enprisõnee en fers ne en buschene de prison q̃ sõ corps puisse affoler ne blesser ne memoire perdre/ car frelles sõt de nature/ mais biẽ pœuent et doiuẽt estre en large prison sauuer seure selon le cas et auec cõpaignie q̃ les garde/ car p la loy escripte fẽme ne doit auoir prison que p fourme destre biẽ gardee par iustice. et ce.

¶ Les constitucions royaulx & ordõnãces sur le fait des chasses des bois et forestz ou royaume & les riuieres royaulx

Cy sensupuẽt les cõstitucions du roy et ordonnãces sur le fait des chasses et pescheries tãt es bois et forestz du roy/ cõe es riuieres qui sont es termes du royaume et qui sont dictes publicques/ et dont au roy en appartient la congnaissance et a ses commis sur le fait des bois et des eaues/ et des tẽderies aux oyseaux tant faisans/ hairons/ perdriz/ oyseaux de riuiere dont la teneur sẽ suyt. ¶ Donne par coppie soubz le seel de nous iaques lempereur maistre et enq̃steur du royaume de france es parties de picardie/ chãpaigne et brie le. pii. iour du moys dauril lan mil. ccc. lxxvii. faictes et baillees par fourme dinstrument ou instruction/ et commande a tenir et garder sur les amendes qui cy apres sensuyuent. Premier est deffendu quant a pescherie qui ne soit nul ne nulle qui sauance de pescher ne prendre esdictes riuieres troyttes. barbeaux. brochetaux. bresmes. carpes/ tenches/ vendoises/ gardons/ quon dist roches/ sainsi nest que iceulx poissons & chascun deulz ne soiẽt du lõg du grant doy de la main dun homme sur lamende de.lx. soulz

¶ Jtẽ q̃ ne pesche ne prẽne esdictes riuieres anguilles q̃ vaille vng denier de forte monnoye q̃ ne soient regettes en leaue sur lamende de.lx. soulz

¶ Jtẽ quil ne soit nul ne nulle q̃ prenne ne pesche esdictes riuieres vẽdoises ne gardõs. de q̃lq̃ menoisõ ou ꝑtite q̃lz soiẽt du rãt le tẽps de my mars iusq̃s au tẽps de my may/ sur lamende de.lx. sõpource q̃ cest le tẽps et la saison de fraysin

¶ Jtẽ sont deffendus tous engins faiz de fil a pescher dont la maille seroit si estroitte que vng denier tournois au gros fait du temps sait loys ny pourroit passer de plat pour chascune maille dudit harnas sur lameude de.lx. soulz. depuis la my may iusques a la saint remy

¶ Jtem sont deffẽdus tous engins faiz de fil fort pour pescher esd. riuieres qui ne sõt si espes que vng pisi puisse passer par my la mẽdre maille a aisement/ depuis la sait remy iusq̃z a la pasque sur lamẽde de.lx. so. ¶ Jtẽ sont deffẽdus tous engins de bois soient nasses dossier/ ou ion chees si espes que on ne puisse a aisement et sans force bouter iusques aux ꝑmieres iointes de la main sur lamẽde de. lx. solz

¶ Jtem sõt deffendus les boucheus ou plãchõs adioustez aud. nasses ou autres engins a pescher q̃ sont si espes que on y puisse bouter a aisement son petit doy entredeux sur lamende de.lx. soulz

¶ Jtẽ generalement sont deffendus to⁹ harnas et engins quelz q̃lz soient de fil/ de bois/ ou dosier/ ou de iõces esd. riuieres & laissez la nuyt esdictes riuieres de my mars iusques au may

¶ Jtem les ouuriers et faiseurs diceulx harnas et les marchãs vendãs lesd. poissons cõtre et oultre que lesd. ordõnances ne declairent a faire et a vẽdre enqueurẽt en lamende de.lx. soulz & le harnas ou le poisson ainsi trouue faisant ou vendant au cõtraire applique au roy Jtem cõbres de bois sõt defẽdus esd. riuieres/ si sõt le bas raborier/ le siffre garny de valoys a mandes de puissoir la table au boys ne marchepie. Si doiuẽt eslire les poissõs deffendus saucuns en ont prins auãt q̃lz soiẽt hors de leaue/ et se dehors sõt prins

ou trouuez saisis daucuns poissons def fẽdus/ celuy ou ceulx auec q̃ ce sera trou ue seront en lamende de.lx.soulz & le har nas doit estre ars en lieu publicque.

¶ Item est deffẽdu que nul ou nulle de quelque estat ou quelque condition quil soit ou soient ne puisse faire ne auoir fos se chamtepleure ne montee q̃ se puisse ne doiue abruuer desdictes riuieres

¶ De la fourme et maniere des chasses en bois et forestz du royaume et ailleurs

DOis que dit est des pescheries et des harnas a ce appartenãs il sensuyt dire et mõstrer de la forme et maniere des chasses en boys & fo restz du royaume et ailleurs. Si est a ssauoir que non nobles peuẽt chasser auy chiens ou de chiens auy lieures & auy cõ nins/ mais que ce ne soit a harnas et au tre engin tendu et hors garẽnes/ et gros ses bestes/ mais le gentil homme peut ce faire a telz engĩs ou harnas q̃l lui plaist hors garennes aussi. Et se garẽne auoit qui sienne fust lors peult il chasser a telz harnas cõe il luy plaist

¶ Item est deffendu auy nõ nobles que nul ne tende auy faisans ne auy ꝑdrix a quelque harnas sur lamẽde de.lx.soulz/ et le harnas perdre/ si nõ les gẽtilz hom mes et les seigneurs en leurs terres ou ilz ont haulte iustice & garennes/ ou se ce nest par leur licence et gre et en leurs ter res et iustices

¶ Item tous gentilz hõmes peuẽt chas ser en leurs terres et seigneuries a gros ses bestes/ si fõt ilz en la terre de leurs voi sins silz en ont puissance de ce faire et pos session ꝑ eulx ou ꝑ leurs predecesseurs/ autremẽt nõ ¶ Itẽ barons seigneurs ou autres iusticiers ne autres gẽtilz hõmes ꝑ plusforte rayson non nobles ne peuent ne doiuẽt chasser hors de leurs garennes a quelque beste q̃ ce soit depuis soleil cou chãt iusques a soleil leuant sur lamende

¶ Itẽ que nul ne peut prẽdre ne chasser quelque homme quil soit noble ou nõ no ble a harnas auy hairons autremẽt que auy oyseaux a ce appartenans sur lamẽ de/ sil nest baron/ mais le baron le peult faire & est lamẽde en ce cas de.lx.lib.pisis

¶ Item ne peut ne doit gẽtil homme ou nõ gentil prendre ne tendre auy coulons de coulombier ne coulons priuez a quelq̃ engin que ce soit sans encourre en amen de arbitraire et le dommage rendre

¶ Item ne peut ne doit nul voler ne que rre gibier a quelque oyseau que ce soit es garẽnes du roy sur lamende de.lx.soulz Ne aussy porter file ausd.garẽnes pour tendre auy cõnins/ lieures/ et autres oy seaux/ sur encourre en amẽde arbitraire

¶ Item est deffendu que nulz nõ nobles ne soiẽt si osez que dauoir en sa maisõ en gin ne file a tẽdre a grosses bestes ne me nues faisans/ ne perdrix/ sur paine de p dre le harnas et estre confisque auy gens du roy qui premier les trouueroient

¶ Item est deffendu que nul si non les princes et les barõs en leurs terres et sei gneuries puissent prendre ne faire prẽdre faulcõs/ autours/ laniers/ ne gerfaulx se nest par le congie diceulx seigneurs a qui il compete. Et lesdis oyseaux doiuẽt porter ceulx q̃ ainsi les prẽnẽt tãtost ꝑ de uers lesdis princes ou barons. Et doiuẽt auoir certain pris pour chascun oyseau/ cestassauoir du faulcon ou gerfauy dix liures tournois/ du tiercelet gentil ou de lautour/ cent soulz tournois de la piece. Du lanier/ cinquante soulz tournoys: Du laneret et tiercelet dautour/ cinquã te soulz tournois pour chascune piece

¶ Item ne peult ne doibt nul prendre es boys ne es forestz du roy es preuier en nyd ne y tendre sur lamende de.lx.soulz pour chascun oyseau ainsi prins

¶ Item se gentil hõme en volant le ꝑt si q̃l en perde la veue ne que trouuer ne le puisse et autre le trouue qui en sache ou vueille voler/ et le garder/ faire le peult sãs meffait/ & sil le ꝓdoit en volant en fai sant son deuoir/ sicõe a volerie de faulcon nerie appartient a faire il ne y seroit a q̃l que meffait ne amẽde/ supposé que le sei

gneur de qui le faulcon auroit este p̄mier le vint requerre/et sceust que cil qui ainsi lauroit trouue leust tenu a garde comme on doit pour vng faulcon et en voler ou en volant lait perdu puis quen verite seroit ainsi trouue/suppose encore que le faulcō fust enseigne de son enseigne. Mais se celuy qui le faulcon auroit ainsi trouue cōme dit est le perdoit vēdoit ou faisoit trās porter hors du pays si quil ne sceust dire que le faulcon fust deuenu ne qui lauroit amender ne le deueroit a celluy a qui le faulcon estoit premier par larbitrage du prince du pays/ne ny doit auoir autre iuge se arbitrairement on nestoit daccord. Et se celuy qui le faulcon auroit trouue sicomme dit est lauoit donne a autre gentil homme ordonne dauoir faulcon et de en voler/si conuendroit il quil nommast a qui dōne lauroit a menast le demādeur du faulcon puis quil diroit lenseigne ou que certainement monstreroit que sien auroit este et quen vlāt luy seroit eschappe rauoir le doit de celuy a qui il auroit este donne par le droit de faulconnerie. Et se le faulcon mouroit en la garde de celui qui lauroit trouue sicomme dit est auāt quil en puisse estre quitte ne deliure p le droit de fauconnerie ne deuemēt deschar ge il conuient quil en rende compte puis quen sa garde et main aura este/et que ce sera sceu certainement/sachies que pour ce ne demeure quil ne cōuienne que celuy qui ainsi laura trouue ou eu en garde doye que le faulcon luy est mort nonobstant garde bonne quil en sceust faire. Et de ce en exemple que ainsi soit face apparoir des piez du faulcon des esles de la teste et de la queue et par tant en doit estre quitte Et la rayson si est que par ces enseignes peut on congnoistre le faulcon car senseigne portoit il conuient quelle soit en lun des membres dessusdis/et par ce en peut apparoir la congnoissance vraye. Et sainsi ne le fait rendre le doit et amēder a larbitrage du prince

Coppie du testament du compilleur de ce present liure.

In nomine domini Amen Sachent tous que ie Jehan boutillier conseillier du roy nostre sire acertēne q̄ toute humaine creature viuante fault finer et terminer vie p mort et nō sachāt quāt ne comment/pour obuier a ce q̄ sur puis ne soie intestat ne inconfez de celle mort et non pourueu de testamēt et ordō nāce de derraine volente/est il quen ma plaine memoire sens et entendemēt fais et ordonne mon testamēt lais et ordōnāces de derraine volente p la maniere q̄ sen supt Premier ie rens a dieu mon createur graces et louēges de ma natiuite vie corps et membres dont il ma cree/des. v. sens q̄l ma prestez et de tous les biēs dōt il ma replet et gouuerne durant ma vie.

Apres ie me confesse a luy et a la glorieuse vierge marie et tous sains et saintes de to⁹ les pechies et meffais en quoy durant madicte vie ie suis encheu et desquelz ie nauroie autre foys este confes et p penitance remis/suppliant dieu deuotement que pardonnez me soient en recōgnoissant et rendant pource par vraye ⁹trition ma coulpe vne foys autre foys a tierce foys Et pour satisfaciō faire vueil que se riens est sceu que de lautruy aie q̄l soit rendu des biens qui de moy demourront/et se a aucū ay meffait ie supplie deuotement quil me soit pardonne. et se p aucū ma este meffait benignemēt ie luy pardonne/priant a dieu q̄ p sa sainte misericorde ainsi luy plaise faire/et moy tenir en sa grace et visitacion iusques a la mort/sique en leytreme de celle mort len nemy denfer ne puisse auoir pouoir de moy tēpter ne faire varier de mercy a misericorde auoir et requerre/et a saincte foy finer et lame auoir en sa saincte gloire

Item moy mort et eppire ie supplie q̄ de moy enseuelir soit attendu par lespace de douze heures ou enuiron affin q̄ apperceu sope tout eppire/et lors mis en vng

Source : BIU Cujas

plat luisel couuert dun linceul tant seule
mẽt / sur leql soit incõtinent mis & faicte
Vne croix deVuasons Vers du long dud:
luisel / en memoire que de terre et cendre
suis Venu et en cẽdre men reuoys / et ain
si porte iusques a la fosse p. Viii. poures
qui aient piez nuds en memoire que nud
Vins sur terre et nu mẽ reuoys. Et au Ve
nir querre mõdit corps pour enterrer soit
le cure deux chappelains / le grant clerc
et le petit reuestus de sourplis ou de cha
pes selon la saison / lesquelz auant q mõ
corps soit leue pour porter a ladicte fosse
psalmiront en hault seant au tour dud.
corps les sept seaulmes penitenciales a
uec lanthienne et collecte a ce seruans / et
apres letanie en disant ou il pa ora pro
nobis ora pro eo. Et ce fait soit le corps le
ue par les dis poures en ladicte fosse / les
dis cure chappelains et clers tousiours
alans auec chantans loffice a ce apparte
nãs: Et derriere ledit corps soient les po
ures bourgois pour conuoier ledit corps
iusq̃z a ladicte fosse / car autres ny Vueil
trauailler fors mes executeurs q̃ ce ferõt
faire. Et ainsi porte iusques au cymẽtie
re dieu et monseigneur sainct brice ou ie
Veueray estre enterre en langlet au de
hors du clocher dicelle eglise / ou peron
ne ma fille fut enterree / ou iay esleu ma
sepulture / priant et requerãt auy admi
nistreurs dicelle eglise q̃ ainsi le me Vueil
lent acorder par grace. Sur laquelle fos
se et sepulture le corps ainsi apporte les d.
cure chappelains et clercs psalmiront ce
ste pseaulme du psaultier. Quẽadmo
dum desiderat ceruus ad fontes aquay
lanthiene et collecte a ce seruãs pour les
mors auec loffice acoustumee a enterre
mẽt faire. Et ledit corps enterre prie aus
dis cure chappelains clers & poures bour
gois et autres qui ledict corps porteront
q̃l entrent en ladicte eglise auecques les
torses et deuant le crucifix Vueillẽt prier
dieu pour lame de moy et que par sa sain
cte grace pardon me face / et la faire cõgie
sãs retourner a lostel. Auquel corps por
ter & enterrer sicomme dit est nait q̃ deux
torses en lhonneur de la sainte croix qui
portee y sera / non mye que moy putrefi
ant corps le Vaille. Si prie que ledict en
terrement soit a heure de Vespres chan
tees en memoire que a icelle heure nostre
sire dieu qui pour nostre redempti on Vou
lut mourir a celle heure fust mis en son
saint sepulcre

¶ Item et moy enterre sicomme dict est
ie Vueil et ordonne que moy obseque soit
faite en ladicte eglise au huytiesme iour
que ie seray trespasse par ledit cure deux
chappellains dyacre et soubz dyacre / le
grant clerc et le petit clerc / deux cordeli
ers / et deux augustins / qui ledit obseque
aideront a chanter. Et soient iceluy ma
tin châtees Vigiles / et incõtinent la mes
se apres. Et soit faicte Vne couche ou lit
tiere destrain deuant ledit crucifix / et sur
icelle littiere soit faicte Vne haulce daisel
les cõme seroit Vng large plat luisel cou
uert dun blanc linceul tant seulement et
au chief dicelle haulce ait Vne croix de
bois large et competente de haulteur / sur
laq̃lle croix ait trois chandelles sur chas
cun bras Vne et chascune pesante trois li
ures / & sur ladicte haulce ait couchie Vne
ymage de cire en fourme dhomme mort
et nu / du pois de Vingt liures / et autour
dicelle couche ait trente deux poures seãs
prians dieu pour moy en faisant memoi
re quen laage de trente deux ans Vẽdrõs
au iugement de dieu / et que lors par sa
saincte grace me mette a sa dextre auec
les sauuez. Et les q̃lz poures soient prĩs
gẽs prenans leurs aumosnes en memoi
re que riens nauons de propre / et que en
paine nous fault Viure et finer / lesquelz
poures pront a loffrende a ladicte mes
se chascun portant Vne chandelle de dou
ze en la liure Vng pain et Vng denier / et
aussy feront cinq poures beguines q̃ ou
dit obseq̃ seront ordõnees en memoire de
la Vierge marie / et priant quelle soit ĩter
cesseresse a dieu pour moy. Et ce fait soit
donne auy poures communs trois rasie

Source : BIU Cujas

res de ble en pain a liſſue de ladicte meſſe et ne ſoit ſonne pour enterremẽt ne pour obſeque q̃ des deux des plus petites cloches de leglise conſidere ma petite fragilite. Auquel obſeque ne Vueil prier ne trauailler plus de gens que dit eſt / leſquelz ſeront ſalariez tant denterrement cõme obſeque par la diſcrecion de mes executeurs. Vueil et ordõne que moy treſpaſſe ſoit au plus toſt quon pourra commẽcer a dire et a celebrer meſſes pour lame de moy par Vng ſeigneur de preſtre le plus deuot que a conſcience on pourra trouuer lequel dira et celebrera autant de meſſes de requiem / et chaſcũ iour Vne comme ie auray Veſcu dans / en memoire et grace a dieu des ans qui me aura donnez a viure Auſquelles meſſes ſoit par Vng poure offert a chaſcune Vng pain Vng denier et Vne chandelle telles q̃ deſſus eſt dit. ⁊ leſq̃lles meſſes ſeront dictes et celebrees en ladite egliſe ſaint brice ou mondit corps ſera enterre comme dit eſt.

¶ Jtẽ pour ordõner en mes teſtamẽtaires ie dõne au cure de ſaĩt brice. xx. ſolz tournois au chief de lan que ie ſeray treſpaſſe et par tant ſera tenu de faire memoire p mon nom tous les dimenches dicelui an quant il fera ſes commandemens a la grant meſſe auec les commendaſſes des morts Et ſe le cure ſen partoit dedens celuy an q̃l en ſoit paye a quantite du tẽps

¶ Jtem ie laiſſe au grant clerc. x. ſoulz tournois par condicion dicte du cure Au petit clerc trois ſolz tournois. au ſoſſier · xiii. deniers. Au luminaire dicelle egliſe dix ſolz tournois. Et au ſurplus des layz et aumoſnes que ie Vueil eſtre faictes en particulier ou en Vniuerſel / ien ay ordonne et declaire mon intencion a mes executeurs pour en faire ſelon ce que dit leur en ay

¶ Jtem pour en oultre diſpoſer et ordõner des biens qui de moy demourront / ie Vueil que mondit teſtament acompli / tout le reſidu de meſd. biẽs ſoiẽt ⁊ demeurẽt a ma chiere compaigne ⁊ eſpouſe tout ſon Viuant tant meubles comme heritages p ſi que Vẽdre et engaiger ne les puiſſe. Mais en ſera tenue de nourrir apprendre et gouuerner deuement les enfans q̃ de moy et delle demourront ſicomme a bonne mere peut et doit appartenir et que meſdis enfans lauldront croire. ⁊ iuſques que par le conſeil dicelle leur mere et de leurs oncles / antes / et amis / plus prochains et de mes executeurs serõt auenement aliez Et ſil auenoit que mad. compaigne ſe remariaſt / ie Vueil et ordõne auãt quelle face ſes nopces que meſd. enfans / celuy deulx qui lors ſeroit Viuãt puiſſe ou puiſſent auoir et demãder par chon cõtre leur dicte mere en tous biẽs p la maniere qui ſenſuyt / ceſt aſſauoir que dauant part iaquet mon filz ait toutes mes armures / et. xx. liures pariſis pour Vng cheual cõe a noble homme doit appartenir. ¶ Jtẽ ait encore dauãt part toute lartillerie et harnas de deffenſe qui eſt en ma porte au ploich et icelle porte auec leſ table des cheuaux empres icelle pour p tous ſes alers et Venirs faire a ſon plaiſir / et du reſidu de tous leſdis biens tant meubles comme heritages ſoient fais trois mons par iuſte inuentoire et par le ſerment de ladicte mere / deſquelz trops mons meſdis enfans auront les deux pars ⁊ leur dicte mere la tierce part / a leſgart deſdis oncles autres et amis. ce entendu que ſil ny auoit q̃ Vng ſeul de meſdis enfans Viuant au tẽps q̃ ledit mariage ſe feroit / q̃ cil ait a pluy leſdis deux pars. ¶ Jtem et ſil eſtoit ainſi que madicte chiere compaigne ne ſe remariaſt / ou quel cas elle iouyroit de tout et durãt ſa Vie comme dit eſt / ie Veuly et ordonne q̃l le treſpaſſee tous les heritages demourans tant de ſon coſte cõme du mien Viẽnent et eſcheent a iaquet mon filz ſeul et pour le tout ou cas quil Viuroit lors / ⁊ ſe marie eſtoit lors ou auoit eſté ⁊ il eut filz legitime / ſe Vueil ie q̃l reſchee audict filz dudit iaquet lors ale de Vie a treſpas / et lautre tierce part aux filles dud. iaquet

Source : BIU Cujas

par condicion que ledit Jaquet de tous lesdis heritages a luy venus/ sicõme dit est ne y puisse aucuns bẽdre ne engaiger et ou cas que ce vouldroit faire que belotte sa seur puisse et len donne cause et action de prendre auoir et resumer en elle to⁹ lesdis heritage comme successerresse de moy & de sadicte mere seule & pour le tout

¶ Item et pour la parchon que ie vueil et entens a faire ladicte belotte ie ordonne que tantost que sadicte mere sera trespassee iaques sondit frere lui sera tenu de faire et baillier chascun an cent et dix rassiers de ble tel que mõ moulin de froimõt le gaigne. ¶ Item luy ordonne. lxvi. livres tournois a prendre sur ce quil mest deu tant de cense comme de rente en la ville de froitmont. Et pource fournir et paper chascun an en la dicte belotte ie oblige ledit moulin et cense auecques. ou cas que ledit iaquet ne vouldroit ou seroit refusant de ce payer chascũ an ie le priue de tous les dons dessusdis. Toutes lesq̃lles choses dessusdictes ie vueil testate et ordonne comme par viguer de testament & ordonnance de derraine voulẽte le puis & vueil faire quil vault & equipole loy escripte au propos du faiseur/ absorbist vsage et coustume localle. Icelles ordonnances snient tenues gardees et obseruees par mes aians cause sur paine de pdre tout ce qui de moy luy pourroit et deuoit venir et eschoir/ prie & requiers a to⁹ iuges quen aide de droit et accomplissement de derraine voulente a ma treschiere compaigne et espouse/ a nobles oncles les oncles parens et amis de mesdis enfans que ainsi le vueillent et facent garder et obseruer enuers tous a qui il appartient. Si retiens en moy plain pouoir de cestuy mien present testamẽt soit en tout ou en partie rappeller chãger muer croistre et amẽdrir/ soit par codicille ou par cedulle de moy faicte ou par annexe en ce present testament annexee. La quelle chose se chãgee/ muee/ creue/ ou amẽdrie lauoie dont il apparust ie vueil quil tienne et vaille cõme la vigueur dessusdicte. pour lequel mien present testament & ordonnance de derraine voulente dessusdicte interiner et mettre a execution deue/ ie prens nomme & eslis mes executeurs de ma chiere cõpaigne et espouse/ et mes grans et feables amys iehan despery/ et alard tiebegos/ ausquelz ie donne plain pouoir et auctorite de faire et acõplir cest mien present testament au plus tost q̃lz pourront des biens de moy demourez et desquelz biens pource faire ie leur cede et mes en main sans ce que autres sur mesdis biens face priserie ne inuentoire deschevinage ne autrement. Vueil aussy que mesdis executeurs soient et demeurent sans cousst ou frait pour cest mien testament enteriner et mettre a execution deue/ par si que des trois les deux soient tousiours presens dont madicte chiere cõpaine soit lun. Si rappelle et mes a neant tous autres testamens que par auãt cestui ie aurope fais et testatez / lequel mien present testament tienne et vaille/ Et en approbation de ce lay approuue & robore/ appreuue & robore en la p̃sẽce des tesmoings qui sensuyuent/ cest assauoir Jehan villain dit becquet clerc du roy nostresire. Oste vuicart. Jehan aguerchin. Jaques du hamel sergent du roy. Et Jehan de crieuecueur substitud du procureur du roy. Fait testate & ordõne le. xvi. iour de septembre lan mil. cccc. et deux

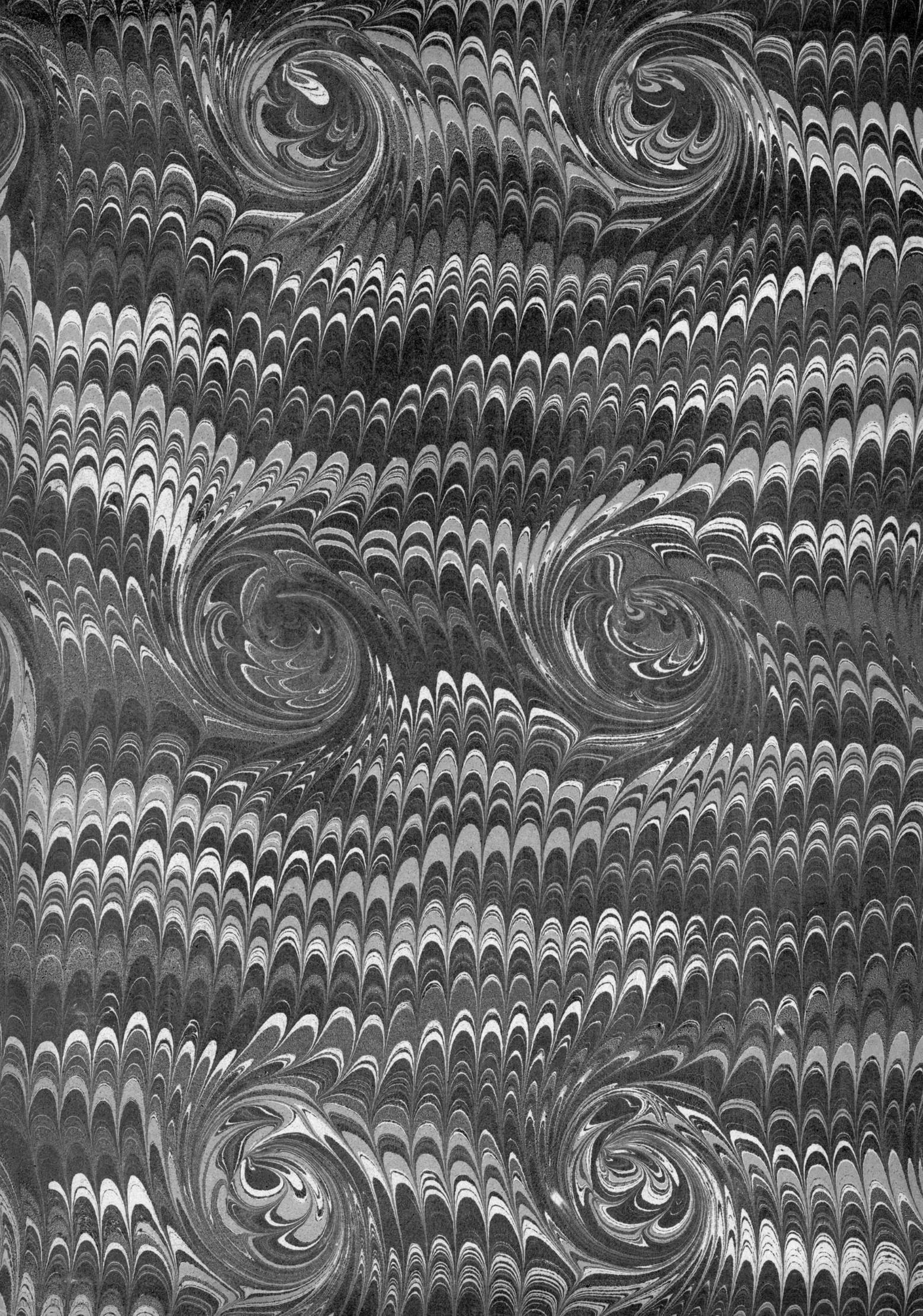
¶ Cy fine la somme rural compilee p Jehan boutillier conseillier du roy a paris. Et imprime en la ville dabbeuille p pierres gerard lan mil. cccc. lxxx & vi.

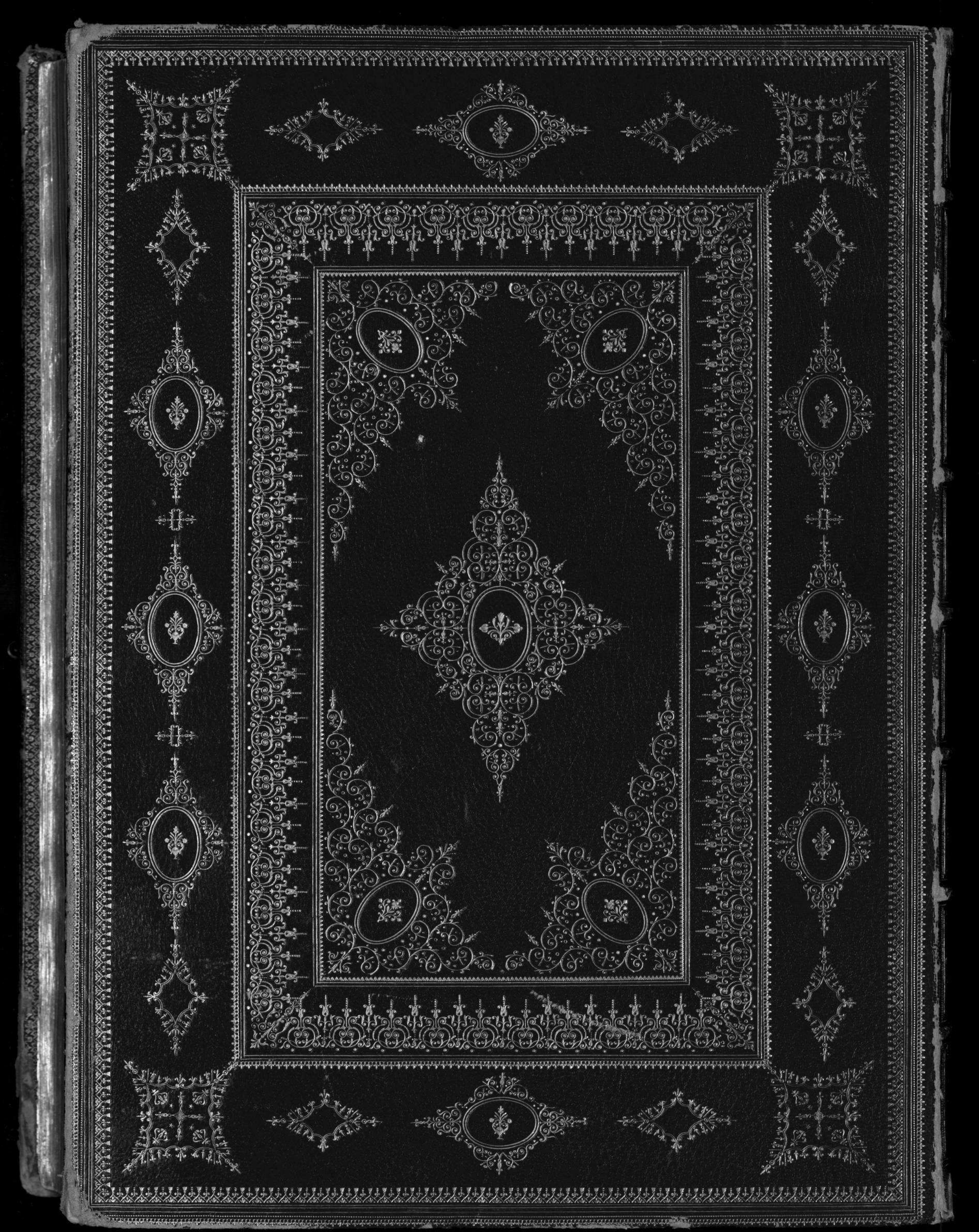
Source : BIU Cujas

5598.

Sciences BIU Cujas

Source:





Source : BIU Cujas

552

BOUTILLIER.

LA SOMME RURAL

ABBEVILLE

1486